

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

Unité de recherche et de formation doctorale en
sciences humaines et éducatives



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

Doctoral research unit for sciences of
education and educational ingeniering

**GESTION DU TEMPS SCOLAIRE ET RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC : LE CAS DES
ÉLÈVES DE DIX CLASSES DE TERMINALE DU LYCÉE BILINGUE
D'ÉBOLOWA ET DU LYCÉE D'ÉBOLOWA.**

Thèse de Doctorat en Management de l'Éducation soutenue le 06 décembre 2023

Par

TCHOUTANG KOMBOU Armel Pacôme

Sous la direction de

BIKOÏ Félix Nicodème, Professeur à l'Université de Yaoundé I

Jury

BELINGA BESSALA Simon Université de Yaoundé I Président

Professeur

ONGUENE ESSONO Université de Yaoundé I Examineur

Professeur

OWONO KOUMA Auguste Université de Yaoundé I Examineur

Maitre de conférences

NTONGWE NDILLE Roland Université de Buea Examineur

Maitre de conférences



Le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines Sociales et Educatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	ii
DÉDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES.....	viii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	ix
RÉSUMÉ.....	xii
ABSTRACT	xiii
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE	9
CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE.....	12
CHAPITRE II : L'INSERTION THÉORIQUE	41
DEUXIÈME PARTIE : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE	141
CHAPITRE III : LA MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.	143
CHAPITRE IV- LES TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES.....	160
TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE	170
CHAPITRE V : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	172
ET ANALYSE DES DONNÉES	172
CHAPITRE VI : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS,.....	268
DISCUSSION ET SUGGESTIONS	268
CONCLUSION.....	304
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	I
ANNEXES.....	XII
TABLE DES MATIÈRES	LII
INDEX	LVIII
INDEX DES AUTEURS	LIX
INDEX DES NOTIONS.....	LXIV

À MES PARENTS

REMERCIEMENTS

Au moment où nous achevons la rédaction de ce travail de recherche, nous tenons à remercier toutes les personnes qui y ont contribué. Nous pensons d'abord à notre encadreur le Professeur Félix Nicodème BIKOÏ qui n'a ménagé aucun effort pour conduire à terme ce travail.

Nos remerciements vont également à :

- mes parents papa et maman NZEPAN pour leur soutien inconditionnel ;
- mes frères : Marie NGANTCHUA NZEPAN, Nelly SIDIO KOMBOU, Patrick NZENDA KOMBOU, Danielle SANDJONG KOMBOU et Prince KOMBOU ;
- ma grand-mère Rose TAKIDO
- mes enfants Brad KOMBOU, Djibril KOMBOU
- mes papas et mamans : Paul-Marie NDJOMENI, Eric NZEUDA, Marie-Claire NGANTCHUA, Octavie SANDJONG, Elalie KOUAYEP ;
- l'ensemble des enseignants et aussi des condisciples de Management de l'Éducation pour leur contribution en particulier Raphaël Landry ABESSOLO ONDIGUI.

Nous ne saurons oublier les apports multiformes de toutes ces personnes qui de près ou de loin ont contribué de manière significative à la réalisation de ce travail.

LISTE DES TABLEAUX

<i>Tableau 1: Récapitulatif des hypothèses de recherche, variables, indicateurs et modalités...</i>	32
<i>Tableau 2: Représentation du modèle d'analyse du temps par Smith</i>	50
<i>Tableau 3: Répartition des écoles confessionnelles.....</i>	98
<i>Tableau 4: Résumé de la théorie de la gestion du temps</i>	138
<i>Tableau 5: Répartition de la population par établissement et par statut.</i>	157
<i>Tableau 6: Récapitulatif des répondants par statut</i>	173
<i>Tableau 7 : Récapitulatif des répondants par genre.....</i>	174
<i>Tableau 8: récapitulatif des répondants par tranche d'âge</i>	175
<i>Tableau 9: Répartition des répondants selon leur obédience religieuse</i>	176
<i>Tableau 10: Répartition des répondants selon leur estimation de leur niveau de vie</i>	177
<i>Tableau 11: Influence de l'organisation actuelle de la semaine scolaire sur la réussite scolaire.</i>	178
<i>Tableau 12: Heure de permanence et réussite scolaire.</i>	180
<i>Tableau 13: Nombre d'heures de cours par jour et réussite scolaire</i>	182
<i>Tableau 14: Durée de la pause et réussite scolaire</i>	184
<i>Tableau 15 : Disposition des cours pendant la journée et réussite scolaire.</i>	186
<i>Tableau 16: Temps alloué à un enseignement et réussite scolaire.</i>	188
<i>Tableau 17: Horaire attribué aux enseignements et réussite scolaire.....</i>	190
<i>Tableau 18: Evolution de l'enseignant et influence sur les résultats des élèves</i>	191
<i>Tableau 19: Activités culturelles et réussite scolaire.....</i>	193
<i>Tableau 20: Organisation de la semaine et temps d'apprentissage des élèves</i>	194
<i>Tableau 21: Disponibilité de l'enseignant et réussite scolaire.</i>	196
<i>Tableau 22: Prolongement des heures de cours et résultats élèves.....</i>	197
<i>Tableau 23: Suspension de la pause par l'enseignant et réussite scolaire.....</i>	199
<i>Tableau 24: Volume de temps et réussite scolaire</i>	200
<i>Tableau 25: Cours de rattrapage et réussite scolaire.....</i>	201
<i>Tableau 26: Suffisance du temps scolaire.....</i>	203
<i>Tableau 27: Suppression des vacances et réussite des élèves</i>	204
<i>Tableau 28: Vacances plus répétées et réussite scolaire</i>	206
<i>Tableau 29: Suivi des élèves pendant les vacances et réussite scolaire</i>	207
<i>Tableau 30: Récapitulatif des répondants par série</i>	209
<i>Tableau 31: Récapitulatif des répondants par genre.....</i>	209

<i>Tableau 32: Fréquence des répondants par tranche d'âge</i>	<i>210</i>
<i>Tableau 33: Répartition des répondants selon leur obédience religieuse</i>	<i>211</i>
<i>Tableau 34 : Répartition des répondants selon estimation de leur niveau de vie familial... 212</i>	<i>212</i>
<i>Tableau 35: Organisation de la journée scolaire et satisfaction des élèves.....</i>	<i>214</i>
<i>Tableau 36: Permanence et Réussite scolaire.</i>	<i>215</i>
<i>Tableau 37: Charge journalière et Réussite scolaire</i>	<i>216</i>
<i>Tableau 38: Pause et réussite scolaire</i>	<i>217</i>
<i>Tableau 39: Influence de la disposition des cours pendant la journée.....</i>	<i>218</i>
<i>Tableau 40: Volume de temps d'un enseignement et réussite scolaire.....</i>	<i>219</i>
<i>Tableau 41: Horaire d'un enseignement et Réussite scolaire</i>	<i>220</i>
<i>Tableau 42: Emploi de temps hebdomadaire et réussite scolaire</i>	<i>221</i>
<i>Tableau 43: Temps consacré aux activités culturelles et résultats des élèves.....</i>	<i>222</i>
<i>Tableau 44: Semaine scolaire et temps d'apprentissage.</i>	<i>223</i>
<i>Tableau 45 : Présence/absence de l'enseignant et réussite scolaire</i>	<i>224</i>
<i>Tableau 46: Permanence et réussite scolaire</i>	<i>225</i>
<i>Tableau 47: Pause et résultats scolaires.....</i>	<i>226</i>
<i>Tableau 48: Volume des vacances scolaires et satisfaction des élèves</i>	<i>227</i>
<i>Tableau 49: Suppression des vacances et réussite scolaire.....</i>	<i>228</i>
<i>Tableau 50: Projection des vacances par les élèves.....</i>	<i>229</i>
<i>Tableau 51 : Grille d'analyse de l'entretien avec l'enquêté n° 1</i>	<i>231</i>
<i>Tableau 52: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 2.....</i>	<i>232</i>
<i>Tableau 53: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 3.....</i>	<i>233</i>
<i>Tableau 54: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 4.....</i>	<i>234</i>
<i>Tableau 55: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 5.....</i>	<i>235</i>
<i>Tableau 56: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 6.....</i>	<i>236</i>
<i>Tableau 57 : Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 7.....</i>	<i>237</i>
<i>Tableau 58: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 8.....</i>	<i>238</i>
<i>Tableau 59: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 9.....</i>	<i>239</i>
<i>Tableau 60: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 10.....</i>	<i>240</i>
<i>Tableau 61: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 11</i>	<i>241</i>
<i>Tableau 62: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 12.....</i>	<i>242</i>
<i>Tableau 63: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 13.....</i>	<i>243</i>
<i>Tableau 64: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 14.....</i>	<i>244</i>

<i>Tableau 65: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 15.....</i>	<i>245</i>
<i>Tableau 66: Récapitulatif des résultats d'analyse</i>	<i>246</i>
<i>Tableau 67: Contingence pour l'utilisation du Khi-deux</i>	<i>253</i>
<i>Tableau 68: Contingence entre l'organisation de la journée scolaire et la réussite des élèves</i>	<i>256</i>
<i>Tableau 69: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR1</i>	<i>257</i>
<i>Tableau 70: Contingence entre l'organisation de la semaine et la réussite des élèves.....</i>	<i>259</i>
<i>Tableau 71: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR2</i>	<i>260</i>
<i>Tableau 72: Contingence entre gestion du temps scolaire et réussite des élèves.....</i>	<i>262</i>
<i>Tableau 73: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR3</i>	<i>263</i>
<i>Tableau 74: Contingence entre vacances scolaires et la réussite scolaire.....</i>	<i>265</i>
<i>Tableau 75: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR4</i>	<i>266</i>
<i>Tableau 76: Récapitulatif de la vérification des hypothèses.....</i>	<i>267</i>
<i>Tableau 77: Interprétation de HR1</i>	<i>272</i>
<i>Tableau 78: Interprétation de HR2.....</i>	<i>277</i>
<i>Tableau 79: Interprétation de HR3</i>	<i>285</i>
<i>Tableau 80 : Interprétation de HR4.....</i>	<i>291</i>

LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1: Localisation du cadre de l'étude.....</i>	<i>40</i>
<i>Figure 2: Représentation du ratio d'encadrement élèves/enseignants dans l'enseignement secondaire au cours des années scolaires 2011/2012 et 2012/2013.</i>	<i>68</i>
<i>Figure 3: Ratio d'encadrement élèves/salle de classe dans l'enseignement secondaire pour les années scolaires 2011/2012 et 2012/2013.....</i>	<i>69</i>
<i>Figure 4: Représentation du modèle de Carroll</i>	<i>87</i>
<i>Figure 5: Diagramme climatique du cadre de l'étude.....</i>	<i>153</i>
<i>Figure 6: Fréquence des répondants par statut.....</i>	<i>174</i>
<i>Figure 7: Fréquence des répondants par genre.....</i>	<i>175</i>
<i>Figure 8 : Fréquence des répondants par tranche d'âge.....</i>	<i>176</i>
<i>Figure 9: Fréquence des répondants par obédience religieuse.....</i>	<i>177</i>
<i>Figure 10: Fréquence des répondants selon le niveau de vie.....</i>	<i>177</i>
<i>Figure 11: Fréquence des répondants sur l'influence de l'organisation de la semaine scolaire sur la réussite scolaire</i>	<i>179</i>
<i>Figure 12: Heure de permanence et réussite scolaire</i>	<i>181</i>
<i>Figure 13: Fréquence des répondants sur l'influence du nombre d'heures de cours par jour sur la réussite scolaire</i>	<i>183</i>
<i>Figure 14: Durée de la récréation et réussite scolaire</i>	<i>184</i>
<i>Figure 15: Représentation de l'influence de l'occupation de la pause des élèves par les enseignants sur la réussite scolaire.</i>	<i>185</i>
<i>Figure 16: Disposition des cours pendant la journée et réussite scolaire.....</i>	<i>187</i>
<i>Figure 17: Temps alloué à un enseignement et réussite scolaire</i>	<i>188</i>
<i>Figure 18: Représentation de l'influence du sommeil en classe sur la réussite scolaire.....</i>	<i>189</i>
<i>Figure 19: Horaire attribué aux enseignements et réussite scolaire.....</i>	<i>190</i>
<i>Figure 20: Evolution de l'enseignant et influence sur les résultats des élèves.....</i>	<i>192</i>
<i>Figure 21: Activités culturelles et réussite des élèves.....</i>	<i>193</i>
<i>Figure 22: Organisation de la semaine et temps d'apprentissage des élèves</i>	<i>195</i>
<i>Figure 23: Disponibilité de l'enseignant et réussite scolaire.....</i>	<i>196</i>
<i>Figure 24: Prolongement des heures de cours et résultats élèves.....</i>	<i>197</i>
<i>Figure 25: Suspension de la pause par l'enseignant et réussite scolaire.....</i>	<i>199</i>
<i>Figure 26: Volume de temps et formation des élèves.....</i>	<i>200</i>

<i>Figure 27: Cours de rattrapage et réussite scolaire</i>	202
<i>Figure 28: Suffisance du temps scolaire</i>	203
<i>Figure 29: Suppression des vacances et réussite scolaire</i>	204
<i>Figure 30: Représentation marge de temps, résultats scolaires</i>	205
<i>Figure 31: Vacances plus répétées et réussite des élèves</i>	206
<i>Figure 32: Suivi des élèves pendant les vacances et réussite scolaire</i>	207
<i>Figure 33: Fréquence des répondants par série</i>	209
<i>Figure 34: Fréquence des répondants par genre</i>	210
<i>Figure 35: Fréquence des répondants par tranche d'âge</i>	211
<i>Figure 36: Fréquence des répondants selon leur obédience religieuse</i>	212
<i>Figure 37: Fréquence des répondants selon estimation de leur niveau de vie familial</i>	213
<i>Figure 38: Organisation de la journée scolaire et satisfaction des élèves</i>	214
<i>Figure 39: Permanence et réussite scolaire</i>	215
<i>Figure 40: Charge journalière et formation des élèves</i>	216
<i>Figure 41 : Pause et réussite scolaire</i>	217
<i>Figure 42: Influence de la disposition des cours pendant la journée</i>	218
<i>Figure 43: Volume de temps d'un enseignement et réussite scolaire</i>	219
<i>Figure 44: Horaire d'un enseignement et réussite scolaire</i>	220
<i>Figure 45: Emploi de temps hebdomadaire et réussite scolaire</i>	221
<i>Figure 46: Temps consacré aux activités culturelles et résultats des élèves</i>	222
<i>Figure 47: Semaine scolaire et temps d'apprentissage</i>	223
<i>Figure 48: Présence/absence de l'enseignant et réussite scolaire</i>	224
<i>Figure 49: Permanence et résultats des élèves</i>	225
<i>Figure 50: Pause et formation des élèves</i>	226
<i>Figure 51: Volume des vacances scolaires et satisfaction des élèves</i>	227
<i>Figure 52: Suppression des vacances et formation des élèves</i>	228
<i>Figure 53: Projection des vacances par les élèves</i>	229

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CRTV : Cameroon Radio and Television

ENS : École Normale Supérieure

EPS : Éducation Physique et Sportive

EPT : Éducation Pour Tous

HG : Hypothèse générale

HR : Hypothèse de recherche

Ho : Hypothèse nulle

Ha : Hypothèse alternative

HR1 : Hypothèse de recherche 1

HR2 : Hypothèse de recherche 2

HR3 : Hypothèse de recherche 3

LMD : Licence Master Doctorat

OCDE : Organisation pour la Coopération et le développement économique

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

ONU : Organisation des Nations Unies

PASEC : Programme d'Appui du Secteur Éducatif Camerounais

PLEG : Professeur de Lycée de l'Enseignement Général

PCEG : Professeur de Collège l'Enseignement Général

RESEN : Rapport d'État du Système éducatif National

SPSS : Statistical Package for Social Sciences

TM : Travail Manuel

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

ZEP : Zone d'Éducation Prioritaire

RÉSUMÉ

La présente investigation portant sur « *gestion du temps scolaire et réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire général public* » s'inscrit dans un contexte où la communauté internationale en général et le Cameroun en particulier s'évertue à donner une éducation de qualité à ses jeunes citoyens dans le but de faciliter leur insertion sociale et leur ouverture au monde. Le problème posé est celui de la gestion approximative du temps scolaire. L'objectif général de l'étude est d'étudier le lien entre la gestion du temps scolaire et la réussite scolaire. La question se pose de savoir si la gestion du temps scolaire a une influence sur la réussite des élèves de l'enseignement secondaire général public. La théorie de la gestion du temps et des cailloux est celle sur laquelle nous nous sommes appuyés pour soutenir notre prise de position quant à l'impact de la gestion du temps scolaire sur la réussite scolaires des élèves de classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. L'opération de collecte des données dans les établissements cibles de l'étude s'est faite grâce aux instruments de collecte de données que sont le questionnaire et le guide d'entretien. 200 questionnaires administrés aux élèves, 90 questionnaires adressés aux enseignants, des entretiens menés avec 15 enseignants et autorités administratives, ont permis la vérification de l'hypothèse générale de recherche ainsi formulée « *la gestion du temps scolaire a une influence sur la réussite des apprenants* » grâce au test de Pearson ou Khi carré. L'analyse des données a permis la validation des quatre hypothèses de recherche spécifiques dont H1 : l'organisation de la journée scolaire a une influence sur la réussite scolaire ; H2 : l'organisation de la semaine scolaire à un impact sur la réussite scolaire ; H3 : la gestion du trimestre à une influence sur la réussite scolaire et H4 : les rythmes scolaires ont un impact sur la réussite scolaire. L'hypothèse générale ayant été confirmée, des recommandations ont été formulées à l'endroit des Ministères qui définissent les politiques éducatives en particulier au MINSEC, des enseignants pour une meilleure gestion du temps et des élèves pour la maîtrise de la notion du temps scolaire.

MOTS CLES : Gestion du temps, réussite scolaire, élèves, terminale, lycée.

ABSTRACT

The present investigation on "school time management and academic success of students in public general secondary education" is part of a context where the international community in general and Cameroon in particular strives to provide quality education to its young citizens in order to facilitate their social integration and their openness to the world. The general objective of this research is to determine the link between school time management and academic success. The question arises as to whether the management of school time has an influence on the success of pupils in public general secondary education. The theory of time management and stones is the one on which we relied to support our position regarding the impact of school time management on the academic success of student in final year of secondary education general public. The data collection operation in the target establishments of the study was carried out using data collection instruments such as the questionnaire and the interview guide. 200 questionnaires administrated to students, 90 questionnaires addressed to teachers , interview conducted with 15 teachers and administrative authorities , allowed the verification of the general research hypothesis thus formulated "*the management of school time has an influence on the success of learners*" thanks to which the person or chi square test. The analysis of data allowed the validation of the four specific research hypothesis including H1: the organization of school day has an impact on academic success, H2: the organization of the school week has an influence on academic success, H3: term management has an impact on academic success and H4: school rythms have an influence on academic success. The general hypothesis being confirmed, recommendations were made to various ministries who define educational policies , proposal were also made to teachers for better time management and mastery of the concept of school time by students.

KEYWORDS: time management, academic success, students, terminal, high school, Ebolowa.

INTRODUCTION

Dans un contexte de mondialisation, il est impératif de s'arrimer aux normes communautaires mondiales pour pouvoir entretenir de bonnes relations avec le reste du monde. L'un des paramètres qui fait jusqu'ici l'unanimité et qui réussit à mettre d'accord toutes les organisations est le droit à l'éducation pour l'enfant. Soucieux de donner à ses citoyens une éducation de qualité et partageant ce même intérêt que la presque quasi-totalité des pays dans le monde, le Cameroun, bien qu'ayant eu à faire face à des crises financières au cours des dernières années investit de manière remarquable sur le domaine éducatif. On a ainsi observé au cours des dernières années la prolifération des établissements scolaires publics et même privés pour renforcer l'offre, la demande se faisant de plus en plus grande et l'offre insuffisante avec la poussée démographique exponentiellement croissante. Le secteur privé s'est beaucoup développé pour soutenir le secteur public qui visiblement avait besoin de renfort. Il faut noter que face aux diverses crises qui ont secouées et même qui secouent le pays avec entre autres la péninsule de Bakassi dans le Sud-Ouest, la secte islamique Boko Haram à l'Est et au Nord et depuis quelques temps les désaccords dans le Nord-Ouest et Sud-Ouest auxquels on espère ne pas rajouter dans le futur la pandémie du Corona Virus qui sévit depuis quelques temps dans le monde entier et qui n'a pas épargné le Cameroun, l'Etat a besoin de soutien pour ne pas faillir à ses missions, faisant ainsi appel aux partenaires privés pour répondre aux besoins urgents de la société. Le secteur privé est donc d'un grand appui avec la construction de nombreuses écoles dans tous les secteurs de l'éducation privé, laïque, bilingue, technique... ce qui permet nettement de réduire les effectifs pléthoriques qu'on aurait observés dans les établissements et salles de classe et qui auraient forcément rendu plus difficile le travail des enseignants. L'essentiel reste la formation des citoyens camerounais peu importe le secteur, même si le secteur public demeure plus accessible. Aussi l'apport du secteur privé est le bienvenu en ceci qu'il permettra grâce à la mise sur pieds de nouveaux établissements scolaires non seulement de réduire les effectifs pléthoriques dans les classes mais aussi, de respecter comme le préconise l'UNESCO un quota de maximum soixante élèves par salle de classe pour un meilleur suivi de ces derniers.

L'éducation est devenue au fil des temps une priorité pour qui assurer le développement d'un pays. Loening (2005)¹ dans ses travaux présentait le rôle et les apports bénéfiques de l'éducation sur un individu. Pour lui, l'éducation a ceci de particulier qu'elle peut changer les caractéristiques primaires d'un individu et faciliter ses rapports à l'intérieur d'un groupe et même avec d'autres groupes, et aussi permettre de faciliter son positionnement sur le marché de l'emploi. Un individu éduqué a cette capacité à voir les choses d'une autre manière, d'une façon plus claire et mature et nul doute qu'il a plus de chance de réussir dans un domaine qu'une personne non éduquée ou analphabète. Notons qu'en plus de sa sagesse aussi petite soit-elle, la personne en situation d'apprentissage est dotée d'une intelligence qu'il peut manipuler à sa guise pour produire de meilleurs résultats voir, apporter du soi sur ce qu'il entreprend en modifiant ce que lui auraient enseigné ses prédécesseurs. Loening nous fait par-là comprendre les bienfaits de l'éducation et montre clairement que sur un même plan, quelqu'un ayant un certain niveau de réflexion a plus de chance de réussir que celui qui n'a reçu aucun enseignement. Cela n'est pas discutable lorsqu'on sait que le but de l'éducation est le développement de la capacité intellectuelle et réflexive d'un individu, quand on sait que l'éducation permet l'éveil de conscience, la facilité à raisonner et donc de comprendre certaines choses plus aisément, plus rapidement et donc, de pouvoir les restituer aisément.

L'éducation formelle est ainsi devenue un impératif indispensable à l'épanouissement complet d'un individu. Dans la société actuelle, les personnes ne sachant ni lire, ni écrire trouvent difficilement respect au sein de leur communauté et ont pour la plupart des difficultés d'intégration ; c'est l'une des raisons majeures pour lesquelles la lutte contre l'analphabétisme est au centre des réflexions avec pour Slogan à l'entame du nouveau millénaire, précisément en l'an deux mille « L'éducation Pour Tous ». Ce slogan démontre à suffisance l'intérêt porté à l'éducation et la place prépondérante qu'elle occupe à travers le monde dans presque tous les pays ou mieux encore, dans tous les pays. L'éducation non seulement permet de s'instruire mais aussi, elle facilite le développement de l'individu sur plusieurs plans, favorise son insertion et éveille en lui le devoir de se sentir concerné par le développement de son pays. L'éducation s'articule autour de plusieurs paramètres aussi importants les uns que les autres et dont dépend la qualité de formation reçue par les apprenants. Il est donc nécessaire de tenir compte de ces paramètres pour assurer aux apprenants une éducation de qualité en fonction des futurs désirés par chaque pays.

¹ Loening, J. (2005). *Effect of primary and secondary and tertiary education on economic growth: evidence from Guatemala*, Volume 1

Plusieurs paramètres échappent au contrôle des acteurs de l'éducation notamment la notion du temps qui fait l'objet principal de la présente investigation. L'année scolaire s'étale sur une période définie par chaque pays. C'est au cours de celle-ci que se mènent les activités scolaires qui concourent à la formation psychique, physique, intellectuelle, morale ... des apprenants. Ce temps ne permet pas toujours d'aboutir aux objectifs fixés au début de chaque année scolaire, non pas forcément que ce temps s'avère insuffisant mais, qu'il est généralement mal géré au cours de l'année. Reprenant Sénèque, Ndjanda (2008)² disait déjà que « *Nous ne manquons pas de temps, mais nous en avons beaucoup dont nous ne savons pas tirer profit* »

Toute démarche, toute activité entreprise, en un mot la vie, s'articule autour d'un concept clé qu'est le temps. Si le temps n'était pas une contrainte auparavant, il en devient une dans l'Antiquité, période pendant laquelle les réflexions sur le temps sont apparues. Ces réflexions sont nées chez les Grecs³ de l'Antiquité qui ont défini trois types de temps :

- *Chronos* : celui-ci renvoie au temps physique, celui qui peut être chronologiquement mesuré. Il s'agit ici de la segmentation du temps en passé, présent et avenir grâce aux unités de mesure telles que la tierce, la seconde, la minute, l'heure, la journée, la semaine, le mois l'année. C'est donc le temps dans son volume quantitatif et linéaire ;
- *Kairos* : qui représente le temps métaphysique. C'est le point de basculement décisif avec un « avant » et un « après ». C'est le temps qui peut être ressenti. Contrairement au Chronos qui est mesurable Kairos est immatériel et donc qualitatif.
- *Aiôn* : c'est le temps cyclique avec comme indicateurs les saisons, la respiration, le sommeil ;

Le temps ainsi présenté sous ses différents aspects laisse apparaître plusieurs variances selon les divers domaines dans lesquels l'Homme évolue. A chaque fois qu'elle est mentionnée, la notion de temps réfère à un registre particulier dépendamment de celui qui l'emploie ou de son contexte. On parlera entre autres du temps libre, temps de l'enfance, temps des récoltes, temps de travail, de loisirs, etc. mais, le temps qui fait l'objet de la présente étude est le temps scolaire. S'il y a très bien des années que le but principal était juste d'éduquer les élèves ou apprenants peu importe le temps que cela mettait, dès la fin du dix-neuvième siècle

² Ndjanda, E. (2008). Niveau de vie des parents et performances scolaires, mémoire de Dipen II ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Education, Yaoundé. P : 47

³ www.google.cm. Distinction du temps par les grecs, consulté le 3 Janvier 2019

et le début du vingtième siècle , la nécessité d'éduquer en tenant compte des contraintes temporelles par rapport au volume des enseignements et par rapport au bien être des élèves commence à faire objet de débat. Des chercheurs tels Smith (1985), Delhaxhe (1997)⁴, Montagner (2003)⁵ et bien d'autres encore, dans leurs travaux, vont s'intéresser à la question du temps scolaire sous différents aspects ; notamment quantitatif et qualitatif. Parler de gestion du temps scolaire revient à parler de l'éducation et donc de la formation des apprenants car, il est question du management du temps en vue de favoriser le processus de l'enseignement-apprentissage et donc d'assurer une meilleure formation aux élèves. C'est donc depuis l'antiquité que naît le souci de mieux gérer le temps pour parvenir à de meilleurs résultats tout en tenant compte de la santé psychique des apprenants qui sont désormais au centre du management du temps, leur santé mentale en dépendant d'une manière ou d'une autre.

Dès la fin du dix-neuvième siècle et le début du vingtième siècle, l'éducation commence à occuper une place prépondérante dans les nations développées. Le but est de former des hommes instruits et capables de raisonner. Comme dans toute activité entreprise, il faut tenir compte de certaines modalités et prendre en compte plusieurs paramètres. Le domaine éducatif ne se détourne pas de cette règle car, plusieurs facteurs influencent la formation des élèves ; notamment les facteurs : socioéconomique, socioculturel, le niveau d'étude des parents, l'environnement etc. Aussi le facteur temps est loin d'être négligeable car, c'est autour de celui-ci que s'articulent les différentes phases de cette formation.

Le temps scolaire est la durée autour de laquelle se déroulent toutes les activités scolaires. Pour un bon déroulement de l'activité éducative notamment celle d'éduquer (transmission des savoirs) et celle d'être éduqué (réception des savoirs et acquisition des connaissances), La maîtrise du temps est fondamentale. Le temps scolaire doit être bien planifié pour parvenir aux résultats escomptés notamment en termes de couverture des programmes scolaires annuels. Très souvent, il arrive que la non maîtrise ou mauvaise planification du temps scolaire entraîne la non atteinte des objectifs initialement définis à savoir la couverture des programmes annuels et la réussite scolaire des élèves. Cette défaillance se traduit par le faible taux de réussite des élèves aux différents examens qui se situe généralement en deçà de 65%. Fort de cette situation les élèves justifient leur échec par

⁴ Delhaxhe, A.(1997). *Le temps comme unité d'analyse dans les recherches sur l'enseignement*. Revue française de pédagogie, N°118

⁵ Montagner, H. (2003). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock Laurence Pernoud

une insuffisance du temps alloué au programme à couvrir et les enseignants par la masse importante d'élèves à gérer, ce qui rend leur travail difficile et entraîne souvent à long terme des problèmes de santé notamment la fatigue, le surmenage et bien d'autres.

Par ailleurs, Le temps est un élément non négligeable dans la définition des politiques éducatives ; c'est une variable essentielle à prendre en compte dans l'élaboration de celles-ci. La réussite ou le bon rendement et donc la qualité de la formation des élèves relève en grande partie de l'habilité à mieux gérer le temps imparti non seulement à l'enseignement, mais aussi, à l'apprentissage. Parler de temps scolaire implique donc la prise en compte du temps scolaire proprement dit, du temps périscolaire et du temps extrascolaire. Car la formation des apprenants s'étend sur ces trois périodes.

Chaque pays dispose d'un système éducatif particulier qui résulte de l'assemblage de plusieurs variables dont le volume annuel des programmes obligatoires ; la durée des séquences de vacances ; la structure de la semaine scolaire ; l'organisation de la journée scolaire sans oublier le calendrier scolaire annuel, qui est national et ne saurait donc tenir compte des facteurs sociaux, culturels et même religieux des différentes régions du pays. Le temps scolaire est distribué de manière différente dans les pays et on peut constater que si certains pays comme le Canada par exemple ont une semaine scolaire de quatre jours seulement avec deux semestres par année académique, d'autres ont une semaine scolaire de cinq jours avec une demi-journée le mercredi. Cette deuxième configuration est celle de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne avec des congés trois fois par an soit deux congés de deux semaines qui séparent le premier trimestre du deuxième, le deuxième trimestre du troisième et des vacances plus longues qui marquent la fin d'une année scolaire. D'autres pays encore comme la France ont plus de trois fois par an des congés scolaires car fonctionnant avec un système « 7-2 », soit sept semaines de classe pour deux semaines de congés.

En marquant un temps d'arrêt sur les travaux menés sur la question du temps scolaire par plusieurs chercheurs, il ressort que sa rationalisation dans le processus d'enseignement-apprentissage relève davantage de la volonté des Etats à résoudre des problèmes d'ordre économiques plutôt que celui de privilégier les aspects pédagogique, rythmes scolaires et autres. Pourtant d'après les études menées par différents chercheurs sur la question, il ressort que le temps est une variable essentielle de l'amélioration du système d'enseignement, un paramètre d'efficacité. Par là on peut comprendre qu'une décentralisation de la gestion du

temps scolaire est susceptible de produire de meilleurs rendements car, chaque localité l'adapterait à ses besoins en fonction de ses saisons, de sa culture et de bien d'autres paramètres. Toutefois, cela appellerait à une réorganisation totale du système éducatif ce qui demande énormément de moyens financiers et une longue réflexion.

Le but de toute nation est de se développer et, ce développement passe par la mise en place d'un système éducatif adéquat. Toutefois, un système éducatif ne peut garantir le succès d'une nation que s'il prend en compte les différences qui s'observent au sein de la nation qui l'adopte. C'est dire qu'un système éducatif adéquat devrait garantir le développement et permettre aux élèves d'horizons divers d'être plus ou moins en harmonie avec les conditions d'enseignement et celles d'apprentissage ; Ce qui n'est possible qu'avec un bon management du temps scolaire favorable sur l'ensemble du territoire. Il est important de rappeler que la gestion du temps est l'un des paramètres qui pose de réels problèmes à la communauté éducative. Dans les perspectives d'améliorer la qualité de formation des apprenants, les paramètres les plus pris en compte au Cameroun sont le ratio élèves/enseignants, les commodités des différents établissements (disponibilité du matériel, eau, énergie...), disponibilité et qualification des enseignants recensés. Or la qualité de la formation ne repose pas que sur ces paramètres mais davantage sur une bonne gestion du temps scolaire qui passe par une bonne organisation des enseignements, l'élaboration des emplois de temps scolaires quotidiens et hebdomadaires. L'aménagement du temps scolaire occupe une place importante dans l'éducation en milieu scolaire et doit de ce fait prendre chaque fois en compte le bien être des apprenants dont les différents rythmes varient au cours de la journée et même de la semaine scolaire. Les acteurs de l'éducation lors de l'élaboration des emplois de temps tiennent plus compte du volume horaire des divers enseignements, du nombre disponible d'enseignants au sein de l'établissement et du nombre de salles de classe sans généralement tenir compte des différents facteurs qui devraient impérativement y être associés. Ceci peut être confirmé par le fait que dans nos différents établissements scolaires publics au Cameroun, les tranches horaires affectées à des enseignements de groupe différents peuvent être mutées à tout moment selon la disponibilité des enseignants sans toutefois tenir compte des rythmes des apprenants. Ceci peut se répéter plusieurs fois au cours d'un trimestre, sur l'année. Or, ces ajustements peuvent avoir des effets importants sur la formation des élèves. Il est donc important de prendre en compte tous les facteurs directs susceptibles d'influencer la formation des apprenants lors de l'élaboration des emplois de temps. La gestion du temps scolaire via le calendrier scolaire étant national, il est important de respecter les normes établies mais, de les

ajuster au sein de chaque établissement de manière à permettre une meilleure formation des apprenants.

La gestion du temps scolaire est nationale et relève des différents ministères en charge de l'éducation. Même si dans chaque pays, les régions présentent certaines particularités et difficultés le calendrier scolaire est valable pour toutes ces régions ; Il faut tout de même rappeler que la gestion du temps scolaire renvoie aux emplois de temps scolaire ainsi qu'aux différentes organisations de la journée scolaire qui quelques fois varie d'un établissement à un autre. On enregistre d'ailleurs des établissements scolaires où l'heure de début des cours est fixée à huit heures à la différence de nombreux autres où elle est fixée à sept heures et trente minutes, des établissements qui fonctionnent avec un système de mi-temps même si ce n'est de nouveau le cas que depuis l'avènement du Corona Virus. Toutefois, malgré ces différences, très peu de chercheurs ont mené jusqu'ici des recherches sur la question du temps scolaire au Cameroun, rarement des études sur la manière dont le temps scolaire est appliqué dans les établissements scolaires dans différentes localités n'ont été abordées. Le taux de réussite aux différents examens demeure faible, la prise en compte des rythmes biologiques des élèves reste non effective ; c'est la raison pour laquelle nous estimons qu'il est urgent de réfléchir sur la question du temps scolaire et de la manière dont il est géré dans nos établissements scolaires. Nous avons choisi pour mener notre investigation la région du Sud et plus précisément la ville d'Ebolowa. Autrement dit, il est nécessaire de s'interroger sur la manière dont l'organisation du temps scolaire peut influencer le processus enseignement-apprentissage et donc la formation des élèves de la ville d'Ebolowa afin de pouvoir apporter quelques solutions pour une meilleure gestion du temps scolaire. Les résultats de notre recherche ainsi que les différentes propositions pourront par la suite être généralisés à d'autres établissements. La présente investigation porte donc sur l'organisation du temps scolaire dans les lycées de la capitale du Sud. Elle s'inscrit dans le domaine de l'éducation et précisément dans celui du management de l'éducation et s'intitule « *Gestion du temps scolaire et réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire général public* », cette étude s'articule autour de trois parties :

La première partie est le cadre théorique. Constitué de deux chapitres, Le premier qui la constitue porte sur la problématique de l'étude qui décline le problème de recherche, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs, l'intérêt et la délimitation de l'étude. Le deuxième chapitre porte sur l'insertion théorique; ce qui permet une meilleure

compréhension du sujet à travers la définition des concepts clés de l'étude, la revue de la littérature et les théories sur lesquels nous nous sommes appuyées.

La deuxième partie est le cadre méthodologique bâti sur deux chapitres. Le premier portant sur la méthodologie de l'étude dans lequel il est question de présenter la démarche méthodologique, le type de recherche, la population de l'étude et l'échantillon. Le second chapitre de cette partie porte sur les techniques et instruments de collecte des données dans lequel nous présentons les moyens par lesquels les données ont été collectées sur le terrain.

La troisième et dernière partie enfin est aussi constituée de deux chapitres. Le premier chapitre de cette partie porte sur la présentation des résultats et l'analyse de ces résultats ; le deuxième soit le cinquième et dernier chapitre sur l'interprétation des résultats, leur discussion et des recommandations.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE

C'est la partie théorique de l'étude dans laquelle le chercheur pose le problème de recherche, définit les concepts clés de l'étude, déroule la revue de la littérature. Il est question de faire un état des lieux des différentes recherches et des connaissances diverses sur le sujet abordé. C'est le moment de présenter les différentes lectures, les différents travaux qui se rapportent à la présente investigation ou, traitent de l'un des aspects abordé. Il peut également s'agir de convoquer des auteurs qui dans leurs différents travaux peuvent nous permettre de résoudre le problème que pose notre travail ou de faciliter la compréhension de certaines notions.

Comme dit dans l'introduction, cette partie est constituée de deux chapitres. Le premier chapitre porte sur la problématique de l'étude ou l'on pose le problème de recherche, formule les questions de recherche, les hypothèses de recherche, identifie les variables de l'étude, le contexte général de l'étude, l'intérêt de l'étude et la délimitation de l'étude sur quelques plans. Le second chapitre porte sur l'insertion théorique du sujet. Il s'agira à ce niveau de définir quelques concepts clés de l'étude selon son champ de recherche pour faciliter la compréhension de notre travail et rester logique. La revue de littérature vient donc renforcer la compréhension de notre travail en ceci qu'elle permet d'avoir un aperçu des différents travaux menés sur le sujet abordé et qui très souvent ont chacun leurs particularités en ceci qu'ils traitent de certains points que nous allons juste survoler mais qui permettent effectivement de mieux comprendre notre travail. Il s'agit des différents ouvrages consultés, des articles, des mémoires, des thèses, bref de tous les travaux scientifiques que nous aurons recensés tout au long de notre investigation. Il faut dire que cela permet réellement de mieux aborder notre travail sans ignorer les travaux antérieurs car, nous ne saurons prétendre être les premiers à traiter du sujet.

Dans le cadre de cette investigation, la revue de littérature nous permettra d'avoir le point de vue des différents chercheurs ayant abordé le thème de la gestion du temps scolaire, de la réussite scolaire, des rythmes scolaires et de bien d'autres facteurs qui ensemble pourront permettre la résolution du problème posé. La revue de littérature n'est pas fermée à l'objet d'étude, c'est le lieu de développer tout ce qui d'une manière ou d'une autre concoure à apporter une explication à notre travail. Puisque la présente recherche traite de la gestion du temps scolaire et son influence sur la réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire général public, nous aurons à parcourir les différents travaux portant sur la gestion du temps scolaire, sur l'organisation du temps scolaire ou encore le découpage du temps

scolaire annuel au Cameroun et dans quelques pays notamment l'année scolaire, les différents découpages trimestriels, des travaux sur la gestion de la classe par l'enseignant, l'aptitude professionnelle des enseignants, sur la conception du temps par les élèves, sur les vacances scolaires, sur les rythmes scolaires qui restent une notion centrale dans les études sur la gestion du temps scolaire, des travaux sur la formation académique des élèves entre autres. Le but est de présenter comme susdit les travaux des prédécesseurs et aussi de reconnaître leur apport dans l'avancée de la science.

CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Il est question dans ce chapitre de poser le problématique de l'étude, dégager le problème de recherche, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de l'étude, l'intérêt et aussi la délimitation de notre investigation sur quelques plans.

La problématique d'une étude constitue l'ensemble de concepts, des questions, des hypothèses, des théories et des différentes références qui contribuent à la clarification et au développement du problème de recherche à résoudre. Il est question de préciser l'orientation que l'on adopte dans l'approche d'un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle l'étude essaiera d'apporter une réponse. C'est dans ce sens que Grawitz (1996)⁶ définit la problématique d'une étude comme le cadre théorique particulier d'un angle d'attaque, l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problèmes envisagés et expliqués par une théorie. Il s'agit en d'autres termes d'après Beaud M (2003)⁷, de l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse permettant de traiter le sujet choisi. Quivy et Campenhoudt (1985 :203)⁸, à leur tour, pensent que la problématique est « *l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ* ». Les mêmes éléments ressortant de toutes ces définitions, la problématique de la présente recherche s'articule autour des éléments suivants :

- Le contexte général ;
- La formulation et le positionnement du problème de recherche ;
- Les questions de recherche ;
- L'objectif de l'étude ;
- Les hypothèses de recherche ;
- L'intérêt de l'étude ;
- La délimitation de l'étude.

⁶ Grawitz, M. (1996). *Méthode de sciences sociales* ; 5^e édition Paris Dalloz

⁷ Beau, M. (2003) *l'art de la thèse Paris la découverte*

⁸ Quivy ; R et Campenhoudt, L.V. (1985). *Manuel de recherche en science sociales* ; Paris Dunod 1^{ère} éd

I.1- LE CONTEXTE DE RECHERCHE ET L'ETAT DE LA QUESTION

I.1.1-Le contexte de recherche

Le but de l'adoption et de la mise en place d'un système éducatif est de former un type d'Homme selon la société. La formation de ce type d'Homme passe par un ensemble d'éléments qui doit garantir la réussite du système adopté. Comme dans toute chose entreprise, le temps apparaît comme une variable devant être maîtrisée aussi bien qualitativement que quantitativement pour permettre l'atteinte des futurs désirés. Un temps mal géré peut avoir d'énormes répercussions sur l'atteinte des objectifs fixés dans une période déterminée. Aujourd'hui, il échappe à plusieurs personnes dans le cadre scolaire, notamment les élèves et les professeurs qui sont très souvent surpris de sa rapide évolution. Fort de cela, cette non maîtrise du temps entraîne de graves conséquences pour les élèves dont l'objectif principal est de passer, en fin d'année, en classe supérieure avec un niveau jugé moyen au moins.

Rappelons que dans le monde scolaire, dans les familles et même dans la société en général, les jeunes ayant failli à leur objectif, celui de passer en classe supérieure sont très souvent traités de bêtes, de paresseux ou encore d'idiots par leur entourage, certains amis, certains enseignants et très souvent par leurs parents. Pour ces élèves, il faut trouver un coupable à leur échec. Très souvent le tort est renvoyé sur les enseignants pour n'avoir pas terminé les programmes. Le programme est parfois très vaste, et les enseignants n'étant pas forcément des bons gestionnaires ont quelques fois du mal à gérer leurs programmes en fonction du temps alloué à leurs enseignements. Il est aussi normal de noter que parfois le programme est moins vaste ; mais le manque d'enseignants dans certaines zones touche immédiatement la gestion du temps car les mêmes enseignants doivent à eux seuls tenir plusieurs classes à la fois, d'où la difficulté à achever les programmes. Aussi, il arrive qu'une partie du programme n'ayant pas été parcourue en classe se retrouve dans les épreuves lors des séquences harmonisées ou encore dans les épreuves nationales pour ceux des classes d'examen. Les élèves en situation d'échec cherchant à tout prix un coupable s'appuient dès lors sur le fait que l'enseignant n'ait pas achevé son programme pour justifier leur échec. Les enseignants indexés trouvent très souvent comme excuse le fait que le temps est très réduit et le niveau bas de certains élèves les empêchent d'avancer de façon plus rapide dans leurs enseignements.

La gestion du temps est un facteur clé de la réussite ou de l'échec en milieu scolaire ; car l'utilisation de cette ressource influence les conditions d'apprentissage des élèves. Cette étude se situe donc dans le cadre des sciences de l'éducation. Plusieurs grands auteurs ont traité de la notion du temps scolaire. C'est le cas de Smith (1985)⁹ qui a proposé un modèle d'analyse du temps scolaire dans lequel il met l'accent sur le temps d'enseignement et le temps d'apprentissage. Pour lui, une bonne gestion de ces deux temps permettrait de booster le rendement scolaire.

Testu (2000)¹⁰ est également un des auteurs dont les travaux sur le temps scolaire ont été remarquables. Il insiste sur les rythmes scolaires, les rythmes biologiques des élèves qui varient d'un moment à un autre pendant la journée. Pour lui, il faut adapter les emplois de temps quotidiens à ces rythmes et en fonction de l'âge des élèves. Il faut favoriser une alternance qui réponde aux besoins de l'élève particulièrement ceux du primaire entre les moments d'activité et ceux de repos. Testu met en évidence des fluctuations hebdomadaires et des interactions jour-heure à savoir : les élèves sont plus performants selon les jours de la semaine scolaire et leurs résultats varient au cours de la journée. Ainsi les élèves réalisent les meilleures performances le jeudi ou le vendredi matin et les moins bonnes le lundi où l'on remarque une désynchronisation. Le mardi est marqué d'après Testu par une augmentation des scores aux tests psychotechniques, il souligne en se référant aux travaux de Montagner que le mercredi est un jour bénéfique du fait de la régularité des rythmes biologiques dans le comportement de communication. Reprenant toujours les travaux de Montagner, il semble que le mardi et le jeudi présentent une rythmicité similaire, ils sont marqués par de bonnes performances scolaires. Le lundi est donc pour Testu un mauvais jour pour les apprenants car il marque le début d'une nouvelle semaine après un weekend de deux jours pendant lesquels certains apprenants se détachent complètement des activités scolaires. Le jeudi et le vendredi étant donc reconnus comme de bons jours pour l'apprentissage. Par ailleurs, Testu établit l'influence de certains facteurs personnels et de situation sur les fluctuations de l'activité psychologique : l'âge, la nature de la tâche, la difficulté de la tâche, le type d'efficiences.

Dans la même lancée Montagner(2003)¹¹ dont les travaux inspirent très souvent beaucoup de chercheurs a produit divers écrits axés sur les rythmes biologiques des élèves. Dans ses travaux, il met l'accent sur les différentes périodes de la journée et insiste sur le

⁹ Smyth W-J.(1985). *Time and school learning* T.Husè International Encyclopedia of Education, Oxford : Pergamon Press

¹⁰ Testu, F. (2000). *Rythmes de vie et rythmes scolaires*. Paris : Masson

¹¹ Montagner ; H. (2003).*Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

respect du rythme veille /sommeil chez les enfants, un facteur d'accroissement du rendement scolaire. En fait, d'après Montagnier, la qualité de la formation des apprenants dépend également de la capacité de ceux-ci à s'adapter aux différents emplois du temps, à l'organisation de la journée scolaire. Pour lui ces facteurs doivent être au centre de la gestion du temps scolaire pour une meilleure formation des apprenants qui n'ont pas toujours les mêmes conditions de vie et dont les rythmes biologiques varient d'un moment à l'autre au cours de la journée scolaire, avec notamment des moments de fortes et de faibles concentrations comme susmentionné. Il faut rappeler à chaque fois que, aborder des recherches en rapport avec le thème de la gestion du temps scolaire implique deux aspects que sont : l'aspect quantitatif du temps scolaire qui concerne le volume de temps attribué aux enseignements, le découpage de l'année scolaire en jour, semaine, trimestre et année qui s'étale sur une période de neuf mois et aussi, l'aspect qualitatif. L'aspect quantitatif concerne les conditions d'enseignement-apprentissage au sein des établissements, les relations enseignants- élèves, l'organisation de la journée scolaire, bref tout ce qui participe au bien être des apprenants au sein de l'établissement et qui d'une manière ou d'une autre ont un impact sur la réception des enseignements par les apprenants.

La bonne formation des élèves ne serait guère possible sans prise en compte effective de ces rythmes car, l'appareil humain fonctionne comme machine, avec des règles. Contrairement à une machine, les performances des humains varient tout au long de la journée avec des périodes de fortes et de faibles concentrations. Ceci signifie qu'autant le niveau de concentration varie chez les apprenants, autant le niveau de compréhension et d'assimilation varie. Le processus de l'enseignement apprentissage doit donc impérativement tenir compte des rythmes biologiques des apprenants en adaptant les emplois de temps à ces derniers.

La gestion du temps est un facteur clé de la réussite ou de l'échec en milieu scolaire ; car l'utilisation de cette ressource influence les conditions d'apprentissage des élèves. Cette étude se situe donc dans le cadre des sciences de l'éducation et du management de l'éducation en particulier. Plusieurs grands auteurs ont traité de la notion du temps scolaire. C'est le cas de Smyth (1985) qui a proposé un modèle d'analyse du temps scolaire dans lequel il met l'accent sur le temps d'enseignement et le temps d'apprentissage. Selon lui, une bonne gestion de ces deux variances du temps permettrait de booster le rendement scolaire et donc d'assurer une meilleure formation de ceux-ci.

Le but de l'adoption et de la mise en place d'un système éducatif est de former un type d'Homme selon la société. La formation de ce type d'Homme passe par un ensemble d'éléments qui doit garantir la réussite du système adopté. Comme dans toute chose entreprise, le temps apparaît comme une variable devant être maîtrisée aussi bien qualitativement que quantitativement pour permettre l'atteinte des futurs désirés. Un temps mal géré peut avoir d'énormes répercussions sur l'atteinte des objectifs fixés sur une période déterminée. De nos jours, il est difficile pour plusieurs personnes dans le cadre scolaire de saisir la notion du temps ; en occurrence les apprenants et les enseignants qui sont très souvent surpris par son avancée rapide. Fort de cela, cette non maîtrise du temps entraîne de réelles conséquences aux apprenants dont le but est de passer, en fin d'année, en classe supérieure.

Dans le rapport produit en 2015 sur les défis de l'Education Pour Tous (EPT) : « *Examen national 2015 de l'Éducation Pour Tous : Cameroun* », il était question de fournir un tour d'horizon sur la qualité de l'éducation au Cameroun, depuis l'adoption de la stratégie de l'EPT en 2000 dont les objectifs en quelques mots se résumaient aux points suivants :

- L'amélioration de la qualité de l'éducation dans les pays participants au forum mondial de Dakar en avril 2000, en favorisant la scolarisation du plus grand nombre
- La réduction des inégalités existantes freinant l'accès à l'éducation pour tous les enfants en âge d'y aller.

Il s'agit dans ce rapport de faire état de la mise en œuvre de ces objectifs dans la société camerounaise. Il s'agit de savoir si l'éducation camerounaise s'est améliorée et comment elle se sera améliorée. Il ressort de ces évaluations que l'éducation au Cameroun a connu un certain nombre de progression en matière de qualité. Des progrès sont notés dans les domaines suivants : La production significative du taux de scolarisation et d'achèvement pour le préscolaire, le primaire et le secondaire, l'atténuation des disparités entre les sexes au niveau primaire et secondaire ; l'amélioration de la qualité d'enseignement et de l'encadrement des élèves.

De manière spécifique, il est vrai que l'on observe des progrès significatifs. Force est de constater que s'agissant de la qualité de l'enseignement et de l'encadrement pédagogique au Cameroun des efforts notables ont été réalisés avec le recrutement d'enseignants qualifiés avec

(au Primaire de 53,11% à 67,01% entre 2007 et 2010 ; et au secondaire 22,06% à 41,04% entre 2001 et 2010) et du ratio élèves/enseignants (de 63 élèves pour un enseignant en 2000 à 45 élèves pour un enseignant en 2001 au primaire). En ce qui concerne les acquis d'apprentissage, le niveau est nettement vu à la hausse d'après diverses analyses depuis quelques années même si le niveau n'est pas encore au top. Les évaluations portant sur les acquisitions des élèves en 2013, tirés des résultats du PASEC 2005, montrent qu'à peine un quart des élèves du primaire réussit aux tests de langue et de mathématiques. Il en est de même au premier cycle de l'enseignement secondaire qui laisse percevoir une faible qualité de la formation et des apprentissages au regard d'un taux de rétention de seulement 70% en 2012 du fait des redoublements et des abandons. Notons ici que la plupart des abandons scolaires et des redoublements résulteraient des difficultés d'apprentissage rencontrées par les élèves durant leur formation entre autres causes. Certains élèves ont de la peine à atteindre le niveau supérieur du fait des mauvais rendements cumulés dans les matières de bases d'apprentissage à savoir les Mathématiques et le Français qui pour la majorité constituent du témoignage des enseignants les disciplines dénotant les pourcentages les plus élevés des difficultés scolaires.

Les résultats relatifs au niveau d'encadrement pédagogique des élèves sont de nature à conforter cette faible qualité des apprentissages car si avec la stratégie de l'EPT, on a pu constater un accroissement de la population scolarisée, il est aussi clair que cela a conduit à une détérioration du niveau d'encadrement de ces élèves avec des effectifs de plus en plus pléthoriques. La pléthore des élèves dans les salles de classe due à la faible capacité des structures d'accueil au Cameroun, insuffisamment grandes pour permettre une formation efficace des apprenants en très grand nombre. Dans ce contexte, un élève sur deux est en mesure de suivre les enseignements du maître d'école et de les assimiler. Ces données pèsent sur l'appréciation de la formation des élèves au Cameroun, qui elle repose sur l'appréciation du niveau des élèves, des acquis d'apprentissage des élèves en nous fondant sur la qualité relevée des apprentissages au Cameroun. Il est clair qu'il serait capital de relever le niveau des acquisitions et d'améliorer la qualité de la formation dans le processus éducatif camerounais et cela particulièrement à partir du premier cycle où l'on a noté le plus de difficultés. Les défis à relever par le Cameroun pour atteindre les objectifs de l'EPT restent au niveau de :

- L'amélioration du niveau des acquis des élèves en calcul, lecture et écriture, l'amélioration de la qualité des apprentissages et évaluations ;
- L'amélioration du taux d'encadrement pédagogique ;

- L'amélioration de l'environnement scolaire pour le rendre plus attractif
- La mise de l'accent sur une meilleure gestion du temps scolaire aussi bien de manière quantitative que qualitative.

Il est important de mentionner que si la notion de temps scolaire est depuis longtemps d'actualité dans les systèmes éducatifs occidentaux, ce n'est qu'avec le projet de l'éducation pour tous que ce paramètre est réellement mis en avant par les politiques éducatives dans beaucoup de pays d'Afrique. C'est alors que naissent les réels débats sur la gestion du temps scolaire et le rapport avec les performances médiocres enregistrées par les élèves dans les pays de l'Afrique subsaharienne. Les études sur la gestion du temps scolaire restent tout de même rares en Afrique.

Ces objectifs sont aussi ceux prévus par le document de stratégie du secteur de l'éducation et la formation (DSSEF) révisé en 2013 et qui prévoit à échéance 2020 l'atteinte d'une meilleure qualité du système éducatif camerounais, en ayant pour axe stratégique l'amélioration de la qualité de formation au primaire et au secondaire. Ce qu'il faut relever, c'est que le caractère obligatoire de l'enseignement primaire voulu par les stratégies camerounaises dans la mise en œuvre du programme d'EPT et des stratégies sectorielles éducatives adoptées, ne suffisent pas à garantir la meilleure formation et la réussite de tous ces apprenants. Or, la loi d'orientation de l'éducation de 1998 a pour objectif entre autres de promouvoir « la recherche de l'excellence dans tous les domaines de l'excellence ». Au-delà des tendances ci-dessus citées, afin d'avoir une meilleure approche de la qualité de l'éducation au Cameroun, intéressons-nous davantage aux tendances de la réussite scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire. De façon générale, lorsqu'on aborde le concept de formation des apprenants et donc de réussite scolaire, on l'appréhende en général sur la base des résultats scolaires, prenant pour fondement l'indicateur du rendement scolaire à savoir le niveau des apprenants au travers la moyenne générale des élèves. La moyenne est un indicateur qui permet d'apprécier le niveau moyen d'un apprenant à partir de ses différentes performances dans les différents enseignements sur lesquels celui-ci est évalué. Ce qui traduit que la moyenne est un indicateur qui permet d'effectuer une opération simple sans appréciation réelle des performances scolaires spécifiques.

Notons que la formation des apprenants est un processus qui tient en compte de multiples facteurs. Pour une meilleure formation des élèves, il faut viser une appropriation optimale des savoirs chez les apprenants ; ce qui nous amène dans une approche tenant

compte des performances scolaires spécifiques selon chaque unité d'enseignement. Cette approche semble plus adaptée pour appréhender la formation des élèves car, elle valorise l'apprentissage et a pour but de multiplier les compétences et diversifier le savoir de l'apprenant tout en tenant compte des paramètres temporels. S'il est vrai que le choix des études, de la série au secondaire est une orientation ayant pour but d'optimiser les aptitudes propres à chaque apprenant, on peut tout de même remarquer quelques difficultés observables à partir des résultats scolaires enregistrés par les élèves. En fait, la variabilité du niveau des apprenants dans une classe permet de déceler le niveau de chaque élève. Puisque le niveau des élèves se mesure à travers les résultats obtenus par ceux-ci, on observera dans la même classe des rendements faibles, moyens et forts. Ce qui n'est forcément pas dû au fait que certains élèves ne soient pas concentrés, ou conscients, mais, très souvent à une mauvaise adaptation de ceux-ci à leur emploi de temps scolaire, à une gestion lourde du temps scolaire. Les élèves dans une salle de classe présentent chacun des caractéristiques qui leur sont propres. De ce fait il est important de tenir compte dans la validation des programmes scolaires de tous les facteurs dans lesquels chaque apprenant pourrait se connaître car, le but d'un système éducatif est aussi de former des hommes enracinés dans leur culture. Pour cela tous les programmes doivent tenir compte des différentes cultures plus précisément les programmes d'histoire, géographie qui doivent être adaptés au contexte social et culturel de chaque pays.

L'amélioration de la qualité de l'éducation passe aussi par l'adaptation des programmes scolaires à l'histoire de la société qui l'adopte. Loin de vouloir ramener notre travail au mouvement de la renaissance africaine, il est évident que pour mieux se développer, il faut effectuer un retour aux sources pour mieux prendre l'élan. Les programmes scolaires africains venant pour la plupart de l'occident ne semblent pas toujours bien accueillis par les élèves qui très rarement se sentent concernés par le contenu des programmes. C'est le cas des programmes d'histoire où les plus grandes figures étudiées sont celles des colons américains, français, anglais, allemands et autres or, le Cameroun à sa propre histoire et ses propres figures emblématiques, ses figures de la résistance. Cette histoire est celle qui devrait être enseignée aux élèves car, beaucoup ne connaissent pas les grandes figures de la résistance en Afrique. Aussi, le modèle de gestion du temps scolaire est également calqué sur des modèles occidentaux pourtant chaque pays a ses propres cultures et devrait pouvoir adapter la gestion du temps scolaire en fonction de ces cultures.

I.1.2- L'état de la question

Au Cameroun, l'année scolaire s'étend en principe sur une période de neuf mois allant de septembre à juin après les derniers examens. L'année scolaire va donc du premier lundi du mois de septembre depuis quelques années déjà jusque après les derniers examens académiques nationaux notamment, après l'examen du probatoire en ce qui concerne l'enseignement secondaire général. Cette année est divisée en trimestre dont trois même si aujourd'hui, on a l'impression que le troisième trimestre est presque inexistant celui-ci se faisant de plus en plus court au fil du temps. La plupart des établissements scolaires continuent à fonctionner avec des séquences soit six au total par an dont deux pour chaque trimestre même si il faut rappeler que le Ministre Mbella Mbappé mettait fin aux séquences scolaires car, pour lui, cela était une catastrophe à la formation des apprenants. On constate aujourd'hui malgré cela que non seulement l'on évolue toujours avec les séquences dans la majorité des établissements scolaires mais en plus, l'on ne respecte pas réellement les séquences. On remarque que la cinquième séquence qui était programmée au troisième trimestre se déroule maintenant dans la presque quasi-totalité des écoles avant le départ en congés de pâques qui marquent la fin du deuxième trimestre et annoncent le troisième trimestre. Dans certains établissements, l'astuce pour prolonger ce dernier trimestre est de garder une épreuve qui se déroulera après la fête nationale du vingt mai dans l'optique d'obliger les apprenants à prendre part au défilé et de couvrir ainsi le trimestre. Autrefois, l'école se poursuivait jusqu'à la veille des examens pour permettre aux élèves de rester concentrés et proches de leurs cahiers mais aujourd'hui dans les écoles, cette séquence se déroule généralement au deuxième trimestre avant le départ en congés. Lorsque la séquence n'est pas harmonisée au sein de l'établissement, la plupart des enseignants programment également l'évaluation pour le compte de la cinquième séquence avant le départ en congés. On peut d'ailleurs noter que les enseignants sont quelques fois ravis de faire passer cette évaluation au deuxième trimestre afin de se libérer le plutôt possible pour prendre eux aussi de très longues vacances pendant lesquels ils se livrent à bien d'autres activités. Etant donné que la qualité de la formation dispensée aux élèves s'effectue sur le temps et dépend aussi de la manière dont ce temps est géré, il est normal de marquer un temps d'arrêt pour voir si la manière dont le temps scolaire est géré actuellement en terme de volume n'a pas de répercussion sur la formation des élèves qui eux-mêmes déjà ont de grandes difficultés d'adaptation.

Lorsqu'on sait que la gestion du temps scolaire concerne aussi bien son aspect quantitatif que qualitatif, cette façon approximative de gérer le temps nous importe réellement car, on assiste ici à un bouleversement total de l'organisation du temps scolaire tel que prévu par le calendrier scolaire qui s'étend sur neuf mois et non sur sept ou huit mois. Il est dès lors impératif de marquer ce temps d'arrêt pour mener cette investigation qui questionne le rapport entre la gestion temps scolaire et la formation des apprenants lorsqu'on sait que l'UNESCO¹² prévoit en moyenne huit cent à neuf cent cinquante à mille heures (850 à 1000) de cours par an pour la formation des élèves. Ceci étant, il est normal de savoir comment ce temps est géré au Cameroun, savoir si les politiques éducatives tiennent compte de ces normes et s'assurent de leur mise en pratique au sein des institutions scolaires. Il s'agit de savoir si la gestion du temps scolaire dans les établissements est effective, efficiente et efficace, permettant réellement la formation des apprenants plus précisément ceux inscrits en classe de Terminale. Il faut noter que les examens en ce qui concerne l'enseignement secondaire général s'ouvrent par l'examen de Baccalauréat qui se tient généralement fin mai. C'est dire que les élèves de classe de terminale ont une année scolaire beaucoup plus réduite que ceux des classes inférieures au Cameroun... Mener une étude sur la gestion du temps scolaire n'est pas toujours évidente au Cameroun car, la loi d'orientation de 1998 ainsi que les autres textes ne mettent réellement pas en exergue l'utilisation du temps scolaire. D'après Chopin (2010)¹³ le temps scolaire renvoie à la quantité officielle d'instructions qui évoque le volume de temps annuel en termes d'heures de cours. Vu la réduction, la presque inexistence du troisième trimestre au Cameroun il est important de mener cette étude afin de pouvoir tirer des conclusions quant à la possible influence de la gestion du temps scolaire sur la qualité de la formation des élèves de terminale dont les niveaux restent non encourageants.

I.2- LE BUT DE LA RECHERCHE.

I.2.1- But général

La présente étude a pour but de déterminer si la maîtrise et la bonne planification du temps dans ses deux natures (qualitative et quantitative) de la part de l'élève et de l'enseignant peut permettre d'aboutir à des résultats positifs, à une meilleure formation des élèves.

¹² UNESCO : United Nations Educational, Scientific and cultural Organization

¹³ Chopin, M-P. (2010). *Les usagers du temps dans les recherches sur l'enseignement*, Revue française de pédagogie

I.2.2- Buts secondaires :

- Déterminer s'il y a un lien entre l'utilisation du temps et la réussite scolaire
- Montrer que le temps doit être géré non seulement quantitativement mais aussi qualitativement pour pouvoir espérer de meilleurs résultats chez les élèves ;
- Présenter l'importance qu'il y a de bien planifier le temps pour une meilleure réussite scolaire dans les lycées de l'enseignement secondaire général public.

I.3- LE PROBLÈME DE LA RECHERCHE.

L'éducation est l'un des paramètres les plus importants de toute nation car, aucun pays au monde ne s'est développé sans la mise en place d'un système éducatif efficace et adapté à ses besoins. Un regard sur l'historique de l'éducation permet de comprendre que de nombreuses innovations et réformes du système éducatif scolaire sont faites par le Cameroun depuis 1960. En vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation, plusieurs initiatives ont été prises ; c'est par exemple, l'adaptation du système éducatif camerounais à la société camerounaise ; la production des manuels scolaires conformes aux différentes réformes et tenants compte du volume de temps alloué à chaque enseignement. C'est dans cette optique que le Cameroun, soucieux de trouver des stratégies appropriées à l'amélioration de la qualité de l'éducation s'associera à d'autres Etats du 5 au 9 mars 1990 à Jomtien en Thaïlande lors de la conférence mondiale de l'éducation pour tous (EPT). Au terme de cette conférence, une déclaration dont le but était de répondre aux besoins éducatifs fondamentaux dans tous les pays fut adoptée. Les objectifs de cette déclaration n'ayant pas été définis, plus tard au forum mondial de l'éducation tenu du 26 au 28 Avril 2000 à Dakar au Sénégal, les différentes nations du monde s'engageront à la réalisation de six objectifs se rapportant à ladite déclaration. L'un de ces objectifs retiendra notre attention : Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes ayant pour objectif l'acquisition des connaissances ainsi que des compétences nécessaires pour la vie courante (UNESCO, 2004)¹⁴. Au sortir de Dakar, la clarification était établie afin que chaque Nation puisse assurer l'éducation en tenant compte chacune de ses propres réalités et de permettre aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires à leur insertion harmonieuse dans la société.

¹⁴ UNESCO.(2004).*Institut de l'UNESCO pour l'éducation(iue)* ; Rapport annuel 2004

En fonction des différentes préoccupations, la même année, au mois de septembre, l'Organisation des Nations Unis (ONU) tient le Sommet du Millénaire au cours duquel elle adopte la déclaration de laquelle découleront huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) devant aller jusqu'en 2015. Ces huit objectifs sont : réduire l'extrême pauvreté et la faim ; assurer l'éducation primaire pour tous, promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes ; réduire la mortalité infantile ; améliorer la santé maternelle ; combattre les maladies ; assurer un environnement humain durable ; mettre en place un partenariat durable. Ce sommet amènera les Nations à prendre des perspectives allant dans le sens de l'amélioration de la qualité de l'éducation et d'autres domaines également ; contribuant à cet effet au renforcement de l'efficacité des enseignants. Ces enseignants aptes pourront ainsi permettre aux élèves, d'acquérir les connaissances et les compétences attendues d'eux à la fin de la scolarité obligatoire qui est de 16 ans telle que prescrite par le socle commun des compétences de 2005. Ce qui répond à la rénovation des curricula des pays développés telle qu'elle est préconisée par l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE).

En faisant une rétrospection dans cette réflexion, il est à noter que compte tenu de l'intérêt de l'Etat du Cameroun en matière d'éducation, s'étaient tenus du 22 au 27 mai 1995 à Yaoundé les Etats Généraux de l'Education (EGE). Ce forum s'inscrivait dans la logique des constats faits sur la qualité de l'éducation qui se mesure à travers les programmes scolaires, les manuels, l'enseignement et les évaluations. Les recommandations issues de ces EGE s'inscriront pour l'essentiel dans la Loi N°98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun.

En ses articles 4 et 5 cette loi précise la mission générale de l'éducation ainsi que les objectifs attendus. Il est déclaré dans l'article 4 que « l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux ». L'article 5 quant à lui précise qu'au titre de la mission définie à l'article 4, l'éducation a pour objectifs : La formation des citoyens enracinés dans leur culture mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun ; la formation aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur ; la formation physique, sportive, artistique et culturelle de l'enfant ; la promotion de l'hygiène et de l'éducation à la santé etc. Ces articles présentent les fondements philosophiques qui

définissent les bases théoriques que l'État camerounais a mis en application pour assurer à ses citoyens une éducation de qualité.

Plusieurs paramètres conditionnent la qualité de l'éducation. Il s'agit entre autres de la qualité des enseignements ou encore du niveau pédagogique des enseignants, du contenu et du volume des programmes scolaires, du temps alloué à chaque enseignement. Le temps apparaît comme un paramètre important de l'éducation, on parle là du temps scolaire, du temps comme ressource dans son volume en termes de quantité, du temps en termes de qualité également. En nous intéressant à la gestion du temps scolaire, et son impact sur réussite scolaire des élèves de classe de terminale de l'enseignement secondaire général, nous voulons mesurer l'influence et les répercussions de la mauvaise organisation et la mauvaise utilisation de ce temps sur les acquis des apprenants.

Mener à bien le suivi des programmes scolaires annuels afin d'espérer de bons résultats des élèves à la fin de chaque séquence et de chaque année scolaire ne relève pas seulement de la mise en exécution du calendrier scolaire, de la définition des objectifs de l'établissement, et moins encore de la volonté des enseignants. Celle-ci relève aussi et surtout d'un bon management du temps et de la prise en compte des différents facteurs qui influencent le processus de l'enseignement apprentissage et donc la transmission des savoirs par les enseignants et leur réception par les élèves. Le volume des programmes scolaires annuels et le temps consacré aux différents enseignements doivent être pris en compte non seulement par les politiques éducatives mais aussi par les enseignants chargés de les dispenser. Le temps scolaire se divise en trois moments dont : le temps scolaire proprement dit, le temps périscolaire et le temps extrascolaire. De son organisation et de son utilisation dépend le rendement scolaire.

Le temps dans son volume quantitatif se mesure et se gère par rapport au volume des programmes scolaires, la présence effective des enseignants et le respect de leurs horaires. Aussi pendant le temps extrascolaire plusieurs paramètres conditionnent l'apprentissage chez l'enfant. C'est par exemple la disponibilité de celui-ci, la possibilité de pouvoir revoir ses leçons sans contraintes. Pour ce qui est du temps dans sa nature qualitative, l'accent est porté sur les rythmes des élèves qui doivent être pris en compte dans l'élaboration des emplois de temps. C'est ce que montrent Testu (2000) ou encore Montagner (2003) qui dans leurs travaux insistent sur la prise en compte des rythmes des élèves qui varient au cours de la journée avec des moments de forte et de faible concentration.

L'éducation se passe à travers deux moments précis bien que imbriqués ; il s'agit de celui de l'enseignement et celui de l'apprentissage. Cela stipule que les plages horaires consacrées à chacun de ces moments doivent être bien distinguées pour une meilleure gestion du temps. Lorsqu'on fait une petite observation, force est de constater qu'autant les élèves que les enseignants ne maîtrisent pas le volume du temps alloué à leurs différentes activités. Cela s'observe par le fait que les enseignants pour la plupart ont de la peine à couvrir leurs programmes respectifs. Les élèves qui n'ont pas les mêmes capacités d'assimilation de leurs leçons, quant à eux, éprouvent des difficultés à planifier leur temps. Cette difficulté à gérer le temps est très perceptible lorsqu'on marque un temps d'arrêt sur les statistiques de taux de réussite aux différents examens sur le territoire national. Par exemple, les statistiques montrent que le taux de réussite à l'examen de BEPC session 2016 est de 38,14% contre 40,96% l'année précédente. Quant aux examens pris en charge par l'office du baccalauréat (OBC) à savoir le Probatoire et le Baccalauréat, le taux de réussite global est de 40,99% ; ce qui est en deçà du taux de réussite de 2015 qui était de 43,64%(Crtv 2016). C'est dire qu'au lieu d'augmenter, le taux de réussite aux examens francophones a baissé. Pour ce qui est de la section anglophone, le taux de réussite est vu à la hausse. Au GCE-Ordinary Level, le taux de réussite qui était de 44,93% est passé en 2016 à 62,17%. Au GCE-Advanced level, il est passé de 60,52% en 2015 à 66, 52 % en 2016. Bien qu'il y ait une amélioration pour la section anglophone, beaucoup d'efforts et de recherche doivent être faites en éducation pour non seulement les voir augmenter mais les maintenir à un bon niveau. On peut voir dans le tableau ci-dessous la variation du taux de réussite aux différents examens entre 2008 et 2013, ce qui n'a pas beaucoup changé ces dernières années. Il est clair que la gestion du temps scolaire n'est pas le seul facteur de réussite scolaire mais, il s'agit d'un paramètre très important.

La gestion du temps n'est certes pas le seul facteur qui peut justifier l'échec scolaire ; mais sa mauvaise gestion cause de graves problèmes à la communauté éducative. Il est clair qu'une mauvaise gestion du temps scolaire est loin de pouvoir favoriser de bons résultats scolaires car, même le meilleur pédagogue ne peut être efficace s'il ne tient pas compte des paramètres temporels, la gestion de son temps devant être effective en termes de volume et efficiente en terme de qualité de l'enseignement. Si malgré les recommandations des pouvoirs publics pour une gestion harmonieuse et systématique des activités scolaires ; l'établissement du calendrier scolaire qui divise l'année en séquence et la définition d'un règlement intérieur dans chaque établissement, les programmes peinent à être couverts, le niveau des apprenants vu la hausse, c'est dire qu'il y a un réel problème de gestion du temps scolaire et que la

gestion approximative du temps a des sérieuses répercussions sur les performances des élèves et donc sur la réussite scolaire. Le temps est un facteur d'organisation du travail psychopédagogique ; bien de chercheurs ont d'ailleurs mis en évidence la valeur des emplois de temps dans le processus d'éducation. C'est en ce sens que Blachier (1989)¹⁵ définit l'emploi de temps comme

*« Une grille horaire qui couvre une semaine et qui est découpée
chaque jour en tranches horaires. C'est un tableau à double entrée qui
permet de savoir ce qui doit être fait tel jour à telle heure »*

On note qu'avec l'adoption des journées continues, on assiste dans les établissements scolaires secondaires à une course contre le temps car, il faut non seulement couvrir l'ensemble du programme, ce qui est rarement le cas ; il faut également évaluer les apprenants pour le compte de chaque séquence. Tout cela fait en sorte que les emplois de temps sont généralement élaborés en fonction de la disponibilité des enseignants sans réelle prise en compte des rythmes biologiques des apprenants. Au vu de ce qui précède, si on devait résumer en quelques mots notre problème de recherche, ce serait « la gestion approximative du temps scolaire ». A cet effet, il y a lieu de s'interroger sur la façon dont la gestion imprécise du temps scolaire peut avoir de l'influence sur la réussite scolaire des élèves des lycées de l'enseignement secondaire général. Cette interrogation, va s'expliciter dans les questions de recherche ci-après.

I.4- LES QUESTIONS DE RECHERCHE.

Les questions de recherches sont des interrogations qui constituent la charpente de toute étude que l'on soit en sciences sociales qu'humaines. Apporter un éclaircissement à celles-ci par des moyens scientifiques est l'objectif visé par l'étude. Elles sont constituées d'une question principale de recherche et de questions secondaires ou spécifiques.

I.4.1- Question principale

La question principale de cette étude est formulée de la manière suivante : *la gestion du temps scolaire influence-t-elle la réussite scolaire ?*

¹⁵ Blachier, L.(1989). Manuel de pédagogie à l'usage des instituteurs d'Afrique : Des outils pour enseigner. Paris : l'Harmattan.

I.4.2-Questions spécifiques

Pour appréhender les différents aspects liés à la gestion du temps scolaire, quatre questions spécifiques ont été élaborées.

- **Question spécifique 1**

L'organisation de la journée scolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire ?

- **Question spécifique 2**

L'organisation de la semaine scolaire a-t-elle un impact sur la réussite scolaire ?

- **Question spécifique 3**

La gestion du trimestre a-t-elle une influence sur la réussite scolaire ?

- **Question spécifique 4**

Les rythmes scolaires ont-ils un impact sur la réussite scolaire ?

I.5- OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Il s'agit de présenter l'ambition ou les ambitions de l'étude. Ce qu'elle se propose d'apporter de positif. En d'autres termes, il s'agit de déterminer ce que Matchinda (1999)¹⁶ appelle « *L'approche praxéologique du chercheur* ». Dans une recherche, ces objectifs se subdivisent en deux catégories : un objectif général et des objectifs opérationnels ou spécifiques.

I.5.1- objectif général :

Cette recherche a pour objectif général d'étudier le lien qui existe entre la gestion du temps scolaire et la réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire dans les établissements publics. Il sera question de montrer que la mauvaise gestion du temps scolaire a une influence négative sur la réussite scolaire des apprenants. Les données collectées et les conclusions retenues pourront permettre de proposer à la communauté éducative, aux élèves et même à leurs parents des solutions susceptibles de favoriser de bonnes performances chez

¹⁶ Matchinda, B. (1999). *Repères psychopédagogiques : moi : enseigner pour plus apprendre*, Yaoundé, Imprimerie Nationale (P : 107)

les élèves. Une étude bien faite va permettre de développer des mécanismes pouvant favoriser chez élèves et les enseignants une bonne maîtrise du temps qui leur est imparti.

I.5.2- Objectifs spécifiques :

Il s'agit ici des activités que le chercheur envisage mener sur le terrain dans le but de parvenir à l'objectif général de son étude. Dans la présente recherche, il est question de rechercher les facteurs de la gestion du temps scolaire qui influencent et conditionnent la formation des élèves. Cela revient à réaliser une étude comparative des données qui permettront de :

- Analyser les facteurs de la gestion du temps scolaire et déterminer si l'organisation du temps au cours de la journée scolaire a un impact sur la réussite scolaire ;
- Vérifier si l'organisation du temps dans la semaine scolaire a une influence sur la réussite scolaire ;
- Examiner si l'utilisation du temps par l'enseignant influence la réussite scolaire;
- Apprécier le lien qui existe entre les vacances scolaires et la réussite scolaire.

I.6- LA CONSTRUCTION DES HYPOTHÈSES.

Selon Grawitz (2001)¹⁷ « *l'hypothèse est une proposition de réponse à une question posée* ». Il s'agit d'une proposition qui est formulée de façon à pouvoir être vérifiée. Pour Aktouf (1992 :57)¹⁸, « *Une hypothèse est (...) une base avancée de ce que l'on recherche. C'est la formulation pro forma des conclusions que l'on compte tirer et que l'on va s'efforcer de justifier et de démontrer méthodiquement et systématiquement* ».

Ainsi dit, il s'agit d'une réponse provisoire à la préoccupation qui fait l'objet de la recherche entreprise. Aussi, soulignons que toute étude scientifique est constituée de deux types d'hypothèses : une hypothèse générale que Tsala (1991 :63)¹⁹ définit comme « *L'hypothèse de travail qui sert à engager une réflexion approfondie, à orienter vers des informations plus précises, à permettre des choix concernant des objectifs précis, de la recherche et des méthodes d'acquisition des connaissances. C'est la ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur* »; et des hypothèses secondaires.

¹⁷ Grawitz, M. (2001). *Méthodes de sciences sociales* ; 5^e édition Paris Dalloz

¹⁸ Aktouf, O,(1992). *Méthodologie des sciences sociales et approches quantitatives des organisations*, Québec : PUQ (P : 57)

¹⁹ Tsala Tsala, J-P. (1991). *Psychologie générale*, CEPER, Yaoundé, (P : 53)

I.6.1- hypothèse générale

Dans ce travail de recherche, l'hypothèse générale retenue est formulée ainsi qu'il suit : *la gestion du temps scolaire a une influence sur la réussite scolaire des élèves*. Cette hypothèse générale a entraînée trois hypothèses secondaires.

I.6.2- hypothèses spécifiques

Elles sont liées aux questions secondaires de recherche et sont leurs réponses supposées. Nous avons respectivement :

- **Hypothèse spécifique 1**

L'organisation de la journée scolaire a une influence sur la réussite scolaire.

- **Hypothèse spécifique 2**

L'organisation de la semaine scolaire a un impact sur la qualité de la réussite scolaire.

- **Hypothèse spécifique 3**

La gestion du trimestre a une influence sur la réussite scolaire

- **Hypothèse spécifique 4**

Les rythmes scolaires ont un impact sur la réussite scolaire.

I.7- DÉFINITIONS ET IDENTIFICATION DES VARIABLES.

Selon De Landsheere (1976)²⁰ « *La variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes autres formes dans un ensemble appelé domaine de la variable.* ». Grawitz M (1997)²¹ pense pour sa part qu'elle « *n'est pas seulement un facteur qui varie durant l'enquête ; c'est un facteur qui se modifie en rapport avec les autres* ». Elle peut encore être défini comme Un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. C'est dire que la variable est un paramètre qui permet la vérification d'une hypothèse de recherche. On distingue deux types de variables : la variable indépendante et la variable dépendante.

²⁰ De Landsheere.(1976). *Définir les objectifs de l'éducation*. Paris. Revue française de la pédagogie

²¹ Grawitz, M.(1997). *Les méthodes des sciences sociales*, Paris Dalloz

I.7.1- Variable indépendante (VI) :

On l'appelle encore variable explicative ou variable contrôlée. C'est la variable qui est manipulée par le chercheur et qui est censée avoir une influence sur l'autre. C'est en d'autres termes d'après Yao J. (2005)²² c'est la cause présumée, le facteur qui permet d'expliquer et de comprendre le problème posé. Dans le cadre de cette étude la Variable Indépendante est le temps ou alors la gestion du temps scolaire dont dépend la réussite scolaire. Il faut préciser ici que le temps scolaire est analysé aussi bien dans sa nature qualitative que dans son volume quantitatif.

La nature qualitative du temps concerne les rythmes biologiques des élèves qui varient d'une période à l'autre au cours de la journée avec des moments de forte concentration et des moments de faible concentration. Il s'agit également du suivi des différentes activités au cours de la journée, de l'enchaînement ou encore de l'agencement des différents programmes journaliers et hebdomadaires. Quant au volume quantitatif, il s'agit de la charge horaire avec environ vingt-quatre d'enseignement par semaine depuis la pandémie COVID qui, a emmené plusieurs établissements scolaires à adopter le système de mi-temps, réduisant ainsi de façon considérable le nombre d'heures de cours bien que les programmes qui peinaient déjà à être couverts par les enseignants soient restés pareils. ; il s'agit aussi dans une certaine mesure, de la façon dont les enseignants mais aussi et surtout les élèves exploitent leur temps.

I.7.2- Variable dépendante (VD) :

C'est celle qui subit l'influence de l'autre. C'est l'effet présumé qui doit être expliqué par la VI. Elle désigne le phénomène que le chercheur veut étudier. Dans cette étude, le phénomène qui est étudié est la relation de cause à effet qui existe entre la gestion du temps scolaire et la réussite scolaire des élèves du secondaire général public au travers des résultats obtenus par ceux-ci. Ceci étant, la variable qui doit être expliquée est la réussite scolaire avec comme indicateur les notes obtenues par les élèves. Les modalités de la variable dépendante sont donc les suivantes :

- Faible, médiocre : selon que la moyenne obtenue est inférieure à la note de 10/20
- Passable : selon que la moyenne est égale à la note de 10/20
- Bien : selon que la moyenne est supérieure à la note de 10/20

²² Yao, J.(2005). Méthode d'étude et de recherche en sciences économiques et sociales.

- Assez-bien : selon que la moyenne est supérieure à la note de 12/20
- Très bien, excellent selon que la moyenne obtenue se rapproche de la note de 20/20

Le mot formation revient à plusieurs reprises dans ce travail. Il renvoie en quelque sorte au rendement scolaire car on le mesure à travers les notes des apprenants et résultats scolaires. Il faut noter que chaque pays a sa définition de la qualité d'une formation toutefois selon un rapport de l'UNESCO (2004)²³, trois critères sont pris en compte pour déterminer si la formation attribuée aux élèves est de bonne qualité. Il s'agit du besoin de pertinence, de l'équité sur le plan de l'accès aux résultats et du véritable respect des droits individuels.

Les hypothèses de recherche, les variables de l'étude, leurs indicateurs et les différentes modalités sont contenus dans le tableau suivant :

Tableau 2: Récapitulatif des hypothèses de recherche, variables, indicateurs et modalités

THEME	Hypothèse générale	Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs	Modalités (mixte)
Gestion du Temps Scolaire et qualité de la formation des élèves de l'enseignement général secondaire public	La gestion du temps scolaire influence la réussite des élèves	1 L'organisation de la journée scolaire a une influence sur réussite scolaire	VI : l'organisation du temps	-Durée des heures de cours -emploi de temps	-oui -non -sans avis
		2 L'organisation de la semaine scolaire a un impact sur réussite scolaire	VI : -organisation -l'utilisation	Notes scolaires -gestion effective du temps, -gestion efficace du temps, -gestion	- médiocre, -passable, - bien, - très bien

²³ UNESCO.(2004). Institut de l'UNESCO pour l'éducation (IUE) : rapport annuel, 2004

				efficente	
			VD : résultats des élèves	Notes scolaires	- médiocre, -passable, - bien, - très bien
		3- La gestion du trimestre a une influence sur la réussite scolaire	VI : planification	-gestion de la permanence -gestion de la pause Gestion des activités hors de la classe	-oui -non -sans avis
			VD : réussite scolaire	Notes scolaires	- médiocre, -passable, - bien, - très bien
		4- Les rythmes scolaires ont un impact sur la réussite scolaire	VI : planification	-bonne exploitation -mauvaise exploitation	-Insuffisant -Suffisant -Très suffisant
			VD : réussite scolaire	Notes scolaires	- médiocre, -passable, - bien, - très bien

I-8- LES ORIENTATIONS THÉORIQUES DE RECHERCHE

La présente étude relève du management de l'éducation. Elle traite du management du temps scolaire et de son lien avec la réussite scolaire. Pour soutenir notre point de vue, nous nous appuyons sur des théories centrées non seulement sur l'organisation ou encore la

planification des activités mais aussi du temps imparti à chaque tâche selon qu'elle est urgente ou importante. De ce fait, nous nous sommes appuyés sur la théorie des organisations développée par Taylor ainsi que sur la théorie de la gestion du temps et des cailloux développée par Duquette D. Ces théories stipulent qu'une mauvaise organisation du temps et même des tâches entraîne un mauvais rendement. La gestion imprécise du temps scolaire ne favorise pas le processus d'enseignement apprentissage et influence de manière négative la formation des élèves et donc la réussite scolaire.

I.9- INTÉRÊT DE LA RECHERCHE

Bien des chercheurs ont abordé la question du temps scolaire à l'étranger et au Cameroun aussi, chacun à sa manière et selon l'objectif visé. C'est le cas de Mounkam (1988)²⁴ qui dans son étude sur la gestion du temps, mesure l'influence du niveau d'étude de l'élève sur sa méthode d'organisation du temps. Son étude aboutit à la conclusion selon laquelle l'organisation du temps extrascolaire est influencée aussi bien par la qualité des activités que par le sexe et le niveau d'étude. Ngo Nkondjock (1995)²⁵ qui a abordé la question différemment, son travail consistait à montrer comment l'élève organise son temps et les activités qui l'intéressent au premier plan. Cette étude est beaucoup plus axée sur le lien entre l'organisation du temps scolaire et la réussite scolaire. Aussi Carabin et Quénet (2001)²⁶ traitaient du même sujet en insistant cette fois sur la nécessité d'une formation continue. La présente étude se situe dans la continuité de ces travaux et de tous ceux évoqués du début à la fin de cette investigation. Il sera question de montrer cette fois comment la gestion du temps scolaire peut favoriser une meilleure formation des apprenants en nous focalisant sur les deux aspects du temps scolaire que sont sa nature qualitative et sa nature quantitative en nous référant bien évidemment aux textes en rapport avec la gestion du temps scolaire au Cameroun.

Une étude peut dégager plusieurs intérêts et dans le cadre de notre recherche, les intérêts sont de nature scientifique, sociale et personnelle.

²⁴Mounkam, S. (1998). *L'influence du niveau d'étude de l'élève sur sa méthode d'organisation du temps extrascolaire* : le cas des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} du collège d'enseignement secondaire bilingue de Niéte ; mémoire DIPCO/E.N.S. Yaoundé I

²⁵Ngo Ndjock. (1996). *La gestion du temps extrascolaire*. Etude menée auprès des élèves des classes de seconde des établissements d'enseignement secondaire général de la ville de Yaoundé. Mémoire de Dipco, ENS Yaoundé

²⁶Carabin, T.M., Quénet, J. (2001). *Le bilan de compétences*, Edition de Vecchi

I.9.1-l'intérêt scientifique

Toute recherche scientifique cherche soit à mettre à jour de nouvelles connaissances sur la base de travaux précédents, à résoudre un problème par des solutions qui contribuent à l'avancée scientifique et à améliorer la vie sociale etc. Cette étude est de type exploratoire et son intérêt vient du fait qu'elle est censée produire des hypothèses qui pourront servir de base à d'autres études. Elle est d'autant plus intéressante qu'elle traite d'un problème crucial en éducation, à savoir la notion de temps qui semble très difficile à saisir.

La présente recherche permettra de voir l'impact de la gestion du temps scolaire sur la réussite des apprenants de l'enseignement secondaire général public. Elle permettra en quelque sorte de revoir l'organisation du temps scolaire et la qualité de la formation des apprenants. Notre intérêt est de comprendre la nature du lien entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves afin d'identifier les facteurs perturbants et de voir quel serait le moyen de mieux gérer le temps afin de voir croître le niveau des élèves. Cette investigation à travers son apport vise à enrichir le champ des sciences de l'éducation et du management de l'éducation en particulier. Il sera question de montrer l'impact de la gestion du temps scolaire sur la formation des élèves, notamment de l'évaluation de la gestion du temps aussi bien qualitative que quantitative sur le niveau des apprenants. En d'autres termes, l'intérêt est de comprendre la nature du lien entre l'organisation du temps scolaire, et la qualité de la formation des élèves à travers bien sur le niveau des élèves qui se mesure à sur la base de leurs résultats. Comme dit plus haut, cela permettra en quelques sortes d'identifier les problèmes liés à la gestion du temps scolaire qui affectent la formation des élèves en vue de contribuer d'une manière ou d'une autre à l'amélioration de la qualité de la formation des élèves au Cameroun.

L'intérêt est aussi de comprendre à travers cette investigation que la qualité de la formation des apprenants est concomitante de plusieurs facteurs dont l'adaptation des apprenants à l'environnement scolaire, la prise en compte des rythmes des élèves dans l'élaboration des emplois de temps quotidiens et hebdomadaires, la qualité des apprentissages et bien d'autres facteurs liés d'une façon ou d'une autre. Cette étude vient donc relancer le débat sur l'importance de la gestion du temps scolaire avec au centre des préoccupations les apprenants qui sont ceux qui subissent les effets de la gestion du temps et dont les répercussions sont lisibles via les résultats et pourcentage de réussite aux différents examens nationaux.

1.9.2- Intérêt en management de l'éducation

Les actions entreprises dans cette recherche pourront situer la communauté éducative en général, et de manière particulière les élèves et les enseignants sur l'importance de bien saisir la notion de temps scolaire. Cela va permettre aux enseignants de prendre des mesures pour couvrir leurs programmes dans les plages normalement prévues pour assurer à leurs apprenants une meilleure formation et aux élèves, de savoir ce qui est prioritaire dans l'organisation de leur journée scolaire ; d'augmenter leur productivité et de participer eux-mêmes à l'amélioration de la qualité de leur formation. Aussi cette investigation attire l'attention des délégués et inspecteurs de l'éducation sur les problèmes liés à la gestion du temps scolaire et la qualité de formation des élèves.

I.9. 3- Intérêt social

S'il est plus courant qu'on s'intéresse à la formation des apprenants du primaire et du supérieur que de celle des apprenants du secondaire, notre étude porte son objet sur cette classe intermédiaire entre le primaire qu'elle enchaîne et le supérieur qu'elle annonce. C'est au secondaire que l'apprenant met en pratique les connaissances acquises au primaire. C'est à ce niveau qu'apparaissent les nombreuses difficultés auxquelles l'apprenant fera face le reste de vie, entre autres la gestion du temps. Cette recherche vient ainsi relever que la bonne formation des apprenants du secondaire puisqu'il s'agit d'eux passe par une bonne gestion du temps scolaire en plus du fait que les apprenants devraient se trouver dans de bonnes conditions d'apprentissage qui respectent les rythmes propres aux apprenants de ce niveau. Pour permettre la bonne formation des élèves, une meilleure gestion du temps à leur niveau, le cadre d'apprentissage, les conditions de formation doivent être au centre des politiques éducatives.

Piaget (1947)²⁷ soulignait déjà que les élèves qui rencontrent des difficultés à trouver de bonnes solutions à leur problème par eux-mêmes, font recours aux membres de la communauté éducative, qui joue un rôle primordial dans la construction de leur savoir. C'est dire que la construction du savoir et donc la formation des apprenants se fait dans un cadre social. La présente recherche est ainsi intéressante à ce niveau en ceci qu'elle appelle les pouvoirs publics et les politiques éducatives à marquer un temps d'arrêt sur les conditions de formations des apprenants dans nos lycées et sur la façon dont le temps est géré à ce niveau.

²⁷ Piaget, J. (1947). *Psychologie de l'intelligence* Paris, Colin

1.9.4- Intérêt personnel

Sur le plan personnel, cette étude va nous permettre de parcourir, d'explorer les connaissances et les aptitudes méthodologiques dans notre domaine de recherche ; celui des sciences sociales.

I.10- DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE.

I.10.1- Délimitation théorique

La présente étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales des sciences de l'éducation de façon restreinte. Le champ de la psycho pédagogie étant vaste et les variances du temps nombreuses, celles-ci ne peuvent être étudiées sous toutes leurs facettes ; la présente recherche se consacre à l'étude du temps scolaire. Cela a été possible grâce aux théories de la gestion du temps et des cailloux de Duquette (1998)²⁸ et celle de la motivation de Fraisse P (1991)²⁹.

I.10.2- Délimitation thématique

Le thème de la présente investigation se rapporte à la réussite des élèves de la classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. Il s'agit plus précisément de la formation des élèves qui notamment se mesure à travers le niveau des élèves, le taux de réussite ou d'échec et bien d'autres paramètres. Nous voulons présenter et expliquer ici la formation et la réussite des élèves comme résultante d'une bonne gestion du temps scolaire et comme processus d'adaptation au milieu scolaire. À cet effet nous avons choisi d'étudier le temps scolaire ou plus la gestion du temps scolaire comme facteur incident de la réussite des élèves. Dans l'environnement scolaire, plusieurs facteurs influencent bien sûr la formation des élèves mais nous nous appesantissons dans la présente recherche sur le temps scolaire, le découpage de ce temps son utilisation ainsi que ses effets sur les résultats des élèves de classe de terminale des lycées d'enseignement général public d'Ebolowa. Nous mettrons l'accent ici sur l'aménagement des rythmes scolaires tant sur le plan intellectuel relevé au niveau des performances scolaires des élèves qu'au travers des variations de comportement de l'élève durant les périodes telles les heures, les jours, la semaine scolaire qui montrent le niveau d'adaptation de l'élève à l'environnement scolaire. La gestion du temps scolaire renvoie ici à la manière dont est utilisé le temps tant sur l'aspect qualitatif que sur l'aspect quantité. On

²⁸ Duquette, J. (1998). *Du temps et des cailloux, Le point en administration*, Volume 1 numéro 3

²⁹ Fraisse, P. (1991). *La psychologie expérimentale* Paris PUF

parlera également de l'aménagement des rythmes scolaires qui renvoient à la manière dont sont planifiés de façon journalière et hebdomadaire les activités scolaires et même la durée des enseignements qui ont une part à jouer sur la formation des élèves. Il est important de rappeler à chaque fois que la gestion du temps scolaire n'est pas que quantitative comme le pensent la majorité des personnes qui relèguent au second plan ou ignorent carrément l'aspect qualitatif de la chose. Or, la gestion qualitative du temps scolaire vient régler le problème de surcharge scolaires dans la mesure où sa prise en compte dans l'organisation des emplois de temps permet de prévenir les problèmes de trouble d'attention chez les élèves, de fatigue et de désintéressement aux activités scolaires au bout d'un certain nombre d'heures de cours seulement.

C'est dire que cette recherche peut être considérée comme hybride entre le management et bien sûr la psychologie dont on ne peut se passer pour une telle recherche. Montagner (2003)³⁰ dénotait déjà l'importance à accorder aux rythmes des élèves dans les études portées sur la gestion du temps. Juste un peu avant lui, Testu (2008) mettait en évidence les variations que connaît l'activité intellectuelle des élèves au cours de la journée, au cours de la semaine. Ces chercheurs souhaitent signifier que le temps scolaire doit respecter les rythmes biologiques des élèves, ce que des études bien lointaines notamment Smith (1935)³¹ montraient déjà à travers une analyse bien structurée sur la gestion quantitative et qualitative du temps scolaire sur cinq niveaux. Il est donc nécessaire de s'intéresser à l'organisation des rythmes scolaires pour les élèves comme facteur influant sur les performances produites par ceux-ci lors de l'apprentissage et davantage sur la qualité de sa formation, sur sa réussite scolaire. Ces deux chercheurs Testu (2001)³², Montagner (2003) affirment comme bien d'autres chercheurs qu'il y a des heures et même des jours favorables pour l'apprentissage chez l'enfant et à l'exploitation maximale de ses capacités intellectuelles et physiologiques. De même, à l'opposé on a également des périodes non favorables à la formation des élèves au cours desquelles ceux-ci sont fermés à la réception des enseignements. Il sera facile de le constater car, les élèves seront fatigués, inattentifs et même visiblement troublés ; C'est pourquoi, les emplois de temps scolaires quotidiens et hebdomadaires devraient d'ailleurs tenir compte de ces paramètres qui participent de la bonne formation des élèves et qui favorisent l'obtention de meilleurs résultats scolaires.

³⁰ Montagner, H. (2003). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

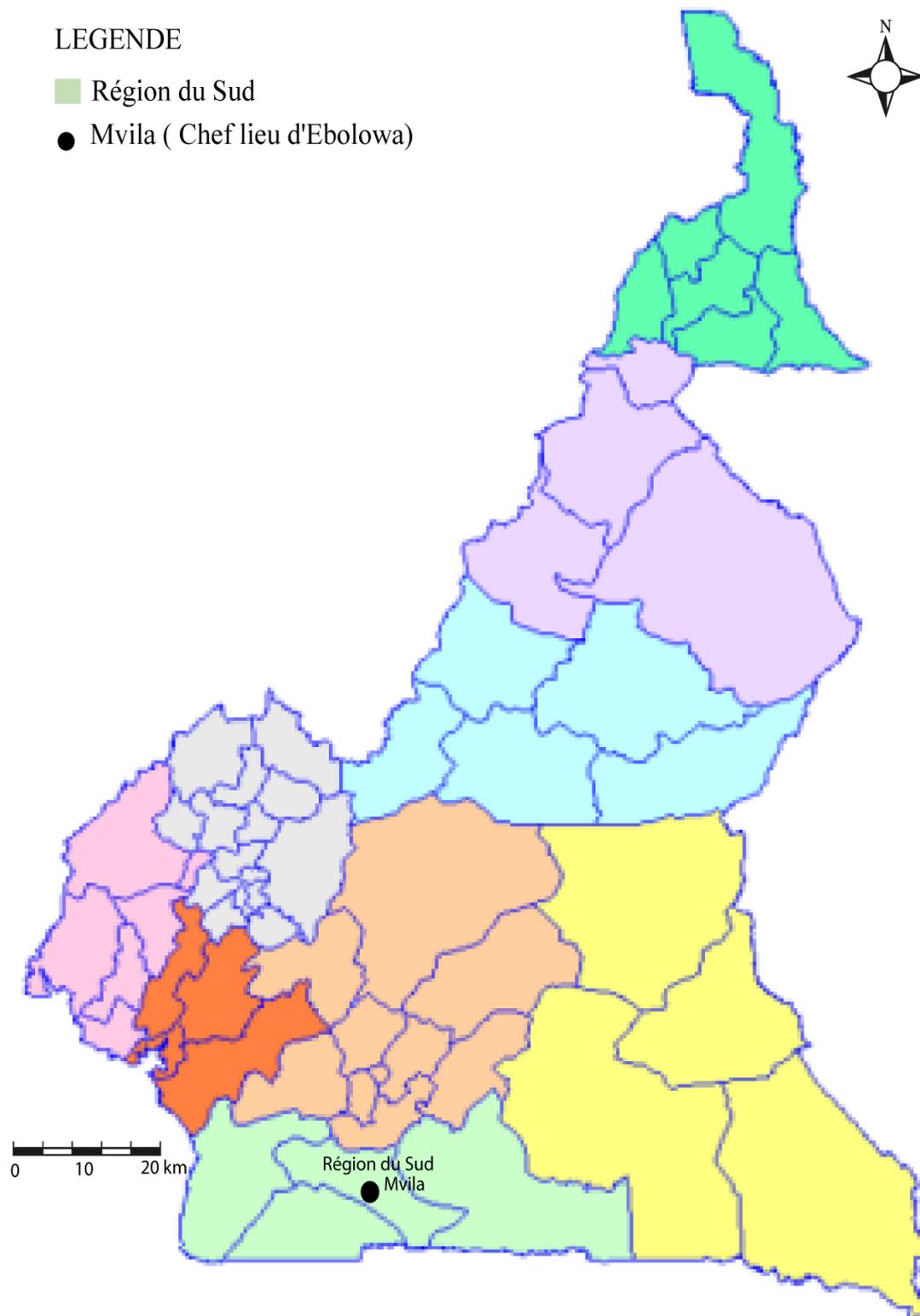
³¹ Smith, W.J. (1935). *Time and school learning* in T.Husèn, International Encyclopedia of Education, Oxford : Pergamon Press

³² Testou, F.(2001). *L'enfant et le temps scolaire*. Paris : Masson

I.10.3- Délimitation spatiale

La description d'un espace se fait généralement d'une circonscription plus large vers le point précis à décrire. Cela permet une meilleure localisation du lieu dont il est question. Cette description nécessite la prise en compte de plusieurs paramètres tels que les facteurs géographique (situation, type de climat, structure ou relief etc.), sociodémographique, (population et répartition), économique (type d'activité, diverses sources de revenus des populations), religieux, politique etc. cela permet d'avoir une idée de la zone d'étude et du type de personnes susceptibles d'y vivre. La présente étude s'effectue dans la circonscription administrative de la région du Sud et plus précisément dans la ville d'Ebolawa où quelques établissements serviront de lieux d'accueil dans la phase de collecte de données utiles pour mener à bien cette recherche.

Figure 1: Localisation du cadre de l'étude



Source : Histoire-Géographie, CM2 EDICEF 2000

CHAPITRE II : L'INSERTION THÉORIQUE

II.1- DÉFINITION DES CONCEPTS.

La compréhension d'un thème de recherche passe nécessairement par la définition des termes qui le constituent. Dans son ouvrage intitulé « *Les règles de la méthode* » Durkheim, E³³ 1894 affirme que « *Le savant doit d'abord définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache de quoi il est question* » Cela nécessite donc au préalable une définition des concepts clés du thème et des termes autour desquels s'articulera l'étude. Ceux-ci peuvent être définis dans un contexte général mais doivent ensuite être définis de manière spécifique dans le cadre de l'étude. Cette opération de définition des concepts peut se faire selon les devanciers, les courants scientifiques, ou encore des dictionnaires spécialisés du domaine d'étude dans lequel nous évoluons.

II.1.1- Gestion du temps scolaire :

- **Gestion**

Le concept gestion vient du latin « gestio » qui désigne l'action de gérer ou encore le fait de prendre des initiatives dans le but de mener à bien une mission quelconque. Abondamment utilisé dans les domaines tels que l'immobilier, l'entreprise, l'économie, l'administration, ce concept a été défini par plusieurs auteurs. Par exemple, Terry et Franklin (1985 :4)³⁴ le définissent comme un « *Processus spécifique consistant en activités de planification, d'organisation d'impulsion et de contrôle visant à déterminer et à atteindre des objectifs définis grâce à l'emploi d'êtres humains et à la mise en œuvre d'autres ressources.* ». Bergeron (1984)³⁵ quant à lui la considère « *comme un processus par lequel on planifie, organise, dirige, et contrôle les ressources d'une organisation afin d'atteindre le but visé* » Dans cette étude, ce concept désigne la manière dont le temps scolaire est géré et de l'influence de cette gestion sur les performances des élèves des lycées d'enseignement général de la ville d'Ebolowa.

- **Temps**

D'une manière générale, le temps est un concept développé par les hommes pour appréhender les changements dans le monde. Il structure la pensée et la vie au point où sa précision se note désormais grâce à l'atome de Césium à seize chiffres après la virgule d'une seconde. C'est un vaste plan chronologique dans lequel s'inscrivent des périodes de courte et

³³ Durkheim, E. (1894). *Les règles de la méthode sociologique* Paris, Payot

³⁴ Terry, R., et Franklin, S. (1985). *Les principes du management*, Economica

³⁵ Bergeron, G. (1984). *Pratique de l'Etat au Québec*, Montréal, Québec-Amérique

longue durée. Pour les philosophes, le temps est l'une des deux dimensions où se déroulent les différents phénomènes visibles et invisibles, l'autre dimension étant l'espace. C'est une durée mesurable par rapport à l'astronomie ou à des conventions scientifiques internationales. La notion de temps est l'une des notions aux définitions aussi différentes selon les domaines. En physique par exemple, on a longtemps considéré le temps continu et absolu mais, la théorie de la relativité admet que la valeur du temps peut varier selon les conditions d'observation. Sillamy (1999 : 263)³⁶ définit le temps comme :

La durée marquée par la succession des évènements. Elle est une construction psychologique de l'homme, qui lui permet de s'adapter aux modifications des milieux, elle est fondée sur des facteurs sociaux aussi bien sensori-moteurs. Il existe un temps objectif, socialisé et mesurable (montre calendrier), un temps biologique qui se modifie sous l'influence de différents facteurs tels que la température, une intoxication par le hachis ou d'autres drogues, un temps subjectif, variable selon les individus et les intérêts personnels du moment (quand notre activité est intense, difficile, passionnante). La densité des impressions nous fait apparaître le temps court ; quant au contraire nous restons oisifs, il nous paraît interminable.

Selon le dictionnaire Pédagogie (2007)³⁷, le temps s'appréhende comme une réalité vécue très différemment dans la durée par chacun des protagonistes de l'entreprise scolaire. Ce dictionnaire distingue l'emploi du temps et son découpage selon une mécanique qui ne laisse pas toujours à chacun le temps d'apprendre.

Pour ce qui est du domaine de l'éducation sur lequel est fondée la présente investigation, Le temps s'entend comme une circulaire relative à l'aménagement des activités des élèves, période autour de laquelle s'organisent les activités scolaires. Dans son étude sur la gestion du temps scolaire au Bénin, Cossou (2014)³⁸ affirme : « *Le temps scolaire renvoie au*

³⁶ Sillamy. (1999). *Dictionnaire de la psychologie*, Paris, Ed Larousse

³⁷ Pédagogie. (2007). *Dictionnaire des concepts clés*, Paris, Dd ESF

³⁸ Cossou, M. (2014). *La gestion du temps scolaire au Bénin*

temps prélevé réservé sur le temps social qu'on met à la disposition des établissements pour assurer la formation de la génération montante. »

On distingue le temps scolaire proprement dit qui est celui passé sur le site de l'école, sur les bancs et le temps périscolaire qui est celui consacré aux activités scolaires mais hors des classes, en dehors de l'espace géographique qu'est l'école ou alors dans l'école mais en dehors des heures de cours. Le temps périscolaire c'est le temps d'avant et d'après l'école, celui passé sur le chemin de l'école, à pied ou en voiture, temps de restauration à l'école etc. bref l'entre temps scolaire. On a également le temps extrascolaire qui est celui du mercredi après classe, celui des weekends et vacances.

Dans la présente étude, le temps scolaire représente la période autour de laquelle s'organisent les travaux scolaires et particulièrement la manière dont ce temps est conçu et appréhendé par les élèves des lycées d'enseignement général secondaire public de la ville d'Ebolowa.

- **Gestion du temps scolaire :**

La gestion du temps scolaire se définit par rapport au temps d'enseignement et au temps d'apprentissage. La gestion du temps scolaire est considérée comme l'organisation ou la planification de la période autour de laquelle se déroule les activités scolaires, dans le but de faciliter les enseignements et de permettre un apprentissage aisé aux élèves.

II.1.2- Réussite scolaire :

La réussite scolaire se mesure à travers les résultats scolaires. Le dictionnaire Pédagogie (2007) définit le résultat comme ce qu'on obtient en agissant dans un but défini. C'est la conséquence d'un acte ou d'un phénomène dépendant des performances scolaires que Touzard (1987)³⁹ définit comme étant

« La réalisation de la compétence. La compétence est formée d'un certain nombre de savoir-faire liés entre eux par les structures mentales.

Quand ces savoirs deviennent des savoirs faire, on passe du domaine de

³⁹ Touzard, P. (1987). « *Les méthodes pédagogiques* » in pédagogie pratique pour l'Afrique vol.2 France Librairie Internationale.

la compétence à celui de la performance, du monde du potentiel au monde du réel »,

Le résultat scolaire s'obtient donc sous la base des compétences des élèves suite aux évaluations. Il peut se définir par deux variables qui sont la réussite et l'échec. Il y a échec lorsque l'élève est en dessous de la moyenne qui est fixée au niveau national à 10 /20. Dans la présente étude le résultat est la moyenne qu'obtiennent les élèves en fin d'année et qui détermine leur passage en classe supérieure ou alors leur échec

On peut également comprendre par résultat scolaire l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire. Lorsque le rendement scolaire est bon, cela signifie simplement que les résultats scolaires ou performances obtenues aux examens ou tests scolaires sont bonnes tout au long de la formation. Ce rendement scolaire permet d'évaluer, de mesurer les capacités de l'élève, les performances obtenues dans les différentes disciplines d'apprentissage scolaire.

En nous référant à l'approche de performance, on parlera de réussite scolaire lorsque les résultats scolaires se présentent par une moyenne minimale de 10/20 ou au-delà aux examens scolaires présentés par l'élève. Toute appréciation de cette réussite relevant des différentes capacités des élèves dans les différentes disciplines et reposant sur la subjectivité des résultats obtenus : Passable, assez-bien, bien, très bien, excellent sont les mentions utilisées pour juger le niveau des élèves au-dessus de la moyenne. Il faut toutefois noter que la moyenne de 10/20 peut se présenter comme une mauvaise performance, si cela reste en deçà du niveau moyen des performances du groupe-classe. En ce sens, elle peut être un indicateur de difficultés scolaires rencontrées par l'élève dans la discipline concernée. Aussi, notons que la mention « passable » n'est attribuée qu'à partir de 12/20 de moyenne dans certaines écoles, cela suppose que toute performance inférieure est synonyme d'un rendement scolaire faible, insuffisant et d'une maîtrise abordable voire insatisfaisante des notions d'apprentissage transmises à l'élève.

A l'opposé, si la performance reflète le niveau scolaire de l'élève, la réussite, soit une bonne acquisition et assimilation des apprentissages n'est effective qu'à travers de bonnes notes, soit au-delà de 10/20 et plus encore, dès lors que l'on atteint la mention « bien » soit 14/20 qui dénote de l'acquisition par l'apprenant des connaissances basiques apprises. Par ailleurs, on peut y voir l'aptitude de l'élève à faire preuve d'un plus grand effort intellectuel,

d'une plus grande concentration et attention dans la mise en application ou restitution des notions apprises lors des tests scolaires.

La réussite scolaire se mesure en évaluation en fonction des résultats des élèves et se mesure généralement par rapport à l'échec. Pour Sillamy(1984)⁴⁰ :

La réussite comme l'échec est une notion essentiellement subjective qui ne dépend pas du niveau absolu de la réalité d'un acte, mais qui se situe plutôt par rapport à certaines normes et plus particulièrement au niveau d'aspiration du moi de chaque individu. La réussite est ressentie comme telle lorsque la réalisation dépasse ou atteint la ligne de but, c'est-à-dire l'« espérance du sujet ».

C'est dire que l'individu mesure sa réussite par rapport au taux de satisfaction qu'il éprouve. Ainsi d'après Sillamy, on pourrait assimiler la réussite scolaire à l'atteinte des objectifs fixés par un élève.

Toutefois, il faut noter que ce concept de réussite scolaire reste difficile à définir clairement. Cela est dû à sa conceptualisation selon les paramètres qui sont pris en compte. On ne peut parler de la qualité de la formation des élèves sans insister un peu sur la réussite scolaire qui a longtemps été utilisé en opposition à l'échec scolaire notamment au travers des résultats obtenus par les apprenants.

La réussite peut être vue comme celle de l'institution scolaire dans sa capacité à permettre à tous d'accéder à un niveau scolaire minimum, c'est-à-dire de permettre à tous d'apprendre. Nous nous intéressons aux objectifs de l'école, nous considérons la réussite scolaire comme l'acquisition par les apprenants d'une formation, leur permettant d'acquérir des connaissances scolaires utiles, Au travers des diverses disciplines enseignées. La réussite renvoie comme mentionné plus haut, à l'atteinte d'un objectif fixé. Ainsi faut-il entendre cette dernière comme l'atteinte des objectifs fixés par l'institution scolaire, soit :

- Permettre l'encadrement et l'apprentissage pour la demande scolaire et cela dans les meilleures conditions pédagogiques, infrastructurelles, liées au cadre scolaire ;

⁴⁰ Sillamy. (1984). *Dictionnaire de la psychologie* Paris, Larousse

- L'acquisition des savoirs et compétences scolaires afin de produire des apprenants qualifiés. La réussite scolaire étant prise comme le rendement produit par l'élève sur la base de ses résultats scolaires et qui participent de la formation.

II.1.3 - Élève

Un élève est une personne en situation d'apprentissage. Dans le cadre de cette étude, un élève est une personne enfant ou adolescent qui reçoit des enseignements dans une école plus précisément dans un lycée d'enseignement secondaire général public. Dans la présente investigation, les élèves concernés sont ceux inscrits en classe de Terminale au lycée bilingue d'Ebolowa et au lycée d'Ebolowa qui constitue la population de laquelle est extraite notre échantillon.

II.1.4- Terminale

La terminale comme l'indique le nom est la dernière classe de l'enseignement secondaire qui ouvre les portes à l'enseignement supérieur et professionnel. C'est la classe où l'on prépare l'examen du baccalauréat qui sert de quitus pour la suite du parcours scolaire. Dans cette investigation, nous nous sommes intéressés à quelques classes de terminale de deux lycées d'enseignement secondaire général public de la ville d'Ebolowa soit le lycée bilingue et le lycée d'Ebolowa.

II.1.5 – Lycée

Un lycée est un établissement d'enseignement secondaire. Il existe des lycées d'enseignement secondaire général, technique et même professionnel. Au Cameroun, on en enregistre dans chaque section, francophone comme anglophone et il en existe aussi des bilingues. Nous nous sommes intéressés aux deux lycées sus mentionnés.

II.2- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE.

La rédaction d'un travail de recherche scientifique ne saurait se faire ex nihilo. Cela demande toujours de partir de quelque chose notamment des écrits et recherches des prédécesseurs sur la question à moins de prétendre vouloir explorer un domaine jamais visité. Pour Aktouf, (1987 :55)⁴¹ « *la revue de la littérature est l'état de connaissance sur un sujet* ». Il s'agit de faire un état de lieu sur les écrits antérieurs au sujet et qui permettront d'orienter la démarche. Il s'agit en quelque sorte de

- Présenter des travaux antérieurs se rapportant à notre investigation ;
- D'évaluer la profondeur de la recherche en ce qui concerne notre sujet ;
- Recueillir le maximum possible d'informations en rapport direct ou même indirect avec le problème à résoudre.
- Se servir des écrits recenser pour mieux asseoir nos idées, ceci en parcourant les couloirs non explorés dans les recherches précédentes.

La documentation n'est pas quelque chose d'aisée, toutefois, le parcours des bibliothèques telles que celle de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé, celle du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation et de bien d'autres bibliothèques ainsi que de l'internet a permis l'accès à des documents indispensables pour la présente recherche. Ces documents sont des ouvrages, des articles, des mémoires, des thèses et des rapports ayant traités du même sujet ou s'étant rapprochés en traitant l'une des variables ou tout sujet pouvant nous aider à mieux cerner et mieux développer le nôtre ; ceci sans toutefois s'éloigner de l'objet principal de notre investigation. Nous avons opté pour une revue thématique.

II.2.1- La gestion du temps scolaire et adaptation du temps aux rythmes biologiques des élèves.

Dès le dix-neuvième siècle, les chercheurs et plus précisément des chercheurs d'origine américaine, commencent à s'interroger sur le lien entre le volume de temps réservé à un enseignement et l'efficacité dans le rendement scolaire des élèves et donc sur leur formation. Plusieurs chercheurs ont traité de la gestion du temps et l'ont abordé chacun à sa

⁴¹ Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approches quantitatives des organisations*, Québec : PUQ

manière même si au fond, ceux-ci pour le plus grand nombre insistent sur les mêmes paramètres et en donnent des définitions plus ou moins semblables.

En vue de mieux cerner la notion de temps scolaire, il est important de se référer aux recherches de Smith (1985)⁴² bien que lointaines, l'une des premières études sur la question, et le modèle d'analyse du temps d'enseignement qu'il propose. Dans ce modèle, Smith met l'accent sur le temps en termes de qualité et de quantité. D'après lui, le temps scolaire se définit à travers deux variables dont l'une quantitative et l'autre qualitative. Il présente l'une des études les plus anciennes menées sur cette question. Cette étude menée en 1897 et reprise en 1985 montre que le fait de passer dix minutes ou une heure d'enseignement sur un exercice de lecture n'a pas d'impact significatif sur la capacité des élèves à épeler les mots qui leur sont présentés. Ce résultat est bien particulier à cette époque, les travaux menés des années plus tard à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle émettent en effet l'acceptation d'un lien étroit et positif entre le temps et l'efficacité pédagogique. Ce modèle d'analyse du temps proposé par Smith distingue cinq niveaux d'analyse du temps d'enseignement. Les trois premiers niveaux d'analyse sont de nature quantitative et deux derniers de nature qualitative.

Parlant de la nature quantitative du temps, il s'agit pour le premier niveau de la quantité ou encore du volume de temps officiel consacré aux différents enseignements, au second niveau, il s'agit de la quantité d'enseignements ou d'instructions reçus par les élèves. Ici, il est à noter que cette quantité peut varier selon la présence /absence de l'enseignant ou de l'élève pendant les moments d'apprentissage. Le troisième niveau concerne le temps effectivement réservé au contenu des activités scolaires. Quant à la nature qualitative du temps, il s'agit du temps d'exploitation ou d'engagement des élèves par rapport à l'apprentissage c'est-à-dire le temps consacré à l'étude. Le dernier niveau d'analyse du modèle de Smith concerne le temps d'apprentissage académique qui peut se traduire par le rendement des élèves, on peut le considérer comme la rentabilité du temps de concentration ou d'engagement sur les apprentissages.

En somme, le modèle d'analyse proposé par Smith permet de distinguer les différentes dimensions du temps d'enseignement-apprentissage évoluant de manière globale et institutionnelle à une approche focalisée sur la diversité des êtres qui renvoie ici aux

⁴² Smith, W.J. (1985). *Time school learning*, in T. Husèn, International Encyclopedia of Education, Oxford: Pergamon Press

comportements différents des élèves. Ce modèle est donc une des bases sur lesquelles s'appuie cette étude car son but est de montrer la relation qui existe entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves. Il est donc impossible de se passer de ce modèle développé par Smith et qui constitue l'une des plus anciennes réflexions menées sur la gestion du temps scolaire. Il est d'ailleurs clair que ces deux natures de gestion du temps sont aisément imbriquées et donc indissociables. Ainsi, à chaque fois qu'une nouvelle durée de temps est adoptée pour un enseignement, il faut impérativement en mesurer les effets sur le niveau des apprenants. Ce qui donne plus de véracité à ce modèle de Smyth repris par tant d'autres chercheurs bien des années après. Le modèle d'analyse du temps proposé par Smith est schématisé de la manière suivante :

Tableau 2: Représentation du modèle d'analyse du temps par Smith

Niveau	Mesure	Paramètres
1	Quantité officielle d'instruction	
2	Quantité d'instruction par élève	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de l'apprenant • Absence de l'enseignant • Jour de grève • Réunion de l'enseignant
3	Temps passé sur le contenu (de savoir)	<ul style="list-style-type: none"> • Temps alloué à d'autres fins
4	Temps d'engagement de l'élève	<ul style="list-style-type: none"> • Temps consacré à la gestion de la classe • Interruptions de toutes natures • Temps d'inattention de l'élève
5	Temps d'apprentissage académique de l'élève lié à la matière	<ul style="list-style-type: none"> • Peu d'aptitude de l'élève • Manque de clarté des instructions • Tâche trop difficile • Présentation trop lente du contenu

Se basant sur les travaux de plusieurs chercheurs tels que Smith (1985), De Landsheere (1986)⁴³, et de bien d'autres encore, Delhaxhe (1997)⁴⁴ dans ses recherches sur le temps comme unité d'analyses dans la recherche sur l'enseignement, insiste sur la prise en compte du temps d'enseignement irréfutablement perçu comme un paramètre d'efficacité en enseignement et donc un moteur de bons rendements des élèves. Pour elle, La part de l'enseignant est très importante lorsqu'il s'agit de parler de temps scolaire, plus l'élève passera de temps sur un enseignement, plus celui-ci sera susceptible de l'assimiler. Toutefois chaque enseignement à une durée précise et il est donc nécessaire de penser à une formation continue à la maison. Pour Delhaxhe, l'efficacité d'un enseignant peut se mesurer par sa capacité à gérer le temps dont il dispose ; la relation entre le temps alloué à un enseignement et le rendement des élèves est très forte ; l'enseignant doit donc savoir comment gérer son temps en fonction du volume de son programme.

Il est à noter que bien que la part de l'enseignant soit importante dans le processus d'enseignement, l'élève lui aussi, doit fournir tous les efforts possibles pour assimiler ses leçons. Delhaxhe affirme que : « *le temps alloué à une matière ne peut pas être considéré comme une variable puissante dans l'étude du rendement scolaire* ». Il faut noter que le temps que l'élève consacre réellement à l'étude d'une matière a un lien plus étroit avec l'apprentissage que le temps que l'enseignant consacre à l'enseignement de cette matière ». C'est dire que si pendant que la leçon est dispensée, l'élève est discret, les enseignements perdus peuvent être rattrapé par plus de temps passé à l'apprentissage à la maison.

Pour Testu (1996)⁴⁵, la gestion du temps scolaire est la période autour de laquelle se passe l'éducation. Elle implique donc des enseignants qui dispensent les leçons et des apprenants en situation d'apprentissage. Dans un rapport, il présente la nécessité de l'organisation du temps scolaire, qui apparait comme un facteur de l'efficacité. Pour lui, le rapport entre la gestion du temps scolaire et les résultats scolaires est très étroit. Dans la gestion du temps, il est très important de tenir compte des rythmes biologiques des élèves que Montagner (2004)⁴⁶ définit comme la variation des périodes de concentration et d'attention au cours de la journée avec des moments de fortes concentrations et des moments de faibles concentrations selon les individus et selon les niveaux. On aura donc des différentes

⁴³ DE Landsheere, G. (1986). *La recherche en éducation dans le monde* Paris PUF

⁴⁴ Delhaxhe, A. (1997). Le temps comme unité d'analyse dans les recherches sur l'enseignement *Revue française de pédagogie*, N°118

⁴⁵ Testu, F. (1996). *Aménager le temps scolaire* Paris, Hachette

⁴⁶ Op.cit.(P :15)

variations selon l'âge et le niveau des apprenants. Testu(1996)⁴⁷ signale d'ailleurs que « *L'intérêt de l'enfant est au centre, respecter ses rythmes c'est lui permettre de mieux développer ses potentiels* » La journée scolaire trop chargée peut être cause de lourdes conséquences sur les résultats des élèves et si ceux-ci sont pareillement occupés pendant le temps extrascolaire, cela peut sans doute causer un surmenage. Il est donc important de planifier le temps scolaire en tenant compte du temps périscolaire et du temps extrascolaire. Cela signifie en d'autres termes que les activités scolaires doivent être en lien étroit avec les activités extrascolaires et ne doivent pas supplanter ce temps car, le temps extrascolaire permet à l'élève de se retrouver et de pouvoir reprendre les activités scolaires sans trop de difficultés.

Testou François, professeur de psychologie à l'université François Rabelais de Tours et aussi président de la « jeunesse de en plein air » qui est une confédération laïque regroupant des organisations nationales travaillant sur le projet vacances et loisirs éducatifs des jeunes est un des chercheurs dont les travaux sur le temps scolaire ont été très remarquables et appréciés par plusieurs communautés éducatives. Comme Montagnier, Smith et bien d'autres chercheurs, il va mettre l'accent dans ses travaux sur le respect des rythmes (rythmes biologiques, rythmes scolaires) des élèves pour une meilleure formation et de meilleurs résultats. Considéré comme le spécialiste par excellence des rythmes de l'enfant, c'est un des chercheurs réputés pour son combat pour la prise en compte des rythmes scolaires dans l'établissement du calendrier scolaire et dans l'élaboration des emplois de temps quotidiens et hebdomadaires à tous les niveaux d'enseignement. Il a d'ailleurs rédigé de nombreux ouvrages portés sur les conditions d'apprentissage des élèves. Pour Testu, le niveau des élèves est fonction de la manière dont le temps est géré. Plus la gestion du temps se rapproche des besoins des apprenants plus la qualité de la formation est meilleure et plus les performances des élèves sont bonnes. Il est donc impossible pour lui d'entrevoir un changement dans l'éducation si elle ne prend en compte les rythmes des élèves dont dépend le reste.

Nous nous intéressons ainsi à ses recherches portant sur les rythmes scolaires et ceux de l'enfant de même que celles portant sur les variations journalières et hebdomadaires de l'activité intellectuelle des élèves notamment à travers le processus de l'enseignement-apprentissage. Il s'avère que ces recherches ont fort participé à la mise en exergue de la variation des rythmes des élèves au cours de la journée scolaire avec comme le démontrait

⁴⁷ Testu, F. (1996) *Aménager le temps scolaire*. Paris, Hachette

Montagnier (2003)⁴⁸ des périodes de faibles performances (le matin et en début d'après-midi) et des périodes de forte attention, de fortes performances. Ces variations devraient être prises en compte dans l'élaboration des emplois de temps quotidiens.

Il a ainsi établi la loi suivante d'après ses recherches : après un creux au cours d'une heure de classe entre 8H et 9H, le niveau de performance des élèves s'améliore jusqu'en fin de matinée où il atteint un pic entre 11H et 12H. Ensuite il descend après le déjeuner pour s'élever de nouveau selon l'âge des élèves. Testu établit qu'indépendamment des spécificités des apprenants (appartenance culturelle, religieuse, classe sociale, condition physique ...) il existe deux périodes difficiles au cours de la journée : les début de matinée où beaucoup d'élèves présentent des signes de fatigue soit pour n'avoir pas bien dormi, soit pour avoir subi le trajet de la maison pour l'école soit pour d'autres raisons encore ; et les débuts d'après-midi. A l'opposé, il y a des moments appréciés par les élèves et pendant lesquels la réception des enseignements se fait plus aisément. Ces périodes correspondent au pic de variation et apparaissent généralement à la fin de la première heure de cours en matinée et au cours de l'après-midi.

Testu (1993)⁴⁹ met également en premier plan les fluctuations hebdomadaires et les interactions jour-heure pour signifier que les élèves ont non seulement des heures de forte performance mais aussi des jours de forte performance. Ces recherches vont dans le même sens que celles de Montagnier et ses travaux sur la journée et la semaine scolaire. Testu lui aussi affirme que les performances des élèves dépendent des jours de la semaine et les résultats changent en fonction des périodes de la journée dont quatre au total avec deux périodes de forte concentration avec de fortes performances et deux périodes de faible concentration avec également de faibles productions. Pour Testu, les élèves réalisent leurs meilleures performances le jeudi ou le vendredi matin et les mauvaises le lundi où il apparaît un phénomène de désynchronisation du fait que les élèves ont passés deux journées de faibles activités scolaires et même deux jours de rupture pour d'autres. Le lundi est ainsi marqué par de faibles scores aux tests psychotechniques, ce n'est un jour pas très mauvais pour Testu comme pour Montagnier pour qui le lundi se caractérise par une désorganisation comportementale et un déphasage des apprenants qui sont dans une brève période de réadaptation à la situation scolaire. S'appuyant toujours sur les travaux de Montagnier et le

⁴⁸ Montagnier, H. (2003). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, stock/Laurence Perrenoud

⁴⁹ Testu, F. (1993). *Etude des rythmes scolaires en Europe*. Rapport DEP. Ministère de l'Education Nationale, Paris

rejoignant cette fois, Testu présente le mercredi comme une journée favorable à la formation par une régularité rythmique et communicationnelle ; déjà que presque partout dans le monde, la journée du mercredi est une demi-journée et les apprenants des niveaux maternel, primaire et secondaires sont toujours ravis car, regagnant plutôt leur domicile. Le mardi et le jeudi apparaissent comme des journées favorables à l'enseignement car présentant une régularité rythmique similaire et se caractérisant par de bons résultats aux différents tests. Le vendredi quant à lui reste très changeant car situé en fin de semaine, les apprenants le prennent chacun selon que le weekend sera beau ou pas. D'autres parts François Testu établit l'influence de divers paramètres personnels et des situations sur le changement de l'activité chez les élèves. Il s'agit de l'âge, le type d'efficiences, le type de tâche ...

Testu(1982)⁵⁰ dans ses travaux sur la gestion du temps scolaire montre que la rythmicité scolaire se module avec l'âge des apprenants et selon les niveaux d'étude. En étudiant les enfants des groupes suivants : 6-7 ans, 8-9 ans, 10-11ans, il conclut qu'au cours de la journée de classe, le niveau de performance s'élève en fin de journée pour les trois tranches d'âge ; l'après-midi, les plus jeunes (5-9ans) réalisent de faibles performances tandis que les élèves les plus âgés des cours moyens (10-11ans) obtiennent des résultats égaux à ceux du matin. Durant l'après-midi, la reprise de l'activité intellectuelle est proportionnelle à l'âge, qui signifie qu'elle est plus tardive pour les élèves les plus âgés des cours moyens. Elle reste faible chez les plus jeunes du cours préparatoire et s'élève chez les plus vieux. Les variations journalières dans le domaine des performances mentales évoluent avec l'âge. C'est à partir de 11ans que les moments de plus faible attention sont en début de matinée et d'après-midi, et les périodes d'attention accrue sont en fin de matinée et d'après midi, et les périodes d'attention accrue sont en fin de matinée et à un degré moindre en fin d'après-midi.

Aussi dans ses investigations, Testou a montré que les meilleures demi-journées ou les moments de fortes performances ne sont pas pareilles en fonction de l'âge des apprenants. Pour les plus petits notamment ceux du primaire (CP) ils atteignent leur plus haut niveau le jeudi dans l'après-midi. Chez les élèves des cours élémentaires et cours moyens, les meilleures performances sont généralement observées le vendredi matin. En fonction de l'âge des élèves et des niveaux, le pic des meilleures performances varie. Ainsi outre les profils établis pour les apprenants les plus jeunes, ceux du primaire, il y a également les élèves les

⁵⁰ Testu, F.(1982). *Les variations journalières et hebdomadaires de l'activité intellectuelle de l'élève*. Paris, CNRS

plus grands, ceux du secondaire. En terminale au Cameroun, la moyenne d'âge varie entre 16 et 19 ans les meilleures performances s'observent le vendredi. Le jeudi apparait comme une journée lourde avec des performances plutôt médiocres pour ces apprenants les plus âgés.

Il est important de relever le fait que le type d'enseignement auquel est confronté l'apprenant peut modifier sa rythmicité. Selon que l'apprenant réalise des tests de mémoire immédiate ou des problèmes liés aux matières dites scientifiques, ses performances varient. Pour les premières épreuves, celle des tests de mémoire immédiate, les meilleures performances sont enregistrées le matin contrairement à l'après-midi où le niveau baisse considérablement. Pour les matières dites scientifiques (mathématiques, physiques,) les résultats de l'après-midi sont meilleurs que ceux de la matinée. Les rythmes liés au type de tâche à réaliser sont analysés à travers la difficulté et le type d'efficiences. De ce fait, plus le plus haut niveau de difficulté est faible, plus le niveau d'efficiences est vu à la hausse. Pareillement plus le niveau de difficulté est élevé, plus le niveau d'efficiences ne baisse. Pour chaque niveau de difficulté d'une tâche, il existe aussi un optimum de motivation au-delà duquel la performance se détériore. La loi de Yerkes-Dodson (1908) établit que l'optimum correspond à un niveau de motivation d'autant moins élevé que la tâche est difficile.

Pour ce qui est de l'influence du type d'efficiences, Testu émet qu'il existe des profils de variation de l'efficiences mentale sur la base des aptitudes sollicitées pour exécuter une tâche. On observe un pic à 11H et un creux après le déjeuner puis une reprise d'activité dans l'après-midi à un niveau sensiblement égale à celui de 11H. La variation de rythme chez les élèves naît donc simplement de la variation du type de difficultés auxquelles ils sont confrontés. Le niveau de mémoire sollicitée et l'habitude influencent le niveau de performances aux tests. Les exercices nécessitant une plus grande utilisation de la mémoire et qui dans leur construction font intervenir les schèmes de traitement usuels, impactent moins la rythmicité périodique des performances.

Même si l'organisation de la journée scolaire, de la semaine scolaire devrait prendre en compte d'autres facteurs tels que les facteurs : sociaux, culturels et peut être religieux, pour Testu, le facteur majeur à prendre en compte dans la gestion du temps scolaire est la variation des rythmes des élèves. Selon lui, les emplois de temps quotidiens que Blachier (1989 :37)⁵¹ définit comme « *une grille horaire qui couvre une semaine et qui est découpée chaque jour en*

⁵¹ Blachier, L. (1989). *Manuel pédagogique à l'usage des instituteurs d'Afrique : Des outils pour enseigner*. Paris. L'Harmattan

tranche horaire. C'est un tableau à double entrée qui permet de savoir ce qui doit être fait tel jour à telle heure » ne doivent pas être lourds et doivent tenir compte d'abord du bien être des élèves avant toute chose. La présente étude vise à montrer le rapport entre la gestion du temps scolaire et la formation des apprenants ; aucun paramètre n'est donc à négliger. Par rapport à la gestion de la semaine ou encore de la semaine scolaire, une petite descente sur le terrain montre que les emplois de temps scolaires au Cameroun sont élaborés pour la plupart en fonction de la disponibilité des enseignants. Il est à noter que si dans certains établissements, le nombre d'enseignants est au-dessus de la normale, dans d'autres par contre, l'insuffisance reste critique. Dès lors, dans ces établissements en manque d'enseignants, la programmation se fait non plus en fonction du bien être des apprenants mais plutôt, en fonction de la disponibilité du peu d'enseignants présents.

Tout comme Testu, dans leurs recherches sur l'enseignement, les chercheurs de l'université de Pau et des pays de l'Adour (2008) dans un article intitulé : *Le temps scolaire, une réorganisation adaptée au rythme de l'enfant*, présentent l'importance de la planification du temps scolaire en fonction des rythmes biologiques des élèves. Pour ces chercheurs, L'influence que l'organisation du temps scolaire a sur les performances des élèves est très perceptible. La mauvaise organisation du temps scolaire influe sur le bien être des élèves et entraîne de très mauvais rendements. Le temps scolaire doit de ce fait tenir compte de la variation rythmique des individus. Même si cette étude a été menée dans les écoles de France et donc sur des élèves vivant dans un contexte différent que ceux de l'Afrique, son contenu n'est pas totalement opposé à la réalité dans les pays d'Afrique dont le Cameroun.

Le temps scolaire est au centre des performances des élèves et même de leurs encadreurs. Il doit répondre aux attentes de la société et si l'adaptation actuelle du temps ne correspond pas une société et ne permet pas d'atteindre les objectifs fixés par l'Etat, nul doute qu'il doit être revu. Une fois encore il ressort que gérer le temps scolaire ne se limite pas qu'à sa gestion dans son volume quantitatif, mais aussi sa gestion dans sa nature qualitative. De même, dans leur étude sur l'aménagement du temps scolaire Bianco et Bressoux (1996-1997)⁵² reconnaissent l'importance de l'adaptation du temps scolaire aux rythmes biologiques, une expérience menée au canton de Monestier de Clermont leur permet d'affirmer que les rythmes biologiques conditionnent la réception des enseignements par les élèves. Ils s'appuient dans leur recherche sur le point de vue des chronos psychologues qui

⁵² Bianco, M., Bressoux, P. (1997). *Les effets d'un aménagement du temps scolaire sur les acquis des élèves de l'école élémentaire*; Enfance

établissent que l'activité chez les êtres humains est rythmée par des moments de fort rendement et des moments de faible rendement. Les élèves bien que jeunes, n'échappant pas à cette règle de la nature surtout lorsqu'on rentre au primaire. Pour ces chrono psychologues, on observe deux périodes de faible performance quel que soit le niveau d'éducation, en début de journée 8h30min 9h30min, 14h/14h30 l'après midi et deux périodes de fortes performances en fin de matinée 11h /11h30 et d'après midi 16h/17h. En France, d'après leur étude les performances intellectuelles des élèves augmentent entre le début et la fin de la matinée, le même profil étant remarqué en Espagne, en Angleterre, et en Allemagne et ces pays ayant des emplois de temps scolaires quotidiens, hebdomadaires et annuels différents.

Les conditions sociales, culturelles, climatiques etc. en Afrique étant nettement opposées à celles des pays d'Europe, Il est nécessaire de s'interroger sur Cette variation de rythmes propre aux pays de l'Europe ; ceci dans le but de vérifier si elle s'applique également en Afrique car, il n'y a aucun doute que la variation de concentration des élèves influence leurs rendements scolaires. Concernant la gestion du temps scolaire en Afrique, Benavot et Gad (2004)⁵³ ont mené une recherche sur la gestion du temps scolaire en Afrique subsaharienne dont fait partir le Cameroun. Au terme de leurs investigations, les conclusions sont que, qu'il s'agisse de la gestion quantitative du temps scolaire ou encore de sa gestion qualitative, le temps d'instructions effectif reçu par les apprenants en Afrique est nettement limité du fait de de multiples paramètres et des conditions de pressions complexes auxquelles les systèmes éducatif de cette partie de l'Afrique doivent faire face. Il continue en affirmant que « *les écoles et les salles de classe sont souvent fermées ou inutilisables à cause de conflits politiques, de catastrophes naturelles, ou de conditions climatiques difficiles* ». Même si cela n'est pas propre uniquement aux pays de l'Afrique subsaharienne car, des catastrophes naturelles arrivent partout dans le monde, il est clair que l'Afrique subsaharienne en particulier souffre d'un manque criard d'infrastructures (établissements scolaires, salles de classe dans les établissements scolaires qui existent...). Tout ceci conduit aux effectifs pléthoriques qu'on enregistre dans les salles de classe ; manque d'enseignants dans les établissements entraînant un déséquilibre du ratio enseignant/élèves qui est d'un enseignant pour maximum soixante élèves comme recommandé par l'UNESCO ; il y a aussi le phénomène d'absentéisme qui est une règle chez beaucoup d'enseignants surtout ceux affectés dans des zones enclavées, d'autres encore qui se retrouvent à faire autre chose que ce

⁵³ Benavot, A., Gad, L. (2004). *Actual Instructional Time in African Primary Schools: Factors that Reduce School Quality in Developing Countries, Prospects: Quarterly Review of Comparative education* , Vol 34, n°3

pourquoi ils ont été formés. On les retrouvera loin des salles de classe à exercer d'autres activités rentables au détriment des élèves dont ils ont pour mission de former et encadrer. Tous ces paramètres se répercutent sur le volume du temps annuel. Les études sur la gestion du temps scolaire en Afrique menées sur le terrain par des africains sont plutôt rares et pour le cas du Cameroun elles sont rarissimes d'où l'importance une fois de plus de la présente investigation.

Revenant aux travaux de Smith, il est donc clair que pour une meilleure formation des élèves, l'accent doit être porté sur le facteur rythme. Il est important de noter que les psychologues distinguent plusieurs rythmes, entre autres : les rythmes biologiques, les rythmes sociaux,

Les rythmes biologiques apparaissent comme l'interprétation des mouvements des êtres vivants, de leur périodicité, de leur nature. Il s'agit en fait des variations périodiques ou cycliques d'une fonction particulière d'un être vivant. Ils peuvent être d'ordre physiologiques tels les battements cardiaques ; biochimiques tels les sécrétions hormonales ou la synthèse moléculaire et comportementale pour évoquer l'activité veille/sommeil par exemple. Chaque rythme biologique se caractérise par trois éléments, sa période (temps pour faire un cycle), sa phase (temps d'un évènement), son amplitude. Ainsi en fonction de la durée d'un cycle, on distinguera trois types de rythmes susmentionnés.

- Les rythmes ultradiens : leur période est inférieure à vingt (20) heures. On y retrouve par exemple le cycle du sommeil, le cycle de repos/activité, la température corporelle ;
- Les rythmes circadiens : leur période est d'environ vingt-quatre (24) heures. Ils caractérisent la succession rythme/veille sommeil et permet à l'homme de faire une évaluation et une estimation du temps
- Les rythmes infradiens : de période supérieure à vingt-huit (28) heures comme les rythmes annuels, mensuels, par exemple le cycle de gestation ...

Cette notion de rythme biologique alimente le débat quant à sa nature endogène (facteurs héréditaires) qu'exogène (l'influence de l'environnement). Pour clore ce débat, la conclusion selon laquelle la rythmicité biologique serait de nature mixte a été validée par la majorité. Ils sont endogènes, nous référant aux travaux menés dans le temps par Halberg et Al., (1979)⁵⁴ ;

⁵⁴ Halberg., Al. (1979). *Etude en libre cours des rythms circadiens du pouls, de l'alternance veille-sommeil et de l'estimation du temps*, Revue française de pédagogie

Aschoff., (1967)⁵⁵ ; Oléron., (1970)⁵⁶ qui ont montré que les rythmes se maintiennent chez les êtres lorsqu'ils sont hors du temps. Il y aurait donc une horloge interne. Parallèlement dans l'autre sens, la nature endogène présente aussi des caractéristiques héréditaires si l'on marque un temps d'arrêt sur les travaux menés sur des jumeaux monozygotes et dizygotes. Il s'est avéré que les jumeaux monozygotes présentaient des rythmes similaires, attestant ainsi l'origine endogène des rythmes. Toutefois, il s'est avéré qu'il y ait aussi une influence des éléments externes à l'individu. En fait, les rythmes biologiques se modifient sous l'influence de l'environnement, des paramètres tels la succession du jour et de la nuit, des horaires de repas réguliers, des heures fixes de repos. Ces facteurs environnementaux jouent ainsi un rôle de synchroniseur de sorte que l'individu puisse s'adapter à son environnement. Sans s'éloigner de l'objet principal de notre étude, retenons que les rythmes biologiques présentent une nature endogène pour signifier que chaque individu est réglé selon sa propre horloge interne, ce qui permet d'identifier ses différents rythmes de vie. Néanmoins, les apprenants subissent également l'influence du milieu dans lequel ils vivent et se développent. Ce qui peut entraîner une modification des rythmes naturels de l'individu et peut provoquer des troubles physiologiques, biologique de manière à provoquer chez le sujet une désynchronie des rythmes.

Quant aux rythmes sociaux, leur analyse met en évidence la présence de facteurs environnementaux pouvant influencer et modifier les rythmes naturels de chaque personne. Ainsi, le milieu de vie, l'environnement comme dit plus haut peut entraîner une désynchronisation et donc une perturbation des rythmes chez un individu. Toute autre horloge externe (montre, alternance des saisons, de jour et de nuit) constitue des nouveaux réglages pour le corps humain et celui-ci doit à chaque fois s'adapter. Lorsqu'une personne ne s'accommode pas aux réglages temporels externes tout en harmonisant cela avec son horloge interne, il y a déséquilibre. Les autres facteurs appelés synchroniseurs font partir du milieu de vie environnant de tout individu. Nous parlerons ainsi de la société à laquelle nous appartenons et construit ou établit des réglages temporels nouveaux qui s'imposent à l'individu.

Les rythmes scolaires apparaissent eux comme les mouvements décrits en contexte scolaire. L'école en tant qu'institution est une administration, une organisation, une

⁵⁵ Aschoff. (1967). *Sources of thought*. From temperature regulation to rhythm research chronobiology

⁵⁶ Oléron., AL. (1970) *Les variations circadiennes du temps de réaction et du temps spontané au cours d'une expérience hors du temps*, l'année psychologique.

population. Dans l'analyse du phénomène scolaire, le mouvement qui est décrit est l'organisation et la répartition du temps. Selon Testu et Fontaine (2001)⁵⁷, les rythmes scolaires peuvent être définis de deux manières :

Ils peuvent être assimilés aux emplois du temps et au calendrier scolaire, ils correspondent alors à l'alternance des moments d'activités scolaires et du repos imposé à un individu par un supérieur. Nous sommes alors là dans un fonctionnement impératif, imposé par les emplois de temps scolaire et le calendrier scolaire. Ils peuvent également être entendus comme les fluctuations périodiques de processus physiologiques, physiques et psychologiques des apprenants en situation d'apprentissage. Il s'agit-là d'une rythmicité naturelle de l'organisation des rythmes scolaires d'après les données de la chrono psychologie (âge de l'individu) et celles de la chronobiologie (alternance jour/nuit/température...)

Les rythmes scolaires suivent ainsi soit la programmation fournie par l'organisation de la journée scolaire, soit la cadence chrono biologique et psychologique des apprenants. Ils s'accorderont donc avec les facteurs externes, conducteurs de rythmicité artificielle ou selon la rythmicité naturelle liée aux facteurs internes. De plus la notion de rythme scolaire recouvre les différentes fluctuations journalières et hebdomadaires ou annuelles des processus physiologiques et psychologiques des adolescents en situation d'apprentissage. Ces fluctuations indiquent que les capacités de travail des apprenants varient tout au long de la journée selon le jour de la semaine, de la classe, ou encore en fonction des périodes scolaires. Selon une rythmicité produite par son corps et son esprit. La rythmicité permet d'économiser de l'énergie grâce à la succession des périodes fortes et faibles d'activités ainsi que celles de repos. Il faut donc comprendre les rythmes comme des régulateurs des hommes vivant avec des perturbations, des bruits dans un environnement. La périodicité des rythmes rend facile un certain degré de prévision et permet de connaître les moments opportuns pour les différents comportements. Les structures rythmiques favorisent l'intégration des fluctuations, du bruit et de l'aléatoire. De fait, retenons aussi que grâce à l'alternance rythmique, le fonctionnement du système est plus efficace et plus économique : c'est une réponse à l'impossibilité de pouvoir tout faire au même moment. Cette efficacité ne se limite pas à la dépense énergétique mais, aussi à la communication plus efficace, plus discontinue et pas seulement entre les cellules. La synchronisation sociale rythmique présente cette même efficacité, d'où les rythmes sociaux.

⁵⁷ Testu, F., Fontaine. (2001). L'enfant et le temps scolaire. Paris : Calmann-Lévy

On peut ainsi voir l'importance à accorder aux rythmes biologiques, aux rythmes scolaires dans la gestion du temps scolaire, dans l'organisation de la journée scolaire pour une meilleure formation des apprenants car, si la formation ne tient pas compte de ces facteurs, le constat sera fait sur le rendement des élèves qui réagissent selon leurs rythmes respectifs. Il serait hyper difficile et même presque impossible de tenir compte des rythmes de tous les élèves qui viennent d'horizons divers, ont des cultures diverses, un niveau de vie différent ... Toutefois il est important au niveau des politiques éducatives de fournir le maximum d'efforts pour essayer de satisfaire un plus grand nombre d'élèves et de s'assurer de l'implémentation au niveaux des établissements où quelques fois on tient plus compte de la disponibilité des enseignants ceux-ci étant souvent en déca du nombre.

II.2.2- La qualité en éducation, un paramètre de gestion du temps.

La qualité s'inscrit dans les nouvelles perspectives. Cette démarche conduit vers l'excellence ou vers le « *Zéro défaut* ». Ici ce qui est valorisé c'est la perfection, faire ce qui est à faire sans faute, « *Faire bien du premier coup* » et pousser à l'action : Rechercher, analyser, et corriger les causes des erreurs. Pour Graziel et Warnet (2013)⁵⁸ « *Zéro défaut* » est un principe qui consiste à respecter l'engagement que l'on s'est fixé. C'est se dire Je peux sans cesse essayer de mieux faire, ils déclarent : « *Le Zéro défaut n'est pas une destination mais un voyage* » ; cela signifie que l'on doit être sans cesse à la recherche de l'excellence. Il faut dire que le zéro défaut est une théorie très utilisée dans le développement des entreprises.

La démarche qualité se réfère précisément aux concepts de la responsabilisation et de l'autonomie dans le sens de la fixation des futurs désirés. Ici, le véritable problème est l'accent porté sur la gestion des processus car, ce sont ces derniers qui génèrent les résultats. D'après lecture, l'enracinement du facteur qualité en éducation dépend des facteurs tels :

- Le travail d'équipe
- Une stratégie orientée vers les élèves
- L'engagement du personnel dans une vision partagée
- Les objectifs fondés sur des améliorations continues
- Le feed-back ou information retour.

Au total, il ressort que la gestion du temps scolaire passe également par une bonne approche de la part des enseignants afin de transmettre les savoirs dans les délais prévus par

⁵⁸ Graziel., Warnet. (2013) *Tendre vers le zéro défaut*

les politiques. Le bon enseignant, est vu sous cet angle comme celui-là, qui peut allier pédagogie (enseignement, volume horaire, volume des programmes scolaires) et management du temps pour assurer à ses élèves une éducation de qualité et les amener à booster leurs performances scolaires. On comprend par-là que la formation des apprenants dépend en grande partie de ces enseignants chargés de leur dispenser les savoirs. Le bon enseignant doit allier à sa fonction de pédagogue à celui de manager ou de gestionnaire car, il doit impérativement tenir compte des contraintes temporelles dans l'exercice de ses fonctions.

La gestion du temps scolaire pour tendre vers le zéro défaut, vers la perfection pour assurer une meilleure formation des apprenants doit prendre en compte tous les facteurs développés dans cette recherche notamment la prise en compte des rythmes des élèves dans l'organisation de la journée et de la semaine scolaire, le respect de leur tranche horaire par les enseignants. On entend par là une réorganisation de la semaine scolaire en prenant en compte les recherches de Montagnier sur la semaine et sur la journée scolaire car, d'après lui il y a des jours et aussi des heures favorables à l'enseignement ; tenir compte de cela serait d'une grande avancée pour une meilleure formation des apprenants. C'est difficile de parvenir au zéro défaut car, dans une salle de classe les élèves sont unique chacun ayant son propre rythme mais , il faut pouvoir y tendre.

II.2.3- L'indisponibilité des enseignants, une influence négative sur la formation des élèves du secondaire

Dans un rapport du journal de la CRTV Feukeng (2016)⁵⁹, stagiaire à la CRTV et Zra déclarent : « *Le système éducatif camerounais souffre de nombreux maux. Entre autres, indisponibilité des enseignants, instabilité des manuels scolaires et insuffisance des infrastructures* ». On assiste depuis peu à un défilé des manuels scolaire, les effectifs pléthoriques, les enseignants à vocation urbaine, incompatibilité entre l'approche pédagogique et le contexte d'apprentissage, l'insuffisance d'infrastructures ; tout ceci traduit le fait que le manque d'enseignants dans certaines zones n'est pas conséquence d'une offre faible en matière d'enseignants formés mais d'une désertion des enseignants dans les périphéries éloignées. Ceci se répercute sur le volume du temps annuel réservé aux enseignements et conduit à un apprentissage insuffisant en termes de qualité. Les enseignants en surplus dans les métropoles se livrent à des activités autres que celle d'enseigner tandis que

⁵⁹ Feukeng. ZRA, D.(2016). CRTV WEB, les chroniques Hightech. Du 30 septembre 2016

dans les périphéries, le peu d'enseignants se retrouve avec des effectifs pléthoriques difficiles à gérer car, les programmes suivent un ordre chronologique et sont divisés en séquences ayant chacune une période déterminée. Le manque d'enseignants dans ces zones entraîne un taux d'échec très élevé car, le volume de temps alloué aux enseignements ne permet pas de couvrir l'ensemble du programme annuel dans l'ensemble des classes. Dans ces zones, le planning temporel dépend forcément de l'humeur de l'enseignant qui doit parfois gérer à lui seul trois à quatre salles de classe. L'enseignant submergé est donc parfois obligé de lâcher prise non de façon volontaire dans certains cas mais par contrainte du fait du surmenage.

Le rendement des élèves dépend en grande partie de la couverture des différents programmes, qui elle dépend de la présence de l'enseignant en classe. Il est clair qu'un enseignant qui à lui seul doit gérer deux à trois classes à la fois et donc travailler trois fois plus que prévu, ne peut produire les mêmes résultats qu'un enseignant qui n'a que quelques classes à gérer et n'a que quelques heures de cours par semaine. Le modèle d'analyse du temps scolaire proposé par Smith (1985)⁶⁰ notait déjà le fait que la quantité d'enseignement reçu par les élèves dépend fort de la présence effective de l'enseignant dans les salles de classes. Ceci nous renvoie une fois de plus sur les notions d'effectivité, d'efficacité, et d'efficacité du temps.

L'effectivité de la gestion du temps : On peut encore parler de gestion active du temps scolaire. Il s'agit à ce niveau de la gestion du temps au niveau de l'enseignant. De l'utilisation du temps par ce dernier. On entend par là la manière dont l'enseignant gère le temps imparti à ses enseignements, sa présence et la manière dont il évolue. Certains enseignants absentéistes se plaignent généralement d'avoir un temps trop réduit par rapport au volume de leur programme d'enseignement or, le fait d'être très souvent absent peut être la cause de la non couverture du programme. Même si le programme est moins vaste et qu'on n'est pas toujours présent, il peut arriver qu'on ne puisse terminer à temps ; donc la gestion du temps doit être effective.

L'efficacité de la gestion du temps : c'est le rendement que produit l'enseignant. Le temps alloué à l'enseignant lui permet-il de produire de bons résultats en respectant les différents canaux de l'enseignement et d'assurer une bonne formation aux apprenants ! Il est question à ce niveau de s'assurer que la répartition du temps annuel par enseignement permet

⁶⁰ Smith, W.J.(1985). *Time and school learning*, in T.Husèn, International Encyclopedia of Education, Oxford : Pergamon Press

à chaque enseignant de couvrir son programme et assurer la formation des élèves. Efficacité du temps en ce sens s'assimile un peu à l'efficacité professionnelle des formateurs qui passe également par une bonne gestion du temps défini par les politiques éducatives

L'efficience dans la gestion du temps : à ce niveau, on interroge le rapport entre le volume de temps et la qualité de la formation. On dira que l'enseignant est efficace lorsqu'il produit de meilleurs résultats qu'un autre sur une même durée ou sur une durée plus courte. On ne peut définir l'efficience que par rapport à une analyse du travail de l'enseignant dans sa classe au cours d'une certaine durée. L'enseignant efficace pourra ainsi développer plus fort le niveau de ses apprenants qu'un autre sur la même période, développant ainsi la capacité de tous ses élèves bien que chacun d'eux soit particulier.

Pour une meilleure formation des apprenants, la gestion du temps scolaire doit donc être à la fois effective, efficace et efficiente ; ceci à tous les niveaux notamment l'organisation au niveau micro, au niveau méso et au niveau macro. La qualité de la formation des apprenants tourne également autour de la prise en compte de ces paramètres dans la gestion du temps scolaire, les ignorer entraînerait sûrement une chute du niveau des élèves favorisant leur échec au lieu de leur réussite. Or si l'état se bat à travers de nouvelles réformes du système éducatif, si des recherches sont entreprises, c'est pour l'amélioration de la qualité d'éducation, pour voir à la hausse les taux de réussite aux différents examens, pour réduire au maximum l'échec scolaire.

II.2.4- Un engagement professionnel en baisse : un danger pour la formation des élèves

Le futur des élèves passe en majeure partie par l'enseignant dont la fonction est la transmission des savoirs qui est la source du rendement des apprenants. Les savoirs ne se transmettent pas l'instant d'une seconde et c'est pourquoi il existe dans chaque Etat un calendrier scolaire de chaque année académique qui répartit l'organisation du temps scolaire ou alors son découpage sur l'année.

Tsafack (2008)⁶¹, L'Etat est un employeur qui ne fournit pas d'efforts pour revoir la situation de ses employés les plus en vue pour le progrès, notamment les enseignants qui sont ceux qui assurent l'éducation formelle des citoyens dont la mission finale est le développement de la nation. Aussi ; Ngundu (2007) réprimandait déjà le fait que les nouveaux diplômés sortis de l'École Normale Supérieure passent des mois et parfois des années sans

⁶¹ Tsafack, G. (1998). *Ethique et déontologie de l'éducation* Yaoundé PUA

salaire mais à qui on demande de travailler effectivement alors que le salaire ne reflète pas l'importance de cette profession. Il ajoute que « *la qualité de l'éducation est fortement liée à la condition de travail de l'enseignant* ». L'état a donc un grand rôle à jouer pour une bonne formation de ses citoyens en situation d'apprentissage. Si la production d'un enseignant dépend aussi de sa rémunération, il est évident que ces nouveaux enseignants sortis de l'école et dont les salaires ne sont pas directement disponibles ne fourniront pas d'effort pour aider l'état à accomplir l'une de ses missions premières qui est l'éducation Tsafack(1998)⁶² déclarait:

par une administration incompétente ou irresponsable, des enseignants, devenus de plus en plus misérables et ridicules devant les jeunes camerounais, leurs élèves et étudiants qui devraient pourtant être fiers de leurs maitres qui sont les guides et leurs modèles dans la préparation en vue de la difficile aventure de la vie .

L'enseignant avec toutes ses difficultés est souvent obligé de voir un peu partout où il serait utile dans le but de voir augmenter ses revenus mensuels et ceci se répercute sur le volume du temps annuel réservé aux enseignements respectifs et par conséquent influence les rendements scolaires des élèves. En d'autres termes, les enseignants miséreux aussi bien dans l'enseignement primaire que secondaire se retrouvent très souvent ailleurs plutôt que dans les salles de classe à chercher un plus à leur salaire. Ceci se répercute sur l'ensemble du temps annuel et très souvent les programmes peinent à être couverts même quand cela peut l'être, ce qui joue sur les performances des élèves lors de séquences harmonisées et sur leur formation en général. On retrouvera des enseignants dans des plantations, dans des fermes, dans des marchés plutôt que dans des salles de classes car sans salaire, ils disent chercher de qui survivre en attendant. Aussi notons que certains enseignants préfèrent délaissé leur établissement d'affectation pour se rendre en vacataires dans d'autres établissements où ils sont payés l'heure. L'enseignant joue un très grand rôle dans la gestion du temps scolaire et sur la formation des apprenants ; on ne saurait donc traiter de ce thème sans marquer un temps d'arrêt sur l'enseignant qui pour mener à bien sa mission doit être à la base un bon gestionnaire.

⁶² Tsafack, G. (1998). *Ethique et déontologie de l'éducation*, Yaoundé PUA

II.2.5- l'aptitude professionnelle de l'enseignant dans la gestion du temps scolaire

Gérer son temps exige de l'enseignant un certain nombre de compétences qui peuvent l'aider à dynamiser ses enseignements et atteindre aisément ses objectifs. D'après le Conseil Supérieur de l'Éducation (1995) ces aptitudes sont entre autres la capacité à anticiper qui est l'habileté à proposer dans une séquence d'enseignement, les défis d'apprentissage assez exigeants et aptes à créer l'intérêt ; la capacité à gérer son temps en respectant ses propres échéances pour une leçon etc. L'enseignant qui associe management du temps et pédagogie a plus de chance d'amener ses élèves à de meilleures performances car, il n'est pas question pour ce dernier de se figer sur les manuels scolaires même lorsque les élèves ont une réelle difficulté à assimiler une leçon. C'est à ce moment que le professionnalisme de l'enseignant est mis en jeu. Mercaire (1993:161)⁶³ pense qu'il est « *désireux de se perfectionner dans sa tâche, d'améliorer la qualité de son enseignement, le maître complète cahier et fiche par la documentation recueillie au hasard de ses lectures et de ses voyages* ». Le fait de respecter une échéance pour chaque leçon en utilisant toutes les astuces nécessaires pour faire comprendre la leçon à ses élèves permet la couverture des programmes dans les délais prévus et participe à booster les performances des élèves. Les enseignants moins compétents toujours figés sur leurs manuels ralentissent les enseignements et ont parfois du mal à faire passer les leçons et à se faire comprendre par les apprenants. L'enseignant donc de par ses propres expériences doit pouvoir tirer des exemples qui faciliteraient la compréhension aux élèves leur permettant ainsi de mieux comprendre et par la même occasion d'évoluer avec les programmes.

Dottrens (1964)⁶⁴ présentait déjà l'efficacité de l'enseignant comme un paramètre positif du rendement scolaire. L'enseignant doit être avant tout un bon gestionnaire, un bon manager pour pouvoir s'établir une ligne à suivre, un programme scrupuleusement respecté. D'après lui, l'enseignant professionnel se remarque par sa façon de tenir sa salle de classe, par son dynamisme et la passion pour le métier qu'il a choisi. Il est facile de remarquer que certains enseignants ont une maîtrise particulière du temps, du volume de temps qui leur est attribué ainsi que du volume de leur programme d'enseignement. Généralement ces enseignants sont très posés du fait de la confiance qu'ils ont en eux et de leur capacité d'amener les élèves à comprendre plus rapidement. Pour Henri Mintzberg (2004 :26)⁶⁵ « *le*

⁶³ Mercaire, F. (1993). *Notre beau métier*, Versailles, les classiques africains

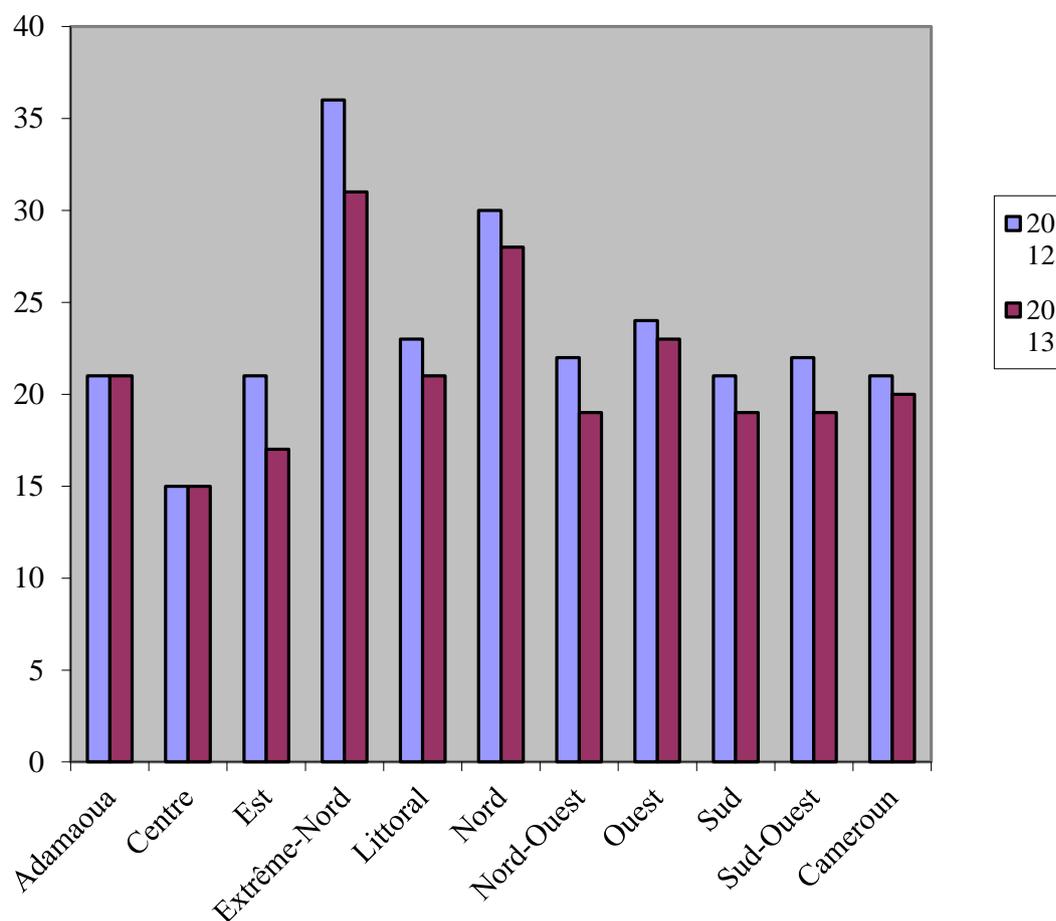
⁶⁴ Dottrens, R. (1964). *Tenir sa classe*, Yaoundé, CEPER

⁶⁵ Mintzberg, H. (2004). *Pouvoir et gouvernement d'entreprise*, Ed d'organisation

manager est un planificateur systématique, réfléchi » l'enseignant manager doit être capable de respecter pour une leçon ses propres échéances. Pour cela, il doit être permanentement en quête de savoir car, il arrive que le contenu du manuel scolaire soit difficile à saisir par les élèves. A ce moment, au lieu de perdre beaucoup de temps à chercher à expliquer ce qui est contenu dans le manuel, l'enseignant se basera sur ses propres recherches pour faire passer et comprendre le contenu de la leçon à ses élèves ; ce qui permet de gagner en temps. A cet effet, il attire l'attention des enseignants sur ce sujet en ces termes : « *Le manuel scolaire ne doit pas devenir un oreiller de paresse. Le temps n'est plus ou la leçon consistait à faire lire à haute voix telle ou telle leçon du livre en se bornant sur quelques commentaires* ». L'enseignant doit donc être capable d'allier pédagogie et management afin de respecter pour chaque enseignement un temps bien défini et de pouvoir couvrir son programme dans les délais. Allant dans le même sens, Chopin (2011)⁶⁶ insiste sur le fait qu'il est important pour un enseignant de maîtriser sa salle de classe et les différences qui peuvent s'observer entre les élèves des différentes couches sociales. Cela favorise une meilleure gestion du temps d'apprentissage car, le niveau social des élèves peut être un frein à la réception des enseignements. Les élèves de couches favorisées sont généralement bien alimentés et se sentent plus à l'aise en situation d'enseignement que ceux des couches défavorisées ; alors l'enseignant devrait maîtriser cette différence pour mieux gérer sa salle de classe. Nous sommes là à une articulation de la gestion du temps scolaire au niveau méso, c'est-à-dire au niveau de l'établissement. L'enseignant doit donc être bon gestionnaire pour mieux gérer le temps qui lui est impartit afin d'assurer la bonne formation de ses élèves. Toutefois, il faut noter que le nombre d'enseignants, le nombre de salle de classes disponibles, le nombre d'élèves par classe influence également la manière dont l'enseignant travaille et évolue avec les programmes car, il n'est pas seulement question d'avancer mais aussi, de s'assurer de la réception des enseignements par ses élèves. Ci-dessous, nous avons les figures présentant les ratios d'encadre élèves /enseignants ; puis élèves/salles de classe au cours des années 2011 à 2013 dans les régions.

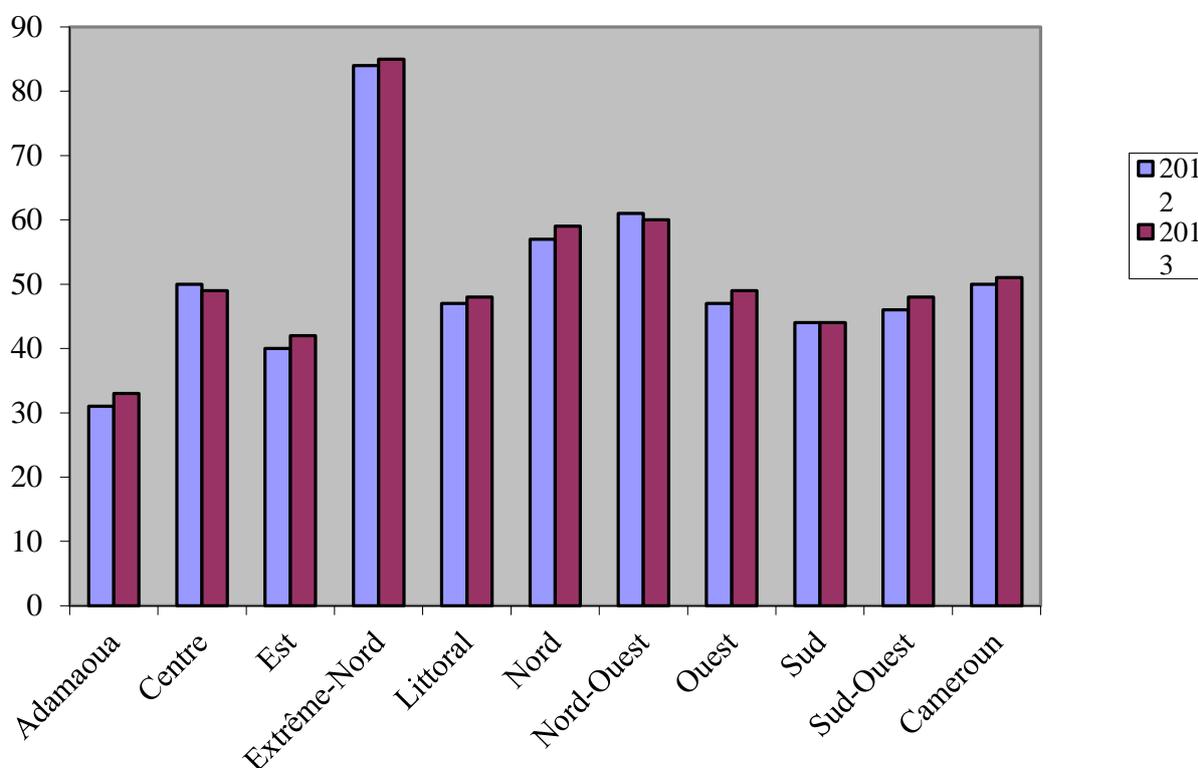
⁶⁶ Chopin, M-P. (2011). *Le temps de l'enseignement, l'avancée du savoir et la gestion des hétérogénéités dans la classe*, Presses Universitaires de rennes, coll.

Figure 2: Représentation du ratio d'encadrement élèves/enseignants dans l'enseignement secondaire au cours des années scolaires 2011/2012 et 2012/2013.



Source : Annuaire Statistique du Cameroun, 2013

Figure 3: Ratio d'encadrement élèves/salle de classe dans l'enseignement secondaire pour les années scolaires 2011/2012 et 2012/2013.



Source : Annuaire Statistique du Cameroun, 2013

On peut lire à travers ces deux figures qu'il y a un grand déséquilibre dans le ratio élèves/enseignants, élèves/classe, ce qui rend difficile le travail de l'enseignant qui en même temps doit évoluer avec le programme, doit tenir compte du niveau de sa classe car, il ne peut pas évoluer juste parce qu'il faut. Pour Belinga Bessala S (2015)⁶⁷ l'approche par compétence exige la prise en compte des intérêts des apprenants, de la participation des élèves. L'enseignant doit gérer son temps mais, s'assurer à chaque fois de la réception de ses enseignements par ses apprenants, ce qui est très difficile lorsqu'on observe un aussi grand déséquilibre entre le nombre d'élèves par classe et le nombre d'enseignants. L'enseignant se retrouve ainsi avec le double de l'effectif qu'il est sensé encadrer. Les salles de classes ont des effectifs pléthoriques et il faut noter que cela n'est pas sans incidence sur la qualité de la formation des apprenants qui évoluent loin des conditions d'apprentissage préconisées par l'UNESCO soit 60 élèves au plus par classe pour un enseignant. Dans ces conditions où les

⁶⁷ Belinga Bessala, S. (2015). *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Coédition NENA/Éditions Clé

effectifs sont pléthoriques et où l'enseignant est censé avancer avec ses leçons en tenant compte de la moyenne de sa classe il est impératif pour celui-ci d'avoir un profil de qualité pour un enseignement de qualité. Dans le cadre des enseignements de bonne qualité pour tous assimilés au projet de l'éducation pour tous au Mali, les organisations ayant pour objectif principal l'éducation et le Ministère de l'Éducation Nationale se sont mobilisées pour établir le profil d'un enseignant en prenant en compte les textes qui régissent l'éducation au Mali. Les objectifs de cette mobilisation étaient :

- L'établissement d'un profil de compétences de base et l'apprentissage des compétences de vie et des techniques d'information ;
- L'identification des expériences en matière de profil des enseignants
- L'appui du processus de présentation et de validation du profil de l'enseignant défini par les partenaires impliqués.

Le but principal étant d'avoir des enseignants capables de donner le meilleur pour une éducation de qualité aux apprenants. L'enseignant de qualité serait donc celui-là qui améliorerait sa formation initiale par des recherches permanentes, ce serait cet enseignant qui sait gérer son temps, qui arrive à son heure et libère également les apprenants à temps et surtout terminant toujours la portion de cours qu'il prévoit pour la leçon du jour. Avec ces qualités et ces compétences il est clair que l'enseignant aura moins de peine à couvrir son programme et donner une formation de qualité à ses apprenants.

Parlant de l'éducation de qualité, la Conférence de l'Education des pays ayant la langue française en commun a pour but d'améliorer l'accessibilité à l'éducation dans les pays y participant, la qualité des systèmes éducatifs et leur efficacité. Elle dévoile qu'il existe un manque de moyens pour accompagner les enseignants dans leurs missions. D'après cette conférence, il faut, pour une meilleure formation des élèves un accompagnement systématique des enseignants. On le rappelle depuis le début de cette investigation, autant la gestion du temps scolaire est qualitative, autant elle est quantitative. La gestion du temps par l'enseignant rentre dans ces deux volets car un enseignant mal outillé produit non seulement moins de résultats positifs et doit d'ailleurs prendre plus de temps pour expliquer des choses qui seraient beaucoup plus faciles avec le matériel adéquat. Cela se répercute sur le volume de temps annuel alloué à son enseignement qui entraîne certainement le non achèvement du programme et par conséquent une difficulté pour l'élève de Terminale qui doit passer l'examen de Baccalauréat pendant lequel il doit devra affronter des épreuves tirées de

l'ensemble du programme. Il est dès lors impératif de revoir l'accompagnement des enseignants qui sont les acteurs principaux et direct de la formation des élèves. L'UNESCO appelle d'ailleurs toutes les nations à investir plus encore sur l'enseignant, le motiver afin de le voir donner le meilleur de lui pour une formation meilleure des élèves.

Outre ces paramètres cités, Perrenoud Philippe (2000)⁶⁸ pense que l'aptitude professionnelle de l'enseignant est un paramètre sérieux pour la bonne gestion du temps par l'enseignant. En effet il soulève la question de la structuration du temps. Certains enseignants ont ce souci d'optimiser le temps qui leur est impartit au détriment certains élèves qui ont parfois un retard de compréhension et qui stresse au fur et à mesure que l'enseignant évolue car, ces derniers se voient échoués avant même le temps. Il est donc essentiel pour un enseignant d'optimiser son temps tout en tenant compte de la température des apprenants dans salle de classe. L'optimisation du temps par l'enseignant ne doit pas devenir une obsession car, il doit prendre en compte et même respecter les conditions des élèves qui très vite peuvent perdre le rythme. La gestion du temps doit être effective, efficace et efficiente ; pour cela l'enseignant doit se doter des moyens pour faciliter la compréhension aux élèves. Cela passe par beaucoup de recherches de la part de l'enseignant, la maîtrise des supports et matériel didactique et même une bonne motivation des élèves.

II.2.6- La conception du temps par les élèves et rapports familiaux : un paramètre déterminant de la formation des apprenants.

Piaget (1988)⁶⁹ pensait déjà que l'objet, la causalité et l'espace sont étroitement imbriqués à la notion du temps. La notion même du temps chez l'apprenant est une constitution qui commence dès sa naissance.

Au premier niveau, c'est le temps propre. Il est ici au commencement, simple durée ressentie au cours d'une action. Il n'y a pas de distinction chez les plus petits des notions d'avant et d'après. Ceci s'acquiert progressivement car, en grandissant l'enfant apprend à faire la différence entre l'avant et l'après. Il apprend ainsi à percevoir une action lorsque c'est lui-même qui l'a engendrée. Pour Huisman (1999)⁷⁰ le temps constitue des horaires et programmes de la maternelle au supérieur. A la maternelle, il n'y a pas de programme,

⁶⁸ Perrenoud, P. (2000). *Construction des compétences et transfert des connaissances. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation*, Université de Genève.

⁶⁹ Piaget, J. (1988). *Le développement de la notion du temps chez l'enfant*. Paris. Presse Universitaire de France.

⁷⁰ Huisman, D. (1999) *Guide de la réussite scolaire à l'usage des parents*. Paris : Collection guides le chercheur midi édition

seulement des objectifs généraux. Il s'agit à ce niveau de socialiser l'apprenant. Ainsi, il n'y a pas de découpage horaire proprement dit. Au primaire par contre, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est le fait marquant de la première année élémentaire. Un volume horaire est affecté à cet effet à l'apprenant. Au fur et à mesure que l'apprenant évolue, le programme augmente de même que les volumes horaires. L'objectif étant de familiariser et de consolider les connaissances de l'apprenant. Une fois au collège ou premier cycle de l'enseignement secondaire, le même phénomène se produit, celui de l'augmentation des programmes et des volumes horaires. En moyenne au premier cycle au Cameroun, l'élève a un volume horaire moyen de vingt-cinq (25) heures par semaine, ceci pour asseoir d'avantage les programmes scolaires. Au second cycle, ce volume augmente impérativement avec l'implémentation des nouvelles matières et en fonction des choix ou de la série de chaque apprenant. L'élève passe à environ trente-six (36) heures de cours par semaine.

L'IPAM (1993)⁷¹ s'intéresse davantage au temps passé dans les institutions. Pour lui, il est beaucoup plus question de la répartition du temps de travail de l'élève dans la journée, dans la semaine et dans l'année académique. Avant d'organiser le temps au sein de l'établissement scolaire, l'on doit tenir compte des capacités de travail de l'élève, des rythmes de vie des familles. Dans le même sillage, Blachier (1989)⁷² affirmait déjà que l'emploi du temps est un outil indispensable. Ceci étant, pour élaborer un bon emploi de temps, il faut tenir compte non seulement des contraintes indiquées par les programmes scolaires mais aussi des contraintes propres à chaque établissement sans oublier les rythmes biologiques des apprenants. Les apprenants peu importe les niveaux d'étude ont un temps plus ou moins précis de concentration, au-delà chercheur de cette période, tout apprentissage est réduit et l'assimilation difficile. En fonction donc des saisons au cours de l'année, un emploi de temps pour une bonne formation des apprenants est susceptible d'être modifié à tout moment.

Terrail (1992)⁷³ quant à lui, présentait les rapports de l'apprenant à la vie scolaire, à sa famille et aux multiples activités extrascolaires. À travers une enquête, il interroge les familles sur ce que l'on peut appeler préoccupations familiales. Il étudie ici le développement corrélatif des mobilisations familiales et l'implication de ces dernières dans le suivi scolaire des élèves concernés. À la fin de son enquête, les résultats montrent que l'attitude des parents, le rapport de l'apprenant à l'école et au développement de sa carrière scolaire sont étroitement

⁷¹ IPAM (1993). *Guide pratique du maître*. France : EDICEF

⁷² Blachier, L. (1989). *Manuel de pédagogie à l'usage des instituteurs d'Afrique* : Des outils pour enseigner Paris : l'Harmattan

⁷³ Terrail, J-P. (1992). *La scolarisation de France*, Paris la Dispute

liés, de sorte que le processus de mobilisation familiale se trouve incorporé dans la problématique de la formation des élèves. Quelques années en arrière, dans son étude, Parker (1976)⁷⁴ relevait que le temps scolaire est consacré aux activités imposées par l'institution scolaire, alors que le temps extrascolaire s'apparente à une période libre pour l'apprenant. Ce temps libre est utilisé pour des activités différentes d'un individu à un autre selon plusieurs facteurs tels le niveau social, le sexe, la religion et bien d'autres. Pour la plupart des apprenants, le temps extrascolaire est vu comme un temps totalement coupé de la réalité scolaire, ce qui ne devrait pas être le cas. Parker représente le temps libre comme un résidu du travail. Il met en lumière les différentes perspectives marxistes qui stipulent que le temps libre est un produit de la dynamique du travail et qu'il connaît de ce fait les mêmes aliénations que le temps même de travail. Il suggère à travers cette théorie du travail que les apprenants en dehors du cadre scolaire doivent continuer leur apprentissage, ce qui induit que le temps extrascolaire doit être utilisé pour l'école, pour des activités en relation avec les programmes scolaires contrairement à ce que pensent beaucoup d'élèves.

Plevoets (1988)⁷⁵ mentionne les difficultés pour les apprenants de presque tous les niveaux mais surtout du secondaire à organiser leur temps. L'année académique comporte neuf (09) mois pendant lesquels l'élève doit produire un rendement acceptable. Il est donc nécessaire pour ce dernier de programmer sur l'ensemble de l'année scolaire un certain nombre d'activités académique sans toutefois souligner la différence entre temps scolaire, temps périscolaire et temps extrascolaire, ceux-ci étant imbriqués. Ces activités permettent aux apprenants de continuer avec leur formation pendant l'année durant. Cruchet, Ferole et Leroy (1989)⁷⁶ mettent aussi l'accent sur les difficultés d'organisation du temps par les apprenants. Les apprenants étant différents les uns des autres, cette différence qui est d'ordre physique et psychologique ressort même dans la manière de gérer le temps. C'est dans la famille que l'enfant, futur élève ou apprenant, commence à acquérir les notions d'organisation du temps et de planification de ses activités sur des périodes courtes ou longues. Une fois à l'école, celui qui a acquis des notions en matière de gestion du temps a moins de problèmes d'adaptation que celui qui n'a aucune maîtrise en matière de planification ou du management de son temps. Il y'a des années, bien d'autres chercheurs se sont intéressées à la gestion du temps scolaires sous d'autres angles notamment Essote (1985) qui lui dans son étude traitait

⁷⁴ Parker, S-R. (1976). *Sociology of Leisure*, SAGE Journal

⁷⁵ Plevoets, M. (1988). *Guide pratique de l'étudiant chrétien*. Kinshasa : Edition saint Paul.

⁷⁶ Cruchet, M., Ferole, J., Lorey, J. (1989). *Enseigner aujourd'hui, Guide pour l'école élémentaire*. Paris : Hachette

de la manière dont l'élève gère son temps extrascolaire, il essayait de faire ressortir les activités qui l'intéresse par ordre d'importance. Son principal but était de mettre en évidence la manière dont les apprenants s'organisent et gèrent leur temps après l'école. Ngo Nkondjock (1995)⁷⁷ abordait également le sujet sur un autre angle, notamment la manière dont l'élève organise son temps et les activités qui l'intéressent au premier plan. Son travail est également axé sur la gestion du temps extrascolaire et la réussite scolaire et une lecture minutieuse de son travail nous montre que la façon dont l'apprenant gère son temps extrascolaire a de fortes répercussions sur son niveau scolaire. Plus l'élève passera son temps libre à vadrouiller ou encore à faire des choses qui ne l'aide réellement pas moins il accumulera des expériences utiles pendant son temps libre or, plus il enregistrera des expériences utiles, moins il enregistrera de difficultés scolaires. Contrairement à ces travaux, notre recherche est plus axée sur la gestion du temps scolaire qui est ici celui passé dans l'enceinte de l'établissement scolaire. Il s'agit du temps de formation et donc d'enseignement. C'est le moment où l'élève est en plein dans ses activités scolaire face à l'enseignant qui lui dispense les cours, au milieu de ses camarades.

La façon dont les élèves appréhendent la notion de temps a un effet très remarquable sur leur formation. C'est ce que démontre cet article du Département Education et Technologie F.U.N.D.P (1997). Ce rapport s'ouvre par la présentation des réponses des élèves ayant participé à une enquête portant sur leur représentation de ce qu'est la gestion du temps. Les résultats sont clairs pour eux gérer le temps c'est planifier de manière à ne pas être surpris, de faire tout à l'avance et de laisser un espace pour étudier. Dans ce rapport, la gestion du temps est axée sur la capacité de l'élève à respecter pour son travail ses propres échéances. De même, il y est développé le rôle que joue l'enseignant sur la capacité de ses élèves à gérer leur temps. Selon que l'enseignant donnera plus ou moins de devoirs à ses élèves pour le weekend par exemple, ceux-ci feront le maximum d'efforts possible pour terminer ces devoirs à temps ou dans une marge de temps prédéfinie et avoir du temps pour autre chose. L'enseignant a donc un grand rôle à jouer dans le développement de la capacité à gérer leur temps par les élèves. Bloom (1979)⁷⁸ pensait déjà qu'il n'y a pas de bons ou de piètres apprenants mais des apprenants qui comprennent plus rapidement ou plus lentement que d'autres. Le degré de réceptivité des apprenants dépend en grande partie du temps

⁷⁷ Ngo Nkondjock. (1995). *Organisation du temps par les élèves et performances scolaires*, mémoire de Dipen II ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Education, Yaoundé

⁷⁸ Bloom, B.S. (1979). *Caractéristiques individuelles et apprentissage scolaire* Bruxelles Labor, Paris : Nathan

disponible pour l'apprentissage. La majorité des élèves sont capables de voir leur niveau à la hausse si :

- La formation est adéquate : on parle de formation adéquate lorsque celle-ci se fait dans les normes définies par les politiques éducatives ; c'est-à-dire une formation dont les contenus des programmes sont adaptés au niveau des apprenants ;
- On leur vient en aide quand ils sont en difficulté : les élèves ont besoin d'attention et lorsqu'ils sont en difficulté, on doit pouvoir les aider sans toutefois leur faire croire qu'ils sont bêtes ou paresseux. Le fait de leur venir en aide une, deux, trois fois les motive à redoubler d'effort pour ne pas se retrouver chaque fois à se faire aider. Si l'on fait croire à un élève qu'il est bête celui-ci finira par s'y habituer et à croire qu'il est réellement bête or, le rôle de l'enseignant et de l'entourage est d'amener l'apprenant à se surpasser à chaque fois , lui donner l'envie de réussir et de trouver seul des solutions à ses difficultés.
- Ils disposent de suffisamment de temps. L'élève doit disposer du temps nécessaire pour l'exercice de chaque tâche à l'école comme à la maison. À l'école, l'enseignant doit pouvoir définir pour chaque exercice un temps permettant à l'élève moyen de pouvoir travailler sans stress, sans avoir l'impression d'être pourchassé par le temps. Sans avoir l'impression de ne pouvoir y arriver avant même d'avoir commencé ;
- Ils sont assez concentrés sur ce qu'ils font : le fait d'être concentré sur une activité nous permet de puiser au plus profond de nous et cela nous permet parfois de résoudre des problèmes qu'on n'aurait jamais pensé pouvoir résoudre. En toute situation, il faut pouvoir rester concentré ;
- Ils évitent au maximum les distractions : l'enseignant doit tout mettre en œuvre pour captiver les apprenants et les garder ainsi attentifs pendant les cours peu importe qu'ils aiment la leçon ou non ;
- Ils respectent leur planning : en respectant son planning, l'élève reste fixé sur ses objectifs et sait quoi faire à tel ou tel moment de la journée, de la semaine ;
- L'entourage les motive constamment : La motivation peut être aussi bien interne qu'externe. Un élève constamment motivé par son enseignant, sa famille, son entourage est beaucoup plus productif que s'il n'est pas encouragé. On tire une force et une envie de réussir dans la motivation qui vient des autres et nous prouve que bien de gens comptent sur nous.

La gestion du temps scolaire ne se limite pas aux pouvoirs publics qui définissent les politiques de l'éducation ou encore aux enseignants qui gèrent les élèves. Les élèves eux-mêmes ont un rôle à jouer car, les résultats obtenus par un élève sont le fruit de son apprentissage. S'il se limite à vouloir vite faire, sans assimiler pour passer à autre chose, il sera coincé face au même exercice quelque temps après l'avoir fait.

Pour ce qui est du rôle de la famille dans la gestion du temps par les apprenants, Wanano (2005) explique le rôle fondamental que joue la famille dans la gestion du temps d'un élève. En fait, le type de relation qui existe entre parents et enfants est déterminant pour l'épanouissement du futur adulte. C'est dans la famille que l'enfant reçoit les premières notions en matière de gestion du temps. C'est encore à la famille qu'appartient le rôle de structurer le temps de l'enfant en bas âge avant qu'il ne puisse le faire lui-même (le lever, la toilette, le repas, la sieste, le couché). Lorsque l'enfant a assimilé tout ceci, il a bien évidemment moins de problème à l'école. Il est clair que le type de relation qu'entretiennent les parents avec leurs enfants sont aussi déterminantes pour préparer le futur apprenant à une meilleure gestion du temps. Au sein de la famille, deux types de relations sont néfastes pour le développement et l'épanouissement de l'enfant. D'un côté il s'agit de l'hyper protection des parents qui consiste pour ces derniers à rendre l'enfant dépendant de manière souvent involontaire en croyant le protéger. Cela développe chez l'enfant, futur apprenant un désintéressement en ce qui concerne la planification car, pour lui tout doit être fait par quelqu'un. L'enfant aura donc du mal à prendre des initiatives, incapable de faire quoi que ce soit s'il n'est pas épaulé. Ceci le suivra jusqu'à l'école, dans son suivi scolaire où il aura tendance à attendre que ses parents ou ses surprotecteurs prennent toute initiative pour lui, qu'ils organisent son temps, le réveillent ...etc.

Les parents sont ainsi d'une importance capitale dans la manière dont l'élève gère son temps à la maison et il est important de toujours rappeler que la manière dont le temps est gérée à la maison à une influence non négligeable sur le comportement de l'apprenant en classe. Les parents doivent être une motivation externe pour leurs enfants car, leur comportement détermine aussi le niveau de leurs enfants. Une famille qui respecte le rythme de travail des apprenants et les encourage à de fortes chances de voir ces apprenants ramener de bons résultats, des résultats aussi satisfaisants les uns que les autres. Pareillement une famille qui a tendance à ne pas accorder de l'importance à l'éducation de l'enfant fragilise l'apprenant qui a tendance à croire que ce qu'il fait notamment l'école n'est pas si important

et donc qu'il peut s'en passer. Bien des enfants souvent interrogés sur les cause de leur abandon scolaire affirment très souvent avoir été délaissé par leurs familles qui n'ont réellement jamais pris le temps de savoir ce qu'ils faisaient, si ils avaient des difficultés , des manquements. N'ayant pas l'attention de leurs proches ces derniers se sont renfermés sur eux-mêmes et ont fini par décrocher, ce que la plupart regrettent mais trop tard pour certains qui ont pris de l'âge. Les parents doivent donc accompagner leurs enfants dans leur scolarité pour réduire voire éliminer le taux de d'abandon scolaire. Beaucoup d'enfants très intelligents ont quitté l'école juste par manque de motivation or, il est du rôle de la famille de suivre de près les enfants une fois sorti du cadre scolaire pour retourner à la maison, s'assurer de ce que qu'ils ne manquent de rien qui soit nécessaire.

De l'autre côté le laisser-aller, le laisser-faire est également un type de relation à éviter. Laisser l'enfant agir à sa guise, faire ce qui lui plait sans avoir à en rendre compte. Cet enfant totalement libre et sans influence positive développe d'une manière ou d'une autre un mauvais comportement qui se lira jusqu'à l'école. La conséquence d'un tel comportement est loin d'être négligeable car, l'enfant aura tendance à faire ce qu'il veut quand il veut et peut même arriver à choisir à quel enseignement prendre part ; ce qui influencera impérativement sa manière d'organiser son temps. Il faut donc pour éviter cela établir des limites à la liberté de l'enfant qui n'est pas encore totalement indépendant car vivant encore chez ses parents et n'étant pas assez mature pour prendre tout seul toutes ses décisions. Les parents ou tuteurs doivent donc être ferme quant à la conduite à suivre dans leurs maisons. Ceci permet par la même occasion de réduire la délinquance juvénile et de former une jeunesse sage et travailleuse et posée, ce dont a besoin un pays pour son développement.

La manière dont les élèves appréhendent le temps et l'organise a un impact réel sur leur devenir, sur leurs performances scolaires. Il est donc clair que plusieurs paramètres affectent la gestion du temps chez les apprenants et que ceux-ci sont eux-mêmes au centre de cette gestion. Même si tous les efforts sont subjugués pour une bonne gestion du temps pour les élèves, ces derniers restent les personnes les plus concernées car, il s'agit de leur suivi, de leur formation ; il est donc impératif pour eux de prendre conscience sur la nécessité à mieux organiser son temps, que ce soit le temps scolaire, périscolaire ou encore extrascolaire. Les personnes les plus organisées sont presque toujours les plus efficaces car celles qui ne le sont pas sont perdent toujours trop de temps. Il faut donc être capable de : Classer ses taches par

priorité et de savoir ce qui est plus important, urgent, utile comme le pose notre théorie sur la gestion du temps développée par Duquette.

Il est donc important d'amener les élèves eux-mêmes à comprendre la nécessité qu'il y'a à bien gérer le temps car cela les aidera également pour le reste de leur vie. Gérer leur temps aussi bien sur le court terme que sur le long terme, s'habituer à tout planifier du plus important au moins important et de réduire au maximum les pertes de temps inutiles. Cela est peut passer par des emplois de temps personnels à la maison et aussi un accompagnement des conseillers d'orientation qui sont les personnes les plus indiquées pour cela dans les établissements scolaires. Il faut noter que les conseillers d'orientation ont une lourde tâche au sein des établissements. Pour Fonkoua et Youtha (2008)⁷⁹, le conseiller d'orientation est un professionnel aux triples compétences à savoir : les compétences liées à la connaissance de l'individu et des groupes ; les compétences liées à la connaissance du milieu scolaire et universitaire ; les compétences liées à la connaissance du monde économique. C'est dire que le conseiller d'orientation doit maîtriser les différences entre les élèves au sein de l'établissement. Il est donc du rôle des conseillers d'orientation de faire savoir au chef d'établissement et différents censeurs qu'il est utile et important de prévoir dans les emplois de temps des activités pratiques régulières qui appellent à une bonne concentration et une meilleure manière de gérer le temps et de s'adapter pour les élèves. Avec une bonne motivation, il est possible de voir des jeunes élèves plus ordonnés et aptes à gérer de manière efficace leur temps et de pouvoir s'arrimer plus facilement aux différents emplois de temps journaliers qui ne sont pas toujours en leur faveur du fait des hétérogénéités dans les salles de classe. Pour une meilleure gestion du temps par l'apprenant, il est impératif pour celui-ci d'avoir conscience déjà de l'importance qu'il y a à bien gérer son temps ; de l'importance à avoir une vie ordonnée et bien rangée.

Il est important pour les élèves de s'imprégner des notions en matière de gestion du temps. L'élève doit pouvoir faire la part des choses entre l'utilisation du temps scolaire et l'utilisation du temps scolaire sans toutefois complètement les dissocier. L'élève devrait être capable de respecter le programme qu'il s'établit lui-même ou avec l'aide d'un parent, d'un conseiller d'orientation, d'un enseignant ou simplement de quelqu'un apte à le faire. Le planning de l'élève devra donc couvrir le temps scolaire, le temps périscolaire et le temps

⁷⁹ Fonkoua, P., Youtha, R. (2008). *Le conseiller d'orientation, sa formation et sa pratique au niveau des enseignements secondaires. Communication à la table ronde organisée par l'Agence Universitaire de la francophonie sur les services de l'orientation scolaire et le système LMD*, Yaoundé le 20 mars 2008

extrascolaire. Il doit se définir un chronomètre pour chaque activité de sa sortie de la maison à son retour et ce de façon cyclique. Pour produire de meilleures performances l'élève doit évoluer avec non seulement un planning journalier mais également hebdomadaire donc, un planning à court terme et un autre à long terme. Cela lui permet de cadrer tout ce qu'il entreprend et de rester fixé sur le principal. Puisqu'il s'agit des élèves de Terminale, ceux-ci doivent pouvoir se fixer comme priorité la réussite à l'examen de fin d'année et pour cela, il est important de planifier son temps, de savoir quoi faire, quand le faire, savoir ce qui est urgent, ce qui est important, ce qui peut attendre. Le planning permet à l'élève :

- De définir un moment précis pour l'exercice de chaque activité entreprise : un planning bien détaillé permet à l'élève de ranger ses activités par ordre de priorité comme le pose la théorie de la gestion du temps et des cailloux il faut ranger d'abord les gros cailloux avant d'insérer les petits cailloux. cela permet de faire plusieurs choses tout en perdant moins de temps que lorsque l'on n'a rien planifié à l'avance ou que l'on a fait un mauvais planning ;
 - Le planning permet d'éviter les embrouilles et de réduire voire éliminer le stress. Il est inutile de repousser à chaque fois ce qu'on peut faire dans l'immédiat simplement parce que l'on n'a un mauvais planning, une mauvaise vision de l'organisation. Cela est généralement à l'origine du stress et du travail mal fait car, après l'on se retrouve submergé entre les activités scolaires et les activités extrascolaire au point de ne plus savoir ou mettre la tête. Cela à des risques très graves car, beaucoup d'élèves finissent surmenés sans en connaître l'origine. Le simple fait de savoir quels sont nos différentes occupations et à quel moment réaliser telle ou telle tâche apaise tellement et élimine le stress ;
 - Le planning nous permet de trouver des temps libre même lorsque l'on ne l'imaginait pas, il crée des automatismes. Il est très facile d'effectuer une tâche inscrite dans notre planning qu'une autre non enregistrée. Ceci s'observe également à l'école où il est facile de faire un cours programmé, une évaluation programmée qu'un cours ou une évaluation surprise qui généralement nous mettent en colère et affecte la journée entière si cette programmation arrive en début de matinée.
- Le planning nous aide à être toujours sur nos gardes car, à force de le consulter, on s'en imprègne au point de savoir quoi faire avant, quoi faire après.

Il est donc important pour les familles de motiver les apprenants afin qu'ils prennent plus au sérieux leurs études. Parlant de motivation, on pense à Fraisse (1991)⁸⁰ est l'une des figures de proue ayant menées des travaux sur la motivation. Ce chercheur en plus d'avoir fait ses preuves dans le domaine de la psychologie expérimentale a également frôlé les domaines de psychophysiologie et même de la philosophie. Ses travaux sur les rythmes restent d'actualités pour la plupart de grands chercheurs. Et à ce moment précis, ce qui nous intéresse sont ses travaux de psychologie sur la motivation car, il est l'un des pionniers sur la question. Pour lui, « *Une motivation se présente comme une orientation vers ou un retrait de. On parle d'approche et dans l'autre d'évitement* »(1991,95). Il ajoute que la motivation est de deux types : l'une négative qui crée l'évitement et l'autre positive qui entraîne le rapprochement. C'est dire que pour un élève l'action n'est entreprise qu'en vue d'une motivation. D'ailleurs, il démontre que l'une des manières de décrire les conditions d'une motivation est de faire recours à une représentation topologique suivant les schémas de Lewin qui suit

Représentation de la théorie de la motivation

Schéma 1

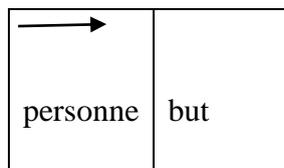
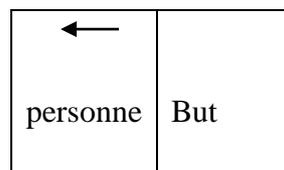


Schéma 2



APPROCHE

ÉVITEMENT

Source : Fraisse, P. (1991). *La psychologie expérimentale* Paris P.U.F.

Ces deux schémas nous permettent de voir et de comprendre que si un objet ou une situation prend une valeur de but, on tendra forcément vers un objet. Cela crée une attraction et on parle alors de « l'approche ». Quand c'est le contraire et que la situation prend une valeur de danger, l'on s'éloigne ou alors il y a rejet et l'on évite la situation. On parle alors dans cette perspective « d'évitement ».

On comprend très vite qu'il n'y a pas de formation sans motivation et aussi que l'apprentissage est plus rapide si la motivation est très forte. Il ressort de là que pour parvenir

⁸⁰ Fraise, P.,(1991). *La psychologie expérimentale* Paris P.U.F

à une bonne formation des élèves, il faut créer des situations d'approche et réduire au maximum celles d'évitement.

Dans le cadre de la présente étude, ce développement permet de saisir les éléments qui favorisent la réussite et donc la formation des élèves. En effet, c'est parce qu'il sera motivé que l'élève saura organiser son temps et l'utiliser à bon escient. Aussi la motivation ne concerne pas que la cible principale de cette étude que sont les élèves mais aussi ceux-là qui les poussent de l'avant en les motivant à savoir les enseignants, les parents, la famille, etc.

La motivation peut être aussi bien interne qu'externe. Le simple fait de respecter le temps d'étude d'un élève est déjà une source de motivation, car à ce moment, celui-ci se rend compte de l'importance qu'on accorde à ses études et, pour rendre la pareille, l'élève se met sérieusement au travail pour ramener de bons résultats. A l'opposé, un élève permanemment perturbé pendant son temps d'étude a tendance à croire que ce qu'il fait est négligeable. Cet élève se trouve donc, du fait de ces perturbations, dans une situation d'évitement. Pour ce deuxième cas l'échec se justifie très souvent par le manque de temps lorsque la question lui est posée. C'est donc dire que pour une bonne formation, les enseignants et plus encore les apprenants doivent être motivés. La famille, les enseignants et au plus haut niveau l'état qui est censé assurer l'insertion professionnelle des jeunes après l'école, après la formation, doivent pousser comme le montre la théorie les apprenants à produire le meilleur d'eux-mêmes. Il faut motiver les élèves pour qu'ils se rendent compte de l'importance de l'éducation, doublent d'ardeur au travail et ramènent les meilleurs résultats possibles

II.2.7- La gestion du temps vue sous différents aspects.

Plusieurs méthodes ou approches peuvent être adoptées pour mieux gérer son temps, c'est-à-dire bien l'utiliser afin d'éviter d'être surpris ou trop encombré dans les dernières minutes et parfois d'exécuter avec légèreté ce qui aurait pu être fait avec beaucoup plus de précisions. Deux axes ont été retenus et développés dans cette investigation. Des travaux dans le management de l'éducation n'ayant clairement pas abordé des approches disciplinaires et linéaires de gestion du temps, nous nous référons à des méthodes qui relèvent du management du temps en général et du management du temps en entreprise en particulier car l'école comme l'entreprise est une institution. Toutefois des liens seront faits afin que les acteurs visés par cette investigation à savoir les apprenants et leurs formateurs se sentent concernés par ces approches de gestion du temps. Nous procéderons donc par analogie pour faire ce lien

entre la gestion du temps en entreprise et la gestion du temps scolaire qui fait l'objet de notre étude.

II.2.7.1- La gestion du temps selon la méthode NERAC

La méthode NERAC(2021)⁸¹ présente quatorze règles pour gérer son temps. Même si cette méthode semble beaucoup plus applicable au domaine des entreprises, elle peut aider dans la gestion et l'organisation du temps scolaire et se résumer en ces cinq points :

- Noter les activités à réaliser
- Estimer la durée pour chaque activité
- Réserver du temps pour les imprévus
- Arbitrez par priorité
- Contrôler le suivi des activités

Cette méthode pourrait aider l'enseignant, chargé de dispenser les cours aux apprenants et donc d'assurer leur formation de noter ses activités par ordre de priorités afin d'éviter les pertes de temps inutiles, ceci en se fixant un échéancier pour chaque activité. De même il est impératif pour les apprenants de pouvoir s'organiser en faisant pareil pour évoluer avec les enseignements. Ceci est presque en rapport avec la théorie de gestion du temps et des cailloux développée par Duquette qui démontre qu'une meilleure manière de procéder est de commencer par les plus gros cailloux qui renvoie donc dans la vie au plus important et aussi de définir à chaque fois les priorités. Il y'a donc un lien étroit avec la présente recherche car dans la gestion du temps scolaire, il est nécessaire, voire impératif, d'avoir un bon planning si l'on vise un résultat positif autant de la part des enseignants que de celle des élèves. Pour couvrir son programme, l'enseignant doit tenir compte du volume de temps dont il dispose de même que les élèves doivent menés leurs diverses activités par rapport au temps dont ils disposent. La méthode NERAC touche des points bien sensibles car, un temps mal géré, mal exploité ne saurait permettre d'aboutir à des résultats concrets et moins encore à respecter nos propres échéanciers. Il est donc primordial pour une bonne formation des apprenants de respecter les différentes tranches horaires, avancer point par point selon que l'activité est jugée importante et/ou nécessaire, se définir à chaque fois un canevas précis à suivre. Nous l'avons plus haut, cette méthode est certes plus adaptée au contexte de la gestion du temps en entreprise mais, est du moins envisageable pour une gestion du temps scolaire favorable à la

⁸¹ NERAC. (2021). *Pour une saine et efficace gestion de votre temps*

formation des apprenants de l'enseignement général secondaire. Il faut souligner le fait que certains enseignants ont du mal à couvrir leur programme du fait de leur manque d'organisation non seulement dans la préparation des leçons mais aussi avec l'utilisation dans temps dans la salle de classe. Le fait de ne pas planifier ou organiser le déroulement d'une leçon entraîne forcément une perte de temps et même une désynchronisation de ce qui devait être fait, ce qui impacte la formation des apprenants qui ne peuvent que subir inconsciemment les erreurs de leur enseignant.

II.2.7.2- la gestion du temps sous l'angle Hermann Cakpo

Dans ses recherches sur la gestion du temps, comme la plupart des chercheurs ayant abordé la question, Hermann.C(2012⁸²) pense que nous avons généralement de temps mais, le problème est très souvent au niveau de l'utilisation et de l'organisation de ce temps. Il est très possible de faire avec le même temps, plus de choses selon qu'on suit un ordre bien précis et qu'on se concentre chaque fois sur le plus utile, le plus important bref sur les priorités. Dans cette chronique, Hermann.C présente sept (07) principes de gestion des priorités du temps qui permettent un meilleur rendement lorsque l'on les suit. Il est important de rappeler à chaque fois que la majorité des travaux menés sur des règles de gestion du temps, sont en rapport avec le domaine des entreprises mais peuvent tout aussi bien être adaptés à la gestion du temps scolaire dans la mesure où les enseignants comme les élèves doivent bien penser leurs différentes activités.

- **La loi de la bonne chose**

Il est question à ce niveau, non pas seulement de vite faire mais, également de bien faire la bonne chose. Citant Stephen R Covey ; Hermann.C affirme que c'est la loi qui est la plus violée. Pour l'illustrer, l'exemple est pris sur ces parents qui éduquent leurs enfants avec tant d'affection et d'émotion sans toutes fois tenir compte des difficultés auxquelles seront confrontés ceux-ci plus tard, ces parents protecteurs ne demandent pas à leurs enfants ce qu'ils veulent, ce qu'ils pensent être bon pour eux. De même en entreprise, certains dirigeants pour la plupart incompetents mettent plus d'accent sur la forme que sur le fond. Or il est indispensable d'analyser l'opportunité et l'adéquation de ce qu'ils vont faire avec les objectifs les plus importants.

⁸² Herman, C.(2012). Les sept lois de la gestion du temps, JDN

- **La loi de la priorité des priorités**

Il est question à ce niveau de classer ses tâches par ordre de priorités. Toutes les tâches peuvent l'être mais, il est indispensable à un moment de juger et de les ranger. L'on doit être capable de commencer par le plus urgent ce qui est appelé ci « la priorité des priorités » et de reléguer à un autre moment les autres tâches bien qu'importantes mais jugées moins pour l'instant. L'exemple pris à ce niveau est celui de l'imprévu. Il est important de régler d'abord les tâches au menu avant d'inclure celles qui arrivent. Par exemple accepter un dialogue jugé important à l'heure d'une réunion importante calée à l'avance ne doit pas se faire quand on sait que celui-ci peut se tenir après la réunion.

- **La loi de la clarté**

Ici, le postulat stipule que les meilleurs choix mènent à de bonnes décisions. Cela nous amène à conclure qu'il est difficile de se tromper, ou de faire mal quand on a une idée claire de ce qu'on veut faire. Cela ne signifie pas que le fait d'avoir une idée ou le fait de savoir ce que l'on va faire suffit. Il faut avoir de bonnes idées et les bonnes démarches. Savoir qu'on va d'un point A à un point C en passant par un point B. cela facilite remarquablement l'exécution d'une tâche qui peut-être semblait difficile.

- **La loi de l'action immédiate**

Cette loi pose qu'on n'oublie pas ce qu'on a fait. C'est dire que les actions entreprises doivent être faites à l'immédiat pour espérer ne rien oublier. L'exemple pris ici est celui du voyageur qui doit réserver un billet de voyage. IL a trois possibilités : appeler immédiatement pour la réservation, noter qu'il doit appeler, compter simplement sur sa mémoire pour se rappeler plus tard qu'il doit réserver. Cela offre également trois résultats ou possibilités, respectivement, on ne risque pas d'oublier si on appelle et réserve immédiatement, on prend le risque d'oublier après avoir noté et enfin on court le risque d'être surchargé par la suite et de ne plus pouvoir réserver. Il est donc clair qu'il n'est pas bon de reporter des tâches qui peuvent être effectuées à l'instant ce qui rejoint le fameux dicton « qui remet à demain risque de trouver malheur en chemin » il vaut donc mieux se libérer rapidement de certaines tâches lorsque rien ne nous empêche de le faire et éviter par la suite de courir le risque d'oublier ou de ne plus avoir le temps par la suite

- **La loi de l'anticipation**

Cette loi énonce que seules les actions ou tâches n'ayant pas été effectuées à temps deviennent urgentes. Ceci n'est pas faux car, en matière de temps l'urgence n'existe que

lorsque l'on n'a pas respecté son planning. Si l'on répartit réellement ses tâches par ordre de priorité, il est clair que chaque tâche doit être effectuée à un moment donné. Si l'on prend trop de temps à l'exécution d'une tâche, alors on occupe la tranche horaire qui aurait dû être consacré à l'exécution d'une autre tâche et ainsi, on se retrouve surchargé et obligé de revoir ce qui n'a pas été fait. Il est donc important dans son programme, de travailler comme si tout était urgent au même degré. Cela permet de réduire voir éliminer de son programme de quelconques urgences.

- **La loi de la procrastination créative**

Elle pose que pour pouvoir faire une chose, il faut reporter une autre. La Procrastination renvoie au fait de reporter à plus tard ce qui peut être fait à l'instant. Ceci est très souvent le cas lorsqu'on doit entreprendre deux actions au même moment. L'on est alors obligé après jugement de commencer par le plus important.

- **La loi de la hiérarchisation**

Cette loi pose le problème de la priorité dans l'exécution des tâches, certaines tâches jugées prioritaires, ou plus importantes. Il est donc évident dans ce cas de toujours commencer par le plus urgent ou le plus important l'urgence étant censée être éliminée avec la loi de l'action immédiate.

Ces sept lois, bien que plus management du temps en entreprise que management du temps scolaire, peuvent être adaptées à la gestion du temps scolaire ou bien plus à la gestion de leur temps par les élèves et enseignants pour éviter les surprises, les imprévus. Ces sept lois sont en quelque sorte une continuité de la gestion du temps selon la méthode NERAC. Elles nous fixent, sur l'importance de gérer son temps en fonction des différentes tâches. Là encore on se rapproche bien de la théorie du temps et des cailloux développé par Jacques Duquette. Cette expérience est en étroite avec la gestion du temps par la Méthode NERAC et par Hermann. C.

II.2.8- L'efficacité du temps et effet du découpage du temps dans la formation des apprenants

II.2.8.1- L'efficacité du temps dans la formation des élèves

L'efficacité dont il est ici question renvoie au volume de temps alloué à la formation des apprenants dans chaque enseignement ou module. Cette expression tient de Morlaix(2006) qui

pense que la qualité de la formation dépend en grande partie du volume de temps passé à l'enseignement, à l'instruction. C'est dire que plus l'apprenant passera du temps sur un module, mieux il l'assimilera et pourra produire de meilleurs résultats. Il est clair que le temps ne se limite pas à son simple aspect quantitatif mesuré sur la base d'une horloge car, l'aspect qualitatif est loin d'être négligeable. Comme la majorité des chercheurs ayant abordé la question du temps scolaire, Morlaix ne s'en détourne pas. Un regard sur les travaux menés par Carroll en 1960 mettait déjà en exergue l'existence d'un temps d'enseignement et celui d'un temps d'apprentissage unique à chaque élève et relevant de sa capacité d'adaptation et d'attention au cours de la journée. Mercier (1992 :5)⁸³ montre que c'est au cours de l'enseignement que les apprenants retiennent la plus grande part d'instructions. C'est dire que le temps scolaire ou plutôt la conception des tranches horaires dans les emplois de temps doit tenir compte de l'importance du module en fonction des différentes filières d'étude. On mettra par exemple plus de temps à l'enseignement d'une matière plus en rapport avec la formation des apprenants que sur des matières parallèles qui n'ont pour véritables but que l'ouverture d'esprit des apprenants. A travers ses différentes recherches sur le temps de la formation des apprenants notamment le temps de l'enseignement et celui de l'apprentissage, Carroll (1963 :723)⁸⁴ finit par conclure que « *un apprenant réussira son apprentissage d'une tâche donnée dans la mesure où il passe le temps dont il a besoin pour apprendre cette tâche* » Le modèle de gestion du temps scolaire proposé par Carroll se fonde sur deux paramètres :

- Le temps nécessaire à l'apprentissage : celui est fonction du volume et de la qualité des instructions, des enseignements ; de la capacité qu'a l'apprenant à apprendre et retenir ses leçons ; Le niveau et la volonté de l'apprenant conditionne donc l'apprentissage même s'il faut tenir compte de la manière dont l'enseignant dispense les savoirs à ces derniers.
- Le temps mis à l'apprentissage : une fois de plus l'aptitude de l'élève conditionne sa vitesse d'apprentissage. Un apprenant doté de la volonté d'apprendre retient beaucoup plus vite qu'un élève sans motivation. Lafon R (1991⁸⁵) confirmera d'ailleurs bien après les travaux de Carroll que la mémoire joue un rôle très important dans la capacité d'apprentissage. Il définit la mémoire comme « La capacité de

⁸³ Mercier, A. (1992). *La biographie didactique d'un élève et les contraintes temporelles de l'enseignement, recherche en didactique des Mathématiques*. Marseille

⁸⁴ Carroll, J.B. (1963). *A model of school learning , teacher's college records* N°63

⁸⁵ Lafon, R. (1991) *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*. Paris : Presse universitaire de France

conservation d'une expérience antérieure vécue et possibilité de l'évoquer ou de l'intégrer dans une activité actuelle de façon plus ou moins consciente »

Carroll pense en effet que le niveau d'un apprenant est fonction du temps passé à l'apprentissage et de celui nécessaire à l'apprentissage pour chaque unité d'enseignement. Pour matérialiser cette pensée, le schéma du temps d'apprentissage par Carroll est posé comme suit :

Figure 4: Représentation du modèle de Carroll

$$\text{Degré d'apprentissage} = \frac{\text{Temps passé à l'apprentissage}}{\text{Temps nécessaire à l'apprentissage}}$$

Le temps comme on peut le constater est un paramètre d'efficacité dans la formation des apprenants en ceci que de sa bonne ou de sa mauvaise utilisation, dépend la qualité de la formation. La présente recherche ayant pour but de trouver le degré de dépendance entre la gestion du temps scolaire et la formation des apprenants du secondaire, il est important de marquer un temps d'arrêt à chaque fois pour insister sur la nécessité de bien gérer le temps dans le processus d'apprentissage. Ce modèle est loin de vouloir négliger la responsabilité de l'enseignant dans la gestion du temps d'apprentissage. Il lui confère tout au contraire une grande responsabilité. C'est dire que l'enseignant doit impérativement tenir compte des contraintes temporelles dans la formation de ses apprenants en revoyant à chaque fois le volume de savoir à dispenser en fonction de la période ou la marge de temps qu'il laisse à ses apprenants pour mieux assimiler, ceux-ci ayant plusieurs enseignements aux même moment.

On peut constater que ce modèle de gestion du temps bien qu'élaboré il y'a longtemps peut être appliqué aujourd'hui encore sans soucis car, il met au centre de la gestion du temps non seulement les apprenants mais aussi ces enseignants chargés de leurs dispenser les savoirs.

Aussi un aperçu des travaux de Parmentier (2008 :68)⁸⁶ sur le rapport temps et formation permet de valider une fois de plus que les rythmes biologiques des élèves qui sont étroitement liés aux activités pédagogiques ont une influence capitale sur le processus de

⁸⁶ Parmentier, C. (2008) *L'ingénierie de la formation en entreprise*, 2eme édition

formation des apprenants. Plusieurs chercheurs sus cités (Smith, Montagner, Suchaut) précisait déjà que les rythmes biologiques varient au cours de la journée de même qu'ils varient d'un individu à un autre. Ceci étant, il est impératif de trouver un moyen de permettre à tous les apprenants de se sentir à l'aise en situation d'apprentissage afin de booster les performances de chacun. La conformité des rythmes biologiques s'interrogeant en fonction du volume horaire sur la durée des activités à mener, dans ses recherches, Parmentier présente trois différents types de rythmes biologiques ou encore période. Il est précisé dans ses recherches que ces rythmes sont plus perceptibles chez les enfants et les vieillards mais, peuvent également être observés chez les adolescents. Ces trois périodes sont les périodes ultradiennes, circadiennes et infradiennes, ces rythmes peuvent aussi bien être assimilés à des recherches ne concernant forcément pas le temps scolaire, par exemples les rythmes infradiens pouvant renvoyer au cycle ovarien de la femme, aux saisons etc. Les rythmes sont définis en fonction de leur durée ou périodes :

- Les rythmes ultradiens : c'est lorsque la période est inférieure à 20heures ;
- Les rythmes circadiens : lorsque la période est comprise entre 20 et 28 heures ;
- Les rythmes infradiens : la période est supérieure à 28 heures ;

Les rythmes biologiques renvoient aux changements périodiques propres à l'Homme. Il en existe plusieurs chez l'être humain dont entre autres : le rythme cardiaque, le rythme du cortisol, le rythme des mitoses, Lorsqu'on pousse l'étude un peu plus loin, il ressort que les rythmes biologiques sont caractérisés par des paramètres tels : la période, l'amplitude, le niveau moyen et l'acrophase. Dans ses travaux sur la gestion du temps scolaire et le modèle de gestion qu'il a d'ailleurs proposé, Smith(1985) susdit faisait déjà état des différents rythmes chez l'être humain et particulièrement chez l'enfant avec des périodes de fortes et de faibles concentration au cours de la journée celles-ci étant étroitement liées au rythme veille-sommeil chez l'enfant et variant donc parfois d'un individu à un autre car, ne vivant pas dans les mêmes conditions. Ce constat est le même que celui de Testu (1994) qui, bien des années plutard dans ses recherches, montre qu'il existe dans la journée deux alternances de temps forts et de temps faibles en ce qui concerne la capacité de concentration et de traitement des données reçues, des informations.

La formation des apprenants passe forcément par le processus d'enseignement-apprentissage. Cela stipule que les enseignants et les élèves évoluent dans un jeu dans lequel, chacun doit convaincre l'autre. Pour cela, les conditions biologiques et la santé mentale sont

d'ordre impératif pour favoriser l'interaction pendant les enseignements. Les formateurs doivent respecter les tranches horaires qui leurs sont consacrées en gérant de manière minutieuses le temps avec à chaque fois quelques secondes de relaxation pour permettre aux apprenants de revenir à une meilleure concentration. De même les apprenants doivent s'organiser de manière à aller au lit à temps, pouvoir dormir suffisamment et être capable de se lever à temps afin de mieux débiter, passer et terminer à chaque fois la nouvelle journée. Il est clair que les rythmes jouent un rôle important dans la formation des élèves et doivent automatiquement être pris en compte dans l'élaboration des emplois de temps.

Contextuellement à la situation d'apprentissage, s'agissant de l'impact du temps scolaire sur la formation des apprenants, Morlaix (1999)⁸⁷ montre qu'en déca d'un temps passé à l'apprentissage, le temps alloué est inefficace dans la mesure où trop peu de temps est donné à l'élève pour acquérir les connaissances nécessaires. Il y'a un effet de seuil (point A), au-delà du seuil jusqu'au point de l'inflexion (seuil maximal de productivité, point I) on observera des économies d'échelle dans le sens où le temps affecté à l'apprentissage conduit à la croissance du rendement produit par les apprenants. Ainsi entre A et I, les rendements d'échelles sont croissants et la production de connaissances augmente dans une proportion supérieure à celle du volume horaire (temps utilisé). Ainsi au-delà du point I, la productivité marginale du temps scolaire va de manière décroissante. Cela signifie que chaque unité supplémentaire de temps ajoutée participera davantage d'une production moindre de connaissances que l'unité précédente. Le rendement marginal de temps décroissant et sa productivité marginale diminue au fur et à mesure que la quantité de temps utilisé pour l'apprentissage augmente. Il faut noter que ceci est valable lorsque l'on maintient les autres variables constantes.

Pour résumer, on retiendra que plus on augmente le temps alloué à l'apprentissage d'une activité, plus cela facilite l'apprentissage et cela s'observe dans la qualité de la formation des apprenants. Il est donc nécessaire de fixer une période d'apprentissage précise pour éviter d'aboutir à la nullité du rendement produit par l'élève car, au-delà d'une certaine période l'apprenant n'est plus productif mais, au contraire il se perd. Il est donc impératif de penser l'organisation de la journée scolaire avec à chaque fois que possible des pauses pour permettre aux élèves de reprendre des forces en soufflant un tout petit peu.

⁸⁷ Morlaix, A. (1999) ; *Essai sur l'allocation et l'optimisation du temps scolaire*, Thèse de Doctorat en sciences économiques, Université de Bourgogne, Dijon

II.2.8.2- Les effets du découpage du temps sur la formation des élèves.

La question de l'organisation du temps scolaire a fait le point de l'actualité française dans la réforme des rythmes scolaire, plus précisément au primaire, cela nous intéresse tout de même. Cette réforme visait la suppression de la journée du samedi et le passage de la semaine de quatre(4) jours à celle de quatre jours et demi(4,5) avec intégration de la journée du mercredi. Partant de là, il ressort au regard des critiques portés sur le système français de remettre en cause ou de questionner notre propre système dans son découpage du temps scolaire et de se demander s'il est favorable à la formation des élèves.

Les travaux évoqués plus haut ont mis en exergue la rythmicité journalière des éléments psychologique des élèves. Des conclusions tirées il ressort que l'activité intellectuelle de l'élève connaît fait face à diverses fluctuations au cours de la journée. Comme l'a si bien démontré Smith dans ses travaux plus haut détaillés la journée est marquée par des moments de fortes et de faibles concentrations. Pour lui les performances intellectuelles sont élevées le matin et chutent après huit heures pour de nouveau croitre dans l'après-midi. Aussi des expériences menées par Montagner en 1989, il ressort que l'aménagement du temps par l'introduction des activités d'éveil est préférable au début de l'après-midi lorsqu'il y a baisse de la vigilance intellectuelle. Montagnier (2009)⁸⁸ décrira la rythmicité comme suit :

- 8H30-9H30 : Période de faible performance, fréquence de bâillement élevée due à un manque de sommeil éventuel ou à un réveil tardif ;
- 9H30-11H30/12H :(avec une coupure à 10H30 pour la pause) c'est la phase de meilleure concentration, de la meilleure performance aux tests et aux activités scolaires. L'attention et la concentration sont optimales à cette période. On assiste à une augmentation de l'instabilité corporelle entre 10H et 11h qui permet aux élèves de maintenir leur niveau de vigilance mais, qui fait penser qu'ils sont à la limite de leurs possibilités ;
- 13H30-14H30/15H : Diminution sensible de la vigilance et des performances, Période peu propice aux activités exigeant une mobilisation intellectuelle élevée ;
- 15H-16H30/17H : il y'a de nouveau une augmentation des performances chez les apprenants, c'est une autre période d'efficience intellectuelle.

⁸⁸ Montagnier, H.(2009) *Les rythms de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

En ce qui concerne l'organisation hebdomadaire des tâches scolaires, on peut retenir que le lundi apparaît comme une journée difficile en termes de productivités intellectuelles pour les élèves indépendamment de leur âge. La rupture d'avec le weekend semble avoir des répercussions négatives non négligeables sur la journée de classe qui le suit notamment le lundi. Montagner a ainsi matérialisé le calendrier suivant comme propice aux capacités de concentration des élèves et de degré de réception des enseignements :

- Le lundi est une difficile journée car, il se caractérise par une désorganisation de comportement, un déphasage des rythmes biologiques et de mauvais scores aux épreuves proposées aux apprenants qui sortent tout juste d'un week-end, surtout en début de journée ;
- Le mardi et le jeudi sont des jours comparables marqués par de belles performances et des comportements plutôt équilibrés des apprenants ; en effet, le mardi, les élèves ont normalement repris leurs habitudes et le jeudi bien qu'ayant accumulé la fatigue des jours précédents, les élèves sont contents d'être proches du prochain week-end ;
- Le mercredi quant à lui apparaît comme un jour bénéfique, un jour où les élèves surtout les plus jeunes présentent une régularité de rythmes biologiques et même au niveau du comportement et de la communication ;
- Le vendredi est très variable selon les élèves car, situé en fin de semaine. Il accumule la fatigue des autres journées de la semaine scolaire, ce qui peut se répercuter sur les capacités des apprenants les plus vulnérables. En général, on peut considérer que c'est un bon jour pour les élèves qui réalisent de meilleurs résultats aux tests. Ce sont très souvent les plus grands. Pour les tous petits, c'est très souvent difficile.

Les résultats de ces travaux permettent de voir la nécessité d'accorder une importance capitale aussi bien à la gestion qualitative du temps scolaire qu'à sa gestion quantitative. La gestion du temps est un paramètre important de la formation des élèves. Que ce soit sur un plan purement managérial ou sur l'angle de la chrono psychologie, il est d'intérêt d'accorder davantage d'attention à l'organisation du temps scolaire. IL faut également tenir compte des rythmes des élèves pour une meilleure formation. La prise en compte des résultats en matière d'allocation optimale de la durée des enseignements afin de faciliter l'apprentissage.

II.2.9- L'influence du rythme veille-sommeil sur la formation des apprenants.

Intéressons-nous une fois encore aux travaux de Testu et Al (2001)⁸⁹ qui ont eu au cours des recherches menées en 2006 faire un constat en s'appuyant sur un échantillon de 114 apprenants du CM2 âgés de 10 ans que les apprenants qui présentaient des difficultés scolaires obtenaient des résultats moins bons aux tests d'attention et dormaient moins que leurs camarades. Le groupe présentant des difficultés était le groupe des apprenants des zones prioritaires , avec une durée de sommeil de 592 minutes en moyenne la nuit contre 610 minutes en moyenne dans les zones non prioritaires et des résultats au test des lettres barrées de 24,4 sur 50 en zone prioritaire contre 25,1 hors des zones prioritaires. Ils ont ainsi réalisé que les enfants présentant des durées de sommeil les plus faibles étaient ceux qui présentaient de moins bonne performances aux tests d'attention. Testu met l'accent ici sur l'importance du respect de la durée moyenne nécessaire à l'élève afin de rendre son attention favorable pour qu'il devienne plus performant au cours des épreuves scolaires.

Le respect du sommeil de chaque élève est rendu difficile du fait des différences interindividuelles qui existent. Ainsi, les chercheurs ont fait le constat selon lequel les durées de sommeil d'un individu à un autre pouvaient avoir un impact sur les apprentissages. La question du manque de sommeil sur les comportements des apprenants a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs. Les travaux consacrés à cette question étaient principalement centrés sur les effets du manque de sommeil sur la formation des apprenants. Randazzo et al (1998)⁹⁰ ont ainsi observé auprès des apprenants de 10 à 14 ans généralement inscrit au premier cycle de l'enseignement secondaire qu'une privation partielle du sommeil d'une seule nuit pouvaient perturber l'apprentissage en ce qui concerne les apprentissage de tâches difficiles et non habituelles. Leurs résultats montrent que la privation prolongée de sommeil chez les apprenants de cette tranche d'âge entraînerait des conséquences néfastes sur la journée suivante en terme d'apprentissage : réception des savoirs ou des enseignements , capacité d'attention et de rétention, atteinte des fonction exécutives indispensables à l'apprenant pour se mettre à fond dans les activité de création , d'apprentissage, les tâches de mémorisation ou de résolution de problème nouveaux et parfois même déjà traités avant.

⁸⁹ Testou, F., Al (2001) L'enfant et le temps scolaire. Paris : Calmann-Lévy

⁹⁰ Randazzo., Al. (1998). *Cognitive Function Following Acute Sleep Restriction in Children Ages 10-14*

Les conclusions de ces travaux venaient succéder aux de Poulizac et AL menés bien des années avant en 1979⁹¹. Dans ses travaux, ce dernier avait mené une recherche auprès des jeunes du primaire âgés de 7 à 8 ans, constatant un retard scolaire manifeste, d'un an pour 61% des enfants lorsque la durée du sommeil des enfants était inférieure à 8heures de temps. Parallèlement, lorsque la durée de sommeil était de plus de 10heures, seuls 13% présentaient un retard scolaire, tandis que 11% présentaient même une avance scolaire d'au moins un an. Ces chercheurs concluent ainsi que le respect de sommeil a une influence sur les performances enregistrées par les apprenants et ce à tous les niveaux de formation.

Ces études tendent à mettre en évidence le lien qui existe entre le respect du temps de sommeil de l'élève et le degré de recevabilité des enseignements et sa capacité d'apprentissage en démontrant les effets que cela aurait sur l'attention des apprenants en situation d'apprentissage et sur les résultats scolaires, principalement ses capacités de mémorisation et d'exécution de la tâche ou de résolution de problèmes. Une bonne qualité de sommeil c'est-à-dire un sommeil doux et suffisant se révèle impératif pour obtenir des apprenants un niveau d'attention et de vigilance poussé indispensable à son apprentissage et à de meilleures performances scolaires, ainsi qu'un comportement stable en matière de concentration de l'apprenant, ce qui favorise la réception des informations pendant les enseignements ainsi qu'une rapide assimilation.

L'on peut en effet observer de manière récurrente des troubles de comportement chez les élèves que l'on considère comme perturbateurs pour l'apprentissage de l'enfant en situation scolaire. C'est pourquoi chercheurs ont tenu à mettre en évidence le lien entre les comportements observés chez les élèves et la qualité de leur sommeil. Les conclusions y relatives montrent que le manque de sommeil augmente l'irritabilité, l'agressivité chez les apprenants adolescents mais aussi, leur difficulté à s'adapter aux situations exigeantes sur le plan cognitif et émotionnel, perturbant ainsi leurs apprentissages scolaires. Ces recherches ont ainsi permis d'identifier les troubles de sommeil manifeste chez les enfants en âge scolaire, ce qui se manifeste dans les comportements suivants : anxiété ou dépression, faibles performances, comportements violents,... etc.

L'ensemble des travaux relevés ici ont pour but d'interpeller la communauté éducative sur l'exigence du respect du sommeil des apprenants, tenant compte de différences observables d'un individu à un autre telles que : l'âge, le poids, les conditions sociales ... afin

⁹¹ Poulizac, H et Al.(1979). *L'homme malade du temps*, collection Médecine ouverte: PUF

de répondre aux exigences des apprenants, qu'il faut impérativement prendre en compte pour tirer de ces derniers les meilleurs résultats possibles. Il est donc clair qu'un enseignant qui donne des travaux de maison devrait consulter les autres enseignants pour éviter une surcharge qui amènera les apprenants à aller au lit tardivement pour se réveiller tardivement pour la plupart, ce qui n'est pas sans incidence sur la journée scolaire, sur le rendu des apprenants au cours de cette journée. Ngbwa (2013)⁹² dans le même sens pense que une optimisation de l'attention et la concentration des élèves, il faut tenir compte des rythmes scolaires c'est-à-dire, adapter les rythmes scolaires aux rythmes biologiques des élèves en fonction de l'âge et du niveau des apprenants.

II.2.1.10- Aperçu de la gestion du temps scolaire au Cameroun et d'autres pays.

II.2.10.1- La gestion du temps scolaire au Cameroun

Il est impossible de mener une recherche sur la gestion du temps scolaire au Cameroun sans toutefois présenter comment est-ce que ce temps est organisé et la période sur laquelle il tient. Mais avant, une brève histoire de l'éducation au Cameroun est nécessaire.

- Histoire de l'éducation au Cameroun

L'éducation au Cameroun n'a pas toujours été telle qu'elle est aujourd'hui. Elle est passée par plusieurs étapes ou périodes notamment comme partout dans le monde, il y'a eu d'abord l'école indigène puis, il y a eu l'école sous la domination allemande, l'école sous la domination française et celle sous la domination anglaise.

Avant l'arrivée des puissances coloniales, plus précisément la période avant 1884, l'éducation au Cameroun reposait sur les enseignements oraux et pratiques. Il n'existait pas encore d'institutions scolaire comme aujourd'hui et il incombait à la société traditionnelle de transmettre les savoirs à travers les générations au fil des temps. Les savoirs vont donc de pères en fils, d'adultes aux enfants. A cette période, l'éducation est une affaire qui engageait la communauté toute entière à travers des rites et des valeurs sociétales transmises dans un apprentissage pratique et théorique dans le but d'inculquer aux plus jeunes les savoirs faire, les notions et valeurs impératives à la vie en société. Comme de nos jours, il était question de construire un type d'homme capable de relever la société et de perpétuer ses valeurs tout en se forgeant une propre personnalité. Il faut dire que pendant la période précoloniale,

⁹² Ngbwa, V.(2013). *Adapter les rythmes scolaires pour optimiser l'attention et la concentration des élèves*. In recueil de textes en psychopédagogie P12

l'enseignement était une affaire restreinte au niveau traditionnel soit au niveau de la tribu, du clan, de la famille. Les pratiques enseignées aux jeunes étaient des choses utiles faisant partie intégrante des expériences et du mode de vie de la communauté. Les plus jeunes étaient enseignés dans des ateliers d'art (forgeron, artisanat, peinture, sculpture...) et auprès des personnes qui avaient la charge de les initier à l'exécution des tâches particulières. Il arrivait tout de même que ces enseignements prennent un caractère formel lorsqu'il était question des rites de passage pendant lesquels les personnes en charge établissaient un programme bien détaillé pour enseigner aux jeunes hommes du clan les règles de fonctionnement établies au sein de la communauté. Pendant ces formations, on enseignait aux garçons sur lesquels on misait plus des enseignements à caractère masculin (maçonnerie traditionnelle, pêche, chasse) l'éducation de la fille était remise aux mamans qui devaient leurs transmettre des savoirs (art culinaire, ménage, éducation au mariage, tenue du ménage, maternité...). Même si certains parents affirment que contrairement à ce qui se dit, l'éducation des jeunes filles était beaucoup plus soignée que celle du garçon.

L'éducation pendant la période précoloniale mettait en avant le respect de l'ordre établi et permettait en même temps un équilibre social et l'absence des inégalités au sein des communautés. L'éducation précoloniale développait l'homogénéité dans les communautés, la cohésion tout en développant chez les jeunes un esprit mature apte à assumer leur responsabilités futures. Il en a été ainsi jusqu'à 1884 année pendant laquelle les allemands ont débarqué au Cameroun, avec eux, un nouveau système.

Selon André-Marie Manga(2016⁹³) L'école change de forme au Cameroun avec l'arrivée des allemands. C'est sous ce régime que les premières institutions scolaires ont vu le jour bien avant la colonisation. Il faut dire qu'à ce moment, le but principal n'est pas l'instruction des jeunes camerounais mais une éducation portée sur une toute autre chose, l'évangélisation des populations dites indigènes. Il était question d'enseigner aux indigènes une nouvelle religion, une nouvelle façon de servir Dieu. On notera que la première école à voir le jour au Cameroun a été construite en 1844 par le missionnaire jamaïcain Joseph Merrick, c'était à Bimbia dans le Sud-ouest du pays, puis la deuxième école en 1845 dans le littoral ; cette fois il s'agit de l'œuvre d'un autre missionnaire nommé Alfred Saker. Tous ces missionnaires appartiennent à la Baptist Missionary Society. C'est dire qu'avant la colonisation, il existait

⁹³ Manga, A M., (2016). *Cameroun : De l'éducation à l'émergence*. Collection Enseignement et Education en Afrique

déjà une forme d'éducation au Cameroun même si le but réel n'était pas l'instruction des camerounais.

Avant le juillet 1884, le Cameroun n'était réellement sous le diktat d'aucune puissance mais, le 14 juillet 1884 pour la première fois, un drapeau flotte sur le sol camerounais. Il s'agit du drapeau allemand hissé sur le plateau Joss à Douala, actuelle capitale économique du pays. Il s'agissait pour les allemands de marquer leur territoire en cas d'arrivée d'une autre puissance. Seulement à un moment donné de l'histoire, les allemands plus soucieux de se faire de l'argent, l'éducation ne fait plus partir des priorités et est laissé entre les mains des missionnaires qui doivent continuer l'œuvre d'avant la colonisation. Au fil du temps, plusieurs religions se sont implantées au Cameroun le catholicisme, le protestantisme. Plusieurs écoles ont également vu le jour même si celles-ci restent concentrées dans le sud du pays. Il faut noter que pendant la colonisation allemande, l'enseignement confessionnel subventionné en majeure partie par la puissance d'occupation reste l'unique autoriser o la scolarisation des enfants. Le but est en quelques sortes de promouvoir la langue et même la culture allemande. Les allemands enseignaient donc les camerounais sans toutefois se séparer de leur fouet pour un rappel permanent à l'ordre. Les garçons qui considérés comme future main d'œuvre allaient à l'école tandis que les filles restaient auprès de leurs mamans ne pouvant pas servir dans les plantations ou dans des travaux réclamant la force physique. Ainsi était l'éducation sous le prisme allemand.

Outre les allemands, le Cameroun a connu l'école sous protectorat Français et anglais. Le traité de Versailles signé en 1919 après la première guerre mondiale qui s'est étendue de 1914 à 1919 divise le pays en deux parties. La partie orientale sous l'emprise des français et la partie occidentale gérée par les anglais. Après les allemands, ces puissances française et anglaise essaieront à leur tour d'inculquer des valeurs et enseigner leurs cultures aux populations dites « indigènes ».

Les français ont une mission, effacer les œuvres nées du protectorat allemand, ce qui selon Bikoï F(2008)⁹⁴ amènent les autorités françaises à créer la JEUCAFRA qui, « est destinée à promouvoir l'amitié franco-camerounaise ». Cette organisation qui en même temps qu'elle défend les causes de la France et la présence de la France au Cameroun appelle à plus de liberté des populations du Cameroun. Des décrets seront signés pour rendre obligatoire

⁹⁴ Bikoï, F.(2008). *L'aventure ambiguë d'un pays bilingue. Le cas du Cameroun* dans Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 40/41/2008

l'utilisation de la langue française et la suppression des langues locales dans l'enseignement. C'est ainsi que plusieurs nouvelles écoles ont vu le jour avec pour seule langue d'enseignement le français. Contrairement aux allemands, les français n'ont pas besoin seulement de la main d'œuvre mais, des personnes alphabétisées capables de raisonner clairement, de lire et d'écrire pour former une administration d'indigènes avec laquelle diriger le pays. Egalement il est question pour les français d'avoir des indigènes instruits pour continuer l'œuvre de pacification dans les communautés rebelles et aussi pour évangéliser les populations en langue locale tout en leur apprenant le français. Les français ont investi de manière remarquable dans le secteur éducatif au Cameroun mais, on note quelques problèmes comme le fait de négliger la partie Nord du fait de ne s'être pas alignée au christianisme. Le développement uniquement dans les parties calmes du pays, où les populations subissaient en douceur l'assujettissement.

Quant aux anglais qui règnent dans la partie occidentale, elle est divisée en deux, le Northern Cameroon rattachée au Nigéria septentrional et le Southern Cameroon rattaché au Nigéria oriental. C'est en 1961 que le Southern Cameroon demandera à être rattaché au Cameroun francophone. Contrairement aux français, les anglais n'ont aucun problème avec les langues locales dans les lieux publics et même dans les écoles. Toutefois, l'éducation reste entre les mains des missionnaires qui profitent de l'école pour évangéliser les populations dites indigènes. Les anglais n'ont néanmoins pas construit beaucoup d'écoles au Cameroun mais ont su réhabiliter les œuvres laissées par les allemands.

Les missionnaires allemands, anglais et français ont tout de même développé le secteur éducatif au Cameroun et ont construit plusieurs établissements dans le secteur privé presque tous confessionnels comme le montre le tableau suivant.

Tableau 5: Répartition des écoles confessionnelles

Année	Mission Baptiste		Mission Presbytérienne		Mission Catholique		Total	
	S. West	N. West	S. West	N. West	S. West	N. West	S. West	N. West
1929	1	1	2	-	3	2	6	3
1939	2	5	5	3	11	8	28	16
1949	5	18	32	37	37	41	54	96
1959	14	40	62	78	79	108	155	226

Source : R. Mbala Owona (1986)⁹⁵ in *L'école coloniale au Cameroun, Approche Historico Sociologique* P.46. P107.

Après 1961 les deux Cameroun sont indépendants, la partie francophone ayant accédé à son indépendance en 1960 et la partie anglophone en 1961. On assiste à la réunification des deux parties faisant gain au Cameroun d'un système éducatif particulier composé de deux sous systèmes éducatifs que sont : le sous système éducatif francophone et le sous système éducatif anglophone découlant respectivement de la France et de L'Angleterre. Après le départ des missionnaires, la gestion de l'éducation passe aux mains des populations locales qui doivent désormais la promouvoir et continuer à la développer. Même si l'éducation au Cameroun est calquée sur les modèles français et anglais, elle vise aujourd'hui la formation d'un type d'homme dont a besoin le pays pour son émergence. C'est donc avec l'indépendance que le système éducatif camerounais à commencer à se mettre en place. De nombreuses se sont mises en place pour discuter et statuer des orientations à adopter pour une école adaptée au contexte africain et camerounais en particulier. On a ainsi participé En 1961 à Addis-Abeba à une conférence, l'année suivante, en 1962 se tenait la réunion des ministres de l'éducation Nationale à Paris ; puis à Abidjan en 1964 une autre conférence suivie par celle de Nairobi quatre ans plus tard. Le but du Cameroun est l'adoption d'un système éducatif en accord avec sa culture anglo-saxonne, ce qui n'est pas chose aisée. Le pays fera face à divers problèmes issus d'une part de la colonisation à savoir l'existence de deux langues officielles et de deux systèmes d'enseignement puis la formalisation de l'enseignement qui fera multiplier le nombre d'apprenants dans les écoles qui sont mises sur pied. Il est dès lors important de penser à tous les niveaux d'enseignement. C'est ainsi que les écoles se

⁹⁵ Mbala Owona, R., (1986). In *l'école coloniale au Cameroun, Approche historico sociologique* : Ed de l'imprimerie Nationale

multiplieront à travers le pays mais aussi, comme le dit Fonkeng (2007), des établissements de formation des enseignants pour la production du personnel nécessaire pour assurer l'éducation des jeunes.

- La gestion du temps scolaire au Cameroun.

Au Cameroun l'année scolaire que la plupart des apprenants appellent encore année académique s'étale sur une période de neuf mois soit, du mois de Septembre au mois de Juin, après les examens de BEPC, Baccalauréat et Probatoire. La rentrée scolaire est fixée depuis quelques années au premier lundi du mois de Septembre. Cette année est répartie en trimestre dont trois au total, séparés par des périodes appelés congés (deux semaines) notamment, les congés de Noël, période de transition entre le premier et deuxième trimestre, ils se prennent au mois de Décembre, les congés de Pâques, qui mettent fin au deuxième trimestre et annoncent le troisième, ils se prennent fin Mars/ début Avril, et enfin les grandes vacances plus longues, qui marquent la fin de l'année scolaire et durent environ trois mois selon que les apprenants aient été libérés plus ou moins tôt. Chaque trimestre est bâti sur deux séquences en principe même si, les fins d'années scolaires étant hyper mouvementées, le troisième trimestre se faisant de plus en plus moins sérieux et relativement court, les enseignants pour la plupart préfèrent désormais organiser la cinquième séquence, si non une partie d'elle avant le départ des congés de Pâques.

La semaine scolaire au Cameroun de manière officielle comme dans la plupart des pays de l'Afrique centrale et même subsaharienne se résume à cinq jours en ce qui est de l'enseignement maternel, primaire et secondaire. Les enseignements se poursuivent pendant les cinq jours ouvrables soit de Lundi à Vendredi avec une demi-journée le Mercredi. En dehors du Mercredi ou la journée s'achève à 13H45, La journée scolaire va de 7H45min à 15H30min ou encore de 8H à 16H pour les métropoles dans lesquelles la circulation est plus dense, c'est par exemple le cas de beaucoup de Lycées de la ville de Douala, capitale économique du pays. À l'exception du mercredi ou elle s'achève plutôt soit à 13H05min, modulable en fonction des localités et d'un établissement scolaire à un autre, la journée scolaire au Cameroun se présente comme suit⁹⁶ :

- **De l'ouverture du portail jusqu'à 7H30 min** : accueil des élèves
- **7H30** : fermeture du portail

⁹⁶ Emploi de temps au lycée d'Ebolowa

- Les élèves regagnent chacun leur salle de classe
- **7H45** : sonnerie de début des cours
- **7H45-8H45** : première heure de cours
- **8H45-9H15** : deuxième heure de cours
- **9H15-10H15** : troisième heure de cours
- fin de la première section de cours, sonnerie récréation
- **10H15-10H25** : première ou petite pause
- sonnerie fin de la pause et début de la seconde vague de cours
- **10H25-11H25** : quatrième heure de cours
- **11H25-12H15** : cinquième heure de cours
- **12H15-13H05** : sixième heure de cours
- Sonnerie fin de la seconde vague de cours, début grande pause
- **13H05-13H40** : deuxième ou grande pause
- Sonnerie fin de la pause début troisième vague de cours
- **13H40-14H35** : septième heure de cours
- **14H35-15H30** : huitième et dernière heure de cours
- Sonnerie fin du cours, fin de la journée scolaire.

Pour parler de la gouvernance scolaire au Cameroun il faut noter que selon l'approche systémique, l'organisation est perçue comme une composante ou sous-système qui est en interaction avec d'autres sous-systèmes. En ce sens, l'organisation n'est qu'une composante d'un système plus vaste et plus complexe qu'est la société. Un système est un ensemble d'éléments interdépendants qui, réunis forment un tout unitaire permettant d'atteindre les objectifs fixés.

L'établissement scolaire apparaît comme une organisation qui au sens de la théorie des systèmes fonctionne de façon indépendante de ses sous-systèmes interactifs. L'école est un système composé de plusieurs sous-systèmes que l'on retrouve dans l'organigramme scolaire et qui représente les différentes parties de l'administration scolaire. La gouvernance de l'établissement scolaire au Cameroun est telle que la prise de décision est effective à travers chaque sous-système car, tous les systèmes significatifs influencent les décisions importantes qui sont prises en vue de l'atteinte des objectifs initialement prévus. Ainsi, l'administration de l'établissement scolaire se fait à travers chaque sous système de l'organisation scolaire.

Toutes les décisions prise par les sous-systèmes ont pour but l'amélioration du rendement scolaire et donc de la formation des élèves.

Chaque sous-système chargé de l'organisation scolaire correspond à un service de l'établissement. Ainsi, il y a l'administration scolaire centrale qui comprend les organes suivants : le chef d'établissement, les censeurs, les surveillants généraux, l'intendant même si celui-ci n'agit pas sur la gestion du temps scolaire et bien d'autres. Il existe d'autres organes rattachés à l'administration centrale scolaire tels que : le service de comptabilité matière, celui chargé de gérer les activités périscolaires, les conseils de classe, de discipline, d'enseignement etc... Chaque organe ici est considéré comme un sous-système de l'organisation, il représente donc un niveau d'administration ou de décision et assure un rôle précis dans l'amélioration de la qualité de la formation des élèves.

Pour revenir à l'objet même de cette recherche notamment le temps scolaire, on notera que la gestion du temps scolaire rentre dans la fonction pédagogique du chef de l'organisation scolaire⁹⁷. Elle consiste en l'élaboration des emplois de temps scolaire qui inclut la gestion du temps d'enseignement et celui du temps d'apprentissage des élèves ceci dans le but de faciliter leur formation. Dans la gouvernance de l'organisation scolaire, le temps demeure un paramètre clé de la réussite de la formation initialement prévue pour les élèves. L'élaboration des emplois de temps est nécessaire pour l'établissement du calendrier des activités scolaires et guide le découpage du temps au sein de l'établissement scolaire. En effet, lorsqu'on parle de gestion de temps scolaire, puisqu'il s'agit aussi bien d'une gestion quantitative que qualitative, on parle du volume de temps d'enseignement, du temps d'apprentissage, de la période des examens, des congés, du départ en vacances etc.... Déjà qu'il y a avant les emplois de temps qui se font au sein de chaque établissement scolaire, un calendrier scolaire annuel national et donc applicable à tous les établissements scolaires reconnus comme tels. Notons que le but de l'administration scolaire est de mettre tout en œuvre pour une meilleure formation des élèves et celle-ci passe aussi par une bonne gestion du temps scolaire. En réalité, l'organisation scolaire est telle une machine de production dont la ressource principale est constituée des élèves et donc, qui n'est productive que si les activités de ces élèves sont bien pensées et bien organisées.

Pour le bon fonctionnement de cette machine, il faut donc une bonne planification et une bonne organisation de toutes les activités en tenant compte du volume de temps

⁹⁷ Missions du chef d'établissement.

disponible et de celui nécessaire à chaque activité. Vu sous ce prisme, il est clair que le temps scolaire est l'un des paramètres clé de la bonne formation des élèves. C'est autour de cette ressource que tout se joue. Dans une entreprise, pour la réussite des activités, il est important d'assigner à chaque composante son rôle or, chaque composante fonctionne selon un emploi de temps bien défini. C'est le temps défini qui guide les perspectives d'atteinte des futurs désirés et qui définit les activités à exercer en vue de la satisfaction des objectifs à atteindre. De même, dans l'administration scolaire le temps constitue une ressource de base qui permet de définir les activités des élèves et de les répartir au cours de l'année, d'organiser les enseignements, les apprentissages, les activités culturelles etc... en vue d'une meilleure formation des élèves au Cameroun. C'est dire que la gestion du temps scolaire est un processus de prise de décision à plusieurs niveaux au Cameroun.

La gestion du temps scolaire au Cameroun comme dans la majorité des pays d'Afrique centrale reste encore un peu basique dans la mesure où, la plupart des personnes chargés d'implémenter les décisions prises au niveau politique le font à leur avantage. Il suffit de faire une descente sur le terrain pour s'entretenir avec des délégués régionaux, des censeurs, des conseillers d'orientation, enseignants et autres pour se rendre compte qu'il y a beaucoup de travail à faire à ce niveau pour une meilleure qualité de la formation des apprenants. Entre gestion quantitative et gestion qualitative du temps scolaire, la différence semble ne pas être prise en compte par beaucoup. Pour la majorité des personnes interrogées sur la question, la gestion du temps scolaire consiste en la couverture des programmes scolaires annuels, au respect du calendrier scolaire et des emplois de temps, ce qui est loin d'être une réponse acceptable. Toutefois le fait que la notion de temps scolaire soit incluse dans les textes qui régissent l'éducation au Cameroun traduit la volonté des politiques éducatives à mettre un accent particulier sur ce point. Nous ne pouvons parler de gestion du temps scolaire au Cameroun sans toutefois présenter brièvement ce système bilingue qui est constitué de deux sous-systèmes soit le sous-système éducatif francophone calqué sur le modèle français et adapté au contexte camerounais et le sous-système éducatif anglophone calqué sur le modèle anglo-saxon. Puisque notre étude se limite à la gestion du temps scolaire dans les établissements d'enseignement secondaire général public, nous présenteront tout de même un aperçu des organigrammes de ces deux sous-systèmes fonctionnels au Cameroun et qui donnent lieu au système éducatif camerounais qui comme on peut le constater est un système éducatif bilingue même si dire que ce système est bilingue est un peu lourd car les écoles purement bilingues sont très rare on a soit des écoles francophones, soit des écoles

anglophones et lorsqu'elles sont bilingues on retrouve une section francophone et une section anglophone. Seulement quelques écoles maternelles et primaire sont bilingues dans le sens propre du terme, le Cameroun est donc fier d'être compté parmi les pays bilingues et parmi les deux pays ayant comme langues officielles le Français et l'Anglais. Le Cameroun fait d'ailleurs partir de deux grandes organisations mondiales qui sont la Francophonie qui est une organisation mondiale qui regroupe des pays ayant en commun le français comme langue de partage et le COMONWEATH qui est aussi une organisation mondiale regroupant les pays ayant en commun l'anglais comme langue de communication . De par la cohabitation de ces deux langues, le Cameroun dispose d'atouts pour s'ouvrir à des horizons plus larges. Marquons donc un temps d'arrêt pour présenter les deux sous systèmes éducatifs qui constituent le système éducatif camerounais. Il faut dire que l'enseignement dans les deux sous-systèmes présentent de grandes différences la plus visible est l'absence de l'examen du Probatoire pour les élèves inscrits dans le sous-système anglophone. On peut également noter le fait que le baccalauréat francophone ne soit pas reconnu par les autres pays car, il n'est pas international.

La présente étude est axée sur la gestion du temps scolaire dans l'enseignement secondaire général public plus précisément le second cycle de cet enseignement dont nous avons privilégié les classes de terminale du sous-système éducatif camerounais francophone. Comme le montre le schéma, le sous-système éducatif francophone commence par l'enseignement maternel, ensuite l'enseignement primaire suivi par l'enseignement secondaire qui laisse le choix aux apprenants de choisir entre l'enseignement Général et l'enseignement Technique. L'enseignement secondaire ouvre quant à lui les portes à l'enseignement supérieur qui est le plus haut niveau d'éducation. La gestion du temps scolaire est ainsi différente selon les niveaux car, il est clair que l'âge des apprenants varie d'un niveau à un autre ainsi que les volumes de programmes et le nombre d'enseignement. C'est ainsi que chaque niveau d'éducation est placé sous la tutelle d'un Ministère qui assure son fonctionnement. Le Ministère de l'Education Secondaire assure donc le fonctionnement nt de l'enseignement secondaire au Cameroun.

La gestion du temps scolaire au Cameroun n'a connu que quelques changements cours des dernières années avec des écoles fonctionnant

- A plein temps : ici, l'école débute le lundi et s'achève le vendredi avec une demi journée de classe le mercredi et ce de 7H30 à 15h00

- La mi-temps ici, selon les programmes de chaque établissement scolaire, certains vont à l'école en matinée soit de 7H30 à 12H30 et d'autres s'y rendent dans l'après-midi pour terminer en soirée soit de 12H30 à 17H30. Très souvent dans ce cas le samedi est aussi un jour de classe
- Le système mixte : dans ce cas, certaines classes fonctionnent à mi-temps et d'autres à plein temps.

Si les modes mi-temps et mixte-temps n'ont presque jusque-là concernés que l'enseignement primaire, l'avènement de la pandémie du Corona Virus qui secoue la planète depuis janvier 2019 a ramené ces changements au niveau de l'enseignement secondaire. Pour des principes de distanciation sociale, afin d'éviter la propagation du virus au sein de la communauté éducative, les effectifs des salles de classes ont été divisés en groupe et ainsi selon les établissements, des programmes ont été établis pour le bon suivi des enseignements avec des groupes en matinée généralement pour le premier cycle et le soir pour le second cycle. Il faut rappeler que l'année scolaire tient sur 36 semaines répartis sur 180 jours de classes correspondant à peu près 1106h de cours annuels pour environ 34H30 min de volume de cours par semaine.

II.2.10.2- Aperçu de La gestion du temps scolaire en Allemagne

En Allemagne, l'éducation est assurée par la conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles. Comme dans la majorité des pays d'Europe, les apprenants ont des vacances plus répétées que ceux des pays d'Afrique centrale. On compte cinq vacances scolaires : les vacances d'octobre qui durent un peu plus d'une semaine généralement entre cinq et dix jours ; les vacances de Noël varient entre dix et quinze jours ; les vacances de février entre cinq et dix jours également, les vacances de pâques comptant généralement une dizaine de jours et les vacances de la pentecôte cinq à dix jours aussi.

La semaine scolaire dans le système éducatif allemand tient sur cinq ou six journées selon les politiques éducatives. Toutefois il est important de noter que même si la semaine tient sur six jours, les apprenants ne se rendent à l'école que deux samedis par mois et sont libres les deux autres samedis. Aussi la semaine scolaire à cinq jours est la plus habituelle dans les différentes régions du pays.

Pour ce qui est de la journée scolaire dans le système Allemand⁹⁸, elle débutait il y'a quelques années encore entre 7H30 et 8H30 et se terminait vers 11H30 ou 13H30 en fonction de la durée de la semaine (cinq et six jours). Toutefois depuis les années 2003 le gouvernement s'attèle à revoir cette concentration de la journée scolaire en matinée qui entrainerait une fatigue chez les élèves et les premiers résultats relatifs à ces changements sont visible depuis 2009 où plusieurs établissement ont revu l'organisation de la journée scolaire. Les cours débutent désormais entre 7H30 et 8H et s'achèvent entre 13H et 13H30 ou encore entre 15H et 15H30 selon les jours de la semaine et en fonction des matières choisies. Si la durée des heures de cours au Cameroun varie entre cinquante minutes (50) et une heure de temps, elle dure quarante-cinq (45) minutes en Allemagne et il faut dire qu'avec les changements, il est rarissime de se rendre à l'école le samedi. Il faut dire que le changement de l'organisation de la journée scolaire en Allemagne naît du fait que la concentration des cours sur la matinée a fait l'objet de nombreuses critiques car, pour les psychologues et même pour la plupart des acteurs de l'éducation, cela n'est pas sans impact sur la formation des élèves qui au bout d'un certain moment ont besoin de prendre une pause pour prendre de l'air et pouvoir de nouveau se concentrer.

C'est dire que les apprenants ont besoin de plus de récréation, plus de permanence pour une bonne activité réflexive. Il est clair que l'élève doit être au centre de la gestion du temps pour une meilleure formation et de meilleurs résultats.

II.2.10.3- Aperçu de la gestion du temps scolaire en Grande Bretagne

En Angleterre⁹⁹, l'année scolaire va d'août-septembre à juin-juillet selon les établissements scolaires. Elle dure donc également neuf mois comme dans la plupart part des pays dont le Cameroun qui a d'ailleurs hérité de ce système qui fait partir des deux sous systèmes qui constituent le système éducatif camerounais. Le système éducatif anglais est l'un des systèmes les plus appréciés dans le monde. Dans ce système plutôt particulier, l'accent est porté sur la responsabilisation des apprenants. Les exemples pendant les enseignements sont tirés non pas toujours des livres mais du quotidien. Les enseignants ont donc pour référence des exemples tirés de leur vie, de la vie des élèves, des faits réels. Ici les élèves ne sont pas juste considérés comme simples apprenants mais, comme des personnes de qui l'on peut également apprendre. L'un des faits marquants dans l'éducation en Angleterre est la concurrence. Si ailleurs et particulièrement au Cameroun les parents inscrivent leurs enfants soit dans les écoles les plus

⁹⁸ www.make-it-in-germany.com/fr/vivir , consulté le 17 décembre 2021

⁹⁹ www.Kartable.fr/ressources/anglais/8226 consulté le 12 aout 2021

proches de la maison, soit dans des établissements où ils auraient pu se trouver une place, en Angleterre les parents inscrivent leurs enfants dans des écoles en fonction du rendement soit du taux de réussite, du taux d'échec et du taux de redoublement enregistré. Les établissements scolaires sont donc dans une rude concurrence chacun se voulant d'être en tête de classement.

En Angleterre, les apprenants ont des vacances en été qui durent six semaines, des vacances de Pâques qui s'étalent sur trois semaines et des vacances de Noël qui durent elles aussi trois semaines. Les vacances scolaires sont ainsi d'une semaine plus longue qu'au Cameroun où elles durent deux semaines pour les vacances de Noël et de Pâques. On peut remarquer que comme au Cameroun, les apprenants ont trois trimestres, mais deux congés et des grandes vacances même si elles sont plus réduites seulement, il est important de noter que contrairement aux apprenants camerounais, les élèves en Angleterre ont en plus des congés, des congés de mi-trimestre même s'ils ne durent que quelques jours. L'année subdivisée en trois trimestres est donc répartie en cinq périodes. La structure du calendrier des vacances scolaires se présente généralement comme suit¹⁰⁰ :

- Début septembre : rentrée scolaire
- Fin octobre : congés de mi- trimestre (quelques jours)
- Approche de Noël : congés de Noël
- Fin février : congés de mi- trimestre
- Mi-avril vacances de pâques
- Fin mai : congé de mi- trimestre
- Fin juillet : vacances d'été (fin de l'année scolaire)

La semaine scolaire s'étale sur cinq jours soit du lundi au vendredi et la Journée scolaire débute à neuf heures et s'achève à quinze heures pour certains et à seize heures pour d'autres. Une journée au lycée s'organise à peu près comme suit :

- 9H : début des cours
- 9H-9H45 : première de cours
- 9H45-10H30 : deuxième heure de cours
- 10H30-10H40 : pause
- 10H40-11H20 : troisième heure de cours
- 11H20-12H50 : quatrième heure de cours

¹⁰⁰ www.makeit1e.com le système scolaire britannique/education.com, consulté le 13 août 2021

- 12H50-14H : grande pause déjeuner
- 14H-14H40 : cinquième heure de cours
- 14H40-15H20 : sixième heure de cours
- 15H20-16H : septième heure de cours.
- 16H : fin des cours et de la journée

Cette structure de la journée scolaire est modulable. Après quinze heures, les activités scolaires se poursuivent mais, cette fois dans les différents clubs existant au sein des établissements scolaire et il faut noter que le système éducatif anglais n'est pas très différent des autres systèmes mais, on observe quelques divergences de par la qualité de la formation dispensée aux apprenants, de par la structure des niveaux d'enseignement, de par la nomination des niveaux d'étude. Dans le système anglais, contrairement aux autres comme par exemple le système français où les classes sont numérotées de manière décroissantes c'est-à-dire que l'on quitte de la sixième qui est le niveau le plus bas de l'enseignement secondaire pour la cinquième qui est le niveau supérieur , puis pour la quatrième et ainsi de suite ; dans le système anglais on partira de FORM I à FORM II, puis FORM III et ainsi de suite. Les classes sont donc numérotées de manière croissante.

Le système anglais met un accent fort sur l'élève qui est lui-même acteur sa propre formation. Après les cours, les élèves vont dans les ateliers ou club où ils passent entre une heure et deux heures de temps pour développer un esprit de créativité. Le système éducatif camerounais a également hérité de la colonisation anglaise cette notion de club dans les établissements scolaires sauf qu'il faut le dire, au Cameroun ceux c ne fonctionnent pas à temps plein.

II.2.10.4- Aperçu de la gestion du temps scolaire en France.

Comme au Cameroun et dans plusieurs autres pays, l'année scolaire en France¹⁰¹ débute au mois de septembre et se poursuit jusqu'à la prochaine rentrée avec des découpages séparés par des vacances. Contrairement au Cameroun et d'autres pays d'Afrique où les grandes vacances juin-juillet marquent la fin de l'année académique, le dernier jour de classe en France ouvre la porte aux différents rattrapages. L'année scolaire est ici divisée en cinq périodes avec à chaque fois des vacances de deux semaines. On compte donc les vacances

¹⁰¹ http://système_éducatif_francais/voyages_francais.fr consulté le 10 Aout 2021.

d'automne encore appelées vacances de Toussaint, les vacances de Noël, les vacances d'Hivers, les vacances de Printemps qui sont ceux de Pâques et enfin les vacances d'été.

En France, la communication est au centre de la formation des élèves et on peut d'ailleurs remarquer le lien étroit qui lie les apprenants aux enseignants. La multitude de vacances scolaires permet à chaque fois aux élèves de se divertir et se concentrer aux réalités de la vie afin de revenir à l'école avec l'esprit beaucoup plus ouvert pour un meilleur rendement. Si pour beaucoup les vacances scolaires sont perçues comme une rupture d'avec les activités scolaires, elles constituent pour d'autres une période étroitement liée à la formation des élèves. C'est la période pendant laquelle les apprenants se reposent et évacuent le stress accumulé pendant le temps de classe. C'est aussi une période pendant laquelle les parents peuvent profiter pour revoir les performances de leurs enfants et essayer à leur niveau de le rehausser par des encouragements, par des motivations. Tout comme le temps scolaire, les vacances scolaires doivent être pensées et planifiées pour être bénéfiques aux apprenants. C'est bien de se divertir mais, c'est mieux encore de faire des choses utiles et agréables. Si au Cameroun les enfants attendent avec impatience les vacances scolaires pour se libérer un moment des charges et activités scolaires, ceci n'est pas le cas partout. Dans certains pays développés, les enfants qui n'ont pas de programmes de vacances, les trouvent ennuyeuses et parfois plus stressantes même que le temps de classe.

Pour ce qui est de l'organisation de la journée scolaire en France, elle se présente comme dans la plupart des pays de la zone euro comme suit :

- 7H50 : arrivée et accueil des élèves
- 8H00 : sonnerie : les élèves rentrent en salle avec l'enseignant
- 8H05 : sonnerie du début des cours
- 9H00 : sonnerie
- Intercours de 5 min pour permettre aux apprenants de regagner respectivement la salle de classe ou se passera le cours suivant
- 9H05 : sonnerie début du cours
- 10H00 : sonnerie fin du cours et pause
- 10H00-10H10 : première récréation
- 10H10 : sonnerie fin de la pause, les enfants regagnent les salles de cours
- 10H15 : sonnerie début des cours

- 11H10 : deuxième récréation et sortie des élèves externes
- 11H15-12H15 : Moment de restauration
- 13H10 : sonnerie : les apprenants regagnent leurs salles de classes respectives
- 13H15 : sonnerie de début des cours
- 14H10 : sonnerie
- Intercours : les élèves regagnent la salle du prochain cours
- 14H25 : sonnerie début des cours
- 15H20-15H25 : courte récréation, les enfants regagnent la prochaine salle de cours
- 15H30 : sonnerie début des cours
- 17H15 : sonnerie fin des cours

Il faut noter que cette organisation de la journée scolaire varie d'un établissement à un autre car, dans certains établissements, les enseignants se déplacent comme au Cameroun et dans la plupart des pays d'Afrique noire. Ce programme est celui des jours de la semaine excepté le mercredi. Aussi on peut remarquer la multiplication des moments de petites pauses, des interours qui permettent aux élèves de ranger les effets du cours précédent et de sortir ceux du cours suivant, de regagner leurs salles de classe. Ces coupures de cinq minutes peuvent sembler inutiles mais, elles permettent aux élèves de se relaxer. Déjà le fait de partir d'une salle à une autre contribue à la formation physique des apprenants et à chasser la fatigue qui pourrait s'installer en gardant toute la journée la même posture assise. Il est facile de constater juste en parcourant des yeux cette organisation de la journée scolaire en France qu'elle paraît longue et même fatigante ; toutefois notons que les apprenants en France ont droit à ces longues journées chargées en raison du fait que le temps scolaire est réparti sur un nombre de jours très réduit au cours de l'année qui dure trente-huit(38) semaines organisées en cinq périodes séparées à chaque fois par des vacances scolaires.

II.2.10.5- le cas du Canada.

On ne saurait mener cette étude sur la gestion du temps scolaire sans présenter un instant la gestion du temps scolaire au Canada¹⁰², pays qui accorde une place importante aux sciences de l'éducation et qui dispose d'un système particulier en ceci que c'est l'un des rares pays où tout se fait à l'école autant les activités d'enseignement que celles d'apprentissage. À la différence du Cameroun où l'année scolaire est divisée en trois trimestres, à la France où elle est fractionnée en cinq périodes, L'année scolaire au Canada est bâtie sur deux semestres.

¹⁰² <https://www.sejours-homeabroad.com> consulté le 16 aout 2021

Un premier semestre qui va de fin août ou début septembre à février et un second de février à mai ou juin avec bien évidemment des pauses ou vacances. L'école comme au Cameroun se déroule du lundi au vendredi mais ici, les cours débutent non pas à sept heures trente minutes (7H30 min) ou huit heures (08h00 min) mais à neuf heures (09h00min) pour permettre aux apprenants qui restent loin d'arriver à temps et se mettre dans les conditions d'apprentissage.

Les tranches horaires sont fixées entre 40 et 52 minutes selon les cours. La journée scolaire est plutôt moins chargée avec trois heures de cours le matin et trois heures dans l'après-midi ce qui est plutôt favorable à la formation des apprenants toutes les activités scolaires se faisant à l'école (devoirs, révisions...) Les apprenants peuvent donc pendant le temps extrascolaire s'occuper à autre chose comme se divertir, vaquer à des occupations personnelles etc. Toutefois les élèves trouvent qu'ils ne peuvent réellement évoluer seuls avec les programmes, tout se faisant en classe et rarement des devoirs à faire à la maison ; aussi le programme figé de la semaine scolaire ne leur plaît pas toujours.

L'un des principes de la formation des élèves dans le système éducatif canadien est la communication entre enseignants et apprenants. Ce système veut former des hommes capables de raisonner, d'être indépendants et autonomes. Comme en France, on développe ici la communication et le goût du travail aux apprenants ce qui les prépare bien au monde du travail. Le fait qu'élèves et enseignants communiquent permet de mieux cerner les difficultés rencontrées par les élèves et d'essayer d'y remédier en les portant vers l'administration.

II.2.10.6- Le cas de la Finlande.

La Finlande¹⁰³ compte également parmi les pays ayant un système éducatif solide. La politique scolaire y est basée sur l'égalité des chances pour tous les apprenants malgré les origines diverses. La gestion du temps scolaire en Finlande est très différente de celle du Cameroun. Quelques similitudes avec la gestion du temps scolaire au Canada. Le volume d'heure de cours croît selon que l'élève change de niveau allant graduellement de 19 heures de cours à 30 heures de cours. L'année scolaire en Finlande va du mois de mi-août soit le 15 septembre à fin mai et compte cent quatre-vingt-dix (190) jours. Contrairement à plusieurs autres pays, les congés de Pâques sont inexistantes. Le début des cours est généralement fixé à huit heures et la fin à treize heures. Ce qui laisse bien le temps aux apprenants pour d'autres

¹⁰³ <https://alliance.solidaire.org> le système éducatif finlandais consulté le 29 mai 2021

choses ; aussi les cours durent quarante-cinq (45) minutes suivis de pause de quinze (15) minutes.

On peut constater et affirmer sans risque de se tromper que tous ces pays comptés parmi les meilleurs systèmes éducatifs au monde ont une gestion du temps scolaire très différente de celle du Cameroun. La gestion du temps est centrée sur l'élève selon le type d'homme à former pour chacune de ses sociétés avec plus de temps libre pour une meilleure formation. Un accent particulier est porté sur les activités extrascolaires et la relation entre enseignants et apprenant qui entraîne une confiance en soi de la part des apprenants. Dans le cas du Canada, on peut remarquer que l'année est divisée en deux semestres, ce qui peut à première vue sembler lourd. Mais lorsqu'on marque un temps d'arrêt on peut constater que tout se fait à l'école, autant les activités scolaires qu'extra scolaires, ceci pour un meilleur suivi des apprenants. Déjà l'école commence à neuf heures, ce qui permet à tous les apprenants d'arriver à l'école à temps et de se mettre dans les conditions d'apprentissage, les devoirs se font ensemble à l'école, les révisions pour les différents examens toujours à l'école et ainsi, le reste du temps, l'élève peut se concentrer à des activités personnelles, à la réalité de la vie etc.

II.2.10.7- le cas de la Chine

Comme dans la plupart des pays dans le monde, la rentrée scolaire en Chine¹⁰⁴ est fixée en septembre sauf en cas d'incidents majeurs. Semblable au système français et autres systèmes, le système scolaire chinois comprend la maternelle, l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Comme presque partout ailleurs, on y enregistre également des écoles de formation spécialisées chacune dans des domaines particuliers. Il existe en Chine une Commission d'Etat pour l'Education ayant pour but de manager les politiques éducatives et gérer ainsi les organisations éducatives à l'exception de celles relevant du domaine de l'armée ; de normaliser les réformes, de planifier les objectifs éducatifs généraux, d'universaliser et améliorer les études élémentaires et aussi de faire accroître le nombre d'institutions scolaires dans le pays.

La semaine scolaire en Chine comme au Cameroun et presque partout ailleurs s'étale sur cinq jours soit du lundi au vendredi. On note tout de même qu'à la différence de la majorité des autres pays, la Journée scolaire en Chine débute à 7h du matin et s'achève à

¹⁰⁴ <https://www.innovation-in-education.fr> consulté le 22 mai 2021

20h30. On peut dire sans risque de se tromper que c'est l'un des systèmes éducatifs avec les journées scolaires les plus longues. Deux pauses sont enregistrées au cours de la journée dont la première entre 12h et 13h et la seconde vers 17h30. Si la journée scolaire chinoise semble si longue voire fatigante, il faut rappeler qu'après 17h30, les élèves passent à l'étude tous ensemble pour faire leurs devoirs qu'ils soient internes ou externes. Cela permettrait aux élèves de même niveau d'évoluer ensemble et de garder ainsi le même rythme. Aussi la journée du dimanche est consacrée à l'étude pour tous les élèves. La durée des heures de cours varie entre quarante et quarante-cinq minutes avec les mêmes cours presque tous les jours à l'exception du lundi où l'enseignant pendant une heure laisse sa place à un élève chargé de dispenser le cours à ses camarades ceci dans le but d'amener les élèves à plus de rigueur dans les études et de faciliter leur formation sur tous les plans.

Même si les apprenants chinois ont un sens très élevé de la discipline scolaire, ceux-ci pour la plupart trouvent la journée scolaire, la semaine scolaire et même l'année scolaire trop longues et fatigantes. Toutefois, le système éducatif chinois met l'accent sur deux points essentiels : l'acquisition des connaissances et le goût pour les études. Le niveau des apprenants est jugé très bon et la Chine atteint presque toujours ses objectifs en matière d'éducation. Comme nous le disons depuis le début de cette investigation, chaque société doit adopter un système éducatif sur la base du type d'homme dont elle a besoin. La Chine semble l'avoir bien compris à travers son système éducatif qui paraît-il répond à ses attentes dans la mesure où l'on note que les objectifs sont presque toujours atteints et que les apprenants ont un niveau jugé très bon. C'est dire que les politiques éducatives ont pris du temps pour analyser quel type de système pour le développement de leur pays et se sont finalement mises d'accord pour adopter l'actuel système calqué au départ sur le modèle français. Les vacances scolaires en Chine correspondent à des fêtes et journées fériées et les grandes vacances qui durent deux mois se prennent en début du mois de juillet et s'achèvent à la fin du mois d'août.

II.2.10.8- Le cas de la Côte d'ivoire

Si au Cameroun on assiste à une fluctuation des établissements scolaires, il faut dire que ce n'est pas le cas en Côte d'ivoire pays de l'Afrique de l'ouest où une carence est observée à tous les niveaux de la maternelle au supérieur¹⁰⁵. On enregistre en Côte d'ivoire un fort taux d'abandon scolaire du fait du coût élevé de l'éducation. En Côte d'ivoire, l'année

¹⁰⁵ www.google.com. le système éducatif ivoirien consulté le 14 mars 2020

scolaire comme dans d'autres pays s'étale sur trois trimestres. Le calendrier scolaire de l'année académique 2022-2023 laisse voir le découpage suivant : le premier trimestre qui va du 12 septembre au 9 décembre, le deuxième trimestre lui ira du 12 décembre au 10 mars et le troisième trimestre quant à lui du 13 mars au 2 juin. Si au Cameroun les premiers congés qui séparent le premier trimestre du deuxième sont les congés de Noël, en Côte d'Ivoire les congés commencent par la Toussaint comme en France et durent une semaine. Ensuite il y'a les congés de Noël et du nouvel an qui ont une durée de deux semaines. Nous avons ensuite les congés du printemps qui durent une semaine suivis des congés de pâques couvrant deux semaines voire un peu plus. Pour clôturer l'année, les grandes vacances du 31 juillet au 10 septembre 2023. Contrairement au Cameroun où les apprenants ont droit à 3 congés annuels, les apprenants en Côte d'Ivoire en ont 4 soit cinq divisions annuelles contre quatre au Cameroun. L'enseignement secondaire comme ailleurs est divisé en deux cycles, le premier qui va de la sixième en troisième sanctionné par le BEPC et le second, de seconde en terminale sanctionné par le Baccalauréat. Une différence significative est observée au niveau du découpage annuel avec plus de congés annuels en Côte-d'Ivoire, ce qui laisse aux apprenants plus de temps de repos, plus de temps pour apprendre aussi. Même si le taux de réussite reste faible, on note la volonté de l'Etat ivoirien à mettre au centre de la gestion du temps scolaire l'apprenant qui a besoin de plus de temps libre.

Trois ministères assurent l'éducation en Côte-d'Ivoire, le Ministère de l'Education Nationale et de la formation de base, le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique. Comme au Cameroun plusieurs réformes ont été faites pour assurer aux jeunes ivoiriens une éducation de qualité mais, malgré les efforts des pouvoirs publics, le taux d'abandon scolaire reste très fort du fait du coût élevé de l'éducation qui n'est pas toujours accessible à tous. Les journées scolaires sont semblables à celles des pays de l'Afrique centrale avec une journée qui débute à 07H30 ou 08H00 et s'achève à 15H30 ou 16H00 avec une demi-journée le mercredi. Dans l'ensemble, la journée scolaire tout comme la semaine scolaire en Côte-d'Ivoire n'est pas différente de celle de la plupart des pays de l'Afrique Centrale dont le Cameroun. Toutefois on note plus de rupture ou congés calqué sur le modèle français avec une coupure comme la Toussaint. Ces coupures permettent aux apprenants ivoiriens de revenir toujours un peu plus frais afin d'entamer avec plus d'ardeur chaque nouvelle séquence.

II.2.11- Education et rendement.

D'après le rapport de l'UNESCO (2004), trois critères principaux permettent de définir la qualité d'éducation donnée aux élèves. Ces critères sont :

- Le besoin de pertinence ;
- L'équité sur le plan de l'accès à l'éducation et des résultats ;
- Le respect des droits individuels.

En ce qui concerne la pertinence de l'éducation, il s'agit selon l'UNESCO de l'adéquation entre ce qui est enseigné et les besoins et attentes des apprenants et même des objectifs de la société. Pour Anderson (2004)¹⁰⁶ le paramètre de la pertinence a ceci de particulier qu'elle peut renforcer la participation des élèves aux apprentissages. Il s'agit de créer un lien entre les faits quotidiens et les enseignements pour amener les apprenants à se sentir concernés par les enseignements qui leurs sont dispensés. Aussi il s'agit pour chaque société d'adapter son système éducatif à ses besoins car, chaque société pour son développement a besoin d'un type d'homme et la formation de ce type d'homme doit tenir compte des réalités de la société et des futurs désirés.

Pour ce qui est de l'équité sur le plan de l'accès à l'éducation et des résultats : il s'agit de réduire, voire éliminer les inégalités qui existent dans la société notamment les inégalités sociales, inégalité de genre pour permettre à tous les enfants d'horizon divers en âge de scolarisation d'être inscrits dans une école. Il s'agit de la possibilité pour tout le monde d'avoir droit à l'éducation comme le veut d'ailleurs la politique de l'Education Pour Tous . Cela passe nécessairement par la disponibilité déjà des établissements scolaires dans toutes les circonscriptions, à la multiplication des établissements scolaires et à l'accessibilité des coûts de formation. L'organisation des nations unies pour l'enfance en a d'ailleurs fait bataille pour ne voir aucun enfant mis à l'écart. Le projet de L'UNICEF¹⁰⁷ est de briser toutes les barrières et inclure les enfants qui sont mis en marge du processus d'enseignement pour une homogénéisation totale de tous les apprenants peu importe leurs origines ou leur appartenance à tel ou tel groupe, peu importe leur condition physique et même mentale. Réduire les inégalités et faciliter l'accès à l'éducation à tous les enfants étaient d'ailleurs le point focal de la première Conférence Mondiale sur le projet de l'éducation pour tous qui s'est tenue il y a trois décennies déjà plus précisément en 1990 dans la ville de Jomtien en Thaïlande. Après

¹⁰⁶ Anderson, L.W. (2004) *Mastery learnings model in MJ DUNKIN (ed) the International Encyclopedia of Teaching and Teacher Education*. Oxford: Pergamon Press

¹⁰⁷ UNICEF : Organisation des Nations Unies pour l'Enfance

cette conférence, le taux de scolarisation a nettement augmenté dans les pays ayant pris part même si dans certaines régions l'accent est resté porté beaucoup plus sur l'éducation du garçon, situation qui sera revue en 2000 lors du Forum de Dakar au Sénégal où les débats étaient axés sur l'égalité du droit à l'éducation pour tous les enfants sans distinctions quelconques.

Le but est donc de ne laisser personne pour compte, d'éliminer toutes les disparités qui empêchent les uns d'être éduqués de manière formelle. Pour le développement rapide d'un pays, il faut des personnes éduquées et aptes à la réflexion. Cela n'est possible que si tous les citoyens ont droit au même titre à l'éducation. C'est dire qu'on ne doit plus mettre en avant le genre, le statut social etc. Pour ce développement, autant les filles que les garçons, les personnes normalement constituées que les personnes vivant avec un handicap (handicapés moteurs, visuels, auditifs, ...) autant les riches que les pauvres, les albinos, les personnes de petite taille..., tout le monde doit avoir accès à l'éducation et les moyens pour accueillir ces personnes vivant avec un handicap doivent être mis en place quel que soit la nature du handicap. Cela peut sembler difficile ou encore hyper coûteux mais, c'est le prix à payer pour assurer à ses citoyens une éducation de qualité et par la même occasion d'éviter plus tard de soulever le problème d'insertion sociale des personnes handicapées, des albinos, des personnes de petite taille.

Quant au respect des droits individuels, il s'agit du droit à l'éducation pour tout le monde. On sait que l'éducation est l'une des missions prioritaires de l'UNESCO. L'éducation garantit le développement économique, social et culturel. L'UNESCO¹⁰⁸ considère d'ailleurs l'éducation comme un droit fondamental humain et fait partie des principes prioritaires de son programme 2030. Il est anormal d'avoir encore de nos jours des enfants non alphabétisés par défaut d'argent ou à cause des facteurs culturels, religieux ou de toute autre nature. C'est pourquoi depuis des années, l'UNESCO s'évertue à venir en aide aux pays en difficulté pour aider à la scolarisation de tous les enfants en âge d'aller à l'école. L'objectif est de réduire les inégalités et donner à tous des chances et un accès universel non seulement à l'éducation, mais surtout à une éducation de qualité. L'éducation apparaît en fait comme un redresseur, comme un outil qui aide les plus pauvres à s'affirmer dans une société et même à sortir de cette pauvreté afin de cesser d'être marginalisés par la classe dite bourgeoise et qui bénéficie généralement de plus de privilèges. Les politiques éducatives doivent donc à leur niveau

¹⁰⁸ UNESCO : Organisation des Nations unies pour la Science et la culture

s'assurer de l'implémentation des mesures prises par l'UNESCO à tous les niveaux d'éducation. Il est de leur devoir de pérenniser les missions de cette organisation qui sont plutôt à l'avantage de tous. Outre la paix, l'éducation est le pilier de tout développement car, ce sont les personnes éduquées qui éduquent les autres et apporte de leur expertise dans tous les domaines. Il faut donc impérativement rendre accessible l'éducation comme le préconise l'UNESCO qui en a fait l'une de ses missions principales.

Dans son rapport, l'UNESCO(2008)¹⁰⁹ distingue cinq dimensions sur les variables de la qualité de l'éducation. Il s'agit :

- **Les caractéristiques des apprenants** : il s'agit à ce niveau de la prise en compte des aptitudes des élèves, leurs connaissances, les variables démographiques et les obstacles aux apprentissages
- **Le contexte** : il s'agit des ressources publiques destinées à l'éducation, de l'apport des parents et des familles, des facteurs socioculturels et religieux, des normes nationales en matière d'éducation, des contraintes du marché de l'emploi, de l'influence des pairs et du temps disponible pour se rendre à l'école et faire ses devoirs.
- **L'enseignement et l'apprentissage** : à ce niveau il est question du temps consacré à l'apprentissage, les différentes méthodes utilisées pour transmettre les savoirs, des évaluations et de la taille des salles de classes.
- **Les Apports facilitateurs** : en occurrence le matériel d'enseignement et d'apprentissage, les ressources humaines, les infrastructures et les installations matérielles.
- **Les résultats** : il s'agit des compétences des apprenants dans les diverses disciplines. Les niveaux les plus concernés étant l'enseignement maternel et primaire.

La qualité de la formation dépend de plusieurs facteurs et pour une meilleure formation des apprenants, aucun de ces facteurs ne doit être négligé. De ce même rapport, il ressort que pour une amélioration de la qualité de l'éducation et des acquisitions des élèves, les personnes en charge de la planification doivent avoir accès à des analyses de la situation calquée sur des données récentes et claires, des idées sur la durée et des données sur les points essentiels du système ainsi que leurs causes. Les indicateurs mentionnés plus haut peuvent participer à suivre les progrès des stratégies et des divers programmes dans un plan sectoriel pour

¹⁰⁹ UNESCO. (2000). *Rapport du suivi sur l' »éducation pour tous en 2015 ; un objectif accessible*. Paris : UNESCO.

l'éducation. De même ces indicateurs peuvent avoir des implications significatives en matière d'orientation politique, car notons qu'ils permettent de faire des comparaisons sur une période, en contexte différent ou par rapport à des normes mondiales. Ces indicateurs permettent donc de :

- Suivre les changements en ce qui concerne la qualité d'enseignement, les programmes scolaires et performances des élèves, pouvant attirer l'attention des responsables politiques sur les problèmes imminents ;
- Mesurer l'impact des réformes éducatives ;
- Encourager l'amélioration d'un système éducatif en le comparant en intégralité ou en partie à d'autres pays ou systèmes ;
- Mettre en évidence des sous-systèmes éducatifs qui pourraient avoir besoin d'être améliorés ;
- Mettre en évidence des indicateurs clés d'équité comme les performances de différents sous-groupes (genre, statut social, condition physique,)

Quant aux indicateurs utilisés pour suivre la qualité de l'éducation, il s'agit des paramètres qui peuvent être mis en place pour mesurer les problèmes de chaque catégorie il s'agit notamment

- **Des indicateurs de contexte :** ils permettent d'avoir des informations sur les paramètres contextuels qui ont un rapport avec les apprentissages ;
- **Des indicateurs de moyens :** qui permettent de mesurer la distribution des ressources pour faciliter l'apprentissage. Ils permettent donc de savoir si les ressources matérielles, financières et humaines sont nettement redistribuées à tous les niveaux d'enseignement.
- **Les indicateurs de processus :** ces indicateurs permettent de savoir si les différentes activités sont bien conduites et si elles permettent d'atteindre les objectifs préfixés.
- **Les indicateurs de résultats :** ils permettent de mesurer l'ampleur des programmes sur les niveaux des élèves. Ils permettent ainsi de savoir si le système éducatif adopté permet la formation du type d'homme dont a besoin une société car, grâce à ces indicateurs, on connaît le niveau du système à partir des différents savoirs par discipline, les compétences, le taux de redoublement, ...

Ces indicateurs tiennent compte du contexte et des objectifs propres à un système éducatif permettant de mesurer sa valeur par rapport à d'autres systèmes. Le système est donc validé et

adopté par rapport à une situation géographique, socioéconomique et tout paramètre lié à l'équité. Le système doit viser les mêmes chances pour tous ses produits au travers de toutes les différences identifiables ou non notamment du genre, de la condition physique, du statut social, de l'appartenance religieuse et autres. Aucun facteur ne doit être une barrière à l'éducation car tout peut être contourné comme on l'a vu avec le Braille qui a permis aux aveugles de pouvoir rédiger eux aussi des textes, on le voit avec le langage des sourds-muets qui leur a donné la possibilité de communiquer et de se faire comprendre non seulement entre eux mais aussi avec les autres juste en utilisant des signes.

Ce rapport de l'UNESCO (2008)¹¹⁰ nous permet en fait de voir dans quel sens comprendre l'éducation et quelle est l'importance de l'éducation dans le développement. Dans la présente recherche, nous parlons de la qualité de la formation des apprenants plus précisément des élèves de classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. Et comme dit plus haut, nous mesurons la qualité de la formation à travers les notes scolaires, les résultats scolaires qui se lisent également à travers le taux de réussite aux différents examens nationaux dont quelques statistiques disponibles ont été présentées plus haut (Cf. P : 22)

Même si des efforts sont faits depuis des années pour améliorer la qualité de la formation scolaire en Afrique, celle-ci reste relativement faible d'après des organisations telles l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque Mondiale et bien d'autres qui fournissent un maximum d'efforts pour venir en aide aux pays africains pour une meilleure formation des élèves car, l'éducation demeure jusqu'ici une priorité d'investissement pour la plupart des organisations internationales qui ne cessent d'y investir partout où besoin il y'a. On note du moins au cours des dernières une nette amélioration de l'accès à l'éducation en Afrique et au Cameroun en particulier. Dans leur rapport, Bernard, Simon et Vianou (2005)¹¹¹ font d'ailleurs mention de cette nette amélioration non seulement de la qualité de l'éducation mais aussi, de l'accès à l'éducation en Afrique subsaharienne. Cette nette amélioration est le résultat de nombreuses conférences dans le but de voir croître le niveau intellectuel des citoyens africains. C'est entre autres la conférence d'Adis Abeba en 1961, le sommet d'Abidjan en 1961, Nairobi en 1968, Dakar en 1991 Dar Es Salem en 2002 entre autres pour ne citer que celles-ci car des sommets avec pour thème central l'éducation en Afrique se sont multipliés au cours des dernières années. Toutes ces organisations ayant l'essor de l'éducation comme souci majeur ont toujours été là pour soutenir l'Afrique dans ses démarches. Pour les organisations qui

¹¹⁰ UNESCO.(2008). *Rapport du suivi sur l'Education Pour Tous en 2015*, un objectif accessible ? Paris UNESCO.

¹¹¹ Bernard, J. al. (2005). *Le redoublement mirage de l'école africaine*, Dakar

viennent en aide à l'Afrique, le problème que rencontre l'éducation en Afrique naît depuis la base. En fait selon l'UNESCO(2000) et l'OCDE (2007)¹¹², le niveau des acquis des élèves au niveau de l'enseignement primaire est faible car les élèves ne se donnent pas à fond à l'apprentissage et arrivent dans l'enseignement avec d'énormes difficultés ; ce qui se répercute sur leur formation par la suite.

Aussi, certains élèves ont du mal à s'accommoder à la vie à l'école rendant ainsi la formation très difficile. Ces derniers fuient même le cadre scolaire. Les apprenants présentant cette caractéristique sont ceux-là qui décrochent plus facilement. On distingue ainsi selon Catheline (2010) deux types d'abandon ou encore de décrochage scolaire.

Nous enregistrons d'une part les décrocheurs vers l'extérieur ou « drop out ». Il s'agit là des apprenants qui quittent le système scolaire parfois en plein milieu de l'année scolaire avec des raisons parfois absurdes. Cette catégorie d'élèves présente généralement des comportements orduriers, ils sont rebelles, arrogants vis-à-vis des enseignants et autorités au sein de l'établissement et ce même parfois devant leurs parents ils sont généralement punis pour violence verbales, insultes, bagarre, non-respect du règlement intérieur de l'établissement accusant ainsi de nombreux retards, des absences non justifiées, refus de faire leurs devoirs scolaires et parfois même d'avoir les matériels recommandés et obligatoires notamment cahiers, stylos souvent achetés par leurs parents. Les drops out sont généralement en proie à des troubles d'apprentissage et de conduite particulièrement, ils manquent de concentration et d'attention ce qui entraîne des conséquences négatives sur le plan scolaire avec des mauvais résultats réduisant ainsi leur chance de réussir.

D'autre part, il y'a les décrocheurs internes ou « drop in » qui sont de deux types, les sujets n'ayant pas le niveau et ceux intellectuellement précoces.

En ce qui concerne les apprenants n'ayant pas le niveau, leur cursus scolaire est entaillé de lacunes de toutes sortes ou d'acquisitions scolaires insuffisamment établies. Ces derniers sont maintenus dans le système grâce à leurs résultats trompeurs car, irréguliers d'une séquence à l'autre. Leurs notes varient en fonction des exercices et prouvent à suffisance que le sujet ne fournit pas assez d'efforts même s'il pourrait être à la hauteur. C'est dire que ces élèves sont plus aptes à des exercices n'appelant qu'à une mémorisation plutôt qu'à un raisonnement. On constatera d'ailleurs que cette catégorie d'élèves enregistre les meilleurs résultats dans des

¹¹² OCDE : Organisation pour la Coopération et le Développement Economique

enseignements tels l'Education Physique et Sportive, le Travail Manuel, l'Enseignement Economique Social et Familial, l'enseignement musical, art plastique etc. Ceci est causé par la difficulté pour ces apprenants de se concentrer et de pouvoir se servir de leur cerveau de façon à mieux aborder les exercices.

La deuxième catégorie est constituée de ces élèves inscrits trop tôt et ayant très vite évolués qui se retrouvent très souvent surmenés par la suite et n'arrivent plus à faire des efforts. Ils sont en majeure partie trop jeunes pour la classe dans laquelle ils se trouvent. La formation des élèves tenant compte du niveau et de l'âge, ces élèves trop jeunes ont des difficultés à s'adapter à un certain moment. Le refus scolaire dont nous parlons ici se manifeste par des troubles de la conduite d'apprentissage du fait des comportements et attitudes anti-scolaires des apprenants face aux divers enseignements sollicitant la mémoire et du cadre scolaire dans le sens du décrochage scolaire et de l'inattention durant les cours. A cela s'ajoute les particularités de chaque apprenant et leur niveau faible qui s'accroît avec l'influence des drops out. Tout ceci affecte la formation des élèves et on constate une chute rapide de leur niveau. Il est donc important d'adapter le cadre scolaire aux besoins des apprenants, d'amener ceux-ci à se sentir en sécurité et en confiance au sein de l'établissement scolaire, dans la salle de classe pour développer leur capacités attentionnelles et leur niveau de concentration pour une meilleure formation.

L'adaptation est un ensemble de changements, de modifications de conduite dont le but d'assurer l'équilibre des relations entre l'organisme et ses différents milieux de vie et en même temps des mécanismes et processus qui sous-tendent ce phénomène. Doron et parot (1998)¹¹³ pensent que « *l'adaptation est un processus dynamique des changements développés, volontaires ou involontaires afin de replacer l'organisme dans une position plus avantageuse face à son milieu interne ou externe ou à l'environnement et supposant la capacité d'apprendre* ». Ceci signifie que pour tout individu, le processus d'adaptation conduit à la modification des comportements de l'individu face à un environnement donné. Un nouveau milieu afin de créer un nouvel équilibre entre le corps, l'organisme et l'environnement dans lequel il se trouve. Il en est de même pour le sujet en milieu scolaire, la réussite des apprentissages sera fonction de l'adaptation de l'apprenant au milieu scolaire auquel il sera confronté et devra s'intégrer. Ainsi qu'il s'agisse d'un nouvel enseignement, d'une nouvelle classe, de nouveaux enseignants, camarades, d'un nouvel emploi de temps

¹¹³ Doron, R., Parot, F. (1998). Dictionnaire de psychologie, Paris Persée

affectant l'individu, le comportement sera affecté et il faut à chaque fois essayer de trouver un équilibre, une nouvelle harmonie entre les rythmes scolaires et ceux de l'individu. Pour Piaget (1947)¹¹⁴, il s'agit de « l'équilibration ». Le système intellectuel constitue d'après lui une sorte de système de régulation. Il s'appuie pour l'expliquer sur deux points :

- Tout schème d'assimilation tend à s'alimenter, cela signifie que chaque schème cherche à incorporer les éléments extérieurs à lui et compatibles avec sa nature
- Tout schème d'assimilation est obligé de s'accommoder aux éléments qu'il assimile mais sans perdre pour autant sa continuité.

Pour être assimilable, un objet doit présenter certaines propriétés : il doit être consistant, c'est-à-dire conforme au problème ; continu dans le temps et dans l'espace ; ce qui signifie qu'on devrait pouvoir le rencontrer au quotidien. Il faut que ses parties se tiennent, qu'il soit isolable c'est-à-dire identifiable, accessible à la manipulation. Ces propriétés doivent être synonymes des régularités caractéristiques de tout objet assimilable. Ces régularités facilitent l'assimilation et l'apprentissage. Ils rendent donc facile la formation des apprenants quand ils sont bien en accord. Piaget soutient le fait que lorsque l'individu vit dans un milieu organisé, il apprend mieux. Donc, plus son environnement est organisé, mieux il acquiert des connaissances et pour l'enfant, la présence d'un médiateur social (adulte, parents) permet un développement plus accéléré, une acquisition plus facile et rapide des connaissances et une adaptation plus facile et réussie dans son cadre scolaire. Piaget établit donc que l'être humain s'adapte naturellement à son environnement à certains moments. Il s'agit d'un processus actif au cours duquel, il cherche à comprendre et intégrer son environnement. L'adaptation selon Piaget est un processus à trois niveaux :

- L'assimilation : qui est un processus d'intégration par lequel l'individu associe de nouvelles informations à des schèmes déjà existants ;
- L'accommodation : c'est un processus complémentaire qui consiste à diversifier et modifier les schèmes existants afin d'y intégrer les nouvelles informations acquises par l'assimilation et s'adapter à de nouvelles expériences ;

¹¹⁴ Piaget, J.(1947). *La psychologie de l'intelligence*, Paris, colin

- L'équilibration, processus par lequel l'individu procède périodiquement à une restructuration de ses schèmes.

Ces trois processus représentent l'organisation par laquelle l'individu s'adapte à un nouvel environnement et perçoit de nouvelles informations qui parviennent de ce milieu. Elles déterminent quatre périodes de développement cognitif chez l'individu. Chaque période induit une restructuration majeure du mode de pensée de l'enfant et se nourrit de la période précédente. Ces périodes déterminent le rythme de l'évolution de l'enfant selon un ordre précis et donc l'accession à un nouveau stade de développement cognitif. Dans ses recherches, Piaget insiste à chaque fois sur le fait que ce processus est facilité par la qualité de l'environnement dans lequel vit et se développe l'individu. Il fait d'ailleurs mention de ce qu'un milieu ne pouvant susciter ni assimilation, ni accommodation ne serait pas en mesure de permettre l'équilibration et donc à favoriser le développement de l'enfant, pareillement pour l'individu en situation d'apprentissage. Il a démontré par ces recherches que plus l'environnement de l'enfant présente un grand nombre de régularités dans les pratiques éducatives quotidiennes, plus l'enfant aura des possibilités de structurer son intelligence en action et présentera à l'instrument d'évaluation des résultats satisfaisants. Tout ceci traduit que pour une meilleure formation des élèves, il faut un cadre propice à l'enseignement et au bien-être des apprenants si l'on veut vraiment optimiser les capacités réflexives des élèves, leurs capacités attentionnelles et leur niveau de concentration pendant les différents enseignements. L'élève doit ainsi pouvoir s'adapter à son cadre d'apprentissage pour optimiser le développement de ses capacités intellectuelles et leur usage pendant les évaluations scolaire pour de meilleurs résultats.

II.2.12- Notion de rythmes et chronopsychologie

Sans vouloir nous éloigner de notre champ de recherche, nous avons marqué un temps d'arrêt sur les travaux de la Chronopsychologie pour mieux cerner la notion de rythme scolaire. La notion de Chronopsychologie peut se subdiviser en trois termes dont : « chronos » qui est un mot grec signifiant le temps, « psuké » qui signifie l'esprit ou l'âme et « logos » qui est la science ou encore le discours. La chronopsychologie est donc la science qui étudie les faits psychiques dans une mesure temporelle. En se basant sur les évolutions qui ont marquées la psychologie, son sens contemporain est d'étudier les comportements et les processus mentaux. De ce fait, la chronopsychologie est perçue comme la branche de la

psychologie qui inclut une dimension temporelle dans l'étude des comportements et des processus mentaux des individus. Il s'agit de l'étude des comportements sur une durée afin de déterminer si ceux-ci varient d'une période à une autre.

Le fait de parler de mesure de l'évolution des paramètres comportementaux et des processus mentaux humains nous rappellent la notion de rythme. La mesure temporelle des faits renvoyant à l'idée du mouvement dans la description des phénomènes du comportement et des faits psychiques. Le terme chronopsychologie est l'œuvre Fraisse(1990)¹¹⁵ qui a jugé qu'il est indispensable d'étudier les rythmes des comportements eux-mêmes, en rappelant qu'il existe des similitudes ou plutôt des liaisons entre les rythmes biologiques et les rythmes d'activités. Ainsi, la notion de chronopsychologie vient d'après Fraisse « *pour caractériser le fait que nos activités sont soumises à des rythmes qui ont une infrastructure biologique mais, qui ont aussi des réalités psychologiques dépendant des conditions socioculturelles de notre existence* »

Aussi, lorsque Testu (2000)¹¹⁶ présente ses travaux dans son ouvrage, il stipule que la chronopsychologie est une composante de la psychologie du temps dont Fraisse fut l'un des précurseurs en 1967. Elle porterait donc sur la façon dont l'homme s'adapte aux changements. Sous cet angle, le changement représente la succession de phases d'un même processus ou de divers processus concomitants. La chronopsychologie permet ainsi de percevoir les changements passés et ceux à venir et de voir l'adaptation dans le temps présent. Fraisse (1980) déclare que « *la chronopsychologie étudie les changements de comportement pour eux-mêmes* » Testu (2008) le reprend et généralise en déclarant que « *la chronopsychologie a pour objet l'examen des variations périodiques comportementales* ». Il en ressort que la chronopsychologie étudie les variations du comportement des individus dans le temps. L'analyse des changements subis dans les manières de faire et d'agir nous amène ainsi à percevoir les modalités d'accommodation et d'adaptation des individus en fonction de leurs milieux sociaux. C'est la façon dont les êtres vivants s'adaptent aux changements de leurs milieux qui nous permet de percevoir les variations de comportement les différentes interactions dans le temps. Cela permet d'étudier des faits tels que l'attention, les processus cognitifs et même les performances intellectuelles, ce qui nous intéresse dans la présente investigation.

¹¹⁵ Fraisse, P. (1990). *Elément de chronopsychologie. Le travail humain* Paris PUF

¹¹⁶ Testu, F. (2000). *Rythmes de vie et rythmes scolaire* Paris : Masson

La chronopsychologie s'intéresse ainsi aux rythmes des activités psychologiques de l'enfant en situation d'apprentissage aussi bien des activités périscolaires que scolaires. Son but est de mettre en exergue les périodes et les conditions susceptibles de favoriser l'éducation, une plus grande efficacité intellectuelle afin de parvenir à une meilleure organisation du temps scolaire. Cette science vise l'optimisation des apprentissages en milieu scolaire où les rythmes varient d'un individu à un autre et ce selon l'âge, le niveau social et bien d'autres facteurs. Il est important de rappeler que les rythmes scolaires sont les mouvements produits par le phénomène scolaire de façon périodique. Il s'agit des différents aménagements du temps scolaire, du découpage de l'année en trimestre, semaine, journée. Si les rythmes sociaux permettent de comprendre que le temps social et l'environnement de l'individu peuvent influencer les rythmes individuels, il en est de même pour les rythmes scolaires. L'école étant pris comme un milieu social pour les apprenants et un environnement dont tout élément y assimilé peut influencer la rythmicité de l'individu et notamment les rythmes biologiques naturels qui ordonnent et cadrent le comportement de l'individu. Toute composante étant égale, si le milieu incite l'individu à adapter son comportement selon les facteurs intervenant, il faut considérer que le milieu scolaire est lui-même selon les influences temporelles que subit l'apprentissage scolaire, un élément qui modifie la rythmicité naturelle de chaque élève. Tel un synchroniseur, les organisations temporelles du milieu scolaire peuvent être différentes des rythmes propres de chacun. Toute discordance entre les rythmes sociaux et scolaires pouvant entraîner une désynchronie.

Il est convenu d'aller dans le même sens que Magnin (1993)¹¹⁷ pour qui « *les rythmes scolaires vont au-delà d'une définition du calendrier scolaire* ». Il considère d'ailleurs que « *l'éducation passe par l'exploitation des rythmes scolaires adaptés aux rythmes biologiques et aux données expérimentales qui les sous-tendent* » ainsi les acteurs de l'éducation peuvent envisager d'organiser dans les établissements une vie scolaire la plus conforme aux capacités physiologiques des apprenants. Magnin présente la notion des rythmes scolaires comme une nécessité impérieuse à la santé de l'élève. C'est-à-dire que toute organisation du temps scolaire doit se faire avec comme préoccupation principale la santé des apprenants.

Pour revenir à la question de l'importance de la chronopsychologie dans l'organisation du temps scolaire, dans l'étude de l'adaptation de l'individu aux variations périodiques connues par son environnement, nous prenons le cas du contexte scolaire ;

¹¹⁷ Magnin, P. (1993). *Des rythmes de vie aux rythmes scolaires*, Paris PUF

l'analyse psychologique permet de comprendre que tout comportement est instable, irrégulier et se modifie en fonction des stimuli de notre environnement en nous référant à l'approche behavioriste de Skinner sur le « stimuli-réponse ». Cela stipule que toute situation entraîne une réponse comportementale précise et sous-entend la variabilité du comportement. Il arrive que le comportement d'un individu soit différent d'une période à une autre en fonction du stimulus. C'est dire que le temps aussi bien que le milieu a une influence sur le comportement de l'élève et donc sur son niveau de concentration, sur sa capacité de rétention des leçons et donc sur ses performances scolaires. La chronopsychologie permet de prévoir les différents comportements des apprenants afin de les optimiser selon les différents temps scolaires puisque la notion même de rythme scolaire stipule une inconstance de l'activité intellectuelle et des performances de l'élève, du fait même des faits biologiques inhérents à l'individu par exemple l'alternance du rythme veille/sommeil qui rend l'activité discontinue. Les fluctuations de l'activité psychologique que l'on observe par l'étude des systèmes scolaires conduisent à s'intéresser à l'identification des moments favorables à une bonne activité psychologique pour la réussite des apprentissages. Voyons un instant comment le découpage du temps scolaire influence-t-il l'activité intellectuelle.

Il s'agit pour les chercheurs de comprendre les rythmicités de l'activité cognitive (concentration, vigilance, attention, rétention...) et leur impact sur les performances scolaires. Il s'agit également d'observer les fluctuations comportementales de l'apprenant soumis à l'organisation du temps scolaire (découpage du temps scolaire, emplois de temps hebdomadaire et journalier...). Sachant que l'individu possède ses rythmes propres, la chronopsychologie cherche à comprendre quelle est l'incidence des rythmes scolaires sur le fonctionnement de son corps induit par les variables psychologiques. Les investigations pour aboutir à ces questionnements doivent donc non seulement permettre la réalisation de prévisions sur les comportements des élèves en situation d'apprentissage à partir des rythmicités psychologiques mais surtout, de proposer des aménagements du temps scolaire répondant aux besoins des élèves pour la réussite de leur apprentissage et pour une meilleure formation scolaire. En abordant la notion de rythmes scolaires, nous identifions deux aspects clés des rythmes d'apprentissage que sont l'attention et la concentration. Ces deux notions très proches semblent être synonymes mais elles ne le sont pas pour autant car faut-il dire que l'attention est une composante de la concentration. On peut définir la concentration comme une attention soutenue sur un support de façon radicale, difficile de détourner l'attention

d'une personne concentrée or, l'attention n'a pas d'objet et peut quitter d'un objet A et se porter sur un objet B.

Nous recevons de notre environnement beaucoup d'informations qui ne sont pas traitées de manière consciente. C'est l'attention qui est chargée de ce traitement. Elle favorise la perception et l'analyse des informations reçues. L'attention est cette capacité à se concentrer sur quelque chose, sur une activité pendant une période assez importante. Elle joue deux rôles essentiels

- Le filtrage : C'est le mécanisme qui permet d'éviter les surcharges qui pourraient causer les nombreuses stimulations du milieu ;
- L'analyse : qui aide à percevoir dans l'environnement les signes d'importance et des indices de danger sans passer par le traitement conscient des informations pour gagner en temps

Des chercheurs comme Boujoun et Quairo (1997)¹¹⁸ ont mis en évidence une triple forme de l'attention. Ils en distinguent ainsi trois formes principales :

- L'attention divisée : qui est la capacité à effectuer plusieurs tâches de façon simultanée
- L'attention sélective : elle correspond à la concentration et joue le rôle de filtre et de sélection des informations utiles à la tâche ;
- L'attention soutenue : celle-ci correspond à la capacité d'exercer une tâche pendant une durée importante. Cette attention est très proche de la concentration.

Pour ce qui est de la concentration, elle permet de mettre le cerveau à l'écart de toute distraction extérieure ou même intérieure. Elle bloque l'arrivée à la conscience de toutes stimulations qui pourraient nuire à l'utilisation des mécanismes de la réflexion. Elle permet par ailleurs de se focaliser sur les éléments essentiels pour mener à bien une tâche, par exemple un élève concentré sur le cours dispensé par l'enseignant y est tellement focalisé qu'il est coupé du désordre dans la salle, qu'il ne verra même pas un oiseau sorti de nulle part passer auprès de lui dans la salle de classe. Alors que l'attention se tourne vers l'extérieur pour capter toutes les informations, les traitant simultanément pendant une durée importante ; la concentration elle, est tournée vers l'intérieur et favorise le filtrage et la sélection des informations pour permettre l'optimisation de l'attention de l'apprenant.

¹¹⁸ Boujoun, C., Quairo, C. (1997) *Attention et réussite scolaire*, Paris Dunod

La concentration favorise ainsi l'utilisation de la mémoire et des mécanismes de réflexion pour enregistrer ou faire une recherche d'information. Elle facilite la comparaison, l'analyse, la synthèse et l'établissement des relations. Elle possède un effet contraire à celui de l'attention en réduisant la sensibilité à percevoir les informations du milieu. La concentration évite donc à l'apprenant ou en général à l'individu d'être distrait par des stimulations autres que celles choisies par un effort de sa volonté. Les élèves doivent donc être à la fois attentifs et concentrés pour une meilleure formation et cela n'est possible que si l'accent est considérablement mis sur les différentes programmations. On ne le dira jamais assez, l'organisation du temps scolaire est un facteur clé de la réussite des élèves, car elle détermine en partie la qualité des enseignements et des apprentissages. Les élèves les plus paresseux enregistrant les performances les plus médiocres sont généralement ceux qui sont discrets pendant les explications des enseignants.

II.2.13- les effets des vacances scolaires sur la formation des élèves

Les vacances scolaires sont des moments de transitions entre les différentes périodes de l'année selon le calendrier scolaire annuel de chaque pays. Pendant ces moments, les écoles sont fermées, les élèves sont à la maison et profitent de leur temps libre de même que les enseignants et autorités administratives des établissements scolaires. Il existe en Afrique subsaharienne deux types de vacances : les petites vacances appelées congés qui durent généralement deux semaines. Elles clôturent un trimestre et en annoncent un autre. On compte donc les vacances de Noël qui marque la fin du premier trimestre qui va du début du mois de septembre à la fin du mois de décembre et les congés de Pâques qui marquent la fin du deuxième trimestre et annonce le troisième et dernier trimestre. Ils débutent généralement mi-mars et s'achève fin mars-début avril en fonction du calendrier scolaire annuel. La date varie généralement d'une année à une autre. Après le troisième trimestre, viennent les grandes vacances qui marquent la fin du troisième trimestre de même que la fin de l'année scolaire. Elles clôturent également le calendrier scolaire annuel pour laisser place à une nouvelle année scolaire. C'est ainsi qu'est établi le calendrier de vacances au Cameroun même si certaines écoles rattachées à d'autres systèmes éducatifs appliquent le calendrier scolaire annuel de ces pays. Les recherches sur les effets des vacances scolaires en Afrique sont plutôt rares, plus encore au niveau du Cameroun. Dans le monde, l'idée selon laquelle la gestion du temps pendant les vacances a un impact sur la formation des élèves alimentent les débats. D'un autre côté, si certains estiment qu'il faut de vacances plus longues, d'autres pensent qu'ils doivent

être plus courts et pour certains encore, le problème réel ne serait pas au niveau de la durée des vacances mais, plutôt au niveau de la fréquence de ces vacances scolaires. En Europe dans les pays comme la France, l'Allemagne, l'Angleterre, les apprenants enregistrent plus de vacances que ceux de l'Afrique. En France par exemple l'année scolaire est divisée en cinq périodes et les apprenants ont droit à deux semaines de vacances après chaque sept semaines de cours. En Angleterre comme en Allemagne, la fréquence des vacances scolaires est plus élevée qu'au Cameroun or le système Camerounais a hérité ses deux sous-systèmes éducatifs de la France et de l'Angleterre. Les avis des chercheurs ayant mené des travaux sur les vacances scolaire et leur impact sur la formation des élèves sont partagés entre ceux qui pensent que peu importe le volume de temps réservé aux vacances scolaires, les apprenants ont largement le temps de se reposer et de revenir beaucoup plus lucides et ceux qui pensent que les vacances devraient être d'au moins dix jours à deux semaines pour une remise complète des élèves. Sur ce plan, le Cameroun est hors débat dans la mesure où les congés durent deux plus de dix jours et exactement deux semaines comme le recommande les chercheurs de la deuxième catégorie. De même si bien de chercheurs pensent que les élèves sont plus productifs à leur retours des congés, Montagnier (2002) ; Testou et al(2008) pensent quant à eux que le retour des vacances est une période très sensible qui doit être abordée avec beaucoup de retenue pour une meilleure formation des apprenants qui reviennent d'une période pendant laquelle beaucoup n'ont fourni aucun effort intellectuel. Pour eux, si les vacances scolaires sont très favorables pour la formation des élèves, elles peuvent avoir un effet négatif s'ils sont très courts et ne permettent pas le repos complet des apprenants. Or, d'après les réponses des élèves de terminale ayant participé à l'enquête, il serait préférable d'avoir des vacances plus régulières peu importe leur volume. Se basant sur les travaux de Gueusquin et Restoin (1983)¹¹⁹ Montagner (1996)¹²⁰ concluent que des vacances de moins de dix jours sont insuffisantes et ne permettent pas la stabilisation des rythmes des élèves. Ainsi au lieu de revenir des congés avec un bon tonus intellectuel, les élèves reviennent avec un autre vide à combler ce qui entraîne plus de fatigue et de résultats moins bons. Si cette hypothèse est fondée alors le rythme des vacances scolaires au Cameroun est plutôt bon dans la mesure où les congés durent deux semaines. Il est important dans cette lancée de respecter le volume de temps alloué aux vacances scolaires. Certains enseignants pensent qu'il n'y a aucun problème à essayer de rattraper des heures de cours perdues pendant la première

¹¹⁹ Gueusquin., Restoin, A. (1983). *La durée des vacances scolaires affecte-t-elle les performances attentionnelles en classe au retour des vacances ?* Psychologie française

¹²⁰ Montagner, H. (1996). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

semaine de congés. Les élèves au lieu donc d'aller en congés comme tous les autres sont contraints très souvent sous la menace de l'enseignant de venir à l'école. Cela pose le problème du manque de concentration et d'attention car, les apprenants qui ont des activités extrascolaires manqueront de motivation et n'assisteront au cours que par simple obligation.

II.2.14- niveaux de la gestion du temps scolaire et facteurs déterminants de la formation

La gestion du temps scolaire dans l'ensemble est déterminée par plusieurs facteurs et on ne peut traiter le sujet sans présenter quelques facteurs qui y sont assimilés et qui jouent un rôle considérable dans la formation des apprenants. La gestion du temps scolaire va du niveau macro ou sont prises les décisions politiques au niveau micro où ces décisions sont appliquées.

II.2.14-1 Au niveau micro.

Ce niveau concerne l'individu, les apprenants eux-mêmes, même si, notre étude s'appesantit plus sur la gestion du temps scolaire au niveau méso et macro c'est-à-dire au niveau du politique et des établissements scolaires. Il serait difficile de ne pas évoquer cet aspect puisqu'on parle de la formation des élèves.

- **Le milieu de vie**

L'individu ou plutôt l'apprenant subit l'influence du milieu dans lequel il vit et évolue. Il s'agit des facteurs géographiques, socioéconomiques et culturels qui déterminent la manière d'organiser son temps.

L'environnement influence fort la gestion du temps d'un apprenant. Un apprenant vivant dans un quartier résidentiel a des conditions différentes de celui qui vit dans un bidonville. L'environnement socioéconomique est constitué des facilités susceptibles d'influencer l'épanouissement de l'apprenant. Il s'agit par exemple du nombre de personne dans la maison, de l'existence d'un lieu aménagé pour les études, une facilité d'accès aux documents tels une bibliothèque ou encore l'Internet.

Aussi, toujours à propos de l'environnement Wanano (2005) expliquait le rôle fondamental que joue la famille dans la gestion du temps par un élève. En fait, le type de relation qui existe entre un parent et son enfant est très déterminant dans la formation de celui-ci. C'est dans la famille que l'enfant apprend à gérer son temps, c'est encore à la famille que revient les premières structurations du temps de l'enfant, de l'organisation de sa journée

(réveil, toilette, repas, sieste, coucher). Un enfant s'étant adapté à ce rythme a moins de difficultés à s'accommoder à la gestion du temps une fois à l'école. Les types de relations entre parents et enfant sont fondamentaux pour les préparer à une nouvelle organisation de leur temps différente de ce qu'ils ont jusque-là connu et ce type de relation, dépend en partie leur formation.

Généralement deux types de relations qui existent entre les parents et leurs enfants sont néfastes à la formation de ceux-ci. D'un côté l'hyper-protection des parents qui consiste pour ces derniers à rendre l'élève dépendant sous prétexte de vouloir le protéger, ce qui rend difficile la formation de certains élèves car, ne pouvant rien faire sans l'aide de leurs parents. Ce genre d'enfant a du mal le long de sa scolarité à s'adapter à la gestion du temps scolaire qui varie d'un niveau à l'autre. De l'autre côté, le laisser-faire, laisser-aller qui est une relation d'un autre type dans lequel l'enfant est presque ou totalement libre et agit à sa guise sans rendre des comptes. Il est libre de faire ce qu'il veut quand il veut et comme il le sent. À l'école, ce genre d'enfant aura tendance à agir pareillement sans se soucier de la norme et on pourra le constater à sa difficulté à s'adapter et à la qualité de sa formation, à son niveau qui en prendra des coups.

- **Les facteurs psychologiques :**

Chaque individu en situation d'apprentissage est unique car, ayant chacun une personnalité différente de celle des autres. L'élève dispose de ce fait d'une structuration qui lui est propre, des dispositions innées et acquises sous l'influence de l'éducation parentale ou familiale, des interactions avec son milieu et des expériences accumulées au cours de sa vie.. Comme facteurs psychologiques assimilés à la gestion du temps et participant à la formation des apprenants, nous pouvons citer : les variations internes auxquelles fait face l'organisme humain tout au long de la journée, ce que les psychologues appellent rythmes biologiques ou encore rythmes scolaires lorsqu'il s'agit des personnes en situation d'apprentissage, l'intelligence ou coefficient intellectuel de l'apprenant, la mémoire de l'élève. Tous ces paramètres ne peuvent être exclus lorsqu'on parle de gestion du temps scolaire au niveau de l'élève car, ce sont des paramètres parasites qui jouent sur la formation de ce dernier d'une façon plus ou moins directe. Aussi chaque apprenant perçoit le temps à sa manière et il est important de tenir compte de ces divergences. Le vécu de chaque apprenant à d'une manière ou d'une autre un rôle à jouer sur la manière dont ce dernier appréhende, conçoit et gère son temps.

Les personnes psychologiquement stables auront plus d'aisance à s'adapter tandis que les personnes dérangées auront quant à eux beaucoup de mal à s'accommoder. Cette deuxième catégorie est généralement constituée des orphelins délaissés ou pas pour certains, des enfants de famille démunies qui souvent après les classes doivent fournir beaucoup d'efforts, se donner à des activités commerciales, des tâches ménagères lourdes etc.

- **La mémoire des élèves :**

La mémoire est un paramètre qui joue aussi sur le niveau des élèves car pour une bonne restitution des enseignements, l'apprenant doit travailler sa mémoire pour mieux retenir ses leçons afin de les restituer le moment venu. La mémoire se définit d'après Lafon (1991)¹²¹ comme « *la capacité de conservation d'une expérience antérieurement vécue et possibilité de l'évoquer ou de l'intégrer dans une activité actuelle d'une façon plus ou moins consciente* ». Dans la pratique, la mémoire aboutit à:

- l'habitude, on reproduit généralement les actions enregistrées au cours de notre vie, suite à nos expériences, reproduction de nos actions plus ou moins transformées souvent réalisées dans le même but que l'action antérieure ;
- Le conditionnement: la mémoire nous amène à reproduire des actes identiques car, on a tendance à se comporter de la même manière dans des situations semblables ;
- L'évocation : la mémoire ne reproduit pas toujours l'acte lui-même, elle favorise une description de ce qui s'est passé compte tenu de toutes altérations dues à différents facteurs : l'intérêt, l'impulsion, les associations d'idées, la réorganisation intellectuelle des données.

Chaque individu a une mémoire à court terme et une mémoire à long terme. Il est important pour les élèves d'avoir une bonne mémoire pour retenir leurs leçons. Cela passe par la lecture et la relecture car ce n'est qu'en refaisant plusieurs fois la même chose qu'il devient aisé de la refaire et de s'en souvenir le plus longtemps possible. La fixation des souvenirs provient :

- Des acquisitions naturelles déterminées par le degré des impressions, de l'attention et de l'intérêt qu'on leur porte ainsi que par les associations qui remettent à l'organisation naturelle des données des expériences vécues ;

¹²¹ Lafon, R. (1991). *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*. Paris : Presse Universitaire de France (P : 661)

- Des acquisitions volontaires qui elles dépendent de l'attention, de l'intérêt spontané mais qui supposent des efforts de structuration, une activité qui facilite les associations, la mise en rapport des différents éléments à mémoriser.

Sur le plan scolaire, avoir une bonne mémoire favorise la réception des enseignements par les élèves. Elle permet aux apprenants de s'adapter plus aisément et permet également la progression par tâtonnement. La mémoire joue en même temps un rôle primordial de facilitateur dans les changements d'approche quel que soit la méthode d'enseignement adoptée. On peut prendre l'exemple sur les anciennes méthodes d'apprentissage des élèves qui consistait à réciter les cours mot après mots afin de les mémoriser, ce qui marchait d'ailleurs car, il suffisait pendant une évaluation de réciter sa leçon pour retrouver les réponses à beaucoup de questions. On relève quand même que cette méthode d'apprentissage entraîne une passivité intellectuelle et un refus de fournir le moindre effort. Les nouvelles méthodes d'enseignement par contre favorisent elles aussi la mémorisation mais l'intérêt ici est porté non pas sur la reproduction nette de ce qui a été enseigné mais plus, à une transformation des enseignements reçus et une restitution en des termes nouveaux. La mémoire peut malheureusement souffrir de troubles qui apparaissent très souvent à la suite d'affections aiguës fébriles sous forme de lenteur d'évocation, de perte des repères dans le temps et dans l'espace. Ces troubles peuvent gravement affecter l'apprenant dans l'organisation de ses différentes tâches et se répercuter sur son rendement scolaire.

L'élève doit donc être motivé pour produire le meilleur de lui et cette motivation, Lafon(1991)¹²² la définit comme un «*état de dissociation et de tension qui met en mouvement l'organisme jusqu'à ce qu'il ait recouvré son intégrité.* » Il faut dire que tout comportement est donc motivé. L'idée de motivation implique celle du mouvement et comprend les motifs conscients et les motifs inconscients. Comme motifs conscients, la réussite pour une classe supérieure ou à un examen scolaire est un motif suffisant pour galvaniser l'élève. Pour voir cet objectif se concrétiser, l'apprenant aura forcément le souci de planifier son temps, d'organiser ses différentes activités sur le long de l'année scolaire. Il mettra ainsi plus d'accent sur ses activités scolaires que sur les autres en réduisant ainsi le temps souvent consacré aux activités extrascolaires.

¹²² Lafon, R.(1991).*Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant* . Paris : Presse Universitaire de France

II.2.14.2- Au niveau méso :

On peut dire ici qu'il s'agit de la manière dont le temps est organisé au sein de l'établissement scolaire, du règlement intérieur de l'établissement. Les personnes concernées par cette organisation sont les chefs d'établissement, les censeurs, les surveillants généraux, les enseignants et les conseillers d'orientation qui ont la lourde charge de tenir compte de l'exigence, de l'intérêt à porter aux rythmes des élèves lors de l'élaboration des emplois de temps par niveau et par série.

- La gestion des emplois de temps : ceux-ci sont gérés au niveau des établissements et tiennent compte du nombre d'enseignants dont dispose l'établissement pour chaque enseignement.
- L'utilisation du temps par les enseignants : la formation des apprenants dépend en grande partie de la manière dont l'enseignant gère son temps et avance dans les différentes séances de cours.
- La gestion de la pause : le temps de la pause a une durée fixe, l'établissement doit donc disposer d'une cantine capable d'accueillir rapidement tous les élèves qui doivent retourner à temps dans leurs salles de classe respectives.
- La gestion de la permanence : une manière d'améliorer la formation des apprenants est d'utiliser les heures de permanences à des fins utiles, peut être aux révisions, à une causerie éducative avec des conseillers d'éducation.
- La gestion du temps des cours hors de la classe (EPS, Informatique, TM) : l'élève après les cours hors de la salle a-t-il le temps de regagner sa classe et de se mettre dans des conditions d'apprentissage ! Il s'agit en quelques mots de la gestion du temps de transition entre les cours.

II.2.14.3- Au niveau macro

Il s'agit ici de l'organisation du temps scolaire au plus haut niveau c'est-à-dire les politiques éducatives et tous les textes régissant l'éducation, particulièrement dans le cadre de cette investigation, tout ce qui touche à la gestion du temps scolaire.

- Le calendrier scolaire annuel qui fixe le début et la fin de l'année scolaire ainsi que les différentes séquences. il est national et ne tient pas compte des spécificités propres à chaque région. Comme l'indique son nom, le calendrier scolaire est un recueil de différentes dates qui indiquent le jour, le mois des différentes activités scolaires sur un

plan national. Comme le Calendrier officiel annuel prend acte le premier janvier et se boucle le 31 décembre, le calendrier scolaire s'ouvre au premier jour de chaque rentrée scolaire et s'achève à la fin de l'année académique soit au 31 du dernier mois de vacances, laissant place à un nouveau calendrier. Celui-ci est établi au niveau politiques et les différentes dates fixées ne peuvent être modifiées qu'en cas de force majeure, dans des cas exceptionnels comme cela l'a été au cours de cette année académique 2019-2020. À cause d'un imprévu, d'une pandémie mondiale notamment le Corona Virus ou Covid-19 de nombreux pays ont été forcé de modifier leurs habitudes, leurs manières de vivre, freinant ainsi les activités économiques, sociales, religieuses et bien évidemment le secteur éducatif n'a pas été épargné. De nombreux pays ont dû se mettre aux cours en ligne pour ceux qui ne le faisaient déjà pas, aux télé-enseignements.... La rentrée pour le compte du troisième trimestre a dû être repoussée à deux reprises, les dates des différents examens modifiées en vue de prendre des mesures adéquates face à la situation préoccupante.

- L'organisation de la semaine scolaire est bien évidemment définie par les politiques. Au Cameroun comme dans la majorité des pays, la semaine scolaire compte officiellement cinq (5) jours dont une demi-journée de classe le mercredi
- L'organisation de la journée scolaire : la journée scolaire au niveau de l'enseignement secondaire compte huit heures de cours mais, il faut noter qu'avec la crise sanitaire notamment causée par le Corona Virus, au cours de l'année académique 2020-2021, de nouvelles dispositions ont été prises par l'État du Cameroun pour éviter au maximum une possible propagation du virus en réduisant de manière considérable les effectifs des élèves dans les salles de classes . On assiste donc à une modification des emplois de temps habituel et l'organisation hebdomadaire avec des journées différentes et des cours en matinée pour certains élèves et en soirée pour d'autres. La journée est donc passée de huit heures de cours à 6heures ou sept heures de cours. Toutes fois les dispositions ont été prises non seulement pour éviter la propagation du virus mais aussi pour ne pas perturber l'évolution des enseignements.

Il faut dire que la gestion nationale du temps scolaire rend difficile l'éducation et la prise en compte des spécificités propres à chaque région car pour une prise en compte réelle des conditions des élèves, il faut tenir compte de leurs spécificités culturelle, religieuses et personnelles.

II.3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Selon Ouellet (2006 :28)¹²³, « *Une recherche sans cadre, peut-être une série d'action sans fondement, qui risque de ressembler d'avantage à de l'agitation intellectuelle, à l'animation sans structure, à une tempête d'idées* ». De ce point de vue, tout travail de recherche doit être appuyé par des théories qui permettent une meilleure explication et une meilleure compréhension du sujet. Le chercheur s'inspire du domaine d'étude dans lequel il évolue, de sa problématique, et de théories judicieuses pour conduire sa recherche. Tsafack (2004)¹²⁴ définit la théorie comme : « *Un ensemble de concepts, de propositions, de modèles articulés entre eux qui a pour but d'expliquer un phénomène* »

La théorie est donc en d'autres termes un ensemble d'opinions, d'idées et pensées scientifiques présentées par de grands auteurs et dont la validité et la fiabilité ne donnent lieu à aucune réfutation. Le chercheur devra donc nommer, expliquer les différentes théories et établir un lien entre ces dernières et son étude. Pour cette étude, trois théories ont été retenues : les deux premières relevant purement du management à savoir les Théories des organisations, la théorie de la Gestion du Temps et des cailloux et une autre qui est du domaine de la psychologie, la théorie de la Motivation.

II.3.1- les théories des organisations

Les théories des organisations sont un ensemble de théories, constituées de différentes écoles de pensées. Dans la rédaction de ce travail, l'école de pensée qui retient notre attention est l'Ecole Classique. Les figures de proue de cette école sont : Fayol de nationalité française, qui dans ses travaux va beaucoup plus s'intéresser à l'aspect administratif dans la gestion d'une entreprise, Webber de nationalité allemande, qui penche pour une organisation bureaucratique de l'entreprise qui pour lui, garantit l'efficacité de l'entreprise. Et enfin Taylor l'américain qui va mettre l'accent sur l'organisation des ateliers de production. De ces trois pionniers de l'école classique des théories des organisations, celui dont les travaux nous intéressent et cadrent avec la présente investigation est Taylor et son courant : le Taylorisme.

¹²³ Ouellet, F. (2006). *Quelle formation pour l'enseignement de l'éthique à l'école ?* Québec : les presses de l'université Laval

¹²⁴ Tsafack, G.(2004). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Yaoundé PUA

II.3.1.1- Présentation de Taylor

De son nom complet Frederick Winslow Taylor, Taylor est un chercheur américain né en 1856 et décédé 1917, il avait alors 61 ans. C'est l'un des membres fondateurs de la théorie des organisations. Né d'une famille plutôt financièrement stable, des raisons de santé l'obligeront et arrêter ses attitudes. Devenu employé d'une entreprise de métallurgie, Taylor réussira grâce à l'expérience acquise au fil des années à gravir les marches et finir comme ingénieur en chef au sein de la structure qui l'emploie. Avec un potentiel intellectuel développé, avec les savoirs acquis au cours de ses années de service en entreprise, Taylor a su maîtriser les rouages de la production et a pu ainsi s'en servir pour développer sa pensée sous forme d'un courant qui porte d'ailleurs son nom, le Taylorisme qui s'assimile à la production scientifique du travail à travers la répartition des tâches.

II.3.1.2 Principes de la théorie

L'organisation scientifique du travail se traduit par le fait d'associer science et gestion en ce qui concerne l'organisation du travail. Pour Taylor, plus un travail est organisé, plus le niveau de rentabilité l'est également. Il est indispensable pour ce chercheur, de prendre des décisions relatives à la production non pas par simple intuition mais, sous la base d'une analyse des tâches effectuées à chaque employé c'est-à-dire de manière individuelle. Les travaux de Taylor concernent en premier plan les entreprises. L'approche qu'il développe se fonde sur une étude systémique des processus de travail dans des ateliers avec pour futur désiré la réduction, voir la mise à mort de tout ce qui n'est pas utile à la production et la suppression des temps morts. Le courant de Taylor peut se réduire en quatre points fondamentaux :

- La division horizontale du travail : il s'agit ici pour Taylor de la spécialisation des tâches et donc de la répartition du travail. Il est question de parfaire le travail en trouvant la méthode adéquate ou plutôt la plus distinguée pour la réalisation de chaque tâche. Ceci doit tenir compte de la détermination scientifique du temps et des moyens mis en place pour leur réalisation.
- La sélection scientifique des employés : Il s'agit ici d'employer des personnes susceptibles d'accomplir leur travail dans des intervalles de temps acceptables. Les employés doivent également être mieux formés aux méthodes scientifiques de travail.

- La division verticale du travail : à ce niveau, il est question du partage des responsabilités entre dirigeants et employés, les dirigeants se concentrant sur la supervision du travail et les ouvriers sur la réalisation ou l'exécution des tâches attribuées par les dirigeants.
- La mise en place d'un système de contrôle très stricte qui s'assure que les méthodes sont mises en application de manière stricte par les employés.

Cette théorie, bien que plus management des entreprises que management de l'éducation, est très applicable à la gestion du temps scolaire. Autant les élèves que les enseignants doivent définir leurs différentes tâches pour éviter d'être à chaque fois surpris par le temps. Les ministères en charge de l'éducation, précisément le Ministère de l'Enseignement Secondaire (MINSEC) doit prendre des décisions au niveau macro qui seront implémentées au niveau micro avec rigueur. La gestion du temps dont il est question dans cette étude étant en rapport avec la formation des élèves de l'enseignement général secondaire, il est clair que les cibles directes de ce travail sont les encadreurs et leurs apprenants. Les premiers étant ceux qui enseignent les élèves et qui ont pour devoir de gérer les neuf cent heures de cours préconisés par l'ONU est validé par les Etats.

L'organisation scientifique du travail met un accent sur l'organisation du travail non seulement des employés mais aussi des responsables. Ceci signifie que la gestion du temps concerne autant les dirigeants que les dirigés. Une analogie dans ce sens nous permet de prendre au plus petit niveau de l'organisation, les enseignants comme les dirigeants et les apprenants comme les dirigés. Dans ce sens, les enseignants sont ceux qui doivent conduire les apprenants à produire de meilleurs résultats en les poussant à mieux organiser leurs temps et distinguer le plus utile, le plus important et urgent pour pouvoir répartir les tâches. De même ces enseignants doivent d'après la théorie être de bons gestionnaires capables d'amener ces apprenants à de meilleures performances.

II.3 .2- l'expérience de Duquette : La théorie de la gestion du temps

Développée par Duquette (1998)¹²⁵, la théorie de la gestion du temps et des cailloux est un paradigme qui postule que les actions menées doivent l'être selon leur importance et leur urgence au moment où elles sont entreprises. A partir de l'expérience d'un vieil enseignant qui sortit un immense pot en verre et le posa en face de lui. Ensuite il sortit une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis qu'il plaça délicatement l'un

¹²⁵ Duquette, J. (1998) *Du temps et des cailloux, le point en administration scolaire*, Volume 1 numéro 3

après l'autre dans le grand pot. Une fois rempli, il demanda aux élèves si le pot était plein. Sans hésiter, ceux-ci répondirent par l'affirmative. Et l'enseignant de rebondir avec la question : « vraiment ? » Puis, il ajouta des morceaux de graviers qui s'infiltrèrent à travers les gros cailloux, alors il demanda à nouveau : le pot est-il plein ? Cette fois, les élèves commencèrent à douter de leur réponse. Par cette expérience, Duquette montre qu'une façon de mieux gérer le récipient afin qu'il puisse prendre assez d'éléments est de commencer par y mettre des gros cailloux et les moins gros par la suite. Ce qui revient à dire que pour mieux gérer son temps, il faut commencer par le plus important et le plus urgent, afin d'éviter d'être surpris par sa mauvaise organisation. Duquette explique que cette théorie a quatre paramètres : L'urgent, l'important, le non urgent et le non important. Elle peut se résumer dans le tableau suivant :

Tableau 6: Résumé de la théorie de la gestion du temps

	Important	Non important
Urgent	A	C
Non urgent	B	D

Source : Duquette (1998) ; Du temps et des cailloux, Le point en administration

Dans cette étude, cette théorie qui postule qu'il faut passer le plus important avant le moins important va permettre de prendre l'organisation du temps scolaire, les emplois de temps ainsi que les paramètres qui influencent la présence des enseignants en classe comme les gros cailloux et donc le plus important. Le plus urgent dans cette perspective est une revue des politiques éducatives afin de permettre l'évolution des élèves dans les conditions adéquates d'apprentissage et d'éviter au maximum les pertes de temps autant en situation scolaire qu'à la maison. Même si la théorie de la gestion du temps et des cailloux est typique au développement des entreprises, elle peut être applicable en éducation car comme sus-démontré, les paramètres d'urgence et d'importance sont à définir pour un meilleur suivi des élèves et donc de leurs résultats.

En somme ces trois théories de management intègrent parfaitement la présente étude sur la gestion du temps scolaire et son enjeu sur la formation des élèves. Il est important de savoir planifier ou organiser le temps autant de la part des enseignants que des élèves pour une voir à la hausse le niveau des élèves et donc le taux de réussite scolaire.

II.3.4- Le Model de Eisenhower

Plus connu sous l'appellation de Matrice d'Eisenhower, ce modèle de gestion du temps tient de Dwight Eisenhower, président des Etats-Unis de 1953 à 1961. Cette matrice est rendue populaire en 1989 Par Stephen Covey¹²⁶ dans un ouvrage intitulé « *les 7 habitudes des gens efficaces* ». Comme pour la plupart des modèles de gestion du temps, cette matrice est plus liée à la gestion du temps en entreprise qu'à la gestion du temps scolaire mais peut tout aussi bien y être adaptée.

Le but de cette méthode n'est autre que de ranger ses activités par ordre de priorité et ne mettre l'accent que sur les plus importantes, ceci pour une productivité plus remarquable. Tout comme l'expérience de Duquette plus haut développée, la gestion du temps par Hermann Cakpo, la gestion du temps selon NERAC etc. D. Eisenhower nous propose des règles de gestion du temps dont quatre, celles se rapprochant de manière très étroite de la gestion du temps avec Duquette ou encore Cakpo. Ces quatre règles sont :

- **L'urgent et l'important :**

Il s'agit là des taches importantes, et urgentes qui doivent immédiatement être exécutées pour éviter les surprises ou encombrement de dernières minutes. Ce sont là des actions programmées sur une durée à court terme voir très court terme. Celles-ci demandent à ce qu'un accent particulier y soit porté. Dans le cadre de la présente investigation qui n'est pas que gestion du temps mais, gestion du temps scolaire ; C'est par exemple pour un enseignant de préparer sa leçon, de revisiter les différents travaux portant sur le thème qu'il abordera. C'est pour un apprenant de faire ses devoirs de la journée d'après, d'avoir ses effets prêts etc.

- **Important mais pas urgent :**

Ceci concerne des taches dont l'exécution peut être reportée. Il s'agit des activités ou taches qui peuvent être programmées à moyen terme. Elles nous aident pour la vie durant mais ne sont pas urgentes ou prioritaires pour diverses raisons. C'est par exemple pour l'enseignant de se divertir, de lire un livre or n'ayant pas terminé la préparation de sa leçon du lendemain. Il s'agit pareillement pour l'apprenant de lire son cours de géographie quand il compose le lendemain en histoire, de faire un devoir de la journée de vendredi sans avoir au préalable terminé celui du mardi, aller à la salle de sport etc. C'est dire que les activités importantes ne doivent guère prendre la place des activités urgentes mais, elles doivent

¹²⁶ Stephen,C.(1989) : Les sept habitudes des gens efficaces , Paris puf

arrivées en second plan et être exécutées pendant les moments perdus entre l'exécution des tâches urgentes même si celles-ci très souvent peuvent être exécutées par quelqu'un d'autre .

- **Urgent mais pas important,**

Ceci renvoie à des tâches qui peuvent être exécutées par quelqu'un d'autre, ce sont des tâches qui très souvent n'influencent directement pas nos activités voire ne nous concernent parfois pas. C'est bien à ce niveau que se perdent la plupart des personnes qui pensent résoudre des problèmes urgents et importants alors qu'en fait, et ce très souvent, ils ne font que satisfaire les autres et pas eux. A la fin, ces derniers pensent avoir fait beaucoup de progrès alors qu'en effet ils n'ont rien fait qui concerne leurs activités proprement dites. C'est par exemple pour l'enseignant de laisser ses apprenants pour aller payer une quelconque facture ou encore pour un apprenant de s'absenter juste pour effectuer une commission de ses parents.

- **Ni urgent ni important**

La dernière catégorie de la matrice d'Eisenhower concerne les tâches ni urgentes ni importantes qui peuvent par conséquent être éliminées de notre programme. Il s'agit très souvent des choses qui sont sans influence concrètes sur le devenir. Ces activités peuvent être programmées et long terme et ce pendant les périodes mortes ou perdues. C'est par exemple une sortie entre collègues ou entre amis, une partie de jeux, le temps mis sur les réseaux sociaux, etc.

Il est clair qu'il est presque impossible de pouvoir s'abstenir de ces activités dites non urgentes et non importantes car, elles contribuent à nous relaxer et même nous informer parfois pour ce qui est des réseaux sociaux quand ils sont exploités à bon escient. Toutefois il vaudrait mieux porter plus d'accent aux activités urgentes et importantes qui nous permettent d'être plus productifs. La Matrice d'Eisenhower est donc un outil qui nous permet de prioriser nos tâches afin d'assurer la productivité, ceci en respectant pour chaque action entreprise une certaine échéance. Il est bien facile à travers cette matrice d'établir une différence entre l'urgent et l'important afin d'éviter de retomber dans ce piège.



DEUXIÈME PARTIE : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Cette partie tient également sur deux chapitres. Le premier chapitre qui la constitue porte sur la méthodologie de l'étude et le second sur les techniques et instruments de collecte des données. Il sera question pour nous de décrire la démarche méthodologique et les outils d'analyse des données. Le cadre méthodologique d'une étude est celui qui donne l'occasion au chercheur de définir le type de recherche à savoir s'il s'agit d'une recherche qualitative, d'une recherche quantitative ou encore d'une recherche combinant les deux méthodes à la fois comme c'est le cas dans la présente investigation. Si le chercheur peut se limiter à l'une des méthodes, il peut également faire le choix de les associer pour recueillir le maximum d'informations possibles et nécessaires pour son travail. C'est aussi le lieu de décrire le cadre de l'étude dans sa diversité. Il est important de justifier le choix du site de l'étude c'est-à-dire pourquoi tel choix parmi tant d'autres, présenter les avantages du choix du site sur plusieurs plans. Il est également question dans cette partie de définir la population de l'étude car dans une recherche, les individus présentant des caractéristiques recherchés existent en nombre très élevé et il faut les circonscrire afin de retenir un échantillon plus réduit mais représentatif de toutes les caractéristiques que l'on retrouve au sein de la population entière. C'est dire que l'échantillon doit être représentatif de la population d'étude autant sur les plans ethnique, religieux, sociaux, politique, de genre etc . Il y'a lieu aussi de présenter la technique d'échantillonnage car, il en existe plusieurs selon les types d'étude ou encore selon le choix des chercheurs, la justification du type d'échantillonnage, les techniques et instruments de collecte des données car, à chaque méthode ses instruments. Aussi il faut présenter l'enquête et bien avant, la pré-enquête car, c'est l'opération qui permet de savoir si nos instruments de collecte de données sont compréhensibles et peuvent réellement rendre possible la collecte des données auprès de notre échantillon qui a parfois du mal à saisir certaines questions.

CHAPITRE III : LA MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.

Il est question dans ce chapitre de présenter la méthode scientifique adoptée pour mener à bien notre recherche. Aborder une recherche scientifique suppose que l'on doit adopter une méthode scientifique appropriée et bien structurée. Selon Grawitz (2008)¹²⁷ Dans une recherche, la nature même de l'information qu'il convient de recueillir pour atteindre l'objectif, commande les moyens mis en œuvre pour le faire. On ne chasse pas les papillons avec les hameçons en admettant que l'on puisse parfois attraper des poissons avec le filet à papillon. Il est donc indispensable d'approprier l'outil à la recherche. Pour elle, « *La méthodologie est la science de la méthode. C'est la branche de la logique qui étudie les principes et démarches de l'investigation scientifique* ».

Pour Lé thành hòi (1981)¹²⁸, la méthode est « *l'ensemble des démarches que suit l'esprit pour atteindre et démontrer une vérité ou ce que l'on croit être telle* ». La démarche doit donc indiquer les différents axes utilisés pour la résolution du problème principal de la recherche. Dans cette optique, la procédure à suivre consiste en la mise en œuvre de notre enquête, de la collecte des données recueillies sur le terrain, du traitement de ces données et des difficultés rencontrées. Il s'agit en quelque sorte à ce niveau de présenter les différentes phases qui ont conduit aux résultats qui seront présentés dans la prochaine partie de notre travail, d'esquisser les aspects méthodologiques qui ont guidé notre démarche tout au long de notre recherche car, la méthodologie constitue une étape cruciale pour chaque travail de recherche scientifique. C'est le lieu de définir les stratégies mises en œuvre pour répondre à la question de recherche par la vérification des hypothèses. Le choix de la méthode est parfois fonction du type de recherche dans lequel s'inscrit le phénomène étudié car, la méthode adoptée doit obéir aux spécificités liées à la nature du fait étudié. La méthode peut être également fonction du cadre théorique de référence. Il est impératif que la stratégie employée puisse réunir les données objectives susceptibles de fournir une explication cohérente au problème soulevé.

Il est nécessaire à ce niveau de faire un rappel de l'objet d'étude, du type de recherche et aussi de présenter le cadre de l'étude, le choix des techniques d'échantillonnage, les instruments de collecte de données, les déroulements de l'enquête ainsi que les outils d'analyse et de traitement des données.

¹²⁷ Grawitz, M. (2008). *Méthodes de sciences sociales* Paris Dalloz

¹²⁸ Lé thành hòi. (1981). *L'éducation comparée*, Paris Armand Colin.

La collecte des données est donc l'une des étapes les plus délicates dans une étude. Elle consiste au rassemblement sur le terrain des données ou informations nécessaires pour mener à bien la recherche. Pour cela le choix d'une méthode est nécessaire voire impératif. Outre la définition du type d'étude, la démarche s'articule autour des paramètres suivant :

- Les techniques employées pour la collecte des données ;
- L'échantillonnage ;
- Le traitement des données.

III-1- RAPPEL DE L'OBJET D'ÉTUDE

L'objet général de cette investigation est d'analyser in fine la relation qui existe entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves du secondaire dans les établissements publics. Nous nous intéressons au découpage journalier, hebdomadaire et annuel de l'année scolaire ainsi qu'aux rythmes biologiques des élèves pour montrer l'impact de l'utilisation du temps sur les performances des élèves. En fait, il est question dans notre travail de montrer que les mauvaises performances des apprenants peuvent être à l'origine d'une mauvaise application du temps scolaire annuel sur ces derniers au travers des emplois de temps ne respectant pas les rythmes biologiques. Il faut dire que dans les pays développés tels la Finlande, la Chine, le Canada les rythmes des élèves sont au centre de la gestion du temps scolaire. Ainsi montrer que la gestion du temps scolaire est un paramètre important de la formation des élèves peut permettre une meilleure gestion du temps au niveau des établissements scolaires.

III.2 -TYPE DE RECHERCHE

En général, on recense deux approches en sciences sociales. L'approche quantitative et l'approche qualitative. Ces deux approches peuvent toutefois être appliquées à la même recherche. L'approche quantitative soutient que les investigations dans le cadre des sociales doivent être objectives tandis que les adeptes de la méthode qualitative rejettent toute idée d'objectivité de la recherche. L'intérêt de la méthode qualitative réside dans sa particularité à décrire des comportements, des pratiques en faisant ressortir les points de vue du participant à l'enquête en prenant en compte leur environnement propre. Elle utilise plusieurs instruments dont : l'observation, les entretiens qui peuvent être directs, semi-directifs ou non directifs, des récits de vie, des discussions de groupe. Si la recherche qualitative est plutôt subjective, la

recherche quantitative est quant à elle objective. Le principal instrument de la recherche quantitative est le questionnaire qui peut être constitué de questions fermées, des questions fermées et ouvertes dans certains cas. Même si aucune œuvre humaine ne peut être parfaite, la combinaison des deux méthodes permet au chercheur de réduire à la mesure du possible les manquements dans son étude.

III.2.1- justification du choix de la combinaison des méthodes quantitative et qualitative

Nous avons opté pour la combinaison de méthodes pour récolter le plus d'informations possibles pouvant nous permettre de résoudre le problème soulevé par notre recherche. Nous avons donc procédé pour la collecte des données à des entretiens semi-directifs pour l'aspect qualitatif de notre recherche et à un questionnaire constitué de dix-neuf questions ouvertes et fermées pour permettre aux répondants de mieux s'exprimer. Comme nous l'avons plus haut mentionné, la combinaison des deux méthodes permet au chercheur de récolter un plus grand nombre d'information chacune apparaissant comme un palliatif au manquement de l'autre. Il faut noter que lors de la descente sur le terrain, certains répondants à l'enquête n'ont pas de temps pour remplir des questionnaires mais, peuvent nous donner des réponses tout en restant concentrés sur une autre tâche d'où l'importance des entretiens. Aussi certaines personnes préfèrent répondre aux questionnaires car, dans ce cas ils n'ont pas en face d'eux le chercheur et se sentent plus libre. L'avantage de la méthode quantitative est qu'elle permet au chercheur de gagner en temps car, après avoir expliqué aux participants comment répondre aux questions, celui-ci peut leur laisser le temps de répondre en allant redistribuer ses questionnaires ailleurs pour revenir plus tard les récupérer. Le défaut du questionnaire est que le répondant peut facilement masquer ses émotions et mentir comme il veut contrairement aux entretiens qui généralement laissent paraître les émotions de la personne ressource qui très souvent lorsqu'elle se sent en confiance étale sans limite le contenu de ses pensées.

III.3 - DESCRIPTION DU CADRE DE L'ETUDE

Ebolowa est la dérivée du Nom d'origine Ebolowo'o qui, en langue Boulou, signifie « *Chimpanzé pourri* ». Selon les témoignages des anciens de la région, ce nom serait venu du fait qu'un chasseur du clan Essawo'o aurait trouvé un chimpanzé pourri sur l'une des montagnes qui surplombe la ville et se serait étonné en émettant le terme Boulou « Ebolowo'o ». Une autre version pas très éloignée de la première affirme que ce chasseur aurait trouvé sur la montagne non pas un Chimpanzé, mais plutôt le corps en état de

putréfaction avancée d'une fille du clan Essakoye disparu depuis peu. Pour camoufler sa découverte aux autorités coloniales, le chasseur a prétendu avoir trouvé un Chimpanzé pourri. Ceci signifie sans doute que le nom Ebolowa est venu du fait de la découverte d'un cadavre, soit d'origine humaine ou d'origine animale.

La ville d'Ebolowa est créée par arrêté n°3420 du dix décembre 1947. Elle s'étend sur environ cinq mille six cent kilomètres. Cette commune au cours du temps a changé de statut et est devenue tour à tour la commune mixte urbaine d'Ebolowa, la commune de plein exercice d'Ebolowa, la commune à régime spécial d'Ebolowa. Le vingt-neuf novembre 1993, elle devient communauté urbaine avec la création de la commune d'Ebolowa deuxième le vingt-quatre avril deux mille sept. La communauté Urbaine d'Ebolowa naît donc réellement du Décret présidentiel N°2008/023 du 17 janvier 2008 constitué de cinq articles (voir annexe). Elle comprend alors la commune d'Ebolowa premier dont le siège est au quartier Ebolowa-si et la commune d'Ebolowa deuxième situé au quartier Angalé.

Ebolowa est une communauté urbaine du Cameroun, située au cœur de la forêt équatoriale du Sud. Elle fait partir des quatre départements que compte la région Sud à savoir le département du Dja et Lobo avec pour chef-lieu Sangmélina, le département de la vallée du Ntem dont le chef-lieu est Ambam, le département de l'Océan avec pour chef-lieu Kribi et Ebolowa qui est le chef-lieu de la région du sud et du département de la Mvila. La ville d'Ebolowa est reliée à celle de Mbalmayo, chef-lieu du département du Nyong-et-So'o (Région du centre) et à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, par un axe routier bitumé de 158 Kilomètres qui avec ses nombreux virages et la beauté de la flore attire l'attention des voyageurs et les garde éveillés pendant la durée du trajet. Elle est également reliée aux frontières gabonaise et équato-guinéenne par un axe de cent vingt kilomètres, enfin elle donne sur l'océan Atlantique (Kribi, chef-lieu du département de l'Océan) par deux axes non revêtus de cent soixante kilomètres par Akom II et un autre de cent quatre km par Lolodorf. Il faut dire que la ville de par sa position est un lieu très attrayant pour diverses populations aux cultures diverses qui viennent s'y installer pour divers objectifs même si la plupart y sont pour mener à bien leurs activités entre les pays limitrophes et les différentes régions du pays. Ebolowa jouit donc d'une position géographique stratégique et très propice pour le développement du pays.

A première vue, le centre-ville d'Ebolowa laisse paraître un aspect triste malgré les beaux bâtiments qui s'y dressent. Toutefois, un tour de ville nous permet de découvrir la

beauté des lieux, il est presque impossible de s'y rendre et de faire le tour sans être captivé par le lac municipal qui attire de nombreux pêcheurs et de nombreux curieux. L'histoire autour de la naissance de ce lac est tout aussi attrayante que le lac lui-même car faut-il préciser qu'il s'agit d'un lac qui est né de manière artificielle pour laisser place à l'environnement naturel actuel. Lorsqu'on se rend sur le mont Ebolowa, on peut remarquer la forme unique de cette étendue d'eau qui fait le bonheur de plusieurs familles. Ce lac regorge une variété de poisson et est, de ce fait, un point de convergence pour les adeptes de poisson frais d'eau douce. On y pêche des Dorades, des Tilapia, des Kanga (nom en langue locale) et bien d'autres variétés de poissons au grand plaisir des riverains. Le Lac regorge également d'une immense variété de plantes aquatiques utilisées dans plusieurs traitements par les praticiens de la médecine douce ou traditionnelle.

Pas loin du lac municipal, se dresse le bâtiment qui abrite l'hôpital régional d'Ebolowa appelé « Ekombité » par les populations locales et dont la beauté architecturale ne saurait passer inaperçue aux regards curieux des passants. La ville d'Ebolowa est aussi reconnue grâce à cet arbre bâti sur une pierre et qui a donné son nom au quartier dans lequel il se dresse. Il s'agit d'un grand baobab dont la grande partie se trouve enfouie sous une roche. En langue locale, on l'appelle « *Doum ebeteakok* » qui signifie « le Baobab sur la pierre ». C'est une curiosité pour de nombreux passants. Le site dans lequel se trouve le fameux baobab est devenue au fil des temps, l'une des destinations touristiques au Cameroun. On y voit de nombreux passants et touristes s'y prendre en photo avec un grand sourire d'étonnement. Ebolowa sur le plan attractif c'est aussi son complexe sportif, ses beaux bâtiments neufs à l'instar de l'hôtel du cinquantenaire, des bâtiments du crédit foncier, de la structure Camtel, les nouveaux bâtiments administratifs, des services de la Cameroun Radio et Télévision, du monument de la réunification et de bien d'autres choses qu'il faudrait découvrir la ville est toute petite mais très jolie.

➤ *Les établissements secondaires*

Ebolowa compte plusieurs établissements scolaires, qui comme tous les autres ont des fonctions pédagogique, éducative, socialisatrice, psychologique et ludique. En ce qui concerne l'enseignement secondaire général et technique on y dénombre plusieurs établissements dont les lycées d'enseignement général, les lycées techniques, les Collèges privés et les CES. Nous enregistrons ainsi dix établissements. De façon détaillée, nous avons :

- Lycée bilingue d'Ebolowa ;
- Le lycée classique et moderne d'Ebolowa ;
- Le lycée d'Ebolowa ;
- Le lycée d'Ebolowa rural ;
- Le lycée technique d'Ebolowa ;
- Le collège Bonneau ;
- Le collège unis d'Elat ;
- Le collège les bâtisseurs ;
- COREA (Collège de référence et de l'amitié);
- Le Lycée bilingue d'Essingui

Le niveau des élèves est également fonction de l'environnement dans lequel ceux-ci reçoivent les enseignements. Un cadre propice est nécessaire pour une meilleure formation des élèves. Ainsi il est impératif d'avoir dans un établissement scolaire des bâtiments comprenant autant de classes que possible pour accueillir le nombre d'élèves inscrits tout en respectant les ratio prescrit par l'UNESCO soit environ soixante élèves par classe. Il a d'ailleurs été plusieurs fois prouvé qu'un cadre adéquat facilite l'éducation des jeunes et renforce les acquis des apprenants tout en réduisant les abandons scolaires et même la délinquance au sein des établissements scolaires. Bien des études menés dans des pays développés à l'instar de l'Angleterre, des Etats-Unis d'Amérique et bien d'autres ont conclu que les éléments environnementaux et architecturaux jouent à un fort pourcentage sur le degré de concentration et d'attention des élèves pendant les enseignements. Ces études montrent d'ailleurs qu'un environnement joviale a ceci de particulier qu'il attire les élèves, ceux-ci étant moins stressés pendant les journées. Pour une meilleure qualité de l'environnement scolaire il serait donc nécessaire d'avoir un cadre plutôt naturel et coloré ; ce qui accompagnera la qualité de l'éducation et évitera aux apprenants d'être discrets et donc de rester attentifs et concentrés pendant les leçons. Il faut reconnaître que rares sont les établissements scolaires publics qui disposent de ces caractéristiques.

Dans le cadre de cette investigation, ne pouvant couvrir tous les établissements qui constituent la population d'étude de laquelle sera tiré notre échantillon, nous avons opté pour deux établissements comme cible pour la descente sur le terrain en vue de la collecte des données nécessaire pour notre recherche. Nous avons ainsi choisi deux établissements scolaires à caractéristiques opposés. Déjà sur le plan géographique, nous avons le Lycée

bilingue d'Ebolowa qui se situe au centre-ville de la localité cible de l'étude et le lycée d'Ebolowa situé loin du centre-ville dans le secteur dit « rural ». Aussi nous avons un lycée qui comme l'indique son nom dispose de deux types d'enseignement soit le sous-système francophone et le sous-système anglophone. Cela nous permet ainsi d'avoir les avis de plusieurs enseignants pendant les entretiens avec des enseignants francophones et des enseignants anglophones pour un meilleur rendu.

Le lycée Bilingue d'Ebolowa est l'un des lycées les plus prisés par les habitants de la ville déjà de par sa situation géographique et aussi le fait qu'il abrite deux sections comme l'indique son nom, la section francophone et la section anglophone. Cela fait de lui le lycée le plus peuplé de la ville et ce dernier passe également pour l'un des plus désordonnés même si note-t-on que depuis quelques années, l'établissement porte la casquette d'un lycée plutôt exemplaire. Le lycée d'Ebolowa est donc situé au centre-ville à quelques pas des services du gouverneur de la région du sud et entouré de plusieurs délégations départementales. Les élèves ont un uniforme scolaire de couleur verte soit un ensemble pantalon-chemisette pour les garçons et une robe pour les filles avec une fine bande noire au niveau de la poitrine et du dos. La population du Lycée Bilingue d'Ebolowa est constituée des élèves d'horizon divers et on y trouve même des élèves venant des pays voisins car, la localité cible de l'étude est frontalière à plusieurs pays cités plus haut. La devise du lycée est « Travail –discipline-succès » traduit en anglais également. Le lycée va comme tout lycée réglementaire de la classe sixième à celle de terminale pour la section francophone et de Form I à Uper six pour la section anglophone. L'atmosphère au sein de l'établissement est plutôt jovial et on peut remarquer que le lycée dispose d'une clôture. L'établissement dispose aussi d'un bâtiment administratif, des salles de classe, d'une salle d'informatique disposant de quelques ordinateurs, d'un laboratoire scientifique disposant du nécessaire, d'une bibliothèque qui dirait-on dispose du minimum, d'une salle des professeurs, d'une cantine, d'une infirmerie équipée en matériel de premiers soins, des aires de jeux servant de cadre au cours d'Education Physique et Sportive, des toilettes et des points d'eau aménagés. L'Internat ayant été supprimé il y a plus de dix ans déjà, il faut dire que le cadre même s'il n'est pas des plus beaux semble propice pour l'éducation des apprenants. On peut également constater les bâtiments abritant les salles de classes de rangés par niveau soit des bâtiments pour le premier cycle rangé en bâtiment de classe de sixième, cinquième ... pareillement avec les bâtiments abritant les classe du second cycle. Il est donc très facile de s'y retrouver même sans se faire accompagner. On y retrouve donc des bâtiments simples pour les élèves de sixième et

cinquième qui certainement du fait de leur jeune âge n'ont pas encore totalement laissé les jeux, ce qui serait dangereux s'ils se retrouvaient à l'étage ; des bâtiments d'un niveau et aussi des bâtiments de deux niveaux.

Comme partout ailleurs l'organigramme du lycée bilingue d'Ebolowa est le même et ne déroge pas à la règle. A sa tête, se trouve le chef d'établissement ou encore le proviseur, ensuite on a le censeur et les surveillants généraux. L'organisation interne est tout aussi semblable à celle des autres établissements publics avec des censeurs, des enseignants, des conseillers d'orientation, des surveillants de secteur, des portiers, un intendant, chacun vacant à ses occupations suivant son rôle et ses fonctions au sein de l'établissement.

Quant au lycée d'Ebolowa, il s'agit d'un établissement scolaire situé dans les périphéries de la ville même s'il n'est vraiment pas loin du centre-ville. Il accueille tout de même un nombre assez important d'élèves certains venant même du centre soit parce qu'ils n'ont pas pu se trouver une place dans les établissements plus proches, soit simplement parce qu'ils préfèrent cet établissement aux nombreux autres dont dispose la ville. Celui-ci est passé de CES à lycée il y'a quelque années seulement, on est donc passé du directeur au proviseur. Les élèves du lycée d'Ebolowa arborent un uniforme scolaire de coloration beige ; un ensemble pantalon chemisette pour les garçons et une robe pour les filles Du fait de son jeune âge, le lycée d'Ebolowa ne dispose donc pas encore de toutes les infrastructures dont doit disposer un lycée. Au moment de notre descente sur le terrain, on y décèle l'absence d'une clôture, ce qui peut rendre l'accès facile aux animaux, aux délinquants et même aux élèves retardataires. On n'enregistre pas d'infirmerie pourtant très nécessaire en matière de prise en charge et d'administration de premiers soins, d'une bibliothèque, d'un point d'eau aménagé. Néanmoins, l'établissement dispose tout de même d'un bâtiment administratif situé au centre de l'établissement et face à l'entrée principale permettant ainsi de mieux visualiser les élèves dans les différents bâtiments, d'une salle des professeurs, des salles de classe dont nombre sont en pleine construction, d'une salle d'informatique équipée de quelques ordinateurs , d'une cantine même si elle n'est pas encore correctement aménagée, des aires de jeux pour le cours d'Education Physique et Sportive, des toilettes. L'établissement est en fluorescence et on espère le voir tout beau d'ici peu. L'organisation de l'établissement reste pareille à celle du lycée bilingue d'Ebolowa même si ici il n'y a qu'une section, la section francophone. On a donc à la tête du lycée un proviseur, ensuite un censeur et des surveillants généraux. L'organisation interne ne déroge pas à la règle avec bien évidemment des censeurs, un

intendant chargé de gérer les finances au sein de l'établissement, des conseillers d'orientation, des enseignants, des surveillants de secteur et des élèves. Chacun assure son rôle et ses fonctions à son niveau selon le code du travail et le règlement intérieur de l'établissement pour les élèves.

Les deux établissements enregistrent des taux de réussite pas très encourageant mais restent tout de même parmi les établissements enregistrant les meilleurs taux de réussite aux l'examen dans la région du Sud. On peut dire que les enseignements s'y déroulent de manière calme et pacifique et donc il y a rarement besoin de faire intervenir des forces externes pour ramener de l'ordre au sein des établissements. On peut dire que les élèves sont assez représentatifs du climat calme qui règne dans la ville malgré la cohabitation des populations d'origines diverses et donc de cultures diverses. Le cadre dans ces établissements scolaires est donc propice pour une bonne formation des élèves.

➤ *Cadre socioculturel de la localité cible de l'étude*

Les premiers occupants de la localité d'Ebolowa sont les ESSAWO'O, ESSAKOYE, ETOFAN, YIDJOCK etc. Les principaux quartiers étaient New-Bell, Nko'ovos, Angalé, Mekalat-Yevol, Ebolowa-si, Abang, Bilone. Toutefois, plusieurs autres peuples riverains et d'autres venus de très loin y cohabitent pacifiquement dans la ville. En ce qui concerne les riverains, on rencontre des Ntumou (Sud) des Eton et des Ewondo (Centre) etc. Quant aux peuples lointains, il s'agit concrètement des populations des grassfields pour le plus grand nombre, constituées des Bamilékéés et des Bamoums. On retrouve également des nordistes, des nigériens, des sénégalais, des Haoussa et de nombreuses autres ethnies.

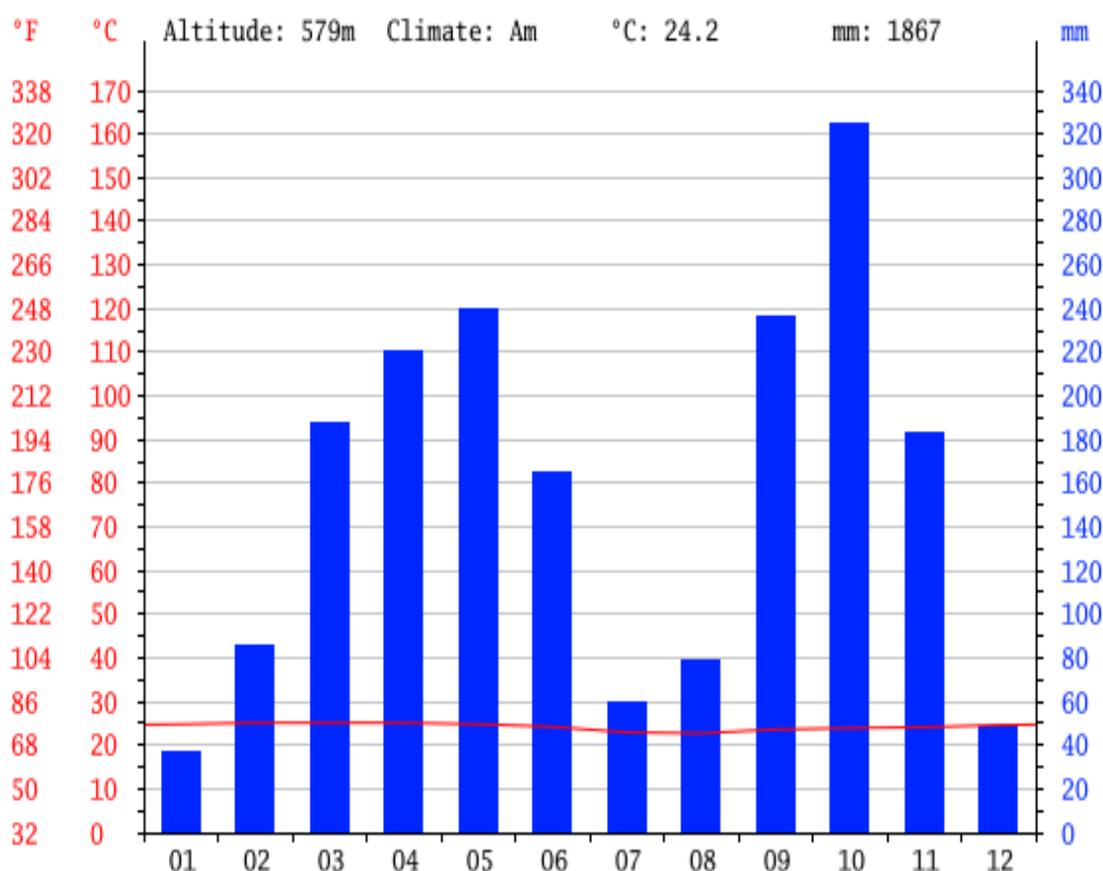
Malgré ce cosmopolitisme, toutes les populations présentes dans la région du sud et plus précisément à Ebolowa cohabitent et vivent en parfaite harmonie depuis des décennies. Ebolowa est un bel exemple d'intégration culturelle où divers peuples travaillent ensemble au quotidien. La ville est généralement calme et, même si quelques fois des conflits éclatent entre différents groupes, il n'est pas difficile d'y remettre la paix ; le retour au calme est toujours une affaire de quelques instants.

➤ *Caractéristiques naturelles la localité cible de l'étude*

La ville d'Ebolowa bénéficie d'un climat tropical. Cette ville est caractérisée par de nombreux mois de fortes pluies. On ne décèle qu'une courte saison sèche très peu marquée.

Selon les populations, le Climat y est très favorable. Ebolowa affiche 24°C de température en moyenne sur toute l'année. Les précipitations annuelles moyennes sont de 1867 millimètres. De par son climat modéré, la région est propice à l'agriculture de denrées telles les tubercules dont le Manioc qui, sous toutes ses formes constitue l'un des mets favoris de la région, le Macabo, du plantain ... la culture des certaines céréales y est également pratiquée et les résultats plutôt favorables. Pour les populations d'Ebolowa, il faut juste savoir à quel moment semer telle ou telle culture et le moment propice à la récolte afin d'éviter de perdre le fruit de ses labours.

Figure 5: Diagramme climatique du cadre de l'étude



Source : Ndongo, C ., Contribution à l'étude de la culture des vers en zone forestière : cas de la ville d'Ebolowa, FASA, Université de Dschang, 2016

➤ *Activités économiques de la localité cible de l'étude*

Les résultats d'une étude publiée en 2013 par l'institut national de la statistique (INS) sur l'évolution de l'inflation au cours de l'année présentaient Ebolowa comme la ville la plus

chère du Cameroun. Ebolowa à travers son axe qui lie le Cameroun au Gabon et à la Guinée équatoriale est un passage obligé pour le transit des produits en provenance ou en partance pour ces localités. Les principales activités ici sont l'agriculture, la pêche, l'artisanat, le commerce. Le trafic lié au marché du bois constitue également une grande source d'entrée des revenus aux populations autochtones.

Les activités commerciales se déroulent en grande partie dans les marchés. La ville compte plusieurs marchés dont deux grands et plusieurs autres petits marchés. Pour ce qui est des grands marchés, il s'agit du marché central que les populations appellent « grand marché » situé à quelques mètres du centre-ville, du marché Oyenga situé pas loin dudit grand marché. Quant aux autres marchés, il s'agit du marché de la gare, du petit marché situé au quartier dit Ebolowa si. En 2010 la ville accueillie le Comice agro pastorale et l'importante délégation venue de tous les horizons pour vivre ces moments de foire. À cette occasion le président de la république et la première dame avaient eux- même effectué le déplacement pour vivre la période commise, pendant laquelle éleveurs, agriculteurs, artisans et autres présentaient aux visiteurs les fruits de leur labeur.

➤ *Caractéristiques Démographiques du cadre de l'étude*

Avec une superficie d'environ cinq mille six cent kilomètres, Les derniers recensements de la population traduisent les statistiques suivantes

- Ebolowa I^{er} : quarante mille cinq cent trente-huit (40538) habitants dont vingt-neuf (29089) mille quatre-vingt-neuf pour Ebolowa I^{er} ville ;
- Ebolowa II^e : cinquante-cinq mille neuf cent cinquante-sept (55957) habitants dont trente-cinq mille neuf cent vingt-six (35926) pour Ebolowa II^e ville (RGPH, 2010).

III.3.1- Justification du choix du site de l'étude

Pour permettre aux lecteurs de se familiariser au contexte environnemental de l'enquête, il est impératif de justifier le choix du lieu de l'étude. Ebolowa est le chef-lieu de la région du sud. Comme mentionné plus haut, la ville enregistre plusieurs établissements scolaires secondaires publics et privés. Le choix s'est porté sur cette ville en ceci que comme plusieurs autres villes situées aux frontières, l'on y retrouve une hétérogénéité au sein des populations nous permettant d'avoir des avis plus diversifiés. Aussi la petitesse de la ville rend plus facile la collecte des données en ceci qu'il est très facile de partir d'un point à un

autre de la ville à la rencontre des personnes ressources pour mener les entretiens et même administrer les questionnaires car, il faut dire que notre descente sur le terrain s'est effectuée en pleine période de Covid ayant entraîné le confinement. Nous avons choisis deux établissements scolaires aux positions opposées à savoir le lycée bilingue d'Ebolowa situé en plein centre-ville et donc d'accès facile et le lycée d'Ebolowa situé un peu plus loin ce qui nous permet des idées diversifiées pouvant nous servir dans de futures recherches.

III.2- LA POPULATION DE L'ÉTUDE

Pour Amin (2005)¹²⁹ « une population est une collection complète (ou univers) de tous les éléments (unités) que nous sommes intéressés par une investigation particulière » tandis que Tsala Tsala la définit « un rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé des caractères spécifiques » il en découle de ces définitions que la population de l'étude constitue l'ensemble de sujet ayant les caractéristiques propres en accord avec le sujet de l'étude. Il s'agira dans la présente recherche de l'ensemble des enseignants et des élèves de l'enseignement secondaire général d'Ebolowa. Nous avons dans cette investigation trois niveaux de population :

- La population parente,
- La population cible
- La population accessible

III.2.1- La population parente

Elle est constituée de tous les élèves et enseignants de l'enseignement secondaire général inscrit en classe de Terminale au Cameroun. C'est donc à cette population que les résultats de cette recherche seront généralisés pour diverses exploitations en vue d'une amélioration de la gestion du temps scolaire. A ce niveau, tous ceux qui présentent les caractéristiques recherchés sont concernés donc les élèves en général, les enseignants en général avec entre autres les conseillers d'orientation, les inspecteurs pédagogiques bref tous ceux qui ont les caractéristiques et donc un lien avec l'enseignement secondaire général public et qui sont susceptibles de nous fournir des informations nécessaires pour mener à bien notre recherche. Toutefois il faut rester concentrer sur les acteurs directs concernés par la

¹²⁹ AMIN, E. (2005). *Social science research, conception, methodology, and analysis*. Kampala: Makerere University Uganda

recherche. Dans le cas présent il s'agit des élèves de Terminale et des enseignants de terminale auxquels on associera les conseillers d'orientation.

III.3.2- la population cible

Selon Tsala Tsala (2006)¹³⁰, la population cible est « *la population constituée de l'ensemble des individus auquel, le chercheur veut appliquer les résultats qu'il obtiendra* » elle est donc constituée des enseignants et élèves de l'enseignement secondaire général d'Ebolowa.

III.3.3- La population accessible

Tsala Tsala définit (2006) définit la population accessible comme « *la partie de la population cible disponible au chercheur* » La population accessible est donc la partie représentative de la population cible à laquelle le chercheur peut facilement accéder. Dans le cadre de cette investigation la population accessible concerne l'ensemble des élèves et des enseignants des classes de terminale du lycée bilingue d'Ebolowa et du Lycée d'Ebolowa.

On notera que l'accessibilité a été facile au cours de la présente recherche grâce aux proviseurs des Lycée bilingue D'Ebolowa, et Lycée d'Ebolowa qui se sont fortement intéressés à notre recherche dans le but de voir le niveau de leur élèves croître grâce aux finalités de notre investigation portée sur la gestion du temps scolaire. Ils ont donc respectivement chacun dans son établissement appelés à la courtoisie des élèves qui nous ont accueillis et avec lesquels nous avons travaillé.

Comme susdit La population mère ou l'univers de la présente étude est constituée des élèves de Terminale de la ville d'Ebolowa ; plus précisément ceux du Lycée Bilingue d'Ebolowa et du Lycée d'Ebolowa ainsi que des enseignants. Toutefois, La modicité des ressources financières, l'insuffisance du temps et les différents niveaux de compréhension des élèves n'ont pas permis d'interroger tous les élèves et enseignants de ces différents établissements.

Aussi, nous avons privilégié, dans notre échantillonnage, les élèves du second cycle qui comprenaient mieux le questionnaire du fait de leur maturité intellectuelle et de leur ouverture d'esprit. À cet effet, nous avons interrogé de façon aléatoire les élèves francophones

¹³⁰ Tsala Tsala, J-P.(1991). *Psychologie générale*, CEPER, Yaoundé

des classes de Terminale A Allemand et Espagnole, Terminale D et Terminale C. L'âge moyen de ces répondants était compris entre 18 et 19 ans.

Tableau 7: Répartition de la population par établissement et par statut.

Établissement sexe		Population cible		Total
		Lycée Bilingue d'Ebolowa	Lycée d'Ebolowa	
Enseignants	Effectifs	50	40	90
	Fréquences (%)	55.5	44.4	100
élèves	Effectifs	100	100	200
	Fréquences (%)	50	50	100

III.4.- TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE

D'après Mucchielli, (1985 :81)¹³¹ l'échantillon est «*une partie d'une quantité permettant, par son appréciation de connaître la totalité de la chose. On peut prélever ainsi un échantillon de vin, de lait, de blé, de tissu.*» Dans cet ordre d'idées, l'échantillon est la portion de l'univers de l'enquête, une représentation minime de la population globale de la population d'étude. Pour ce faire, l'échantillon doit comporter toutes les caractéristiques du groupe, il doit être représentatif de la population car, c'est à partir de cet échantillon qu'on tire des conclusions et qu'on généralise les résultats à la population de recherche.

La technique d'échantillonnage est la procédure qui permet de réduire à un nombre facilement manipulable une population d'étude et de délimiter la recherche et ses investigations à des dimensions réalistes et opérationnelles. Pour Neveu (2015)¹³² l'échantillonnage est «*une opération consistant à sélectionner une fraction d'une population plus vaste*». Il existe deux méthodes d'échantillonnage à savoir la méthode probabiliste et la méthode non probabiliste. Bathelot (2015) définit la méthode probabiliste comme une méthode de sélection d'un échantillon basé sur le hasard. C'est pour Fortin (2008)¹³³ une méthode dans laquelle on peut déterminer la probabilité de choisir chaque membre d'une population. Il s'agit donc de tous les éléments ayant les mêmes chances de faire partie de

¹³¹ Mucchielli, R. (1985). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, connaissance du problème*. Paris : ESF

¹³² Neveu, M. (2015). *Technique d'enquête et Méthode de sondage*

¹³³ Fortin, F. (2008). *Le processus de la recherche : de la conception à la réalisation*. Québec : Decarie

l'échantillon. Son principe est de montrer que si l'on choisit au hasard des objets d'une catégorie, la probabilité que le résultat soit d'un certain type est plus que zéro. L'échantillonnage probabiliste entraîne la sélection d'un échantillon à partir d'une population. Sélection qui repose sur le principe du hasard ou de l'aléatoire. Il existe plusieurs types de méthodes probabilistes dont : la méthode probabiliste aléatoire simple, la méthode probabiliste aléatoire stratifiée, la méthode probabiliste en grappes, la méthode probabiliste à plusieurs degrés et la méthode systématique.

Quant à la méthode non probabiliste, elle est pour Fortin (2008) une méthode dans laquelle chaque membre de la population n'a pas la chance de pouvoir faire partie de l'échantillon. Ici, lorsque le chercheur a la liste des éléments de la base de sondage, il utilise la méthode empirique dans laquelle le choix des répondants ne se fait plus de façon aléatoire mais, raisonnée. Dans ce cas, il faudra utiliser la technique des quotas pour définir les caractéristiques de l'échantillon au regard de celle de la population d'étude de base. Avec cette méthode d'échantillonnage, le choix se fait de façon arbitraire et il n'existe pas réellement une façon d'estimer la probabilité pour une unité de faire partie de l'échantillon. Il existe également plusieurs méthodes non probabilistes dont : la méthode non probabiliste de commodité ou l'aveuglette ; la méthode non probabiliste au jugé, la méthode non probabiliste boule de neige.

Pour la présente investigation, nous avons opté pour un échantillonnage probabiliste plus précisément un échantillonnage probabiliste aléatoire simple. Les individus participants à la recherche ont été choisis au hasard de la population accessible qui bien évidemment est représentative de la population totale à laquelle se généralise la présente étude.

III.4.1 Justification du type d'échantillonnage

Contrairement à ces études dans lesquelles les individus concernés doivent être triés au sein de la population mère car, enregistrant des détails particuliers en fonction de l'objet d'étude (handicap, type de famille, statut matrimonial, niveau social des parents...) et où il est préférable de procéder par une technique d'échantillonnage non probabiliste, lorsque l'on n'a une idée plus ou moins claire de la liste de sondage, il est préférable de procéder par un échantillonnage probabiliste aléatoire. C'est dire que la population de l'étude est bien connue et constituée de toutes les personnes ayant les critères recherchés ou encore appartenant à la classe concernée par la recherche. Il est vrai que l'irrégularité et la taille de l'échantillonnage

probabiliste ne permettent pas toujours de connaître les aspects généraux de la réalité, le caractère dynamique et diversifié de l'échantillon probabiliste nous donne accès à une connaissance plus diversifiée de la vie des participants. C'est au regard des résultats auxquels il donne lieu, à la facilité lors de la descente sur le terrain et sa pertinence que la technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire se justifie. En d'autres termes, sans vouloir nier l'importance des autres techniques d'échantillonnage qui d'ailleurs se valent, la technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire est celle qui répond le mieux à la présente investigation.

**CHAPITRE IV- LES TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE
COLLECTE DE DONNÉES**

Il est question dans ce chapitre de présenter les techniques ou encore les moyens par lesquels les données ont été recueillies. Chaque méthode scientifique à ses propres instruments de collecte des données. Lorsqu'on parle de méthode, il s'agit plus clairement des méthodes quantitative et qualitative. La méthode quantitative a pour principal instrument de collecte des données le questionnaire qui peut être ouvert, fermé ou encore semi ouvert ou semi fermé selon le choix du chercheur. Celui-ci a pour avantage d'être plus rapide et moins stressant même s'il ne permet pas toujours de recueillir le maximum d'informations auprès des personnes participant à l'enquête ou encore de lire leurs émotions. Quant à la méthode qualitative, elle a pour instruments les entretiens qui peuvent être directifs, semi directifs ; des interviews et même l'observation directe ou indirecte. Ici, le chercheur à l'occasion de discuter avec les personnes ressources et de tirer le maximum d'informations possibles qu'il pourra exploiter par la suite. Il est vrai que cette méthode demande beaucoup plus de temps car le chercheur est en contact direct avec les enquêtés

Un instrument peut être défini comme un objet monté en vue d'une utilisation particulière dans le but de faciliter l'exécution d'une tâche. Quant à la collecte des données, elle est pour Ndie (2006)¹³⁴ Un moyen de communication entre où l'enquêté est motivé à parler, à donner les informations sur les questions relatives au sujet donné. Elle a pour but le rassemblement des données, des informations pour les mettre en forme dans une organisation. Plusieurs techniques de collecte de données peuvent être utilisées selon qu'il s'agisse d'une recherche quantitative ou d'une recherche qualitative.

Les données de cette étude ont été collectées grâce à deux techniques : la technique quantitative à travers son principal instrument qu'est le questionnaire et la technique qualitative à travers les interviews.

IV.1- LE QUESTIONNAIRE

Grawitz (1996)¹³⁵ définit le questionnaire comme « *Le moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté .il comporte une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend de l'enquêté une information* ». Il est constitué d'une série de questions en rapport avec le sujet de l'étude. Les informations recueillies en guise de réponse à ces questions permettent généralement de vérifier les variables et de procéder aux

¹³⁴ Ndie, S.(2006). *Rédiger et soutenir un mémoire de fin de formation*. Collection méthodologie de la recherche

¹³⁵ Grawitz, M.(1996). *Méthodes de sciences sociales*. Paris : Dalloz

recommandations. Celui-ci doit être bien élaboré avec délicatesse pour faciliter le dépouillement et l'analyse des données recueillies sur le terrain. Le choix de cet outil comme instrument de collecte des données dans cette étude s'est opéré pour diverses raisons ;

- Il est plus ou moins fiable ;
- Il permet facilement la quantification des données ;
- la garantie de l'anonymat : plusieurs personnes refusent souvent de participer aux enquêtes lors de la collecte des données de peur d'être identifiées. Le questionnaire est le moyen de collecte d'information qui le mieux les rassure de leur non identification car, l'absence du chercheur au moment de les remplir, permet aux répondants d'organiser librement leurs réponses et de cacher au mieux leur identité
- Le questionnaire permet au chercheur d'être en contact avec l'enquêté et de fournir à ce dernier rapidement les instructions pour le remplissage en cas d'incompréhension.
- Le respect des contraintes temporelles : Contrairement à la technique d'entretien qui exige la présence du chercheur auprès de l'enquêté avec qui il dialogue, le questionnaire permet de gagner en temps car, après les instructions données aux répondants, plusieurs exemplaires peuvent être distribués simultanément, et être récupérés selon qu'ils ont été distribués. Cela permet d'administrer le questionnaire dans plusieurs classes à un intervalle de temps très réduit.

Même si le questionnaire a pour inconvénient le coût élevé de l'enquête au moment de la descente sur le terrain et la possibilité de mensonge du répondant en vue de garder une bonne image de sa personne, de son institution, il reste l'un des moyens susceptibles de rendre compte de la réalité telle qu'elle est vécue.

En outre, notons qu'avant de descendre définitivement sur le terrain pour administrer les questionnaires, il est important de passer au préalable par une pré-enquête afin de pouvoir revoir son questionnaire après détection de questions qui n'auraient pas été saisies par les répondants. La pré-enquête permet également de reformuler voir supprimer certaines questions auxquelles plus d'un répondant n'ont pu apporter de réponse du fait de n'avoir pas compris ce dont il était réellement question. La pré-enquête permet également d'avoir un a priori sur le type de personnes à interroger et sur leur niveau. Cela permet également la prise de contact avec les participant et facilite la descente sur le terrain lors de l'enquête car les

personnes participantes seront plus à l'aise face à cet exercice qui ne sera plus nouveau pour eux.

IV.2- LE GUIDE D'ENTRETIEN

Grawitz (1996)¹³⁶, définit l'entretien comme un tête à tête ou un rapport verbal entre deux personnes dont l'une transmet des informations à l'autre. C'est un outil de collecte de données qualitatives dont le but est d'organiser l'entretien dans le cadre d'une étude. Ce moyen de collecte permet de confronter les informations recueillies auprès des répondants aux hypothèses de l'étude et à différentes recherches faites sur le sujet. Contrairement au questionnaire qui est subjectif, les entretiens sont objectifs et permettent de récolter plus d'informations auprès des enquêtés que l'on appelle « *personnes ressources* ». L'avantage de l'entretien est qu'il n'y a ni de bonne, ni de mauvaise réponse ; toutes les données recueillies peuvent être exploitables et la personne enquêtée a la possibilité de s'exprimer librement.

Les entretiens sont utilisés pour des recherches qualitatives ou encore dans l'aspect qualitatif d'une étude mixte comme dans la présente recherche. Selon Muchielli dans la tradition, la recherche qualitative propose deux grands critères pour juger de la validité des instruments utilisés pour la collecte des données. Le premier critère concerne la capacité des instruments à permettre de récolter le maximum d'informations voulues. Très souvent, dans les recherches qualitatives, les chercheurs font le choix des instruments qui leur fournissent le plus d'information sur l'objet étudié. Le second critère concerne l'efficacité des instruments, à savoir la rentabilité par rapport au temps requis, au coût et à l'accessibilité. Un troisième critère est ajouté par Marshall et Rossman (1989)¹³⁷, celui de l'éthique, d'où la présentation d'un formulaire de consentement éclairé, de confidentialité aux participants avant de mener les entretiens.

Il existe trois types d'entretien : L'entretien directif, semi-directif et l'entretien libre. Dans le cadre de cette étude, le choix s'est porté sur l'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif est le plus utilisé, il n'est ni ouvert ni fermé. Cette technique permet de centrer le dialogue des personnes interviewées autour des thèmes prédéfinis par le chercheur. Même si l'entretien est une technique difficile en ceci que les thèmes abordés sont parfois imbriqués et entraînent une redondance, il assure la comparabilité des résultats et

¹³⁶ Grawitz, M.(1996). *Méthodes de sciences sociales*, 5^e édition Paris : Dalloz

¹³⁷ Marshall, C., Rossman, G.(1989). *Designing qualitative research*. Newbury Park CA Sage

rassurance sur l'abord de toutes les questions qui peuvent apporter un plus au chercheur. Dans cette étude les entretiens sont axés autour de trois thèmes principaux dont :

- l'influence de la gestion du temps scolaire sur la formation des élèves
- l'impact de la mauvaise utilisation du temps périscolaire sur la formation des élèves ;
- et l'influence de la mauvaise planification du temps libre sur la formation des apprenants du secondaire.

Les données recueillies lors des entretiens sont analysées grâce à une grille thématique qui permet de ressortir des différents centres d'intérêts et leur niveau d'implication en fonction des signes attribués. Nous avons comme modalités : très grand, pas du tout grand qui permettent au chercheur d'après le récit des personnes ressources d'établir le lien de significativité entre un centre d'intérêt et l'objet étudié. Cela permet en quelque sorte au chercheur de déterminer le lien entre les variables de l'étude. Selon leur implication, les données sont codifiées de façon suivante : +, - ; ± et 0.

« + » signifie le centre d'intérêt est clairement mentionné à plusieurs reprises par la personne ressource et a sans doute une influence sur l'objet étudié.

« - » signifie que le centre d'intérêt n'apparaît que très peu dans les réponses et n'a d'après le locuteur qu'un lien superficiel et lointain avec l'objet d'étude

« ± » traduit que le centre d'intérêt n'est clairement pas mentionné par le locuteur qui semble douter de la pertinence du lien entre le centre d'intérêt et l'objet d'étude à moins que d'autres paramètres ne soient pris en compte

« 0 » stipule que le centre d'intérêt n'est pas mentionné pendant l'entretien et n'a donc pas de lien avec l'objet d'étude.

Notre guide d'entretien constitué de quatre thèmes en fonction de nos hypothèses de recherche permet ainsi de recueillir le maximum d'information et même d'aborder certains aspects de la recherche qui n'ont pu l'être avec la méthode quantitative via le questionnaire. Il faut dire que les données recueillies lors des entretiens ont ceci de particulier qu'elles permettent très souvent de soutenir des réponses issues du questionnaire, d'amplifier ou simplement marquer la véracité d'un fait.

IV.3- VALIDATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES.

La validité est un indice de la valeur ou de la qualité d'une investigation. Plus une recherche est valide, plus les conclusions que le chercheur pourra en tirer seront fiables. L'instrument de collecte est le moyen à travers lequel le chercheur recueille les données. La validation est l'étape qui précède l'enquête et qui consiste à tester l'instrument de collecte aussi bien à l'interne qu'à l'externe.

La validation interne est l'étape qui consiste à préciser les items qui permettent de procéder à la collecte de données relatives à une variable d'une hypothèse de recherche. C'est un paramètre qui permet au chercheur d'évaluer la fiabilité ou la certitude de ses conclusions. Au cours de la pré-enquête, le chercheur à partir des résultats ou des réponses fournies par les enquêtés, reformule les items en corrigeant toute erreur qui aurait pu jusque-là échapper à son attention. La validation externe quant à elle consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments de collecte de données prévues pour l'enquête toujours dans le but de modifier voir changer ou supprimer des items qui échappent à l'entendement de plusieurs participants. La validité externe a donc consisté à faire une descente sur le terrain pour une pré-enquête dans le but de de voir les insuffisances et les limites de nos instruments dont le questionnaire et le guide d'entretien. La validation interne nous aura permis de vérifier la cohérence de l'instrument grâce à la qualité des réponses fournies par les participants.

IV.4- LE CORPUS D'ANALYSE

Le corpus dans la présente investigation a été choisi sur la base des différentes études menées sur la question abordée, des ouvrages et divers écrits relatifs, des différents textes officiels, des circulaires, des données statistiques, le tout associé aux diverses observations et analyses personnelles du vécu sur le terrain.

IV.5- LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Notons qu'avant de descendre définitivement sur le terrain pour administrer les questionnaires une pré-enquête a été effectuée.

IV.5.1- La pré-enquête

La pré-enquête permet de construire un outil d'observation approprié. Selon Grawitz, elle correspond à l'étape de la recherche qui consiste à « *essayer sur un échantillon réduit les*

instruments (questionnaire et analyse des documents) prévues dans l'enquête ». A cet effet, elle a pour but de permettre la réécriture de l'outil de collecte de données à l'effet de reformuler certains items et d'en éliminer ceux qui ne sont pas compréhensibles. Il faut noter que très souvent après la pré-enquête, de nombreuses questions sont reformulées, supprimées et parfois même le questionnaire est revu, la population changée ceci dans le but d'être plus pertinents et rester sur l'objet même de l'étude.

Dans le cadre de cette étude, cette opération de pré-enquête a consisté à passer le questionnaire à vingt-cinq élèves du lycée d'Ebolowa et trente-cinq au Lycée Bilingue de la même ville selon une technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire. Au terme de la pré-enquête, certaines questions se sont avérées incompréhensibles selon certains élèves. Pour faciliter la collecte des données proprement dite, ces questions ont été reformulées et d'autres supprimées. Il faut dire que la pré-enquête est une étape indispensable de la collecte des données en ceci qu'elle permet au chercheur de parfaire dans la mesure du possible son instrument de collecte de données et donc de récolter des informations plus claires surtout lorsque le questionnaire contient des questions ouvertes.

IV.5.2- L'enquête proprement dite

Constitué de dix-neuf questions fermées et ouvertes, deux cent questionnaires ont été administrés aux élèves du lycée bilingue d'Ebolowa et du lycée d'Ebolowa grâce à l'aide des conseillers d'orientation et des surveillants généraux qui ont su mettre les élèves en situation et réceptifs à l'échange. Ces élèves avaient été choisis selon une technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire et avaient pour un grand nombre participé au préalable à la première phase de descente sur le terrain lors de la pré-enquête ; ce qui a rendu l'enquête moins stressante même si pour nombre d'entre eux, c'était plutôt un moment de jeux. Nul n'avait été la présence de quelques autorités administratives présentes, il est clair que la collecte des données dans lesdits établissements scolaires nous aurait pris plus de temps.

Dans toute étude, les individus cible du travail existent généralement en très grand nombre. Ces individus sont, selon Rongere (1979)¹³⁸, ceux qui constituent la population mère de l'étude. Ne pouvant pas faire une enquête sur cette population mère compte tenu des contraintes temporelles et financières, il est indispensable de faire recours à un échantillon bien précis encore appelé population d'étude. Comme plus haut mentionné, les individus

¹³⁸ Rongere, P. (1979). *Méthode des sciences sociales*, Paris Dalloz 3em Mémentos

constituant notre échantillon doivent toujours être représentatifs de la population mère de laquelle ils ont été tirés. Notons que les résultats d'une recherche sont très généralement étendus sur l'ensemble de la population, raison pour laquelle l'échantillon se doit d'être représentatif de celle-ci.

IV.6- LE TRAITEMENT DES DONNÉES QUANTITATIVES

C'est une opération qui consiste à faire une sélection et de ne conserver que les exemplaires de questionnaires pouvant être utilisés pour la suite de l'étude, il s'agit de séparer les questionnaires et d'éliminer ceux qui seraient mal remplis et donc difficiles à interpréter. Les données recueillies sont parfois mal traduites et nécessitent au préalable une mise en ordre. La première étape du traitement des données est le dépouillement qui consiste en:

- La vérification des réponses au questionnaire ;
- Classification des réponses en fonction des items par rapport à la construction des tableaux désirés ;
- Répartition des unités statistiques par classe ou par groupe ;
- Codification des résultats.

Tout ceci a été possible grâce au logiciel SPSS version 17,0. Les données recueillies, classifiées et codifiées ont été soumises à une analyse minutieuse grâce au test du Khi-deux (X^2) e dont la formule est :

$$X^2 = \frac{\sum (fo-ft)^2}{ft}$$

Ce test suit plusieurs étapes dont :

1-Définir H_0 et H_a ;

2- choisir le seuil de signification(P) ;

3-répéter les fréquences observées et calculées, les fréquences théoriques dans un tableau de contingence ;

4- calculé le Khi-deux ou le corrigé ;

5- rechercher la valeur critique X^2 au seuil de signification sur la table de distribution

6-procéder à la décision ;

- ($X^2_{lu} > X^2_{cal}$): on accepte l'hypothèse nulle (H_0) et on rejette l'hypothèse (H_a)
- ($X^2_{lu} < X^2_{cal}$) : on rejette l'hypothèse nulle (H_0) et automatiquement l'hypothèse alternative est confirmée.

. Les modalités qui ont été testées sont : Oui, Non et Sans avis. Le dépouillement du questionnaire dans la présente étude laisse ressortir plusieurs tableaux selon la position des répondants sur les différentes questions. Notons que notre questionnaire était également constitué de questions ouvertes qui permettait au répondant de mieux s'exprimer et d'étaler sa pensée, de justifier ses choix et nous permettre de mieux le cerner.

IV.7- LE TRAITEMENT DES DONNÉES QUALITATIVES

C'est une opération qui consiste en la retranscription des données obtenues auprès des personnes ressources pendant les entretiens qu'ils soient directifs ou semi-directifs. Il s'agit plus clairement d'un traitement sémantique qui consiste à faire une étude des idées des personnes ressources ce qui constitue l'analyse empirique, il est question à ce niveau de retranscrire les idées des personnes ressources sans toutefois s'y perdre en rajoutant volontairement ou involontairement des idées qui nous arrangeraient dans la suite de notre travail de recherche ; des expressions employées par ceux-ci ; ce qui constitue l'analyse lexicale. Ici , il est question de retranscrire les termes même employés par la personne ressource et du sens qu'ils donnent aux mots qu'ils emploient, c'est l'analyse de l'énonciation. Qui consiste à garder le sens que la personne ressource donne aux mots qu'elle emploie même si quelques fois les mots sont mal employés ou hors contexte ? Après donc les

entretiens, les données qualitatives sont répertoriées dans des tableaux pour les rendre quantifiables et exploitables après leur retranscription. Il est donc question de faire une analyse de contenu. Le traitement des données qualitatives suit quatre étapes :

- La lecture des données : cela permet de mieux dégager les problématiques et thématiques abordées lors de l'entretien ;
- Le codage des données : il n'est pas toujours évident de retranscrire les données issues des entretiens alors, il est important de procéder à l'identification des données utiles qui nous apporte des éléments de réponses et auxquelles on apporte un code après synthèse ;
- La fusion des codes similaires en code commun : les mêmes propos revenant à plusieurs reprises et à des niveaux différents lors des entretiens, il est important de rassembler des informations proches qui ont des codes différents en un seul code afin de faciliter le traitement des données et de les rendre plus facile à la lecture ;
- Le regroupement des codes appartenant à une même thématique : il s'agit à ce niveau de regrouper les codes semblables en une même thématique.

TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE

Cette partie tient sur deux chapitres. Le premier chapitre soit le cinquième de notre travail de recherche porte sur la présentation des différentes données recueillies sur le terrain pendant l'enquête : les données quantitatives recueillies grâce au questionnaire et les données qualitatives recueillies par le biais des entretiens semi-directifs qui ont été menés auprès des enseignants. Ce chapitre traite également de l'analyse des données via le logiciel choisi. La présentation des résultats permet de ressortir les caractéristiques des personnes participant à l'enquête, de répertorier leurs avis sur les différentes questions posées en fonction des modalités testées et de s'en servir pour l'analyse qui permettra ensuite la vérification de nos hypothèses de recherche pour soit les confirmer, soit les rejeter.

Le deuxième chapitre soit le sixième et dernier de notre travail de recherche porte sur l'interprétation des données qui débouche sur la discussion et les recommandations en vue de la résolution du problème traité tout au long de la recherche. L'interprétation permet au chercheur d'expliquer aux différents lecteurs la portée de sa recherche. On explique les différents résultats, ce qui permet de montrer que telle variable a un lien avec telle autre ou encore que telle variable influe sur telle autre selon le type d'étude. Ces explications nous permettront de répondre à chaque fois aux différentes questions de recherches et donc à la question de recherche principale en vue d'apporter des solutions au problème posé. Il est nécessaire à ce niveau d'utiliser des arguments convaincants en convoquant à chaque fois si possible une théorie ou un auteur pour mieux asseoir nos idées et rester logiques. La discussion des résultats consiste quant à elle au rappel de nos résultats de recherche, c'est aussi le lieu d'insister sur le rappel des variables parasites qui pourraient nous permettre d'expliquer plus amplement un fait ou encore de mieux prendre position dans notre argumentation. Pour ce qui est des recommandations, ils s'agit des propositions faites à l'égard des différentes personnes concernées en vue de la résolution du problème posé dans une recherche.

**CHAPITRE V : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS
ET ANALYSE DES DONNÉES**

Il s'agit dans ce chapitre de présenter les différentes données recueillies sur le terrain. Les données quantitatives sont donc présentées dans des tableaux en fonction des différentes modalités testées. Pour ce qui concerne les données qualitatives, celles-ci ont été transcrites, classifiées, catégorisées puis une analyse de contenu a été effectuée pour les rendre intelligibles.

V.1 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUETE QUANTITATIVE

V.1.1- Auprès des enseignants.

V.1.1.1- L'identification.

L'identification des répondants ressort les caractéristiques de la population d'étude, elle permet d'avoir une idée sur la personnalité des personnes enquêtées. Les caractéristiques à ressortir doivent être en rapport avec le type et le thème de recherche. Cette recherche est basée sur la gestion du temps scolaire et son influence sur les résultats des élèves ; dès lors, il convient de prendre en compte tous les paramètres qui peuvent être des parasites dans la gestion du temps par un individu ou à son adaptation aux rythmes scolaires vu l'hétérogénéité des élèves dans les salles de classes chacun provenant d'un horizon divers, d'une culture diverse, d'un milieu social différent.

Tableau 8: récapitulatif des répondants par statut

Modalités	effectif	Fréquence (%)
PLEG	66	73.33
PSEG	10	11.11
VACATAIRES	14	15.55
Total	90	100

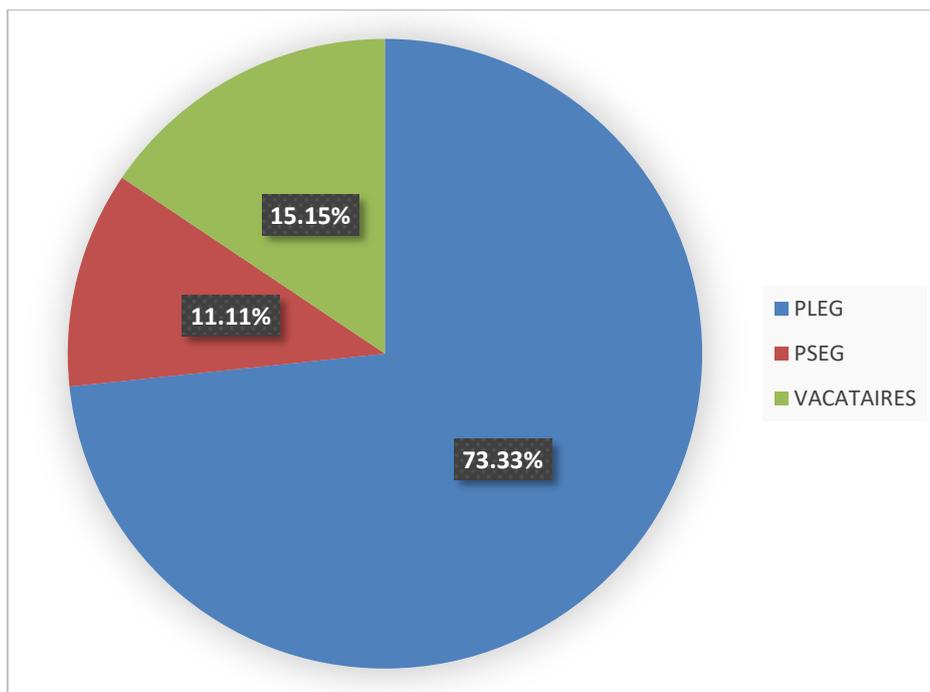


Figure 6: fréquence des répondants par statut

Le tableau ci-dessus présente la répartition des répondants par statut au sein de l'établissement. Il en ressort que, des 90 enseignants qui ont répondu au questionnaire, 66 sont des PLEG (professeurs de lycée de l'enseignement général) ; soit 43,5 % de la population d'étude, 10 enseignants sont des PSEG (professeurs de collège de l'enseignement général) ; soit 11,11% et 14 enseignants sont des vacataires soit 15,55%. Le statut de PLEG regroupe donc le plus grand nombre de répondants. Cela peut être justifié par le fait que notre étude est centrée sur le second cycle où les PSEG n'ont réellement pas accès à moins de repartir à l'école pour devenir PLEG.

Tableau 9: Récapitulatif des répondants par genre

Modalités	effectif	Fréquence (%)
Féminin	38	42.22
Masculin	52	57.77
Total	90	100

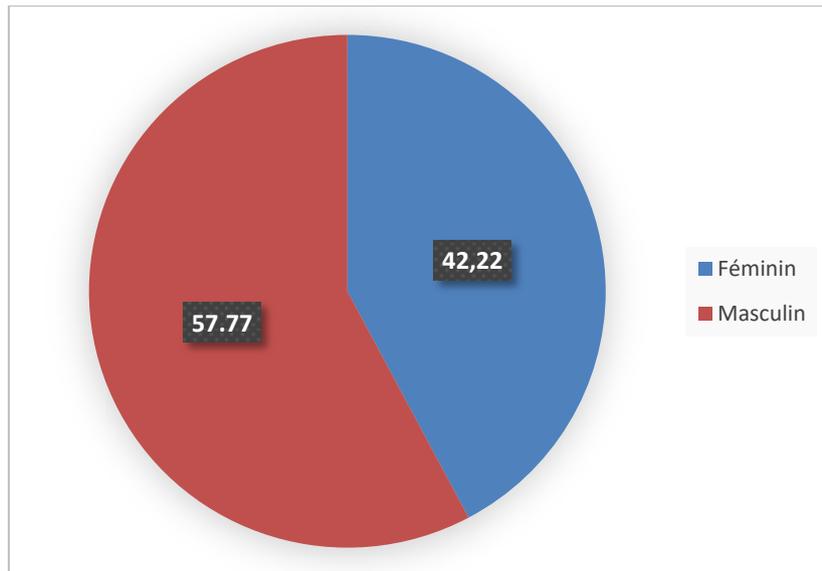


Figure 7: fréquence des répondants par genre.

La lecture du tableau ci-dessus montre que l'effectif des femmes de l'échantillon est de 38 ; soit 42,22% de la population d'étude contre 52 hommes soit 57%77 de la population totale. Les hommes ont donc le plus grand effectif car, plus accessibles et abordables au cours de notre enquête.

Tableau 10: récapitulatif des répondants par tranche d'âge

Modalité	effectif	Fréquence (%)
-25	8	8.88
[25-34]	22	24.44
[35-44]	25	27.77
[45-54]	18	20
[55-64]	11	12.22
+64	6	6.66
Total	90	100

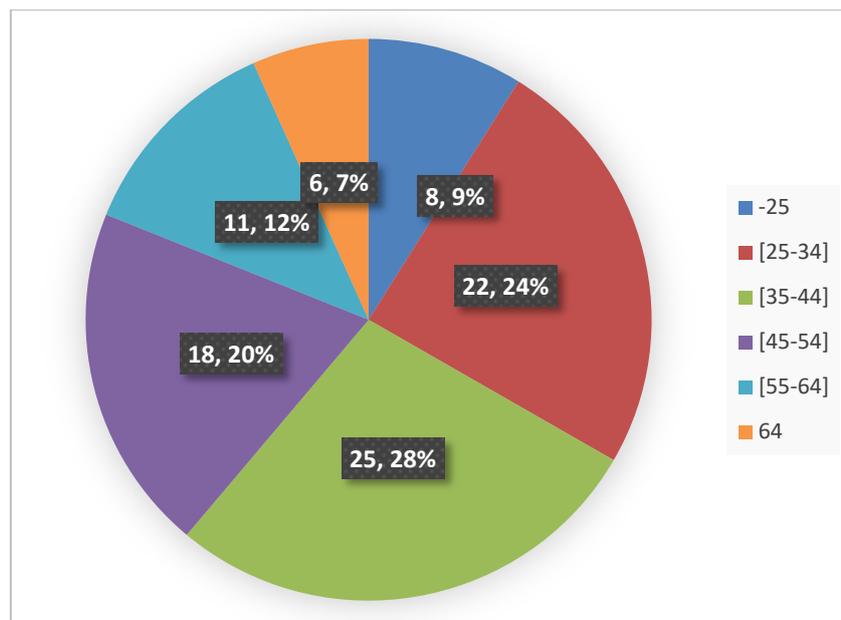


Figure 8 : fréquence des répondants par tranche d'âge

Du tableau ci-dessus, il ressort que des 90 répondants, 8 soit 8,88% sont âgés de moins de 25 ans ; 22 soit 24,44% sont âgés entre 25 et 34 ans ; 25 soit 27,77% sont âgés entre 35 et 44 ans ; 18 soit 20% appartiennent à la tranche de 45 à 54 ans ; 11 sont âgés entre 55 et 64 ans soit 12,22% ; 6 sont âgés de plus de 64 ans soit 6,66 %. La classe modale est donc celles regroupant les enseignants âgés entre 35 et 44ans.

Tableau 11: Répartition des répondants selon leur obédience religieuse

Modalité	Effectif	Fréquence (%)
Catholique	32	35.55
Protestant	25	27.77
Musulman	10	11.11
Témoin de Jéhovah	4	4.44
Réveillé	13	14.44
Autre	6	6.66
Total	90	100

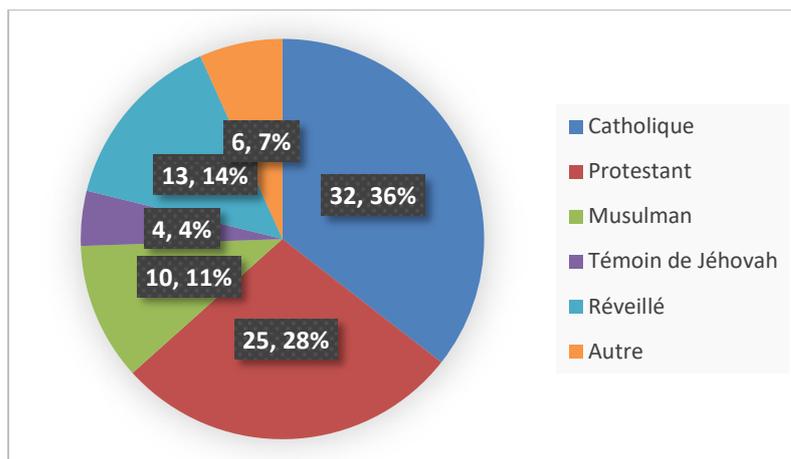


Figure 9: Fréquence des répondants par obédience religieuse

La lecture du tableau ci-dessus nous permet de constater que 32 répondants ; soit 35,55% de la population totale appartiennent à la religion catholique, 25 soit 27,77% sont protestants ; 10 soit 11,11%, sont de la religion musulmane ; 4 soit 4,44%, sont des témoins de Jéhovah, 13, soit 14,44 sont des églises dites de réveil et 6 soit 6,66% ne se reconnaissent dans aucune des religions mentionnées. La classe modale est donc la religion Catholique.

Tableau 12: Répartition des répondants selon leur estimation de leur niveau de vie

Modalité	effectif	Fréquence (%)
Faible	52	55.77
Moyen	28	31.11
Elevé	10	11.11
Total	90	100

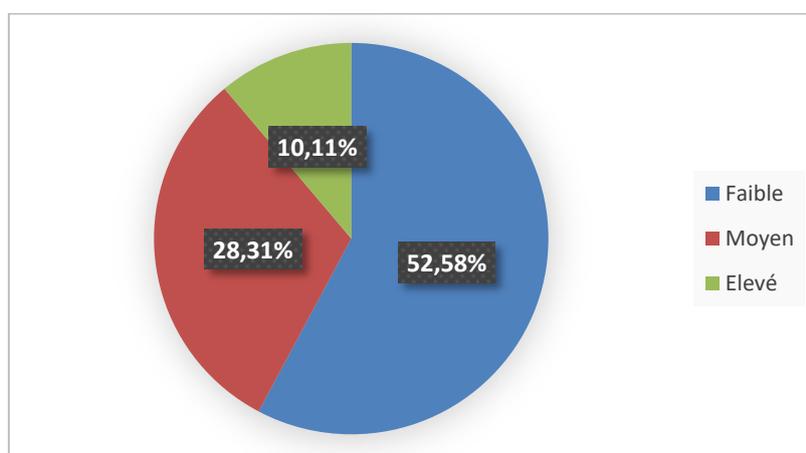


Figure10: Fréquence des répondants selon le niveau de vie

Le tableau sur la répartition des répondants selon le niveau de vie, laisse voir les statistiques suivantes : 52 soit 55,77%, ont un niveau de vie faible ; 28 soit 31,11% ; ont un niveau de vie familial moyen et 10 seulement soit 18,5% ; admettent avoir un niveau de vie élevé. La classe majoritaire est donc représentée par le niveau de vie faible .Il ressort d'ailleurs des entretiens menés que les enseignants aimeraient voir à la hausse leur revenus pour pouvoir se donner davantage à l'exercice de leur fonction, de se concentrer plus encore à leur travail et de cesser de multiplier les vacations dans divers établissements.

V.1.1. 2- HYPOTHESE N° 1 : *L'organisation de la journée scolaire a une influence sur la formation des élèves.*

Pour vérifier cette hypothèse, cinq questions ont été posées aux participants et les résultats d'enquête répertoriés et classifiés dans des tableaux

- Influence de la Gestion actuelle du temps scolaire sur la formation des élèves.

Les statistiques présentées dans le tableau ci-dessous nous amène à réfuter l'influence de l'organisation actuelle du temps scolaire sur la formation des apprenants car, le plus grand nombre de répondant est d'avis négatif avec cette opinion.

Tableau 13: Influence de l'organisation actuelle de la semaine scolaire sur la réussite scolaire.

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
Oui	50	55.55
Non	30	33.33
Sans avis	10	11.11
Total	90	100

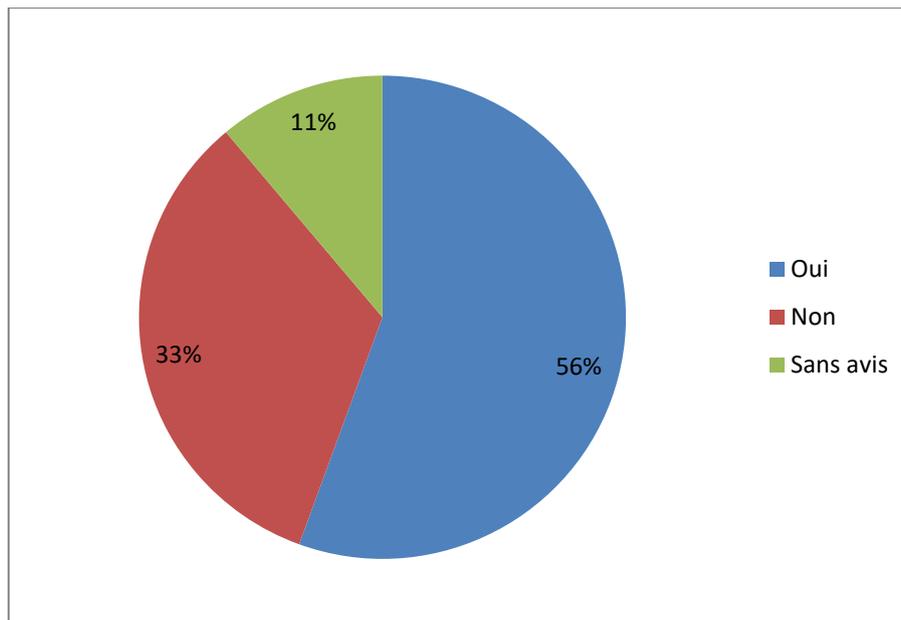


Figure 11: Fréquence des répondants sur l'influence de l'organisation de la semaine scolaire sur la réussite scolaire

Il ressort de ce tableau que 50 répondants soit 55,55% ; de la population totale ont répondu par l'affirmative à la question de l'influence de l'organisation actuelle du temps scolaire sur la réussite scolaire. 30 soit 33,33% ont répondu par la négative et 10 soit 11,11 % ; sont sans avis. Cette influence de l'organisation actuelle du temps scolaire au Cameroun sur la formation des apprenants a également été notée au cours des entretiens par la presque quasi-totalité des enseignants interviewés. Par exemple, comme le note le répondant 1 :

L'organisation de la semaine scolaire ne saurait avoir un réel impact sur la réussite des apprenants. Dans notre pays, la semaine scolaire est pareille à celle des autres pays de l'Afrique centrale et n'est ni trop légère, ni trop chargée. Les enfants ont cinq jours de cours par semaine avec une courte journée le mercredi. Cela signifie qu'ils ont en quelque sorte quatre journées et demie de classe. Ils ont donc suffisamment de temps pour les élèves fûtés de bien s'organiser afin d'évoluer avec la semaine et les activités scolaires. Aussi faut-il dire que l'organisation de la semaine scolaire découle d'un long processus. Si l'organisation de la journée pose beaucoup de problèmes, la semaine scolaire quant à elle est fixe depuis des années, une semaine de cinq jours

avec une demi-journée le mercredi. Mais, mes élèves pour la plupart estiment cette semaine très chargée, beaucoup aimeraient venir à l'école quatre jours sur sept et avoir une journée non pas libre mais de travaux dirigés, consacrée à d'autres activités que celles purement d'ordre académiques.(Entretien avec le répondant 1, Ebolowa, le 6 Juillet 2020).

➤ ***influence des heures de permanence sur la réussite scolaire.***

L'utilisation des heures de permanence a une influence sur la formation des élèves car, l'appareil humain même s'il peut s'accommoder à diverses situations est parfois lent à l'accommodation. Ainsi le niveau de concentration baisse lorsque l'élève est surpris. Sur la question, 70 répondants ont répondu par l'affirmative. Les différentes statistiques sont regroupées dans le tableau suivant.

Tableau 14: heure de permanence et réussite scolaire.

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
oui	70	77.77
non	15	16.66
Sans avis	5	5.55
total	90	100

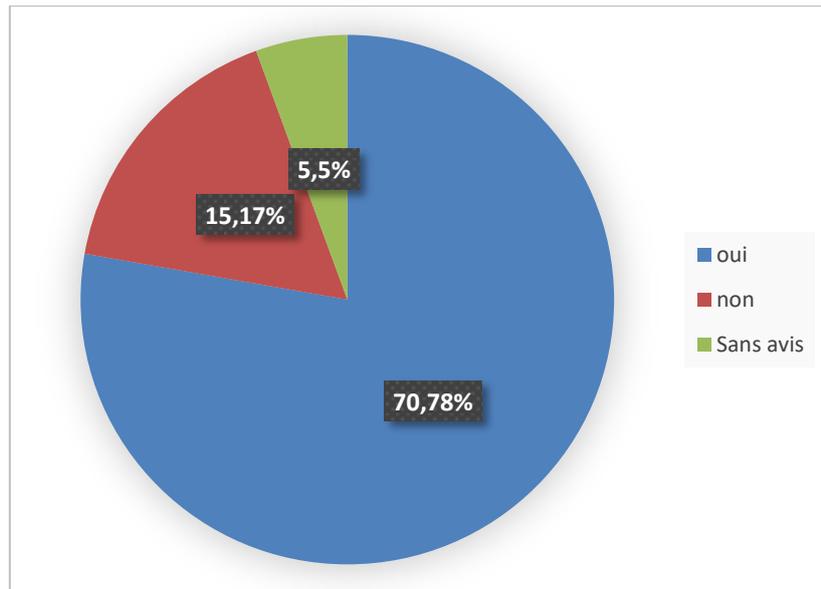


Figure 12: heure de permanence et réussite scolaire

Ce tableau portant sur l'influence de l'utilisation de la permanence par l'enseignant sur la formation des élèves laisse traduire que 70 répondants soit 77,77% de la population de l'étude ; sont d'accord avec cette proposition, 15 soit 16,66% ; rejettent la proposition et 5 soit 5,55% ; sont sans avis. Pour la majorité des enseignants ayant participé aux entretiens, cette proposition est vérifiée dans la mesure où l'occupation d'une tranche horaire supposée être libre ne peut en aucun cas être bénéfique aux élèves qui pour la plupart manqueront d'attention peu importe la qualité des enseignements. C'est ce que dit le répondant 4 en ces termes :

La permanence est pour beaucoup le moment de se retrouver, de faire les devoirs qu'ils n'ont pas pu faire la veille pour diverses raisons, c'est le moment pour certains de réviser, pour d'autres de rattraper une seconde de sommeil car, n'ayant pas suffisamment de temps à la maison... les motifs sont multiples. Ainsi c'est une erreur pour un enseignant de programmer un rattrapage pendant une permanence car, très peu d'élèves seront attentifs. Beaucoup seront en train de faire ou de terminer les devoirs du cours d'après, de grignoter, bref de faire autre chose que de suivre le cours. Certains n'auront même rien à faire mais seront simplement désintéressés car, n'ayant pas prévu avoir un cours à cette heure. On peut faire le même constat avec les cours du samedi ou même

du mercredi soir que beaucoup d'élèves désertent, leur cerveau se refusant d'adhérer.

Il rajoute qu'ils les punissent mais, reconnaît que c'est à tort il faut le reconnaître, le corps humain doit être disposé à chaque chose pour pouvoir y être réceptif. Si dans les emplois de temps il y'a des plages horaires libres appelées permanence, c'est certainement parce que les élèves en ont besoin et je pense que si ces tranches horaires là sont destinées au cours de rattrapage, alors il faudrait déjà préparer les élèves au fait de pouvoir avoir n'importe quel cours pendant les permanences. Dans cette lancée je pense que chaque élève sera préparé et sera peut-être réceptif à la programmation. Si non, il n'est pas toujours facile de *s'adapter* (entretien avec le répondant 4, Ebolowa, le 6 juillet 2020)

➤ ***Nombre d'heures de cours par jour et réussite scolaire***

Le nombre d'heures de cours par jour a une influence sur la réussite scolaire des apprenants car, nul doute que si la journée scolaire s'avère très lourde, non seulement en terme de volume horaire mais également des divers enseignements proposés, cela impacte automatiquement la capacité de rétention et niveau d'attention des élèves à un moment de la journée. 65 répondants sont d'accord avec cette proposition ; Les statistiques issues de l'enquête sont visibles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 15: Nombre d'heures de cours par jour et réussite scolaire

modalités	Effectif	fréquence(%)
Oui	65	72.22
non	20	22.22
Sans avis	5	5.55
Total	90	100

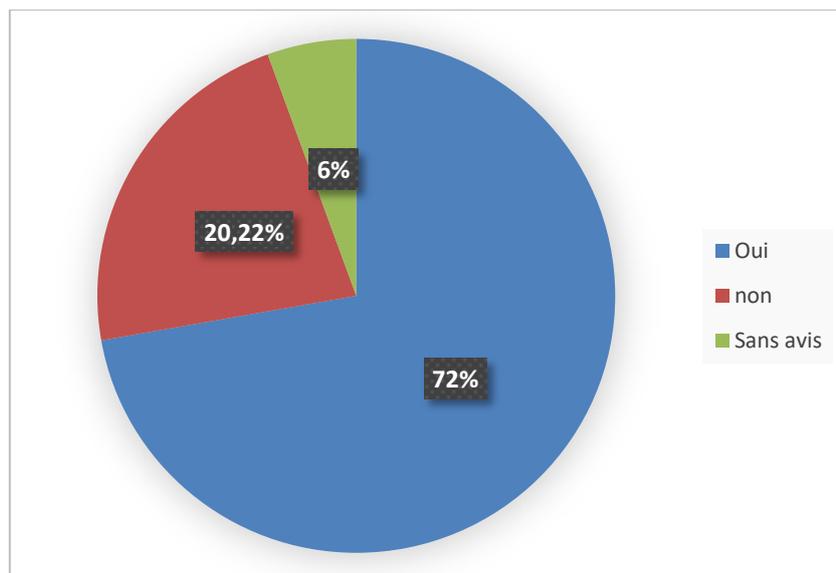


Figure 13: Fréquence des répondants sur l'influence du nombre d'heures de cours par jour sur la réussite scolaire

La lecture de ce tableau permet de constater que 65 répondants soit 72,22 % sont d'avis quant à l'influence du nombre d'heures de cours par jour sur la réussite des élèves 20 soit 22,22% sont d'avis contraire et 5 soit 5,55% de la population d'étude sont sans avis sur la question. Cette opinion s'est vérifiée au cours des entretiens notamment avec ces propos du répondant 10 qui affirme que:

Le nombre d'heures de cours par jours est important dans la formation des élèves. Les enseignants doivent respecter leurs horaires et même éviter de prolonger leur cours. Quant à ceux qui programment des cours de rattrapage après que la journée soit terminée, il est du rôle des censeurs, conseillers d'orientation, autres enseignants ou même du chef d'établissement de leurs rappeler les méfaits et même le stress que cela cause chez les élèves dont l'organisme est régulé et très fermé au changement de programme, surtout lorsqu'il s'agit d'une prolongation de la journée, peu importe la motivation (entretien avec le répondant 10, Ebolowa 6 juillet 2020).

➤ *Durée de la récréation et réussite scolaire.*

La durée de la pause a une influence certaine sur la réussite scolaire car c'est le moment de la restauration. Sur la question, 60 répondants soit 66,66 % ; pensent que le fait de respecter la pause des apprenants a une influence sur leur formation. Autrement dit, occuper la pause des élèves ou même juste la réduire peut avoir des conséquences néfastes sur le reste de la journée de classe. Les résultats complets se trouvent dans le tableau ci-dessous. Et la figure qui suit montre le rapport entre la privation de la récréation aux élèves et leur formation.

Tableau 16: durée de la pause et réussite scolaire

modalités	effectif	Fréquence (%)
oui	60	66.66
Non	20	22.22
Sans avis	10	11.11
total	90	100

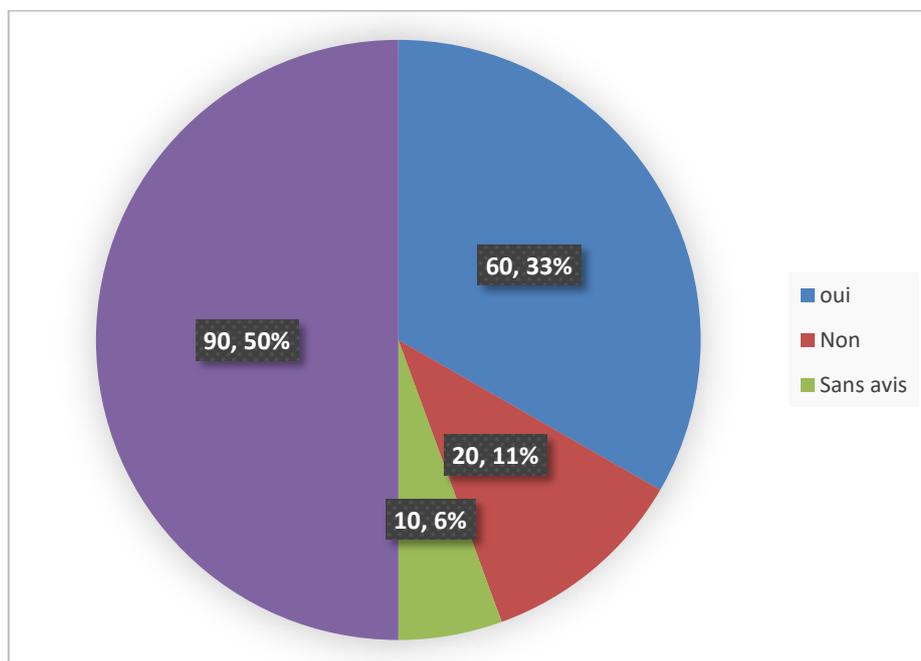
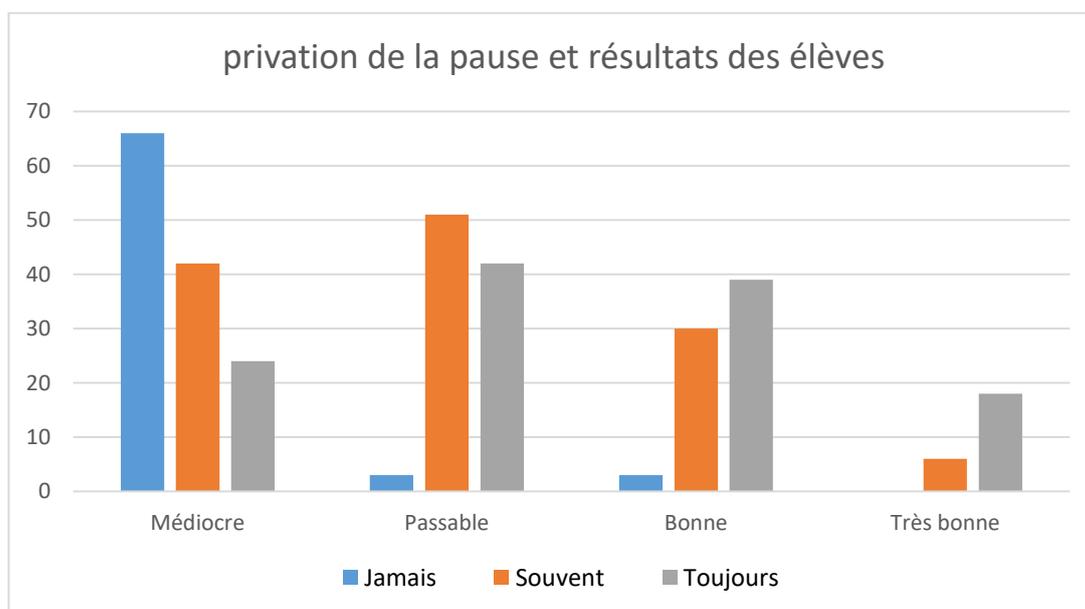


Figure 14: Durée de la récréation et réussite scolaire

On peut lire à travers le tableau ci-dessus que la majorité des enseignants ayant participé à l'enquête sont d'accord avec le fait que l'occupation de la pause a une influence sur la réussite scolaire. 60 enseignants soit 66,66% de la population totale pensent ainsi. 20 enseignants soit 22,22% seulement pensent le contraire et 10 autres sont avis sur la question.

Figure 15: Représentation de l'influence de l'occupation de la pause des élèves par les enseignants sur la réussite scolaire.



Source : rapport entre les résultats scolaires et les réponses des enquêtés

Egalement, le répondant 9 affirme au cours de son interview qu'il est très important de respecter le moment de pause des élèves. Il ajoute :

Beaucoup d'élèves veillent parfois très tard parce qu'ils étudient ou parce qu'ils regardent la télévision ou encore aident leurs parents à certaines tâches ménagères... parfois même parce que ces derniers auraient été punis car, oui j'ai déjà eu des réponses pareilles de la part de mes élèves. Si on se couche tard, il est fort probable qu'on se réveille également tard car, l'organisme est plus ou moins habitué à un certain nombre d'heures de sommeil et surtout chez les jeunes et lorsqu'on se réveille tard il y a peu de chance d'avoir pour un élève une journée normale car, la majorité des enfants ne prennent pas de

petit déjeuner à la maison et ceux même qui ont cette chance ne peuvent pas le faire lorsqu'ils se réveillent tard le matin surtout qu'ils ont des tâches ménagères très souvent obligatoires. Il est donc important voir impératif de respecter le temps de pause des élèves car, c'est le moment de se mettre quelque chose dans le ventre pour certains, de faire une sieste pour d'autres ou encore comme pendant les heures de permanence, de faire ou de terminer leurs devoirs comme vous l'a dit mon collègue (op.cit.) tout de suite. La pause c'est sacré pour mes élèves et je fais toujours le maximum pour ne grignoter aucune seconde de leur pause. Beaucoup m'en remercient d'ailleurs et c'est toujours un plaisir (entretien avec le répondant 9, Ebolowa le 7 juillet 2020

➤ **Disposition des enseignements et réussite scolaire**

La disposition des différents enseignements au cours de la journée à des répercussions sur les résultats des élèves. Il faut éviter de mettre au cours de la journée des leçons trop lourdes et pouvoir alterner pour permettre aux apprenants de garder l'équilibre entre les différentes périodes de la journée. Cette opinion a été partagée par un grand nombre de répondants comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 17 : disposition des cours pendant la journée et réussite scolaire.

modalités	effectif	Fréquence (%)
Oui	85	94.44
Non	3	3.33
Sans avis	2	2.22
total	90	100

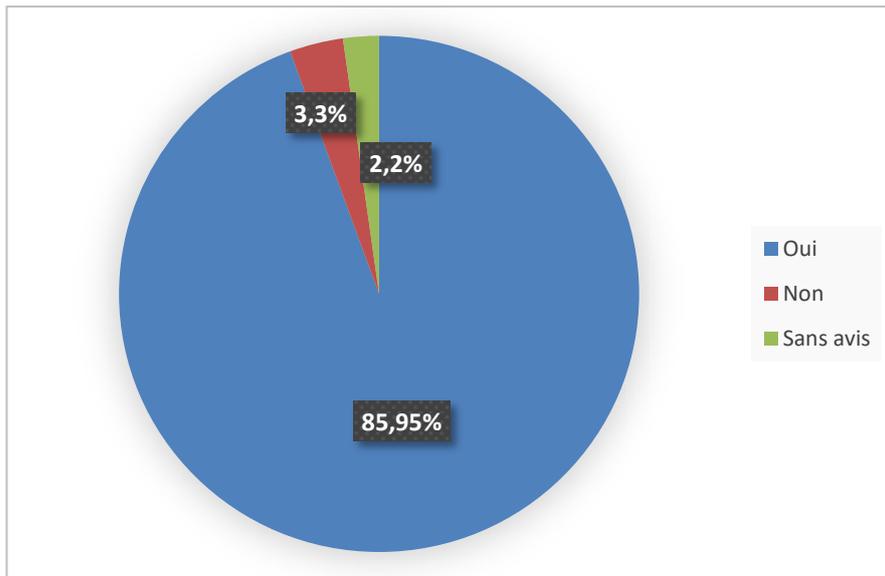


Figure 16: disposition des cours pendant la journée et réussite scolaire

Les statistiques de l'enquête contenues dans le tableau ci-dessus montrent que 85 répondants ; soit 94,44 % de la population d'étude sont d'avis avec le fait que la disposition des enseignements au cours d'une journée a une influence sur les résultats des élèves. 3 seulement ; soit 3,33% sont d'avis contraire et 2 ; soit 2,22% sont sans avis sur la question. C'est donc dire, au regard de ces chiffres, que la disposition des cours doit être prise en compte lors de l'élaboration des emplois de temps. Cela nous ramène aux rythmes biologiques des élèves qui varient au cours de la journée. Cet avis a été réitéré au cours des interviews. A ce sujet, le répondant 6, interviewé à Ebolowa le 6 juillet 2020, déclare qu'une grande partie de la compréhension se passe à l'école car, les explications données par l'enseignant dépassent très souvent le contenu du cours et donc, il est important de tenir compte de capacité de réception du cours par les élèves. Les élèves se doivent d'être ouverts à la réception et ceci implique une prise en compte de leur bien-être lors de l'élaboration des emplois de temps. Il incombe à ce niveau plus aux conseillers d'orientation et aux censeurs de le faire savoir aux enseignants qui parfois privilégient leur programme et ne prennent pas en compte leur élèves et aussi du personnel qui parfois pressés de terminer avec les emplois de temps ne tient pas trop compte de la disposition des différents enseignements. . Alors, ce détail est très important.

V.1.1 .3- HYPOTHESE N°2 : *L'organisation de la semaine scolaire a une influence sur réussite scolaire.*

Pour résoudre cette interrogation sur le rapport entre l'organisation de la semaine scolaire et la formation des élèves, cinq questions ont été posées aux enseignants participant à l'enquête

➤ *Temps alloué à un enseignement et réussite scolaire.*

Le temps alloué à un enseignement a une influence sur la réussite scolaire. Il est donc important de tenir compte des différents volumes de programmes annuels par série pour une bonne formation des apprenants. Comme on peut déduire du tableau ci-dessous, la majorité des répondants est d'accord avec l'influence qu'a le quota horaire des enseignements sur la formation des élèves.

Tableau18: temps alloué à un enseignement et réussite scolaire.

Modalités	effectif	Fréquence (%)
Oui	73	81.11
Non	7	7.77
Sans avis	10	11.11
total	90	100

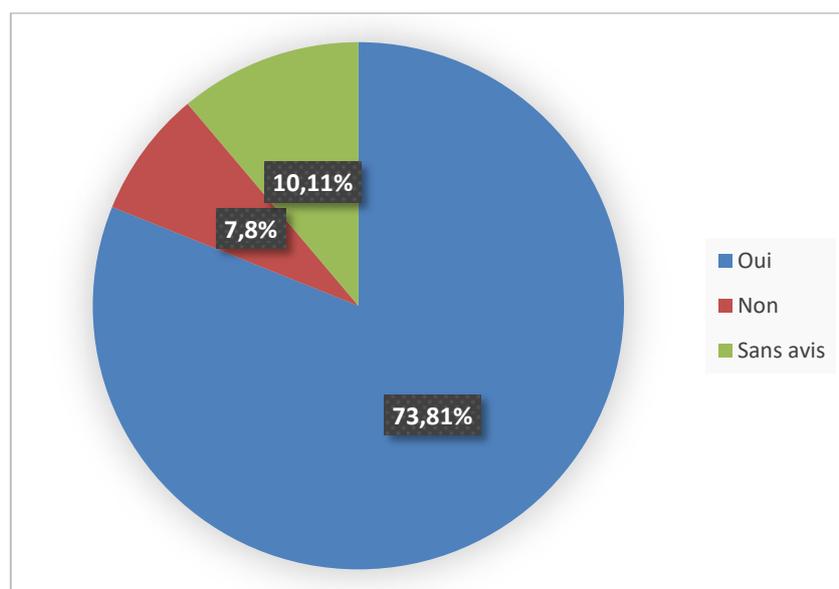
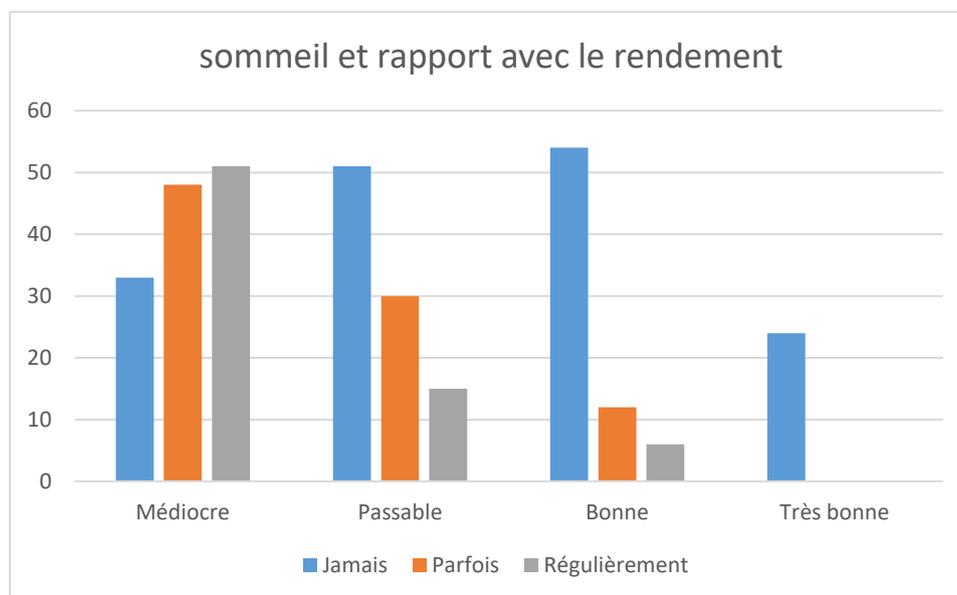


Figure 17: temps alloué à un enseignement et réussite scolaire

Les résultats de l'enquête traduisent que des 90 enseignants ayant pris part à l'enquête, 73 soit 81,11% sont d'accord avec le fait que le temps alloué à un enseignement a une influence sur les résultats, 7 ; soit 7,77% sont d'avis contraire et 10 soit 11,11% sont sans avis sur la question. Cette opinion a également été vérifiée au cours des entretiens. Interviewé à Ebolowa le 6 juillet 2020, la répondante 10 (up cit) enseignante d'Histoire et de Géographie affirme qu'il lui est difficile de couvrir son programme si elle se limite à ses heures de cours. Elle ajoute qu'elle est quelques fois obligée même si elle sait que c'est pas bien, de programmer des cours de rattrapage soit en l'absence d'un autre professeur si elle est libre, soit pendant une permanence qu'elle discute généralement avec un autre enseignant dans la même situation qu'elle, soit un mercredi après les cours ou très souvent le samedi. Ce qui attriste très souvent les apprenants. Elle mentionne également que pendant les cours de rattrapage du mercredi soir, la majorité des élèves manquent d'attention, d'autres s'endorment, ce qui n'est pas sans répercussion sur leur rendement. La figure ci-dessous illustre l'influence qu'à le fait de dormir en classe sur les résultats des élèves. On remarque que les élèves les plus médiocres sont ceux qui dorment régulièrement en classe tandis que les meilleurs sont ceux qui ne dorment jamais en classe. Il est donc important pour les politiques de revoir le temps alloué à chaque enseignement selon les séries

Figure18: Représentation de l'influence du sommeil en classe sur la réussite scolaire



Source : rapport entre les résultats scolaires et les réponses des enquêtés

➤ **Horaire attribué à un enseignement et réussite scolaire**

Les horaires attribués aux différents enseignements ont une influence sur la formation des élèves surtout lorsqu'on sait que les rythmes des élèves varient d'un moment à l'autre au cours de la journée. Et donc les apprenants ont des périodes de forte, de moyenne et de faible concentration. Cette opinion est partagée par la majorité des répondants comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau19: Horaire attribué aux enseignements et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	80	88.88
Non	7	7.77
Sans avis	3	3.33
total	90	100

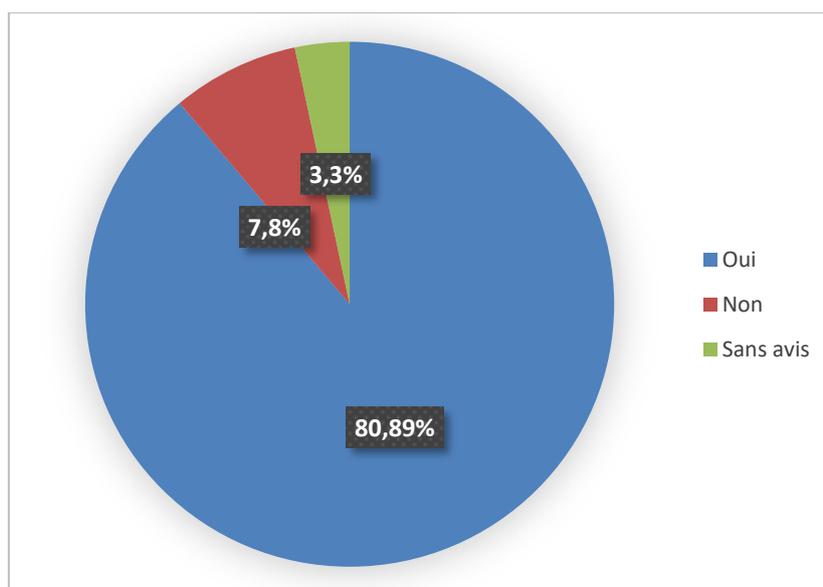


Figure 19: Horaire attribué aux enseignements et réussite scolaire

Concernant la question sur l'influence des horaires attribués aux enseignements sur la réussite scolaire, Les statistiques sont les suivantes : 80 soit 88,88% ; sont d'avis positif, 7 seulement soit 7,77% ; sont d'avis contraire et 3 ; soit 3,33% ; n'ont pu se situer. Pendant les entretiens, quelques enseignants seulement ont abordé la question sur l'influence des horaires attribués aux enseignements sur la qualité de la formation des élèves. C'est par exemple le répondant 3, conseiller d'orientation au Lycée d'Ebolowa qui précise que :

L'être humain n'est pas un robot, son fonctionnement varie d'une période à une autre au cours la journée. On peut très souvent remarquer qu'à certains moments de la journée la fatigue s'installe autant chez les jeunes que chez les adultes. Il existe plusieurs groupes de matières notamment celles dites scientifiques comme les mathématiques, la Physique, la Technologie, la Chimie, la Biologie ; les matières littéraires : Littérature, Langue, deuxième Langue, Anglais, les matières que les élèves appellent récitation ou coran, c'est l'Histoire, la Géographie, l'Education Civique ; Les matières ludiques telles l'EPS, le TM. Les emplois de temps doivent être élaborés en fonction de ces matières. Certaines sont mieux le matin pendant que les esprits des élèves se réveillent et prennent forme, d'autres à midi pendant que leur attention est au point ; d'autres matières permettent de les garder éveillés lorsque dans l'après-midi la fatigue commence à prendre place (entretien avec le répondant 3, Ebolowa 6 juillet 2020)

➤ ***Emploi de temps et formation des élèves.***

Les emplois de temps ont une influence sur la qualité de formation des apprenants. S'ils sont conçus au hasard et ne tiennent compte d'aucun critère, il est clair que ceux-ci seront très chargé et lourds pour les apprenants. Les résultats d'enquête permettent de voir que des 90 enseignants interrogés, 50 partagent cette opinion. Les statistiques complètes se trouvent dans le tableau suivant :

Tableau 20 : Evolution de l'enseignant et influence sur les résultats des élèves

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	50	55.55
Non	10	11.11
Sans avis	30	33.33
total	90	100

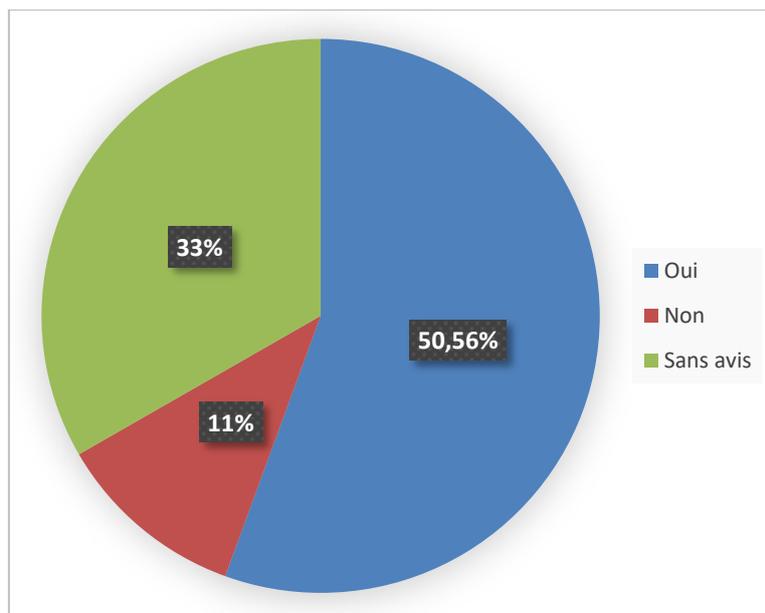


Figure 20: Evolution de l'enseignant et influence sur les résultats des élèves

Des 90 enquêtés, 50 soit 55,55% ont répondu par l'affirmative quant à l'influence qu'ont les emplois de temps sur la réussite scolaire, 10 soit 11,11% sont d'avis contraire et jusqu'à 30 soit 33,33% sont sans avis. Egalement, pendant l'entretien, le répondant 14 confirme cette opinion en ces propos :

Les emplois de temps doivent cesser d'être conçus à la volée, très souvent en fonction de la disponibilité des enseignants. Ils doivent prendre en compte plusieurs paramètres ; notamment la disposition des enseignements au cours des journées, la position des permanences, c'est-à-dire l'alternance des enseignements au cours de la journée et au courant de la semaine. Pour une meilleure formation des élèves, il est important de tenir compte des groupes de matières lors de l'élaboration des emplois de temps et de ne pas hésiter à y apporter des modifications si nécessaire » (entretien avec le répondant 14 ; Ebolowa, 6 juillet 2020).

➤ **Temps consacré aux activités culturelles et réussite scolaire.**

Le temps consacré aux activités culturelles au sein de l'établissement contribuent à la formation des élèves, il est donc important de penser aux diverses activités lors de

l'élaboration des emplois de temps scolaires. Le tableau ci-dessous présente les opinions des répondants sur la question.

Tableau21: activités culturelles et réussite scolaire

Modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	62	68.88
Non	6	8.88
Sans avis	20	22.22
total	90	100

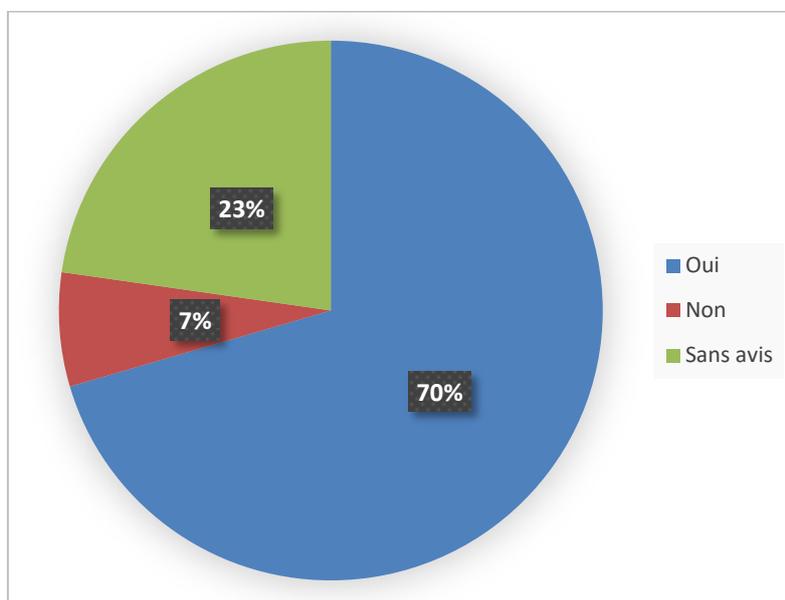


Figure 21: activités culturelles et réussite des élèves

L'enquête a permis de traduire les résultats suivant, 62 répondants soit 68,88% ont répondu affirmatif, 8 répondants soit 8,88% sont d'avis contraire et 20 soit 22,22% sont sans avis sur le fait que le temps consacré aux activités culturelles a une influence sur la formation des élèves. Le plus grand nombre de répondants se situe à la modalité oui.

De même, des résultats des entretiens il ressort que le temps consacré aux activités culturelles à une influence remarquable et non négligeable sur la formation des élèves. Le répondant 11 interviewé à Ebolowa le 7 juillet 2020 estime qu'il est important pour les enseignants de respecter le temps consacré aux activités culturelles au sein de l'établissement car, pendant ces moments, autour des tables rondes organisées par atelier, les apprenants se

sentent généralement très à l'aise et surpassent leur frustration pour poser leurs différents problèmes aux enseignants. C'est un moment de relaxation pendant lequel l'enseignant observe mieux les élèves et peut d'ailleurs détecter les manquements de ces derniers afin de pouvoir y revenir une fois dans les salles de classes. Tout cela semble complexe, mais c'est aussi la gestion du temps scolaire. Les enseignants ne doivent pas profiter des semaines culturelles pour profiter et programmer des cours de rattrapage. Au contraire dit-il :

Il est de notre rôle, nous enseignants et assimilés d'appeler les élèves à ne pas déserrer les activités culturelles mais, de toujours y prendre part pour combler leurs vides découvrir de nouvelles choses et même s'instruire car, c'est plus souvent des activités pratiques que théoriques. Cela aide à découvrir de nouvelles choses, une nouvelle manière de concevoir les choses et même une nouvelle façon de gérer son temps. Plus l'élève reste fermé sur lui moins il acquiert de nouvelles expériences or, qui dit nouvelles expérience dit esprit plus ouvert, esprit plus créatif et donc d'une certaine manière plus réceptif et mieux organisé aussi. Donc je pense que les activités culturelles participent de la bonne formation des élèves et peut donc par ses apports aider à une meilleure réussite scolaire.

➤ **Organisation de la semaine scolaire et temps d'apprentissage des élèves**

A la question de savoir si l'organisation de la semaine scolaire au Cameroun laisse aux apprenants le temps d'apprendre leurs leçons, les réponses des enseignants sont plutôt surprenantes. Les statistiques complètes sont présentées dans le tableau qui suit :

Tableau22: organisation de la semaine et temps d'apprentissage des élèves

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	60	66.66
Non	20	22.22
Sans avis	10	11.11
Total	90	100

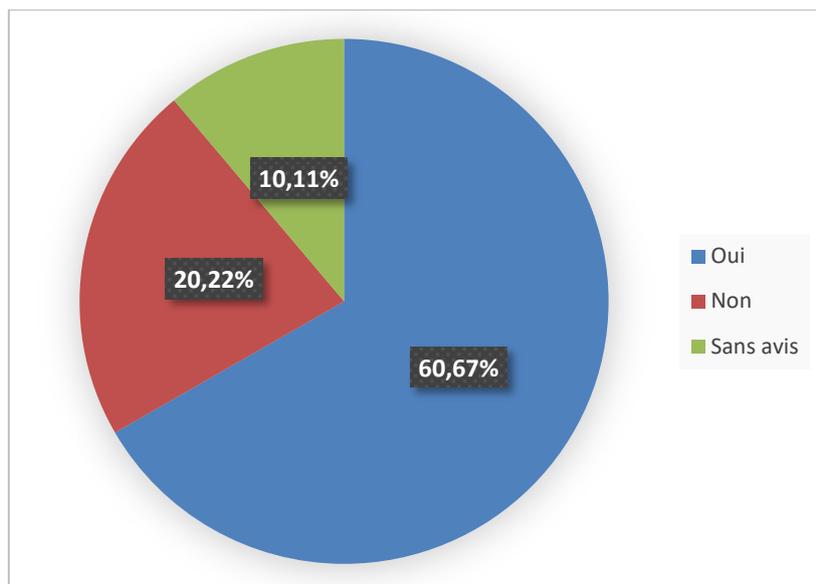


Figure 22: organisation de la semaine et temps d'apprentissage des élèves

Il ressort de ce tableau que 60 sur les 90 répondants soit 66,66% de la population d'étude ont affirmé que l'organisation de la semaine scolaire laisse aux élèves le temps d'apprendre, 20 soit 22,22% ont répondu non et 10 soit ; 11,11% n'ont su se situer. De même les propos de la répondante 8 permettent de conclure qu'en fait, la semaine scolaire au Cameroun laisse aux élèves le temps d'apprendre mais que simplement, ces derniers ne planifient pas leur temps libre une fois chez eux. Elle affirme :

« Les élèves doivent être capables de se rapprocher de nous conseiller d'orientation afin que nous puissions les aider à mieux gérer leur temps, que nous puissions les aider à planifier, établir des programmes d'étude et leur dire comment étudier. Ceci est encore plus nécessaire pour ces élèves qui ne disposent que de peu de temps. Le temps extrascolaire semble être un temps de loisir et de divertissement pour beaucoup d'élèves or c'est le moment de faire un bilan de la semaine qui s'achève et de préparer celle qui s'annonce. IL est donc important d'avoir un programme d'étude même s'il n'est valable que pendant le weekend. La semaine scolaire compte cinq jours et les élèves ont d'ailleurs la journée du mercredi que s'achève dans l'après-midi donc penser qu'ils n'ont pas assez de temps relève d'une mauvaise organisation.» (Entretien avec la répondante 8 le 7juillet 2020)

V.1.1.4- HYPOTHESE N° 3 : *La gestion du temps par l'enseignant a un impact sur la réussite scolaire.*

➤ *Disponibilité de l'enseignant et réussite scolaire*

L'idée selon laquelle la disponibilité (présence /absence) de l'enseignant a un impact sur la réussite scolaire des apprenants est partagé par la presque totalité des enseignants ayant pris part à l'enquête. Comme il peut être constaté à la lecture du tableau ci-dessous, 85 répondants ; soit 94,44% de la population totale sont d'accord avec cette proposition ; 5 seulement soit 5,55% ont répondu par la négative et sur ce point, aucun répondant ne s'est réservé à donner une réponse.

Tableau 13: Disponibilité de l'enseignant et réussite scolaire.

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	85	94.44
Non	5	5.55
Sans avis	0	0
total	90	100

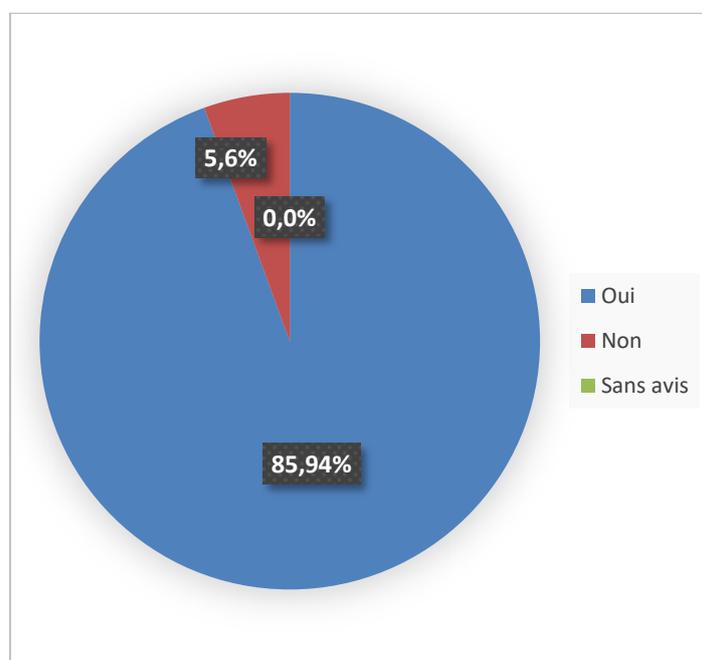


Figure 23: Disponibilité de l'enseignant et réussite scolaire

Pareillement, au cours de l'enquête, la plupart des répondants estiment qu'il y'a un lien très étroit entre la disponibilité des enseignants et la réussite des élèves. C'est par exemple le cas de la répondante 13 interviewée à Ebolowa le 7 juillet 2020 pour qui, la formation des élèves dépend en grande partie des enseignants. C'est l'enseignant qui donne les directives et les élèves suivent. Un enseignant trop absent développe très souvent et ce sans parfois s'en rendre compte, la paresse chez ses élèves car ceux-ci n'ont aucune pression en ce qui concerne son enseignement ; par contre un enseignant toujours présent amène ses élèves à donner du meilleur et d'être autant que possible à la page.

➤ ***Le prolongement des heures de cours a un impact sur les performances scolaires.***

Le fait de sortir de la tranche horaire réservée aux leçons a un impact sur les résultats des élèves car, les emplois de temps précisent clairement la durée de chaque cours et ce temps passé, les élèves cessent d'être concentré. Les statistiques du tableau ci-dessous montrent que la majorité des répondants est d'avis avec cette opinion, les statistiques complètes se trouvent dans le tableau ci-dessous :

Tableau24: prolongement des heures de cours et résultats élèves.

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	51	56.66
Non	32	35.55
Sans avis	7	7.77
Total	90	100

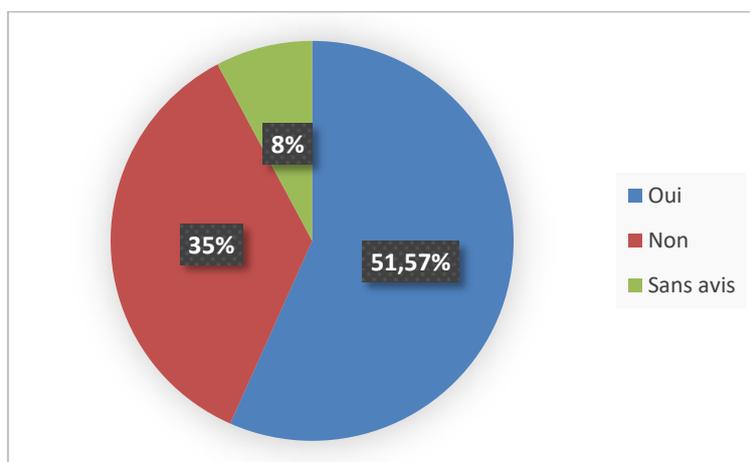


Figure 24: prolongement des heures de cours et résultats élèves

51 répondants soit ; 56,66% ont répondu oui quant à l'influence du prolongement des heures de cours sur la réussite des élèves ; 32, soit 35,55% ont répondu non et 7, soit 7,77% sont sans avis. Pareillement, les résultats de l'enquête permettent de valider cette opinion. A ce sujet, le répondant 8 interviewé à Ebolowa le 3 juillet 2020 précise que l'enseignant doit être un bon gestionnaire, il rajoute en ces propos:

Moi, généralement je prépare mes leçons en avance et en fonction de la tranche d'heure qui m'est réservée. Selon que j'ai deux heures ou une heure de cours, je m'arrange à pouvoir terminer ce que j'ai prévu dans la marge car, je sais qu'après l'heure, les élèves au lieu de suivre le cours commencent à piaffer et à être très agités parce que, dès le début du cours ils sont préparés pour une ou deux heures, passer ce temps, nul doute qu'ils ne comprennent plus surtout lorsqu'il s'agit de matières pas du tout appréciées selon les préférences de chaque élève. Il est très important de planifier à l'avance pour pouvoir terminer avec ce qu'on a prévu de faire pour laisser aux élèves quelques secondes pour souffler avant l'arrivée du prochain enseignant. On y pense pas trop mais c'est important pour les élèves de souffler à chaque fois que possible. Cela leur permet de déstresser et c'est aussi pareil pour les enseignants de souffler un peu entre les cours. Les élèves sont ainsi et pour avoir été un jour élève, les enseignants devraient le savoir et faire avec même si ce n'est pas toujours évident.
(Entretien avec le répondant 8, Ebolowa, le 4 juillet 2020)

➤ ***La suspension de la pause par l'enseignant a une influence sur la réussite scolaire.***

Le fait que l'enseignant occupe la pause dans le souci de conclure avec une partie du cours n'est pas sans influence sur le rendement scolaire car, la pause a été instituée pour permettre aux élèves de se relaxer et de reprendre des forces après avoir mangé quelque chose. Ce point de vue est le même que celui du plus grand nombre de répondants. Les différents chiffres d'enquête sur cette question sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau25: suspension de la pause par l'enseignant et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	45	50
Non	30	33.33
Sans avis	15	16.66
total	90	100

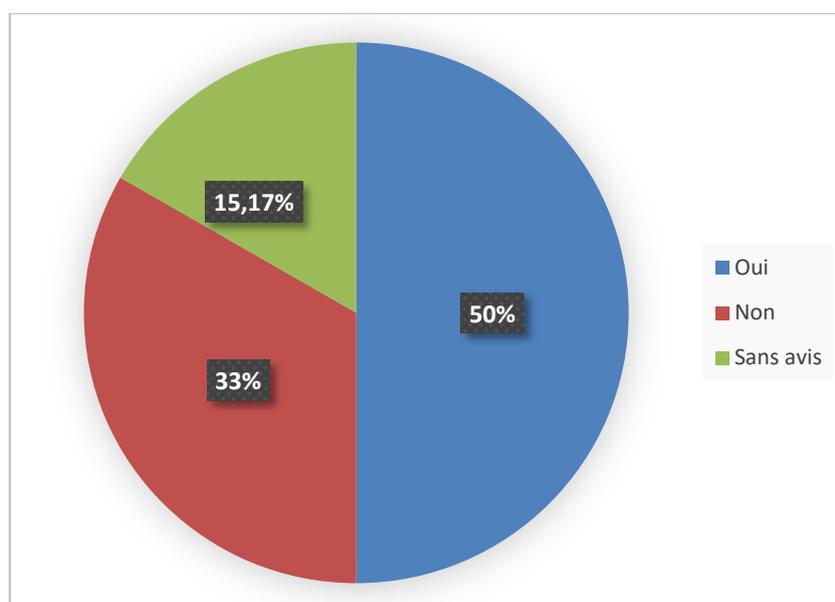


Figure 25: suspension de la pause par l'enseignant et réussite scolaire

Il en ressort que des 90 répondants 45, soit 50% des personnes ressources ont répondu oui quant au fait que l'occupation de la pause à une influence sur les résultats des élèves ; 30, soit 33,33 sont d'avis contraire et 15, soit 13,5 % n'ont aucune idée sur la question. Ce point de vue a été confirmé avec les résultats des entretiens car, la majorité des enseignants reconnaissent l'influence de la privation de la pause sur le rendement des élèves. La répondante 15 l'affirme en ces termes :

La pause ou récréation doit être respectée par les enseignants car, c'est une marge créée dans le souci de permettre aux élèves de se ressourcer et de prendre un peu d'air. Les élèves qui sortent de la maison sans déjeuner et qui, privés de pause, ne réussissent pas à s'alimenter pendant le temps prévu à cet effet, passent le temps à

grignoter sous les bancs pendant les cours de peur de se faire attraper. Ceci au détriment des explications que donnent les enseignants. Ce qui n'est pas sans impact sur leurs résultats car il est important de suivre les explications que donnent les enseignants. [...] élève déjà, je ne supportais pas être privée de ma pause (rire) donc j'évite de faire pareil à mes élèves car je sais combien cela peut impacter le reste de la journée » (entretien avec le répondant 15 le 3 juillet 2020)

➤ **Le volume de temps disponible influence la réussite scolaire.**

Les quotas horaires attribués aux différents enseignements ont une influence sur la réussite scolaire car certains programmes sont plus vastes que d'autres et demandent un volume de temps plus important. Les résultats de l'enquête contenus dans le tableau ci-dessous permettent de voir que la majorité des répondants est d'accord avec cette opinion.

Tableau26: volume de temps et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	83	92.22
Non	2	2.22
Sans avis	5	5.55
total	90	100

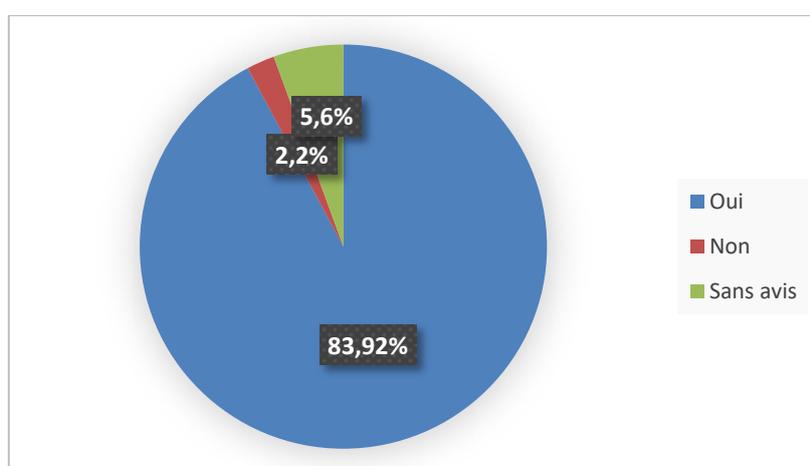


Figure 26: volume de temps et formation des élèves

On peut dégager de ce tableau que, 83 répondants, soit 92,22% ont répondu oui quant au fait que le volume de temps alloué à un enseignement a un impact sur la réussite scolaire ; 2, soit 2,22 affirment le contraire et 5 soit 5,55% sont sans avis sur la question. C'est dire qu'il y'a une très grande concentration des répondants sur la modalité oui. Ce qui rejoint les résultats des entretiens au cours desquels la totalité des personnes ressources a reconnu l'influence qu'ont les quotas horaires sur la formation des élèves. Le répondant 2 le confirme en ces mots :

Nul doute que le volume de temps dont dispose un enseignant pour son programme a une influence sur la formation des élèves. Si le volume de temps est peu par rapport au volume du programme, l'enseignant qui se doit de terminer son programme avancera certainement un peu plus vite pour pouvoir couvrir son programme. A défaut d'aller un peu plus vite, l'enseignant est obligé de programmer des cours de rattrapage, ce qui n'arrange pas toujours les apprenants.

➤ ***Les cours de rattrapage ont une influence sur la formation des élèves***

Tout comme la pause, la permanence, est une tranche horaire prévue dans les emplois de temps scolaires pour permettre aux élèves de réviser leurs leçons, de faire un tour à la bibliothèque de l'établissement. De même les week-ends constituent le temps extrascolaire, pendant lequel l'élève vaque à ses occupations familial. Comme le démontre le tableau ci-dessous, la programmation des cours de rattrapage pendant ces périodes a un impact sur la formation des élèves.

Tableau27: cours de rattrapage et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
oui	58	64.44
Non	32	35.55
Sans avis	0	0
total	90	100

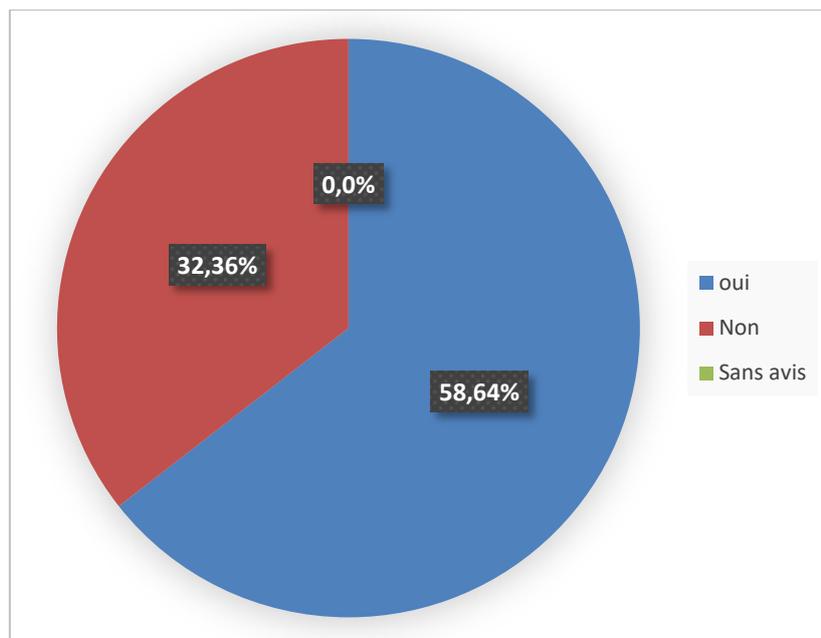


Figure 27: cours de rattrapage et réussite scolaire

Les statistiques contenues dans ce tableau montrent que 58 répondants, soit 64,44 % de répondants ont répondu par l’affirmative quant à l’influence de la programmation des cours de rattrapage sur la réussite scolaire ; 32, soit 35,55% ont donné une réponse négative. A cette question, nous n’enregistrons pas de répondants sans avis.

Au cours de l’entretien, cette proposition n’a guère été réfutée ; le répondant 16 interviewé le 9 juillet 2020 reconnaît que le fait d’occuper un temps supposé être libre par les élèves a toujours un impact sur leurs performances. Il ajoute d’ailleurs que les élèves sont habitués à la routine et ne s’adaptent au changement qu’avec beaucoup d’efforts. C’est déjà le cas avec les cours de mercredi soir et de samedi auxquels beaucoup d’élèves n’assistent pas à moins que leur note soit en jeu.

V.1.1.5- L’HYOYHESE N°4 : *Les vacances scolaires ont une influence sur la réussite scolaire*

➤ ***Suffisance du volume des vacances scolaires***

A la question de savoir si le volume des vacances scolaires est suffisant pour une remise en forme des élèves, la presque totalité des personnes ressources ont répondu par l’affirmative. Les statistiques se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau28: suffisance du temps scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	86	95.55
Non	0	0
Sans avis	4	4.44
total	90	100

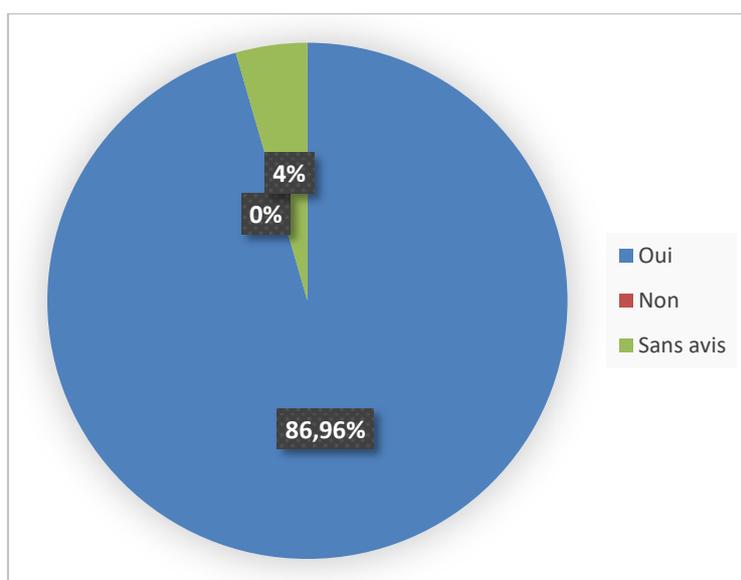


Figure 28: suffisance du temps scolaire

Selon que le volume des vacances scolaire est suffisant ou non pour une bonne remise des élèves, les résultats sont les suivants: 86 enseignants, soit 95,55% ; sont d'accord ; 4, soit 4,44% ; ont donné une réponse négative et aucun ne le trouve insuffisant. Pareillement, au cours des entretiens, la majorité des répondants a approuvé la suffisance du volume des vacances scolaires. Le répondant 7 interviewé à Ebolowa le 8 juillet 2020 souligne le fait que les vacances scolaires sont largement suffisantes pour une bonne remise des élèves. Pour lui, ces vacances pourraient être réduites et plus répétées pendant l'année scolaire. Ce qui contribuerait à ne pas rompre avec l'esprit d'apprentissage chez les élèves.

➤ **Suppression des vacances et formation des élèves.**

Les vacances scolaires constituent la période pendant laquelle les élèves sont libres et peuvent se consacrer à des activités de toutes sortes. Supprimer ces vacances pour n'importe quelle raison aurait un impact sur la formation des élèves. C'est ce que pense la presque

quasi-totalité des enseignants ayant participé à l'enquête. Les résultats de l'enquête sur le terrain sont les suivants :

Tableau29: suppression des vacances et réussite des élèves

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	88	97.77
Non	0	0
Sans avis	2	2.22
Total	90	100

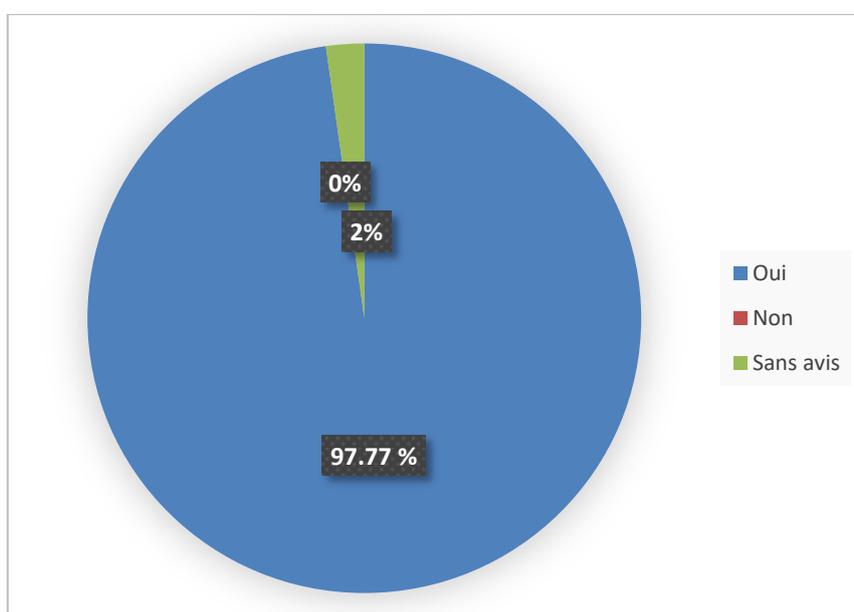


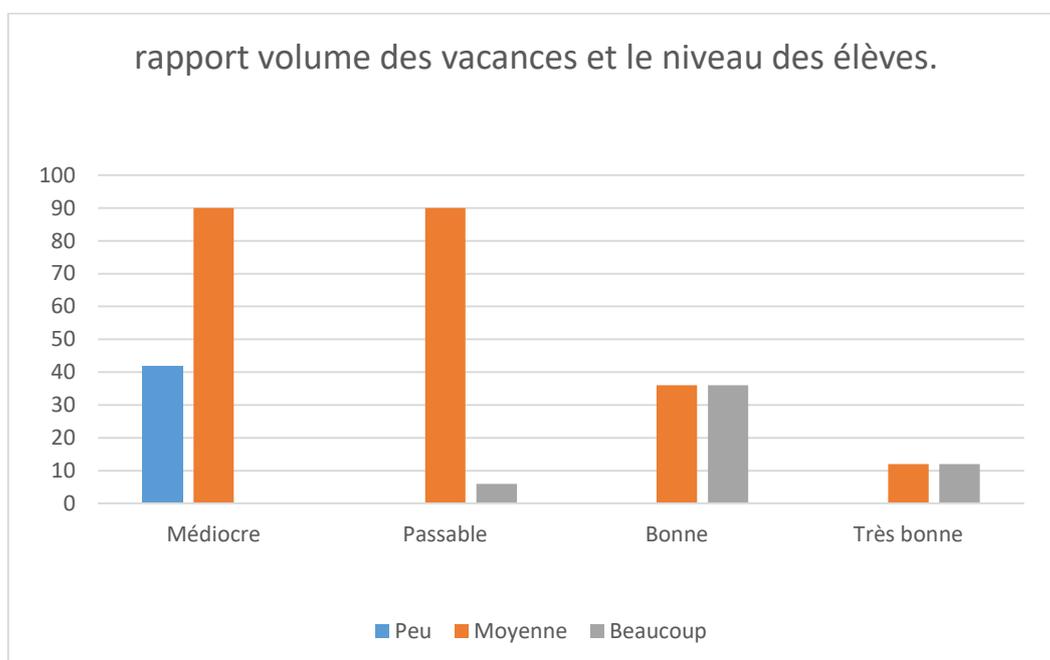
Figure 29: suppression des vacances et réussite scolaire

Selon que la suppression des vacances scolaires aurait un impact sur la réussite scolaire, 88 répondants soit; 97,77% ont répondu par l'affirmative, 2 seulement sont sans avis soit 2,22% de la population. On ne note aucun avis contraire. Les données issues de l'entretien vont dans ce même sens comme l'affirme le répondant 5 interviewé à Ebolowa le 9 Juillet 2020. Il ressort de ses propos que la suppression des vacances scolaires est une erreur gravissime. Les enseignants qui profitent de cette période pour programmer des cours de rattrapage ne devraient pas abuser et faire un maximum d'efforts pour très vite libérer les élèves. De même les parents qui prolongent la scolarité de leurs enfants avec des cours de répétition ne doivent pas abuser car, les élèves doivent se reposer. Une fois l'école terminée, ils peuvent se préparer à la maison pour ceux qui affrontent des examens puisqu'il s'agit des

élèves de terminale, les résultats bons ou pas, l'élève doit impérativement laisser reposer son cerveau pour le préparer à l'année à venir afin de mieux l'aborder. Notre enquête nous a permis de faire le constat selon lequel les apprenants qui jouissent normalement de leurs vacances scolaires sont ceux qui enregistrent de meilleures notes scolaires. Cela s'expliquerait par le fait que ceux-ci sont moins stressés et donc plus attentifs et réceptifs aux enseignements en attente des prochaines vacances.

L'influence qu'a le volume disponible des vacances scolaires sur le niveau des élèves est représentée sur la figure qui suit :

Figure 30: Représentation marge de temps, résultats scolaires



Source : rapport entre les résultats scolaires et les réponses des enquêtés

➤ **Des vacances plus répétées et réussite des élèves**

Les vacances scolaires sont importantes pour une bonne formation des élèves. Des vacances scolaires plus répétées auraient un impact positif sur la formation des élèves. Cette opinion est celle que partage la majorité des répondants. Les données présentées dans le tableau ci-dessous permettent de tirer une conclusion.

Tableau 31: vacances plus répétées et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	67	74.44
Non	13	14.44
Sans avis	10	11.11
Total	90	100

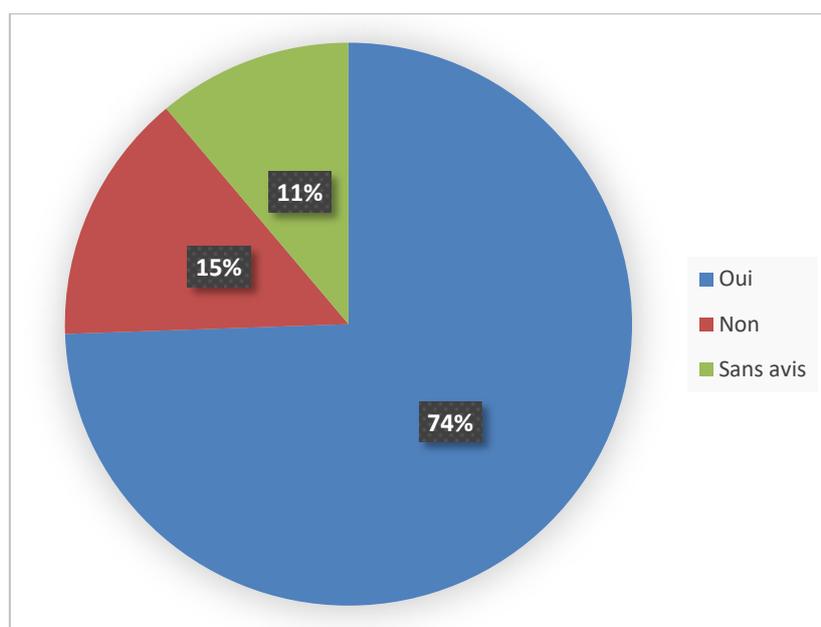


Figure 31: vacances plus répétées et réussite des élèves

60 répondants, soit 74,44% sont d'accord avec l'opinion selon laquelle des vacances scolaires plus répétées auraient une influence positive sur la réussite scolaire ; 13 répondants, soit 14,44% ont répondu par la négative et 10, soit 11,11% sont sans avis. Egalement, pendant les entretiens ce point de vue a été validé par la majorité des répondants. Le répondant 3 l'affirme en ces mots :

Les vacances ont un rôle très important dans la vie des êtres humains. C'est une période de reconstruction, de repos, de remise en question et d'interrogation. Il s'agit pour les élèves de faire un point sur leur niveau scolaire, de faire un bilan sur la séquence scolaire achevée et faire une projection de la séquence avenir. Nul doute que chaque élève le fait avec une vision plus positive et plus déterminée, le but étant de rebondir avec de meilleures

performance et des vides entièrement comblés. Ainsi avoir plus de vacances, plus de temps de repos et de réflexion ne peut qu'être que bénéfiques pour les élèves qui reviendront à chaque fois de leurs vacances avec un esprit plus ouvert, avec de nouveaux défis à relever, avec de nouvelles visions et de nouveaux objectifs.
(Entretien avec le répondant 5, Ebolowa 9 juillet 2020)

➤ **Rattachement des vacances scolaires au temps scolaire et réussite scolaire.**

Suivre les élèves même pendant les vacances peut positivement impacter leur niveau. C'est ce que montre la lecture du tableau suivant :

Tableau31: suivi des élèves pendant les vacances et réussite scolaire

modalités	effectif	fréquence(%)
Oui	32	35.55
Non	51	56.66
Sans avis	7	7.77
Total	90	100

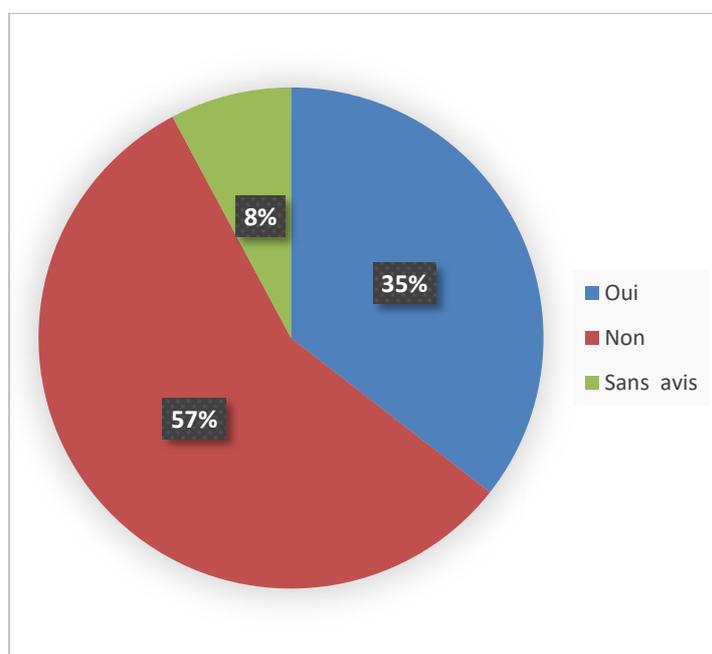


Figure 32: suivi des élèves pendant les vacances et réussite scolaire

32 répondants soit 35 ; 55% de la population totale affirment suivent les élèves pendant les vacances aurait un impact positif sur leur réussite scolaire ; 51répondants soit 56,66 rejettent cette proposition et 7 soit 7,77% sont sans avis. Sur cette question, la modalité non accumule la plus grande concentration des répondants. Ce qui est vérifié avec les données issues de l'entretien. C'est par exemple le cas du répondant 1 qui affirme en ces termes : Passer plus de temps à l'apprentissage ne peut être que bénéfique pour un élève c'est vrai, mais faire des élèves une machine à produire de meilleurs résultats peut au contraire ramener leur niveau à la baisse. Il y a un temps pour suivre les enseignements, un temps pour apprendre, assimiler et également, il y a un temps pour se reposer. Les vacances sont là pour permettre aux élèves de de concentrer sur autre chose, de vivre d'autres réalités, loin du stress et des activités scolaires. C'est le lieu d'établir une différence entre les congés scolaires et vacances scolaires. Les congés plus courts marquent la fin d'un trimestre et annoncent le début d'un autre. Les élèves ne doivent pas s'amuser à rompre avec les activités scolaires mais, les grandes vacances marquent la fin d'une année académique et le début d'une autre. C'est dire que les élèves auront un nouveau programme, sauf pour les redoublants, de nouveaux emplois de temps, de nouveaux enseignants, etc. Alors il faut les laisser se reposer pour attaquer la nouvelle année avec une nouvelle mine, une nouvelle mission, de nouveaux objectifs etc. c'est loin d'être une période où l'on viendra parler d'école à son enfant, son élève... mais c'est le moment de l'occuper à autre chose, de préparer l'élève de Terminale à la vie à l'université car, il entre dans un nouvel univers, où il n'a plus devant lui un enseignant, un surveillant général, un conseiller d'orientation Bref, les vacances c'est pour se reposer, penser la nouvelle année. C'est le temps dit extrascolaire.

V.1.2- auprès des élèves

V.1.2.1- L'identification

Comme susdit l'identification des répondants permet de ressortir les caractéristiques de la population d'étude sur différents plans. C'est l'occasion de savoir un peu plus de manière implicite et très discrète sur les personnes prenant part à l'enquête. Selon le but de la recherche, ces caractéristiques peuvent s'avérer très importantes dans l'explication de certains phénomènes.

Tableau32: récapitulatif des répondants par série

Modalités	effectif	Fréquence (%)
Terminales A	100	50
Terminale D	60	30
Terminale C	40	20
Total	200	100

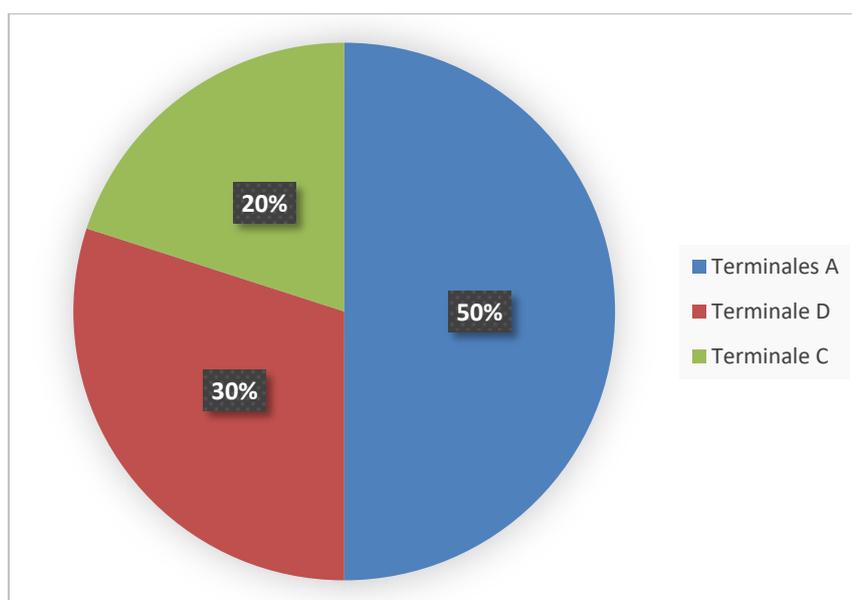


Figure 33: Fréquence des répondants par série

Le tableau ci-dessus présente la répartition des répondants par série au sein des établissements. Il en ressort que, des 200 élèves qui ont répondu au questionnaire, 100 sont de la série A, soit 50 % de la population d'étude ; 60 élèves sont de la série D soit 30% et 40 sont de la série C soit 20%. La série A regroupe donc le plus grand nombre de répondants. Cela peut être justifié par le fait que la série A est répartie en deux options soit l'option Allemand et l'option espagnole.

Tableau 33: Récapitulatif des répondants par genre

Modalités	effectif	Fréquence (%)
Féminin	115	57.5
Masculin	85	42.5
Total	200	100

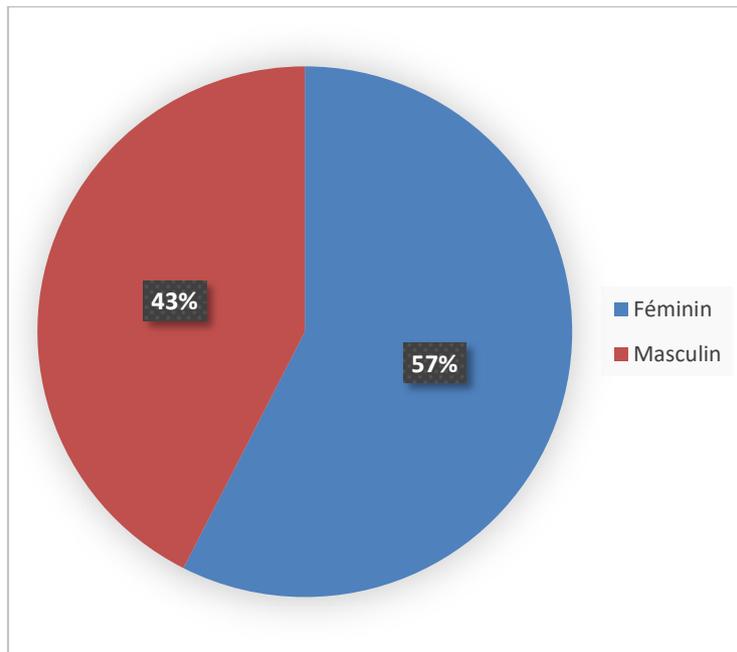


Figure 34: fréquence des répondants par genre

La lecture du tableau ci-dessus montre que l'effectif des femmes de l'échantillon est de 115 ; soit 57,5% de la population d'étude contre 85 hommes soit 42 ,5% de la population totale. Les filles ont donc le plus grand effectif car, plus nombreuses déjà dans les séries littéraires et plus accessibles pour la réponse au questionnaire.

Tableau 34 : Fréquence des répondants par tranche d'âge

Modalité	effectif	Fréquence (%)
-15	10	5
[15-16]	25	12.5
[17-18]	100	50
[19-20]	30	15
[21-22]	20	10
+22	15	7.5
Total	200	100

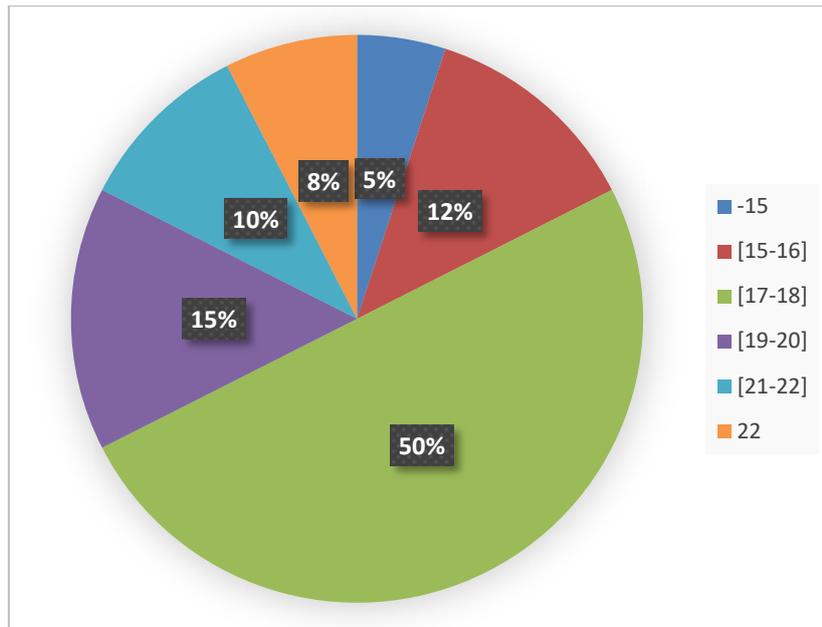


Figure 35: Fréquence des répondants par tranche d'âge

Du tableau ci-dessus, il ressort que des 90 répondants, 10 soit 5% sont âgés de moins de 15 ans ; 25 soit 12,5% sont dans l'intervalle 15-16 ans ; 100 soit 50% sont âgés entre 17 et 18 ans ; 30 soit 15% appartiennent à la tranche de 19 à 20 ans ; 20 sont âgés entre 21 et 22 ans soit 10% ; 15 sont âgés de plus de 22 ans soit 7,5 %. La classe modale est donc celles regroupant les élèves âgés entre 17 et 18ans.

Tableau 35: Répartition des répondants selon leur obédience religieuse

Modalité	effectif	Fréquence (%)
Catholique	80	40
Protestant	60	30
Musulman	25	12.5
Témoin de Jéhovah	15	7.5
Réveillé	13	6.5
Autre	7	3.5
Total	200	100

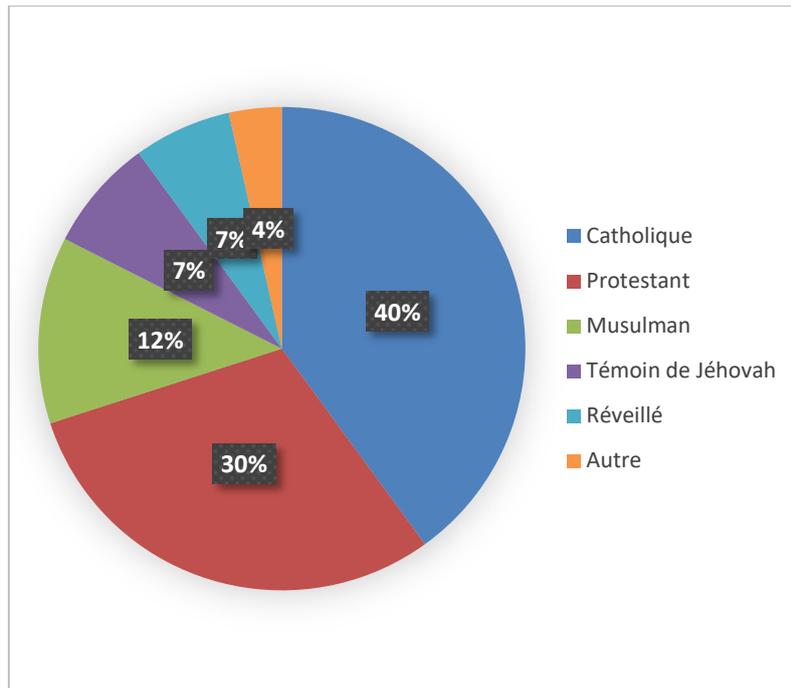


Figure 36: fréquence des répondants selon leur obédience religieuse

La lecture du tableau ci-dessus nous permet de constater que 80 répondants, soit 40% de la population totale appartiennent à la religion catholique, 60 soit 30% sont protestants ; 25 soit 12,5%, sont de la religion musulmane ; 15 soit 7,5 %, sont des témoins de Jéhovah, 13, soit 6,5% sont des églises dites de réveil et 7 soit 3,5% ne se reconnaissent dans aucune des religions mentionnées. La classe modale est donc la religion catholique.

Tableau 36 : Répartition des répondants selon estimation de leur niveau de vie familial

Modalité	effectif	Fréquence (%)
Faible	130	65
Moyen	52	26
Elevé	18	9
Total	200	100

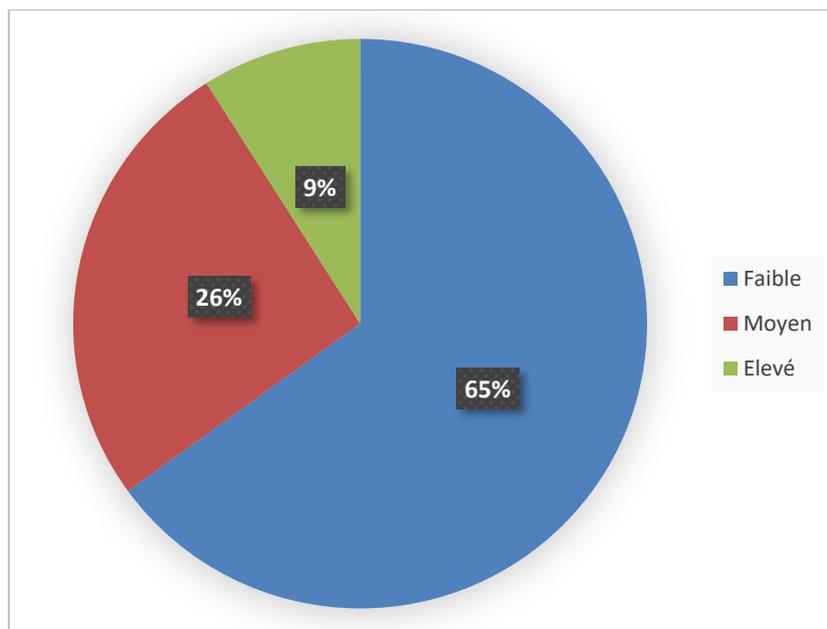


Figure 37: fréquence des répondants selon estimation de leur niveau de vie familial

Le tableau sur la répartition des répondants selon le niveau de vie, laissent voir les statistiques suivantes : 130 soit 65%, ont un niveau de vie faible ; 52 soit 26% ; ont un niveau de vie familial moyen et 18 seulement soit 9% ; admettent avoir un niveau de vie élevé. La classe majoritaire est donc représentée par le niveau de vie faible.

V.1.2.2-HYPOTHESE N°1 : L’organisation de la journée scolaire a un impact sur la réussite scolaire

Pour vérifier cette hypothèse, cinq questions ont été posées aux participants et les résultats d’enquête répertoriés et classifiés dans des tableaux

- Satisfaction des élèves par rapport à l’organisation de la journée scolaire

L’organisation de la journée scolaire est d’une grande importance pour une meilleure formation des élèves et doit correspondre aux attentes du plus grand nombre si elle ne peut satisfaire tous les élèves.

Tableau 37 : Organisation de la journée scolaire et satisfaction des élèves

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
Oui	90	45
Non	50	25
Sans avis	60	30
Total	200	100

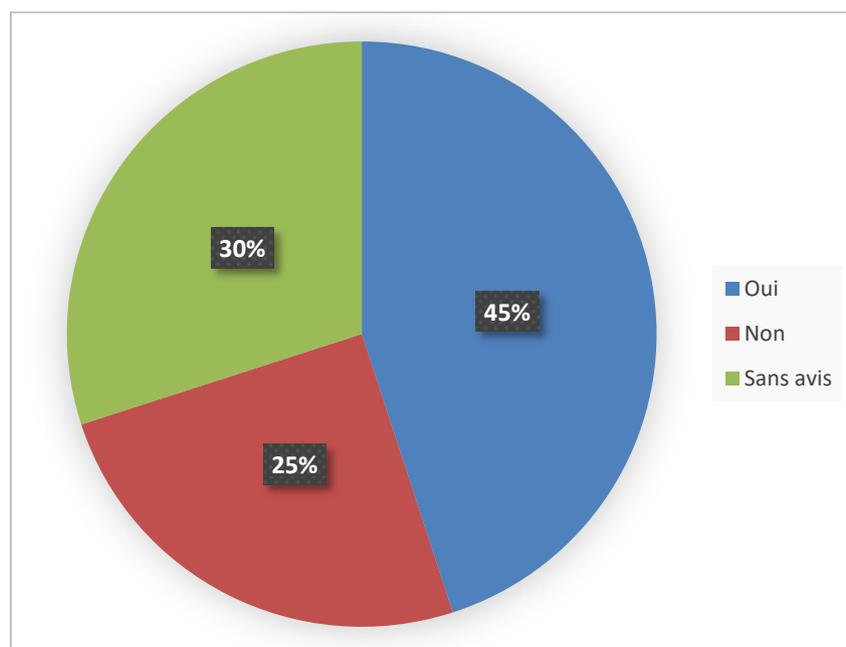


Figure 38: Organisation de la journée scolaire et satisfaction des élèves

Il ressort de ce tableau que 90 répondants soit 45% ; de la population totale ont répondu par l'affirmative à la question sur leur satisfaction par rapport à l'organisation de la journée scolaire. 50 soit 25% ont répondu par la négative et 60 soit 30 % ; sont sans avis.

➤ **Importance des heures de permanence sur réussite scolaire.**

L'absence des heures de permanence dans les emplois de temps scolaires a une influence sur la réussite des élèves car, comme dit plus haut, l'être humain même s'il peut s'adapter à diverses situations est parfois lent à l'accommodation. Ainsi le niveau de concentration baisse lorsque l'élève est épuisé. Sur la question, 185 répondants ont répondu par l'affirmative. Les différentes statistiques sont regroupées dans le tableau suivant.

Tableau 38: Permanence et Réussite scolaire.

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
oui	185	92.5
non	0	0
Sans avis	15	7.5
total	200	100

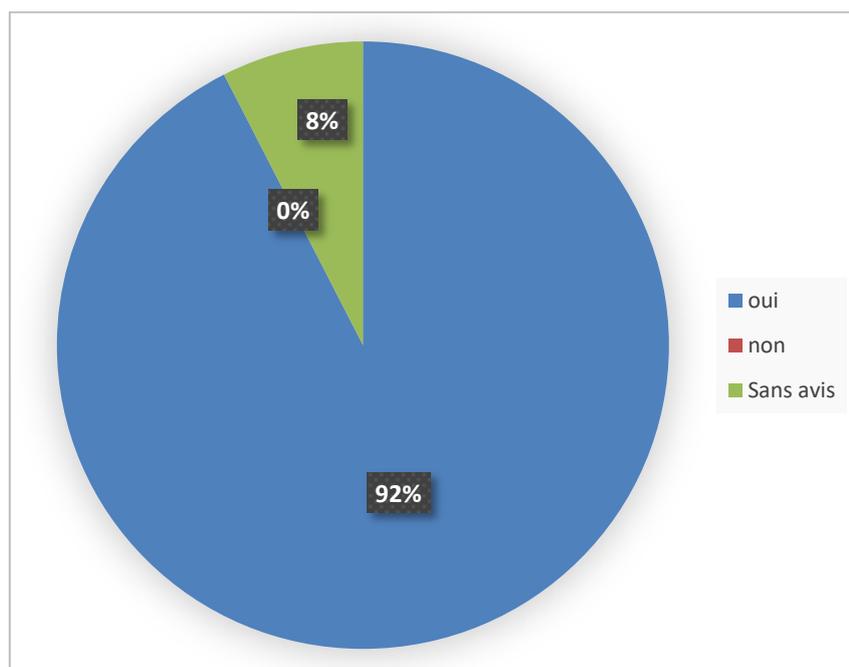


Figure 39: Permanence et réussite scolaire

Ce tableau portant sur l'importance pour les élèves d'avoir des heures de permanence laisse traduire que 185 répondants soit 92,5% de la population de l'étude; sont d'accord avec cette proposition, 15 soit 7,5% ; sont sans avis sur la question. On ne note aucune réponse négative. Même si beaucoup d'enseignants ayant participé aux entretiens affirment occuper très souvent les heures de permanence des élèves, ceux-ci reconnaissent qu'il est important de ne pas le faire très souvent même si note-t-on auprès de plusieurs enseignants que la permanence est réservée pour un éventuel rattrapage pendant la semaine.

➤ *Nombre d'heures de cours par jour et réussite scolaire*

Le nombre d'heures de cours par jour a une influence sur la formation des apprenants car, aucun doute que si la journée scolaire s'avère très longue, et lourde non seulement en terme de

volume horaire mais également des divers enseignements proposés, cela influence négativement la capacité de rétention et niveau d'attention des élèves à certaines périodes de la journée. 110 élèves sont d'accord avec cette proposition ; Les statistiques issues de l'enquête sont visibles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 39: charge journalière et Réussite scolaire

modalités	Effectif	fréquence(%)
Oui	110	55
non	30	15
Sans avis	60	30
Total	200	100

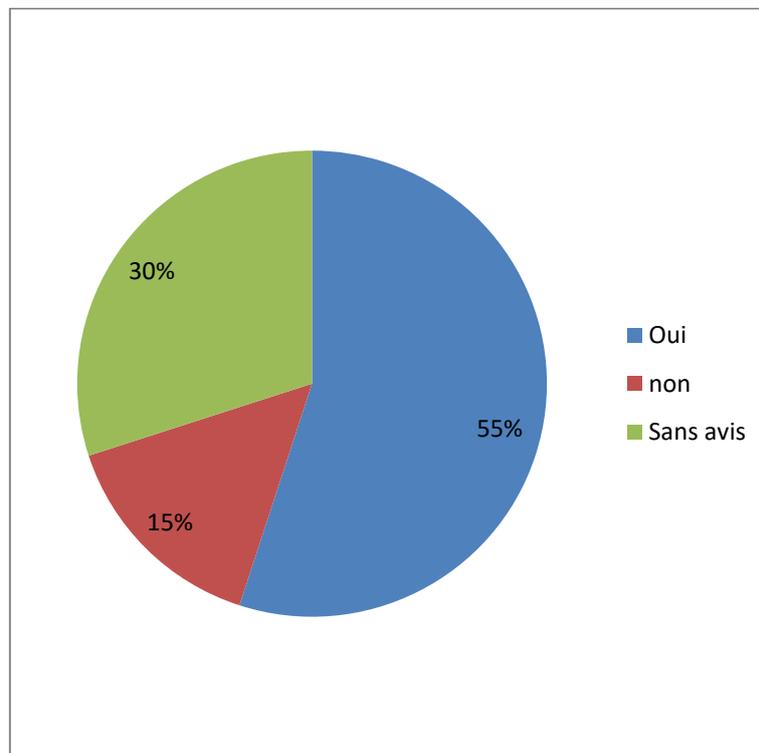


Figure 40: charge journalière et formation des élèves

La lecture du tableau ci-dessus montre que 110 élèves, soit 55% de la population pense que le nombre d'heures de cours par jour a une influence sur leur formation ; 30 soit 15 % ne partagent pas cet avis et 60 soit 30% sont sans avis sur la question.

➤ **Disposition de la pause par les apprenants.**

Le fait de jouir de sa pause comme il se doit a une influence certaine sur la réussite scolaire car c'est le moment de la restauration. Sur la question de savoir si les enseignants leur

permettent de disposer de leur récréation, 50 élèves seulement avouent disposer de leur pause. Les statistiques se trouvent dans le tableau ci-dessous

Tableau 40: pause et réussite scolaire

modalités	effectif	Fréquence (%)
toujours	50	25
jamais	0	0
parfois	150	75
total	200	100

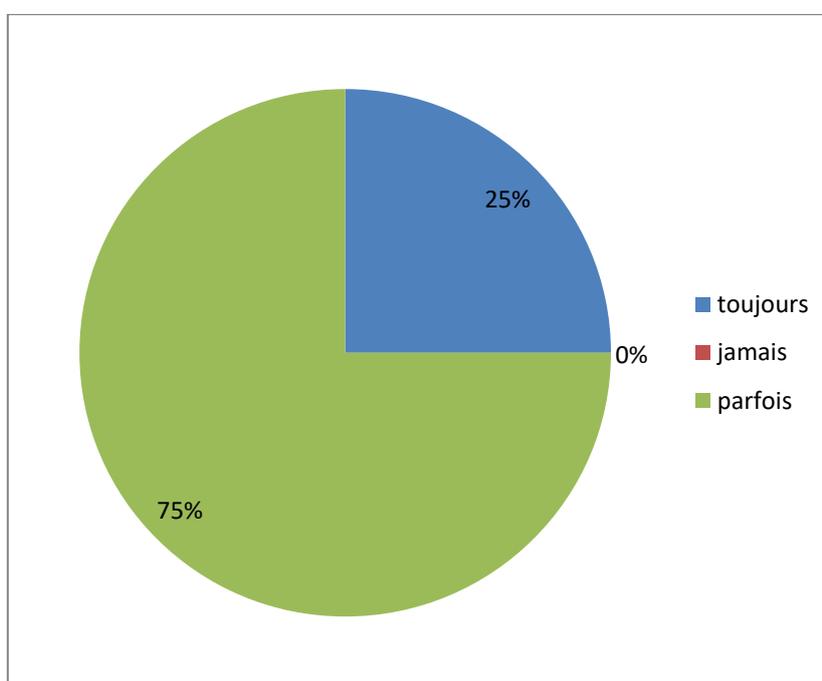


Figure 41 : pause et réussite scolaire

On peut lire à travers le tableau ci-dessus que la majorité des élèves ayant participé à l'enquête déclarent ne pas toujours disposer entièrement de leur pause. Autrement dit, les enseignants qui occupent les horaires d'avant la pause grignotent le temps de pause que beaucoup d'élèves trouvent d'ailleurs très réduit surtout pour ce qui est de la première pause. Jusqu'à 150 soit 75% ; seulement 50 affirment jouir de leur pause soit 25% de la population seulement.

➤ *Disposition des enseignements et réussite scolaire*

La manière dont les différents enseignements se suivent au cours de la journée a une influence sur la réussite scolaire. C'est dire que les emplois de temps journaliers doivent tenir compte de l'alternance des programmes au cours de la journée. Cette opinion a été partagée par un grand nombre de répondants comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau41: Influence de la disposition des cours pendant la journée.

La disposition des cours pendant la journée affecte la réception des savoirs par les élèves.

modalités	effectif	Fréquence (%)
Oui	100	50
Non	80	40
Sans avis	20	10
total	200	100

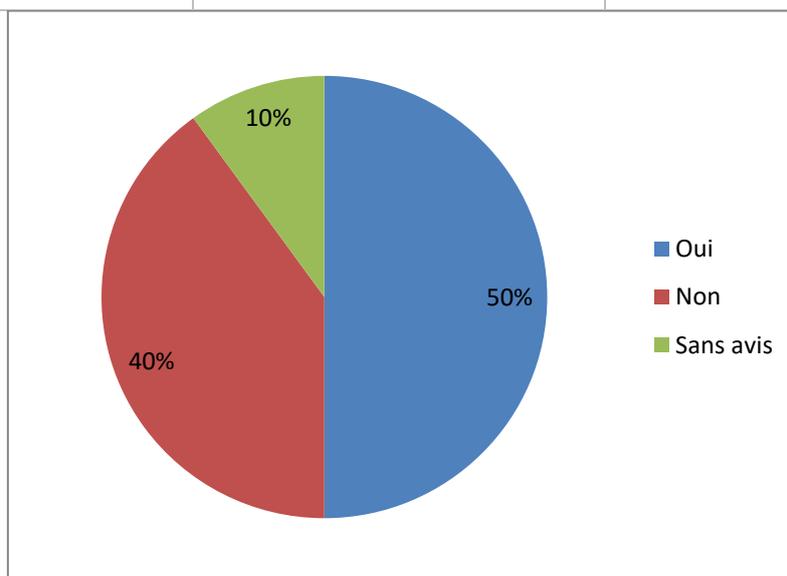


Figure 42: Influence de la disposition des cours pendant la journée

Les statistiques de l'enquête contenues dans le tableau ci-dessus montrent que 100 répondants ; soit 50 % de la population d'étude sont d'avis avec le fait que la disposition des enseignements au cours d'une journée a une influence sur leurs acquisitions. 80 soit 40% sont d'avis contraire et 20 ; soit 10 % sans avis sur la question. C'est donc dire, au regard de ces chiffres, que la disposition des cours doit être prise en compte lors de l'élaboration des

emplois de temps comme l'ont d'ailleurs montré les statistiques relevées auprès de enseignants non seulement par les questionnaires mais aussi au cours des entretiens.

V.1.2.3-HYPOTHESE N°2 : L'organisation de la semaine scolaire a une influence sur la réussite scolaire

- Temps alloué à un enseignement et niveau de rétention des élèves

Le volume de temps attribué à un enseignement affecte la réussite scolaire. Les statistiques complètes relevées auprès des élèves sur cette question sont contenues dans le tableau ci-dessous.

Tableau 42: Volume de temps d'un enseignement et réussite scolaire

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
Oui	170	85
Non	10	5
Sans avis	20	10
Total	200	100

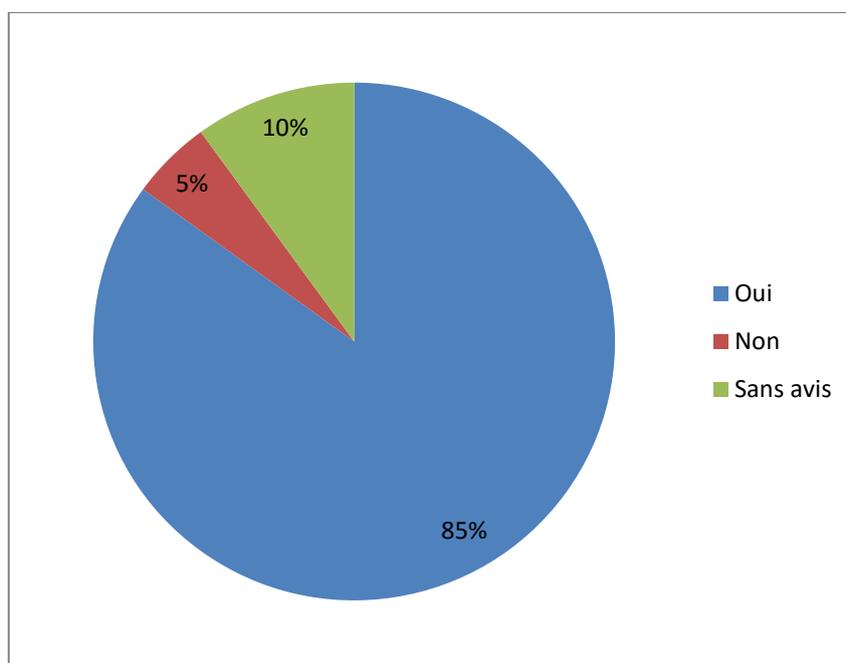


Figure 43: Volume de temps d'un enseignement et réussite scolaire

Il ressort de ce tableau que 170 répondants soit 85% de la population totale ont répondu par l'affirmative à la question de l'influence de la durée des heures de cours sur leurs

formation. 20 soit 10% ont répondu par la négative et 10 soit 5 % ; sont sans avis. A la question ouverte posée aux élèves, il ressort que également que la presque totalité des élèves ayant répondu aimeraient avoir des heures de cours plus réduites pour une meilleure compréhension et réception des enseignements.

➤ *Horaire attribué à un enseignement et réussite scolaire.*

La position d'un cours pendant la journée peut avoir une influence sur la réussite scolaire. Sur la question, 185 répondants ont répondu par l'affirmative. Les différentes statistiques sont regroupées dans le tableau suivant.

Tableau 43: horaire d'un enseignement et Réussite scolaire

Modalités	Effectif	Fréquence (%)
oui	185	92.5
non	12	6
Sans avis	3	1.5
total	200	100

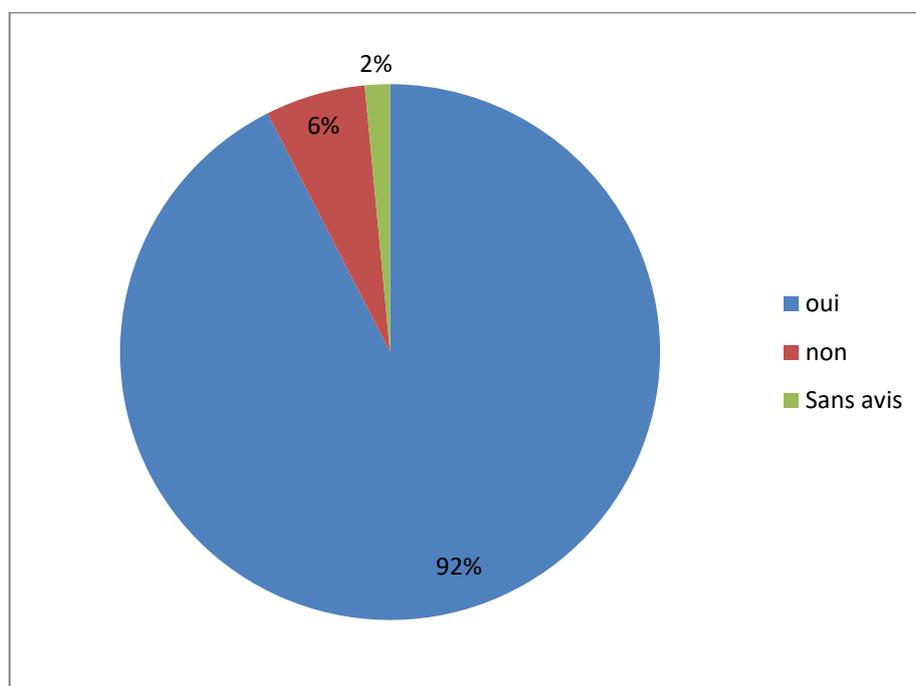


Figure 44: horaire d'un enseignement et réussite scolaire

Ce tableau portant sur l'importance pour les élèves d'avoir des heures de permanence laisse traduire que 185 répondants soit 92,5% de la population de l'étude; sont d'accord avec

cette proposition, 3 soit 1,5 % ; sont sans avis sur la question et 12 soit 6% sont d'avis contraire. A la question ouverte posée à ces élèves, il ressort que le choix des horaires des enseignements est hyper important pour une meilleure formation. Beaucoup d'élèves disent ne pas aimer débiter la journée avec tel ou tel enseignement, d'autres n'aiment pas avoir tel ou tel enseignement en soirée mais plutôt en matinée.

➤ *Emplois de temps hebdomadaire et satisfaction des élèves*

Les emplois de temps hebdomadaires ont un grand rôle à jouer dans la formation des élèves. A la question de savoir s'ils sont satisfaits par leurs emplois de temps hebdomadaires, 110 élèves sont d'accord avec cette proposition ; Les statistiques issues de l'enquête sont visibles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 44: emploi de temps hebdomadaire et réussite scolaire

modalités	Effectif	fréquence(%)
satisfaits	50	25
insatisfaits	113	56.5
Sans avis	37	18.5
Total	200	100

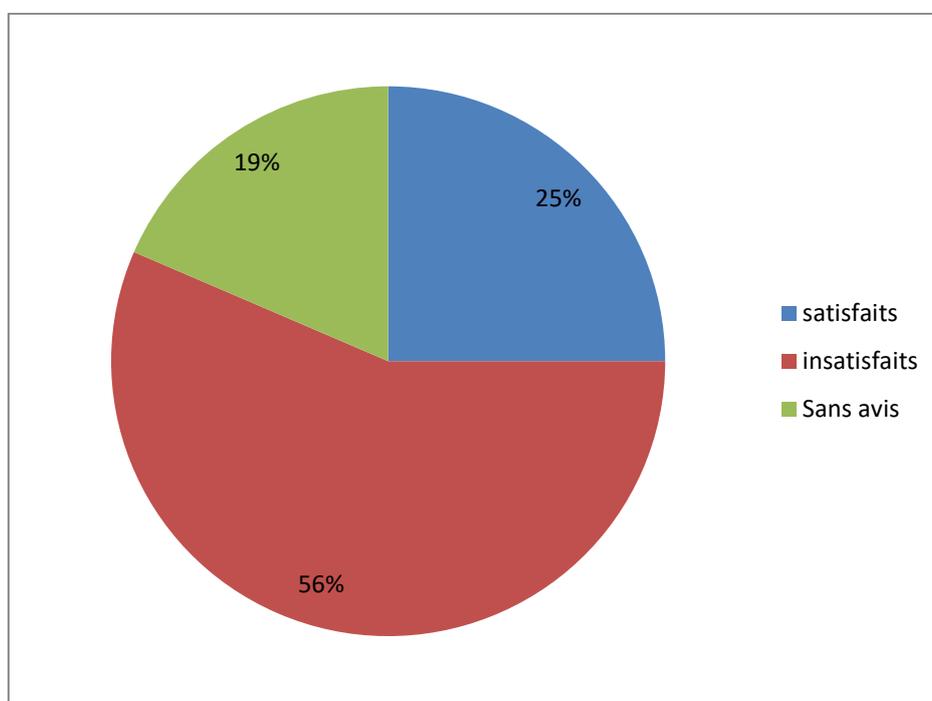


Figure 45: emploi de temps hebdomadaire et réussite scolaire

La lecture du tableau ci-dessus montre que 50 élèves seulement, soit 25% de la population sont satisfaits de leurs emplois de temps hebdomadaires ; 113 soit 56,5 % ne le sont pas et 37 soit 18,5% sont sans avis sur la question. Cela questionne la place de l'élève dans l'élaboration des emplois de temps.

➤ *Temps consacré aux activités culturelles et formation des élèves.*

Le temps consacré aux activités culturelles a un impact sur la formation des apprenants, 120 pensent que cela est important pour une meilleure formation. Les statistiques complètes se trouvent dans le tableau ci-dessous

Tableau 45: temps consacré aux activités culturelles et résultats des élèves

modalités	effectif	Fréquence (%)
oui	120	60
non	0	0
Sans avis	80	40
total	200	100

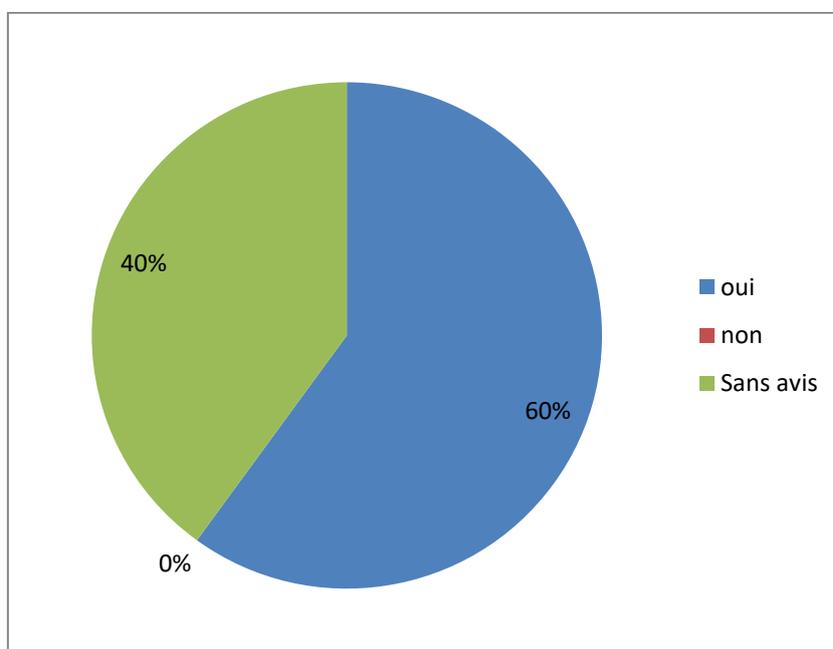


Figure 46: temps consacré aux activités culturelles et résultats des élèves

On peut lire à travers le tableau ci-dessus que la majorité des élèves ayant participé à l'enquête déclarent que le temps consacré aux activités culturelles participe à leur formation.

Jusqu'à 120 apprenants soit 60% sont d'accord avec l'impact positif des activités culturelles sur leur niveau, aucun apprenant n'est contre cet avis mais on enregistre un fort taux d'abstraction de 80 élèves dans l'incertitude soit 40%. Les élèves pour un grand nombre affirment découvrir beaucoup de nouvelles choses pendant les semaines culturelles ou sont en contact avec bien d'autres choses, hors du cadre de la classe, entouré de personnes aptes à leur apporter des éclaircissements face à certaines préoccupations. C'est pour beaucoup le moment de découvrir, de s'exprimer et de montrer leurs savoirs faire enfouis.

➤ **Organisation de la semaine et temps d'apprentissage**

L'organisation de la semaine scolaire laisse-t-elle aux élèves le temps d'apprendre. Les différents avis des répondants sont consignés dans le tableau ci-dessous

Tableau 46: semaine scolaire et temps d'apprentissage.

modalités	effectif	Fréquence (%)
suffisant	66	33
insuffisant	114	57
Sans avis	20	10
total	200	100

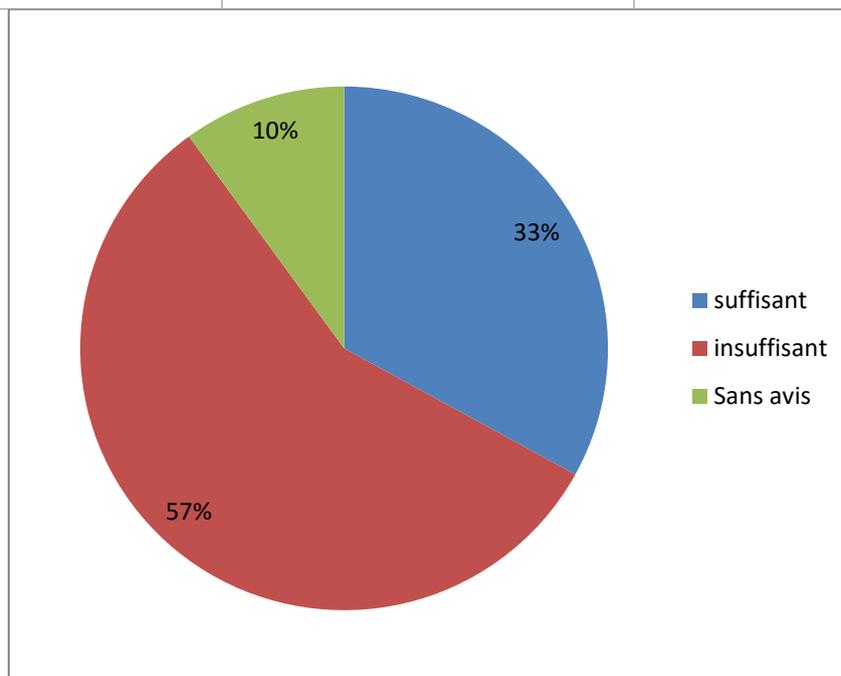


Figure 47: semaine scolaire et temps d'apprentissage.

Les statistiques de l'enquête contenues dans le tableau ci-dessus montrent que 66 répondants, soit 33 % de la population d'étude trouvent que l'organisation de la semaine laisse suffisamment de temps pour apprendre ; 114 soit 57% sont d'avis contraire et 20 ; soit 10 % sans avis sur la question. La classe modale est constituée des élèves qui pensent que l'organisation de la semaine scolaire ne laisse pas suffisamment de temps pour apprendre.

V.1.2.4-HYPOTHESE N°3 : La gestion du temps par l'enseignant a un impact sur la réussite scolaire.

➤ *Avis des apprenants quant à l'influence de la disponibilité de l'enseignant*

La réussite scolaire des apprenants dépend également de la disponibilité des enseignants qui sont ceux-là qui leur dispensent les savoirs ; Les statistiques issues de l'enquête sont visibles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 47 : Présence/absence de l'enseignant et réussite scolaire

modalités	Effectif	fréquence(%)
Oui	187	93.5
Non	0	0
Sans avis	13	6.5
Total	200	100

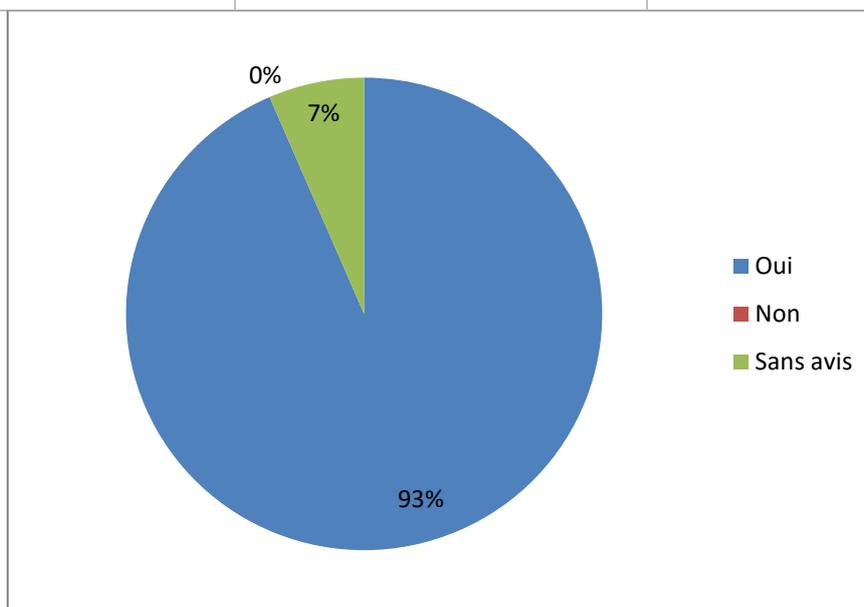


Figure 48: Présence/absence de l'enseignant et réussite scolaire

La lecture du tableau ci-dessus montre que la presque totalité des élèves est d'accord avec le fait que la gestion du temps par l'enseignant a un impact sur leurs résultats scolaires. 187 élèves sont d'accord soit 25% de la population et 13 soit 6,5 % sont sans avis sur la question. On ne note tout de même aucune réponse négative. La gestion du temps par l'enseignant comme le montre les résultats d'enquêtes auprès des enseignants et même à l'issue des entretiens a un impact sur la formation des élèves.

➤ *Utilisation de la permanence par l'enseignant et résultats des élèves.*

L'utilisation de la permanence par l'enseignant a un impact négatif sur la réussite scolaire, c'est ce que pensent 102 des apprenants interrogés. Les statistiques complètes se trouvent dans le tableau ci-dessous

Tableau 48 : permanence et réussite scolaire

modalités	effectif	Fréquence (%)
oui	102	51
non	90	45
Sans avis	8	4
total	200	100

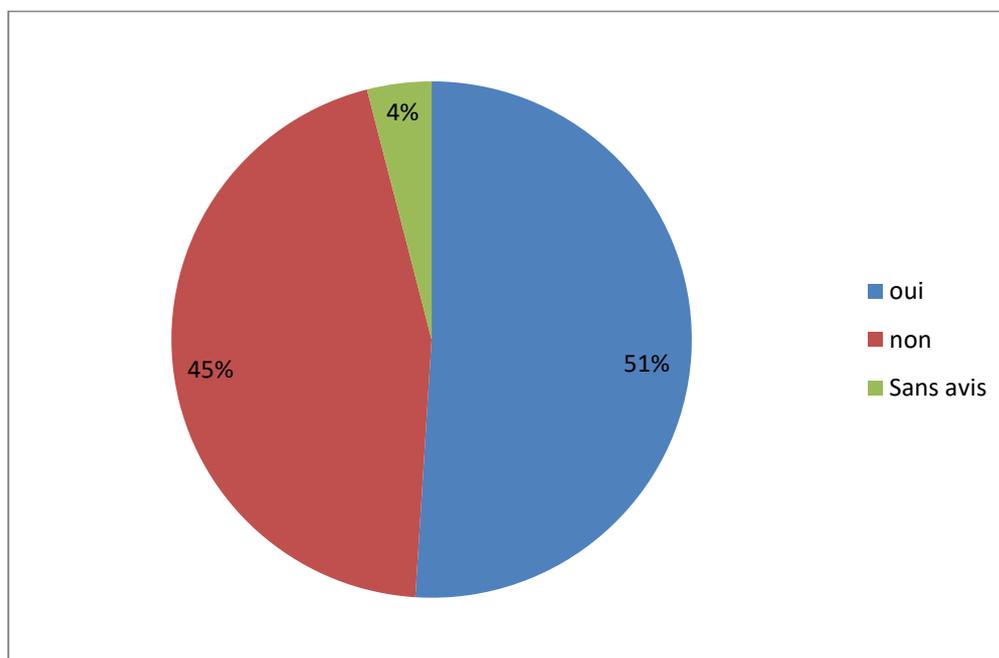


Figure 49: permanence et résultats des élèves

On peut lire à travers le tableau ci-dessus que la majorité des élèves ayant participé à l'enquête déclarent que l'exploitation de la permanence par les enseignants joue de manière négative sur leur formation. 102 apprenants soit 51% sont d'accord avec l'impact négatif de l'utilisation de la permanence par les enseignants. 90 élèves soit 45% pensent que cela n'affecte pas leur formation et 8 soit 4% ne savent pas où se situer.

➤ **Exploitation de la pause et suite de la journée**

Le fait de priver les apprenants partiellement ou totalement de leur pause en prolongeant le cours a des répercussions sur le reste de la journée scolaire. Les différents avis des répondants sont consignés dans le tableau ci-dessous

Tableau 49: pause et résultats scolaires.

modalités	effectif	Fréquence (%)
oui	200	100
non	0	0
Sans avis	0	0
total	200	100

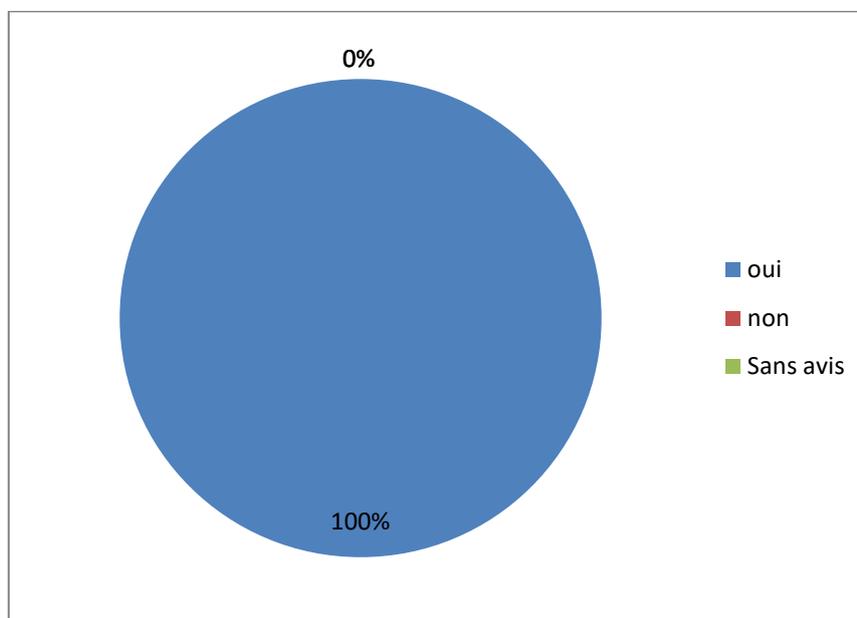


Figure 50: pause et formation des élèves.

Les statistiques de l'enquête contenues dans le tableau ci-dessus montrent que la quasi-totalité des répondants 100% de la population d'étude trouvent que le fait de les priver

de leur récréation à des répercussions sévères sur leur niveau d'attention car parfois, il n'ont pas mangé le matin, parfois qu'ils aimeraient juste se relaxer un peu, les raisons sont multiples.

V.1.2.5-HYPOTHESE N°4

➤ *Avis des apprenants sur les volumes des vacances*

Le volume des vacances scolaires a une influence sur la formation des élèves. Les statistiques relatives à l'appréciation des apprenants sur le volume des vacances sont visibles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 50: Volume des vacances scolaires et satisfaction des élèves

modalités	Effectif	fréquence(%)
suffisant	189	94.5
insuffisant	8	4
Sans avis	3	1.5
Total	200	100

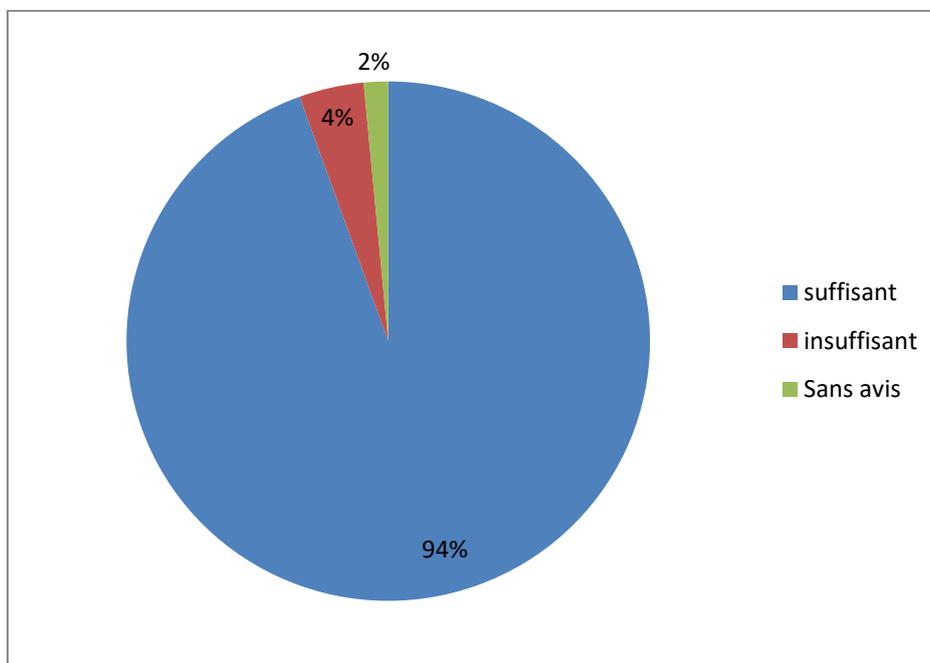


Figure 51: Volume des vacances scolaires et satisfaction des élèves

La lecture du tableau ci-dessus montre que la presque totalité des élèves trouvent suffisants les volumes des différentes vacances scolaires. On enregistre 189 élèves satisfaits

soit 94,5% de la population 8 soit 4 % les trouvent insuffisant et 3 soit 1,5 % sont sans avis sur la question. C'est dire que les élèves disposent d'un bon moment de repos.

➤ *Avis des apprenants sur la suppression des vacances scolaires.*

La suppression des vacances scolaires aurait un impact négatif sur la formation des élèves. La quasi-totalité des répondants est d'accord avec cette opinion. Les statistiques complètes se trouvent dans le tableau ci-dessous

Tableau 51: suppression des vacances et réussite scolaire

modalités	effectif	Fréquence (%)
oui	200	100
non	0	0
Sans avis	0	0
total	200	100

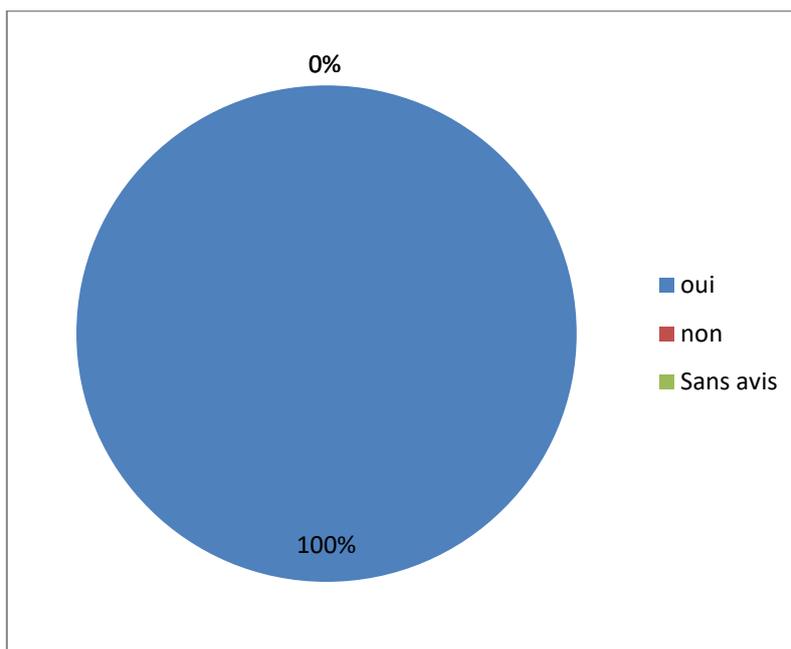


Figure 52: suppression des vacances et formation des élèves

On peut lire à travers le tableau ci-dessus que la totalité des élèves ayant participé à l'enquête valident que les vacances scolaires sont hyper nécessaires pour une meilleure formation. On reconnaît d'ailleurs que la question ne se pose pas. Les élèves nous font savoir qu'ils reviennent plus forts, plus attentifs après chaque vacance. La question nous permet en fait d'embrancher sur une autre qui y est directement rattachée.

➤ *Comment les élèves préfèrent-ils leurs vacances*

Les élèves sont contents à chaque approche de vacances. A la question de savoir comment ceux-ci préfèrent les vacances, les résultats sont les suivants.

Tableau 52: projection des vacances par les élèves.

modalités	effectif	Fréquence (%)
Plus longues	67	33.5
Moins longues	10	5
Plus régulières	123	61.5
total	200	100

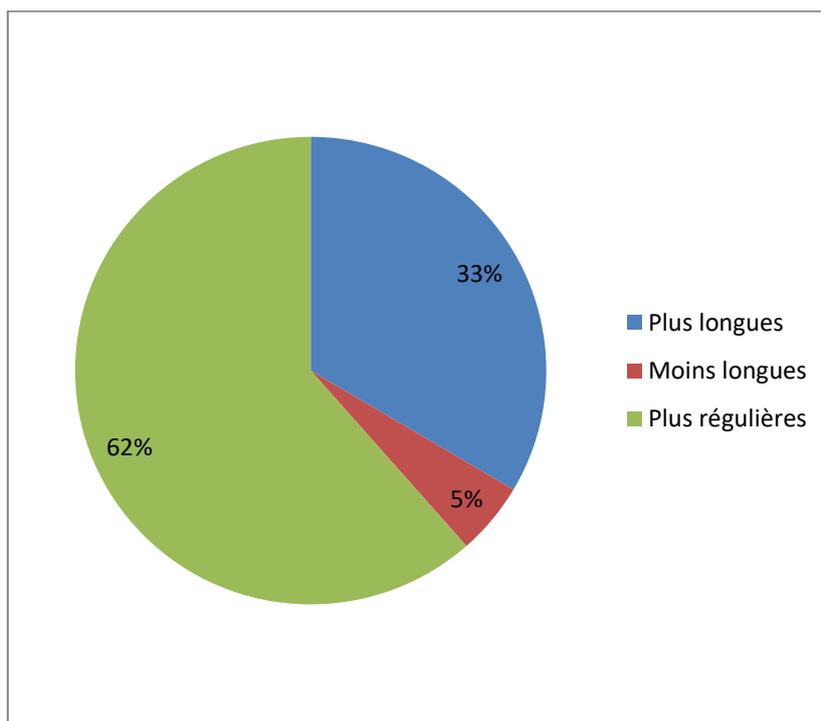


Figure 53: projection des vacances par les élèves

Les statistiques de l'enquête contenues dans le tableau ci-dessus montrent que 67 des répondants soit 33,5% de la population d'étude trouvent les vacances scolaires devraient être plus longues ; 10 soit 5% pensent qu'elles devraient être moins longues et 123 soit 61,5 pensent que les vacances longues ou courtes doivent être plus répétées pendant l'année

scolaire. A la question de savoir pourquoi, ceux-ci pour la plupart évoquent le fait que les vacances leur permettent de se retrouver et de revenir à chaque fois avec plus d'assurance.

V.1.3- Présentation des résultats de l'enquête qualitative

Les données qualitatives ont été présentées dans des tableaux sous forme de grille d'entretien et retranscrites pour une meilleure exploitation.

Tableau 53 : Grille d'analyse de l'entretien avec l'enquête n° 1

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
La gestion du temps scolaire	A	L'organisation de la journée scolaire	A ₁	Très grand			+	
				Assez grand		-	+	
				Pas grand				±
		L'organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		+		
				Assez Grands				-
				Pas Grands				-
	La gestion du trimestre	A ₃	Très Grands				-	
			Assez Grands				±	
			Pas Grands				-	
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands				-	
			Assez Grands			+		
			Pas Grands				-	
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands				±
				Assez Grands				-
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands			+	
				Assez Grands				-
				Pas grands			+	
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands				-	
			Assez Grands			+	-	
			Pas Grands				-	
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands				-	
			Assez Grands			+		
			Pas Grands			+		

De cet entretien, il ressort la présence d'éléments très grands pour AA₁ et AA₃, assez grands pour AA₁ et AA₄ ; pas grands pour BB₂ et assez grands pour BB₂, BB₃ et pas grands pour BB₄.

Tableau 54: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 2

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands			+	
				Pas Grands			+	
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-	+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands			+		
			Assez Grands		-			
			Pas Grands				±	
	Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-	+		
			Assez Grands		-			
			Pas Grands			+		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands				±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-	+	
		Degré d'exécution des travaux pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		±
				Pas grands				±
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-	+		
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands				±	
			Assez Grands		-			
			Pas Grands			+		

Pour l'entretien avec le répondant n° 2, on enregistre la présence d'éléments très grands pour AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄; assez grands pour BB₁, BB₄ et pas grands pour BB₃, pas grands pour BB₂.

Tableau 55: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 3

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	L'organisation du temps scolaire	A ₁	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		±
				Pas Grands			+	
		L'organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands				±	
			Assez Grands		-			
			Pas Grands			+		
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-			
			Assez Grands		-	+		
			Pas Grands		-			
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands				±
				Pas grands		-		
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands		-	+		
			Pas Grands			+		
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		±	
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			

Pour l'entretien avec le répondant n° 3, nous enregistrons présence d'éléments assez grands pour les centres d'intérêts : AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄; pas du tout grands pour les éléments

Tableau 26: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 4

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	L'organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		L'organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands				±
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands			+		
			Assez Grands	0				
			Pas Grands				±	
	Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands			+		
			Assez Grands				±	
			Pas Grands	0				
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas grands			+	
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands		-	+		
			Pas Grands		-			
	Rendement scolaire.	B ₄	Très Grands				±	
			Assez Grands		-			
			Pas Grands		-	+		

L'entretien avec le répondant 4 laisse traduire les résultats suivant assez grands pour AA₁ et AA₃; très grands pour AA₂ et AA₄; pas grands pour BB₁ et BB₄ assez grands pour BB₂ et BB₃; pas grands pour BB₄.

Tableau 57: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 5

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la semaine scolaire	A ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands		-	+		
			Pas Grands		-			
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		±	
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas grands			+	
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands				±	
			Assez Grands		-			
			Pas Grands		-	+		

Il ressort de cet entretien avec le répondant 5 la présence des paramètres assez grands pour AA₁, AA₂, AA₃ ; très grands pour AA₄ de même on enregistre la présence de paramètres assez-grands pour BB₁, BB₂ et BB₃ ; très grands pour BB₄.

Tableau 58: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 6

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-	+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-	+	
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas grands		-		
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas du Tout Grands		-	+	

Pour ce qui est de l'entretien avec le répondant 6, nous enregistrons la présence des paramètres très grands pour AA₁, AA₂ et AA₃. Pas assez grands pour BB₁ et BB₂; très grands pour BB₃ et pas grands pour BB₄.

Tableau 59 : Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 7

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		±
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas du Tout Grands		-		
		rythmes scolaire	A ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas grands			+	
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		

Selon le discours avec le sujet n° 7, nous notons une présence d'éléments assez grands pour les centres d'intérêts : AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄; pas du tout grands pour les éléments de BB₁ et assez grands pour BB₂, BB₃ et BB₄.

Tableau 60: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 8

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands			+	
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands	0			
				Pas Grands				±
		Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands			+	
				Assez Grands				±
				Pas Grands			+	
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas grands		-		
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands			+	
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-	+	

La grille d'analyse thématique avec le répondant 8 montre la présence des paramètres assez grands pour AA₂ et AA₂; très grands pour AA₁ et AA₃; pas grands pour BB₁ et assez grands pour BB₂ et BB₃; pas grands pour BB₄.

Tableau 61: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 9

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands				±
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas grands		-		
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	

L'entretien avec le répondant 9 montre la présence des paramètres assez grands pour AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄ pareillement pour BB₁, BB₂ et BB₄. On note dans le discours la présence d'éléments pas grands pour BB₂.

Tableau 62: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 10

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-	+		
			Assez Grands		-			
			Pas Grands		-			
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-			
			Assez Grands			+		
			Pas Grands				±	
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas grands	0			
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands		-			
			Pas Grands	0				
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-			
			Assez Grands				±	
			Pas Grands		-	+		

Dans l'entretien avec le répondant 10, Nous notons, la présence des paramètres très grands pour AA₁, AA₂ et AA₄. Pas assez grands pour BB₁ et BB₂; très grands pour BB₃ et BB₄ et pas grands pour BB₃.

Tableau 63: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 11

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands				±
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas grands		-		
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	

L'entretien avec le répondant 11 montre la présence des paramètres assez grands pour AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄ pareillement pour BB₁, BB₂ et BB₄. On note dans le discours la présence d'éléments pas grands pour BB₂.

Tableau 64: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 12

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-	+	
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		
		Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands				±
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas grands	0			
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands	0			
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands				±
				Pas Grands		-	+	

Dans l'entretien avec le répondant 12, Nous notons, la présence des paramètres très grands pour AA₁, AA₂ et AA₄. Pas assez grands pour BB₁ et BB₂ ; très grands pour BB₃ et BB₄ et pas grands pour BB₃.

Tableau 65: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 13

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	L'organisation du temps scolaire	A ₁	Très Grands			+	
				Assez Grands		-		±
				Pas Grands			+	
		L'organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
		Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands				±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands				±
				Pas Grands		-		
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands			+	
		Rendement scolaire	B ₄	Très Grands		-		±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-		

Pour l'entretien avec le répondant n° 13, nous enregistrons présence d'éléments assez grands pour les centres d'intérêts : AA₁, AA₂, AA₃ et AA₄; pas du tout grands pour les éléments de BB₁ et assez grands pour BB₂, BB₃ et très grand pour BB₄.

Tableau 66: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 14

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	L'organisation de la journée scolaire	A ₁	Très Grands				±
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		L'organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands				±
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands			+		
			Assez Grands	0				
			Pas Grands				±	
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands			+		
			Assez Grands				±	
			Pas Grands	0				
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-		
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas grands			+	
		Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Rendement scolaire.	B ₄	Très Grands				±
				Assez Grands		-		
				Pas Grands		-	+	

L'entretien avec le répondant 14 laisse traduire les résultats suivant assez grands pour AA₁ et AA₃; très grands pour AA₂ et AA₄; pas grands pour BB₁ et BB₄ assez grands pour BB₂ et BB₃; pas grands pour BB₄.

Tableau 67: Grille d'analyse thématique de l'entretien avec le répondant n° 15

Centres d'intérêts	Codes	Variables	Codes	Indicateurs	Observations			
					0	-	+	±
Gestion du temps scolaire	A	Organisation de la semaine scolaire	A ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands		-		
		Organisation de la semaine scolaire	A ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands		-		
	Gestion du trimestre	A ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands		-	+		
			Pas Grands		-			
	rythmes scolaires	A ₄	Très Grands		-		±	
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			
Réussite scolaire	B	Taux de couverture des programmes	B ₁	Très Grands		-		
				Assez Grands			+	
				Pas Grands			+	
		Degré d'exécution des activités pratiques	B ₂	Très Grands		-		
				Assez Grands		-	+	
				Pas Grands				±
	Niveau des apprenants par discipline	B ₃	Très Grands		-			
			Assez Grands			+		
			Pas Grands		-			
	Rendement scolaire	B ₄	Très Grands				±	
			Assez Grands		-			
			Pas Grands		-	+		

Il ressort de cet entretien avec le répondant 15 la présence des paramètres assez grands pour AA₁, AA₂, AA₄; très grands pour AA₃ de même on enregistre la présence de paramètres assez-grands pour BB₁, BB₃ et BB₄; très grands pour BB₂.

Tableau 68: Récapitulatif des résultats d'analyse

Centres d'intérêt	codes	Enquêtés	Indicateurs	Synthèses des observations
Gestion du temps scolaire	A	N° 1	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁺ , AA ₄ ⁺
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			PG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
		N° 2	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁺
			PG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁺ , AA ₄ ⁻
		N° 3	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			PG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁺ , AA ₄ ⁻
		N° 4	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			PG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
		N° 5	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			PG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
		N° 6	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁻ , AA ₃ ⁺ , AA ₄ ⁺
			PG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁻ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
		N° 7	TG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁺ , AA ₄ ⁺
			AG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁻ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			PG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁻ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
		N° 8	TG	AA ₁ ⁻ , AA ₂ ⁻ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻
			AG	AA ₁ ⁺ , AA ₂ ⁺ , AA ₃ ⁻ , AA ₄ ⁻

				AA_3^+, AA_4^+
			PG	$AA_1^+, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^+$
		N° 9	TG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^+, AA_4^+$
			AG	$AA_1^+, AA_2^+, AA_3^-, AA_4^-$
			PG	$AA_1^-, AA_2^+, AA_3^+, AA_4^-$
		N° 10	TG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
			AG	$AA_1^+, AA_2^+, AA_3^+, AA_4^+$
			PG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
		N° 11	TG	$AA_1^+, AA_2^+, AA_3^-, AA_4^-$
			AG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^+$
			PG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^+$
		N° 12	TG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
			AG	$AA_1^+, AA_2^+, AA_3^-, AA_4^+$
			PG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
		N° 13	TG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^+, AA_4^+$
			AG	$AA_1^-, AA_2^+, AA_3^-, AA_4^-$
			PG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
		N° 14	TG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
			AG	$AA_1^-, AA_2^+, AA_3^+, AA_4^-$
			PG	$AA_1^+, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
		N° 15	TG	$AA_1^+, AA_2^+, AA_3^+, AA_4^-$
			AG	$AA_1^-, AA_2^+, AA_3^-, AA_4^+$
			PG	$AA_1^-, AA_2^-, AA_3^-, AA_4^-$
		Réussite scolaire	B	N° 1
AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$			

			PG	$BB_1^+, BB_2^+, BB_3^-, BB_4^+$
		N° 2	TG	$BB_1^+, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
			PG	$BB_1^+, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^+$
		N° 3	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^+$
			PG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
		N° 4	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
			PTG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^+, BB_4^-$
		N° 5	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^+, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
			PG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^+$
		N° 6	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^+, BB_4^+$
			AG	$BB_1^+, BB_2^+, BB_3^-, BB_4^-$
			PG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^+$
		N° 7	TG	$BB_1^+, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^+$
			PTG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
		N° 8	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^-, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
			PG	$BB_1^+, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^+$
		N° 9	TG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
			AG	$BB_1^+, BB_2^+, BB_3^+, BB_4^-$
			PG	$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$

			BB_3^-, BB_4^+
N° 10	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	AG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	PG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
N° 11	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	AG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	PG		$BB_1^+, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
N° 12	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	AG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	PG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
N° 13	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	AG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	PG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
N° 14	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	AG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
	PG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^-$
N° 15	TG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^+, BB_4^-$
	AG		$BB_1^+, BB_2^+, BB_3^-, BB_4^-$
	PTG		$BB_1^-, BB_2^-, BB_3^-, BB_4^+$

Les résultats issus des entretiens nous montrent que la gestion du temps scolaire à une influence sur la formation des élèves des classes de terminale de l'enseignement général secondaire. L'organisation de la journée scolaire, de la semaine scolaire, la gestion du temps par l'enseignant et l'exploitation des vacances scolaires ont un impact positif ou négatif sur le niveau des élèves selon qu'ils sont bien ou mal gérés par les personnes concernées à chaque niveau ; notamment au niveau des autorités, des enseignants et des élèves. On note au cours des entretiens une forte mobilisation des avis sur la gestion du temps par l'enseignant qui

touche directement la formation des élèves en ceci que le niveau des élèves augmente avec l'avancée des programmes. Aussi les emplois de temps journaliers et hebdomadaires ont un impact considérable sur les conditions de travail des élèves, sur la réception des savoirs, sur les acquis des apprenants et donc sur la qualité de leur formation.

V.1.4-LES DIFFICULTÉS

La collecte des données est l'une des étapes les plus délicates d'un travail de recherche. C'est le moment de confronter ce qui au départ ne sont que des hypothèses à la réalité par la descente sur le terrain. Les informations obtenues sur le terrain doivent être nettes et claires ce qui n'est pas chose aisée. C'est pourquoi le choix d'une méthode ou technique adéquate de collecte des données est impérative selon le type d'étude. Pour cette recherche, le choix s'est porté sur le questionnaire et le guide d'entretien comme technique de collecte des données. Le questionnaire pour la méthode quantitative car, il est moins stressant pour les répondants, il permet une collecte plus rapide des données et reste l'un des instruments les plus fiables de collecte de données. Les entretiens semi directifs pour la méthode qualitative car ils permettent également la collecte des données et ont ceci de particulier qu'ils comblent très souvent des vides, des manquements du questionnaire. L'entretien permet de parcourir un horizon plus large et de toucher quelques fois à des points qu'on aurait pu mentionner de façon claire dans un questionnaire. C'est là quelques raisons pour lesquelles nous avons opté pour la combinaison des deux méthodes.

Pour la collecte des données auprès des enseignants, 120 exemplaires de questionnaire avaient été partagés au départ dans les deux établissements choisis pour notre recherche soit les lycées d'Ebolowa et Lycée Bilingue d'Ebolowa car les avis d'un bon nombre comptent lorsqu'il s'agit d'une telle étude. La collecte des données s'est fait pendant la période difficile où les cours reprenaient après une suspension brusque imposée par la pandémie du Corona Virus qui a touché une grande partie du monde et donc bien évidemment les sites devant nous recevoir. Il a fallu forcer la main aux autorités administratives des établissements pour y avoir accès et se mettre dans les conditions adéquates pour approcher les personnes ressources dans le but non seulement de les protéger mais aussi de nous protéger nous-même contre la Covid 19. Une fois dans les établissements, La collecte n'a pas été très difficile car la maturité des enseignants et l'intérêt porté à notre sujet les a rendu plus souples et accessibles même si, certains demandait d'être motivé pour accepter de répondre aux questions ou de participer aux entretiens. Toutefois certains enseignants moins soucieux de notre investissement, de notre

travail préfèrent garder des exemplaires de questionnaire et c'est pourquoi il faut toujours prévoir des exemplaires en plus.

Pour ce qui est de la collecte des données auprès des élèves, il a fallu recourir à la présence des conseillers d'orientation, quelques fois des surveillants généraux, pour faire régner l'ordre et les amener à répondre de façon volontaire au questionnaire. Egalement, il a fallu recourir à des enseignants parfaitement bilingues pour pouvoir traduire le questionnaire et les entretiens menés avec des enseignants d'expression anglaise pour éviter toute erreur ou mauvaise traduction. Nous avons tenu à passer des entretiens avec des enseignants de la section anglophone au lycée bilingue d'Ebolowa pour recueillir des informations différentes de celles fournies par les enseignants francophones.

Même Si la collecte des données ne s'est pas avérée très difficile du fait de la présence des autorités des établissements, On s'est très vite rendu compte que certains élèves avaient eu trop des difficultés à répondre aux questions. Ceci malgré que, suite à la pré-enquête, plusieurs questions avaient été reformulées et que lors de l'enquête, ces élèves aient bénéficié de nos explications. Toutefois bien qu'il s'agisse des élèves de Terminale, la majorité sont très jeune et ont toujours besoins d'un accompagnement particulier pour ce genre d'exercice.

De même trouver des personnes ressources pour mener les entretiens n'a pas été facile car, la descente sur le terrain comme précisée s'est effectuée quelques temps après la reprise des cours suspendus précipitamment près de deux mois avant à cause du Corona Virus qui a touché la planète presque entière. Il n'était donc pas facile pour certains enseignants et acteurs de l'éducation de se laisser approcher même si toutes les conditions étaient réunies pour éviter tout risque de contamination. Vingt-deux enseignants ont participé à l'enquête mais seulement 15 entretiens au final ont pu être exploitables et retranscrits. Du fait de trop de contradiction et de non compréhension des questions posées, les sept autres entretiens n'ont pas pu être exploités. Beaucoup d'enseignants ne maîtrisent pas ce que c'est que la gestion du temps en réalité et ont parfois des réponses auxquelles l'on ne se serait jamais attendu, pas qu'ils disent des bêtises, mais que leurs réponses n'ont rien à voir avec la question posée . Pour d'autres, il fallait expliquer ce que l'on entend par temps scolaire, dans quel sens on prenait la formation des élèves, ce qui ne rendait pas l'entretien facile car, il n'était pas question d'expliquer aux enseignants ce que c'était mais bien au contraire d'attendre d'eux de plus amples explications et des réponses bien formulées après avoir expliqué en détail de quoi il était réellement question. Il était aussi question pour nous d'avoir une esquisse de

définition et une réponse quant à l'influence de l'utilisation du temps scolaire sur la formation des élèves mesurée ici à travers le niveau et les résultats obtenus par des élèves, De savoir comment ces enseignants géraient leur de cours dans le trimestre, comment ils se comportent pour éviter au maximum les pertes de temps inutiles pendant les cours.

V.2- L'ANALYSE DES DONNÉES

Il est question à ce niveau de manipuler les données. Cela requière nécessairement l'aide d'outils statistiques qui permettent de vérifier les hypothèses afin d'établir les liens de dépendance ou d'interdépendance entre les variables de l'étude. Les techniques qui ont été retenues pour l'analyse des données sont le Khi carré pour ce qui est des résultats quantitatifs à l'aide du logiciel SPSS et l'analyse des contenus pour ce qui est des données qualitatives.

V.2.1- Définition de l'outil d'analyse (le khi-deux)

Gravel, R (1978 :39)¹³⁹ définit le Khi-deux comme *«une valeur permettant de contrôler si les associations entre les variables sont statistiquement significatives »*. Pour ce qui est des limites, le Khi-deux, qui est le test ici choisit ne donne de résultats fiables que si l'effectif théorique de chaque classe est au moins égale à cinq (5). Le Khi deux est un indice statistique qui permet de contrôler la dépendance ou l'indépendance entre les différentes variables de l'étude. Il s'utilise en générale dans des études basées sur la recherche des relations de cause à effet. La présente étude consiste à rechercher le rapport entre les résultats des élèves et la gestion du temps scolaire. Le test de Pearson est donc parfaitement adaptable à cette recherche. Pour l'utilisation du test de Pearson, plusieurs paramètres sont à prendre en compte :

- Le seuil de signification : il s'agit de la marge d'erreur acceptable dans les résultats obtenus. Dans la présente recherche, 5% est la marge d'erreur retenue ;
- Les fréquences observées : ce sont les effectifs réels fournis par les données recueillies ;
- Les fréquences théoriques qui sont les valeurs qui devraient apparaître s'il s'avère qu'il n'y ait aucune relation significative entre les données considérées ;
- L'hypothèse nulle (Ho), c'est l'inverse de l'hypothèse de recherche, c'est elle qui subit le test ;

¹³⁹ Gravel, R., (1978). *Guide méthodologique de la recherche*, Presse de l'université du Québec

- L'hypothèse alternative (H_a) ;
- La valeur critique : c'est la valeur qui, comparée à celle recherchée par le calcul du (X^2 permet d'évaluer la véritable relation entre les variables dans un tableau de contingence (Khi carré calculé) ;
- Le degré de liberté ;
- Le Khi carré lu.

V.2.2- La construction du tableau de contingence pour l'utilisation du khi-deux

L'utilisation de Khi deux nécessite la manipulation de plusieurs paramètres, les plus essentiels ayant été définis ci-dessus, ils serviront à la construction du tableau des symboles pour le calcul du Khi-deux

Tableau 69: Contingence pour l'utilisation du Khi-deux

paramètre	symbole
Fréquences observées	O
Fréquences théoriques	E
Seuil de signification	P
Hypothèse nulle	H_0
Hypothèse alternative	H_a
Degrés de liberté	Ddl
Total des colonnes	T_c
Total des lignes	T_e
Effectif total	N
Nombre de lignes	L
Nombre de colonnes	K
Valeur critique	X^2_{lu}
Valeur recherchée	X^2_{cal}

La formule du Khi-deux (X^2) est :

$$X^2 = \frac{\sum (f_o - f_t)^2}{f_t}$$

Quant au khi-deux lu, il fait intervenir le degré de liberté et la marge ou le seuil d'erreurs acceptées. Le degré de liberté s'obtient par la formule suivante :

Ddl = (L-1) (C-1) : le degré de liberté est fonction des modalités croisées dans un tableau de contingence.

V.2.3- Les étapes du test de khi-deux

1-Définir ho et ha ;

2- choisir le seuil de signification(P) ;

3-répéter les fréquences observées et calculées, les fréquences théoriques dans un tableau de contingence ;

4- calculé le Khi-deux ou le corrigé ;

5- rechercher la valeur critique X2 au seuil de signification sur la table de distribution

6-procéder à la décision ;

- $(X^2 \text{ lu} > X^2 \text{ cal})$: on accepte l'hypothèse nulle (Ho) et on rejette l'hypothèse (Ha)
- $(X^2 \text{ lu} < X^2 \text{ cal})$: on rejette l'hypothèse nulle (Ho) et automatiquement l'hypothèse alternative est confirmée.

V.2.4 -vérification des hypothèses

V.2.4.1-Vérification de la première hypothèse (HR1)

HR1 : L'organisation de la journée scolaire a une influence sur la réussite scolaire. Ici il faut vérifier que la mauvaise organisation de la journée à l'école peut être cause d'une mauvaise

formation et donc d'un niveau bas des élèves. 5 items permettent de vérifier cette hypothèse à savoir : les questions N° 1, 2, 3,4, 5.

– **1^{ème} étape : formulation des hypothèses statistiques**

H_a (hypothèse alternative) : la mauvaise organisation de la journée scolaire a une influence négative sur la réussite scolaire.

H₀ (Hypothèse nulle) : La mauvaise organisation de la journée scolaire n'a pas d'impact sur la réussite des élèves

– **2^{ème} étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

– **3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.
Soit $(3-1) (5-1) = 8$. $nddl=8$

– **4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)**

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

A partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après

Tableau 70: Contingence entre l'organisation de la journée scolaire et la réussite des élèves

		Réussite scolaire						
		Oui		Non		Sans avis		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Organisation de la journée scolaire	Q1	70	146	120	41,4	10	12,6	200
	Q2	145	146	40	41,4	15	12,6	200
	Q3	153	146	30	41,4	17	12,6	200
	Q4	174	146	10	41,4	16	12,6	200
	Q5	188	146	7	41,4	5	12,6	200
	TOTAL	730		207		63		1000

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 71: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR1

	Fo	Fe	Fo-Fe	$(Fo - Fe)^2$	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Oui	70	146	-76	5776	39,5616438
	145	146	-1	1	0,00684932
	153	146	7	49	0,33561644
	174	146	28	784	5,36986301
	188	146	42	1764	12,0821918
Non	120	41,4	78,6	6177,96	149,226087
	40	41,4	-1,4	1,96	0,047343
	30	41,4	-11,4	129,96	3,13913043
	10	41,4	-31,4	985,96	23,8154589
	7	41,4	-34,4	1183,36	28,5835749
Sans avis	10	12,6	-2,6	6,76	0,53650794
	15	12,6	2,4	5,76	0,45714286
	17	12,6	4,4	19,36	1,53650794
	16	12,6	3,4	11,56	0,91746032
	5	12,6	-7,6	57,76	4,58412698
Total					270,199505

$$\chi^2 \text{ cal} = 270,20$$

– 5^{ème} étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec nddl= 8 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,51

– 6^{ème} étape : Prise de décision.

Pour HR1, le Khi carré (270,20) calculé est largement supérieur au Khi carré lu (15,51) ($X^2_{cal} > X^2_{lu}$).

Conclusion : Au seuil 5%, on rejette H_0 et on accepte H_a . HR1 est confirmée et nous pouvons conclure qu'il y a un lien entre l'organisation de la journée scolaire et la réussite scolaire puisque $X^2_{calculé} > X^2_{lu}$. Les différents calculs effectués à l'aide du khi carré montrent qu'il existe un lien de dépendance entre une meilleure organisation de la journée scolaire et la formation des élèves. De même, les résultats issus des entretiens permettent la validation de cette hypothèse de recherche car, la quasi-totalité des personnes ressources a confirmé l'impact positif de la bonne organisation de la journée scolaire sur la formation des élèves.

V.2.4.2-Vérification de la deuxième hypothèse (HR2)

HR2 : L'organisation de la semaine scolaire a un impact sur la réussite scolaire.

Le but de cette hypothèse est de vérifier si la gestion de la semaine scolaire a une influence sur la formation des élèves. Autrement dit, il s'agit de mesurer l'influence de l'utilisation pendant la semaine scolaire sur la réussite scolaire. 5 items permettent la vérification de cette hypothèse. Il s'agit des questions : 6, 7, 8, 9, 10.

– 1^{ère} étape : formulation des hypothèses statistiques,

H_a (hypothèse alternative) : La bonne organisation de la semaine scolaire favorise de meilleurs résultats scolaires.

H_0 (Hypothèse nulle) La meilleure gestion de la semaine scolaire ne favorise pas de meilleurs résultats scolaires.

– 2^{ème} étape : la définition du seuil de signification

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

– 3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.
Soit $(3-1) (5-1) = 8$. $nddl=8$

– 4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

A partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après

Tableau 72: Contingence entre l'organisation de la semaine et la réussite des élèves

		Réussite scolaire						
		Oui		Non		Sans avis		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Organisation de la semaine scolaire	Q6	170	131,4	20	40	10	28,6	200
	Q7	185	131,4	12	40	3	28,6	200
	Q8	110	131,4	30	40	60	28,6	200
	Q9	112	131,4	38	40	50	28,6	200
	Q10	80	131,4	100	40	20	28,6	200
	TOTAL	657		200		143		1000

Le calcul du khi carré général, s'est fait après le calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 73: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR2

	Fo	Fe	Fo-Fe	$(Fo - Fe)^2$	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Oui	170	131,4	38,6	1489,96	11,3391172
	185	131,4	53,6	2872,96	21,8642314
	110	131,4	-21,4	457,96	3,48523592
	112	131,4	-19,4	376,36	2,86423135
	80	131,4	-51,4	2641,96	20,1062405
Non	20	40	-20	400	10
	12	40	-28	784	19,6
	30	40	-10	100	2,5
	38	40	-2	4	0,1
	100	40	60	3600	90
Sans avis	10	28,6	-18,6	345,96	12,0965035
	3	28,6	-25,6	655,36	22,9146853
	60	28,6	31,4	985,96	34,4741259
	50	28,6	21,4	457,96	16,0125874
	20	28,6	-8,6	73,96	2,58601399
Total					269,942972

$$\chi^2 \text{ cal} = 269,9$$

– 5^{ème} étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec nddl= 8 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,51

– 6^{ème} étape : Prise de décision.

Pour HR2, le Khi carré lu (15,51) est de loin inférieur au Khi carré calculé (269,9) ($X^2_{lu} < X^2_{calculé}$).

Conclusion : Au seuil 5%, $X^2_{lu} (15,51) < X^2_{calculé}(269,9)$, une fois de plus, on rejette H_0 et on accepte H_a . HR2 est donc confirmée et on peut conclure qu'il y a un lien de dépendance entre l'organisation de la semaine scolaire et la réussite scolaire. En d'autres termes, la qualité de la formation des élèves dépend de la manière dont la journée scolaire est gérée. Cette hypothèse est également vérifiée au cours des entretiens par le plus grand nombre de répondants qui ont reconnu que la bonne organisation de la semaine scolaire a un impact positif sur la formation des élèves.

V.2.4.3-Vérification de la troisième hypothèse (HR3)

HR3 : La gestion du temps scolaire par l'enseignant a une influence sur la réussite scolaire.

Il s'agit pour cette hypothèse de vérifier si l'utilisation du temps par l'enseignant a une influence sur la formation des élèves. 5 items permettent de vérifier cette hypothèse, à savoir les questions N° 11, 12, 15, 15, 15.

– 1^{ère} étape : formulation des hypothèses statistiques

H_a (hypothèse alternative) : L'utilisation adéquate du temps par l'enseignant a un impact positif sur les résultats des élèves.

H_0 (Hypothèse nulle) L'utilisation adéquate du temps par l'enseignant n'a pas d'impact sur les résultats des élèves.

– 2^{ème} étape : la définition du seuil de signification

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

– 3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté

Il s'obtient par la présente formule : $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.

Soit $(3-1) (5-1) = 8$. $nddl=8$

– 4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

A partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après

Tableau 74: Contingence entre gestion du temps scolaire et réussite des élèves

		Réussite scolaire						
		Oui		Non		Sans avis		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Gestion du temps scolaire	Q11	185	121,4	15	70,2	0	10,4	200
	Q12	102	121,4	90	70,2	8	10,4	200
	Q13	95	121,4	80	70,2	25	10,4	200
	Q14	173	121,4	18	70,2	9	10,4	200
	Q15	52	121,4	148	70,2	10	10,4	200
	TOTAL	607		351		52		

Tableau 75: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR3

	Fo	Fe	Fo-Fe	(Fo - Fe)²	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Oui	185	121,4	63,6	4044,96	33,3192751
	102	121,4	-19,4	376,36	3,10016474
	95	121,4	-26,4	696,96	5,74102142
	173	121,4	51,6	2662,56	21,9321252
	52	121,4	-69,4	4816,36	39,6734761
Non	15	70,2	-55,2	3047,04	43,4051282
	90	70,2	19,8	392,04	5,58461538
	80	70,2	9,8	96,04	1,36809117
	18	70,2	-52,2	2724,84	38,8153846
	148	70,2	77,8	6052,84	86,222792
Sans avis	0	10,4	-10,4	108,16	10,4
	8	10,4	-2,4	5,76	0,55384615
	25	10,4	14,6	213,16	20,4961538
	9	10,4	-1,4	1,96	0,18846154
	10	10,4	-0,4	0,16	0,01538462
TOTAL					310,81592

$$\chi^2 \text{ cal} = 310,8$$

– **5^{ème} étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2**

Avec $nddl= 8$ et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 15,5

– **6^{ème} étape : Prise de décision.**

Pour HR3, le Khi carré lu (15,51) est de loin inférieur au Khi carré calculé (310,8) ($X^2_{lu} < X^2_{calculé}$).

Conclusion : Au seuil 5%, $X^2_{lu} (15,51) < X^2_{calculé}(310,8)$, une fois de plus, on rejette H_0 et on accepte H_a . HR3 est donc confirmée et on peut conclure qu'il y a un lien entre l'utilisation adéquate du temps par l'enseignant et la réussite scolaire. Ce que confirme les résultats des entretiens au cours desquels la totalité des répondants a signifié l'influence positive qu'a la bonne utilisation du temps par l'enseignant sur la formation des élèves.

V.2.4 .4- Vérification de la quatrième hypothèse (HR4)

HR4 : les vacances scolaires ont un impact sur la réussite scolaire.

Il s'agit pour cette hypothèse de vérifier si la gestion du temps scolaire pendant les vacances a une influence sur la formation des élèves. 5 items permettent de vérifier cette hypothèse, à savoir les questions N° 16, 17, 18, 19.

– **1^{ère} étape : formulation des hypothèses statistiques,**

H_a (hypothèse alternative) : La bonne utilisation du temps pendant les vacances a un impact positif sur la formation des élèves.

H_0 (Hypothèse nulle) La bonne utilisation du temps par l'enseignant n'a pas d'impact sur la réussite scolaire des élèves.

– **2^{ème} étape : la définition du seuil de signification**

Dans cette étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ($\alpha = 5\%$ ou $\alpha = 0.05$) ;

– **3^{ème} étape : la définition du nombre de degré de liberté**

Il s'obtient par la présente formule : $nddl= (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$.
Soit $(3-1) (5-1) = 6$. $nddl=6$

– 4^{ème} étape : le calcul du Khi carré (χ^2)

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps.

A partir de ce tableau de contingence, nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule : $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$. Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après

Tableau 76: Contingence entre vacances scolaires et la réussite scolaire

		Réussite scolaire						
		Oui		Non		Sans réponse		TOTAL
		Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Vacances scolaires	Q16	187	177	0	9	13	14,75	200
	Q17	178	177	0	9	20	14,75	200
	Q18	147	177	33	9	20	14,75	200
	Q19	196	177	3	9	6	14,75	200
	TOTAL	708		36		59		

Les différents khis carrés ont été calculés pour obtenir le khi carré général et les résultats sont condensés dans le tableau suivant.

Tableau 77: Récapitulatif des khi-carrés relatifs à HR4

	Fo	Fe	Fo-Fe	$(Fo - Fe)^2$	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
Oui	187	177	10	100	0,56497175
	178	177	1	1	0,00564972
	147	177	-30	900	5,08474576
	196	177	19	361	2,03954802
Non	0	9	-9	81	9
	0	9	-9	81	9
	33	9	24	576	64
	3	9	-6	36	4
Sans réponse	13	14,75	-1,75	3,0625	0,20762712
	20	14,75	5,25	27,5625	1,86864407
	20	14,75	5,25	27,5625	1,86864407
	6	14,75	-8,75	76,5625	5,19067797
TOTAL					102,830508

$$\chi^2 \text{ cal} = 102,83$$

– 5^{ème} étape : la lecture du Khi carré dans le tableau du χ^2

Avec ndd= 6 et $\alpha = 0.05$, le Khi carré lu (χ^2_{lu}) est 12,59

– 6^{ème} étape : Prise de décision.

Pour HR4, le Khi carré lu (15,51) est de loin inférieur au Khi carré calculé (102,83) (X^2 lu < X^2 calculé).

Conclusion : Au seuil 5%, X^2 lu (12,59) < X^2 calculé(102,83), une fois de plus, on rejette H_0 et on accepte H_a . HR4 est donc confirmée et on peut conclure qu'il y a un lien entre les vacances scolaires et la réussite des élèves. Ce que confirme les résultats des entretiens au cours des quels la totalité des répondants a signifié l'influence positive de la bonne exploitation des vacances scolaires sur la formation des élèves.

La vérification des trois hypothèses de recherche par le test de Khi carré effectué peut être récapitulée dans le tableau comme suit:

Tableau 78: Récapitulatif de la vérification des hypothèses

Hypothèses	Instrument d'analyse	Seuil (%)	Khi-carré calculé	Khi-carré lu	Ddl	Décision
HR1	Statistique inférentielle : test du Khi-carré	5	270,20	15,51	8	confirmée
HR2		5	269,9	15,51	8	confirmée
HR3		5	310,8	15,51	8	confirmée
HR4		5	102,83	12,59	6	confirmé

Au seuil 5%, les trois hypothèses de recherche sont confirmées. Pour les trois hypothèses, le Khi carré calculé est de loin supérieur au Khi carré lu; ce qui permet d'établir qu'il y a un lien de dépendance entre la gestion du temps scolaire la formation des élèves de classe de Terminale de l'enseignement secondaire général public. Ce qui rejoint nettement les résultats des entretiens pendant lesquels plus de 91% des enseignants ayant pris part à l'enquête ont confirmé l'impact qu'a la gestion du temps scolaire sur la formation des élèves.

**CHAPITRE VI : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS,
DISCUSSION ET SUGGESTIONS**

Il s'agira dans ce chapitre d'interpréter de façon scientifique les résultats recueillis sur le terrain, de la discussion et enfin d'émettre quelques suggestions en vue d'une résolution du problème posé.

VI.1-INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

VI.1.1- HR1 : La mauvaise organisation de la journée scolaire a un impact négatif sur la réussite scolaire.

L'une des préoccupations dans cette investigation était de vérifier si une meilleure organisation de la journée scolaire a un impact positif sur les résultats des élèves de l'enseignement secondaire général en particulier des élèves de la classe de Terminale. Il faut rappeler déjà que l'organisation rime avec l'efficacité, il est donc important de bien s'organiser en toute chose pour ne pas se perdre, rester lucide et travailler sans stress. Dans le cas présent, il s'agit de l'organisation de la journée scolaire. D'après les résultats obtenus de l'analyse du Khi Carré, avec : $X^2_{lu} < X^2_{calculé}$ soit respectivement $15,51 < 270,20$. Il se dégage que l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée. Cette hypothèse est donc confirmée. On conclut que l'organisation de la journée scolaire a une influence sur la formation des élèves de la classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. La confirmation de cette hypothèse corrobore avec le fait que bien de paramètres doivent être pris en compte dans la gestion du temps scolaire pour permettre aux élèves d'avoir une bonne formation, un bon niveau et donc de meilleurs résultats.

Au cours des enquêtes, il a été constaté et vérifié que l'organisation de la journée scolaire a une influence sur la qualité de la formation des élèves de la classe de Terminale voyant leur niveau scolaire à la baisse. Cinq questions ont permis de tirer une conclusion. Il s'agit notamment des questions portant sur l'influence de la gestion actuelle du temps scolaire sur la formation des élèves, de la nécessité des heures de permanence dans l'élaboration des emplois de temps scolaire des classes de terminale, de l'impact du nombre d'heures de cours par semaine sur la formation des apprenants, de l'influence de la durée de la pause ou récréation sur la formation des élèves et de l'impact de la disposition des enseignements au cours de la journée sur la formation des élèves. Le temps scolaire est le fruit de beaucoup de recherches, il est défini en fonction des niveaux d'étude. Le volume de temps alloué à chaque matière varie selon le niveau d'étude et selon que l'on évolue comme littéraire scientifique et même selon qu'on est en section francophone ou anglophone.

L'utilisation du temps scolaire est un paramètre important de la réussite des élèves, si la ressource temps est mal gérée, il est clair que cela aura une influence négative sur les résultats des élèves. Les acteurs directement concernés par la gestion du temps scolaire en situation d'apprentissage sont les élèves et les enseignants. D'abord les enseignants, qui sont ceux qui dispensent les leçons ; à la question sur la présence de l'enseignant, la totalité des répondants a reconnu être parfois absents notamment en cas de réunions dues aux journées pédagogiques, en cas de maladie ou de tout autre imprévu. Ceux-ci pour la plupart reconnaissent programmer des cours de rattrapage pour combler les heures manquées. Ces cours de rattrapage se passent soit pendant les permanences, soit le mercredi après les cours et parfois les samedis. Certains enseignants aussi reconnaissent ne jamais programmer de cours de rattrapage et très souvent ceux-ci ont de la peine à couvrir la totalité de leur programme ; ce qui se répercute sur les résultats de leurs élèves car, certains programmes n'ayant pas été parcourus au cours de l'année se retrouvent dans les épreuves pendant les séquences harmonisées ou au pire, dans les épreuves des examens nationaux. La totalité des répondants affirment avec certitude que le temps scolaire, c'est-à-dire le temps passé à l'école dans les classes, à la salle d'informatique, sur le stade de l'établissement bref l'utilisation du temps par les enseignants et l'appropriation de ce temps par les élèves influencent le rendement scolaire. Si l'organisation de la journée scolaire tient compte tous les paramètres nécessaires et organisée de façon réglementaire, aucun doute que cela favorise la formation avec un taux de réussite scolaire élevé et dans le cas contraire, l'inverse se produit avec de mauvais résultats scolaires.

Il ressort au total de cette hypothèse de recherche que l'organisation réussite de la journée scolaire relève de l'assemblage de plusieurs paramètres tels que la ponctualité à l'école que l'on soit enseignant ou élève, la présence, l'habileté de l'enseignant à mieux gérer sa salle de classe comme le mentionne d'ailleurs Dottrens (1964)¹⁴⁰, la capacité des élèves à retenir une leçon etc. Leblanc R(1996)¹⁴¹ pense quant à lui que l'heure de début des cours fixée généralement à 7H30min dans la plus part des pays du monde a un impact considérable sur la formation des élèves car, les adolescents pour la plupart trouvent leur temps de sommeil insuffisant et aimeraient dormir un plus longtemps soit environ une heure de plus. D'après ses recherches, à cause d'un changement dans le cycle hormonal des jeunes, ceux-ci dorment très tard vers vingt-deux (22) heures et parfois vingt-trois (23) heures ce qui explique la fatigue

¹⁴⁰ Dottrens, R., (1964). *Tenir sa classe*, Yaoundé, CEPER

¹⁴¹ Leblanc, R., (1996) *une difficulté d'apprentissage* : sous la lentille du modèle des intelligences multiples. Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

qu'on observe généralement aux premières de la journée car, les élèves se réveillent brusquement pour être à temps à l'école. Aussi, il est important de s'assurer dans la mesure du possible à ne pas surprendre les élèves un lundi matin avec une discipline comme les Mathématiques ou quelque chose du genre car, il faudrait être lucide pour pouvoir se concentrer sur de tels enseignements. La prise en compte de ces paramètres favorise une bonne gestion du temps et contribue à l'amélioration des résultats des élèves. On a pu constater grâce aux recherches de Testou et Montagnier, et autres que l'organisation de la journée scolaire doit tenir compte de plusieurs paramètres avec en priorité les rythmes des élèves pour ce qui est de la gestion qualitative du temps scolaire. Il ressort de leurs travaux que le choix des tranches horaires adaptées aux différents enseignements aurait un impact significatif sur les performances des élèves, ce qui affecte négativement les apprentissages et joue directement sur la qualité de la formation. Suite à nos analyses, nous relevons que pour une formation de qualité, il est impératif d'adapter les emplois de temps quotidiens aux rythmes des apprenants et aussi de tenir impérativement compte du volume de temps d'enseignement. On note une nette amélioration dans l'organisation de la journée scolaire au Cameroun avec les tranches horaires qui sont passées depuis peu d'une heure de temps à cinquante et cinquante-cinq minutes. Toutefois nous pensons que le fait d'enchaîner des leçons sans légères pauses pour les transitions a un impact négatif pour la formation des élèves.

Les résultats issus des entretiens ont permis de détecter certains problèmes liés à l'organisation de la journée scolaire, leur causes et effet sur l'évolution des programmes scolaires et sur la formation des élèves. Ces différentes données sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 79: Interprétation de HR1

Problème	causes	effets	Actions à mener	objectifs
1- absence des élèves -Absence des enseignants	- réveil tardif des élèves -premières heures de cours à 7H30 ; -mauvais planning ; -vacation pour les enseignants	-évolution lente ; -Non couverture des programmes	-prendre en compte tous les facteurs qui conditionnent la présence (sexe, religion)	Favoriser la présence des enseignants à leurs horaires dans le but de la couverture des programmes annuels
2-retard des élèves	- distance entre la maison et l'école -moyen employé pour se rendre à l'école	- manque d'explication de l'enseignant -retard de compréhension du cours	- Faire un effort de fréquenter l'établissement le plus proche possible de la maison en cas de choix	Réduire au maximum le retard et être toujours en classe pour suivre toutes les explications données par les enseignants
3- Absence des élèves	-maladie -désertion	Retard sur les autres élèves	Etablir la rigueur dans l'application du règlement intérieur de l'établissement	Amener les élèves à être ponctuels et à rester dans les salles de classes jusqu'à la fin de la journée
4- sommeil pendant les cours	-faim -insuffisance de sommeil pendant la nuit	-manque de concentration	-appeler les parents à assurer l'alimentation des enfants et veiller à ce que les enfants se couchent à temps	Réduire la fatigue au cours de la journée et permettre une plus grande concentration des élèves
5- l'évolution de l'enseignant	-incompétence pédagogique -activités annexes	-Mauvaise réception des enseignements par les élèves	-organiser des séminaires sur la gestion du volume de temps par l'enseignant	Développer des mécanismes de meilleure utilisation du temps par les enseignants.
6- absence de transition entre les leçons	- non prise en compte de la situation des élèves dans l'élaboration des emplois de temps	-perte de concentration -retard de compréhension -fatigue chez les élèves Perte de temps entre rangement des matériels du cours précédent et sortie de ceux du cours suivant	-prévoir de petite pause de relaxation des élèves entre les cours pour leur permettre de ranger leurs effets et préparer les effets du prochain cours, souffler un peu pour éviter le chahut pendant les cours.	-Permettre aux élèves d'être prêts pour les apprentissages et rester concentrés pendant les enseignements pour une bonne réception et une meilleure assimilation de ces enseignements

7-difficile prise en compte des rythmes scolaire dans l'organisation de la journée	-Manque d'enseignants -élaboration des emplois de temps en fonction du nombre d'enseignants disponibles au sein de l'établissement au détriment de l'aspect rythme des apprenants	--Fatigue aigue chez les apprenants dus au mauvais choix des horaires pour certains enseignements -mauvaise réception de l'enseignement dû à un mauvais agencement des leçons au cours de la journée -Mauvais apprentissage du fait d'une mauvaise programmation ne tenant pas compte des rythmes des apprenants.	-tenir compte des rythmes des élèves plus que de tout lors de l'élaboration des emplois de temps pour une meilleure réception des enseignements par les apprenants -prendre en compte le type d'enseignement par rapport à la tranche horaire attribuée au cours de la journée pour éviter d'avoir des journées scolaires trop chargées.	-permettre aux apprenants de produire leurs meilleures performances quelles que soient les périodes de la journée.
--	---	---	--	--

Pour répondre à la question de l'influence de l'organisation de la journée scolaire sur la formation des élèves, il y a lieu de convoquer Testu (2000)¹⁴² et Montagnier (2003)¹⁴³ qui dans leurs travaux insistaient sur le planning journalier des activités scolaires. Pour eux, il est évident que l'organisation de la journée scolaire a un impact remarquable et non négligeable sur les performances des apprenants, sur leurs acquis et donc sur la qualité de leur formation. Il est important de rappeler que Montagnier comme bien d'autres chercheurs pense qu'on ne peut établir un programme scolaire journalier sans tenir compte de la rythmicité des élèves qui varie d'une période à l'autre au cours de la journée avec des moments de fortes et de faibles concentrations. Dans leurs travaux, Testu et Montagner mettent l'accent sur l'importance à accorder aux choix des horaires des différentes disciplines au cours de la journée car, pour l'un comme pour l'autre, la journée est divisée en quatre périodes comme dit plus haut soit la matinée de 8H30min à 9H30min comme une période de faibles performances avec une fréquence élevée de bâillement due à un manque de sommeil, sommeil insuffisant ou encore à

¹⁴² Testou, F.(2000). *Rythmes de vie et rythmes scolaires*. Paris : Masson

¹⁴³ Montagner, H.(2003). *Les rythms de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

un réveil tardif comme c'est le cas pour beaucoup d'élèves ; 9H30min -12H, c'est la phase des meilleures performances où le niveau de concentration atteint son paroxysme. 13H30min-15H il y a de nouveau une baisse du niveau d'attention chez la plupart d'élèves, c'est une période de faible performance, peu propice à l'activité réflexive ; 15H-17H, on assiste de nouveau à une phase de fortes performances. Il est donc important dans le management du temps scolaire de tenir impérativement compte de ces paramètres pour une meilleure formation des apprenants. La descente sur le terrain nous a d'ailleurs permis de confirmer ces déclarations de Testu et Montagnier car la plus par des enseignants ayant pris part à l'enquête ont affirmé que c'est bien dommage que la plupart du temps l'organisation de la journée scolaire plus, l'organisation des enseignements au cours de la journée et de la semaine s'appuie plus sur la disponibilité des enseignants que sur le bien être des élèves. En effet, dans la plupart de nos établissements scolaires comme dans les lycées nous ayant accueillis pour la collecte des données, le nombre d'enseignants est parfois très réduit et il faut manager les emplois de temps en fonction de la disponibilité de ceux-ci au détriment des rythmes des élèves ; ce qui est donc à l'origine de la fatigue, du stress non seulement des élèves mais aussi des enseignants entraînant ainsi une atmosphère lourde au sein de la classe , ce qui se solde par une mauvaise réception des enseignements par les apprenants, un mauvais apprentissage et donc des performances scolaires faibles.

En s'arrêtant un instant sur la gestion du temps scolaire et l'organisation de la journée scolaire dans les pays d'Europe, on peut très vite se rendre compte qu'il y a très grande différence avec la gestion du temps scolaire au Cameroun. Au Cameroun, les élèves partent d'un cours à un autre sans transition ce qui crée généralement le chahut entre la sortie d'un enseignant et l'arrivée d'un autre ; entre ranger les effets du cours précédent et mettre en place ceux du prochain cours. Cette situation n'est pas sans incidence sur la formation des élèves qui parfois sont encore à fouiller leurs cartables pendant que le cours a débuté depuis peut-être deux ou cinq minutes et parfois plus. Cela peut sembler négligeable mais, est loin de l'être. Il peut se créer un déphasage entre les premières minutes de cours pendant lesquelles les enseignants font généralement une rétrospection sur la dernière leçon afin de faire le point pour pouvoir avancer ou revenir sur certains détails. Ces premières minutes de cours pendant lesquelles bien d'apprenants sont encore à fouiller dans leurs sacs sont très souvent ces moments où l'enseignant demande « qui n'a pas compris le dernier cours ? Qui a des difficultés et a besoin d'explications ? C'est bon pour tout le monde alors on peut avancer ?... » il serait donc nécessaire de prévoir dans l'organisation de la journée scolaire des

espaces aussi minimes soient-ils de une à deux ou même cinq minutes pour permettre aux élèves de souffler après un cours et de se reprendre pour le prochain afin de les garder concentrés et captiver leur attention pendant toute la leçon. Si on se refait à la gestion du temps en entreprise, il est recommandé pour plus de productivité de faire des pauses. Ces pauses ont pour but de mieux se relancer dans les activités avec plus d'énergie après chaque pause de trois à cinq minutes selon les activités entreprises. Selon l'entreprise Lettone Draugiem Group, les capacités de production de ses employés se voient graduellement à la hausse depuis que l'entreprise s'est résolu à donner aux employés des petites pauses régulières afin qu'ils puissent souffler un instant avant de plonger de nouveau dans leur travail avec la même énergie voir plus d'ardeur à chaque fois. Tout comme une entreprise, l'institution scolaire est un système dont la finalité est la productivité. Tout comme un employeur attend de ses employés d'être productifs et de présenter les meilleurs résultats possibles, les enseignants attendent de leurs apprenants les meilleurs résultats. Si l'employeur peut établir toutes les conditions nécessaires pour une production accrue de ses employés, alors les politiques éducatives peuvent trouver le moyen de mettre les apprenants dans de meilleures conditions d'apprentissage afin que ceux-ci aient une meilleure formation produisant de meilleurs de meilleures performances scolaires. Cela passe bien évidemment par une meilleure organisation de la journée scolaire au Cameroun.

VI.1.2- HR2 : l'organisation de la semaine scolaire à une influence sur la réussite des élèves

L'une des préoccupations dans cette investigation était de vérifier si une meilleure gestion de la semaine scolaire a un impact positif sur les résultats des élèves de l'enseignement secondaire général en particulier des élèves de la classe de Terminale. Selon les résultats obtenus après l'analyse du Khi Carré, avec : $X^2_{lu} < X^2_{calculé}$ soit respectivement $15,51 < 269,9$. Il se dégage que l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée. Cette hypothèse est donc confirmée. On conclut que l'organisation de la semaine scolaire a une influence sur la formation des élèves de la classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. La confirmation de cette hypothèse va en droite ligne avec le fait que bien de paramètres doivent être pris en compte dans la gestion du temps scolaire pour permettre aux élèves d'avoir une bonne formation, un bon niveau et donc de meilleurs résultats.

Pendant les enquêtes il a été constaté et vérifié que l'organisation de la semaine scolaire influe sur la formation des élèves de la classe de Terminale voyant leur niveau scolaire à la baisse en cas de mauvaise organisation. Comme avec la première hypothèse, Cinq questions ont permis de tirer une conclusion. Il s'agit notamment des questions portant sur l'influence du temps alloué à un enseignement sur la formation des élèves, de l'influence des horaires attribuées à un enseignement sur la formation des élèves, de l'impact des emplois de temps sur la formation des apprenants, de l'influence des activités culturelles sur la formation des élèves et également, de savoir si la gestion du temps laisse aux élèves le temps d'apprendre. L'organisation de la semaine scolaire au Cameroun tient comme dans plusieurs de la sous-région CEMAC sur cinq jours. C'est sur ces cinq jours que s'organisent toutes les activités scolaires. Que l'on soit de la section anglophone ou francophone, de l'enseignement technique ou général, de l'enseignement maternel, primaire ou secondaire, la semaine scolaire tient sur cinq jours. Ainsi, une semaine trop lourde peut avoir des répercussions très néfastes sur la formation des élèves.

L'organisation de la semaine scolaire est très importante pour une bonne formation des élèves car, en matière de gestion du temps scolaire, aucun paramètre n'est à négliger. Lorsqu'on parle de l'organisation de la semaine scolaire, il s'agit de toutes les activités qui se déroulent pendant le temps scolaire notamment la gestion des journées scolaires, les activités périscolaires, l'organisation des cours en dehors de la classe dont les cours d'informatique qui pratiques qui se déroulent à la salle d'informatique, les cours d'éducation physique et sportives, le choix des heures de permanence, le choix des heures de cours à caractère littéraire ou plutôt scientifique. Pendant les entretiens, on a pu noter que l'organisation de la semaine scolaire relève de plusieurs facteurs. Dans certaines villes plus peuplées, l'heure de début des cours est fixée à huit heures (8H00min) car le trafic étant dense, il faut permettre aux élèves et enseignants de pouvoir arriver à l'heure à l'école car faut-il noter que certains élèves et même enseignants doivent traverser toute la ville pour se rendre dans leurs établissements respectifs. Dans les villes moins denses, le début des cours est fixé à sept heures trente minutes (7H30min). Aussi, pour le bien être des élèves, lors de l'élaboration des emplois de temps, les personnes en charge font des efforts pour proposer des journées scolaires moins chargées, ce qui ne semble pas gagné vu le nombre insuffisant d'enseignants pour certaines matières. Il faut respecter le quota horaire de chaque enseignement et donc à défaut d'avoir moins d'heures de cours par semaine, il faut s'arranger à ce que chaque enseignant ait droit à ses heures pour pouvoir couvrir son programme. Ce qui dans quelques

rare cas engendre des journées lourdes dans certaines classes obligées d'avoir parfois au lieu de deux de cours, trois heures pour éviter de perdre une heure de cours chaque semaine. Car du fait du manque d'enseignants, il faut gérer ceux présents et tenir compte du fait que ceux-ci ont d'autres classes à gérer. Si le nombre d'enseignants est à la hausse dans certains établissements, dans certaines villes, pour certains enseignements etc..., ce n'est malheureusement pas le cas partout. Donc il faut à la fois tenir compte du bien être des élèves mais aussi de la disponibilité des enseignants.

Les résultats issus des entretiens ont permis de déceler certains problèmes liés à l'organisation de la semaine scolaire, leurs causes et effets sur la formation des élèves. Ces différentes données sont présentées dans le tableau suivant:

Tableau 80: Interprétation de HR2

Problème	causes	effets	Actions à mener	objectifs
1- quota horaire réduit pour certains enseignements -Absence des enseignants	- Mauvaise estimation du volume des programmes -premières heures de cours à 7H30 ; -mauvais planning ; -vacation pour les enseignants	-évolution lente ; -Non couverture des programmes	-repartir à nouveau les quotas horaires par matière et par série pour permettre aux enseignants de terminer leurs programmes annuels -tenir compte de la disposition des enseignements pendant les journées pour une semaine scolaire moins lourde -prendre en compte tous les facteurs qui conditionnent la présence (sexe, religion)	Favoriser la présence des enseignants à leurs horaires dans le but de la couverture des programmes annuels
2- adaptation de la semaine	- situation familiale	- manque d'attention aux	- faire un effort de tenir compte des rythmes	Réduire au maximum le retard et être

scolaire aux rythmes biologiques des élèves	- rythmes individuel de chaque apprenant	explications de l'enseignant - retard de compréhension du cours	des élèves dans l'organisation de semaine notamment en trouvant de bonnes heures pour les permanence, et activités hors classe.	toujours en classe pour suivre toutes les explications données par les enseignants
3- Absence de permanence pendant la semaine	-programmes vastes	Fatigue régulière des élèves	Faire le maximum pour trouver une heure de permanence être deux programmes lourds ou au moins, séparer les cours avec quelques min d'activités culturelles.	Permettre une relaxation de temps à autres aux élèves pour une meilleure réception des enseignements par les élèves.
4- difficile prise en compte des facteurs liés à l'aménagement de rythmes scolaires	-hétérogénéité des élèves dans les salles de classe -non prise en compte de ces paramètres depuis même l'enseignement maternel et primaire	-manque de concentration de beaucoup d'élèves -difficile adaptation de certains élèves -sommeil fréquent pendant les cours en semaine	-appeler les autorités de l'administration scolaire au Cameroun à se rapprocher des managers de l'éducation et même des psychologues -savoir quel jour est favorable à tel ou te enseignement pendant la semaine scolaire	-Réduire la fatigue au cours pendant la semaine et voir à la hausse le niveau de concentration des élèves -rehausser le niveau de réception des enseignements par les élèves.

<p>5- Non mise au centre des élèves dans les débats et même des emplois de temps</p>	<p>-Manque de Managers en éducation et incompétence managériale des personnes chargées de l'organisation de la semaine au niveau micro, c'est-à-dire au sein des établissements scolaires. -activités annexes des enseignants</p>	<p>Journées scolaires très lourdes pour les élèves. -fatigue régulière -difficile réception des enseignements - apprentissage difficile</p>	<p>-Intégrer les spécialistes en management de l'éducation ou recourir aux services des spécialistes en psychologie de l'enfant si les conseillers d'orientation s'avèrent incompetents ou limités</p>	<p>Développer des mécanismes de meilleure utilisation du temps pendant la semaine pour une meilleure formation des élèves. -organiser une semaine scolaire avec au centre le bien être des élèves pour une meilleure formation de ceux-ci.</p>
<p>6- non prise en compte des paramètres liés à la journée scolaire dans l'élaboration des emplois de temps hebdomadaires</p>	<p>-manque d'enseignants disponibles dans la plupart des établissements -planification en fonction donc du nombre d'enseignants disponibles</p>	<p>- mauvais choix des journées favorables à tel ou tel enseignement entraînant de mauvaises performances chez les élèves étant donné que dans leurs études, des chercheurs ont pu montrer que certaines</p>	<p>-accentuer des recherches sur l'importance à accorder au choix des journées et des programmes dans l'élaboration des emplois de temps scolaires -Mettre l'accent sur le management du temps scolaire et appeler les conseillers d'orientation à faire leur travail au sein des</p>	<p>-permettre à tous les élèves si non à la majorité, de produire les meilleures performances -réduire considérablement la fatigue généralement observée chez les élèves au cours de certaines journées notamment en début de semaine scolaire, le lundi (qui doit être abordé avec des</p>

		<p>jours sont plus propices à l'enseignement que d'autres.</p>	<p>établissements car, à défaut d'avoir des professionnels du management de l'éducation au sein des établissements scolaires, les conseillers d'orientation ont la lourde tâche avec l'appui des censeurs de tenir compte de ces paramètres dans l'élaboration des emplois de temps.</p>	<p>matières appréciés par les élèves pour les faire renouer avec les activités académiques après deux jours de légères activités.</p>
--	--	--	--	---

Pour ce qui est de l'influence de la gestion de la semaine scolaire sur la formation des élèves de la classe de terminale de l'enseignement secondaire général, nous nous sommes penchés sur les travaux de Montagner (2003)¹⁴⁴ qui a établi une différence sur les différents jours de la semaine scolaire avec des journées plus propices à la formation que d'autres. Le calendrier établi par Montagner présente la journée du lundi comme un mauvais jour car il se caractérise par une désorganisation et un déphasage des élèves qui sortent de deux jours de repos car beaucoup d'élèves ne font rien pendant les week-ends se contentant de s'amuser certains, se livrer à des activités rentables certaines, à dormir d'autres encore bref loin des activités scolaires. Cette journée doit donc être abordée avec beaucoup de modération pour permettre aux élèves de se remettre du week-end et de retrouver leurs esprits pour être plus réceptifs aux enseignements. Le mardi apparaît comme une journée très joyeuse et propice à l'activité intellectuelle pendant laquelle les élèves ont un comportement équilibré. Il serait donc préférable de programmer au cours de cette journée des enseignements moins appréciés par le plus grand nombre car, il est impossible de satisfaire tous les élèves qui ont chacun une particularité. Le mercredi est également une bonne journée pour les élèves caractérisée par une régularité dans le comportement. Au Cameroun c'est une demi-journée que les élèves de

¹⁴⁴ Montagner, H.(2003). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

tous les niveaux affectionnent particulièrement pour la grande majorité. Le jeudi est très souvent lourd pour les élèves après trois jours de classe et celui est marqué par une fatigue poussée chez les élèves qui ont hâte d'aller en week-end. Le vendredi, il apparaît comme l'une des meilleures journées pour les élèves qui après quatre jours d'activité intellectuelle intense peuvent enfin aller en week-end pour deux jours d'intense repos.

Ces paramètres doivent également être pris en compte dans le choix des journées accordées à telle ou telle discipline. Il faut rappeler à chaque fois que les élèves doivent être au centre de la gestion du temps scolaire. Ces travaux de Montagnier nous permettent de bien cerner l'importance de la gestion du temps dans la formation des élèves car, un mauvais emploi de temps peut ramener les niveaux des élèves et la baisse. Ainsi compte tenu des hétérogénéités des élèves dans la classe et donc de l'impossibilité de tenir compte des spécificités de chaque élève, il est impératif d'adopter des emplois de temps les plus souples dans la mesure du possible pour éviter la fatigue constante chez les apprenants et permettre une meilleure formation.

C'est en se basant sur ses travaux sur la gestion de la journée scolaire que Montagnier a pu aborder par la suite ces travaux sur le problème des rythmes d'activités pendant la semaine scolaire. Nous basant sur les résultats de ces travaux, nous constatons que les performances des élèves varient autant d'un moment à un autre de la journée que d'une journée à une autre dans la semaine. L'élaboration des emplois de temps scolaires hebdomadaires devraient tenir compte du type d'enseignement non seulement selon les heures mais également selon les jours. C'est dire que toutes les journées ne sont pas favorables à l'enseignement de toutes les disciplines. Pour une meilleure production des apprenants il faudrait aménager les emplois de temps scolaires en fonction des différentes disciplines selon les jours de la semaine afin d'optimiser le niveau des élèves. On peut voir à travers les emplois de temps des élèves que les tranches horaires affectées aux différents enseignements peuvent changer à tout moment selon la disponibilité d'un enseignant. Un cours des mathématiques, d'anglais, d'histoire, de français ou autres peut être décalé du matin vers l'après-midi, du lundi au mercredi du fait qu'il faut programmer les cours en fonction du nombre d'enseignants en service dans l'établissement. Du fait d'une politique éducative légère et d'une organisation interne peu sérieuse dans les établissements scolaires, cela ne semble choquer personne or, il en va de la qualité de formation des élèves et du niveau de ces derniers. On rappelle que les élèves ont des rythmes qui ne sauraient être modifiés à tout

moment , ce qui est le cas dans la plupart de nos établissements public ou l'absence d'un enseignant décédé par exemple peut bousculer l'emploi de temps de plusieurs salles de classe car, avec le nombre souvent insuffisant d'enseignants, il faut reprogrammer avec l'effectif restant puisque l'affectation d'un nouvel enseignant tarde parfois et les élèves ne sauraient être abandonnés à leur propre sort, sans enseignants. Cette situation est d'autant plus grave dans les zones rurales éloignées ou plusieurs enseignants vont prendre service et ne viennent que rarement, les élèves se retrouvant abandonnés et la finalité n'est autre que le niveau hyper bas des apprenants dans ces zones avec un taux d'échec et de redoublement très élevé. L'impact de l'organisation de la semaine scolaire sur le rendement des élèves n'est donc pas négligeable et un accent particulier doit y être porté. On a pu tirer des entretiens que les conseillers d'orientation censés édifier leurs collègues au sein des établissements scolaires sur l'importance à accorder au choix des heures de cours et des jours pour chaque enseignements sont parfois eux-mêmes peu avisés sur la question, ce qui fait que les apprenants se retrouvent dans certains cas avec des journées de classe trop lourdes. Ce manque de connaissance sur l'importance de la gestion du temps scolaire rend difficile la réception des enseignements car, à un moment les apprenants manquent de concentration et sont de moins en moins attentifs la fatigue ayant pris place. Tchoutang A.(2017¹⁴⁵) faisait déjà état de ce que les emplois de temps scolaires dans les établissements publics ne tiennent pas toujours compte des rythmes biologiques des élèves mais trop souvent, de la disponibilité des enseignants.

Le faible taux de réussite aux examens officiels présentés plus haut (P : 23) le taux d'échec et de redoublement accrue relevés dans notre système relèverait donc en partie d'une mauvaise organisation de la semaine scolaire si l'on se réfère aux multiples manquements relevés. En fait dans l'une de ses nombreuses études, Testu montrait que le niveau d'efficience des élèves variait d'un moment à un autre de la journée et de même d'un jour à un autre pendant la semaine. Aussi il précise qu'il n'est pas bon de modifier à la guise les emplois de temps des apprenants. Les emplois de temps scolaires devraient être établis pour le bien des élèves et ne devraient être modifiés que si ceux-ci ne permettaient pas de voir à la hausse le niveau des élèves. Ce qui n'est pas le cas dans nos établissements où le programme est souvent modifié à tout moment et où des enseignants peuvent changer leurs tranches horaires à leur volonté d'un moment de la journée à un autre, d'un jour à un autre sans tenir compte du fait que ces changement jouent énormément sur la formation des élèves qui

¹⁴⁵ Tchoutang, A.(2017). *La gestion du temps scolaire et son influence sur les résultats des élèves de l'enseignement secondaire général public d'Ebolowa*. UY1

peuvent très vite se retrouver en déphasage entre l'ancien programme auquel ils s'étaient adaptés et le nouveau auquel ils doivent de nouveau s'adapter. Tous ces changements ont une incidence sur le niveau des apprenants.

VI.1.3- HR3 : La gestion du temps par l'enseignant a une influence sur réussite scolaire des élèves de Terminale.

La principale préoccupation autour de cette hypothèse était de vérifier si la gestion du temps par l'enseignant a une influence sur les résultats des élèves. Il se dégage des résultats obtenus du test de Khi carré que X^2 calculé $> X^2$ lu soit respectivement 310,8 $> 15,51$ ce qui laisse conclure que l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée. Cette hypothèse est donc confirmée, la gestion du temps par l'enseignant a une influence sur la formation des élèves.

La majorité des enquêtés ont répondu positif quant aux questions relatives à l'influence de la façon dont l'enseignant gère son temps sur la formation des élèves. Cette hypothèse a été vérifiée auprès des enseignants au cours de l'entretien. En effet tout comme les élèves, les enseignants estiment eux aussi que la manière dont un enseignant gère le temps pendant ses enseignements a un impact sur la qualité de la formation de ses élèves. C'est lui qui donne le rythme à suivre aux élèves, la cadence et les élèves se laissent guider par leur enseignant qui est très souvent un modèle pour eux.

Les résultats des entretiens permettent de conclure que comme les élèves, beaucoup d'enseignants ne maîtrisent ou n'ont aucune idée de ce que c'est que la gestion du temps. Il ne s'agit en aucun cas de remettre en question le niveau de certains enseignants. Ceci s'explique par le fait que beaucoup d'enseignants interviewés ne savent pas faire une différence entre les trois types de temps que sont le temps scolaire, le temps périscolaire et le temps extrascolaire ; Pire nombre d'enseignant affirment que peu importe l'organisation de la journée ou de la semaine scolaire, peu importe les différentes modulations, les élèves doivent pouvoir s'adapter. Lorsqu'on arrive devant les établissements secondaires publics à 7h30min, heure de début des cours on se rend très vite compte du nombre important d'élèves stationnés devant les barrières pour être arrivés en retard. Ils y restent parfois les deux premières heures de la matinée avant de regagner les salles de classes, c'est-à-dire après avoir perdu deux heures de cours. Sur quinze répondants, seuls 3 soit 20% contre 12 soit 80% négligent l'influence de l'utilisation du temps par l'enseignant sur la formation des élèves. Pour les 12

autres répondants soit 80% la façon dont l'enseignant gère son temps a une influence sur la formation des apprenants et c'est pourquoi ce temps doit être bien géré. Au cours de la journée, les élèves voient arriver tour à tour des enseignants et sont généralement captivés par la manière dont certains évoluent avec leur programme. L'enseignant a une grande part à jouer sur la formation des élèves car, le niveau des élèves dépend en grande partie de la façon dont l'enseignant dispense les savoirs, de comment celui-ci évolue avec les programmes, de comment il utilise son temps. Si la gestion du temps scolaire est autant quantitative que qualitative, il en va de même pour la gestion du temps par l'enseignant. L'enseignant doit tenir compte de tous les facteurs qui ont trait à la gestion du temps et qui peuvent affecter le niveau de ses élèves. C'est notamment le rythme d'évolution, les petites pauses de relaxation pendant le cours juste pour permettre aux apprenants de souffler un instant. Aussi il est important pour les enseignants de respecter leurs horaires, d'être présents, ponctuels et savoir quitter la salle à temps pour permettre aux élèves de se reprendre avant l'arrivée du prochain enseignant ; d'éviter d'empiéter sur la pause des élèves, sur les permanences et autres. Il ressort d'ailleurs des entretiens que l'enseignant peut booster le niveau de ses élèves, même les plus paresseux par sa façon d'évoluer avec ses enseignements. Aussi le simple fait de grignoter le temps prévu pour les élèves dont les permanences, les récréations, les après cours et week-ends, peut amener certains apprenants à se désintéresser d'un enseignement. Ce qui se ressent forcément sur son niveau. Dans une recherche Tchoutang A (2020)¹⁴⁶ présentait l'importance qu'il y a de respecter le temps des élèves pour chaque échéance afin de maximiser à chaque fois leur attention. Pour lui, le temps accorder à un enseignement détermine le niveau des élèves. Il a d'ailleurs fait une expérience au cours de laquelle il a été question de diviser en deux groupes une salle de classe soit un groupe témoin et un groupe expérimental et de tester à chaque fois le niveaux des élèves avec un temps de cours plus long pour voir si le niveau de ceux-ci restait le même ou évoluait et à chaque fois, il a enregistré une augmentation des performances des élèves selon les heures, les jours choisis et aussi selon les différents enseignements. Les conclusions de cette étude montrent que plus les apprenants ont du temps, plus leurs performances scolaires sont élevées. Ainsi, il faudrait que les enseignants respectent strictement leur temps et éviter d'empiéter sur celui des apprenants. Les données recueillies sur le terrain nous ont permis de repérer certains problèmes liés à la gestion du temps par l'enseignant et qui impactent de façon sérieuse la formation des élèves.

¹⁴⁶ Tchoutang, A. (2020). *Adjustment of School Rhythms and Student Performance*, Volume 9

Tableau 3: Interprétation de HR3

problèmes	causes	effets	Actions à mener	objectifs
1-L'occupation de la pause	-mauvais management	-Fatigue chez les élèves	-Amener les enseignants à respecter la pause des élèves	permettre aux élèves de pouvoir s'alimenter et reprendre des forces pour la suite de la journée
2-Occupation de la permanence et du mercredi soir	-Retard par rapport à la normale -absence répétées de l'enseignant pendant des séances précédentes	-Enervement des élèves -surcharge	-Bien gérer son temps pour éviter de prendre des plages horaires censées être libre	Eviter la frustration chez les élèves et leur permettre de réviser pendant la permanence
3-Prolongement des heures de cours	-arrivée tardive -Intension de terminer une leçon	Déconcentration des élèves	Arrêter le cours une fois la pause annoncée pour laisser aux élèves le temps de se rendre à la cantine.	Amener les enseignants à respecter le droit de l'élèves
4-mauvaise utilisation se sa tranche horaire	- incompétence pédagogique -absence de l'esprit managérial chez l'enseignant -perte de temps inutiles	-avancée trop rapide ou plutôt lente avec les enseignements entraînant un déphasage chez les apprenants qui très vite se	Planifier des séances ou séminaires de management du temps au sein des établissements afin de faire des	-permettre une avancée normale des enseignants sur la base volume du contenu du programme/volume quota horaire annuel dans le but de

	-Difficile maîtrise des nouvelles approches d'enseignements notamment l'approche par les compétences (APC)	perdent et ne comprennent plus rien sur ce qui est dit. -perte d'attention et de concentration des élèves	enseignants des bon managers, des bons gestionnaires capables de se fixer des échéances et de les respecter	favoriser la réception des enseignements par les élèves. -avoir au sein des établissements des enseignants managers capables de bien gérer le temps qui leur est imparti pour éviter cette fatigue régulière qu'on observe chez les élèves.
5- le manque de matériel et de support didactique d'accompagnement	-Utilisation des ressources à d'autres fins -manque du matériel didactique au sein de l'établissement	-difficulté à expliquer certaines leçons surtout lorsqu'il s'agit des matières scientifiques telles que les mathématiques, les physique, la chimie -baisse du niveau moyen de la salle de classe	-se munir du matériel didactique nécessaire pour une meilleure explication des leçons aux apprenants	-faciliter les enseignements -faciliter l'apprentissage -permettre une évolution aisée de l'enseignant dans son programme sans toutefois brusquer les élèves qui se perdent automatiquement lorsque les explications ne sont pas claires.
6- Mauvaise humeur de l'enseignant	-difficulté à maîtriser sa salle de classe -difficile gestion des humeurs et du manque de	-l'enseignant avance sans plus tenir compte du rythme qui règne dans la salle	-multiplier les établissements scolaires afin de réduire les effectifs pléthoriques	Réduire le stress chez les enseignants et même chez les élèves. -concourir à de meilleures conditions d'enseignement-

	concentration des élèves	-les élèves les plus paresseux se retrouvent dans de plus grandes difficultés. -il y a un déphasage entre ce qui est dit par l'enseignant et ce que les élèves perçoivent.	observés jusqu'ici dans les salles de classe au Cameroun et même dans les classes de terminale Construire des salles de classe respectant les normes modernes	apprentissage pour plus de productivité autant de la part des enseignants que des élèves.
--	--------------------------	---	--	---

Intéressons nous pour répondre à cette question sur l'influence de la gestion du temps par l'enseignant sur la formation des élèves aux travaux de Mercaire (1993)¹⁴⁷ qui pense que la manière dont l'enseignant gère le temps a un impact considérable sur la formation des élèves. Il est important pour l'enseignant d'être bon gestionnaire car il fait partie des personnes qui gèrent le temps à l'école et avec qui les apprenants évoluent. Plus encore la gestion du temps par l'enseignant est aussi bien quantitative que qualitative et a un lien direct avec la formation des élèves. Il a été facile de constater pendant les entretiens que la gestion du temps reste un exercice très difficile pour les enseignants or, ils doivent impérativement prendre en compte ce paramètre dans l'exercice de leur fonction. C'est l'enseignant qui donne la cadence et le rythme à suivre. Celui-ci doit donc avoir un bon planning pour éviter au maximum d'empiéter sur le temps réservé à la pause des élèves, sur les après cours et sur les weekends. L'enseignant selon Dottrens (1964)¹⁴⁸ doit être ce bon gestionnaire capable de respecter pour une leçon ses propres échéances sans entraîner la fatigue chez les apprenants, mais au contraire en boostant leurs capacités à réfléchir et à rester attentifs et concentrés durant les enseignements. Il est donc clair que la gestion du temps par l'enseignant touche à toutes les dimensions le temps scolaire et a un impact significatif sur la qualité de la formation des élèves. Le fait que certains enseignants arrivent en classe et perdent inutilement du temps

¹⁴⁷ Mercaire, F. (1993). *Notre beau métier*, Versailles, les classiques africains

¹⁴⁸ Dottrens, R. (1964). *Tenir sa classe*, Yaoundé CEPER

entraînent un déphasage chez les élèves qui ont par la suite du mal à se reprendre. Il ressort d'ailleurs de l'un de nos entretiens que l'enseignant doit travailler de façon efficace et dynamique, éviter au maximum de surcharger les élèves ceci par une alternance entre les rythmes de travail. C'est dire qu'il doit pouvoir passer des rythmes intenses de travail au rythme plus doux afin d'accroître les capacités de ses élèves.

En s'arrêtant un instant sur les travaux de Perrenoud Philippe (2000)¹⁴⁹ qui pense que « *le système éducatif semble imposer une organisation temporelle aux enseignants et aux élèves* » il ressort que la gestion du temps par l'enseignant est complexe pour deux principales raisons : La première d'après ses recherches est la structuration institutionnelle du temps scolaire, comme le programme qui lui correspond, laissent de larges marges d'interprétation ; dans cette mesure, l'organisation fine du temps dépend des modes d'organisation du travail adoptés par les enseignants de manière collective ou individuelle dans leur sphère d'autonomie professionnelle. La deuxième raison qu'il évoque est sur un long terme, la structuration du temps scolaire est basée sur le fonctionnement des enseignants et la façon dont ils organisent le travail avec les élèves dans leur classe. Pour Perrenoud, le temps scolaire doit être aménagé pour réduire les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants par rapport à la structuration du temps scolaire. Dans la même lancée, nous pensons que la gestion du temps scolaire par l'enseignant reste difficile en ceci que celui-ci ne maîtrise parfois pas les techniques et nouvelles approches d'apprentissage, ce qui fait perdre énormément de temps sur des explications qui auraient pu être facilement éclaircies avec une méthode beaucoup plus simple et maîtrisée par l'enseignant. La qualité de la formation des élèves dépend fort de la manière dont ceux-ci assimilent les enseignements. Ainsi une méthode non maîtrisée par l'enseignant entraîne non seulement une énorme perte de temps, ce qui se répercute sur le temps annuel attribué à l'enseignant mais aussi une mauvaise formation des apprenants. On note aussi la difficulté pour certains enseignants à utiliser le matériel didactique pour mieux faire comprendre aux apprenants certaines leçons surtout avec les enseignement dits scientifiques et c'est là l'une des grandes causes de perte de temps qui par la suite pousse les enseignants à évoluer plus rapidement au détriment de la situation des élèves car ces enseignants ont le devoir d'enseigner les élèves et aussi de couvrir leurs programmes scolaires respectifs car, ils doivent rendre compte à une administration. On ne peut réellement pas toujours blâmer ces enseignants car très souvent ils n'arrivent à couvrir leur programmes à cause du niveau différent des élèves dans leurs salles de classe aussi le

¹⁴⁹ Op.cit. (P:65)

volume de temps alloué à chaque enseignement par les politiques éducatives ne tient pas toujours compte de certains détails et de certaines réalités. Il faudrait peut-être réajuster le temps scolaire et donner plus de volume à certains enseignements qui demandent une forte interaction entre les enseignants et les élèves car d'après Carroll (1963)¹⁵⁰ la plus grande part de la formation des élèves se fait en classe. De ce fait la différence entre le temps alloué à un enseignement et le temps réellement utilisé est un gros problème car, on enregistre des cas d'absence autant de la part des élèves que des enseignants. Si l'absence de l'élève ne se répercute que sur lui, celle de l'enseignant se répercute sur l'ensemble des élèves de la classe.

VI.1.4- HR4 : La bonne exploitation des vacances scolaires a un impact positif sur la réussite scolaire.

Il était question à ce niveau de vérifier si la manière dont sont exploitées les vacances scolaire a une influence sur les résultats des élèves. Il se dégage des résultats obtenus du test de Khi carré que X^2 calculé $> X^2$ lu soit respectivement $102,83 > 12,59$ ce qui laisse conclure que l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée. Cette hypothèse est donc confirmée, l'utilisation des vacances à une influence sur les résultats des élèves.

La présente hypothèse permet de conclure que plus les élèves disposent de temps libre pour leurs études plus ceux-ci sont susceptibles d'avoir un niveau au-dessus de la moyenne. Cela est loin de vouloir signifier que tous les élèves disposant de beaucoup de temps ont une bonne note et encore moins que ceux n'ayant pas suffisamment de temps ont toujours une mauvaise note. Le croisement entre la planification du temps et le niveau des élèves permet de conclure que l'effectif des élèves ayant cochés très bonne par rapport à la note trimestrielle regroupe plus d'élèves disposant de beaucoup de temps libre consacré à l'apprentissage.

Il faut noter que le fait d'avoir une grande marge de temps libre ne suffit pas mais qu'il faut ajouter à cela une bonne planification pour savoir quoi faire et comment le faire, à quel moment étudier telle ou telle leçon et savoir se reposer. Le temps extrascolaire doit être planifié car il y a là une rupture d'avec un temps où tout se fait sur programme. De lundi à vendredi, les élèves savent quoi faire de leur journée, ils vont à l'école, rentrent le soir, mangent, se reposent, certains étudient et d'autres pas. Le weekend, ceux-ci n'ont pas de programme, ils se réveillent pour la plupart tard et vaquent à leurs occupations ; ceux qui ont un suivi familial rigoureux ou alors les plus conscients pensent aux cahiers et pour beaucoup

¹⁵⁰ Carroll, J.B. (1963).A model of school learning , teacher's college records N° 63

le weekend est vu comme un congé de deux jours et demi c'est-à-dire du vendredi soir jusqu'au lundi matin. Des élèves abordés, 74,1% reconnaissent que la planification de leur temps libre aurait une influence positive sur leur niveau scolaire.

La plupart des répondants enseignants souligne le fait que les élèves se rapprochent très rarement des conseillers d'orientation pour demander de l'aide quant à une bonne méthode de travail par l'élaboration d'un programme d'étude qui peut changer selon la progression des enseignants et le niveau de compréhension des élèves dans les différentes matières. Les élèves reconnaissent d'ailleurs ne pas respecter les programmes qu'ils établissent eux-mêmes en soulignant le fait qu'ils étudient selon les programmes d'évaluation et non selon le programme établis. Toutefois il faut relever que les vacances scolaires sont d'abord pour les élèves le moment de faire une petite pause après une longue période d'activités intellectuelles. C'est le moment de se retrouver en famille, de se livrer à ses activités de loisirs, plus d'amusements moins d'école car, il est essentiel de ne pas oublier que les vacances terminées, l'école reprend, c'est pourquoi il serait important de planifier ses vacances pour reprendre l'école avec moins de lacunes, moins de stress et plus de joie. Des vacances bien gérées contribuent à une meilleure formation des élèves car même s'il est difficile après les congés et vacances de se remettre à l'école, on observe un accroissement de la productivité des élèves à leur retour certainement dû au long repos et à moins de stress remplacé par plus de repos et sommeil. En s'interrogeant sur l'impact des vacances scolaires sur la formation des apprenant dans notre recherche, l'on pourrait croire que nous nous sommes éloignés de l'objet de notre étude or, ce n'est pas le cas. La question sur l'impact des vacances scolaires sur la formation des élèves vient souligner les effets des vacances scolaires sur les apprenants et le fait que la gestion du temps scolaire tient compte des vacances scolaires. Montagnier (2016) soulignait le fait que la productivité des élèves croit au retour des vacances lorsque ces vacances sont d'au moins dix jours or pour la majorité des élèves ayant participé à l'enquête, le problème ne se poserait pas sur le volume des vacances mais sur la régularité de ceux-ci. Les élèves ayant répondu au questionnaire aimeraient avoir non pas des vacances plus longues, mais, des vacances plus répétées au cours de l'année car d'après eux, ils seraient plus disposés à la réception des enseignements après des congés et même plus performants. Or d'après les rythmes selon Montagnier ou encore Testou le retour des vacances est marquée par une période de réadaptation au cours de laquelle l'élève qui est resté loin des activités scolaires doit fournir des efforts pour s'adapter aux conditions qui semblent nouvelles à chaque fois. Non pas qu'ils prônent pour la suppression des vacances

scolaires mais, pour des vacances d'au moins dix jours pour une bonne reprise de activités. Toute fois le calendrier scolaire camerounais ne prévoit ces vacances que deux fois l'année avec des congés de deux semaines en Noel et en Pacques puis les grandes vacances en juin qui marquent la fin de l'année.

Tableau 4 : Interprétation de HR4

problèmes	causes	effet	Actions à mener	objectifs
Le manque de temps	-pauvreté entrainant l'indisponibilité car, l'élève est occupé à chercher de l'argent aux moments où il est censé étudier ou se relaxer	Coupe l'élève de ses cahiers pendant les weekends et congés scolaires	Renforcer la lutte contre le travail des enfants	Permettre aux élèves d'avoir pour souci unique l'éducation
	-journée chargée pendant les congés (répétitions multiples)	Surmenage dû à un manque de repos	Inviter les parents à laisser aux enfants le temps de se reposer pendant les vacances car, si on donne les congés et vacances aux enfants c'est pour se reposer même s'ils ne doivent pas complètement oublier d'étudier de temps à autre pour rester à la ligne.	Permettre aux élèves de jouir de leurs congés tout en apprenant mais en se reposant plus.
Non planification	-choix personnel -inconscience - temps très réduit à ne pouvoir être planifié suite aux facteurs sus cités	Mauvaise utilisation de son temps, entrainant le surmenage car au moment où l'élève a un peu de temps il veut tout comprendre à l'instant ce qui est impossible.	Les conseillers d'orientation doivent faire des descentes régulières dans les salles de classe	Développer chez les élèves des mécanismes de gestion de temps dans le but d'accroître leurs performances scolaires.

Au total l'interprétation des différents résultats après vérification des hypothèses de recherche amène à conclure que la gestion du temps pendant les vacances scolaires influence la formation des élèves de l'enseignement général secondaire public. Il est important de rappeler à chaque fois qu'il existe deux types de vacances à savoir les petites vacances scolaires qu'on appelle encore congés qui durent généralement deux semaines maximum sur l'ensemble de la planète et les grandes vacances. Les congés sont donc ces petites vacances scolaires qui séparent les parties de l'année, au Cameroun on parle de trimestre et les grandes vacances sont celles qui bouclent une année scolaire ou année académique et en annoncent une autre. On ne le dira jamais assez, les vacances scolaires sont hyper importantes. C'est le moment pour les apprenants de prendre une petite pause, de profiter de plus de temps libre, de plus d'activités ludiques, plus de sommeil bref, plus de détente et d'activités au choix. Aussi les vacances scolaires contrairement aux grandes vacances sont en lien étroit avec le temps scolaires car, les enseignants pour la plupart laissent des devoirs de congés à leurs élèves non pas pour les perturber mais de leur permettre de ne pas totalement s'éloigner de leur objectifs pendant les congés. La mauvaise utilisation ou organisation du temps pendant les vacances contribue à la baisse du niveau de beaucoup d'élèves. Cela est dû au fait que peu d'élèves planifient leur temps, peu d'élèves se font accompagner par leurs familles pendant les vacances. Nombreux sont ces apprenants qui une fois en vacances se déconnectent de tout ce qui a trait aux activités scolaires, ce qui explique la difficulté de plusieurs élèves à reprendre le rythme au retour des vacances or, les vacances scolaires ont pour but de permettre aux apprenant de marquer une pause, de se fixer de nouveaux objectifs, de faire et bilan des dernières semaines passées et donc de vouloir réussir en redoublant d'efforts. La pauvreté vient également appuyer le fait que certains élèves n'ont pas de temps pour se reposer pendant les vacances car, ils doivent se livrer à des activités rémunératrices pour assurer leur scolarité pour la suite de l'année. Ces derniers n'ont pas le temps de se reposer ou même de se pencher un instant sur leurs cahiers car, fatigués tous les soirs après une journée de dur labeur. Dans ce cas, les élèves ne profitent pas de leurs vacances comme prévu et cela se répercute sur leurs performances scolaires.

Notons que les pays d'Europe sont en tête des pays qui disposent de plus de vacances scolaires avec en tête l'Italie et le Portugal, la France aussi à des vacances scolaires plus répétées que les pays d'Afrique centrale dont le Cameroun où les élèves ont droit à deux congés par ans après environ trois mois de cours puis ont droit à trois mois de grandes vacances pour clôturer l'année ou plus clairement, deux mois et demi de grandes vacances car

en fait, dire trois mois de grandes vacances c'est un peu exagéré quand on sait que l'examen de Probatoire se tient généralement en juin et clôture ainsi l'année pour ce qui est de l'enseignement général.

Pour mieux aborder l'importance des vacances scolaires et répondre à notre quatrième question de recherche portant sur l'impact des vacances scolaires sur la formation des élèves, il est nécessaire de s'arrêter une fois encore sur les travaux de Montagnier (1980), qui est l'un des chercheurs à avoir multiplié les recherches sur la gestion du temps scolaire et avoir abordé plusieurs aspects de ce temps autant dans sa dimension quantitative que qualitative. Pour Montagnier, les vacances scolaires sont hyper importantes et devraient même être multipliées tout au long de l'année pour une meilleure formation des apprenants. D'après lui les vacances sont nécessaires pour tout être humain peu importe le secteur d'activité. Dans l'une de ses recherches il préconisait d'ailleurs qu'après chaque sept (7) semaines de cours, les apprenants les plus jeunes notamment ceux du primaire aient droit à au moins deux semaines de vacances pour reprendre en force et accumuler de l'énergie pour les autres sept semaines à venir. Pareillement les élèves des niveaux supérieurs ont besoin de vacances plus répétées pour gagner à chaque fois en énergie et pouvoir repartir sur de bonnes bases à chaque reprise de cours après les vacances. On n'a pu relever à travers les questionnaires destinés aux élèves que la majorité des répondants aimerait avoir des vacances plus régulières. La question ouverte qui était posée à la suite traduit à travers les différentes réponses des élèves que ceux-ci préféreraient avoir peut-être des vacances plus courtes mais plus répétées au cours de l'année dans le but d'avoir plus de moments de détente, plus de temps libre. Cela traduit nettement que les vacances scolaires ont un impact considérable sur le rendement des élèves.

On ne dira pas que les vacances scolaires sont une période d'inactivité car, les apprenants doivent tout planifier en restant concentrés sur l'objectif principal. Le sociologue Viard, J (2018)¹⁵¹ disait d'ailleurs « *Des vacances où l'on ne fait rien, cela n'a jamais existé* » les vacances sont pour lui le moment de faire autre chose, de vivre de nouvelles expériences ; il le dira d'ailleurs en ces termes « *le vacancier va acquérir une nouvelle expérience qu'il va pouvoir confronter avec sa vie au retour* » en faisant une analogie pour situer cette affirmation dans notre travail, c'est dire que les apprenants reviennent des vacances avec une nouvelle vision, de nouvelles aptitudes bénéfiques à leur formation. Les vacances scolaires

¹⁵¹ Viard, J. (2015). *Le triomphe d'une utopie. Vacances, loisirs, voyage: la révolution des temps libres*, éditions de l'aube

sont loin d'être une période destinée au sommeil ou encore à l'oisiveté ; elles sont importantes parce qu'elles permettent une reconnexion entre l'apprenant et ses projets d'avenir.

La particularité avec les élèves de Terminale est que contrairement aux plus jeunes du primaire ou même de premier cycle, beaucoup ont en plus des activités scolaires, des activités extrascolaires n'ayant parfois rien en commun avec leurs activités scolaires. Ceux-ci ont ainsi besoin de plus de vacances pour se consacrer à ces activités et aussi se préparer déjà à l'entrée au niveau supérieur qui est plus libre, plus ouvert et moins contrôlé. Pour ces élèves il serait important d'avoir une gestion de temps se rapprochant en quelque sorte de celle du supérieur pour commencer à s'y adapter et ne pas être surpris par le nouveau mode de fonctionnement qui pour le dire est très différent. Montagnier (2003)¹⁵² propose plus de vacances pour une meilleure formation des élèves, pareillement les personnes ressources dans les entretiens nous font savoir que les élèves sont plus productifs à chaque retour de vacances même s'ils mettent généralement quelques jours avant de se retrouver et de se concentrer sur les nouveaux enseignements.

Après les résultats obtenus du questionnaire et des entretiens, les quatre hypothèses de départ sont confirmées. La gestion du temps scolaire a une influence positive ou négative sur la formation des élèves selon que la ressource temps est bien ou mal gérée. Testu et Montagnier (1996)¹⁵³ expliquaient déjà que pour une meilleure formation des élèves, il est important de tenir compte de leurs diverses aspirations et activités extrascolaires pour une gestion du temps plus efficace en vue d'une meilleure formation. C'est dire qu'il ne faut pas se limiter aux activités scolaires uniquement mais se servir des activités extrascolaires des apprenants pour leur propre formation. Les hypothèses de départ qui n'étaient que des suppositions sont à présent des faits auxquels il faut proposer des solutions en vue d'une résolution, car la finalité d'une recherche scientifique est d'essayer de résoudre un problème après l'avoir compris.

Les tableaux issus de l'interprétation des résultats montrent que plusieurs facteurs influencent la gestion du temps scolaire, les conséquences dues à la non prise en compte de ces facteurs sont nombreuses et aussi dévastatrices les unes que les autres. Pour booster le niveau des élèves, plusieurs paramètres doivent être revus.

¹⁵² Montagnier, H.(2003). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

¹⁵³ Montagnier, H (1996). *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

VI.2 DISCUSSION ET SUGGESTIONS.

L'objectif général de cette recherche était d'étudier le lien entre la gestion du temps scolaire et la réussite scolaire des élèves de classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. La question principale de recherche a été formulée ainsi qu'il suit, « la gestion du temps scolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire ? » Au terme de cette réflexion, il ressort que les différentes présomptions émises au départ de l'investigation se sont révélées fondées car, les trois hypothèses de recherche après vérification ont été confirmées soit H1 : L'organisation de la journée scolaire a une influence sur la réussite scolaire ; H2 : L'organisation de la semaine scolaire a un impact sur la qualité de la réussite scolaire. H3 : La gestion du trimestre a une influence sur la qualité de la réussite scolaire et enfin H4 : Les rythmes scolaires ont un impact sur la réussite scolaire.

Cela infère que l'hypothèse générale selon laquelle la réussite scolaire des élèves de la classe de Terminale des lycées de l'enseignement général secondaire public est fonction de la gestion du temps scolaire est admise. Nous ne saurions prétendre avoir exploré tous les paramètres qui entrent en compte dans la gestion du temps scolaire est qui ont une influence sur la réussite scolaire à l'exemple de l'influence du temps d'apprentissage sur le rendement d'un apprenant ou encore le rapport rythme/veille des apprenants. Il est clair que même si le temps d'enseignement est relativement bien défini et que celui d'apprentissage n'est pas en accord avec la tranche d'âge ou encore le niveau des apprenants. Le rendement scolaire ne suivra pas forcément. La descente sur le terrain nous aura permis de nous informer d'avantages sur les besoins des élèves et nous aura édifiés sur la manière dont ceux-ci appréhendent le temps. Les travaux de Testou F et Montagnier H sur lesquels nous avons marqué un temps d'arrêt pour mieux analyser les grilles de variation de rythmes chez les élèves au cours de la journée et de la semaine scolaire nous a permis d'émettre quelque doute sur ce que l'on a toujours pensé à savoir que la fin de journée est le moment le plus difficile pour les élèves. Les données de terrain nous ont amenés à constater cette opinion d'après les données de terrain, les élèves sont plus concentrés qu'en début de matinée où ils ont du mal à s'adapter à leur situation d'apprenants.

CE travail de recherche serait sans utilité si à la suite des analyses et des expériences de terrain, des suggestions pouvant aider les deux acteurs directs concernés notamment les élèves et les enseignants mentionnés le long de la recherche à mieux gérer le temps scolaire ne sont pas émises. Compte tenu du type d'homme à former tel que décrit dans la loi

d'orientation de l'éducation au Cameroun du 14 avril 1998, des mesures doivent être prises pour amener les élèves à produire de meilleures performances. L'année scolaire est divisée en trois trimestres et réparties en séquences dont six au total ; c'est-à-dire deux séquences par trimestre même si, dans la plupart des établissements, la cinquième séquence se déroule au deuxième trimestre avant le départ en congés des élèves. Les enseignants qui sont des acteurs majeurs dans la gestion quantitative du temps scolaire sont interpellés à prendre en compte de bonnes mesures non seulement pédagogiques mais plus encore managériales pour pouvoir couvrir leurs programmes et permettre aux apprenants d'évoluer sans manquements ; ce qui n'est possible que si l'enseignant a un élan d'autodétermination et d'engagement tel que décrit par Kiesler (1971)¹⁵⁴. Pour lui, la volonté et l'amour que l'enseignant a pour son travail le dirige dans ses actions et lui permettent de produire de meilleures performances ce qui booste le niveau de ses élèves et accroît leur rendement scolaire. Pour permettre une bonne gestion du temps scolaire, des suggestions sont adressées d'abord aux pouvoirs publics, ensuite aux enseignants, aux élèves et enfin aux parents qui sont les tout premiers éducateurs qui sont des appuis dans l'éducation des jeunes.

VI.2.1- AUX MINISTÈRES EN CHARGE DE L'ÉDUCATION.

Le rôle que joue les différents Ministère dans la gestion du temps scolaire et l'élaboration des programmes scolaires est de loin la plus importante. C'est aux Ministères en charge de l'éducation que revient la définition des politiques éducatives ; c'est à ce niveau que se prennent toutes les décisions qui se doivent d'être respectées du sommet vers la base. C'est dire que les institutions en charge de l'éducation fixent le nombre d'heures alloué à chaque enseignement selon le type d'enseignement, le niveau et le série ; adoptent les manuels scolaires, établissent le calendrier scolaire etc. A la suite des observations qui ressortent de l'analyse des données, il est utile voire impératif d'inviter les différentes institutions en charge de l'éducation à :

- Améliorer les conditions de travail des enseignants dans la visée de les amener à l'obtention de performances scolaires plus élevées par le rendu possible des classes normales, plus clairement des classes constituées de maximum soixante élèves comme recommandé par l'UNESCO. Ceci n'est possible qu'avec l'ouverture des

¹⁵⁴ Kiesler, C. (1971). *The psychology of commitment. Experiments linking behavior to belief*, New york academy press.

établissements scolaires dans diverses localités et la formation de enseignants aptes et près servir partout où le devoir les appellera.

- Initier des descentes inopinées des inspecteurs dans les établissements pour préparer les enseignants à être présents et ponctuels dans la mesure du possible et aussi, les amener à préparer leurs leçons à temps. Il est important de rappeler que l'absence répétée de l'enseignant joue de manière négative sur le niveau des élèves. Lorsqu'on fait un rapprochement entre des élèves de même niveau ayant eu certains un enseignant toujours présent et d'autres un enseignant absentéiste, il est facile de constater les élèves dans le premier cas sont plus avancés en termes de savoirs et de maîtrise de certains sujets que ceux dont l'enseignant est presque toujours absent.
- S'assurer de la présence effective des enseignants lors des journées pédagogiques et renforcer ces journées avec des cours de managements, plus précisément des séminaires portant sur l'utilisation du temps par les enseignants. Des séminaires orientés sur la gestion du temps scolaire doivent être régulièrement programmés au moins trois fois par an soit une fois par trimestre pour aider les enseignants qui ont des difficultés à gérer le temps qui est alloué à leur enseignement.
- Au cours de notre recherche, nous avons pu constater que plusieurs facteurs ne sont pas pris en compte dans la gestion du temps scolaire au Cameroun. Pour être plus clair, l'accent n'est pas assez porté sur la variation rythmique des apprenants. Les emplois de temps ne tiennent vraiment pas compte des rythmes biologiques des élèves de même que la plupart d'enseignants ne pensent pas réellement à ce détail. Ainsi, nous invitons les politiques éducatives à repenser la gestion du temps scolaire, à mettre en place une organisation du temps touchant à la dimension qualitative du temps d'apprentissage des élèves, paramètre central pour rehausser le niveau des apprenants. Ce qui permettrait certainement de produire de meilleurs résultats chez les élèves.
- Il serait également important de rappeler aux conseillers d'orientation l'importance de leur rôle au sein des établissements scolaires. Ils doivent être tenus de ce que leur rôle ou leur travail ne débute et ne se limite pas qu'à la journée de l'orientation scolaire mais, qu'ils doivent se rapprocher des élèves, si ceux-ci ne viennent à eux pour leur faire savoir qu'ils sont à leur entière disposition. Plusieurs élèves ne savent d'ailleurs pas le rôle que joue un conseiller d'orientation au sein d'un établissement car ceux-ci sont pour la plupart très silencieux surtout une fois la journée d'orientation passée. Les

conseillers d'orientation doivent prendre sur eux d'enseigner la gestion du temps aux élèves, l'enseigner comme on le fait avec les leçons car, beaucoup d'élèves n'ont pas ce souci. Pour eux gérer le temps c'est faire vite et se libérer. Ils ne voient le temps qu'en termes de volume sans tenir compte de l'aspect qualitatif que la majorité ignore d'ailleurs.

- Multiplier des séminaires pour rappeler à chaque fois aux censeurs quel est leur rôle, quelle est leur mission au sein de l'établissement car, au cours de notre enquête il nous a été difficile d'obtenir des informations de première nécessité auprès de ceux-ci notamment en termes des données relatives au quota horaire des différents enseignements dont ils ont respectivement la charge. Toute fois notons que même dans les délégations, il nous a été impossible de retrouver ou plutôt d'avoir accès à ces données.

Tout au long de notre travail, nous n'avons cessé de rappeler qu'il est très important que les pouvoirs publics devraient penser une gestion du temps scolaire touchant autant le temps dans sa durée que dans son organisation. Ayant admis que les élèves ont plus souvent besoin de repos et de temps libre, il faut encore rappeler que le mercredi après-midi et le week-end font partir du temps extrascolaire pendant lequel l'apprenant est confronté aux réalités de la vie et pendant lequel il doit non seulement se reposer mais aussi faire ses devoirs et plus encore se préparer à affronter la nouvelle semaine. Dans la revue de littérature, nous avons marqué un temps d'arrêt sur la gestion du temps scolaire dans quelques pays et, nous avons pu constater que les pays qui enregistrent un fort taux de réussite scolaire sont ceux-là qui ont su placer l'apprenant au centre de la gestion du temps en laissant à celui-ci plus de temps pour apprendre, plus de temps pour le repos avec des vacances scolaires plus ou moins régulières et des volumes de programmes scolaires conséquents. Ainsi, en nous basant sur les réalités de la vie scolaire ainsi que sur le volume des programmes scolaires annuels nous proposons aux politiques éducatives un modèle de gestion de temps scolaire annuel qui laisse plus de temps à l'élève pour se reprendre ; des congés plus réguliers et moins longs afin que les élèves restent tout de même connectés à l'école.

VI.1.2-AUX ENSEIGNANTS

En matière d'éducation formelle dans l'enseignement secondaire au Cameroun, il est du ressort des enseignants de dispenser les savoirs aux élèves. La part qu'ils jouent dans la

gestion du temps scolaire et sur la formation des élèves ne peut être négligeable car sans enseignants, pas d'éducation. L'enseignant est celui qui assure le développement intellectuel des personnes en situation d'apprentissage dans les lycées et collèges. Pour mener à bien sa mission, il doit prendre en compte certains paramètres et se constituer en exemple pour les jeunes qu'il encadre. Ainsi, les enseignants doivent :

- Malgré les conditions de travail qui parfois s'avèrent hyper rudes, l'enseignant doit avoir en esprit que la conscience du devoir doit être la qualité première d'un honnête citoyen. Les performances scolaires des élèves ne définissent pas seulement leurs niveaux mais aussi celui de leurs encadreurs car, comme l'élève le plus médiocre peut voir croître son niveau grâce à un bon enseignant, l'élève intelligent peut voir son niveau baisser à cause d'un piètre enseignant. Loin de vouloir juger le niveau des enseignants, il est impératif pour l'enseignant d'être un bon gestionnaire car peu importe le volume du programme, l'enseignant visionnaire sait comment évoluer avec ses élèves sans faire naître en eux le désintéret.
- L'enseignant comme toute personne doit aimer son métier et être un modèle pour les élèves, il doit être toujours ponctuel pour amener ses élèves eux aussi à fournir tous les efforts pour être ponctuels même dans les établissements sans clôture car, l'élève sérieux a conscience qu'il doit être en salle de classe avant l'enseignant que ce soit le lundi après la levée des couleurs ou les autres jours y compris le samedi qui, n'est pas un jour de classe officiel ;
- Éviter au maximum de programmer des cours de rattrapage pendant les heures non réglementaires car même si c'est pour le bien des élèves, beaucoup les boycottent ou ne peuvent pas y assister pour diverses raisons et cela se répercute sur leurs résultats.
- Avoir une fiche de suivi de cours pour pouvoir évoluer en même temps dans les différentes classes du même niveau et mettre ses élèves à l'abri de surprises pendant les séquences harmonisées ;
- Faire tous les efforts pour couvrir si possible les 100% de leur programmes car, cela détermine également les performances des élèves. c'est dire qu'en tenant compte du volume de son programme, du temps à lui alloué et du niveau de compréhension de ses élèves, l'enseignant doit fournir des efforts pour couvrir les 80% de son programme avant le troisième trimestre qui est relativement court par rapport au deux autres.

- Il est important pour l'enseignant de tenir compte des différences entre ses élèves et d'évoluer en fonction de cela tout en n'oubliant pas le volume de temps dont il dispose pour couvrir son programme annuel.
- Très important, l'enseignant doit être à la recherche permanente des meilleures manières de transmettre les savoirs car, certains enseignants ont des difficultés à gérer leur temps du fait d'une incompétence pédagogique. Ils prendront ainsi au lieu de cinq minutes, trente minutes à expliquer une portion de cours, ce qu'un enseignant plus expérimenté aurait très vite transmis aux apprenants et serait passé à autre chose.

VI.2.3-AUX ELEVES :

Les élèves sont au centre de cette recherche. Si les pouvoirs publics et les enseignants ont un grand rôle à jouer dans la gestion du temps scolaire, les élèves sont ceux qui sont les plus touchés par la mauvaise gestion de ce temps. Pour contourner les problèmes liés à la mauvaise gestion du temps qui peut résulter de l'action de politiques éducatives ou de leurs enseignants, les apprenants qui eux-mêmes n'ont pas de notions en matière de gestion du temps scolaire doivent prendre beaucoup de mesures afin de produire de meilleures performances scolaires. Il faut dire que les apprenants subissent le temps scolaire et doivent par conséquent fournir un maximum d'effort pour s'adapter car, celui-ci ne joue pas toujours en leurs faveurs. Même si notre recherche était axée sur le temps scolaire proprement dit, nous avons tenu à faire des recommandations touchant aux trois dimensions du temps scolaire en général notamment le temps scolaire, le temps périscolaire et le temps extrascolaire car, les erreurs répétitives au cours de chacune de ces périodes ont des répercussions sur le temps scolaire de l'élève et ont un impact certain sur son rendement. Nous invitons les élèves tout d'abord à une autodiscipline car, en Terminale, on aura pas toujours quelqu'un pour nous aider en toute circonstance les parents et même l'administration scolaire considérant qu'ils n'ont pas à faire à des gamins mais, à des élèves en phase terminale qui doivent apprendre à faire des choix et d'en subir les conséquences pour mieux apprendre de leur erreurs. Aussi les suggestions sur la gestion du temps scolaire donne lieu à :

VI.2.3.1- Sur le temps scolaire

- La première chose à dicter aux élèves est de respecter le règlement intérieur de l'établissement car, le non-respect du règlement intérieur de l'établissement est la

cause de multiples sanctions allant parfois de deux heures d'exclusion à huit jours. Pendant ce temps les enseignements se poursuivent et comme l'ont si bien mentionné les enseignants pendant les entretiens, une bonne partie de l'éducation se passe en classe à travers les explications et les conseils que donnent les enseignants aux élèves.

- Fournir le maximum d'efforts pour être toujours à temps à l'école et faire acte de présence à toutes les leçons de la journée. C'est-à-dire du début à la fin des cours à moins d'être dans une situation d'extrême urgence.
- Etre toujours attentif pendant les enseignements et éviter de s'endormir peu importe que la leçon plaise ou pas, que l'on aime ou pas l'enseignant. Certains élèves choisissent de dormir à certaines leçons parce qu'ils ont créé un blocus dans leur tête et pensent qu'ils ne pourront jamais comprendre cette leçon ; ce qui les enfonce davantage. D'autres estiment ne pas aimer l'enseignant et préfèrent dormir or, le fait de dormir pendant une leçon nous coupe de la classe et peut avoir un effet néfaste sur le reste de la journée.
- S'adapter à chaque nouvelle année à ses emplois de temps quotidiens et hebdomadaire. Les emplois de temps élaborés doivent être le fruit de beaucoup de réflexions dans le but de satisfaire le plus grand nombre. Au Cameroun, les emplois de temps sont fixés non seulement par rapport au nombre de leçon dispensées par niveau mais aussi par rapport au fait que chaque enseignant a un quota horaire par semaine. Le nombre d'enseignants très réduit dans beaucoup établissements surtout dans les zones reculées ne permet toujours pas d'avoir un emploi de temps qui tienne compte des rythmes des élèves ; c'est ce qui fait que certaines classes ont le cours de mathématique le matin, d'autres à midi et d'autres encore en soirée. L'élève doit donc s'adapter à son emploi de temps peu importe l'ordre de passage des matières au cours de la journée, même si cela n'est pas du tout évident.

VI.2.3.2- Sur le temps périscolaire

- Tenir compte de la distance qui sépare l'école de la maison et des obstacles sur le chemin avant de faire le choix d'un établissement s'il y a plusieurs possibilités. Il est préférable dans la mesure du possible de fréquenter l'établissement le plus proche de la maison. Certains élèves pour des raisons fantaisistes et non fondées préfèrent être inscrits dans des établissements éloignés sans tenir compte des facteurs tels que la

distance, le trafic routier et mêmes des raisons naturelles telles que la pluie et le soleil qui ne sont pas toujours faciles à braver ;

- s'alimenter rapidement pendant la pause pour éviter de grignoter sous les tables pendant le cours qui la suit comme le font beaucoup d'élèves ; cela au détriment des explications données par l'enseignement.
- Savoir aller au lit à temps et se lever à temps pour faire ses travaux, afin d'arriver à l'heure à l'école. Arriver à l'école à l'heure se prépare la veille ; il faut dormir en ayant en tête de se lever à temps, de pouvoir vaquer à ses occupations ménagères, s'apprêter et se mettre en route pour être sûr d'être à l'école avant l'heure de fermeture de la barrière.

VI.2.3.3- Sur le temps extrascolaire

- Faire une différence entre le temps de grandes vacances et celui des weekends car, Contrairement aux grandes vacances pendant lesquels on peut se permettre d'oublier ses cahiers, le weekend est en étroit rapport avec les classes. C'est le moment de mieux relire les leçons de la semaine qui s'est achevée et de préparer celle qui débute. c'est aussi le moment de faire ses exercices et de s'apprêter pour la semaine qui s'annonce ;
- Avoir un programme d'étude en fonction de leur forme si possible, un programme établi avec l'aide d'un conseiller d'orientation; cela permet de mieux assimiler ses leçons. Si on est plus apte aux matières scientifiques le matin, alors celles-ci doivent apparaître en premier plan dans le programme d'étude. Cela est valable pour toutes les autres matières même si l'emploi du temps peut être modifié à certains moments.
- Etablir un programme de weekend pour rester en contact permanent avec les études et savoir reprendre les débuts de semaine non pas comme un début à chaque fois mais comme une continuité.
- Utiliser son temps libre à réviser ses leçons plutôt qu'à vadrouiller, même si l'on doit se distraire, la priorité d'un élève de septembre à juin c'est l'éducation. L'élève doit avoir pour centre d'intérêt principal ses cahiers. Il peut ainsi compléter ce que lui auront donné les enseignants par la télévision, la radio, l'internet et autres qu'il devra utiliser à bon escient.
- Mettre de l'ordre dans leur vie et toujours savoir ce qui est le plus important, le plus urgent comme le pose le postulat de la gestion du temps et des cailloux de Jacques

Duquette utilisé dans notre investigation. C'est dire que la priorité doit être portée sur les activités académiques, plus précisément les activités scolaires qui restent les plus urgentes ; ce n'est qu'après qu'ils peuvent se consacrer aux activités extrascolaires.

- Toujours se fixer des échéances : cela aide à faire chaque chose en son temps et de passer par la suite à autre chose, ce qui réduit les risques de s'éloigner de l'objectif principal.
- Il est également important d'avoir un bon sommeil (entre six et neuf heures de temps) pour mieux préparer sa journée. Il faut donc se coucher à temps pour maximiser les chances de se lever à temps car, avoir un mauvais sommeil ou un sommeil trop réduit peut avoir des incidences négatives sur ses résultats.
- Plus important le respect de son emploi de temps, celui que l'apprenant s'est établi

CONCLUSION

Parvenu au terme de notre analyse, il est important de rappeler que L'objectif principal de cette étude était d'étudier la relation qui existe entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves. Spécifiquement, il s'agissait d'analyser les paramètres de la gestion du temps scolaire afin de déterminer si ceux-ci ont un impact réel sur la formation des apprenants ; de vérifier si l'organisation de la semaine scolaire a une influence sur la formation des élèves et par la même occasion de faire un examen de l'influence de l'utilisation du temps scolaire par l'enseignant sur la qualité de la formation des élèves. Au total, plusieurs paramètres ont été pris en compte pour mener à bien cette recherche sur le thème intitulé « *Gestion du temps scolaire et la réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire général public* ».

Pareillement aux recherche de ce genre, il est important voir impératif de souligner que les résultats obtenus sont en lien étroit avec la démarche méthodologique, la période de recherche car les données varient et ne sauraient forcément être les mêmes entre le moment de rédaction et le moment où les travaux de recherche sont rendus publics , les lieux de l'étude car chaque environnement présente ses spécificités et l'ensemble des diverses ressources matérielles, financières et humaines dont dispose le chercheur. Aussi faut-il préciser que nous ne saurons prétendre avoir exploré tous les paramètres en lien avec notre recherche sur la gestion du temps scolaire ayant des répercussions sur la qualité de la formation des apprenants inscrits en classe de Terminale de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone. Aussi les limites et difficultés auxquelles nous avons fait face tout au long de cette investigation ne sauraient nous espérons, réfuter la validité des résultats obtenus au terme de notre analyse. Pour aborder cette recherche, nous nous sommes intéressés à la situation de l'éducation au Cameroun en marquant un temps d'arrêt pour présenter les deux sous-systèmes éducatifs soit le système francophone et le système anglo-saxon qui constituent le système éducatif camerounais et dont les organigrammes ont été tous les deux été présentés même si notre étude était centrée sur la gestion du temps dans un niveau du sous-système francophone. Quatre questions de recherche ont ainsi été formulées pour mieux approfondir notre investigation.

Question N°1 : L'organisation de la journée scolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire des apprenants ?

Question N° 2 : L'organisation de la semaine scolaire a-t-elle un impact sur la réussite scolaire des élèves ?

Question N° 3 : La gestion du trimestre a-t-elle une influence sur la réussite scolaire des élèves ?

Question N° 4 : Les rythmes scolaires ont-ils un impact sur la réussite scolaire des élèves ?

1 - Réponse aux questions de recherche

Pour apporter des réponses à ces questions de recherche nous nous sommes tournés vers les travaux des chercheurs ayant abordé la gestion du temps de quelque façon que ce soit, et plus particulièrement ceux ayant traité de la gestion du temps scolaire sous divers aspects, sur des angles différents dans une revue thématique de littérature. La revue de la littérature nous a permis de donner plusieurs définitions à la gestion du temps scolaire après avoir parcouru les travaux des chercheurs tels Smith(1985) ; Testu (2004) ; Montagner (2004) et bien d'autres qui se sont intéressés dans leurs travaux à la gestion du temps scolaire sur ses deux dimensions. Il s'agit comme mentionné tout au long de notre étude de son volet qualitatif qui appelle au respect des rythmes biologiques des élèves et quantitatif concernant le volume des programmes, la charge horaire ; ceci pour montrer l'influence de la gestion du temps sur les acquisitions des apprenants. Nous nous sommes d'ailleurs arrêtés avec insistance et à plusieurs reprises sur les travaux de ces deux chercheurs car, leurs recherches remarquables en plus de toucher autant à la dimension quantitative du temps scolaire que sa gestion qualitative nous ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'importance à accorder à l'organisation de la journée scolaire, de la semaine scolaire. Pour nos deux chercheurs, il est impératif si l'on veut assurer à ses apprenants une éducation de qualité de s'appesantir sur ces paramètres clés de la gestion du temps scolaire. Mettre l'accent sur ces paramètres permet d'après eux d'avoir des journées scolaires moins lourdes, moins stressantes et donc d'avoir des journées plus fluides, plus joviales au profit des élèves qui donneraient par la même occasion un meilleur rendu et ce avec moins d'efforts. Les réponses des élèves aux questionnaires nous ont d'ailleurs permis de constater que leurs souhaits ne s'éloignaient pas des résultats des recherches de nos deux chercheurs.

Nous constatons une baisse de la qualité de l'éducation au Cameroun et une faible atteinte des objectifs fixés par le projet de l'Education Pour Tous dont le but était non seulement la scolarisation d'un plus grand nombre de citoyens voir de tous les citoyens en âge scolaire mais aussi et surtout, une meilleure formation de ces élèves afin de développer plus rapidement leur pays. Il s'agit là de quelques objectifs du projet de l'Education Pour Tous

dont le but était de détruire toutes les barrières liées aux inégalités de classes sociales, de genre et autres. La gestion du temps scolaire n'est pas toujours au centre des débats et on peut très vite remarquer lors de la descente sur le terrain que les personnes habilitées à nous fournir des informations concrètes en matière de gestion du temps scolaire étaient pour la plupart dans l'embarras et incertains lors de la formulation de leurs réponses aux diverses interrogations sur la question. Les conseillers d'orientation et censeurs sont eux-mêmes en difficultés lorsqu'il s'agit d'aborder la question du temps scolaire au Cameroun surtout lorsqu'il faut aborder l'aspect qualitatif de ce temps. Ceci est déstabilisant lorsqu'on sait que les conseillers d'orientation et censeurs sont les personnes en charge de la gestion du temps au sein des établissements et c'est d'ailleurs pourquoi il existe dans presque tous les établissements publics un censeur pour chaque matière enseignée. De là à voir leur difficulté à nous fournir des éclaircissements, des chiffres clairs, on ne peut être que déçu. D'après plusieurs recherches notamment celles qui ont permis de mener à bien cette investigation, la bonne formation des élèves passe forcément par une bonne gestion du temps scolaire. La bonne gestion du temps scolaire concerne en grande partie l'élaboration des emplois de temps scolaires hebdomadaire et quotidien qui doivent tenir compte de la rythmicité des apprenants pour un meilleur rendu. C'est le moment de rappeler avec insistance qu'une mauvaise gestion du temps scolaire, une gestion inadaptée du temps scolaire entraîne impérativement une mauvaise formation de élèves répondant ainsi à notre question principale de recherche formulée comme suit : « : *la gestion du temps scolaire influence-t-elle la réussite scolaire des élèves ?* »

Plusieurs investigations ont été réalisées afin de faire de cette étude un travail purement scientifique. Notre recherche est parti du constat selon lequel plusieurs élèves à la fin de chaque année académique accusent le temps comme cause de leur échec, soit qu'ils n'ont pas su le gérer, soit qu'il n'ait pas permis l'achèvement des différents programmes par les enseignants. Partant d'un certain nombre de faits observés dégagés dans la problématique, débouchant sur la question principale de recherche qui était de savoir si la gestion du temps a une influence sur les résultats des élèves, une réponse anticipée et provisoire a été émise. Cette présomption a été formulée comme suit : La gestion du temps scolaire influence les résultats des élèves des lycées de l'enseignement général secondaire public. S'inspirant de cette question, un objectif général a été fixé, déterminer les paramètres qui influencent la gestion du temps et savoir quelle est la part de chaque acteur direct lorsqu'on parle de gestion

de temps scolaire ; c'est-à-dire la part que joue les élèves et celle des enseignants. L'hypothèse générale a été éclatée en quatre hypothèses de recherche (HR) :

HR1 : l'organisation de la journée scolaire a un impact sur la réussite des élèves ;

HR2 : l'organisation de la semaine scolaire a une influence sur la réussite des élèves ;

HR3 : la gestion du trimestre a une influence sur la réussite des élèves ;

HR4 : les rythmes scolaires ont un impact sur la réussite des élèves.

Cette étude peut être considérée comme exploratoire en ceci qu'il était question de chercher à établir le lien ou plus l'influence de la gestion du temps scolaire sur les résultats des élèves. Notre investigation a été abordée sous un angle mixte incluant à la fois l'analyse quantitative et l'analyse qualitative. L'analyse quantitative menée par son instrument de collecte de données principal qu'est le questionnaire a permis de recueillir les données auprès de 90 enseignants et 200 élèves tandis que l'entretien semi directif a permis d'obtenir les données auprès de 15 enseignants de l'enseignement secondaire général public. Le dépouillement des données a été possible grâce au logiciel SPSS version 17.0 qui a permis l'obtention des tableaux et des fréquences en pourcentage. Ensuite grâce au test de Pierson à travers le Khi carré pour ce qui était de l'analyse quantitative et une analyse qualitative par l'interprétation, s'en est suivie la vérification des hypothèses. Nous avons opté pour la combinaison des deux méthodes pour essayer de recueillir le maximum d'information possible car, très souvent l'utilisation d'une seule méthode ne permet pas de recueillir certaines informations et de rentrer dans le fond du sujet. Même si la combinaison des méthodes ne permet pas de recueillir toutes les informations nécessaires, elle permet tout de même de réduire les manquements et donc d'avoir plus d'information car celle qu'on ne peut recueillir grâce au questionnaire, on a la chance de les recueillir à travers les entretiens.

De façon détaillée, pour répondre à notre première question de recherche sur l'influence de l'organisation de la journée scolaire sur la réussite des élèves, nous avons convoqué Testou (2008) et Montagnier (2009). Nous nous sommes intéressés à leur grille de variation du niveau de production des élèves au cours de la journée avec deux périodes de forte concentration soit dans la période avant midi soit 10H-12H et en fin de journée scolaire ou début de la soirée soit entre 15H et 17H et deux périodes de faible attention soit en début de journée 8H-9H30 min et dans l'après-midi soit entre 13H et 15H. Il était nécessaire de

s'appuyer sur ces travaux pour justifier que l'organisation de la journée scolaire peut avoir un impact négatif sur la formation des élèves si ces paramètres ne sont pas pris en compte dans l'élaboration des emplois de temps journaliers. Ces études ont également été prouvées par Tchoutang A (2020)¹⁵⁵ qui dans une recherche a passé des tests à des élèves à différentes périodes de la journée et a pu conclure que selon les différents aménagements pour une unité d'enseignement, le niveau des élèves changeait selon que le test était passé en début de journée, dans l'après-midi ou encore en fin de journée. C'est dire que le choix des heures de cours est important pour une meilleure formation des apprenants. Ainsi il n'est pas bon de moduler à sa guise les tranches horaires des élèves surtout lorsque ceux-ci se sont déjà imprégnés de leurs emplois de temps. Toutefois un changement est nécessaire si l'enseignant se rend compte du niveau moyen très bas des apprenants malgré les efforts fournis par lui pour rendre limpide et plus facile ses enseignements. Pour cela il faudrait au préalable étudier le comportement des élèves sur la même leçon dans deux classes différentes à différentes périodes de la journée afin de voir comment réagissent les élèves dans chacune des classes et de pouvoir modifier si possible l'emploi de temps de la classe enregistrant de mauvaises performances

Pour répondre à la deuxième question de recherche sur l'impact de l'organisation de la semaine scolaire sur la réussite des élèves, nous avons une fois de plus convoqué Montagnier (2009) et sa grille d'analyse des performances des élèves au cours de la semaine. IL établit selon ses études que les jours les plus favorables pour les élèves sont le Mardi et le mercredi. D'après lui, la journée du mardi est favorable car, les apprenants ont repris la température contrairement à la journée d'avant soit le lundi qui arrive après deux jours de week-end ; le mercredi d'après notre contexte est également favorable car les apprenants sont en joie, c'est une demi-journée pour les élèves Cameroun ; le vendredi également est un jour propice à la formation car les élèves après ces jours de classe vont de nouveau en week-end. Les jours mauvais pour les élèves sont donc le lundi et Jeudi. Les personnes chargées de l'élaboration des emplois de temps au sein des établissements avec l'appui des conseillers d'orientation doivent donc tenir compte de ces paramètres en vue de satisfaire dans la mesure du possible les élèves en situation d'apprentissage. Pareillement la majorité des élèves estiment que certaines journées sont hyper stressantes et plus difficiles que d'autres. Les élèves aimeraient d'ailleurs avoir moins de jours de cours, plus de temps libre pour pouvoir se livrer à d'autres activités notamment les activités extrascolaires, des activités lucratives qui leur permettraient

¹⁵⁵ Tchoutang, A., (2020). *Adjustment of school rhythms and students performance*, Vol 9

de se détendre et de revenir avec plus d'énergie à chaque retour à l'école. La semaine scolaire s'étend sur cinq jours et bien des élèves préféreraient aller à l'école quatre jours sur sept on enregistre tout de même des élèves qui pensent qu'ils s'ennuieraient et qu'il leur serait difficile de reprendre le rythme. Les avis sont partagés mais les apprenants restent unanimes sur le fait que certaines journées sont stressantes par rapport à d'autres qui elles sont favorables. Il est de ce fait impératif pour les enseignants de respecter leurs différents programmes et éviter de programmer des cours de rattrapage réduisant ainsi le temps libre des élèves.

Quant à la troisième question de recherche portée sur l'influence de la gestion du temps trimestriel sur la réussite des élèves, nous avons convoqué Mercaire (1993) avec son ouvrage « *Tenir sa classe* » dans lequel il présente l'enseignant comme un acteur majeur de la gestion du temps scolaire dans la mesure où en plus de faire appliquer sa gestion du temps sur les élèves, il est également celui qui dispense les savoirs. La manière dont celui-ci utilise le temps a donc un impact considérable sur la formation des élèves. Ce qui ressort également des résultats issus des entretiens pendant lesquels plus de 90% des personnes ressources ont reconnu l'influence de la gestion du temps par l'enseignant sur la formation des élèves. Suchaut (2008) précise dans ses travaux que c'est à l'enseignant de faire la part entre ce qui prescrit pour l'enseignement de sa discipline et le temps qui lui est alloué. On parlera ici de la gestion effective, efficace et efficiente du temps par un enseignant. Notons que l'enseignant est celui qui dispense les leçons et donc la qualité de la formation des apprenants repose en grande partie sur lui. Si sa mission est un échec alors il entraîne une perte énorme pour l'Etat entier avec la formation de piètre citoyens quand on sait que pour se développer un pays a besoin d'une jeunesse instruite et capable de réfléchir, d'innover en vue d'un développement durable. Ainsi nous parlons donc de l'effectivité, de l'efficacité et de l'efficience de la gestion du temps par l'enseignant.

- La gestion effective : on parle d'une gestion effective du temps lorsque l'enseignant remplit son devoir, arrive à l'heure, utilise rationnellement ses horaires et termine à temps sa leçon. La gestion du temps est donc effective lorsque l'enseignant utilise rationnellement son temps en évitant les pertes de temps inutiles comme par exemple passer un temps fou au téléphone au lieu d'évoluer avec le programme ; s'arrêter à chaque moment pour aller saluer un collègue qui passe ; prendre trop de temps à blâmer les élèves ou le plus récurrent chez les enseignants paresseux ou plutôt trop

pris avec les vacances arriver en retard et repartir avant la fin de l'heure. Les enseignants doivent faire l'effort lorsqu'ils peuvent de ne pas être absents pendant plusieurs séances. L'enseignant qui gère effectivement son temps arrive à l'heure, fait le point, entame sa leçon et la termine avant de perdre du temps.

- La gestion efficace du temps : il s'agit ici pour l'enseignant de parcourir pour sa tranche horaire le programme qu'il a délimité sans pour autant entraîner une fatigue poussée chez les élèves. On parle donc de l'efficacité du temps lorsque pour chaque leçon, l'enseignant respecte lui-même son calendrier, maintient l'attention et la concentration des apprenants pendant toute la durée du cours.
- La gestion efficiente du temps scolaire : on jugera l'efficience par rapport au niveau des élèves sur une séquence. L'enseignant qui gère son temps avec efficience doit pouvoir amener ses élèves à produire de meilleures performances. L'efficience de la gestion du temps par l'enseignant vient du fait que la façon dont celui-ci gère son temps est non seulement effective mais aussi efficace. Il est donc capable de produire les meilleures performances chez ses élèves avec de moindres efforts. Les enseignants devraient donc pouvoir gérer le temps de façon efficiente

Sans toutefois ramener notre travail au rôle de l'enseignant il faut dire que celui-ci joue de manière significative sur la formation des élèves par la manière dont il gère son temps. Il doit donc être bon gestionnaire, être effectif, efficace et efficient dans la manière dont il utilise son temps. Aussi l'enseignant est celui qui dispense les savoirs aux apprenants et par conséquent il est celui qui fait évoluer ou retarde l'évolution des programmes ; l'enseignant est en grande partie responsable de la qualité de la formation des élèves car, si les politiques éducatives définissent les programmes, si les censeurs, conseillers d'orientation génèrent les emplois de temps, c'est l'enseignant qui décide de comment utiliser le temps qui lui est imparti. Il peut être absentéisme ce qui est le cas pour ces enseignants qui abandonnent leurs élèves dans leurs établissements d'affectation pour courir dans les établissements où ils sont vacataires et sont payés à l'heure, il peut simplement être paresseux et donc de mauvaise foi, choisir quand honorer son programme, être présent et passer le temps à s'amuser avec les élèves ou à raconter des histoires... Bref le rôle de l'enseignant dans la gestion du temps scolaire et sur la qualité de la formation des élèves ne peut être négligeable mais bien au contraire il est remarquable.

Pour terminer, nous nous sommes intéressés une fois de plus pour répondre à la quatrième et dernière question sur les rythmes scolaires aux travaux de Montagnier Hubert qui pense que les apprenants ont besoin de vacances scolaires plus souvent pour pouvoir revenir avec de nouvelles expériences qui les aideront de manière remarquable dans leur capacité réflexive. Nous nous sommes également arrêtés un instant sur les travaux de Viard, J. (2015) pour qui les vacances sont loin d'être un moment où l'on coupe les ponts avec toute activité mais plutôt, le temps de faire le point et de vaquer à d'autres occupations, des activités qui par la suite peuvent nous être bénéfiques. Les vacances doivent être utilisées à profit car si c'est le moment de se reposer, c'est aussi le moment idéal pour faire le point.

On a pu remarquer combien les apprenants tiennent à leurs vacances scolaires. Pour la majorité des élèves ayant participé à l'enquête, il serait judicieux pour eux d'avoir plus de vacances, non pas des vacances plus longues mais, des vacances plus répétées. Il n'est donc pas exagéré de dire que les vacances scolaires ont un impact significatif sur la formation des élèves de classe de terminale de l'enseignement secondaire général public. Ces vacances qui sont données après trois mois de cours seraient insuffisantes pour les apprenants car, l'Angleterre, l'Allemagne, le Canada dont nous avons présenté un bref aperçu de la gestion du temps scolaire et des différentes vacances font partir des meilleurs systèmes dans le monde et on peut se rendre compte que dans ces pays les élèves ont des vacances plus répétées et régulières au cours d'une année scolaire. Les apprenants peuvent ainsi à chaque fois se livrer à des activités de leur choix, à leurs diverses passions, ce qui contribue à une ouverture d'esprit et à une facilité de compréhension des choses, notamment la réception des enseignements. Le fait de priver des apprenants de leurs vacances ou encore de grignoter ces vacances comme certains enseignants affirment le faire quelques fois n'est pas sans incidence sur les acquis des élèves qui psychologiquement préparés à être en vacances manqueront certainement d'attention. Il est donc important pour ces enseignants qui programment des cours de rattrapage pendant les vacances scolaires qui ne durent d'ailleurs que deux semaines de penser à ces enfants avant et donc de faire des efforts s'il le faut pour être ponctuels et toujours présents aux heures qui leurs sont allouées.

Les différents résultats issus de l'analyse des données sont les suivants :

- Pour HR1, Au seuil de 5%, on rejette l'hypothèse nulle puisque X^2 calculé $>$ X^2 lu. L'hypothèse alternative est acceptée donc cette hypothèse est confirmée.

- Pour HR2, le résultat était le suivant Au seuil de 5%, $X^2_{lu} < X^2_{calculé}$, une fois de plus, on rejette l'hypothèse nulle et on valide l'hypothèse alternative. L'hypothèse est retenue.
- Pour HR3, Au seuil de 5%, $X^2_{lu} < X^2_{calculé}$, une fois encore, l'hypothèse nulle a été rejetée et l'hypothèse alternative confirmée.
- Pour HR4, Au seuil de 5%, $X^2_{lu} < X^2_{calculé}$, une fois encore, l'hypothèse nulle a été rejetée et l'hypothèse alternative confirmée.

La congruence des données statistiques, du contenu des relevés quantitatifs et qualitatifs et des bases théoriques ont permis l'interprétation des résultats. Toutes les investigations entreprises dans ce travail de recherche ont permis de conclure avec sûreté que la gestion du temps scolaire a une influence sur la formation des élèves. Il faut noter que la bonne formation des élèves ne se limite pas seulement à la gestion qualitative et quantitative du temps scolaire. De ce fait, il est important de rappeler que la manière dont les enseignants dispensent les cours influence aussi le niveau de leurs élèves et s'observe dans la façon dont les enseignements sont reçus. Un bon enseignant avec un esprit managérial a plus de facilité à faire passer ses leçons et a moins de difficultés d'amener par sa gestuelle les élèves à le suivre même lorsque les conditions d'apprentissage sont loin d'être favorables et donc de faciliter la réception des enseignements par les élèves. L'inconscience des élèves par rapport à l'utilisation du temps scolaire n'est également pas un avantage pour leur formation car, pour beaucoup d'élèves, il est rarement question d'avoir un planning, il faut juste faire ce qu'il faut au moment où il le faut ; ce qui ne leur permet pas de rester en contact permanent avec leurs cahiers, avec leur statut d'apprenant. Bien que de volume inégaux, les trois tranches de temps distinguées dans cette étude ont une influence sur le rendement scolaire. Le temps scolaire comme définit, est celui passé à l'école, dans les salles de classe et pendant lequel les élèves peuvent poser toutes leurs questions aux enseignants et essayer de rester à la page. Le temps périscolaire est celui qui entoure l'école c'est-à-dire avant et après les classes, laisse à l'élève le temps de se mettre en condition d'apprentissage et le temps extrascolaire qui se passe hors de l'espace scolaire, est réservé à une remise en question de son niveau par chaque élève afin de prendre de nouvelles initiatives à chaque fois que le niveau ou la moyenne est vue à la baisse. Les conseillers d'orientation sont donc les personnes les mieux placées pour aider les élèves à avoir un programme d'étude selon leur niveau de compréhension par matière et selon leur disponibilité.

Il est important de noter pour clôturer qu'aucun paramètre n'est négligeable en matière de gestion du temps. Au centre de cette gestion, se trouve la planification ; toutes les actions entreprises par un élève doivent se faire par ordre de priorité et d'importance comme le démontre la théorie de la gestion du temps et des cailloux de Duquette (1998). Aussi il est important pour les parents de motiver leurs enfants par le respect absolu de leurs moments d'étude afin que ces enfants se rendent compte de l'importance qui est accordée à leur éducation. Des suggestions ont d'ailleurs été formulées à ce sujet aux pouvoirs publics, aux enseignants, aux élèves eux-mêmes et à leurs parents pour une meilleure gestion du temps scolaire.

2- les apports de la recherche.

2.1 Sur le plan théorique

Cette étude permet de mieux cerner ce que c'est que la gestion du temps scolaire et l'importance qu'il y a à bien gérer ce temps pour une meilleure formation des apprenants et donc de meilleurs résultats. Au cours de notre recherche nous avons énuméré les paramètres qu'il faut prendre en compte non seulement pour la gestion quantitative du temps à savoir le volume des différents enseignements ; mais aussi, pour la gestion qualitative du temps qui concerne les rythmes scolaires, les différentes périodes de la journée pour tel ou tel enseignement, l'utilisation du temps au cours de la journée etc. Il est clair que beaucoup de recherches se sont intéressées à la gestion du temps scolaire au fil du temps mais, au Cameroun très peu de chercheurs ont abordé ce sujet. Traiter de ce sujet nous a permis de nous rendre compte que l'accent porté à la gestion du temps scolaire au Cameroun est très faible. Il est difficile d'avoir des données claires sur le nombre d'heures de cours annuel par unité d'enseignement, d'avoir des statistiques nettes et récentes au sein des établissements scolaires en ce qui concerne les taux de réussite et d'échec aux différents examens pour chaque année scolaire. Aussi les personnes indiquées pour nous fournir des informations sont-elles même sous informées, ce qui rend la tâche très difficile. Il faut dire que nous avons eu du mal à avoir des chiffres concrets sur les volumes horaires annuels alloués à chaque enseignement, sur les ratios élèves-enseignants déjà qu'il nous a été impossible de savoir exactement combien d'élèves étaient inscrits dans les établissements qui nous ont accueilli. On a ainsi pu se rendre compte de ce qu'il est important de garder les archives qui sont très utiles pour les recherches.

Grace à cette étude la communauté éducative, plus précisément les enseignants savent désormais ou plutôt se rappelleront combien il est important de mettre en avant le bien être des apprenants et donc d'éviter de programmer de manière hasardeuse des séances de rattrapage à des périodes non indiquées. C'est le moment pour les élèves de se rendre une fois de plus compte que s'ils subissent le temps scolaire, ils sont également acteurs de ce temps et ont leur rôle à jouer pour leur bonne formation. Multiplier des études du genre sur l'étendue du territoire et sur d'autres niveaux d'enseignements, d'autres secteurs ne peut être que bénéfique pour une meilleure organisation du temps scolaire et l'amélioration de la qualité de formation des élèves au Cameroun et donc à une vue à la hausse du taux de réussite, une baisse du taux d'échec qui entraînant par la même occasion une réduction du taux de redoublement dans nos établissements. L'on a tout de même pu remarquer l'engouement des personnes ayant pris part à l'enquête, leur joie de vouloir y prendre part et de nous aider à recueillir le maximum d'informations possible nécessaires pour mener à bien cette étude qui leur serait d'ailleurs bénéfique dans la mesure où les résultats de la recherche leur permettront de combler leur lacunes .

1. - Sur le plan méthodologique :

La combinaison des méthodes quantitative et qualitative a permis de réduire les manquements qui s'observent généralement dans une recherche lorsqu'une seule méthode est utilisée. Nous ne prétendons tout de même pas avoir exploré tous les niveaux de la gestion du temps scolaire impactant la formation des apprenants ou encore récolter toutes les données nécessaires pour la présente recherche et moins encore n'enregistrer aucun manquement mais, nous soulignons juste le fait que la combinaison des deux méthodes nous a permis de réduire les manquements au moment de la collecte des données. Au cours des entretiens, les personnes ressources tentent dans la mesure du possible de présenter une bonne image, ne donnant parfois pas la bonne information ou plutôt évitant de dévoiler certaines choses enfouies en elles. De même avec le questionnaire, certaines personnes ne donnent pas toujours les réponses correctement formulées lorsqu'il y a des questions ouvertes. Trevino (1992)¹⁵⁶ déclarait d'ailleurs que lors des enquêtes, les répondants camouflent très souvent leurs véritables comportements, nombre d'entre eux veulent faire bonne impression, d'autre veulent se faire une image autre que leur véritable personnalité et cela rend la tâche difficile au chercheur qui lui ne traite que les données qu'il a recueilli auprès des participants qu'elles

¹⁵⁶ Trevino, L.,(1992). *Moral reasoning and business ethics :Implications for research, education and management* Journal of Business Ethics

soient vraies ou fausses. C'est pourquoi il est important si possible de combiner les deux méthodes pour avoir plus d'informations et pouvoir ainsi établir un lien entre les données issues de l'enquête par questionnaire et celles recueillies pendant les entretiens.

Grace aux entretiens menés, nous avons pu remarquer lors de la descente sur le terrain plus précisément lors des entretiens avec les censeurs et chefs d'établissements que ceux-ci ne disposaient pas de chiffres réels, ni de statistiques actuelles en matière de taux de réussite des élèves aux différents examens, ce que seul, le questionnaire ne nous aurait pas permis de découvrir. Notre approche a donc consisté en la prise en compte de tous les comportements des répondants à chaque fois sur chaque question posée et ce d'un répondant à l'autre pour essayer dans la mesure du possible de savoir si les informations fournies étaient vraies et exploitables.

2. - Sur le plan managérial :

La contribution de cette investigation sur le plan du management porte sur la mise en exergue de l'importance capitale du management du temps dans la formation des élèves de Terminale de l'enseignement secondaire général public et par extension, dans la formation des élèves pour un taux de réussite plus élevé. En fait, nous avons pu identifier quelques problèmes liés à une mauvaise gestion du temps et qui rendent difficile la formation des apprenants ou entraîne un mauvais rendement scolaire. Ceci étant, autant les élèves que les enseignants, cibles de cette recherche pourront développer des aptitudes à mieux gérer leur temps pour une meilleure formation. Les enseignants dans la mesure où ils sont ceux qui dispensent les savoirs aux apprenants, ce sont eux qui assurent la formation des élèves et s'ils n'ont pas une bonne maîtrise de la gestion du temps, il est évident qu'ils auront du mal à évoluer avec le programme, du mal à couvrir ce programme, ce qui sans doute se répercute sur les performances des apprenants aux examens. Les élèves parce qu'ils sont ceux qui subissent le temps scolaire et qui en plus doivent eux aussi développer des mécanismes d'assimilation rapide de leurs leçons déjà par une bonne concentration en classe et par un bon planning à la maison.

Aussi, grâce à notre investigation les censeurs, délégués et toutes les personnes impliquées dans la gestion du temps scolaire savent désormais quelle est l'importance des rythmes scolaires dans l'élaboration des emplois de temps scolaires comme l'a démontré Smith depuis 1835. En fait ceux-ci ne disposent pas de statistiques actuelles en terme de

redoublement scolaire, de taux de réussite aux différents examens, du taux d'échec, du taux de redoublement mais le plus choquant pour nous, une grille présentant les quotas horaires annuels attribués à chaque enseignement selon les différents niveaux, section et série des apprenants, pourtant nécessaire pour une recherche comme celle-ci. Cette investigation rappelle ainsi la place capitale du management du temps au sein des institutions éducatives pour une meilleure formation des élèves.

3- les limites de la recherche

3.1- les limites théoriques

Sur le plan théorique, nous devons préciser que nous avons travaillé sur un échantillon très réduit de la population ceci dans le but de mieux traiter et analyser les données recueillies pendant l'enquête. Travailler avec un échantillon très important rend difficile la collecte des données et même leur traitement. Car il faut pouvoir déchiffrer et retranscrire les données issues des entretiens, ce qui n'est pas toujours aisé.

3.2 – Les limites méthodologiques :

Il est important de rappeler que nous ne sommes pas responsables des réponses des personnes qui prennent part à l'enquête qu'elle soit qualitative, quantitative ou mixte et qui peuvent de manière volontaire ou involontaire nous donner de fausses informations ou des informations erronées par soucis de faire bonne impression ou juste par mauvaise foi. Certaines personnes ressources ont peur de dire la vérité ou trouvent un moyen de la détourner de plein gré. Toutefois pour pallier à ce problème et réduire le risque de travailler avec beaucoup de fausses informations, nous avons combiné les méthodes quantitative et qualitative ; cela permet d'avoir plus de chance d'avoir des réponses exploitables car les entretiens nous permettent d'une manière ou d'une autre de faire un rapport avec les réponses issues des questionnaires afin d'en établir le degré de véracité quelque fois.

4- Les futures voies de recherche

Nous ne saurons prétendre avoir exploré tous les champs liés à la gestion du temps scolaire car, cela est d'ailleurs impossible. ; toutefois nous avons pu identifier la gestion du temps scolaire comme un paramètre important de la formation des élèves en général et de ceux de la classe de Terminale de l'enseignement secondaire général en particulier. Ainsi, une première voie de recherche serait de mener une étude plus approfondie sur chaque point ayant

constitué une hypothèse de notre étude. Ce qui pourrait être concrétisé en s'intéressant d'avantage à la gestion quotidienne, à la gestion hebdomadaire du temps scolaire au Cameroun de façon plus claire.

Une autre voie de recherche est de multiplier des études similaires portant sur la gestion du temps scolaire sur un échantillon plus vaste de la population et de l'étendre à d'autres niveaux d'enseignement.

Notre étude ainsi terminée est bâtie sur trois parties réparties en six chapitres. La première partie est constituée de deux chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la problématique de l'étude.

Ce chapitre nous a permis de planter les décors, poser le problème de recherche à savoir les difficultés liés à la gestion du temps scolaire au Cameroun au niveau de l'enseignement général. Dans ce chapitre également nous avons formulé les questions de recherche et nous avons émis des hypothèses de recherche que nous avons soumises à des tests par la suite.

- Le deuxième chapitre porte sur l'insertion théorique du sujet.

Il s'est agi ici de recenser présenter et commenter des différents travaux menés sur la gestion du temps en général afin de s'en inspirer pour mener à bien notre investigation. Nous avons pu nous appuyer sur les travaux des chercheurs tels que Montagnier H, Testou F, Tsafack G et de bien d'autres, des mémoires, des thèses, des articles et aussi de textes officiels. Nous avons ainsi parcouru des recherches sur le management du temps en général et du temps scolaire en particulier, des travaux sur la psychologie des individus en situation d'apprentissage, des travaux sur les rythmes scolaires, sur les vacances scolaires etc. Cela nous a permis de mieux cerner le problème et d'organiser nos idées pour la suite de notre investigation. Nous aurions bien voulu avoir plus de recherches camerounaises et plus de données récentes sur la gestion du temps scolaire au Cameroun mais nous avons tout de même pu mener à terme cette étude grâce aux différentes lectures et travaux retrouvés.

Il était également question dans ce chapitre de définir les concepts clés de notre étude en les recadrant chaque fois dans le domaine des sciences de l'éducation et du management de l'éducation en particulier à travers des dictionnaires spécialisés lorsque cela était possible. Enfin, il était aussi question de présenter dans ce chapitre les théories explicatives sur lesquelles s'appuient notre investigation. Nous avons opté pour des théories entre la

psychologie et le management car, notre étude rentre dans le cadre du management de l'éducation et portée sur la gestion du temps scolaire qui ne peut être traitée sans convoquer la notion de rythmes scolaires, d'organisation du temps, et de gestion du temps. Alors nous sommes appuyés sur la théorie des organisations de Taylor W, la théorie du temps et des cailloux de Duquette J, la théorie de la motivation de Fraise P et du model de gestion du temps de Eisenhower. Ces théories nous ont ainsi facilité le lien entre la gestion du temps scolaire et la formation des apprenants, entre le management et l'éducation.

La deuxième partie de notre travail tient également sur deux chapitres.

- Le premier soit le troisième de notre recherche présente la démarche adoptée pour la collecte et l'analyse des données recueillies sur le terrain Il a été question dans ce chapitre de présenter la démarche méthodologique c'est-à-dire de définir une fois de plus le type d'étude et présenter le type de recherche. Nous avons donc opté pour la combinaison des méthodes qualitatives et quantitatives pour essayer de recueillir le maximum d'informations possible.
- Le deuxième chapitre de cette partie porte sur les techniques et instruments de collecte de données. Dans ce chapitre il a été question de présenter les techniques employées pour la collecte des données ainsi que la description des instruments utilisés.

Comme les deux parties précédentes, La troisième partie elle aussi est bâtie sur deux chapitres.

- Le premier soit le cinquième chapitre de notre investigation porte sur la présentation des données recueillies sur le terrain pendant l'enquête et leur analyse

A ce niveau, il a été question de présenter toutes les données issues de l'enquête sur le terrain à savoir les différentes caractéristiques des personnes ressources pouvant avoir une influence sur la façon dont ils appréhendent le temps scolaire, leurs différents avis sur les questions posées et quelques fois leurs opinions de façon détaillés lorsqu'il s'agissait de questions ouvertes. Il s'agissait aussi de traiter et analyser les données recueillies afin de valider ou non nos hypothèses de recherche, ce qui nous permet en même d'établir la nature du lien entre notre variable dépendante soit la formation des élèves et notre variable indépendante soit la gestion du temps scolaire.

- Le deuxième chapitre soit le sixième et dernier de notre travail porte sur de l'interprétation des données, leur discussion et décline sur les recommandations en vue d'un essai de résolution au problème traité tout au long de cette investigation à savoir la gestion du temps scolaire.

À ce niveau, il était question d'interpréter de façon claire et détaillée les informations collectées au cours de l'enquête dans le but de ressortir les différentes causes liées à la mauvaise gestion du temps scolaire, les paramètres à mettre en place pour les résoudre et les acteurs qui entrent en jeu dans la résolution de ces problèmes. Il a été question aussi de faire des recommandations aux parents d'élèves pour un meilleur suivi de leurs enfants car, la formation scolaire des élèves ainsi que la manière dont ils s'adaptent et gèrent le temps scolaire débute en famille. Des recommandations ont été formulées également aux élèves qui sont ceux-là qui malgré tout doivent être capables de s'adapter à l'environnement scolaire, à leurs emplois de temps pour espérer obtenir les meilleurs résultats possibles ; aux enseignants qui sont chargés de l'encadrement scolaire des apprenants et dans une certaine mesure à leur niveau de la gestion du temps qui leur est alloué chacun en fonction du niveau, de la section, de la discipline, de la série. Enfin, des recommandations ont également été formulées aux responsables des politiques éducatives qui sont ceux qui prennent et adoptent les décisions pour une meilleure gestion du temps scolaire. Ainsi, chacun à son niveau devrait agir pour une amélioration de la qualité de la formation des apprenants en vue d'un meilleur taux de réussite scolaire non seulement à Ebolowa mais aussi, sur l'ensemble de l'étendue du territoire national.

Pour terminer, nous proposons aux politiques éducatives et donc aux pouvoirs publics en charge de l'éducation d'adopter un modèle de gestion de temps scolaire plus centré sur les élèves c'est-à-dire qui prendrait réellement en compte les rythmes biologiques des élèves car, moins ceux-ci sont intégrés dans l'élaboration du temps scolaire, moins les résultats scolaires sont d'ordre à satisfaire les attentes. Nous avons proposé un modèle de gestion du temps scolaire qui rompt avec la forte idée du trimestre et se font en séquence bien que les trimestres restent bien distincts. Nous pensons à travers notre étude avoir apporté un plus aussi minime soit-il qui pourrait aider à résoudre ce problème. Chaque acteur concerné devrait à son niveau prendre ses responsabilités pour une meilleure formation des élèves afin de voir à la hausse le taux de réussite des apprenants dans l'enseignement secondaire général public non seulement à Ebolowa mais au Cameroun tout entier. Il est vrai que la ville

d'Ebolowa est celle qui a été choisie dans le cadre de cette étude du fait de sa maîtrise par le chercheur par rapport aux autres villes mais, les résultats de la recherche ne sauraient être restreints à cette ville du fait que les apprenants dans les établissements des autres villes rencontrent les mêmes problèmes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approches quantitatives des organisations*, Québec : PUQ.

Amagna Assara, S. (2010). *Taille de la classe, couverture des programmes et performances scolaires : cas des élèves de Troisième du lycée de byém-assi Yaoundé*, mémoire de Dipen II, ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Éducation, Yaoundé.

Amin, E. (2005). *Social science research, conception, methodology, and analysis*. Kampala: Makerere University Uganda

Anderson, L.W. (1988). *Opportunity to learn in MJ DUNKIN (ed) The International Encyclopedia and Teacher Education*, Oxford ; Pergamon Press

Anderson, L.W. (2004). *Mastery learnings model in MJ DUNKIN(ed) The International Encyclopedia of Teaching and Teacher Education*. Oxford : Pergamon Press

Arrêté N° 01/06/MINESEC/CAB du 03 janvier 2006 modifiant des dispositions des arrêtés portant organisation des examens et concours relevant du MINESEC ;

Arrêté N° 047/CAB/PM du 17 mai 1994 portant organisation administrative et financière de l'office du Baccalauréat du Cameroun ;

Arrêté N° 365/B1/1464/MINEDUC/062/CF/MINEFI du 19 septembre 2001 portant application de certaines dispositions du décret N° 2001/041 du 19 février 2001 relatives à l'organisation et au fonctionnement des Établissements Publics d'enseignement Secondaire ;

Aschoff, J. (1990). *Sources of thoughts from temperature regulation to rhythm research*.

Aubriet-Morlaix, S. (1999). *Essai sur l'allocation et l'optimisation du temps scolaire, thèse de Doctorat en sciences économiques*, Université de Bourgogne, Dijon

Beau, M. (1994). *L'Art de la thèse*, Paris la découverte.

Beau, M. (2003). *L'Art de la thèse*, Paris la découverte.

Belinga Bessala, S. (2015). *Didactique et proffessionalisation des enseignants*, Coédition NENA/Éditions Clé

- Benavot, A., et Gad, L. (2004). *Actual Instructional Time in African Primary Schools: Factors that Reduce School Quality in Developing Countries, Prospects: Quarterly Review of Comparative Education*, Vol 34, n°3
- Bergeron, G. (1984). *Pratique de l'Etat au Québec*, Montréal, Québec-Amérique
- Bernard, J., Simon, O., Vianou, J. (2005). *Le redoublement mirage de l'école africaine*, Dakar
- Bianco, M., Bressoux; P. (1997): *les effets d'un aménagement du temps scolaire sur les acquis des élèves de l'école élémentaire*; Enfance
- Bikoï, F.(2008). *L'aventure ambiguë d'un pays bilingue. Le cas du Cameroun* dans Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 40/41/2008
- Blachier, L.(1989). *Manuel de pédagogie à l'usage des instituteurs d'Afrique : Des outils pour enseigner*. Paris: l'harmattan
- Blomm, B.S. (1953). *Through process in lectures and discussion*. Journal of general education
- Blomm, B.S. (1976). *Human characteristics and school learning*, New York , MC Graw-hill
- Blomm, B.S. (1979). *Caractéristiques individuelles et apprentissage scolaire* Bruxelles, Labor, Paris : Nathan.
- Boujoun., Quairo, C. (1997) *Attention et réussite scolaire*, Paris Dunod
- Carabin, T.M., Quénet, J. (2001). *Le bilan de compétences*, Edition de vecchi
- Caroll, J.B. (1963). *A model of school learning, teacher's college records*, N° 63
- Caroll, J.B. (1975). *The teaching of french as a foreign language in eight countries*, New York Wiley
- Chopin, M-P. (2010). *Les usager du temps dans les recherches sur l'enseignement*, Revue française de pédagogie.
- Chopin, M-P. (2011). *Le temps de l'enseignement, l'avancée du savoir et la gestion des hétérogénéités dans la classe*, Presses Universitaires de Rennes, coll.

Circulaire N° 06/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 février 2001 portant des missions du conseiller d'orientation au sein d'un établissement scolaire ;

Circulaire N° 06/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 février 2001 portant des missions du conseiller d'orientation au sein d'un établissement scolaire ;

Circulaire N° 08/05/MINESEC/SEESEC du 20 avril 2005 relative à la gestion des activités pédagogiques dans les établissements scolaires pendant les périodes de fin de séquences et de fin de trimestre ;

Circulaire N° 31/08/MINESEC/IGS du 26 décembre 2008 ayant pour objet, minima et maxima de service des professeurs et administrateurs des Lycées, Collèges et Écoles de formation ;

CONFEMEN., (2010). La qualité de l'éducation un enjeu pour tous : Constats et Perspectives. Sénégal ;

Cossou, M. (2004). *Gestion du temps scolaire Benin*. Educ'Ation

De Landsheere, G. (1986). *La recherche en éducation dans le monde* Paris PUF.

Décret N° 2005/139 du 25 avril 2009 portant organisation du Ministère des Enseignements Secondaires Circulaire N° 03/SECRE-ENS du 21 janvier 1966 fixant les effectifs minima par cours ;

Delandsheere, G. (1976). *Définir les objectifs de l'éducation*. Paris. Revue française de la pédagogie.

Delhaxhe, A. (1997). *Le temps comme unité d'analyse dans la recherche sur l'enseignement* Revue française de pédagogie, N°118.

Dembélé M., et Gauthier, C. (2004). *Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation: revue des résultats de recherche*. Québec : Canada, Unesco.

Dictionnaire de management de projet de A à Z (2010)

Dictionnaire universel. (2005), Paris, Hachette, 4^e Ed.

Dictionnaires de français Larousse (2010)

Doron, R., Parot, F. (1998). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : Persée

- Dottrens, R., (1964). *Tenir sa classe*, Yaoundé, CEPER.
- Duquette, J. (1998). *Du temps et des cailloux, Le point en administration scolaire*, Volume 1 numéro 3.
- Durkheim, E. (1894). *Les règles de la méthode sociologique* Paris, Payot.
- Feukeng. ZRA,D.(2016). *CRTV WEB, les chroniques Hightech*. Du 30 septembre 2016
- Fonkoua, P., et Youtha, R. . (2008). *Le conseiller d'orientation, sa formation et sa pratique au niveau des enseignements secondaires. Communication à la table ronde organisée par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur les services de l'orientation scolaire et le système LMD*, Yaoundé le 20 Mars 2008
- Fortin, F. (2008). *Le processus de la recherche : de la conception à la réalisation*. Québec : Decarie.
- Fraisse, P, (1990). *Elément de chronopsychologie. Le travail humain* Paris PUF
- Fraisse, P, (1991). *La psychologie expérimentale* Paris P.U.F.
- Fraisse, P., (1979). *Avoir trop ou pas assez de temps*, in l'Homme malade du temps, Paris-Perrenoud-Stock
- Gagne, R., (1976). *Les principes fondamentaux de l'apprentissage*, Montréal : H.R.W.
- Gravel, R. (1978).*Guide méthodologique de la recherche*, Presse de l'Université du Québec
- Grawitz, M. (2001). *Méthodes de sciences sociales ; 11^e édition* paris : Dalloz.
- Grawitz, M. (2004). *Lexique des sciences sociales*. Paris : Dalloz
- Graziel., Warnet. (2013). *Tendre vers le zéro défaut*
- Gueusquin, G., Restoin, A. (1983) *La durée des vacances scolaires affecte-t-elle les performances attentionnelles en classe au retour des vacances?* Psychologie française
- Halberg., et Al. (1979). *Etude en libre cours des rythms circadiens du pouls, de l'alternance veille-sommeil et de l'estimation du temps*, Revue française de pédagogie
- Hotyat, F. (1968). *Les examens, quelques considérations générales*. Revue française de pédagogie.

Herman, C.(2012). Les sept lois de la gestion du temps, JDN

[http://bajems.wordpress.com/comgestion de temps les 14 règles d'organisation](http://bajems.wordpress.com/comgestion-de-temps-les-14-regles-dorganisation), consulté 12 Février 2019.

[http://www la recherche en éducation.org](http://www.la-recherche-en-education.org), consulté le 10 mars 2020.

Huisman, D. (1999). *Guide de la réussite scolaire à l'usage des parents* Paris : collection guides le chercheur midi édition.

Huisman, D. (1999). *Guide de la réussite scolaire à l'usage des parents*. Paris : Collection guides le chercheur midi édition

IPAM. (1993). *Guide pratique du maître*, France EDICEF

Kiesler, C. (1971). *The psychology of commitment. Experiments linking behavior to belief*, New York, Academic press

Lafon, R. (1991). *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*. Paris: Presse Universitaire de France

Lé thàn khôi. (1981). *L'éducation comparée*, Paris Armand Colin.

Leblanc, R. (1996). *Une difficulté d'apprentissage : sous la lentille du modèle des intelligences multiples*. Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Loening, J. (2005). *Effect of primary and secondary and tertiary education on economic growth: evidence from Guatemala*, Volume 1

Loi N° 2004/022 du 22 juillet 2004 fixant les règles relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'Enseignement privé au Cameroun ;

Loi N° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun ;

Magnin, P. (1993). *Des rythmes de vie aux rythmes scolaires*, Paris PUF

Manga, A M., (2016). *Cameroun : De l'éducation à l'émergence*. Collection Enseignement et Education en Afrique

Marshall, C., Rossman, G.(1989). *Designing qualitative research*. Newbury Park CA Sage

Matchinda, B. (1999). *Repères psychopédagogiques : moi : enseigner pour plus apprendre*, Yaoundé, Imprimerie Nationale.

R. Mbala Owona., (1986). In *L'école coloniale au Cameroun, Approche Historico Sociologique*. Ed de l'Imprimerie Nationale

Mercaire, F. (1993). *Notre beau métier*, Versailles, Les classiques africains.

Mercier, A. (1992). *L'élève et les contraintes temporelles de l'enseignement, un cas en calcul algébrique* Thèse de l'université Bordeaux I ; Irem Marseille.

Mercier, A. (1995). *La biographie didactique d'un élève et les contraintes temporelles de l'enseignement, recherche en didactique des mathématiques*. Marseille

MINESEC. (2009). *Cahier des charges du conseiller d'orientation au Cameroun*. Yaoundé : Les éditions de l'imprimerie nationale

Mintzberg, H. (2004). *Pouvoir et gouvernement d'entreprise*, Ed d'organisation

Mintzberg., (2004). *Le management : voyage au centre des organisations*. Eyrolles, Editions d'organisation

Montagner, H. (1978) *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

Montagner, H. (1996) *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

Montagner, H. (2003) *Les rythmes de l'enfant et de l'adolescent*, Stock/Laurence Pernoud

Moukam, S. (1998). *L'influence du niveau d'étude de l'élève sur sa méthode d'organisation du temps extrascolaire : le cas des élèves de 4^{ème} et 3^{ème} du collège d'enseignement secondaire bilingue de Niète ; mémoire DIPCO/E.N.S. Yaoundé I.*

Mucchielli, R. (1985), *le questionnaire dans l'enquête psychosociale, connaissance du problème*. Paris : ESF.

Mucchielli, R. (1987). *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*. Paris : ESF éditeur 8^{ème} édition

Ndie, S.(2006). *Rédiger et soutenir un mémoire de fin de formation*. Collection méthodologie de la recherche

Ndjanda, E. (2008). *Niveau de vie des parents et performances scolaires*, mémoire de DIPEN II ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Éducation, Yaoundé.

Neveu, M. (2015). *Technique d'Enquête et Méthodes de Sondage*.

Ngbwa, V.(2013). *Adapter les rythmes scolaires pour optimiser l'attention et la concentration des élèves*. In recueil de textes en psychopédagogie P12

Ngo Nkondjock. (1995) *organisation du temps par les élèves et performances scolaires*, mémoire de DIPEN II ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Éducation. Yaoundé

Ngo Ndjock. (1996). *La gestion du temps extrascolaire. Etude menée auprès des élèves de classe de seconde des établissements d'enseignement secondaire général de Yaoundé*. Mémoire de DIPCO/ENS Yaoundé 1

Nguebih Zanche, J. (2011). *An Investigation into the relationship between working conditions of teachers and teacher's commitment*, mémoire de Dipen II, ENS de Yaoundé, Département des Sciences de l'Éducation, Yaoundé.

Oléron., et Al. (1970).*Les variations circadiennes du temps de réaction et du temps spontané au cours d'une expérience hors du temps*, l'année psychologique

Ouellet, F. (2006). *Quelle formation pour l'enseignement de l'éthique à l'école?* Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Parker, S-R. (1976). *Sociology of Leisure*, SAGE Journal

Parmentier, C., (2008). *Guide du formateur. Conception de modules de formation*, Edition Eyrolles

Parmentier. (2008). *L'ingénierie de la formation en entreprise*, 2eme édition

Pédagogie. (2007). *Dictionnaire des concepts clés*. Paris : Ed ESF.

Perrenoud, P. (1984). *La fabrication de l'excellence scolaire*, Genève, Droz

Perrenoud, P. (2000). *Construction des compétences et transfert des connaissances*. *Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation*, Université de Genève.

- Perrenoud, P. (2000). *Gérer le temps qui reste : L'organisation du travail scolaire entre persécution et attentisme*. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève
- Perrenoud, P., (2000). *Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage*. Paris ESF
- Petit Robert (2002)
- Piaget, J. (1947) *La psychologie de l'intelligence* ; Paris, Colin
- Piaget, J. (1988). *Le développement de la notion du temps chez l'enfant*. Paris : Presse Universitaire de France
- Piaget. (1988). *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Paris Presse Universitaire de France.
- Plevoets, M. (1988). *Guide pratique de l'étudiant chrétien*. Kinshasa: Edition Saint Paul
- Poulizac, H et Al.(1979). *L'homme malade du temps*, collection Médecine ouverte: PUF
- Quivy, R., & Campenhoudt, L.V. (1985). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris Dunod. 1^{ère} Ed.
- Quivy, R., Campenhoudt, L.V.(1997). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris Dunod. 2^{ème} Ed.
- Randazzo, et Al. (1998). *Cognitive Function Following Acute Sleep Restriction in Children Ages 10-14*
- Rapport final des Etats Généraux au Cameroun (Yaoundé 22-27 mai 1995).
- Rongère, P. (1979). *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris Dalloz
- Rongere, P. (1979). *Méthode des sciences sociales*, Paris Dalloz 3^e éd Mémentos.
- Sillamy . (1984). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Ed Larousse
- Sillamy. (1965). *Dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse
- Sillamy. (1980). *Dictionnaire encyclopédie de psychologie*. Paris : Bordas

- Sillamy. (1999). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Ed Larousse.
- Smyth W.J. (1985). *Time and School Learning*, in T. Husèn, International Encyclopedia of Education, Oxford: Pergamon Press
- SNEC. MEN et Al. (2010). *Profil de l'enseignant au Mali*. Mali
- Suchaut, B. (2009). *L'organisation et l'utilisation du temps scolaire à l'école primaire : enjeux et effet sur les élèves*. Irédu - CNRS et Université de Bourgogne.
- Tchoutang, A. (2017). *La gestion du temps scolaire et son influence sur les résultats des élèves de l'enseignement secondaire général public d'Ebolowa UY1*.
- Tchoutang, A. (2020). *Adjustment of School Rythms and Student Performance*, IJRS, Volume 9, 12 December 2020
- Terrail, JP. (1992). *La scolarisation de France*, Paris : la Dispute
- Terry R., Franklin S. (1985). *Les principes du management*, Paris, Économica
- Testu, F. (1982). *Les variations journalières et hebdomadaires de l'activité intellectuelle de l'élève*. Paris, CNRS
- Testu, F. (1986). *Aménagement hebdomadaire du temps scolaire et rythmicité in enfance*
- Testu, F. (1993). *Etude des rythmes scolaires en Europe*. Rapport DEP. Ministère de l'Education Nationale, Paris.
- Testu, F. (1996). *Aménager le temps scolaire*. Paris : Hachette
- Testu, F. (1999). *Chronopsychologie et rythmes scolaires*. Paris : Masson
- Testu, F. (2000). *Rythmes de vie et rythmes scolaires*. Paris : Masson
- Testu, F., et. (2001). *L'enfant et le temps scolaire*. Paris : Calmann-Lévy.
- Teumou, S. (2014). *L'influence du travail forcé sur les résultats des élèves*, mémoire de DIPEN II ENS de Yaoundé, Département des sciences de l'Education, Yaoundé.
- Touzard P. (1987). « *Les méthodes pédagogiques* », in pédagogie pratique pour l'Afrique, Vol.2 France Librairie internationale.

Trevino, L. (1992). *Moral reasoning and business ethics: Implications for research, education and management* Journal of Business Ethics UNESCO., (2000). *Le cadre d'action de Dakar, l'EPT : Tenir nos engagements collectifs*

Tsafack G. (2003). *Ethique et déontologie de l'éducation*. Paris : l'Harmattan.

Tsafack G. (2004). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Yaoundé PUA

Tsafack, G. (1998). *Éthique et déontologie de l'éducation*. Yaoundé PUA.

Tsafack, G. (2008). *Méthodologie générale de recherche en éducation*, Yaoundé CUSEAC(SNP).

Tsala Tsala, J-P. (1991). *Psychologie générale*, CEPER, Yaoundé

Tsala Tsala, J-P. (2006). *La psychologie telle quelle perspective africaine*, Presses de l'UCAC

UNESCO.(2004). *Institut de l'UNESCO pour l'éducation (IUE) : rapport annuel, 2004*

UNESCO.(2008). *Rapport de suivi sur l'éducation Pour Tous en 2015, Un Objectif accessible ?* Paris: UNESCO.

UNESCO-ISU. (2018). *Hand book on measuring equity in education*. Montreal: ISU

UNESCO-ISU. (2019) *SDG4 data digest: How to produce and use the global and thematic education indicators*. Montréal: ISU

Viard, J. (2015) *Le triomphe d'une utopie. Vacances, loisirs, voyage : la révolution des temps libres*, éditions de l'aube.

www.google.cm. Distinction du temps par les Grecs, Consulté le 3janvier 2019.

Yao, J.(2005). *Méthode d'étude et de recherche en sciences économiques et sociales*.

Yerkes, R., Dodson J. (1908). *The relation of the strength of stimulus to rapidity of habit formation*, J. comp. Neurol. Psychol.

ANNEXES

ANNEXE 1 : AUTORISATION DE RECHERCHE

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTÉ DES SCIENCES
DE L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINE, SOCIALE
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

LE DOYEN
The Dean

N° _____/UYI/FSE/VDSSE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

THE FACULTY OF EDUCATION

POST GRADUATE SCHOOL, FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCE

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SCIENCE OF EDUCATION

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné **Professeur MOÏSE MOUPOU**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **TCHOUTANG KOMBOU ARMEL PACÔME**, Matricule **14N3566**, est inscrit en Thèse de Doctorat dans mon Établissement, **Département de Curricula et Évaluation**, filière: **Management de l'Éducation** ; spécialité : *Évaluation et Planification*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de l'obtention de son diplôme de Doctorat. Il travaille sous la direction du **Professeur FÉLIX NICODÈME BIKOÏ**, enseignant à l'Université de Yaoundé I. Son sujet porte sur: « **GESTION DU TEMPS SCOLAIRE ET REUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC** ».

Je vous saurai gré de bien vouloir mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider.

En foi de quoi cette autorisation recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /-

Fait à Yaoundé, le 21 JAN 2020



Pour Le Doyen et par ordre

Prof. **Abbas Ouwono-Kouma**

ANNEXE 2 : TABLEAU DE DISTRIBUTION DU KHI II

<i>k</i>	0.995	0.990	0.975	0.950	0.900	0.500	0.100	0.050	0.025	0.010	0.005
1	0.00	0.00	0.00	0.00	0.02	0.45	2.71	3.84	5.02	6.63	7.88
2	0.01	0.02	0.05	0.10	0.21	1.39	4.61	5.99	7.38	9.21	10.60
3	0.07	0.11	0.22	0.35	0.58	2.37	6.25	7.81	9.35	11.34	12.84
4	0.21	0.30	0.48	0.71	1.06	3.36	7.78	9.94	11.14	13.28	14.86
5	0.41	0.55	0.83	1.15	1.61	4.35	9.24	11.07	12.83	15.09	16.75
6	0.68	0.87	1.24	1.64	2.20	5.35	10.65	12.59	14.45	16.81	18.55
7	0.99	1.24	1.69	2.17	2.83	6.35	12.02	14.07	16.01	18.48	20.28
8	1.34	1.65	2.18	2.73	3.49	7.34	13.36	15.51	17.53	20.09	21.96
9	1.73	2.09	2.70	3.33	4.17	8.34	14.68	16.92	19.02	21.67	23.59
10	2.16	2.56	3.25	3.94	4.87	9.34	15.99	18.31	20.48	23.21	25.19
11	2.60	3.05	3.82	4.57	5.58	10.34	17.28	19.68	21.92	24.72	26.76
12	3.07	3.57	4.40	5.23	6.30	11.34	18.55	21.03	23.34	26.22	28.30
13	3.57	4.11	5.01	5.89	7.04	12.34	19.81	22.36	24.74	27.69	29.82
14	4.07	4.66	5.63	6.57	7.79	13.34	21.06	23.68	26.12	29.14	31.32
15	4.60	5.23	6.27	7.26	8.55	14.34	22.31	25.00	27.49	30.58	32.80
16	5.14	5.81	6.91	7.96	9.31	15.34	23.54	26.30	28.85	32.00	34.27
17	5.70	6.41	7.56	8.67	10.09	16.34	24.77	27.59	30.19	33.41	35.72
18	6.26	7.01	8.23	9.39	10.87	17.34	25.99	28.87	31.53	34.81	37.16
19	6.84	7.63	8.81	10.12	11.65	18.34	27.20	30.14	32.85	36.19	38.58
20	7.43	8.26	9.59	10.85	12.44	19.34	28.41	31.41	34.17	37.57	40.00
21	8.03	8.90	10.28	11.59	13.24	20.34	29.62	32.67	35.48	38.93	41.40
22	8.64	9.54	10.98	12.34	14.04	21.34	30.81	33.92	36.78	40.29	42.80
23	9.26	10.20	11.69	13.09	14.85	22.34	32.01	35.17	38.08	41.64	44.18
24	9.89	10.86	12.40	13.85	15.66	23.34	33.20	36.42	39.36	42.98	45.56
25	10.52	11.52	13.12	14.61	16.47	24.34	34.28	37.65	40.65	44.31	46.93
26	11.16	12.20	13.84	15.38	17.29	25.34	35.56	38.89	41.92	45.64	48.29
27	11.81	12.88	14.57	16.15	18.11	26.34	36.74	40.11	43.19	46.96	49.65
28	12.46	13.57	15.31	16.93	18.94	27.34	37.92	41.34	44.46	48.28	50.99
29	13.12	14.26	16.05	17.71	19.77	28.34	39.09	42.56	45.72	49.59	52.34
30	13.79	14.95	16.79	18.49	20.60	29.34	40.26	43.77	46.98	50.89	53.67
40	20.71	22.16	24.43	26.51	29.05	39.34	51.81	55.76	59.34	63.69	66.77
50	27.99	29.71	32.36	34.76	37.69	49.33	63.17	67.50	71.42	76.15	79.49
60	35.53	37.48	40.48	43.19	46.46	59.33	74.40	79.08	83.30	88.38	91.95
70	43.28	45.44	48.76	51.74	55.33	69.33	85.53	90.53	95.02	100.42	104.22
80	51.17	53.54	57.15	60.39	64.28	79.33	96.58	101.88	106.63	112.33	116.32
90	59.20	61.75	65.65	69.13	73.29	89.33	107.57	113.14	118.14	124.12	128.30
100	67.33	70.06	74.22	77.93	82.36	99.33	118.50	124.34	129.5	135.81	140.17

ANNEXE 3 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRÉ

Le chercheur :

Nous sommes étudiant en troisième année de thèse à l'université de Yaoundé I et pour la rédaction de notre thèse, nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions se rapportant à la « *Gestion du temps scolaire et réussite scolaire des élèves de l'enseignement secondaire général public* » Le but est de collecter les informations nécessaires relatives à la gestion du temps scolaire en rapport avec la réussite scolaire des apprenants.

Le/ la répondant(e) :

Je suis informé(e) que cette étude vise à enrichir le domaine de la science en général et celui des sciences de l'éducation en particulier. J'accepte sans contrainte :

- D'avoir été informé(e) au préalable que les données recueillies seront utilisées à des publications scientifiques ;
- De donner des réponses fiables aux questions .

Date :

Signature :

ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS

QUESTIONNAIRE POUR UNE RECHERCHE, ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC.

Pour l'obtention de leur PH-D, les étudiants sont appelés à produire un travail de recherche pour la fin de la formation. Le thème sur lequel se rapporte ce questionnaire est : « *GESTION DU TEMPS SCOLAIRE ET RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL* » ceci dans le but de collecter les données pour mieux cerner le rapport entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves.

Identification :

SEXE : M..... / F.....

AGE :- 20 ;] 20-30]..... ;] 30-40]..... ;] 40-50]..... ;]50-60]..... ; +60.....

Statut: PLEG..... PCEG..... VACATAIRE

Fonction :

QUESTION 1 : L'organisation de la journée scolaire a-t-elle une influence sur la réussite des élèves ?

- 1- La gestion actuelle de la journée scolaire permet-elle la bonne formation des apprenants ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 2- Les heures de permanence sont-elles nécessaires pour la formation des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 3- Le nombre d'heures de cours par jour a-t-il un impact sur les résultats des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 4- La durée des pauses est-elle susceptible d'avoir une influence sur la formation des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 5- La disposition des cours au cours de la journée impacte-t-elle la réussite scolaire ? OUI...../ NON...../ sans avis

QUESTION 2 : L'organisation de la semaine scolaire a-t-elle un impact sur la qualité de la réussite des élèves ?

- 6- Le temps alloué à un enseignement affecte-t-il la formation des élèves ? OUI..... / NON...../ SANS AVIS.....
- 7- Les horaires attribués à un enseignement affectent-ils la formation des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 8- Les emplois de temps tiennent-ils compte des rythmes biologiques des élèves ? OUI...../ NON...../ SANS AVIS
- 9- Les activités culturelles et autres participent-t-elles à la réussite scolaire ? OUI...../ NON...../ Sans avis
- 10- L'organisation de la semaine laisse-t-elle aux apprenants assez de temps pour apprendre ? OUI...../ NON...../ Sans avis.....

QUESTION 3 : La gestion du trimestre a-t-elle un impact sur la qualité de la réussite des élèves ?

- 11- La disponibilité de l'enseignant a-t-elle un impact sur réussite des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 12- L'utilisation de la permanence par l'enseignant impacte-t-elle les résultats des élèves ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 13- L'occupation de la pause par un enseignant a-t-elle une répercussion sur la réussite scolaire ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 14- trouvez-vous le temps alloué à votre enseignement suffisant ? OUI..... NON SANS AVIS.....
- Quel en est l'effet sur les apprenants ? Positif Négatif.....

QUESTION 4 : Les rythmes scolaires ont-elles un impact sur la réussite des élèves ?

- 15- Trouvez-vous suffisant le volume de vacances scolaires ? OUI / NON / SANS AVIS
- 16- La suppression des vacances scolaires aurait-elle un impact sur la réussite scolaire ? Oui..... Non.....Sans avis.....
- Si oui : favorable / Défavorable.....

17- Les vacances devraient-elles être plus répétées ? OUI.....NON... SANS AVIS.....

POURQUOI ?.....
.....

18- Les vacances scolaires jouent elles réellement sur la la formation des élèves ? Oui.....
Non..... Sans avis

SI oui comment ?.....
.....

**ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN AGRÉSSÉ AUX ACTEURS DE L'ÉDUCATION
GUIDE POUR UNE RECHERCHE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC.**

Pour l'obtention de leur PH-D, les étudiants sont appelés à produire un travail de recherche pour la fin de la formation. Le thème sur lequel se rapporte cet entretien est : « *GESTION DU TEMPS SCOLAIRE ET RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC* » ceci dans le but de collecter les données pour mieux cerner le rapport entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves.

Identification :

SEXE : M..... / F.....

AGE :] 20-30]..... ;] 30-40]....]40-50] ;] 50-60]+60....

ÉTABLISSEMENT :

GRADE : PLEG...../ PCEG...../ Vacataire

FONCTION :.....

THEME 1 : L'organisation de la journée scolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire ?

Q1- Quel jugement portez-vous sur l'organisation actuelle de la journée scolaire ?

Q2- le nombre d'heures de cours par jour permet-il la formation des apprenants ?

THÈME 2 : L'organisation de la semaine scolaire a-t-elle un impact sur la réussite scolaire ?

Q1- quelle est votre appréciation du nombre de jours de cours par semaine ?

Q2- comment trouvez-vous le temps qui reste aux apprenants pour apprendre après l'école ?

THÈME 3 : La gestion du trimestre a-t-elle un impact sur la réussite scolaire ?

Q1- comment appréciez-vous l'impact de la gestion du temps par l'enseignant sur la formation des apprenants ?

Q2- pensez-vous que les résultats obtenus par les élèves ont un lien avec la manière dont ceux-ci gèrent leur temps après l'école ?

QUESTION 4 : Les rythmes scolaires ont-elles un impact sur la formation des élèves ?

Q1- Comment trouvez-vous les vacances scolaires au Cameroun ?

Devrait-on d'après vous avoir des vacances longues ? courtes ? Plus répétées ?....

Q2- quels peuvent être d'après vous les effets de la suppression des vacances scolaires sur la formation des élèves ?

ANNEXE 6 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

QUESTIONNAIRE POUR UNE RECHERCHE, ADRESSÉ AUX ELEVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL PUBLIC.(Classe de terminale)

Pour l'obtention de leur PH-D, les étudiants sont appelés à produire un travail de recherche pour la fin de la formation. Le thème sur lequel se rapporte ce questionnaire est : « *GESTION DU TEMPS SCOLAIRE ET RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRALPUBLIC* » ceci dans le but de collecter les données pour mieux cerner le rapport entre la gestion du temps scolaire et la formation des élèves.

Identification :

SEXE : M..... / F.....

AGE :- 15 ;] 15-20].....] 20-25]..... ; + 25.....

ÉTABLISSEMENT :

Série : C...../ D...../ A..... Option.....

QUESTION 1 : L'organisation de la journée scolaire a-t-elle une influence sur la réussite des élèves ?

- 1- La gestion actuelle de la journée scolaire vous permet-elle de produire de bons résultats ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 2- Trouvez-vous important d'avoir des heures de permanence ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 3- Le nombre d'heures de cours par jour a-t-il un impact sur votre production intellectuelle ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 4- La durée des pauses a-t-elle un impact sur votre production intellectuelle ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 5- La disposition des cours au cours de la journée affecte-t-elle votre réflexion ? OUI...../ NON...../ sans avis

QUESTION 2 : L'organisation de la semaine scolaire a-t-elle un impact sur la réussite des élèves ?

- 6- Le temps alloué à un enseignement affecte-il- votre niveau de rétention ? OUI..... / NON...../ SANS AVIS.....
Préférez-vous des heures de cours plus longues..... ou plus réduites.....

- 7- Les horaires attribués à un enseignement affectent-ils vos capacités ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 8- Les emplois de temps tiennent-ils compte de vos rythmes biologiques de (vous satisfont-ils) ? OUI...../ NON...../ SANS AVIS
- 9- Trouvez-vous importantes les activités culturelles et autres dans votre formation ? OUI...../ NON...../ Sans avis
- 10- L'organisation de la semaine scolaire vous laisse-t-elle assez de temps pour apprendre ? OUI...../ NON...../ Sans avis.....

QUESTION 3 : La gestion du trimestre a-t-elle un impact sur la réussite des élèves ?

- 11- Pensez-vous que La disponibilité de l'enseignant a un impact sur vos résultats ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 12- L'utilisation de la permanence par l'enseignant a t-t-elle une influence sur votre niveau d'attention ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 13- L'occupation de la pause par un enseignant a-t-elle des répercussions sur la suite de votre journée ? OUI...../ NON...../ sans avis
- 14- Trouvez-vous le temps alloué aux différents enseignements suffisant ? OUI..... NON SANS AVIS.....
Insuffisant pour quel enseignement ?.....

QUESTION 4 : Les rythmes scolaires ont-ils un impact sur la réussite scolaire ?

- 15- Trouvez-vous suffisant le volume de vacances scolaires ? OUI / NON / SANS AVIS
- 16- La suppression des vacances scolaires aurait-elle un impact sur votre production intellectuelle? Oui..... Non.....Sans avis.....
Si oui : favorable / Défavorable.....
- 17- Les vacances devraient-elles être plus répétées ? OUI.....NON... SANS AVIS.....

POURQUOI ?.....
.....

ANNEXE 7 : LOI D'ORIENTATION CAMEROUN

LOI N°98/004 DU 4 AVRIL 1998

D'ORIENTATION DE L'EDUCATION AU CAMEROUN¹

TITRE I - DES DISPOSITIONS GENERALES

Article premier : (1) La présente loi fixe le cadre juridique général de l'éducation au Cameroun.

(2) Elle s'applique aux enseignements : maternel, primaire, secondaire général et technique, ainsi qu'à l'enseignement normal.

Article 2 : (1) L'éducation est une grande priorité nationale. (2) Elle est assurée par l'Etat.

(3) Des partenaires privés concourent à l'offre d'éducation.

Article 3 : L'Etat consacre le bilinguisme à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationale.

Article 4 : L'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio-culturels, politiques et moraux.

Article 5 : Au titre de la mission générale définie à l'article 4 ci-dessus, l'éducation a pour objectifs :

1. la formation de citoyens enracinés dans leur culture, mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun;
2. la formation aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline;
3. l'éducation à la vie familiale;
4. la promotion des langues nationales;
5. l'initiation à la culture et à la pratique de la démocratie, au respect des droits de l'homme et des libertés, de la justice et de la tolérance, au combat contre toutes formes de discrimination, à l'amour de la paix et du dialogue, à la responsabilité civique et à la promotion de l'intégration régionale et sous-régionale;
6. la culture de l'amour de l'effort et du travail bien fait, de la quête de l'excellence et de l'esprit de partenariat;
7. le développement de la créativité, du sens de l'initiative et de l'esprit d'entreprise;
8. la formation physique, sportive, artistique et culturelle de l'enfant;
9. la promotion de l'hygiène et de l'éducation à la santé.

Article 6 : L'Etat assure à l'enfant le droit à l'éducation.

Article 7 : L'Etat garantit à tous l'égalité de chances d'accès à l'éducation sans discrimination de sexe, d'opinions politiques, philosophiques et religieuses, d'origine sociale, culturelle, linguistique ou géographique.

Article 8 : L'enseignement est apolitique.

Article 9 : L'enseignement primaire est obligatoire.

Article 10 : L'école publique est laïque. Sa neutralité et son indépendance vis-à-vis de toutes les religions sont garanties.

TITRE II - DE L'ELABORATION, DE LA MISE EN OEUVRE DE LA POLITIQUE ET DU FINANCEMENT DE L'EDUCATION

Article 11 : (1) L'Etat assure l'élaboration et la mise en œuvre de la politique de l'éducation à laquelle concourent les collectivités territoriales décentralisées, les familles ainsi que les institutions publiques et privées. A cette fin, il :

- o arrête les objectifs et les orientations générales des programmes nationaux d'enseignement et de formation, en liaison avec tous les secteurs de la vie nationale en vue de la professionnalisation de l'enseignement;
- o veille à l'adaptation permanente du système éducatif aux réalités économiques et socio-culturelles nationales ainsi qu'à l'environnement international, particulièrement en ce qui concerne la promotion des enseignements scientifiques et technologiques, du bilinguisme et l'enseignement des langues nationales;
- o fixe les conditions de création, d'ouverture et de fonctionnement des établissements publics et privés et en assure le contrôle;
- o définit les normes de construction et d'équipement des établissements de l'enseignement public et privé et en assure le contrôle;
- o élabore et met à jour la carte scolaire.

(2) Il est assisté dans ces missions par un organe consultatif, le Conseil National de l'Education, dont l'organisation, les attributions et les modalités de fonctionnement sont fixées par décret du Président de la République.

Article 12 : Le financement de l'éducation est assuré par : les dotations budgétaires de l'Etat, les allocations budgétaires des collectivités territoriales décentralisées, les contributions des partenaires de l'éducation, les dons et legs, toute autre contribution prévue par la loi.

Article 13 : La responsabilité des collectivités territoriales décentralisées dans la mise en œuvre de la politique de l'éducation et le financement de celle-ci fait l'objet d'une loi particulière.

TITRE III - DE L'ORGANISATION, DE L'EVALUATION DU SYSTEME EDUCATIF ET DE LA RECHERCHE EN EDUCATION

Chapitre I : De l'organisation du système éducatif

Article 14 : L'organisation et le contrôle de l'enseignement à tous les degrés sont des devoirs impérieux de l'Etat.

Article 15 : (1) Le système éducatif est organisé en deux sous-systèmes, l'un anglophone, l'autre francophone, par lesquels est réaffirmée l'option nationale du biculturalisme.

(2) Les sous-systèmes éducatifs sus-évoqués coexistent en conservant chacun sa spécificité dans les méthodes d'évaluation et les certifications.

Article 16 : (1) Le sous-système anglophone est organisé en cycles et filières ainsi qu'il suit : l'enseignement maternel d'une durée de deux (2) ans; l'enseignement primaire d'une durée de six (6) ans; l'enseignement secondaire d'une durée de sept (7) ans; l'enseignement post- primaire d'une durée de deux (2) ans; l'enseignement normal d'une durée de deux (2) à trois (3) ans.

(2) L'enseignement secondaire comprend : un premier cycle de cinq (5) ans ayant un sous-cycle d'observation en tronc commun de deux (2) ans et un sous-cycle d'orientation de trois (3) ans d'enseignement général et technique; un second cycle de deux (2) ans d'enseignement général ou d'enseignement technique.

(3) En plus de l'enseignement général, une formation pratique est offerte aux élèves dans les collèges et lycées professionnels, selon leur orientation.

Article 17 : (1) Le sous-système francophone est organisé en cycles et filières ainsi qu'il suit : l'enseignement maternel d'une durée de deux (2) ans; l'enseignement primaire d'une durée de six (6) ans; l'enseignement secondaire d'une durée de sept (7) ans; l'enseignement post- primaire d'une durée de deux (2) ans; l'enseignement normal d'une durée de deux (2) à trois (3) ans.

(2) L'enseignement secondaire comprend : un premier cycle de cinq (5) ans ayant un sous-cycle d'observation en tronc commun de deux (2) ans et un sous-cycle d'orientation de trois (3) ans d'enseignement général ou d'enseignement technique.

(3) En plus de l'enseignement général, une formation pratique est offerte aux élèves dans les collèges et lycées professionnels, selon leur orientation.

Article 18 : (1) Les diplômes sont délivrés dans chaque sous-système ainsi qu'il suit : à la fin du cycle d'enseignement primaire ; à la fin du premier cycle d'enseignement secondaire ; à la fin du second cycle d'enseignement secondaire; à la fin de la formation post-primaire; à la fin de la formation d'enseignement normal.

(2) Le passage au second cycle d'enseignement secondaire est conditionné par l'obtention du diplôme de fin de premier cycle.

(3) Un décret du Président de la République détermine les certifications du système éducatif.

Article 19 : Les enseignements en cycles et filières, ainsi que les modalités de choix et de changement desdites filières sont fixés par voie réglementaire.

Article 20 : (1) Les milieux professionnels sont, en tant que de besoin, associés à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la politique de formation par alternance, des contenus et moyens de la formation ainsi qu'à l'évaluation et à la validation des résultats de cette formation.

(2) Un décret du Président de la République fixe, en tant que de besoin, l'organisation et le fonctionnement du système de formation par alternance.

Article 21 : Les objectifs et les orientations générales des programmes nationaux d'enseignement et de formation ainsi que le calendrier scolaire national sont fixés par voie réglementaire.

Article 22 : (1) L'année scolaire comporte au moins trente-six semaines de cours effectifs.

(2) Le rythme d'enseignement comprend des périodes d'études et des périodes de vacances.

Article 23 : (1) L'enseignement est dispensé dans les établissements scolaires ci-après : les écoles maternelles ; les écoles primaires; les collèges et les lycées d'enseignement général; les collèges et les lycées d'enseignement technique ou professionnel; les écoles post-primaires; les écoles normales d'instituteurs de l'enseignement général et technique.

(2) Il peut également être assuré par un système d'enseignement à distance.

Article 24 : (1) Les établissements privés d'enseignement concourent aux missions de l'éducation.

(2) Ils peuvent être libres ou sous contrat.

(3) Le régime de l'enseignement privé est fixé par une loi particulière.

Article 25 : L'enseignement dans les établissements scolaires prend en compte l'évolution des sciences et des technologies et, dans ses contenus et ses méthodes, est adapté aux évolutions économiques, scientifiques, technologiques, sociales et culturelles du pays et de l'environnement international.

Article 26 : Toute implantation d'un établissement public et privé sur le territoire national doit se faire conformément à des orientations et aux critères définis par voie réglementaire.

Article 27 : (1) L'enceinte d'un établissement d'enseignement est inviolable.

(2) Les chefs d'établissement scolaire sont responsables du maintien de l'ordre dans leur établissement.

(3) L'intervention des forces de l'ordre ne peut y avoir lieu que sur réquisition expresse du chef d'établissement.

(4) En cas de défaillance dans l'accomplissement de leur mission de maintien de l'ordre, les chefs d'établissement sont suppléés de plein droit par les autorités hiérarchiques ou de tutelle.

Article 28 : (1) Toute implantation de salles de jeux, de débits de boissons, de salles de cinéma, de commerce de tabac et toute autre nuisance est interdite sans l'enceinte ou la périphérie des établissements scolaires.

(2) Toutefois, la vente des boissons hygiéniques peut être autorisée au sein des établissements scolaires.

Article 29 : Les activités d'orientation et de psychologie scolaire s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux d'enseignement.

Chapitre II : De l'évaluation du système éducatif et de la recherche en éducation

Article 30 : L'Etat procède à l'évaluation régulière du système éducatif/

Article 31 : (1) L'Etat encourager et soutient les activités de recherche en éducation.

(2) Les activités de recherche en éducation sont conduites par les organes dont la création, l'organisation et le fonctionnement sont fixés par voie réglementaire.

TITRE IV - DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE Chapitre I : De la notion de communauté éducative

Article 32 : (1) La communauté éducative est l'ensemble des personnes physiques et morales qui encourent au fonctionnement, au développement et au rayonnement d'un établissement scolaire.

(2) En sont membres : les dirigeants, les personnels administratifs et d'appui, les enseignants, les parents d'élèves, les élèves, les milieux socio-professionnels, les collectivités territoriales décentralisées.

Article 33 : Les membres de la communauté éducative sont associés, par l'intermédiaire de leurs représentants, aux instances de concertation et de gestion institués au niveau des établissements d'enseignement, ainsi qu'à chaque échelon de concertation des collectivités territoriales décentralisées ou des structures nationales de l'éducation.

Chapitre II : Des élèves

Article 34 : L'élève a droit aux enseignements prescrits par les programmes. Ce droit s'exerce dans le strict respect de la liberté d'expression, de pensée, de conscience et d'information de l'élève.

Article 35 : L'intégrité physique et morale des élèves est garantie dans le système éducatif. Sont de ce fait proscrits : les sévices corporels et toutes autres formes de violence, les discriminations de toute nature, la vente, la distribution et la consommation des boissons alcooliques, du tabac et de la drogue.

Article 36 : (1) Les obligations des élèves consistent en l'accomplissement des tâches inhérentes à leurs études.

(2) Elles incluent le respect des textes en vigueur, y compris le règlement intérieur de l'établissement scolaire fréquenté.

Chapitre III : Des enseignants

Article 37 : (1) L'enseignant est le principal garant de la qualité de l'éducation. A ce titre, il

a droit, dans la limite des moyens disponibles, à des conditions de vie convenables, ainsi qu'à une formation initiale et continue appropriée.

(2) L'Etat assure la protection de l'enseignant et garantit sa dignité dans l'exercice de ses fonctions.

(3) Un décret du Président de la République fixe le statut particulier du personnel des corps de l'éducation.

Article 38 : L'enseignant jouit, dans le cadre des franchises académiques et dans l'exercice de ses fonctions, d'une entière liberté de pensée et d'expression, dans le strict respect de la liberté de conscience et d'opinion des élèves.

Article 39 : (1) L'enseignant est soumis à l'obligation d'enseignement, d'éducation, d'encadrement pédagogique, de promotion scientifique, d'évaluation et de rectitude morale.

(2) Il est, en outre, soumis au respect des textes en vigueur, notamment le règlement intérieur de l'établissement où il exerce les fonctions d'enseignant.

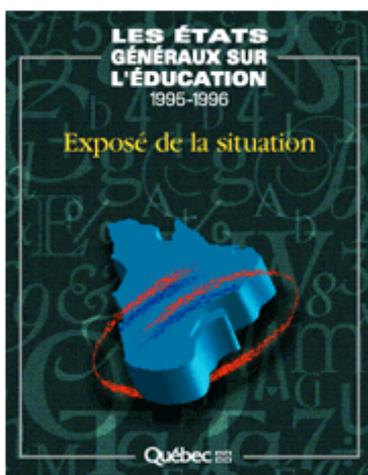
TITRE V - DES DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 40 : Le système éducatif régi par la présente loi sera progressivement mis en place par des textes d'application.

Article 41 : Le système éducatif en vigueur demeure et continue de fonctionner jusqu'à l'intervention des textes d'application prévus à l'article 40 ci-dessus.

Article 42 : La présente loi sera enregistrée, publiée suivant la procédure d'urgence, puis insérée au journal officiel en français et en anglais.

ANNEXE 8 : ETATS GÉNÉRAUX DE L'ÉDUCATION DE 1995



Les États généraux sur l'éducation

1995-1996

Exposé de la situation

FAITS SAILLANTS

La Commission des États généraux sur l'éducation vient de rendre public son *Exposé de la situation*. Le document dégage les lignes de force de ce qu'ont dit les 2 000 participants et participantes aux audiences publiques tenues entre mai et octobre 1995. Considérant qu'elle avait un devoir de fidélité aux propos entendus mais aussi une obligation de clarification des enjeux, la Commission y livre également sa propre analyse des différents éléments portés à son attention. Enfin, des questions sont formulées sur chacun des dix thèmes faisant l'objet d'un chapitre, questions qui serviront de point de départ aux débats qui auront lieu dans toutes les régions du Québec au cours des assises régionales qui s'amorcent. La présente brochure est destinée à décrire succinctement les principales positions et questions que la Commission soumet au débat dans son *Exposé de la situation*.

D'entrée de jeu, la Commission lance un appel à se ressaisir pour améliorer l'éducation. La nécessité de remettre l'école sur ses rails en matière d'égalité des chances est clairement indiquée. Cela suppose de développer les services à la petite enfance, d'éliminer les pratiques qui compromettent la gratuité scolaire, d'accorder la priorité à la lutte au décrochage et de mieux répondre aux besoins de certaines catégories d'élèves comme ceux des communautés culturelles, ceux des milieux défavorisés et ceux qui éprouvent des difficultés d'adaptation et d'apprentissage. À cet égard, il semble qu'on ne prenne pas bien la mesure des problèmes de l'école publique montréalaise. La Commission s'en inquiète.

L'urgence de redonner à tous les acteurs sociaux et scolaires la responsabilité qui leur incombe en matière d'éducation est affirmée. Élèves, parents, enseignants, administrateurs, tout le monde cherche une place à la mesure de ses capacités et de ses désirs d'engagement. Un virage migratoire du sommet de la pyramide éducative vers sa base, du Ministère vers l'établissement d'enseignement, est attendu. Cela ne pourra vraisemblablement se faire sans un réajustement des structures scolaires actuelles.

La Commission pointe également du doigt quelques mauvais plis qu'a pris le système scolaire. À cet égard, la tendance à repousser le problème à d'autres niveaux, le laisser-faire en matière d'encadrement du travail personnel des élèves, l'absence d'une perspective culturelle qui conduit à réduire la formation à

une juxtaposition d'apprentissages, la faiblesse du niveau d'exigences envers les élèves et le peu de reconnaissance des filières de formation professionnelle appellent des redressements.

Dans le **chapitre premier**, il est d'abord question des insatisfactions et des changements sociaux qui appellent une révision de **la mission éducative**.

La Commission croit qu'il est nécessaire de convenir à nouveau des finalités éducatives et elle tente d'en préciser les grands axes. En gardant à l'esprit que la perspective adoptée en est une de formation continue, on pourrait les résumer ainsi :

ÄInstruire, c'est-à-dire reconnaître que le développement intellectuel et l'acquisition d'une formation de base constituent l'une des tâches essentielles de l'école, voire que c'est là son rôle propre, son axe central.

ÄSocialiser, soit transmettre l'héritage culturel de l'humanité, les valeurs qui fondent notre société et qui peuvent servir à la fois d'inspiration pour le dépassement personnel, de ciment social en même temps que de guides de conduite.

ÄPréparer à l'exercice des différents rôles sociaux, notamment à ceux de citoyens, de parents et de travailleurs, et à leur nécessaire redéfinition dans l'optique de la maîtrise du changement.

Offrir un milieu de vie stimulant à ceux et celles qui fréquentent l'école constitue la condition essentielle et indissociable de l'atteinte des trois finalités proposées. Par ailleurs, l'école ne peut seule mener à bien l'entreprise éducative. Elle doit se mettre en réseau avec des partenaires qui ne sont pas du milieu scolaire et s'entendre avec eux sur les responsabilités de chacun au regard de cette mission.

Pour sa part, l'enseignement supérieur doit faire face à des obligations qui lui sont propres et qui s'ajoutent à la formation : le développement des connaissances et de leurs applications dans le cadre d'activités de recherche et de transfert technologique et scientifique, la participation au développement des communautés et, dans le cas de l'université, l'exercice d'une fonction critique dans la société. La Commission estime qu'on ne peut faire l'économie d'un examen sérieux de la façon dont la mission est assumée actuellement. Pour ce qui est de l'enseignement collégial, le seul fait que cet ordre d'enseignement n'existe pas ailleurs ne suffit pas à conclure qu'il n'a pas sa raison d'être. Cependant, on doit reconnaître que certains problèmes contribuent à sa perpétuelle remise en question. La Commission soumet à la discussion des hypothèses de changement qui amènent à s'interroger sur l'ampleur des activités de mise à niveau, sur l'établissement d'un continuum d'études de cinq ans avec les universités et sur une organisation plus flexible de l'offre de formation.

Du côté universitaire, les commissaires déplorent que la mission d'enseignement, en particulier au 1er cycle, ne reçoive pas toute l'attention qu'elle mériterait. Quant au volet recherche, ils s'inquiètent des risques de dérive vers la seule recherche commanditée et branchée sur les besoins de l'industrie. Ils

craignent que ses résultats ne soient pas réinvestis dans la formation de la relève scientifique et que des pans entiers de l'activité humaine et sociale soient laissés dans l'ombre. Ils se demandent si certaines activités ne pourraient pas être menées ailleurs qu'à l'université ou si l'on devrait différencier les mandats des établissements. Ils s'interrogent sur la pertinence d'une politique d'ensemble en matière d'orientation de la recherche et de déontologie.

Les questions de **l'accessibilité et de la réussite** sont abordées dans le **deuxième chapitre**. Malgré le rattrapage important réalisé par le Québec au cours des dernières décennies, il faut maintenir le cap sur l'accès à l'éducation, plus encore passer de l'accès au succès. Sur ce plan, la Commission propose de fixer des objectifs clairs d'accès et de diplomation à chaque ordre d'enseignement. Elle rappelle que le désir de poursuivre ses études ne doit pas être entravé par des ressources financières insuffisantes. C'est pourquoi la vigilance s'impose en ce qui a trait aux pratiques conduisant à l'imposition de frais divers qui risquent de compromettre la gratuité scolaire. À l'enseignement universitaire, la hausse des droits de scolarité pourrait freiner la fréquentation et doit donc être envisagée avec une extrême prudence. Quant au régime d'aide financière, il constitue un outil indispensable à l'égalité des chances et doit être maintenu.

Dans un autre ordre d'idées, les commissaires déplorent le sous-développement des services à la petite enfance. Ils y voient un moyen de diagnostic important et une façon de réduire les écarts entre les enfants avant le début de la scolarisation. Ils se montrent favorables à une augmentation des places en garderie, à la fréquentation obligatoire de la maternelle à temps plein pour les enfants de 5 ans et à une maternelle facultative à mi-temps pour les 4 ans, avec la possibilité d'un temps plein pour certaines catégories d'enfants qui en auraient besoin.

En ce qui a trait à l'abandon scolaire, le rapport fournit quelques statistiques pour éclairer, sans le banaliser, ce phénomène. Il rappelle que des écarts énormes sont observés entre les différentes régions du Québec en matière de persévérance scolaire. Il souligne la situation préoccupante de l'école montréalaise qui invite à en faire une zone d'éducation particulière. Le fait que bon nombre de jeunes, dès le secondaire, consacrent plusieurs heures par semaine au travail salarié amène à s'interroger sur le choix plus ou moins avoué de la société québécoise d'utiliser ces jeunes dans une économie de plus en plus fondée sur la précarité plutôt que d'investir dans leur formation. Il est temps que le travail scolaire et le statut d'étudiant soient valorisés et que le travail salarié des jeunes soit balisé. Quant à l'orientation scolaire et professionnelle, il est clair que les élèves ont besoin d'être accompagnés dans cette démarche. Il semble toutefois que les services actuellement mis à leur disposition, notamment le cours d'éducation au choix de carrière, gagneraient à être remplacés par des services plus personnalisés, qu'il serait intéressant que les élèves soient davantage sensibilisés aux réalités de la vie professionnelle et que l'aspect orientation soit abordé à travers l'ensemble des activités de l'école faisant ainsi de cette dernière une «école orientante».

L'Exposé de la situation attire l'attention sur les besoins de certains groupes d'élèves. Du côté des communautés culturelles, les inquiétudes ne portent pas tant sur la réussite scolaire que sur la capacité de

l'école de favoriser l'intégration. La culture publique commune à laquelle on tente d'intégrer les élèves n'est toujours pas clairement définie; plus de 10 000 jeunes du primaire et du secondaire fréquentent des écoles ethniques et religieuses privées et ne sont donc pas intégrés à l'école publique commune; des classes d'accueil sont situées dans des écoles où la presque totalité des élèves sont d'origine immigrante; les contacts entre les parents de ces élèves et l'école restent encore trop peu fréquents; le personnel enseignant est peu préparé à intervenir auprès de ces élèves, faute de formation adéquate; les ressources sont loin d'être à la hauteur des défis à relever; il n'existe toujours pas de plan d'ensemble pour orienter les actions en cette matière.

En ce qui a trait aux élèves handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, l'ampleur du phénomène invite à y accorder une attention particulière. En effet, 12,6 p. 100 de l'ensemble des élèves des commissions scolaires et 16,2 p. 100 des élèves du secondaire sont aux prises avec ce type de difficultés. L'école doit donc tout mettre en oeuvre pour s'acquitter de ses obligations d'instruction et de socialisation à l'égard de ce groupe d'élèves. L'intégration en classe ordinaire a fait des progrès notables depuis l'adoption d'une politique à cet effet en 1978. Les efforts en ce sens doivent se poursuivre. Il faut chercher à offrir les services les plus adaptés aux besoins des élèves; en ce sens, la diversité des approches et des services est un gage de succès.

La situation particulière des garçons est aussi soulevée. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : au primaire, 4 p. 100 des filles redoublent une classe contre 6,4 p. 100 des garçons; au secondaire, 28,7 p. 100 des filles quittent le secteur des jeunes sans diplôme contre 41 p. 100 des garçons; l'écart dans l'accès au collégial est de 15 points de pourcentage en faveur des filles; en ce qui a trait à l'accès au baccalauréat, les femmes devancent les hommes de 10 points de pourcentage. Même s'il reste encore du chemin à faire pour permettre aux filles d'atteindre l'égalité dans tous les secteurs, les écarts constatés aujourd'hui au détriment des garçons ne peuvent laisser indifférente une société préoccupée d'égalité des chances et de démocratie. Des recherches s'imposent pour mieux cerner les facteurs en cause dans le désintérêt marqué de plusieurs garçons pour l'école si l'on ne veut pas qu'ils deviennent, chaque jour un peu plus, les exclus de l'école.

Le **troisième chapitre** porte sur **les curriculums d'études**, c'est-à-dire sur la façon dont les objectifs de formation sont traduits dans les programmes ainsi que sur la place faite aux différentes disciplines dans la structure de ces programmes. La Commission considère que les curriculums du primaire et du secondaire, fixés pour l'essentiel il y a plus de quinze ans, méritent une cure de rajeunissement. Un ménage s'impose aussi dans la grille-matières du secondaire afin de libérer de l'espace pour les disciplines susceptibles de servir de fondement à un enrichissement culturel du curriculum. La Commission est d'avis qu'il faut rehausser le niveau de culture générale par un contact plus soutenu avec des disciplines comme la langue, l'histoire ou les arts, mais elle s'inquiète du fait que la formation scientifique et technologique ne soit pas considérée comme un aspect central de cette culture, si l'on se fie aux propos des participants et des participantes aux audiences. Elle estime que le point de départ de cette opération de révision devrait être l'établissement de profils de sortie qui détermineraient les domaines d'apprentissage prioritaires et le degré de maîtrise attendu des élèves, dans chacun de ces

domaines, à la fin des différents cycles et ordres d'enseignement. La proposition contenue dans le rapport du Groupe de travail sur les profils de formation, communément appelé rapport Corbo, lui paraît une base intéressante. Celle-ci retient six grands domaines d'apprentissage : les compétences méthodologiques, la langue, les mathématiques, l'univers social, la science et la technologie, l'éducation physique et le domaine artistique.

La Commission voit d'un bon oeil la pratique en usage dans de nombreux pays de considérer les neuf premières années d'études comme la formation de base commune et d'ouvrir les possibilités de diversification par la suite, soit à partir de la 4^e secondaire. Pour ce qui est du temps scolaire, les commissaires sont convaincus qu'il ne sera possible d'améliorer les résultats à l'enseignement obligatoire que si l'on augmente le temps consacré aux disciplines essentielles et la charge de travail personnel de l'élève. Cela doit-il se traduire par une augmentation du temps d'enseignement? Rien n'est moins sûr.

En ce qui a trait à l'enseignement collégial, la Commission réaffirme la pertinence d'une perspective de formation fondamentale. Elle constate que la demande sociale pousse vers un renforcement du caractère général de la formation préuniversitaire. Cette correction de la trajectoire de départ en matière de cheminement progressif vers la spécialisation gagnerait à être explicitée et débattue. La continuité des formations d'un ordre d'enseignement à l'autre est un autre enjeu majeur. Le collégial préuniversitaire ne se justifie pas autrement qu'en relation avec l'université, par des activités de formation d'un niveau suffisamment élevé pour permettre de le distinguer de la formation de base du secondaire. Cela suppose un ajustement des seuils de sortie du secondaire à ceux de l'entrée au collégial et une concertation entre le collégial et les ordres d'enseignement voisins en vue d'un continuum de formation. Ce continuum s'appuie sur la conception de profils de sortie pour chaque famille de programmes du collégial, en lien avec les apprentissages des deux dernières années du secondaire et ceux du baccalauréat.

À l'enseignement universitaire, il semble qu'on ait du mal à donner une cohérence réelle aux programmes de 1^{er} cycle qui s'apparentent souvent à des listes de cours. Cette lacune s'explique en partie par la difficulté de répondre à des attentes contradictoires (celles des ordres professionnels, celles des étudiants, celles des autorités universitaires), les uns poussant vers des formations plus pointues, les autres vers une formation préparatoire aux cycles supérieurs. Comment les universités pourront-elles mieux répondre aux demandes sociales, y compris à celles de l'effectif étudiant. En ajustant leurs curriculums, en proposant des profils différents pour ceux qui s'orientent vers la recherche et ceux qui optent pour la pratique professionnelle? En répartissant ces deux types de formation dans des établissements différents, facultés universitaires, d'une part, écoles professionnelles, d'autre part? La question est posée.

Dans le **quatrième chapitre**, sont regroupés les thèmes relatifs à **la dynamique pédagogique**. La Commission y rappelle qu'un renouvellement de la pédagogie est attendu. Les élèves veulent des cours plus captivants, qui piquent leur curiosité et sollicitent leur participation, un enseignement qui associe humour et rigueur. Mais ils veulent aussi une formation qui déborde les quatre murs de la classe, un milieu de vie stimulant qui éveille leur sentiment d'appartenance et les empêche de décrocher. Ces

attentes ne sont pas l'apanage des jeunes dans la mesure où c'est à l'enseignement supérieur que les critiques relatives à la pédagogie ont été les plus virulentes.

Une solide formation psychopédagogique du personnel enseignant s'impose à chaque ordre d'enseignement. C'est à ce prix que la nécessaire diversité pédagogique, vantée par les uns et réclamée par les autres, saura se réaliser. La réforme amorcée en formation initiale des maîtres du primaire et du secondaire a de quoi réjouir dans la mesure où elle contribue à une meilleure intégration des volets disciplinaire et psychopédagogique de la formation, où elle augmente le temps consacré à la formation pratique et où elle établit les bases d'un véritable partenariat entre l'université et les écoles. Par contre, les commissaires se demandent si l'importance accordée à la formation disciplinaire À 60 unités pour deux disciplines, soit l'équivalent de pas plus d'une année de formation spécialisée par discipline À est suffisante pour enseigner efficacement à des élèves du 2e cycle du secondaire.

En ce qui concerne le collégial et l'université, il faudrait voir à ce que la formation psychopédagogique ne soit pas laissée à la discrétion de chacun mais fasse clairement partie des exigences d'exercice de la profession. Quant au perfectionnement au fil de la carrière, il ne saurait se réduire, comme c'est le cas actuellement pour les enseignants des commissions scolaires, à quelques activités organisées à l'occasion des journées pédagogiques.

En ce qui a trait aux moyens d'enseignement, la situation des bibliothèques scolaires est préoccupante. La survie de ce qui reste de bibliothèques est assurée par des bénévoles. Il y a un grand coup de barre à donner si l'on veut que les élèves et les enseignants aient à leur disposition les outils pour réaliser le rehaussement culturel et l'amélioration des méthodes de travail intellectuel que tous réclament. Dans un autre ordre d'idées, on ne saurait ignorer la difficulté d'accès des anglophones à du matériel pédagogique dans leur langue. Il y a de ce côté nécessité d'explorer d'autres voies que les actuels mécanismes de traduction pour mieux répondre aux besoins.

En ce qui concerne les nouvelles technologies de l'information, l'état des lieux a été fait par plusieurs organismes au cours des dernières années : insuffisance et désuétude de l'équipement, faiblesse de la formation initiale et du perfectionnement du personnel enseignant ainsi que du soutien pour l'intégration pédagogique, absence de considération dans les curriculums d'études des exigences de la société de l'information. Les consensus étant acquis depuis longtemps sur la nature des changements à apporter dans ce domaine, il serait temps que l'on passe enfin à l'engagement des partenaires.

La Commission reconnaît l'importance de l'encadrement pédagogique pour la réussite scolaire. Pour bien assumer cette fonction d'encadrement, il faut avoir recours à une variété de moyens : un aménagement favorisant le regroupement des élèves, l'existence de services complémentaires, le suivi individuel en classe, des rencontres entre les enseignants et les élèves en dehors des cours, la planification du travail personnel des élèves et la possibilité d'obtenir de l'aide. En ce qui a trait au travail personnel, il semble que les élèves n'y mettent pas les énergies requises et que l'école ait en quelque sorte abdiqué sa responsabilité d'accompagnement.

Le **cinquième chapitre** s'intéresse à la situation de **la formation professionnelle et technique**. De l'avis des membres de la Commission, aucun jeune ne devrait quitter le système scolaire sans y avoir acquis une qualification professionnelle qui lui permette de s'intégrer au marché du travail. Pour atteindre cet objectif, il est urgent de recréer, parallèlement au parcours actuel plus adapté aux besoins des adultes, une filière de formation professionnelle pour les jeunes en continuité de formation. Celle-ci doit offrir plusieurs voies pour répondre aux aptitudes et aux champs d'intérêt diversifiés de cette population : insertion sociale et professionnelle, programmes courts menant à des métiers semi-spécialisés et d'autres, plus longs, débouchant sur des métiers spécialisés. Ces derniers programmes, menant au diplôme d'études professionnelles (DEP), devraient être accessibles après la 3^e secondaire et permettre la poursuite de la formation générale en concomitance avec l'amorce de la formation professionnelle. Il y a là un défi pédagogique qui n'a pas vraiment été relevé jusqu'ici.

À l'instar du comité Pagé, la Commission considère qu'il faudra dorénavant concevoir les programmes de formation professionnelle du secondaire et ceux de la formation technique du collégial dans un continuum. La possibilité que la formation professionnelle débouche non seulement sur le marché du travail mais aussi sur la poursuite d'études collégiales constituerait d'ailleurs un excellent moyen d'atteindre la valorisation tant recherchée. Un grand nombre d'élèves désertent la formation professionnelle parce qu'ils la voient comme un cul-de-sac. On connaît l'existence de ce phénomène au collégial : 20 p. 100 des titulaires d'un diplôme d'études collégiales technique, prévu pour être terminal, vont à l'université. Ce «déplafonnement» de la formation, garanti par la poursuite d'une solide formation générale, mérite d'être renforcé au secondaire comme au collégial.

Des modes de formation moins exclusivement scolaires pourraient également mieux convenir aux élèves intéressés à la formation professionnelle et technique. La formation en alternance, qui suppose un mouvement de va-et-vient entre l'école et l'entreprise, est une voie à développer, notamment parce qu'elle permet de mieux ajuster la formation aux réalités du marché du travail, d'assurer la disponibilité d'équipements de pointe, de motiver les jeunes et de faciliter leur insertion professionnelle. Il ne paraît toutefois pas réaliste de vouloir faire de l'entreprise le pilier de ce système d'alternance. Comme on vient d'investir en milieu scolaire des sommes importantes dans ce secteur, il paraît préférable d'enrichir la formation qui y est donnée en y introduisant l'alternance plutôt que de mettre une trop grande partie de la formation professionnelle entre les mains d'entreprises qui sont, comme le disent leurs dirigeants, loin d'être prêtes à l'assumer.

En ce qui a trait à l'accessibilité de la formation, les commissaires estiment que, s'il faut considérer les besoins des élèves et l'intérêt des régions, il ne faut pas négliger les seuils de viabilité des programmes ni les possibilités d'intégration des diplômés au marché du travail. Il faut savoir doser régionalisation et rationalisation.

Dans un autre ordre d'idées, les commissaires comprennent mal comment on peut s'engager dans une opération de réforme et de revalorisation de la formation professionnelle en accordant si peu d'attention aux professeurs qui en constituent les piliers. On a investi des millions de dollars en équipement mais,

parallèlement, on a pratiquement fait disparaître le corps professoral de ce secteur. Pendant qu'on souhaitait la bienvenue à la nouvelle machinerie, on jetait dehors l'expertise professionnelle des maîtres. Le résultat saute aux yeux : actuellement, au secondaire, les deux tiers des enseignants en formation professionnelle sont à temps partiel ou à taux horaire. Cette précarité de la situation du personnel enseignant représente un frein à toute entreprise de réforme de la formation professionnelle.

Les commissaires abordent la **formation continue**, dans le **sixième chapitre**. Ils tentent de jeter un éclairage sur les besoins des populations adultes en matière d'éducation et sur les services pouvant y répondre.

La Commission se montre particulièrement sensible aux besoins en alphabétisation. Les chiffres avancés font frémir. Une étude menée par Statistique Canada en 1991 révélait que près de 900 000 adultes québécois avaient des capacités de lecture trop limitées pour lire un document de la vie quotidienne. L'état endémique du problème, malgré les efforts de scolarisation, est inquiétant. Cette question doit être creusée et les efforts pour enrayer l'analphabétisme doivent être renforcés.

Du côté de la formation générale au secondaire, on constate un détournement de système parce que les jeunes de 16 à 18 ans y ont accès comme des «adultes». L'éducation des adultes ne doit pas servir de voie d'évitement aux jeunes qui veulent contourner les exigences de la formation initiale.

Du côté des certificats universitaires, on est en droit de se demander si l'appât du financement n'est pas en train de pervertir ce secteur, qui représente pourtant une avenue intéressante pour la formation continue à l'enseignement supérieur.

La Commission déplore la tendance à réduire la formation continue des adultes à un outil d'adaptation de la main-d'oeuvre. Elle n'est pas contre le fait d'accorder de l'importance aux programmes de formation à l'emploi mais elle pense que cette orientation n'est pas entièrement saine. Par exemple, certains programmes d'employabilité servent davantage dans les faits à gérer l'exclusion, à occuper ceux qui n'ont pas d'emploi en les promenant d'un programme à l'autre plutôt qu'à leur offrir une véritable qualification. De plus, en mettant tous les oeufs dans le même panier, on risque d'accentuer la tendance étroitement utilitariste de la formation alors qu'une formation de base large et transférable est de plus en plus nécessaire.

Pour favoriser la qualité des différents programmes de formation continue et pour amorcer l'édification d'un système de formation continue, la Commission propose d'accorder une attention particulière aux quatre objets suivants : le renforcement des services d'accueil et de référence; le développement soutenu des services de reconnaissance des acquis; la conception d'une formation à distance utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication; l'étude approfondie, par l'ensemble des partenaires, du problème des formateurs (situation d'emploi, formation, perfectionnement).

Bien souvent, les problèmes observés en matière d'accès ou de pertinence des services trouvent leur

source dans l'absence d'orientations claires en formation continue, dans la non-reconnaissance du droit de tout adulte à se perfectionner. Il y a sur ce plan beaucoup de chemin à faire.

Dans le **septième chapitre**, la Commission examine les aspects relatifs au **partage des pouvoirs et des responsabilités**. L'organisation du système scolaire a acquis, au fil des ans, un degré de bureaucratisation et une lourdeur qui risquent d'en compromettre l'efficacité. Les marges de manoeuvre locales ont été progressivement ensevelies sous la masse de lois, de politiques, de règles et d'encadrements dont le volume n'a d'égal que la complexité.

Un changement de cap s'impose. À l'instar de nombreux participants aux audiences, les commissaires estiment qu'il faut rapprocher le lieu de décision et le lieu d'action, donc déplacer le pouvoir vers l'établissement d'enseignement. Il faut redonner prise aux premiers intéressés (les gens de terrain, qu'il s'agisse des citoyens, des administrateurs locaux, des enseignants, des étudiants ou des parents) sur l'organisation des services éducatifs en fonction de leurs besoins. La meilleure façon de le faire, notamment en ce qui concerne les structures de représentation et de négociation, reste encore à trouver. C'est pourquoi la Commission met sur la table différents scénarios qui pourraient contribuer à éclaircir l'horizon : déplacement graduel des pouvoirs de la commission scolaire vers l'école (accompagné du suffrage universel à ce palier); remplacement des commissions scolaires par des organismes de services et de représentation correspondant aux territoires des municipalités régionales de comté (MRC) ou encore par un organisme régional élargi composé de représentants de divers milieux (éducation, santé, municipalité, culture, transport); accroissement du pouvoir de taxation et des responsabilités des commissions scolaires; création d'une commission externe d'accréditation des établissements.

En matière de négociations de conventions collectives, les commissaires pensent qu'il faut trouver le moyen de concilier la recherche d'équité que facilite la négociation centrale, d'une part, et le besoin de souplesse dans l'organisation du travail qu'exige le fait d'assumer un plus grand pouvoir au palier local, d'autre part. Ils sont aussi d'avis que la réduction de la précarité est plus propice au développement de la collégialité et du sentiment d'appartenance ainsi qu'à la revalorisation de la profession enseignante que ne le serait l'abolition de la permanence.

Ils croient que la marge de manoeuvre des administrateurs locaux et l'autonomie professionnelle des enseignants sont nécessaires, mais qu'elles doivent s'exercer dans un contexte où la reddition de comptes et l'évaluation sont inscrites dans les pratiques. Le caractère public de la mission d'éducation et de son financement justifie cette transparence.

La question de **l'enseignement privé** est abordée dans le **huitième chapitre**. Les commissaires font d'abord un bref retour sur l'histoire des relations entre l'enseignement privé et l'enseignement public au Québec pour mieux saisir les enjeux actuels. Les établissements privés religieux ont joué un rôle primordial de suppléance dans l'éducation. Au moment de la révolution tranquille, la société a voulu que

ce rôle soit désormais assumé par l'État. Un réseau privé subventionné est cependant resté. Ce réseau, résiduel au départ, a pris de l'expansion et continue à en prendre. Il tend à devenir un système parallèle. La situation n'est donc plus la même que celle qu'on voulait il y a 30 ans.

Pour ses tenants, les raisons qui fondent l'existence du réseau privé ne sont pas non plus les mêmes qu'il y a 30 ans. À cette époque, le maintien d'une tradition éducative portée par des ordres religieux enseignants justifiait, aux yeux de l'opinion publique, le maintien d'un système d'enseignement privé subventionné. Les raisons invoquées sont maintenant d'un tout autre ordre. Elles procèdent du droit individuel des parents de choisir le système d'éducation voulu ou de l'intérêt de mettre en concurrence un réseau privé subventionné et le réseau public. De tels changements dans la réalité et dans les perspectives remettent en question le résultat du processus démocratique qui a conduit à la réforme des années 60. Il n'est pas sain que cette remise en question se fasse et s'accrédite de plus en plus dans les faits, sans débat.

La Commission soulève d'autres éléments qui méritent d'être pris en considération. Tout d'abord, il est juste d'affirmer que l'effectif du réseau privé a connu une augmentation importante au cours des vingt dernières années. Au secondaire, la proportion des élèves qui fréquentent le privé a plus que doublé durant cette période, passant de 8 p. 100 en 1973-1974 à 17,2 p. 100 en 1993-1994.

Cette augmentation est due certes au système de financement du secteur, mais elle a aussi comme cause l'insatisfaction des parents par rapport à l'école publique et plus particulièrement par rapport à l'école secondaire publique. L'impossibilité pour les parents d'envoyer leurs enfants à l'école publique de leur choix peut aussi expliquer que plusieurs d'entre eux optent pour l'école privée.

La majorité des établissements privés du secondaire et du collégial sont considérés d'intérêt public, ce qui justifie qu'ils soient agréés aux fins de financement. Toutefois, il faut reconnaître que l'école privée n'a pas les mêmes obligations que l'école publique. Elle peut, par exemple, renvoyer un élève qui ne se conforme pas à ses exigences alors que l'école publique sera tenue de le garder jusqu'à 16 ans, âge de fin de scolarité obligatoire. Elle n'est pas tenue non plus d'accepter les élèves moins performants ni d'intégrer les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Dans ces conditions, la saine concurrence entre deux réseaux parallèles dont certains font état est nécessairement faussée. De plus, l'augmentation de l'effectif de l'école privée, qui se traduit par le détachement d'une frange importante d'élèves du réseau public, mérite d'être analysée. On ne doit pas sous-estimer ses conséquences sur la capacité de l'école publique de remplir sa mission.

La question centrale posée par l'existence ou non d'un réseau d'enseignement privé subventionné est une question politique et non une question de droit puisque la loi garantit d'ailleurs le droit de choisir mais n'établit aucune obligation de financement.

Il est clair que, au Canada, le Québec se distingue par la générosité de son financement à l'endroit du réseau d'éducation privé. Cependant, la Commission estime que l'aspect financier n'est pas l'élément central de ce dossier. C'est ce qui l'amène à ne pas faire porter le débat sur les conséquences financières

de l'existence d'un réseau d'établissements privés subventionnés mais sur sa pertinence au regard de la mission de l'école et de la capacité du système éducatif de répondre aux besoins des populations.

Pour l'essentiel, le **chapitre 9** rappelle les arguments entendus, au cours des audiences, en faveur du maintien de **la confessionnalité** scolaire ou de son remplacement par la laïcité.

Ceux qui souhaitent l'abolition du système confessionnel invoquent que la séparation de l'Église et de l'État implique que l'État ne finance aucune religion. À leur avis, la confessionnalité présente plusieurs côtés négatifs. Tout d'abord, elle entraîne un morcellement du système éducatif et une ghettoïsation de la population qui s'accroîtraient encore si les gens de toutes confessions réclamaient et obtenaient les mêmes droits dont jouissent les catholiques et les protestants. En ce sens, elle ne favorise pas l'intégration des immigrants à la culture publique commune.

Ceux qui sont favorables au maintien de la confessionnalité invoquent que l'école doit s'occuper du développement intégral des enfants, c'est-à-dire non seulement de l'aspect cognitif mais aussi de leur développement spirituel, moral et religieux. L'enseignement moral et religieux catholique est vu comme une oeuvre de transmission du patrimoine culturel. L'enseignement religieux et l'animation pastorale aideraient aussi l'élève dans sa quête de sens. Plusieurs fondent leur position sur le fait que les parents sont massivement d'accord avec le maintien de la confessionnalité. Ils soulignent enfin que la confessionnalité jouit d'une protection constitutionnelle qui doit être respectée.

Au-delà des oppositions fondamentales, des champs d'intérêt communs peuvent être dégagés des positions des tenants et des opposants de la confessionnalité. Ainsi, tous ou presque conviennent du rôle de l'école dans l'éducation aux valeurs, dans la transmission de l'héritage culturel québécois, dans la connaissance culturelle des religions (y compris le christianisme), et reconnaissent un besoin de développement spirituel des individus. C'est sur ces bases que la Commission a choisi de mener le débat, de le déverrouiller en quelque sorte, pour tenter de convenir des structures et des mécanismes les plus aptes à répondre à ces besoins.

Dans le **dernier chapitre** de son *Exposé de la situation*, la Commission aborde la question du **financement**. Elle tente d'abord de situer l'effort financier du Québec en matière d'éducation.

D'après les données sur les pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), le Québec est une des sociétés développées qui investit le plus dans l'éducation si l'on met ces sommes en relation avec le produit intérieur brut (PIB). En 1994, 8,5 p. 100 du PIB ont été affectés par le Québec à son système d'éducation contre 7,6 p. 100 par les États-Unis et 7 p. 100 par l'Ontario. Il faut cependant noter que le PIB étant moins élevé au Québec que chez ses voisins, cela signifie que pour allouer une même quantité de ressources à ses élèves, il doit y consacrer une part plus importante de son PIB.

Depuis quelques années, l'effort financier déployé par le Québec pour l'enseignement primaire et secondaire est du même ordre de grandeur que celui de l'Ontario et des États-Unis. Il était très supérieur à celui de ces pays il y a quelques années. D'autres questions sont soumises au débat. Elles portent sur le respect de la gratuité scolaire, sur le rapport entre le niveau de taxation scolaire et la participation aux élections ainsi que sur l'assouplissement des règles budgétaires.

Au cours des deux dernières décennies, l'effort financier déployé au collégial a diminué. Plusieurs administrateurs désirent que soit enlevé le plafond des frais afférents et certains demandent même l'établissement de droits de scolarité. La Commission invite à la prudence sur cette question. Le cégep, du moins le cégep technique, a un effet redistributif très important. Il est encore pour beaucoup un instrument de mobilité sociale. De plus, l'imposition de droits de scolarité au cégep risque d'avoir des effets directs sur l'atteinte des objectifs de démocratisation et de scolarisation. On ne peut séparer ces questions de celle du financement.

Les représentants du milieu universitaire qui ont participé aux audiences ont, en général, avancé que l'université était sous-financée. Pourtant, contrairement à ce qui s'est passé pour l'enseignement primaire et secondaire, l'effort financier déployé pour l'enseignement postsecondaire est devenu, avec les ans, passablement plus important au Québec que dans les sociétés voisines.

La Commission reconnaît qu'il y a un problème financier dans les universités québécoises, mais elle se demande s'il s'agit de sous-financement ou d'incapacité à limiter la croissance des dépenses. Les universités n'auraient-elles pas intérêt à fonctionner davantage en véritable réseau et à chercher des solutions collectives qui permettraient une certaine rationalisation? demande la Commission.

En conclusion, la Commission rappelle que les États généraux avaient comme objectif de tout mettre sur la table; la table est mise. Au cours de la première phase, toutes les personnes qui souhaitaient faire connaître leurs positions ont été entendues. Une autre étape doit être franchie, celle du dialogue. La réforme de notre système d'éducation peut être un projet stimulant et mobilisateur. Toutefois, pour que ce projet se réalise, la contribution de tous et de toutes sera essentielle. Les commissaires vous invitent à vous y engager sans tarder.

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de l'*Exposé de la situation ou des Faits saillants* :

Commission des États généraux sur l'éducation
1060, rue Conroy, 3e étage
Aile René-Lévesque
Québec (Québec)
G1R 5E6

Téléphone : (418) 643-8000
1-800-651-3372
Télécopieur : (418) 643-4507

©Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1996--95-1319

ISBN 2-550-25645-X

Dépôt légal -- Bibliothèque nationale du Québec, 1996

[Retour à la page d'accueil des États généraux sur l'éducation](#)

Mise à jour : 22 mars 1996

ANNEXE 9 : CALENDRIER SCOLAIRE 2022 2023

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX – TRAVAIL - PATRIE

ARRÊTÉ CONJOINT N° 120/B1/1464 /AC/MINEDUB/MINESEC DU 19 AOUT 2022
fixant le calendrier de l'année scolaire 2022/2023 en République du
Cameroun.

**LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION DE BASE,
LE MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES,**

- Vu la Constitution ;
Vu le décret n° 2011/408 du 09 décembre 2011 portant organisation du Gouvernement, modifié et complété par le décret n° 2018/190 du 02 mars 2018 ;
Vu le décret n° 2012/267 du 11 juin 2012 portant organisation du Ministère des Enseignements Secondaires ;
Vu le décret n° 2012/268 du 11 juin 2012 portant organisation du Ministère de l'Éducation de Base ;
Vu le décret n° 2019/001 du 04 janvier 2019 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
Vu le décret n° 2019/002 du 04 janvier 2019 portant réaménagement du Gouvernement,

ARRÊTENT :

CHAPITRE I

DES DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1.- (1) Le présent arrêté fixe le calendrier de l'année scolaire 2022/2023 en République du Cameroun.

(2) Dans tous les établissements scolaires publics et privés de la République du Cameroun, l'année scolaire 2022/2023 commence le lundi 05 septembre 2022 à 7 heures 30 minutes et s'achève le vendredi 28 juillet 2023 à 15 heures 30 minutes.

ARTICLE 2.- (1) En raison de la pandémie du COVID 19 et des autres types d'urgences humanitaires actuellement en cours au Cameroun, les activités d'enseignement/apprentissage seront organisées en présentiel et/ou à distance.

(2) S'agissant des activités d'enseignement/apprentissage en présentiel, elles concernent celles organisées au sein des écoles des collèges et lycées à l'intention des apprenants d'un niveau pédagogique homogène ou hétérogène, selon les cas.

(3) Les activités d'enseignement/apprentissage à distance seront déployées selon les modalités ci-après :

- les activités d'enseignement /apprentissage par internet ;
- les activités d'enseignement /apprentissage par la radio ;
- les activités d'enseignement /apprentissage par la télévision ;



- les activités d'enseignement /apprentissage par les livrets d'apprentissage autodidacte au bénéfice des élèves des zones défavorisées, où il n'y a pas accès au réseau internet ou au signal radio et télévisuel.

CHAPITRE II

DU DÉCOUPAGE DE L'ANNÉE SCOLAIRE

ARTICLE 3.- (1) L'année scolaire sus évoquée est divisée en trimestres.

(2) Elle comporte deux périodes d'interruptions de cours, de deux (02) semaines chacune.

ARTICLE 4.- (1) Les périodes d'interruption de cours sont définies de la manière suivante :

- 1^{ère} interruption : du vendredi 16 décembre 2022 à 12h ;
au mardi 03 janvier 2023 à 7h30 mn.
- 2^{ème} interruption : du vendredi 31 mars 2023 à 15h30 mn ;
au lundi 17 avril 2023 à 7h30 mn.

(2) Les congés des élèves internes se terminent la veille de la rentrée, avant 18h00.

ARTICLE 5.- (1) Les examens et concours officiels se dérouleront ainsi qu'il suit :

- du lundi 15 mai au vendredi 28 juillet 2023, pour l'Education de Base ;
- du mercredi 17 mai au vendredi 28 juillet 2023, pour les Enseignements Secondaires.

(2) Les dates de déroulement de ces examens et concours seront fixées et communiquées à la Communauté Educative, par des textes particuliers du Ministre de l'Éducation de Base et du Ministre des Enseignements Secondaires, chacun en ce qui le concerne.

CHAPITRE III

DE L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Section 1

De la gestion du temps scolaire

ARTICLE 6.- (1) Pour l'Enseignement Primaire, les activités d'enseignement/ apprentissage s'organisent sur un volume horaire hebdomadaire de 34h30mn correspondant à 1104 heures de volume horaire annuel, à consommer dans les écoles évoluant en régime scolaire à plein temps, alors que les écoles évoluant à mi-temps consomment un volume horaire hebdomadaire de 26H40mn, pour 853h20mn de volume horaire annuel.

(2) Les volumes horaires cités ci-dessus comprennent le temps réservé aux enseignements, aux pauses, aux activités d'initiation à l'intégration ainsi qu'à l'évaluation et aux remédiations.

ARTICLE 7.- Pour une utilisation rationnelle du temps alloué aux activités d'enseignement/ apprentissage, les horaires journaliers de classe suivants seront observés, selon les cas :

- pour les classes évoluant en régime de plein temps, les activités d'enseignement/apprentissage commencent à 07h30mn et se clôturent à 14h30mn pour tous les élèves des niveaux 1, 2 et 3, avec une première pause entre 09h30mn et 10h et une deuxième pause de 12h à 12h30mn ;



- en ce qui concerne les classes évoluant à mi-temps, les activités d'enseignement/apprentissage commencent à 07h30mn et se clôturent à 12h40mn pour les élèves qui évoluent dans la matinée. Ceux évoluant l'après-midi débutent les classes à 13 heures et les clôturent à 17h30 mn, de lundi à vendredi. Le samedi matin, ces élèves fréquentent de 07H30mn à 12h30mn.

ARTICLE 8.- (1) Sous réserve des dispositions de l'article 7 Alinéas (1) et (2) ci-dessus et compte tenu de la pléthore des effectifs des élèves, couplée à l'indisponibilité des salles et des enseignants, certaines écoles évoluant déjà en système de mi-temps classique, devront pratiquer exceptionnellement la mi-temps avec alternance journalière des cohortes d'élèves.

(2) Dans la mise en œuvre pratique de la mi-temps avec alternance journalière, les cohortes d'élèves devront chacune, occuper la salle commune, un jour sur deux de telle sorte qu'au terme de la semaine, chaque cohorte ait bénéficié de trois demi-journées de classe, en présentiel.

(3) Les détails sur les mécanismes pédagogiques et didactiques de consommation des programmes dans ces types de classe feront l'objet d'un texte particulier du Ministre de l'Education de base.

ARTICLE 9.- Pour l'Enseignement Secondaire, les activités d'enseignement/apprentissage se dérouleront en trente-six (36) semaines, pour un minimum de 35 heures de cours par semaine y compris les activités post et périscolaires. Soit 420 heures par trimestre pour un total de 1260 heures desquelles, il faudra déduire 210 heures réservées à l'évaluation. Ce qui donne 1050 heures d'enseignement/apprentissage pour l'année scolaire. En tout état de cause, les activités d'enseignement/apprentissage et de remédiation doivent être couvertes en 900 heures au minimum.

ARTICLE 10.- La remédiation fait partie intégrante des activités d'enseignement / apprentissage.

ARTICLE 11.- Les activités post et périscolaires devront se dérouler les mercredis après-midi de 12h30mn à 15h, pour les écoles évoluant à plein temps et les samedis en matinée de 08h à 11h, pour les écoles évoluant en mi-temps.

ARTICLE 12.- Les périodes allouées aux activités visées aux Articles 6, 7, 8 et 9 ci-dessus sont délimitées ainsi qu'il suit :

- 1^{er} Trimestre : du lundi 5 septembre au vendredi 25 novembre 2022 ;
- 2^e Trimestre : du lundi 28 novembre au vendredi 16 décembre 2022 pour la 1^{ère} partie et du mardi 03 janvier au vendredi 03 mars 2023 pour la 2^e partie ;
- 3^e Trimestre : du lundi 6 mars au vendredi 7 avril 2023 pour la 1^{ère} partie et du lundi 17 avril au vendredi 02 juin 2023 pour la 2^e partie.

ARTICLE 13.- (1) Chaque trimestre donne lieu, dans les établissements scolaires, à des activités d'enseignement/apprentissage systématiques, d'initiation à l'intégration des acquis d'apprentissage pour la résolution des problèmes complexes et significatifs de la vie courante, d'évaluations (diagnostique, formative et sommative) des apprentissages de tout genre, de correction des copies, de remédiation aux difficultés d'apprentissage des élèves et de stage pratique des élèves-maîtres et des élèves-professeurs.



(2) Pour chaque trimestre, la direction de l'établissement veille à la bonne exécution des activités d'apprentissage, à l'organisation des évaluations continues sous forme de devoirs surveillés ou non, éventuellement harmonisés ou uniformisés pour les classes de même niveau, à l'organisation des activités de remédiation et à la confection des relevés de notes.

Section 2

De la gestion des effectifs de classes

ARTICLE 14.- Sous réserve de l'évolution de la pandémie à COVID 19, les effectifs de classe ne devront pas déborder soixante élèves par classe.

Section 3

De la gestion des évaluations

ARTICLE 15.- (1) Pour l'Enseignement Primaire, les élèves seront évalués de manière continue au fur et à mesure de la conduite des leçons dans chaque discipline, sous forme de devoirs surveillés en classe ou de devoirs à faire à la maison, dont les copies seront corrigées selon les modalités choisies par l'enseignant.

(2) Il est organisé chaque fin de semaine, un contrôle hebdomadaire dans les disciplines fondamentales que sont les langues (Français ou Anglais et les Mathématiques).

(3) A la fin de chaque mois, chaque cellule de niveau, sous la coordination du Directeur d'école, organise une évaluation mensuelle portant exclusivement sur les connaissances fondamentales, notamment la langue (Français/English Language), les Mathématiques, les Sciences et Technologies, la deuxième langue officielle et les TIC).

(4) Au terme de chaque trimestre, une composition portant sur l'ensemble des disciplines enseignées dans chaque classe est organisée par les cellules pédagogiques de niveaux sous la coordination du Directeur d'école.

(5) A la fin de l'année scolaire, il est organisé une composition annuelle au bénéfice de chaque classe. Les épreuves de cette évaluation porteront sur l'ensemble du programme annuel de la classe concernée et les sujets seront élaborés par l'Inspection de Coordination des Enseignements et acheminés par les soins du Délégué Régional de l'Éducation de Base, vers les écoles via les Délégations Départementales et les Inspections d'Arrondissement de l'Éducation de Base.

ARTICLE 16.- (1) L'ensemble des productions des élèves, qu'elles soient individuelles ou en groupes, dans le cadre des évaluations continues, des devoirs surveillés et des devoirs à faire à la maison, des tâches spécifiques à faire en groupes, des contrôles hebdomadaires et mensuels, des compositions trimestrielles et annuelles devront être soigneusement corrigées par l'enseignant et compilées dans un portfolio, qui sera remis de temps en temps aux parents d'élèves qui le viseront et le retourneront dans les meilleurs délais, à l'école.

(2) Pour le secondaire, chaque copie corrigée portant les notes de l'apprenant devra obligatoirement faire ressortir : le nom, la classe de ce dernier, l'intitulé de la compétence évaluée et une appréciation du niveau de développement de ladite compétence. En cas d'échec, le problème pédagogique devra être identifié et mentionné sur la copie de l'élève. Cette dernière, dûment estampillée du sceau de l'établissement, devra être retournée à l'enseignant signée de l'un des parents ou tuteur dans un délai d'une semaine. Elle est restituée à l'élève après vérification.



(3) Pour le secondaire, les services responsables de la pédagogie dans les établissements se chargent d'élaborer un calendrier d'évaluations sur la base des programmations définies par les conseils d'enseignement et d'en faire le suivi.

(4) Les évaluations sommatives ne devraient en aucun cas entraîner la mise en congé des élèves qui ne composent pas.

ARTICLE 17.- La fin de chaque trimestre sera marquée par les activités suivantes :

- Au sein des établissements scolaires,
 - a) le report des notes des élèves dans les carnets de correspondance par chaque enseignant ;
 - b) le calcul des moyennes des notes obtenues lors des évaluations sommatives, l'établissement des bulletins de notes et la remise des carnets de correspondance aux apprenants par le Professeur principal ou le Maître chargé de classe ;
 - c) les réunions de concertation de la direction de l'établissement avec, d'une part, les Professeurs Principaux ou les Maîtres chargés de classe, et, d'autre part, les Animateurs Pédagogiques ou les responsables de niveau, selon qu'on est au secondaire ou au primaire ;
 - d) les relevés de notes établis sous forme de carnets de correspondance comportant les appréciations générales des Professeurs principaux ou des Maîtres chargés de classe et visés en bonne et due forme par les Chefs d'établissement ou les Directeurs d'école sont remis aux élèves le jour du départ en congé. Ils doivent être ramenés à l'établissement dûment signés par les parents ou tuteurs dès la reprise des classes.
- Dans les services déconcentrés du Ministère de l'Éducation de Base,
 - a) l'organisation des réunions de concertation autour de l'Inspecteur d'Arrondissement, du Délégué Départemental et du Délégué Régional avec l'équipe des encadreurs pédagogiques, à l'effet de dresser le bilan du travail accompli par les élèves et de fixer les pistes de remédiation des difficultés d'apprentissage constatées.
 - b) la présentation et l'analyse des synthèses statistiques relatives à la consommation des programmes, au rendement des élèves, avec une emphase particulière sur les disciplines fondamentales, à l'état de la fréquentation scolaire des enseignants et des apprenants, en vue de l'amélioration des pratiques de classe et de la détermination des pistes prioritaires d'intervention.

ARTICLE 18.- Les synthèses statistiques citées à l'article 17 seront transmises à la hiérarchie supérieure, sous huitaine après la tenue des dites réunions, pour exploitation et validation des mesures prises au niveau local.

ARTICLE 19.- (1) À la fin de chaque trimestre, la Direction de l'établissement scolaire organise une période d'activités de suivi pédagogique comprenant notamment l'appréciation des résultats par un Conseil de Classe présidé par le Chef d'établissement ou tout autre collaborateur de haut rang dans l'établissement.

(2) La rencontre visée à l'alinéa 1^{er} ci-dessus donne lieu à l'examen des indicateurs ci-après :



- le taux de couverture des heures d'enseignement de la classe par rapport à l'année scolaire ;
- le taux de couverture du programme de chaque discipline par rapport au programme officiel annuel ;
- le taux d'assiduité des élèves ;
- le taux d'exécution des travaux pratiques dans les laboratoires, les salles spécialisées ou dans les ateliers par rapport aux prévisions annuelles ;
- le taux de réussite par discipline ;
- la moyenne générale de la classe ;
- les problèmes pédagogiques récurrents ;
- le taux des activités réalisées dans chaque domaine du curriculum de la Maternelle ;
- l'organisation d'une journée de Conseils d'Enseignement en vue d'analyser les résultats par classe, d'une part, et de définir de nouveaux objectifs ainsi que les stratégies pour les atteindre, d'autre part. Les rapports desdits conseils ainsi que les fiches de suivi des enseignements seront acheminés à la Délégation Régionale, avec copie à la Délégation Départementale dans les mêmes délais. Les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs Pédagogiques Régionaux sont chargés respectivement de leur exploitation. Les conclusions seront transmises aux services centraux sous huitaine.

(2) A la fin de l'année scolaire, un rapport général sur l'ensemble des dispositions pédagogiques contenues dans le présent arrêté est attendu dans les services centraux.

ARTICLE 20.- Les deux (02) derniers jours précédant la fin du trimestre seront, entre autres, consacrés au suivi pédagogique visé à l'article 18 ci-dessus.

ARTICLE 21.- (1) Les compositions de fin d'année feront l'objet d'une organisation interne au niveau de chaque établissement scolaire ou de chaque Inspection d'Arrondissement. Pour les classes d'examen, les épreuves auront le format de celles qui sont proposées aux examens officiels. S'agissant des classes intermédiaires, les compositions porteront sur le programme de l'année scolaire dûment communiqué aux élèves.

(2) La période réservée aux compositions sus-évoquées et à la correction des copies s'étend du lundi 08 mai au vendredi 26 mai 2023. Du fait des dispositions prévues à l'alinéa (1) ci-dessus, il ne sera plus organisé de compositions trimestrielles.

ARTICLE 22.- (1) Une section du carnet de correspondance, récapitulera les résultats obtenus sous forme d'un bulletin de notes.

(2) Le bulletin de fin d'année donnera lieu à un récapitulatif des moyennes obtenues dans l'ensemble des modules du niveau de formation ainsi qu'à la décision du Conseil de Classe de fin d'année.

(3) Chaque page du carnet de correspondance portant les notes d'un élève devra obligatoirement faire ressortir les noms et prénoms, la date de naissance, la classe de ce dernier et la mention « redoublant » ou « non redoublant ». À côté de chaque matière, un espace devra être réservé pour décliner les compétences visées au cours du trimestre, leur note et leur appréciation.



(4) Les notes figurant dans le carnet de correspondance devront, pour l'ensemble des apprenants d'une classe, être portées par chaque enseignant sur une fiche récapitulative pour archivage.

(5) Tout autre mode de conservation prendra invariablement appui sur cette base de données, considérée comme la plus authentique.

ARTICLE 23. - Sous réserve des textes particuliers régissant l'évaluation continue dans les enseignements maternel, primaire et secondaire, la moyenne annuelle pour chaque élève s'obtiendra sur la base de la somme des moyennes des trois (03) trimestres divisés par trois (3).

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

ARTICLE 24. - (1) L'Assemblée Générale de l'établissement ou le Conseil des Maîtres devra se réunir au plus tard le dernier vendredi précédant la rentrée scolaire 2022/2023 pour le premier trimestre et le premier vendredi de chaque début de trimestre pour les deux autres.

(2) Les Conseils d'Enseignement se tiendront au début et à la fin de chaque trimestre. Toutefois, en cas de nécessité, il peut se tenir un conseil d'enseignement extraordinaire sur convocation de l'Animateur Pédagogique ou toute autre personne compétente.

ARTICLE 25. - Plusieurs journées retenant particulièrement l'attention de notre système éducatif sont célébrées selon le tableau ci-après :

DATE	JOURNÉE
Jeudi 08 septembre 2022	Journée Internationale de l'Alphabétisation
Mardi 04 octobre 2022	Journée Nationale de Promotion du Matériel Didactique fabriqué à partir des Matériaux locaux et/ou de récupération
Mercredi 05 octobre 2022	Journée Mondiale de l'Enseignant
Samedi 15 octobre 2022	Journée Mondiale du lavage des Mains
Vendredi 21 octobre 2022	Journée Nationale de l'Orientation Scolaire
Jeudi 17 novembre 2022	Journée Mondiale de la Philosophie
Du vendredi 27 janvier au vendredi 03 février 2023	Semaine du bilinguisme
Du lundi 06 au samedi 11 février 2023	Semaine de la jeunesse
Mardi 21 février 2023	Journée Internationale de la Langue Maternelle
Vendredi 10 mars 2023	Journée Nationale des Arts et Cultures à l'École
Du jeudi 09 au vendredi 10 mars 2023	« Journées Portes Ouvertes »
Lundi 13 mars 2023	Journée du Commonwealth
Lundi 20 mars 2023	Journée Internationale de la Francophonie

ARTICLE 26. - Les épreuves zéro se dérouleront sur toute l'étendue du territoire national les jeudi 27 et vendredi 28 avril 2023.

ARTICLE 27. - Les épreuves pratiques d'EPS aux examens officiels se dérouleront sur toute l'étendue du territoire national, du lundi 24 avril au vendredi 12 mai 2023. Toutefois, en cas de persistance de la pandémie du COVID 19 comme urgence de santé publique, les candidats aux examens officiels CEP et FSLC composeront exclusivement par écrit en EPS.

7



ARTICLE 28.- Sous réserve de l'évolution de la pandémie du COVID 19, les jeux FENASSCO, ligues A et B auront lieu pendant la 2^{ème} période de l'interruption des cours.

ARTICLE 29.- (1) Les congés des personnels enseignants et d'encadrement des écoles maternelles et primaires, ainsi que des établissements d'enseignement secondaire et normal pour l'année scolaire 2022/2023 commencent le lundi 31 juillet 2023.

(2) Les dates de rentrée scolaire de l'année 2023/2024 sont fixées ainsi qu'il suit :

- le lundi 28 août 2023 à 7 h 30 mn, pour les personnels administratifs ;
- le mercredi 30 août 2023 à 7 h 30 mn, pour les personnels enseignants ;
- le lundi 04 septembre 2023 à 7 h 30 mn, pour les élèves.

ARTICLE 30.- Par dérogation à l'article 29 ci-dessus, les élèves qui ne présentent pas d'examens officiels seront mis en congés le vendredi 09 juin 2023 à 12 heures.

CHAPITRE V DISPOSITIONS FINALES



ARTICLE 31.- (1) En dehors des fêtes légales et de celles qui sont fixées par décret du Président de la République, toute autre interruption de cours doit au préalable être autorisée exclusivement par le Ministre de l'Éducation de Base ou le Ministre des Enseignements Secondaires ; sous réserve des dispositions contraires décidées par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, compte tenu de l'évolution de la pandémie du COVID 19.

(2) En tout état de cause, l'ensemble des cours dispensés à un élève au cours de l'année scolaire 2022-2023 ne saurait se situer en deçà de 900 heures, le temps consacré aux évaluations non compris.

ARTICLE 32.- (1) Les frais d'inscription aux examens officiels de la session 2023 seront obligatoirement perçus dès la rentrée scolaire par les Directeurs d'écoles pour le MINEDUB et par les opérateurs retenus dans le cadre des memoranda d'entente signés avec le MINESEC, conformément à l'Instruction n° 18/00000000951/I/MINFI/DGTCFN/CLC du 22 novembre 2018 portant comptabilisation des recettes collectées et reversées par l'intermédiaire des opérateurs de téléphonie mobile et de transfert d'argent pour le paiement des contributions exigibles et des frais des examens et concours officiels, pour le MINESEC.

(2) Ces frais seront versés dans les comptes prévus à cet effet, au plus tard le lundi 31 octobre 2022, pour le MINEDUB et 48 heures après encaissement pour le MINESEC.

(3) Lesdits frais demeurent ceux pratiqués pour la session 2022, à l'exception de ceux relatifs au Brevet de Technicien en Hôtellerie (BT Hôtellerie), au Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Technique (CAPIET) et au Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire (CAPIEMP).

(4) Pour ces opérations, les droits de timbre, non compris dans les frais sus-évoqués, seront recouverts selon les modalités arrêtées par le Ministre des Finances.

ARTICLE 33.- Les Secrétaires Généraux, les Inspecteurs Généraux des Services, les Inspecteurs Généraux des Enseignements, les Inspecteurs de Pédagogie, les Inspecteurs Coordonnateurs Généraux, les Directeurs des services centraux, le Directeur de l'Office du Baccalauréat du Cameroun, le Registrar du GCE BOARD, les Secrétaires Nationaux des Organisations de l'Enseignement Privé, les Délégués Régionaux et Départementaux, les Secrétaires à l'Éducation, les Inspecteurs d'Arrondissement et les Chefs d'établissement sont

chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera enregistré, publié suivant la procédure d'urgence, puis inséré au Journal Officiel en français et en anglais.

Yaoundé, le 19 AOUT 2022

**LE MINISTRE
DE L'EDUCATION DE BASE,**



Laurent Serge ETOUNDI NGOA

**LE MINISTRE DES
ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES,**



NALOVA LYONGA



CALENDRIER DE L'ANNEE SCOLAIRE 2022-2023 2022-2023 SCHOOL CALENDAR

N°	SEMAINES/WEEKS	CONTENUS ET INTERRUPTIONS DES CLASSES/CONTENT AND BREAK PERIODS	OBSERVATIONS/REMARKS		
1^{er} TRIMESTRE/1st TERM					
01	05 sept - 09 sept 2022	APPRENTISSAGE DES RESSOURCES / KNOWLEDGE ACQUISITION ACTIVITES D'INTEGRATION/ASSIMILATION ACTIVITIES (soit 420 heures d'enseignement /apprentissage minimum/ At least 420 teaching/ learning hours) EVALUATIONS/ASSESSMENT REMEDATION/ REMEDIAL WORK	The evaluation period is not imposed. Each school shall adapt according to its syllabus coverage. Meanwhile, remedial work must be done imperatively after evaluation. La période des évaluations n'est pas impérative. Chaque établissement s'adaptera en fonction de son évolution. Les remédiations par contre doivent se faire impérativement après les évaluations.		
02	12 sept - 16 sept 2022				
03	19 sept - 23 sept 2022				
04	26 sept - 30 sept 2022				
05	03 oct - 07 oct 2022				
06	10 oct - 14 oct 2022				
07	17 oct - 21 oct 2022				
08	24 oct - 28 oct 2022				
09	31 oct - 04 nov 2022				
10	07 nov - 11 nov 2022				
11	14 nov - 18 nov 2022				
12	21 nov - 25 nov 2022				
2^e TRIMESTRE/2nd TERM					
01	28 nov - 02 dec 2022	APPRENTISSAGE DES RESSOURCES / KNOWLEDGE ACQUISITION ACTIVITES D'INTEGRATION/ASSIMILATION ACTIVITIES			
02	05 dec - 09 dec 2022				
03	12 dec - 16 dec 2022				
19 dec 2022 - 03 jan 2023 1^{ère} INTERRUPTION/1st BREAK					
04	03 jan - 06 jan 2023	APPRENTISSAGE DES RESSOURCES /KNOWLEDGE ACQUISITION ACTIVITES D'INTEGRATION/ASSIMILATION ACTIVITIES (soit 420 heures d'enseignement /apprentissage minimum/ At least 420 teaching/ learning hours) EVALUATIONS/ASSESSMENT REMEDATION/ REMEDIAL WORK <i>Semaine de la jeunesse/Youth Week : 6-11 Fév/Feb 2023</i> <i>Semaine nationale du bilinguisme/National Week of Bilingualism : 27 Jan -03 fév/Feb 2023</i>	The evaluation period is not imposed. Each school shall adapt according to its syllabus coverage. Meanwhile, remedial work must be done imperatively after evaluation. La période des évaluations n'est pas impérative. Chaque établissement s'adaptera en fonction de son évolution. Les remédiations par contre doivent se faire impérativement après les évaluations.		
05	09 jan - 13 jan 2023				
06	16 jan - 20 jan 2023				
07	23 jan - 27 jan 2023				
08	30 jan - 03 fév/Feb 2023				
09	06 fév/Feb - 10 fév/Feb 2023				
10	13 fév/Feb- 17 fév/Feb 2023				
11	20 fév/Feb- 24 fév/Feb 2023				
12	27 fév/Feb - 03 mar 2023				
3^e TRIMESTRE/3rd TERM					
01	06 mar - 10 mar 2023			APPRENTISSAGE DES RESSOURCES / KNOWLEDGE ACQUISITION ACTIVITES D'INTEGRATION/ ASSIMILATION ACTIVITIES; ÉVALUATIONS/ ASSESSMENTS REMEDATION/REMEDIAL WORK (soit 175 heures d'enseignement /apprentissage minimum /At least 175 teaching/ learning hours)	The evaluation period is not imposed. Each school shall adapt according to its syllabus coverage. Meanwhile, remedial work must be done imperatively after evaluation. La période des évaluations n'est pas impérative. Chaque établissement s'adaptera en fonction de son évolution. Les remédiations par contre doivent se faire impérativement après les évaluations.
02	13 mar - 17 mar 2023				
03	20 mar-24 mar 2023				
04	27 mar -31 mar 2023				
05	03 avr/Apr - 07 avr/Apr 2023				
31 mar - 17 avr/apr 2023 : 2^{ème} INTERRUPTION/2nd BREAK (Pâques/Easter : 09 avr/April 2023)					
06	17 avr/apr - 21 avr/apr 2023	APPRENTISSAGE DES RESSOURCES-TEACHING/ KNOWLEDGE ACQUISITION; ACTIVITES D'INTEGRATION/ ASSIMILATION ACTIVITIES; ÉVALUATIONS/ ASSESSMENTS (soit 245 heures d'enseignement /apprentissage minimum At least 245 teaching/ learning hours) <i>Début Ramadan : 22/ 23/Mars/March 2023</i> <i>Fête nationale/National Day : 20 Mai/May 2023</i> <i>Ascension : 18 Mai/May 2023</i>	The evaluation period is not imposed. Each school shall adapt according to its syllabus coverage. Meanwhile, remedial work must be done imperatively after evaluation. La période des évaluations n'est pas impérative. Chaque établissement s'adaptera en fonction de son évolution. Les remédiations par contre doivent se faire impérativement après les évaluations.		
07	24 avr/apr - 28 avr/apr 2023				
08	01 mai/may - 05 mai/May 2023				
09	08 mai/may - 12 mai/May 2023				
10	15 mai/may - 19 mai/May 2023				
11	22 mai/may - 26 mai/May 2023				
12	29 mai/may-02 juin/June 2023				
Du 15 mai/May - 28 juil/Jul 2023 : EXAMENS OFFICIELS ET RESULTATS/OFFICIAL EXAMINATIONS AND RESULTS Du 31 juil/Jul- 28 août/Aug 2023 : CONGE DU PERSONNEL ENSEIGNANT/ HOLIDAYS FOR TEACHING STAFF					

10



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	ii
DÉDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES	viii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	ix
RÉSUMÉ	xii
ABSTRACT	xiii
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE	9
CHAPITRE 1 : LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	12
I.1- LE CONTEXTE DE RECHERCHE ET L'ÉTAT DE LA QUESTION	14
I.1.1-Le contexte de recherche	14
I.1.2- L'état de la question	21
I.2- LE BUT DE LA RECHERCHE.	22
I.2.1- But général	22
I.2.2- Buts secondaires :	23
I.3- LE PROBLÈME DE LA RECHERCHE.	23
I.4- LES QUESTIONS DE RECHERCHE.	27
I.4.1- Question principale.....	27
I.4.2-Questions spécifiques	28
I.5- OBJECTIF DE LA RECHERCHE :	28
I.5.1- objectif général :	28
I.5.2- Objectifs spécifiques :	29
I.6- LA CONSTRUCTION DES HYPOTHÈSES.	29
I.6.1- hypothèse générale	30
I.6.2- hypothèses spécifiques	30
I.7- DÉFINITIONS ET IDENTIFICATION DES VARIABLES.....	30
I.7.1- Variable indépendante (VI) :	31
I.7.2- Variable dépendante (VD) :	31

I-8- LES ORIENTATIONS THÉORIQUES DE RECHERCHE.....	33
I.9- INTÉRÊT DE LA RECHERCHE	34
I.9.1-l'intérêt scientifique.....	35
1.9.2- Intérêt en management de l'éducation.....	36
I.9.3- Intérêt social	36
1.9.4- Intérêt personnel	37
I.10- DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE.	37
I.10.1- Délimitation théorique.....	37
I.10.2- Délimitation thématique	37
I.10.3- Délimitation spatiale	39
CHAPITRE II : L'INSERTION THÉORIQUE	41
II.1- DÉFINITION DES CONCEPTS.....	42
II.1.1- Gestion du temps scolaire :.....	42
II.1.2- Réussite scolaire :	44
II.1.3 - Élève	47
II.1.4- Terminale	47
II.1.5 – Lycée	47
II.2- LA REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	48
II.2.1- La gestion du temps scolaire et adaptation du temps aux rythmes biologiques des élèves.....	48
II.2.2- La qualité en éducation, un paramètre de gestion du temps.	61
II.2.3- L'indisponibilité des enseignants, une influence négative sur la formation des élèves du secondaire.....	62
II.2.4- Un engagement professionnel en baisse : un danger pour la formation des élèves.....	64
II.2.5- l'aptitude professionnelle de l'enseignant dans la gestion du temps scolaire.....	66
II.2.6- La conception du temps par les élèves et rapports familiaux : un paramètre déterminant de la formation des apprenants.	71
II.2.7- La gestion du temps vue sous différents aspects.....	81
II.2.7.1- La gestion du temps selon la méthode NERAC.....	82
II.2.7.2- la gestion du temps sous l'angle Hermann Cakpo	83
II.2.8- L'efficacité du temps et effet du découpage du temps dans la formation des apprenants	85
II.2.8.1- L'efficacité du temps dans la formation des élèves	85

II.2.8.2- Les effets du découpage du temps sur la formation des élèves.	90
II.2.9- L'influence du rythme veille-sommeil sur la formation des apprenants.	92
II.2.10- Aperçu de la gestion du temps scolaire au Cameroun et d'autres pays.	94
II.2.10.1- La gestion du temps scolaire au Cameroun	94
II.2.10.2- Aperçu de La gestion du temps scolaire en Allemagne	104
II.2.10.3- Aperçu de la gestion du temps scolaire en Grande Bretagne	105
II.2.10.4- Aperçu de la gestion du temps scolaire en France.	107
II.2.10.5- le cas du Canada.....	109
II.2.10.6- Le cas de la Finlande.....	110
II.2.10.7- le cas de la Chine	111
II.2.10.8- Le cas de la Côte d'ivoire	112
II.2.11- Education et rendement.....	114
II.2.12- Notion de rythmes et chronopsychologie.....	122
II.2.13- les effets des vacances scolaires sur la formation des élèves.....	127
II.2.14- niveaux de la gestion du temps scolaire et facteurs déterminants de la formation	129
II.2.14-1 Au niveau micro.....	129
II.2.14.2- Au niveau méso :	133
II.2.14.3- Au niveau macro	133
II.3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	135
II.3.1- les théories des organisations	135
II.3.1.1- Présentation de Taylor	136
II.3.1.2 Principes de la théorie	136
II.3 .2- l'expérience de Duquette : La théorie de la gestion du temps	137
II.3.4- Le Model de Eisenhower	139
DEUXIÈME PARTIE : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE	141
CHAPITRE III : LA MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.	143
III-1- RAPPEL DE L'OBJET D'ÉTUDE	145
III.2 -TYPE DE RECHERCHE.....	145
III.2.1- justification du choix de la combinaison des méthodes quantitative et qualitative	146
III.3 - DESCRIPTION DU CADRE DE L'ETUDE	146
III.3.1- Justification du choix du site de l'étude	154

III.2- LA POPULATION DE L'ÉTUDE	155
III.2.1- La population parente	155
III.3.2- la population cible.....	156
III.3.3- La population accessible.....	156
III.4.- TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE	157
III.4.1 Justification du type d'échantillonnage	158
CHAPITRE IV- LES TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES.....	160
IV.1- LE QUESTIONNAIRE.....	161
IV.2- LE GUIDE D'ENTRETIEN	163
IV.3- VALIDATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES.	165
IV.4- LE CORPUS D'ANALYSE	165
IV.5- LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE	165
IV.5.1- La pré-enquête	165
IV.5.2- L'enquête proprement dite	166
IV.6- LE TRAITEMENT DES DONNÉES QUANTITATIVES	167
IV.7- LE TRAITEMENT DES DONNEES QUALITATIVES	168
TROISIÈME PARTIE : CADRE OPÉRATOIRE	170
CHAPITRE V : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES	172
V.1 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUETE QUANTITATIVE	173
V.1.1- Auprès des enseignants.....	173
V.1.1.1- L'identification.	173
V.1.1. 2- HYPOTHESE N° 1 : L'organisation de la journée scolaire a une influence sur la formation des élèves.	178
V.1.1 .3- HYPOTHESE N°2 : L'organisation de la semaine scolaire a une influence sur réussite scolaire.	188
V.1.1.4- HYPOTHESE N° 3 : La gestion du temps par l'enseignant a un impact sur la réussite scolaire.	196
V.1.1.5- L'HYOYHESE N°4 : Les vacances scolaires ont une influence sur la réussite scolaire	202
V.1.2- auprès des élèves.....	208
V.1.2.1- L'identification	208

V.1.2.2-HYPOTHESE N°1 : L'organisation de la journée scolaire a un impact sur la réussite scolaire.....	213
V.1.2.3-HYPOTHESE N°2 : L'organisation de la semaine scolaire a une influence sur la réussite scolaire.....	219
V.1.2.4-HYPOTHESE N°3 : La gestion du temps par l'enseignant sa un impact sur la réussite scolaire.....	224
V.1.2.5-HYPOTHESE N°4.....	227
V.1.3- Présentation des résultats de l'enquête qualitative	230
V.2- L'ANALYSE DES DONNÉES	252
V.2.1- Définition de l'outil d'analyse (le khi-deux)	252
V.2.2- La construction du tableau de contingence pour l'utilisation du khi-deux.....	253
V.2.3- Les étapes du test de khi-deux	254
V.2.4 -vérification des hypothèses	254
V.2.4.1-Vérification de la première hypothèse (HR1).....	254
V.2.4.2-Vérification de la deuxième hypothèse (HR2)	258
V.2.4.3-Vérification de la troisième hypothèse (HR3).....	261
V.2.4 .4- Vérification de la quatrième hypothèse (HR4).....	264
CHAPITRE VI : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION ET SUGGESTIONS	268
VI.1-INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	269
VI.1.1- HR1 : La mauvaise organisation de la journée scolaire a un impact négatif sur la réussite scolaire.....	269
VI.1.2- HR2 : l'organisation de la semaine scolaire à une influence sur la réussite des élèves.....	275
VI.1.3- HR3 : La gestion du temps par l'enseignant a une influence sur réussite scolaire des élèves de Terminale.....	283
VI.1.4- HR4 : La bonne exploitation des vacances scolaires a un impact positif sur la réussite scolaire.....	289
VI.2 DISCUSSION ET SUGGESTIONS.....	295
VI.2.1- AUX MINISTÈRES EN CHARGES DE L'ÉDUCATION.....	296
VI.1.2-AUX ENSEIGNANTS.....	298
VI.2.3-AUX ELEVES :	300
VI.2.3.1- Sur le temps scolaire.....	300

VI.2.3.2- Sur le temps périscolaire	301
VI.2.3.3- Sur le temps extrascolaire.....	302
CONCLUSION.....	304
1 - Réponse aux questions de recherche	306
2- les apports de la recherche.....	314
3- les limites de la recherche.....	317
4- Les futures voies de recherche.....	317
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	I
ANNEXES.....	XII
ANNEXE 1 : AUTORISATION DE RECHERCHE	XIII
ANNEXE 2 : TABLEAU DE DISTRIBUTION DU KHI II	XIV
ANNEXE 3 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRÉ.....	XV
ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS	XVI
ANNEXE 5 : GUIDE D'ENTRETIEN AGRÉSSÉ AUX ACTEURS DE L'ÉDUCATION	XIX
ANNEXE 6 : QUESTIONNAIRE ÉLÈVES	XXI
ANNEXE 7 : LOI D'ORIENTATION CAMEROUN	XXIII
ANNEXE 8 : ETATS GÉNÉRAUX DE L'ÉDUCATION DE 1995.....	XXIX
ANNEXE 9 : CALENDRIER SCOLAIRE 2022 2023	XLII
TABLE DES MATIÈRES	LII
INDEX	LVIII
INDEX DES AUTEURS	LIX
INDEX DES NOTIONS.....	LXXVI

INDEX

INDEX DES AUTEURS

A

Aktouf, O : 28, 46

Amin, E: 153

Anderson, L.W: 111

Aschoff, J: 57, 67

B

Beau, M: 11,

Bernard, J. al: 115

Benavot, A., Gad, L: 55

Bergeron, G : 40

Bianco, M., Bressoux, P : 55

Blachier, L: 54, 70

Bloom, B.S: 72

Boujoun, C ., Quairo,C : 123,

C

Carabin, T.M., Quénet, J : 33

Caroll, J.B: 82

Chopin, M-P: 20, 65

Cossou, M : 42

Cruchet, M. al : 71

D

DE Landsheere, G : 49

Delhaxhe, A: 4, 49,

Doron, R., Parot, F : 117

Dottrens, R : 64

Duquette, J : 36,

Durkheim, E : 40

INDEXE E

F

Fonkoua, P., Youtha, R: 76

Fraisse, P: 36, 120, 136,

Fortin, F: 155

G

Gravel, R: 246

Grawitz, M: 11, 28, 29, 142, 159

Gueusquin. Restoin, A: 125

H

Halberg. Al: 57

Huisman, D: 69

I

IPAM: 70

K

Kiesler, C: 290

L

Lafon, R: 83; 128

Lé thàn khô: 142

Loening, J: 2

M

Magnin, P: 121

Matchinda, B: 27,

Mercaire, F: 64

Mercier, A: 82

Mintzberg, H: 65

Mounkam, S: 33

Montagner, H: p4, 14, 37, 50, 125

Morlaix, A: 85,

Mucchielli, R: 155

N

Neveu, M : 155

Ndjanda, E : 3

Ngo, N: 33, 72

O

Oléron., AL: 57

Ouellet, F: 132

P

Parker, S-R: 71

Parmentier, C: 84

Pédagogie : 41

Perrenoud, P : 69

Piaget, J : 69

Plevoets, M : 71

Q

Quivy ; R et Campenhoudt, L.V : 11, 158

R

Randazzo. Al: 89

Rongère, P: 162

S

Sillamy: 41, 44

Smyth W-J: 13, 37

T

Tchoutang ,A : 278

Terrail, J-P : 70

Terry, R., et Franklin, S : 40

Testu, F : 13, 24, 50, 58, 120,

Tsafack, G : 62, 132

Tsala Tsala, J-P : 28, 154

Touzard, P : 42

U

UNESCO: 20,

V

Viard, J: 288

INDEX DES NOTIONS

A

Apprenant :

2, 3,4, 5, 6, 7 15 ,16,18, 19 , 20 ,21,22, 25 ,27, 28, 30,32, 34,35, 36, 37, 45, 46, 47 ,50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 83, 85, 86, 87, 89, 90, 93, 95, 98, 103, 104, 105, 106, 107, 109, 109 , 110, 111, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 134, 137, 138141, 148, 149, 164178, 179 , 182, 184, 185, 188, 189, 190, 191, 194, 196, 202, 206, 217, 218, 225, 226, 227, 228, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241,242, 243, 244, 245, 246, 250, 269, 271, 272, 271, 273, 274, 275, 277, 281, 282, 283, 284, 286, 287, 288, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299, 302304, 305, 306, 308, 309, 310, 311, 312, 314, 315, 316, 318, 319.

E

Education :

1, 2, 3, 4, 6, 7, 15, 17, 24, 69, 73, 94, 102, 109, 111, 115, 120, 121, 149, 150, 252, 276, 278, 279, 291, 295, 296, 297, 299, 301, 304, 305, 306, 313, 318, 319.

Elèves :

1, 3, 4, 6, 7, : 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35,36, 37, 38, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 76, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 90, 96, 97, 98, 99, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 119, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 145, 148, 149, 150, 151, 155, 156, 157, 164, 166, 167, 173, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 207, 208, 211, 212, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 229, 230, 249, 250, 251, 252,253, 255, 256, 258, 261, 262, 264, 267 , 269, 270, 271, 272, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299, 300, 301, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319

Emploi de temps :

20, 32, 38, 71, 98, 117, 187,191, 222, 275, 281, 282, 300, 302, 308,

Enseignants :

1, 4, 6, 7, 11, 14, 16, 17, 18, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 36, 50, 51, 55, 57, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 73, 74, 77, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 90, 95, 98, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 116, 117, 123, 124, 125, 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 149, 150, 155, 156, 157, 171, 174, 176, 178, 179, 181, 183, 185, 186, 187, 188, 190, 191, 192, 194, 196, 197, 198, 200, 204, 205, 209, 212, 216, 218, 219, 221, 224, 225, 226, 246, 250, 251, 252, 261, 264, 270, 271, 272, 274, 275, 276, 277, 279, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 290, 292, 295, 296, 297, 298, 299, 301, 304, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 315, 319.

G

Gestion du temps scolaire :

5, 6, 7, 10, 16, 19, 20, 22, 25, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 43, 44, 49, 50, 51, 54, 55, 57, 60, 61, 63, 65, 67, 69, 72, 73, 74, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 91, 95, 97, 98, 99, 102, 103, 104, 106, 108, 109, 125, 126, 127, 130, 133, 137, 138, 145, 155, 156, 164, 173, 194, 288, 293, 294, 295, 296, 297, 299, 300, 305, 306, 307, 309, 310, 312, 313, 314, 315, 316, 317

M

Management du temps :

6, 25, 61, 65, 79, 82, 273, 279, 285, 315, 316, 317,

P

Performances scolaires :

15, 19, 38, 44, 61, 76, 90, 122, 197, 274, 275, 284, 291, 292, 296, 297, 299.

R

Réussite scolaire :

19, 23, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 38, 44, 45, 46, 47, 73, 178, 179, 1780, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 189, 190, 194, 196, 197, 199, 200, 202, 203, 205, 207, 208, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 224, 225, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 252, 255, 256, 258, 259, 261, 262, 264, 265, 269, 283, 289, 319.

Rythmes scolaires :

29, 38, 52, 59, 60, 117, 120, 121, 122, 127, 231, 232, 233, 234, 234, 235, 236, 237,238, 239, 240, 241, 242, 243, 245, 274, 278, 307, 313, 316

S

Situation d'apprentissage :

47, 51, 59, 60, 64, 85, 86, 90, 119, 120, 122, 127, 270, 297, 308, 317

T

Temps scolaire :

48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 69, 71, 72, 73, 74, 76, 77, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 91, 95, 97, 98, 99, 102, 103, 106, 107, 108, 109, 120, 121, 122, 123, 125, 126, 127, 130, 131, 133, 135, 137, 138, 145, 155, 156, 164, 173, 178, 179, 189, 194, 202, 204, 215, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 246, 249, 252, 253, 261, 262, 264, 267, 269, 270, 271, 273, 274, 276, 279, 281, 282, 283, 287, 288, 289, 292, 29, 294, 295, 296, 304, 305, 306, 307, 309, 310, 311, 312,313, 314, 315, 317, 319